

Division BL1015

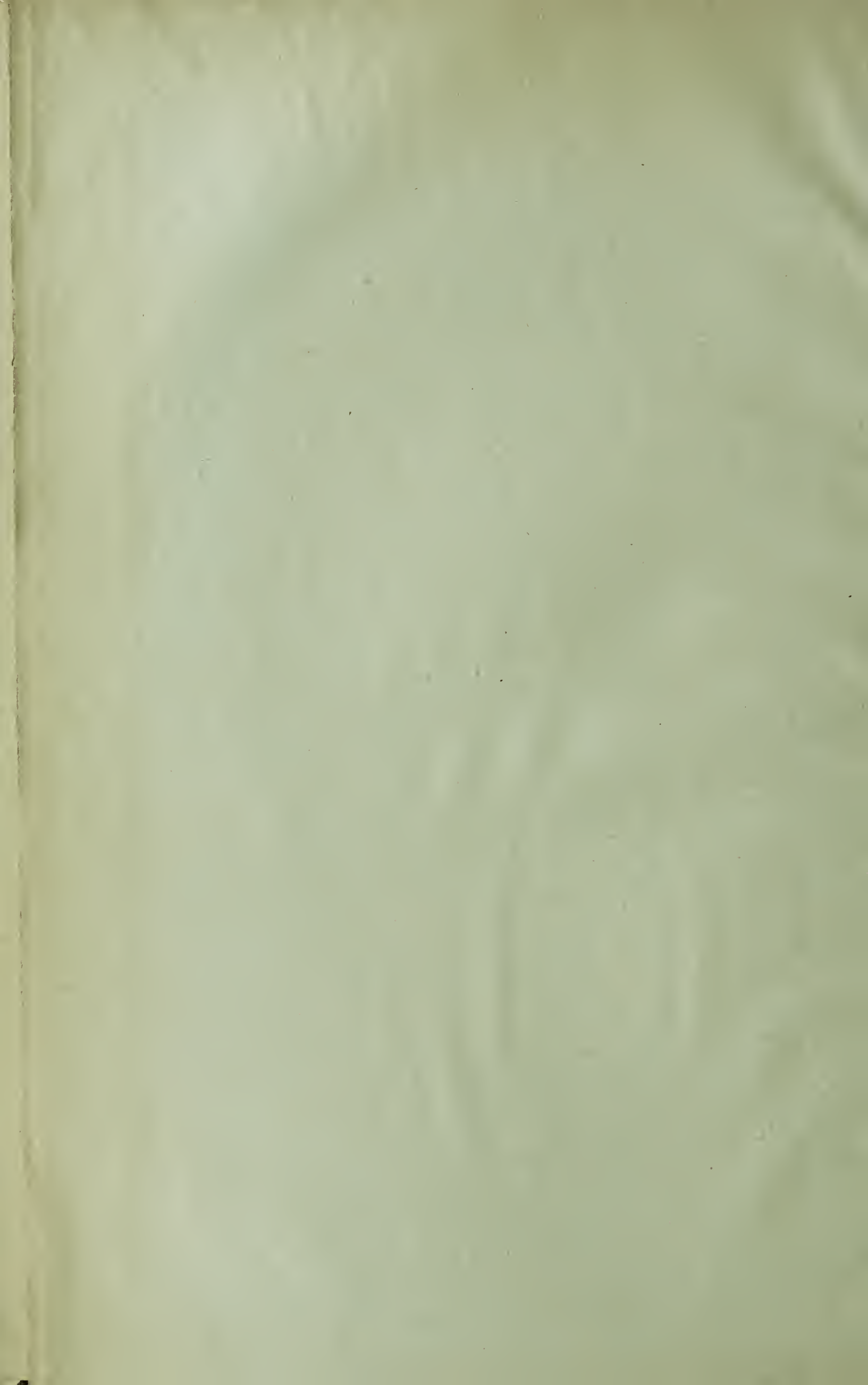
Section .B58

v.8













Digitized by the Internet Archive  
in 2017 with funding from  
Princeton Theological Seminary Library







901

# Le Râmâyana

de Vâlmîki

# OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

EN VENTE

A LA MÊME LIBRAIRIE

---

**Bhâgavata Purâna**, ou Histoire poétique de Krichna, tome V. Fin de cette publication commencée par Eug. BURNOUF et continuée par HAUVETTE-BESNAULT. Grand in-8°.

**Cosmologie hindoue**, d'après le Bhâgavata Purâna, in-12.

**De la Prière chez les Hindous**, in-8°.

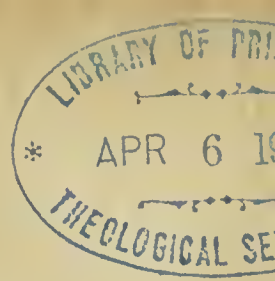
**Légendes morales de l'Inde**, empruntées au Bhâgavata Purâna et au Mahâbhârata, 2 vol. petit in-8° écu, cartonnés.

**Le Râmâyana de Vâlmîki**, 1<sup>re</sup> partie : Bâlakânda et Ayodhyâkânda. Tome VI de la Bibliothèque orientale. Grand in-8°.

**Le Râmâyana de Vâlmîki**, 2<sup>e</sup> partie : Aranyakânda, Kishkindhâkânda et Sundarakânda. Tome VII de la Bibliothèque Orientale. Grand in-8°.

---





BIBLIOTHÈQUE ORIENTALE

TOME VIII

# Le Râmâyana de Vâlmîki

TRADUIT EN FRANÇAIS

PAR

ALFRED ROUSSEL

DE L'ORATOIRE

*Professeur de sanscrit à l'Université de Fribourg.*

---

III

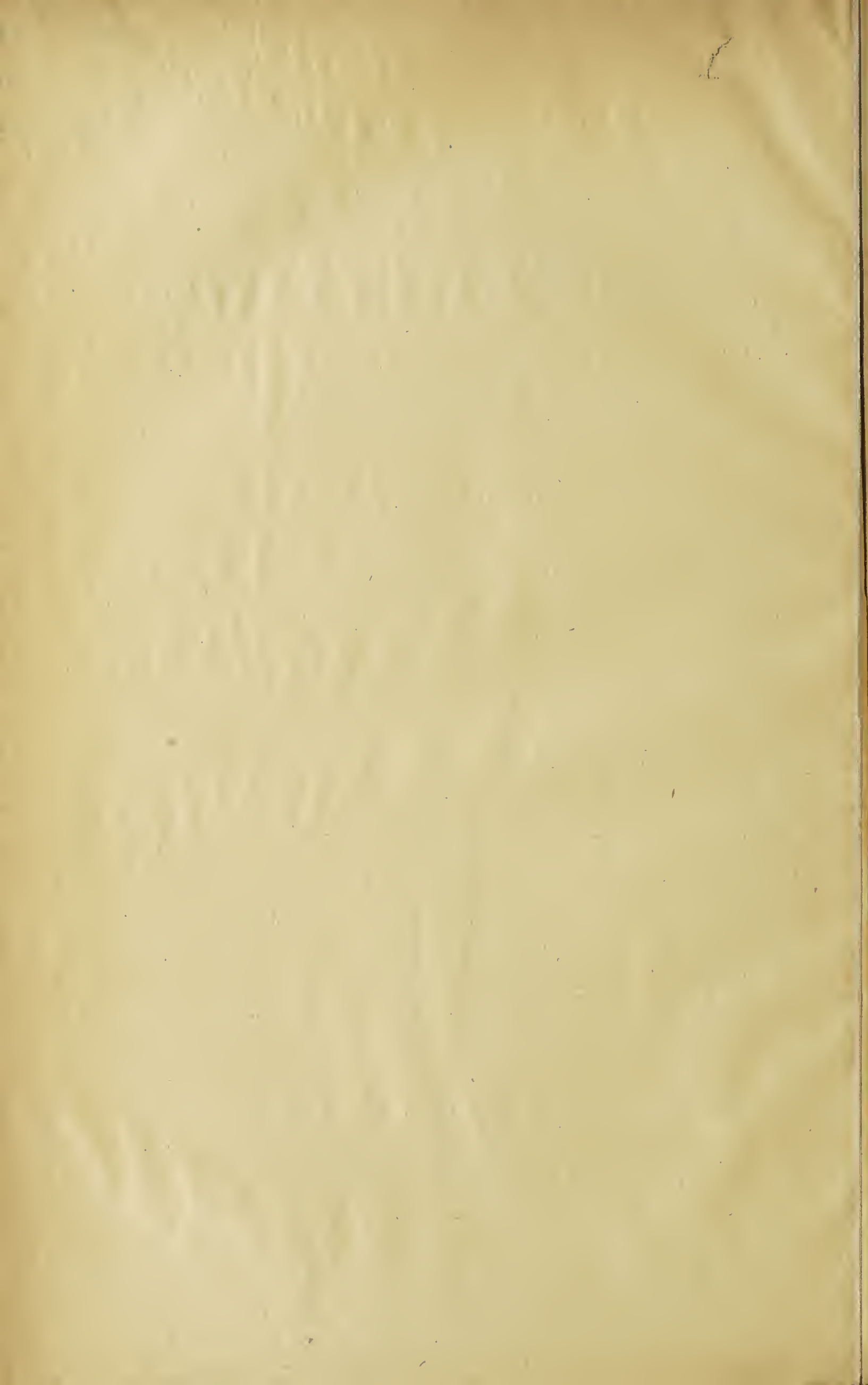
Yuddhakânda et Uttarakânda



LIBRAIRIE ORIENTALE & AMÉRICAINÉ

E. GUILMOTO, Éditeur

6, Rue de Mézières, PARIS





# YUDDHAKĀNDA

---

## SARGA I<sup>er</sup>

### RAMA FÉLICITE HANUMAT — SES PERPLEXITÉS

1. Après avoir entendu le fidèle récit d'Hanumat, Râma, plein de joie, répondit :
2. La mission que vient de remplir Hanumat est très importante et la plus difficile du monde ; nul autre n'aurait pu en venir à bout, même par la pensée.
3. Non, certes, je ne sache personne qui soit capable de franchir les grandes eaux, à part Garuda et Vâyu, si ce n'est Hanumat.
4. Devas, Dânavas, Yakshas, Gandharvas, Uragas, Rakshas ne sauraient forcer la ville de Lankâ, si bien gardée par Râvana.
5. Et qui, s'il y pénétrait, dans sa valeur présomptueuse, en pourrait sortir vivant ? Qui prendrait d'assaut cette citadelle que rend inaccessible son rempart de Râkshasas,
6. S'il n'était, pour la bravoure et la vigueur, l'émule d'Hanumat ? Cet important message de Sugrîva, Hanumat l'a rempli en déployant une énergie égale à son audace.
7. Or le serviteur à qui son maître confie une mission difficile et qui s'en acquitte avec zèle est dit un homme d'élite.
8. Le sujet qui, dispos et capable, ne fait rien au-delà de ce qu'exige son souverain pour lui être agréable, on l'appelle un homme du commun.
9. Celui qui, dispos et capable, ne remplit pas l'ordre de son prince avec diligence, est proclamé le dernier des hommes.
10. Hanumat s'est acquitté de la mission qui lui a été confiée, sans défaillance et à la satisfaction de Sugrîva.
11. Pour moi, pour la lignée de Raghu et le vaillant Lakshmana, grâce à la découverte (de la retraite) de Vaidehî par ce fidèle (envoyé), nous voici sauvés désormais.
12. Cependant je me sens dans mon infortune le cœur plus affligé que jamais, car ce messager d'une bonne nouvelle, je ne puis le payer d'un juste retour.
13. Du moins, puisque c'est tout ce que me permet la situation présente, que je l'embrasse, ce magnanime Hanumat.
14. Ce disant, les membres frissonnants de joie, Râma serra dans ses bras Hanumat qui, maître de lui-même et sa mission remplie, était de retour.

15. Après réflexion, le prince des Raghus ajouta, en présence du roi des Haris, Sugrîva :

16. Sans doute, elle a complètement réussi cette recherche de Sitâ ; mais lorsque je songe à Sâgara, mon esprit retombe dans l'accablement.

17. Comment, en effet, l'armée des Haris passera-t-elle sur la rive méridionale de la mer, cette infranchissable étendue d'eau ?

18. Après ces nouvelles reçues de Vaidehî, que faire maintenant pour transporter les singes de l'autre côté de l'Océan ?

19. Ayant ainsi parlé à Hanumat dans l'angoisse qui l'étreignait, le puissant Râma, fléau de ses ennemis, demeura perplexe.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le premier Sarga du Yuddhakândâ.*



## SARGA II

### SUGRIVA RÉCONFORTE RAMA

1. Râma, le fils de Daçaratha, étant ainsi plongé dans la douleur, le fortuné Sugriva lui tint ce langage réconfortant :

2. Pourquoi te désoler en homme vulgaire, ô héros? Fi donc! repousse le chagrin comme l'ingrat la reconnaissance.

3. Je ne vois pas que tu aies sujet de t'affliger, Râghava, après la nouvelle qui t'arrive, et maintenant que tu connais le repaire de ton ennemi.

4. Prudent, versé dans les Çâstras, intelligent et instruit comme tu l'es, ô Râghava. éloigne, en homme maître de soi, cette vile inquiétude, peste des entreprises.

5. Nous franchirons la mer où foisonnent de monstrueux requins; nous prendrons Lankâ d'assaut et nous tuerons ton adversaire.

6. Le pusillanime, le malheureux dont le chagrin trouble l'esprit, tout lui manque à la fois, et il court à sa perte.

7. Braves et capables, ces officiers de Haris, pour te faire plaisir, sont absolument décidés à entrer même dans le feu. Je le vois à leur entrain, et suis plein de confiance.

8. Mets donc mon courage en mesure de te ramener Sîtâ, après avoir tué ton ennemi Râvana aux criminelles pratiques.

9. Mets-nous à même, par la construction d'un pont, d'arriver en vue de la ville du roi des Râkshasas.

10. A peine aurons-nous aperçu la cité de Lankâ, bâtie au sommet du Trikûta, que tu pourras tenir Râvana pour abattu sur le champ de bataille.

11. Mais, à moins de jeter un pont sur la mer, ce redoutable domaine de Varuna, Suras et Aûras eux-mêmes avec leurs Indras ne sauraient forcer Lankâ.

12. Lorsqu'on aura construit cette digue sur l'Océan, dans le voisinage de Lankâ, et que toutes mes troupes seront passées : — Râvana est vaincu, — pourras-tu dire, tant ils sont vaillants guerriers les Haris qui changent de forme à leur guise.

13. Assez de ce découragement funeste à toute entreprise, ô roi ; l'homme, en ce monde, est énervé par le chagrin.

14. Ce que l'on doit faire, qu'on l'accomplisse résolument ; il est certes avantageux d'agir avec célérité.

15. Dans cette occurrence, ô grand sage, unis l'énergie à la vertu ; car chez les héros magnanimes, tes pareils, qu'il soit question de perte ou de mort, le chagrin ruine toutes les ressources.

16. Tu es le premier des sages, tu connais le sens de tous les Çâstras ; avec des auxiliaires tels que moi, ton triomphe est assuré.

17. Non, certes, je ne sache, dans les trois mondes, ô Râghava, personne qui puisse, lorsque tu es armé de ton arc, te tenir tête dans le combat.

18. Confiée aux Vânaras, ton entreprise ne saurait échouer. Avant longtemps tu reverras Sitâ, lorsque tu auras franchi l'impérissable Sâgara.

19. Assez de cette tristesse que tu as laissée t'envahir, et cède à ta (légitime) indignation, ô prince. Les Kshatriyas indolents sont paralysés ; tous ont peur de celui qui entre en courroux.

20. C'est dans le but de traverser le redoutable Océan, l'époux des rivières, que tu t'es rendu ici avec nous ; dans ton esprit ingénieux songes-y.

21. La mer franchie par mes bataillons, considère la victoire comme assurée ; oui, toute mon armée étant passée, c'est le triomphe : sois-en certain.

22. Les Haris, ces braves soldats, qui changent à leur gré de forme, écraseront leurs adversaires sous des avalanches de roches et d'arbres.

23. Quel que soit (le moyen employé), lorsque je verrai traverser le domaine de Varuna, Râvana sera mort à mes yeux, ô destructeur de tes ennemis.

24. Mais à quoi bon tant de paroles ? Oui, ton triomphe sera complet ; les présages que j'aperçois me réjouissent le cœur.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le deuxième Sarga du Yuddhakânda.*

### SARGA III

#### HANUMAT DÉCRIT A RAMA LA PUISSANCE DE LANKA

1. Ce discours de Sugrîva, judicieux et de très grand sens, plut à Kâkutstha qui dit à Hanumat :

2. Grâce à mon Tapas qui peut y jeter un pont ou même le dessécher, de toute façon je suis capable de traverser l'Océan.

3. Combien a-t-elle de points de défense, l'inaccessible Lankâ? Indique-le moi. Je veux savoir tout cela, comme si je l'avais vu, ô Vânara.

4. La puissance de son armée, ses portes aux abords rendus difficiles, ses ouvrages fortifiés, les retraites de ses Rakshâs,

5. Toi qui viens d'explorer Lankâ à loisir, comme il convenait, donne-moi (sur tout cela) des renseignements complets et exacts, dans ton expérience consommée.

6. Ainsi interrogé par Râma, Hanumat, le fils de Mâruta, des orateurs le plus éloquent, répondit :

7. Ecoute, je te détaillerai méthodiquement tout ce qui fait la force de cette cité, ses travaux de défense, les troupes qui la gardent;

8. Combien les Râkshasas sont opulents, et, grâce au Tapas de Râvana, l'excessive prospérité de sa capitale. (Je te parlerai) aussi de l'Océan redoutable,

9. Des multiples régiments (d'infanterie) et de la force de la cavalerie. — Après ce préambule, le meilleur des Kapis raconta ce qu'il savait pertinemment.

10. Exultante de joie, Lankâ est remplie d'éléphants affolés par le Mada; sa vaste enceinte regorge de chars et les Rakshas y fourmillent.

11. Elle a quatre portes très larges, fort hautes, avec des battants solidement attachés, et munies de grandes barres.

12. Armées de catapultes (pour lancer) des dards et des pierres, elles sont puissantes, énormes, capables d'arrêter une armée d'assaillants.

13. On y voit des Çatagnîs en fer, prêtes à servir, formidables, pointues, qu'y entassent à centaines les vaillantes troupes de Rakshas.



14. (La ville) est ceinte d'une haute muraille en or, difficile à escalader, revêtue en dedans de pierres précieuses, coraux, émeraudes et perles.

15. Partout sont creusées des douves effroyables, aux eaux glacées, d'une grande splendeur, profondes, pleines de crocodiles et de poissons.

16. A l'entrée de ces fossés s'ouvrent quatre galeries très longues, munies de machines nombreuses. D'énormes constructions, disposées par cinq,

17. En défendent l'accès contre l'approche de l'ennemi dont les bataillons seraient précipités par ces engins dans les fossés, de tous les côtés.

18. Le plus important (de ces passages), impossible à forcer, d'une puissance extrême, est éblouissant avec ses colonnes et ses plates-formes d'or.

19. Bien doué physiquement, ô prince, Râvana est avide de combats, toujours debout et ne se lassant point de passer ses troupes en revue.

20. Lankâ donc est imprenable ; c'est une divine citadelle qui inspire l'épouvante. Entourée d'une rivière, construite sur une montagne, avec ses (fortifications) dues à l'art, elle est quatre fois (forte).

21. Elle est située au bord d'une mer infranchissable, ô Râghava. Les vaisseaux n'y peuvent aborder ; car elle n'offre de port nulle part.

22. Bâtie sur la cime d'un roc de difficile accès, pareille à la ville des Dieux, Lankâ où chevaux et éléphants abondent est d'une conquête extrêmement malaisée.

23. Avec ses douves, ses Çatagnîs, ses engins de toute sorte, la capitale de ce méchant Râvana est remarquable.

24. Un Ayuta de Rakshas défendent la porte orientale ; tous guerriers redoutables, armés d'épieux, ou combattant à l'arme blanche, au premier rang.

25. Un Niyuta sont postés à l'entrée méridionale. Là est aussi une armée avec ses quatre Angas, troupes de la plus grande bravoure.

26. Un Prayuta de soldats gardent le poste de l'ouest. Munis de boucliers et de cimenterres, ils connaissent chacun le maniement de toutes les armes.

27. Un Nyarbuda protègent celle du nord. Ils conduisent des chars, des chevaux de selle et de trait : ce sont des fils de famille d'une haute distinction.

28. Des Yâtudhânas, par centaines de mille, occupent le centre de la ville avec une Koti et plus de Rakshas.

29. Les galeries, je les ai rompues ; j'ai comblé les fossés ; j'ai incendié la ville et renversé ses murailles.

30. Aussi trouvons un passage quelconque à travers le domaine de Varuna et la ville est prise : que les Vânaras y réfléchissent !

31. Angada, Dvividâ, Mainda, Jâmbavat, Panasa, Nala et le général Nîla, — qu'as-tu besoin du reste de l'armée ? —

32. Courront sus, en bondissant, à la capitale de Râvana et la détruiront avec sa montagne, ses bois, ses douves, ses arches, ses remparts ; puis ils (te) ramèneront (Sitâ), ô Râghava.

33. Allons ! donne vite tes ordres à toute cette armée de braves ; à l'heure propice, trouve bon que l'on parte.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le troisième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA IV

L'ARMÉE SE MET EN MARCHÉ — ELLE ARRIVE AU BORD DE LA MER

1. Après avoir ouï le discours judicieux et raisonné d'Hanumat, l'illustre Râma, vrai héros, s'exprima ainsi :

2. Maintenant que tu m'as renseigné sur Lankâ, la citadelle du terrible Rakshas, sans tarder je la vais détruire; c'est la vérité que je te dis.

3. A cette heure, Sugrîva, qu'il te plaise d'ordonner le départ. Le soleil, parvenu au zénith, est entré dans la constellation de la victoire.

4. Quant au ravisseur de Sîtâ, où qu'il aille, comment pourrait-il échapper? Sîtâ, lorsqu'elle saura que j'approche, reprendra espoir dans la vie. Tel, sur le point de mourir pour avoir bu un poison, le malade qui goûte l'Amrita.

5. C'est le jour de la Phâlgunî septentrionale qui demain entre en conjonction avec Hasta. Partons, Sugrîva, et que toutes les troupes nous accompagnent.

6. Des présages m'apparaissent et ils sont clairs, certes. Après avoir tué Râvana, je ramènerai Sîtâ, la fille de Janaka.

7. Mon œil dont (la paupière) en-dessus papillote proclame, en quelque sorte, l'imminence du triomphe que j'ambitionne.

8. A ces mots le roi des Vânaras et Lakshmana s'inclinèrent profondément. Râma, plein de loyauté et d'expérience, ajouta :

9. Que Nîla précède l'armée pour éclairer sa marche, avec une avant-garde de cent mille Vânaras intrépides.

10. Général Nîla, mène ta troupe au pas accéléré par un chemin où abondent fruits et racines, bois ombreux, eaux fraîches et miel.

11. Dans leur méchanceté les Râkshasas seraient capables de gâter les racines, les fruits et l'eau de la route. Tiens-les à l'écart, et sois toujours sur tes gardes.

12. Ravins, fourrés inextricables et bois, que (tes singes) hôtes des forêts, les explorent pour éventer les embuscades de l'ennemi.



13. Tous ceux qui manquent de force devront rester ici, car votre tâche est formidable; elle exige de l'endurance.

14. Semblable au flux de l'Océan, cette terrible avant-garde, que les puissants lions des Kapis l'entraînent (sur leurs pas), par centaines, par milliers.

15. Gaja pareil à un mont, Gavaya plein d'énergie, Gavâksha, qu'ils marchent en avant, comme de fiers taureaux à la tête de troupeaux.

16. Le chef des singes, Rîshabha, ce Vânara d'élite, protégera le flanc droit de l'armée.

17. Inabordable à l'égal d'un éléphant musqué, le bouillant Gandhamâdana appuiera son aile gauche.

18. Je marcherai en personne au centre pour animer le gros des troupes, monté sur Hanumat comme Içvara sur Airâvata.

19. Avec Angada s'avancera Lakshmana, l'émule d'Antaka. Tel avec Sârvabhauma (s'avance) le Maître des Bhûtas, le gardien en chef des trésors.

20. Jâmbavat, Sushena et le Vânara Vegadarçin, le puissant roi des Rîkshas, assureront les derrières de l'armée, tous trois.

21. A ces mots de Râghava, Sugrîva, le généralissime de l'armée, donna ses ordres aux Vânaras dont il était le puissant prince.

22. Alors tous les bataillons de singes, pleins d'ardeur, bondirent soudain des cavernes et des cimes (rocheuses).

23. Au milieu des hommages du roi des Vânaras et de Lakshmana, le vertueux Râma prit avec l'armée la direction du sud.

24. Des centaines et des centaines de mille de Kotis et d'Ayutas de Haris, semblables à des éléphants, se pressaient sur ses pas.

25. Elle l'escortait dans sa marche, la grande armée des singes. Tous étaient joyeux, pleins d'entrain, sous la surveillance de Sugrîva.

26. Bondissant, courant avec des grondements, des rugissements, des hurlements, les Plavamgamas s'élançèrent vers la région méridionale.

27. Ils se nourrissaient de miel et de fruits au suave arôme, brandissaient de grands arbres ou des buissons fleuris.

28. Dans leur pétulante gaîté, ils se grimpaient sur le dos les uns des autres et se jetaient par terre. Ils tombaient, puis bondissaient en l'air, se culbutant à l'envi.

29. — Râvana, nous le tuerons avec tous ses rôdeurs nocturnes, — vociféraient les singes aux oreilles de Râghava.

30. En avant, Rîshabha, le vaillant Nîla et aussi Kumuda dégageaient la route à l'aide de nombreux Vânaras.

31. Au centre s'avançaient le roi Sugrîva, Râma et Lakshmana, fléau des ennemis, que de nombreux et redoutables guerriers entouraient.

32. Le brave Hari Çatabali, à la tête de ses dix Kotis, suffisait seul à protéger la troupe entière des singes par sa ferme attitude.

33. Avec une escorte de cent Kotis, Kesarin et Panasa, Gaja et Arka avec leurs bataillons veillaient sur chaque aile.

34. Sushena et Jâmbavat, entourés d'une multitude de Rikshas, ayant placé Sugriva à leur tête, formaient l'arrière-garde.

35. Le vaillant général Nîla, taureau des Vânaras, le meilleur des marcheurs, veillait constamment au salut de l'armée.

36. Valîmukha, Prajangha, Jambha, Rabhasa, se portaient de tous côtés, avec ardeur, stimulant les Plavamgamas.

37. Ces tigres de Haris marchaient ainsi, fiers de leurs forces, quand ils aperçurent le plus élevé des monts, le Sahya, chaîne qui se compose de cent montagnes,

38. Des lacs couverts de fleurs et des étangs magnifiques. Sur l'ordre rigoureux de Râma au redoutable courroux,

39. Evitant les approches des villes et le contact des populations, la terrible, la grande armée des Vânaras, tel le flux de l'Océan,

40. Se ruait formidable comme la mer à l'effrayante voix. Aux côtés de Dâçarathi tous ces éléphants de Kapis

41. Bondissaient agiles : tels d'ardents coursiers pressés par l'aiguillon. Portés sur les épaules de leurs deux singes, les deux princes brillaient

42. Comme la lune et le soleil, en conjonction avec les deux grandes étoiles. Comblé d'égards par le roi des Vânaras et Lakshmana,

43. Le vertueux Râma s'en allait avec son armée dans la direction du sud. Monté sur Angada Lakshmana, d'une voix amicale,

44. Dit à Râma qui atteignait son but ; il le voyait clairement : Après avoir rejoint Vaidehî et mis à mort aussitôt Râvana, son ravisseur,

45. Parvenu au comble de tes vœux, tu retourneras dans Ayodhyâ qui sera au comble des siens. J'aperçois de grands signes au ciel et sur la terre, ô descendant de Raghu.

46. Tous font bien augurer du succès de ton entreprise. Il souffle sur l'armée un vent favorable, doux, salubre, fortuné.

47. Gazelles et oiseaux brament, gazouillent d'une voix pleine et suave ; toutes les régions sont calmes et le soleil sans tache.

48. Uçanas, le fils de Bhrîgu, te suit avec des rayons favorables. Brahmarâçi est pur, purs sont les Paramarshis ; tous ces astres étincelants font constamment le Pradakshina.

49. Triçanku, le royal Rîshi, notre aïeul, accompagné de son Purohita, brille immaculé devant nous autres, Ikshvâkus puissants.

50. Ils luisent sans tache, les deux Viçâkhas, et libres de toute entrave, notre constellation par excellence, à nous, Ikshvâkus à la grande âme.

51. Mûla le Nairrîta, l'astre des Nairrîtas, est dans une situation très critique : il est saisi et enfumé par Dhûmaketu qui se lève.



52. Tout ceci présage la perte des Rākshasas; car à l'heure suprême, ceux qui vont mourir, leur étoile devient la proie d'un Graha.

53. Les eaux sont calmes et pleines de saveur, les bois chargés de fruits; des brises parfumées soufflent sans violence; les arbres sont fleuris comme dans la saison.

54. Les Kapis en bataillons rangés brillent d'un vif éclat: telles les troupes des Devas dans la guerre fatale à Târaka. Ce spectacle, illustre prince, est fait pour te plaire.

55. Ainsi pour reconforter son aîné parlait gaiement Saumitri. Cependant l'armée des Haris qui couvrait la terre entière poursuivait sa marche.

56. Ces tigres des Rīkshas et des Vânaras, armés d'ongles et de crocs, avec les extrémités de leurs mains et de leurs pieds soulevaient une poussière

57. Formidable qui enténébrait le monde et voilait l'éclat du soleil. L'armée des singes qui couvrait la région du sud, les monts, les forêts, l'espace,

58. Comme une rangée de nuages (couvre) le ciel, s'avavançait terrible. Elle franchit d'une seule étape beaucoup de Yojanas.

59. Rivières et fleuves, tous à contre-courant, lacs aux ondes pures, monts couverts de forêts,

60. Terrains unis, bois chargés de fruits, elle passait par le milieu, à la lisière, à la traverse, par-dessous,

61. En couvrant la terre entière, cette grande armée. Tous, la joie sur le visage, couraient avec la rapidité du vent.

62. Les Haris dont la bravoure s'exaltait au service de Râghava rivalisaient à l'envi d'entrain et d'énergie, exubérants de vigueur.

63. Il y en avait qui, fiers de leurs membres souples et jeunes, multipliaient les évolutions, partaient à toute vitesse, ou exécutaient des cabrioles.

64. Quelques-uns de ces Vânaras, coureurs de bois, criaient: Kilakilâ, en agitant leurs queues dont ils fouettaient le sol.

65. D'autres, jetant les bras çà et là, rompaient les rochers et les arbres; ils grimpaient aux cimes des montagnes, en vrais montagnards.

66. Ils jetaient de grands cris, ou poussaient des grognements; de leurs cuisses nerveuses ils brisaient fréquemment des faisceaux de lianes.

67. Les mâchoires dilatées, dans leur vigueur, ils jonglaient avec des rochers et des arbres. C'était par centaines de mille, par milliers de Kotis

68. Que ces Vânaras formidables couvraient la terre de leur splendeur. Elle marchait jour et nuit, la grande armée des singes.

69. Tous pleins d'entrain, les Vânaras sur l'ordre de Sugriva hâtaient le pas. Avides de combats et impatients de délivrer Sitâ, ils ne se reposaient pas même un instant.

70. Arrivés au mont Sahya planté de forêts épaisses d'essences variées, les Vânaras en firent l'ascension.



71. Le long du chemin Râma contemplait les futaies superbes, les rivières et les torrents du Sahya et du Malaya.

72. Campakas, Tilakas, Cûtas, Prasekas, Sinduvâarakas, Tiniças, Karavîras, les Plavamgamas s'en partageaient (les fruits).

73. Açokas, Karanyas, Plakshas et Nyagrodhas, Jambukas, Amalakas et Nâgas, les Plavamgamas s'en partageaient (les fruits).

74. Sur les plateaux ravissants, de multiples bosquets, secoués par le vent de leur course, les inondaient de fleurs.

75. Une brise aux molles caresses, parfumée de santal, fraîche, soufflait, tandis que les abeilles bourdonnaient dans les bois qu'elles embaumaient de leur miel.

76. De ce mont excessivement riche en métaux la poussière qu'en détachait l'air qu'ils déplaçaient

77. Couvrait de toute part l'immense armée des Vânaras. Sur les riants coteaux de la montagne, de tous les côtés, brillaient en pleine efflorescence

78. Ketakis, Sinduvâaras, Vasantis agréables, Mâdhavis aromatiques, touffes épanouies de jasmins,

79. Ciribilvas, Madhûkas, Vanjulas, Bankulas, Ranjakas, Tilakas, Nâgavrikshas épanouis,

80. Cûtas, Pâtalikas, Kovidâras en fleurs, Muculindas et Arjunas, Çimçapas, Kutajas,

81. Hintâlas, Tiniças, Cûrnakas, Nîpakas, Açokas à fleurs bleues, Saralas, Ankolas, Padmakas

82. Tous foisonnaient de Plavagas en liesse. Les lacs ravissants de la montagne, comme aussi les lagunes,

83. Étaient fréquentés des Cakravâkas; les Kârandavas y nichaient; Plavas et Krauncas y abondaient; c'était le séjour des sangliers et des antilopes.

84. Ours, hyènes, lions, tigres, inspirant l'épouvante, serpents nombreux et redoutables l'infestaient.

85. Padmas au suave arôme, épanouis, Kumudas et Utpalas, lotus et fleurs de toute sorte embellissaient les étangs.

86. Sur les flancs de la montagne gazouillaient des volées d'oiseaux de toute espèce. Après s'être baignés dans leurs eaux, et s'être désaltérés, les Vânaras se mirent à y folâtrer.

87. Ils s'arrosaient l'un l'autre; montés sur le rocher, ils arrachaient les fruits, savoureux comme l'Amrita, les racines et les fleurs

88. Des arbres, ces singes gorgés de liqueurs fortes. Des rayons de miel, de la mesure d'un Drona, suspendus aux arbres, les Vânaras,

89. Libres d'allure et jaunes comme ce miel, les avalaient chemin faisant; ils rompaient les arbres et brisaient les lianes.

90. Les Plavagas vigoureux secouaient en passant les plus beaux arbres de la montagne, et les lâchaient ensuite pour danser, ivres de miel.

91. Ceux-ci grimpaient sur les arbres, tandis que ceux-là se mettaient à boire. La terre, couverte de ces taureaux de Haris, ne semblait plus qu'un vaste champ de riz mûr.

92. Arrivé au Mahendra, Râma aux yeux de Râjîva, aux grands bras, en escalada la cime ornée d'arbres.

93. De ce point élevé le fils aîné de Daçaratha aperçut, pleine de tortues et de poissons, la mer aux flots agités.

94. Après avoir franchi le Sahya et le grand mont Malaya, l'armée s'arrêta par bataillons rangés sur le bord de l'Océan aux formidables clameurs.

95. Râma, le plus aimable des hommes, descendit (de son observatoire) et gagna vite un bois merveilleux, planté sur la rive. Sugrîva et Lakshmana l'accompagnaient.

96. Lorsqu'il eut atteint cette grève immense, semée de galets lavés par des vagues sans cesse bondissantes, il parla ainsi.

97. Nous voilà arrivés, Sugrîva, au séjour de Varuna. Maintenant (revient) la question qui déjà nous préoccupait.

98. Sâgara aux rives très étendues, le maître des rivières, l'Océan est impossible à traverser sans quelque procédé.

99. Campons ici et délibérons sur le moyen de faire passer l'armée des Vânaras sur l'autre bord.

100. Ce disant, le héros aux grands bras que le rapt de Sîtâ désolait s'approcha de la mer et donna ses ordres pour le campement.

101. Que toute l'armée bivouaque sur ce rivage, taureau des Haris. C'est le moment pour nous d'aviser à franchir la mer.

102. Que nul ne quitte son bataillon et ne s'écarte sous aucun prétexte, pendant qu'une élite de Vânaras s'en ira à la découverte, de peur de quelque embûche.

103. A cette injonction de Râma, Sugrîva aidé de Lakshmana fit camper les troupes sur le rivage de la mer planté d'arbres.

104. Elle brillait près de l'Océan, cette armée, pareille à un second et splendide Océan aux flots jaunes comme le miel.

105. Arrivés à cette rive boisée, les taureaux des Haris campèrent, impatients de gagner l'autre bord de la vaste mer.

106. Le bruit que firent entendre ces troupes, en préparant leurs bivouacs, étouffait la grande voix de l'Océan.

107. L'immense armée des Vânaras que Sugrîva commandait et qui formait trois camps n'avait en vue que les intérêts de Râma.

108. Du rivage où elle stationnait, la joyeuse armée des Vânaras contemplait, battu de la tempête, le vaste Océan.

109. Le séjour de Varuna, (cette mer) aux rives écartées que ne reliait (aucun pont), et que des troupes de Rakshas infestaient, les officiers des Haris s'assirent à le regarder.



110. Redoutable par la férocité de ses requins et de ses crocodiles, cet Océan, à l'entrée de la nuit, à la chute du jour, semblait rire et danser avec ses vagues écumantes.

111. Au lever de la lune dont il reflétait l'image à l'infini, il gonflait son sein où pullulaient de grands squales, fougueux comme la tempête, des Timis et des Timingilas.

112. Il foisonnait en serpents aux replis de flammes, pour ainsi dire ; ses eaux où se plongeaient les cétacés étaient semées de récifs nombreux.

113. De cette mer difficile à franchir, aux sentiers impraticables, profonde, hantée par les Asuras, les vagues où s'ébattaient Makaras et Nâgabhogas et que la brise agitait, s'élevaient et s'abaissaient joyeuses.

114. Projetant comme des étincelles, battu (par la tourmente), avec ses flots et ses grands reptiles reluisants, l'Océan, retraite formidable des ennemis des Suras, domaine éternel du Pâtala,

115. Ressemblait au ciel qui lui ressemblait. L'Océan, le ciel, nulle différence n'apparaissait entre eux.

116. L'eau se confondait avec le firmament et le firmament se confondait avec l'eau. Tous deux offraient le même aspect, grâce aux étoiles et aux perles dont ils étaient pleins.

117. L'un avec ses nuages fuyants, l'autre avec ses escadrons de vagues agitées : rien ne différenciait la mer et le ciel.

118. Heurtés les uns contre les autres et (se succédant) sans interruption, les flots du roi des fleuves poussaient d'horribles clameurs : on eût dit le bruit aérien d'énormes gongs.

119. Avec ses vagues mugissantes (qui roulaient) des quantités de perles, et les monstres dont les meutes l'infestaient, l'Océan, pour ainsi dire aux prises avec l'ouragan, semblait bondir de fureur.

120. Les magnanimes Vânaras contemplaient la mer battue des vents. Soulevés en l'air par la brise, ses flots poussaient comme des gémissements.

121. Frappés de stupeur, immobiles, les Haris regardaient l'Océan aux vagues agitées et bruyantes qui paraissait bouleversé.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatrième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA V

### RAMA PLEURE SUR SITA ET SUR LUI-MÊME

1. L'armée que Nila, suivant les règles, avait entourée de sentinelles, était confortablement installée sur la rive nord de la mer.

2. De leur côté, Mainda et Dvidida, taureaux des Vânaras, pour sa sauvegarde, organisaient des patrouilles dans toutes les directions.

3. L'armée ainsi campée au bord de l'Océan, le maître des fleuves et des rivières, Râma qui aperçut à ses côtés Lakshmana lui dit :

4. Le chagrin d'ordinaire s'émousse avec le temps ; le mien dans l'absence de ma bien-aimée chaque jour se ravive.

5. Non que mon infortune ait pour cause l'éloignement de mon amie, ni mon malheur son rapt, comme on pourrait le dire. Ce que je déplore, c'est que sa jeunesse s'en va.

6. Accours, ô brise, du lieu où se trouve mon amante ; après l'avoir caressée, caresse-moi. Ton contact produit sur ma personne l'impression (que produit) la vue de la lune (sur le voyageur harassé).

7. Ce qui, quand j'y songe, me brûle les membres comme un poison que j'aurais avalé, c'est cet appel : Au secours, toi mon défenseur ! que me jeta ma bien-aimée, au moment de son rapt.

8. Avec la séparation pour charbons et sa pensée pour flammes étincelantes, nuit et jour, le feu de mon amour me consume le corps.

9. Laisse-moi me plonger seul dans la mer pour y reposer, ô Saumitri ; de cette façon le brasier de mon amour, lorsque je dormirai dans l'eau, ne me tourmentera plus.

10. C'est beaucoup cela pour un amoureux, de pouvoir vivre, ainsi que (nous le faisons) moi et cette femme aux cuisses attrayantes, qui couchons sur la terre nue.

11. Comme une rizièrè sans eau subsiste, grâce à l'arrosement d'une autre rizièrè qui en est pourvue, je vis en apprenant que (ma bien-aimée) est vivante.

12. Oh ! quand reverrai-je, après avoir triomphé de mes ennemis, Sîtâ aux belles hanches, aux yeux épanouis comme le Çatâpatra, l'émule de l'opulente Çrî ?

13. Quand, soulevant légèrement son visage de lotus aux lèvres et aux dents ravissantes, le boirai-je (du regard), comme le malade un élixir (de vie) ?

14. Les deux seins réunis, gras, semblables au fruit du Tala, de cette femme enjouée, quand donc tout frémissants me caresseront-ils ?

15. Aujourd'hui, la vertueuse (princesse), tombée au milieu des Rakshas, et bien que je sois son soutien, ressemble à une abandonnée qui ne rencontre point de libérateur.

16. Comment se fait-il que la fille du roi Janaka, ma bien-aimée, soit couchée parmi les Rakshasis, elle, la bru de Daçaratha ?

17. Après avoir mis en fuite (à l'aide de mon bras) les indomptables Rakshas, elle prendra son essor, comme, lorsqu'il disperse les nuées sombres, le croissant pendant l'automne.

18. Le corps de Sîtâ naturellement ténu, le chagrin et le jeûne l'amaigrissent encore, par le malheur des lieux et des temps.

19. Quand donc enfonçerai-je mes flèches dans la poitrine de l'Indra des Râkshasas et bannirai-je ainsi le chagrin de son cœur, en l'expulsant (du mien) ?

20. Quand donc la vertueuse Sîtâ, pareille à la fille d'un Immortel, se suspendant à mon cou, versera-t-elle, au milieu de sanglots, des larmes de joie ?

21. Cette peine cruelle, née de ma séparation d'avec Maithilî, quand m'en débarrasserai-je violemment comme d'un vêtement souillé ?

22. Pendant que se lamentait ainsi le sage Râma, le jour déclinait, et le disque aminci du soleil disparaissait derrière l'Asta.

23. Râma que Lakshmana s'efforçait de consoler passa la soirée à se ressouvenir de Sîtâ aux yeux larges comme les feuilles du Kamala, bouleversé par la douleur.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîkî, le Rîshi,  
Le cinquième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA VI

### RAVANA RÉUNIT SON CONSEIL

1. Cependant, en présence de l'exploit formidable, effrayant, que venait d'accomplir à Lankâ Hanumat, l'émule de Çakra pour la force, le roi des Râkshasas, qui ne laissait pas d'être humilié, dit à tous les siens en baissant la tête :

2. Lankâ inaccessible (jusqu'ici) a été ravagée, violentée par un simple singe qui a pu voir aussi la fille de Janaka, Sîtâ.

3. Le faite du palais renversé, l'élite des Râkshasas détruite, la ville bouleversée tout entière : voilà l'œuvre d'Hanumat.

4. Que ferai-je? Bonheur à vous! Quel parti vous semble opportun avant tout? Dites ce qui nous convient, ce dont l'accomplissement puisse nous être salutaire.

5. Le conseil est la racine de la victoire, affirment les sages; c'est pourquoi je désire prendre votre avis au sujet de Râma, ô mes braves.

6. Il est trois sortes d'hommes au monde : les bons, les mauvais, les gens ordinaires; or de cet ensemble je vous dirai les qualités et les défauts.

7. La délibération prise dans ces trois circonstances: avec des conseillers expérimentés, des amis qui ont des intérêts communs, des parents, ou encore avec des gens supérieurs,

8. Celui qui, cette délibération prise, poursuit son dessein avec l'aide de Dieu et y emploie son énergie, on le proclame un homme d'élite.

9. Celui qui seul examine son affaire, qui seul réfléchit à son devoir et qui seul accomplit ce qu'il lui faut accomplir, on l'estime un homme ordinaire.

10. Celui qui ne pèse pas les avantages et les inconvénients, qui refuse l'aide de la Divinité, qui tout en disant : « Je le ferai », néglige son devoir, c'est le dernier des hommes.

11. De même qu'il y eut toujours de ces hommes supérieurs, ordinaires et vils, ainsi, parmi les délibérations, on distingue les bonnes, les médiocres et les mauvaises.



12. Lorsqu'après avoir examiné (une question) d'un œil éclairé par les Çâstras, des conseillers aboutissent de plain-pied à un sentiment unanime, on juge cette délibération excellente.

13. Lorsqu'après de nombreuses discussions, les délibérants sont enfin arrivés à s'accorder, cette délibération est réputée ordinaire.

14. Quand chacun maintient son opinion, combat celle des autres, et qu'un heureux accord ne peut se faire, cette délibération est proclamée détestable.

15. Ainsi l'entreprise faite après une sérieuse délibération réussit. Vous donc qui êtes d'une sagesse éminente, décidez ce qu'il faut faire, j'y souscrirai.

16. Des Vânaras courageux entourent par milliers Râma qui s'avance sur la ville de Lankâ pour nous exterminer.

17. Râghava franchira très certainement et sans faute l'Océan avec l'énergie qui lui est habituelle, suivi de son jeune frère et de ses bataillons.

18. Il asséchera la mer dans sa vaillance, ou il usera d'un autre<sup>e</sup> procédé. En présence de cette expédition, faite (par lui) contre vous avec les Vânaras, avisez par tous moyens au salut de ma ville et de mon armée.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le sixième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA VII

LES RAKSHASAS POUSSENT RAVANA A LA GUERRE — ILS LUI RAPPELLENT SES EXPLOITS

1. A ces paroles de leur maître et seigneur Râvana, tous les puissants Râkshasas, le saluant de l'Anjali, lui firent,

2. Dans leur ignorant dédain pour leurs ennemis, une réponse impolitique et dépourvue de sagesse : O roi, nous avons une très grande armée, pourvue de massues, d'épieux, de sabres, de lances, de harpons, de Kuntalas.

3. Pourquoi te troubler ? Tu es entré dans Bhogavatî, après avoir vaincu les Serpents à la guerre.

4. Dhanada, qui habitait au sommet du Kailâsa et qu'entouraient des Yakshas nombreux dont tu fis un horrible carnage, devint ton vassal.

5. Bien qu'il se targuât du titre de Grand Seigneur, ô prince, tu l'as vaincu sur le champ de bataille, dans ta colère, ce puissant maître du monde.

6. Après avoir culbuté, rompu, capturé ses régiments de Yakshas, tu enlevas le char que voici, de la cime du Kailâsa.

7. Maya, chef des Dânavas, qui te redoutait, rechercha ton alliance, et te donna sa fille en mariage, ô taureau des Râkshasas.

8. Cet (autre) Indra des Dânavas, ô héros, que sa force enivrait d'orgueil et rendait inabordable, tu l'as vaincu et subjugué, lui qui apportait le bonheur à Kumblînasî.

9. Tu as triomphé, guerrier aux grands bras, lorsque tu descendis au Rasatâla, des Nâgas Vâsuki, Takshaka, Çankha et Jatin ; tu les assujettis.

10. De plus, malgré leur inébranlable puissance, leur bravoure, leurs privilèges, les Dânavas (Kâlakeyas), après les avoir combattus une année entière, Seigneur,

11. Tout confiants qu'ils fussent en leurs forces, durent aussi subir ton joug, ô roi des Râkshasas, qui domptes tes ennemis, de même que les Mâyas venus là en grand nombre.

12. Les braves, les vaillants fils de Varuna, tu les as défaits sur le champ de bataille, ô fortuné, ainsi que la quadruple armée qui les suivait.

13. Celui qui a le sceptre de Mr̥ityu pour grand cétacé, les arbres Çâlmâlîs pour couronne, le filet de Kâla pour vague énorme, les serviteurs de Yama pour serpents,

14. Qui est inaccessible dans sa grande et fébrile agitation, ce grand Océan qu'est le monde de Yama, ce Sâgara qu'est son armée, après y être descendu, prince,

15. Tu as remporté une victoire éclatante et chassé Mr̥ityu. Ton heureux combat remplit tous tes sujets d'allégresse.

16. Des Kshatriyas nombreux et vaillants, émules de Çakra pour la bravoure, peuplaient la (terre), abondante en trésors, et ressemblaient à de grands arbres.

17. Râghava ne les égale ni en courage, ni en vertu, ni en force guerrière, et pourtant, ô roi, tu les as battus et détruits, ces héros invincibles.

18. Mais reste ici plutôt, grand roi ; pourquoi te fatiguer ? Les Vânaras, Indrajit à lui seul les exterminera.

19. Ce prince, ô grand roi, en retour d'un sacrifice à Maheçvara que nul ne surpasse, reçut de lui un privilège bien malaisé à obtenir en ce monde.

20. Celui qui a des lances et des épieux en guise de poissons, qui abonde en projectiles à la place de Çaivalas, qui est plein d'éléphants en guise de tortues, et où foisonnent les chevaux, en guise de grenouilles,

21. A qui les Rudras et les Adityas servent de cétacés, les Maruts et les Vasus de grands serpents, les chars, les chevaux et les éléphants de masses d'caux, l'infanterie de bancs de sables, ce vaste

22. Océan qu'est l'armée des Dieux, (Indrajit) l'aborda pour s'emparer du chef des Daivatas et l'emmener jusqu'à Lankâ.

23. Relâché sur l'ordre de l'Aïeul, le meurtrier de Çambara et de Vr̥itra rentra dans Trivishtapa, ô prince, où tous les Dieux lui rendirent hommage.

24. Ainsi donc, laisse aller Indrajit, ton fils, pour qu'il anéantisse l'armée des Vânaras, y compris Râma.

25. O roi, (l'idée qu') un malheur puisse te venir de gens vulgaires ne te sied point ; elle ne doit même pas germer dans ton esprit ; car tu mettras à mort Râma.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le R̥ishi,  
Le septième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA VIII

### JACTANCE DES GÉNÉRAUX DE RAVANA

1. Alors, un Rākshasa, pareil à un sombre nuage, nommé Prahasta, vaillant général, fit l'Anjali et s'exprima en ces termes :

2. Devas, Dânavas, Gandharvas, Piçâcas, Patagas, Uragas, tous nous les pouvons terrasser en champ clos, à plus forte raison (vaincrons-nous) deux mortels.

3. Tous, sous l'empire de l'ivresse et dans notre assurance, nous fûmes trompés par Hanumat, mais certes, moi vivant, il ne rentrera pas ici vivant, ce coureur des bois.

4. La terre que la mer entoure avec ses monts, ses forêts et ses jungles, je la nettoie entièrement de Vânaras ; donne-m'en seulement l'ordre.

5. Je saurai te défendre du singe, ô rôdeur de nuit, et il ne t'adviendra rien de fâcheux de ton attentat.

6. D'un ton calme, le Rākshasa Durmukha dit à son tour : Non, certes, nous ne pouvons tolérer l'outrage qui nous a été fait à tous.

7. Cette dévastation de la ville et du palais, cette insulte à notre fortuné souverain par un singe, je la vengerai,

8. En allant seul de ce pas relancer les Vânaras, dussent-ils se réfugier dans la mer redoutable, le ciel ou le Rasâtala.

9. Alors prit la parole, dans un transport de fureur, le puissant Vajradamshtra. Il brandissait une massue formidable que des chairs sanglantes souillaient.

10. Que nous importe le chétif, le misérable Hanumat, tant qu'existent le terrible Râma, Sugrîva et Lakshmana ?

11. Aujourd'hui, Râma, Sugrîva et Lakshmana, je m'en reviendrai après les avoir tués à coups de massue, à moi seul, et mis endéroute l'armée des Haris.

12. Écoute cet autre moyen, si tu le préfères, ô roi. Celui qui est fécond en stratagèmes vient sans peine à bout de ses adversaires.

13. Changeant de forme à volonté, braves, très redoutables, d'un aspect terrifiant, des milliers de Rākshasas te sont dévoués.

14. Que tous, revêtant un corps humain, s'en aillent trouver ouvertement Kâkutstha, le prince des Raghus, et pleins d'assurance, qu'ils lui disent :

15. Nous venons de la part de Bharata, ton jeune frère. — Râma lèvera le camp et se mettra aussitôt en marche.

16. Alors, munis de lances, de piques, de massues ; arcs, flèches et sabres à la main, nous partirons aussitôt d'ici pour nous porter en toute hâte à sa rencontre.

17. Rangés dans les airs par bataillons, nous exterminerons cette armée de Haris sous une grosse averse de roches et de traits, et nous la précipiterons au séjour de Yama.

18. S'ils tombent dans le piège, il leur sera fatal ; Râma et Lakshmana nécessairement y perdront la vie.

19. Le fils de Kumbhakarna, le vaillant et vigoureux Nikumbha, au paroxysme de la colère, dit en présence de Râvana, le râvana des mondes :

20. Vous tous, restez ensemble près du grand roi. Moi seul, je tuerai le Râghava avec Lakshmana,

21. Sugrîva ainsi qu'Hanumat et même tous les Vânaras. — A son tour, un Râkshasa, du nom de Vajrahanu, haut comme un mont,

22. Qui dans sa fureur se léchait le coin des lèvres avec la langue, prit la parole : Occupez-vous de vos affaires à loisir, exempts de toute inquiétude.

23. A moi seul, je dévorerai l'armée entière des Haris. Restez ici à vous amuser sans soucis, et à boire la douce liqueur de Varuna.

24. Moi seul, j'exterminerai Sugrîva, ainsi que Lakshmana, Hanumat avec Angada et tous les Vânaras.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le huitième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA IX

### VIBHISHANA CONSEILLE A RAVANA DE RENVOYER SITA

1. Cependant Nikumbha, Rabhasa, Sûryaçatru à la grande vigueur, Suptaghna, Mahâpârçva et Mahodara,

2. Les Râkshasas Agniketu, Durdharsha, Raçmiketou, et aussi Indraçatru, le vaillant fils de Râvana,

3. Prahasta, Virûpâksha, Vajradamshtra, plein de force, les Râkshasas Dhûmrâksha, Nikumbha et Durmukha,

4. Brandissant massues, harpons, lances, dards, épieux, haches, arcs bien pourvus de flèches, et sabres reluisants comme de larges pièces d'eau,

5. Transportés de fureur et bondissant, tous ces Râkshasas, consumés, pour ainsi dire, par leur ardeur (martiale), dirent à Râvana :

6. Aujourd'hui, Râma, nous le tuerons avec Sugrîva et Lakshmana, ainsi que le misérable Hanumat qui a dévasté Lankâ.

7. Tous ces guerriers qui avaient saisi leurs armes, Vibhîshana les arrêta et les fit se rasseoir ; puis, saluant (Râvana) de l'Anjali, il s'exprima en ces termes :

8. Lorsque les trois moyens (la conciliation, l'argent, la désunion), cher frère, ne peuvent réussir, les circonstances où il convient d'employer la force sont ainsi déterminées par les habiles :

9. Contre des (ennemis) imprévoyants, qui sont empêchés ou condamnés par le Destin, cher ami, les tentatives faites avec circonspection et suivant les règles aboutissent.

10. Or, Râma est sur ses gardes ; il est impatient de vaincre ; la puissance (du Destin) le soutient ; il sait maîtriser son indignation, il est invincible, et tu veux l'attaquer ?

11. Lorsqu' Hanumat franchit l'Océan, ce redoutable souverain des fleuves et des rivières, qui pouvait connaître, ou (même) soupçonner la voie qu'il prit ?

12. Nos adversaires ont des ressources et des forces immenses, ô rôdeurs de nuit ; les dédaigner de parti pris n'est de mise en aucune façon.



13. Et quelle offense lui avait donc faite l'illustre Râma, pour que le roi des Râkshasas s'en allât au Janasthâna lui enlever sa femme ?

14. Si Khara fut battu et tué dans la lutte par Râma, c'est que chaque être se voit dans la nécessité de défendre sa vie comme il peut.

15. Voilà pourquoi le rapt de Vaidehî nous met dans le plus grand péril. Il faut la renvoyer. Quel avantage à retirer de cette querelle ?

16. Non, il ne sied pas d'engager avec ce puissant et loyal prince une guerre sans profit. Qu'on lui rende Maithilî.

17. N'attendons pas qu'il renverse de ses traits cette ville où abondent éléphants, chevaux et trésors de toute sorte. Qu'on lui rende Maithilî.

18. Avant que la formidable, la grande, l'invincible armée des singes ne prenne d'assaut Lankâ, renvoyons Sitâ.

19. C'est la destruction de la ville et de tous les braves Râkshasas, si l'on ne restitue pas de plein gré à Râma son épouse bien-aimée.

20. Je t'adjure par le sang qui nous unit, suis mon conseil, il est utile, il est salutaire. Qu'on lui rende Maithilî.

21. Avant qu'il ne décoche pour ta perte ses flèches brillantes comme les rayons du soleil automnal, à la pointe et au pied neufs, très solides, infaillibles, ébarbées, rends au fils de Daçaratha Maithilî.

22. Renonce sans tarder à un ressentiment qui est la ruine de la félicité et de la justice ; pratique la vertu qui accroît le bonheur et la gloire ; apaise-toi, que nous puissions vivre, ainsi que nos fils et nos familles : rends au fils de Dacaratha Maithilî.

23. Ainsi parla Vibhishâna. Râvana, le seigneur des Râkshasas, congédia l'assemblée et rentra dans sa demeure.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le neuvième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA X

### VIBHISHANA INSISTE POUR QUE SITA SOIT RENDUE A RAMA

1. Dès l'aube entra dans le palais du roi des Râkshasas, Vibhishana, affermi dans la connaissance du juste et de l'utile, redoutable par ses exploits.

2. Semblable à un amas de crêtes rocheuses, allongé comme la cime d'un mont, avec sa vaste enceinte bien distribuée et sa grande affluence de peuple,

3. Les conseillers prudents et zélés qui le fréquentaient, les Râkshasas dévoués et vigilants qui le gardaient de tous côtés,

4. Retentissant du bruit des vents mêlé au barrit des éléphants ivres de Mada, du son éclatant des cors, des roulements prolongés du tambour,

5. Il s'y pressait une foule joyeuse qui remplissait de son caquetage ses larges allées ; ses portes étaient d'or pur et ses décors de la plus grande magnificence,

6. Pareil au séjour des Gandharvas et à la résidence des Maruts, il s'y entassait des monceaux de pierres précieuses, comme dans la demeure des Serpents,

7. On eût dit une grosse nuée que ce palais de son frère aîné où, paré de rayons étincelants comme ceux du soleil, entra le prince au grand renom.

8. Le très puissant héros entendit les souhaits d'heureux jours que formulaient à haute voix les Brahmanes, instruits dans les Vedas, pour le triomphe de son frère.

9. Ces prêtres, versés dans les Mantras et les Vedas, à qui l'on faisait hommage de vases de lait sûr, de beurre frais, de fleurs et de grains non écosés, attirèrent l'attention du vaillant prince.

10. Comblé d'attentions par les Râkshasas, Vibhishana aux grands bras salua le frère puîné de Dhanada, brillant de son propre Tejas, qui se tenait assis.

11. Arrivé près du trône revêtu d'or et embelli par la présence du roi à qui il offrit ses hommages avec une parfaite correction,



12. Le prince adressa au puissant Râvana, sans autres témoins que ses ministres, un discours fort judicieux ; il y traitait l'affaire à fond.

13. Il aborda son frère aîné affectueusement, puis, s'arrêtant devant lui, il lui tint un langage qui témoignait de son expérience des lieux et des temps ; car il savait ce qui au monde importait le plus ou le moins.

14. A partir du moment que tu as amené Vaidehî ici, ô fléau de tes ennemis, depuis lors nous apparaissent des présages funestes.

15. Le feu projette des étincelles ; son éclat est obscurci par la fumée ; lorsqu'il s'allume, il dégage des vapeurs impures, même lorsqu'il est invoqué à force de Mantras, et la combustion ne se développe pas régulièrement.

16. Dans les cuisines, dans les chambres (où l'on entretient) le feu sacré, comme aussi dans les salles (où on lit) les Vedas, on aperçoit des reptiles, et dans les offrandes se trouvent des fourmis.

17. Les vaches ont les mamelles taries ; les plus forts des éléphants n'exsudent plus de Mada ; les chevaux hennissent lamentablement et réclament sans cesse du fourrage.

18. Anes, buffles, mulets, ô roi, le poil hérissé, pleurent. Ils sortent de leur naturel, bien que normalement traités.

19. Des corbeaux farouches s'assemblent de toute part et poussent des croassements. On les voit réunis par bandes au sommet des temples.

20. Les vautours planent tristement au-dessus de la ville, tandis qu'aux deux crépuscules les chacals s'en approchent avec des glapissements lugubres.

21. Bêtes féroces et antilopes, attroupées aux portes de Lankâ, font entendre de grands cris, accompagnés de renâclements.

22. Ce qui s'impose d'après ces présages, c'est de réparer ta faute, comme je le juge bon, Seigneur, en rendant Vaidehî à Râghava.

23. Et lors même que l'égarément ou l'intérêt me dicteraient ces paroles, grand roi, tu ne dois point m'en faire un crime.

24. Oui, ta faute, tout ce peuple la constate : les Rakshas, les Râkshasîs, la ville et la cour.

25. (C'est par crainte) que tous tes ministres s'abstiennent de te donner ce conseil ; mais moi, je me trouve obligé de te dire ce que je vois ou ce que j'entends. Prends la décision qui convient, et agis en conséquence.

26. Tel fut le langage salutaire qu'au milieu de ses conseillers Vibhîshana tint à son frère Râvana, le prince des Rakshas.

27. Ce discours utile, d'un grand sens, modéré, logique, avantageux pour le passé, l'avenir et le présent, lorsqu'il l'entendit, l'amoureux monarque, enfiévré (de colère), répliqua en ces termes :

28. De sujet de crainte, je n'en vois nulle part ; non, certes, Râghava ne rentrera point en possession de Maithilî. S'alliât-il aux Suras avec leurs Indras, comment me tiendrait-il tête, le frère aîné de Lakshmana ?



29. Cela dit, l'exterminateur des armées des Suras, le valeureux et bouillant Daçanana congédia son frère Vibhîshana au franc parler.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le dixième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XI

### RAVANA CONVOQUE L'ASSEMBLÉE DES RAKSHASAS

1. Le roi déperissait, affolé d'amour pour Maithilî, et dédaignant (les conseils de ses vrais) amis, ce méchant Râvana au méchant Karman,

2. Dont la passion dépassait pour ainsi dire toute borne, l'esprit occupé de Vaidelhî, bien que le temps favorable fût écoulé, crut avec ses ministres et ses courtisans l'heure propice pour faire la guerre.

3. Il se dirigea vers son grand char revêtu de plaques d'or, incrusté de perles et de coraux, attelé de chevaux bien dressés. Il y monta.

4. Assis dans le plus beau des véhicules dont le fracas égalait celui d'une grosse nuée, le prince des Rakshas Daçagrîva partit vers le lieu de l'assemblée.

5. Munis de glaives, de boucliers et de toute sorte d'armes, les belliqueux Râkshasas se mirent en route devant leur Indra.

6. Vêtus de costumes étranges et variés, couverts de toute sorte de bijoux, ils marchaient à ses côtés, derrière lui, et l'entouraient de cette façon.

7. Sans tarder, des écuyers d'élite se précipitèrent à la suite de Daçagrîva, sur leurs chars, leurs grands éléphants ivres de Mada, ou sur leurs chevaux qu'ils faisaient caracolier.

8. Ils brandissaient des massues et des leviers, et tenaient aussi à la main des piques et des dards. A ce moment, il se forma un immense concert de milliers d'instruments de musique.

9. Pendant que Râvana se rendait à l'assemblée, éclata soudain une formidable sonnerie de trompes, accompagnée du roulement des véhicules.

10. Le grand char de l'Indra des Râkshasas parcourait la voie royale décorée splendidement. Son parasol que l'on tenait (sur sa tête) brillait d'une blancheur immaculée :

11. Tel, en son plein, le roi des étoiles. Un chasse-mouches en queue d'yak, un éventail au centre garni de boutons d'or et au manche en pur cristal,

12. Étaient agités à sa gauche et à sa droite. Tous les Râkshasas faisant l'Anjali, debout, ayant mis pied à terre,

13. Saluèrent de la tête leur souverain, assis dans son char. Ce fut au milieu des acclamations et des vœux de triomphe des Râkshasas que ce dompteur de ses ennemis

14. Fit son entrée solennelle, dans la salle construite (par Viçvakarman). Le parquet en était d'or affiné, le centre de pur cristal.

15. Son plafond était complètement lamé d'or. Six cents Piçâcas s'y tenaient en sentinelles. Ce fut dans cette salle toujours resplendissante,

16. Chef-d'œuvre de Viçvakarman, que Râvana pénétra, élincelant de splendeur. Il s'assit sur un trône merveilleux, fait d'émeraudes, tapissé de peaux de Priyakas,

17. Fourni d'épais coussins. Alors, il commanda impérieusement à des messagers extrêmement agiles.

18. Convoquez vite ici près de moi les Râkshasas, dit-il. Et il ajouta : Un grand coup, je le sais, doit être tenté par l'ennemi.

19. Les envoyés, à cet ordre, se dispersèrent par Lankâ, entrant dans chaque maison, [parcourant] les lieux de promenade, de repos et de plaisir, stimulant les Rakshas, sans ménagement, en quelque sorte.

20. Ils accoururent montés, ceux-ci sur d'excellents chars, ceux-là sur des chevaux pleins de fougue et de vigueur, ou sur des éléphants ; plusieurs étaient à pied.

21. La ville remplie de chariots, d'éléphants, de chevaux lancés à toute vitesse, ressemblait à l'air avec ses oiseaux.

22. Les Râkshasas laissèrent montures et véhicules de tout genre pour faire leur entrée dans l'assemblée : tels des lions qui pénètrent dans une caverne rocheuse.

23. Après avoir embrassé les pieds du roi qui les salua à son tour, ils prirent place, les uns sur des sièges, les autres sur des coussins, quelques-uns par terre.

24. Se groupant dans la salle sur son invitation, les Râkshasas, par ordre de mérite, se rangèrent près de Râvana, leur souverain.

25. Ministres des plus éminents par leur habileté à traiter les affaires, conseillers pleins de talent, sachant tout, voyant (tout) avec l'œil de la sagesse,

26. Vinrent par centaines ; les guerriers étaient en grand nombre aussi dans cette salle, étincelante d'or, pour y préparer le succès de la campagne.

27. A ce moment, le magnanime et glorieux Vibhîshana, venu sur un beau grand char, attelé de superbes chevaux, incrusté d'or dans ses diverses parties, parut dans l'assemblée que présidait son aîné.

28. Vibhîshana célébra le nom de son frère aîné, puis s'inclina devant ses pieds. Çuka et Prahasta saluèrent à leur tour le roi qui leur offrit, conformément à leur dignité, des sièges spéciaux.

29. Les Râkshasas étaient parés de bijoux de toute sorte en or fin et vêtus de riches



costumes ; l'aloès et le santal précieux dont se composaient leurs guirlandes parfumaient la salle de toute part.

30. Point de cris, point de paroles intempestives, pas même de chuchotements bruyants dans cette réunion. Tous ces rudes soldats étaient au comble de leurs vœux ; tous avaient le regard attaché sur le visage de leur souverain.

31. L'intelligent Râvana, au milieu de ces guerriers expérimentés, et pleins de vaillance, était éblouissant de splendeur, dans cette assemblée. Tel, parmi les Vasus, le dieu armé du tonnerre.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le onzième Sarga du Yuddhakânda,*

## SARGA XII

### DISCOURS DE RAVANA ET DE KUMBHAKARNA

1. Promenant ses regards sur toute l'assistance, Râvana, vainqueur des armées (ennemies), interpella Prahasta qui était à la tête de ses troupes.

2. Général, toi qui connais les quatre branches de la s̄tratégie, il faut placer tes régiments comme l'exige la défense de la cité.

3. Prahasta, l'esprit attentif, et désireux d'accomplir l'ordre du roi, distribua toute l'armée en dehors et au dedans de la forteresse.

4. Puis, après avoir réparti l'armée entière pour la défense de la ville, il revint s'asseoir en face du roi et lui dit :

5. Elle est postée à l'extérieur et à l'intérieur [de Lankâ] ton armée, puissant [roi], fais sans inquiétude et vite ce que tu as résolu.

6. A ces paroles de Prahasta, dévoué au salut public, le roi qui aspirait à la félicité, s'exprima ainsi parmi ses fidèles :

7. Ce qui est agréable et ce qui ne l'est pas, dans la prospérité et l'infortune, le gain et la perte, ce qui est utile ou désavantageux, lorsque le devoir, le plaisir et l'intérêt périclitent, vous êtes tenus de le signaler.

8. Aucune des entreprises où je m'engageai jamais avec vous et que j'accompagnai de la récitation des Mantras ne fut stérile.

9. Comme les Maruts qui marchent avec Soma, les étoiles et les planètes, à la suite de Vâsava, vous formez autour de moi un brillant cortège qui m'assure le triomphe.

10. Certes, j'étais décidé à vous mobiliser tous ; mais à cause du sommeil de Kumbhakarna, je ne pressai point cette expédition.

11. Il a dormi six mois, le vaillant Kumbhakarna, le premier de tous les guerriers ; le voici maintenant debout.

12. Quant à l'épouse bien-aimée de Râma, la fille de Janaka, je l'ai amenée de la solitude de Dandaka, fréquentée des Rakshas.

13. Cette princesse à la démarche nonchalante ne veut pas entrer dans ma couche; or, pour moi, les trois mondes n'ont point de femme qui soit comparable à Sîtâ.

14. Elle a la taille fine, les formes développées; son visage ressemble à la lune automnale; on dirait un Bimba d'or; ses charmes égalent ceux de Mâyâ, la création de Maya.

15. Ses paumes d'un rouge vif, ses pieds délicats, bien plantés, ses ongles cuivrés, à son aspect je me sens enflammé d'amour.

16. Etincelante comme la flamme du feu sacré, elle rivalise avec la clarté solaire. Son visage au nez proéminent, sans défaut, aimable, ses beaux yeux,

17. A sa vue, je ne suis plus maître de moi; je deviens l'esclave de Kâma. Partagé entre la colère et la joie, cause de déchéance,

18. [Source] éternelle de chagrins et de peines, l'Amour m'a bouleversé. Cependant la belle aux grands yeux m'a demandé un délai d'un an,

19. Dans l'attente de son époux Râma. J'ai accueilli favorablement la requête de cette femme au doux regard.

20. Je suis las d'être toujours relancé par Kâma, de ressembler au cheval sur la route. Comment traverseraient-ils l'Océan infranchissable, les habitants des bois?

21. Avec les nombreux monstres marins qui le peuplent, [comment le franchiraient-ils], les deux fils de Daçaratha? Et pourtant un seul Kapi a fait de nous un grand carnage.

22. Les voies de cette entreprise sont inextricables. Dites, qu'en pense-t-on? Un homme ne saurait nous effrayer, mais toutefois réfléchissez.

23. Lors de la guerre des Devas et des Asuras, grâce à votre appui, je demeurai victorieux: or vous êtes [toujours] les mêmes pour moi. Précédés des Haris qui ont Sugrîva pour roi,

24. Les deux princes, après avoir retrouvé les traces de Sîtâ, sont parvenus à la mer, de l'autre bord.

25. Il ne faut point rendre Sîtâ, mais détruire les deux fils de Daçaratha; délibérez en conséquence, et adoptez une sage ligne de conduite.

26. Non certes, je ne sache personne au monde qui puisse nous vaincre, passât il l'eau avec des singes. Mon triomphe est certain.

27. Lorsqu'il entendit les divagations de cet amoureux transi, Kumbhakarna s'emporta jusqu'à lui dire:

28. Oui, lorsque Sîtâ, [l'épouse] de Râma que Lakshmana accompagne, fut de force traînée ici, après une première entrevue, elle emplit très certainement ta pensée, comme la Yamunâ (emplit de ses eaux le lac) Yâmuna.

29. Toute ta conduite, grand roi, est étrange. C'est au début même de cette affaire qu'il te fallait en délibérer avec nous.



30. Le prince qui s'acquitte ponctuellement de ses royales obligations, ô Daçâ-nana, et dont l'esprit est appliqué à ce qu'il fait, n'a pas à se repentir plus tard.

31. Les entreprises faites contre les règles, sans soin, tournent mal, comme les offrandes, lorsque les assistants sont distraits.

32. Chercher à finir par où l'on doit commencer, ou à commencer par où l'on doit finir, c'est ignorer ce qui est opportun et ce qui ne l'est pas.

33. Lorsque l'adversaire examine ce qui fait surtout la force de l'inconstant, il trouve [vite] le point faible, comme les oiseaux la fissure du Kraunca.

34. Tu as commis ce grand attentat sans réflexion ; par bonheur Râma ne t'a pas tué comme [tue] la viande empoisonnée.

35. Cependant cette expédition insolite que tu commences contre eux, j'y prendrai ma part, en détruisant tes ennemis, ô toi qui es sans reproche !

36. J'anéantirai tes adversaires, ô rôdeur de nuit, [Râma et Lakshmana], fussent-ils Çakra et Vivasvat, Pâvaka et Maruta, Kubera et Varuna mêmes, je lutterai contre eux.

37. Celui dont le corps a la hauteur d'une montagne, qui combat avec une massue énorme en rugissant, dont les dents sont aiguës, épouvanterait même Puramdara.

38. Avant que mon adversaire puisse me frapper d'un second trait, je boirai son sang. Ainsi, aie confiance.

39 Par la mort de Dâçarathi, je m'engage à te procurer un heureux triomphe. Après avoir tué Râma ainsi que Lakshmana, je dévorerai tous les officiers Haris.

40. Réjouis-toi et bois à discrétion les meilleurs élixirs ; fais tout ce que tu jugeras bon, sans plus d'inquiétude. Lorsque j'aurai dépêché Râma au séjour de Yama, Sîlâ sera pour longtemps à ta discrétion.

*Tel est, dans le vénérable Ràmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le douzième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XIII

### RAVANA RACONTE SON AVENTURE AVEC PUNJIKASTHALA

1. A l'aspect de Râvana courroucé, le puissant Mahâpârçva, après un instant de réflexion, lui dit en faisant l'Anjali :

2. Celui qui s'est enfoncé dans un bois fréquenté des fauves et des serpents, s'il ne boit pas le miel qu'il rencontre, c'est un insensé.

3. Quel est ton maître, à toi qui es le Maître, ô fléau de tes ennemis ? Réjouis-toi avec Vaidehî, après avoir mis les pieds sur les têtes de tes adversaires.

4. Agis violemment à la façon des coqs, vaillant prince. Approche, approche encore de Sîtâ pour en jouir et t'ébattre avec elle.

5. Ta passion satisfaite, quel danger peux-tu courir ensuite ? A temps ou à contre-temps tu sauras tout ordonner.

6. Kumbhakarna et Indrajit à la grande énergie seraient capables, avec notre appui, de dompter le dieu qui porte le tonnerre avec le tonnerre même.

7. La libéralité, la conciliation, la division sont les moyens des habiles ; je passe outre : l'emploi du bâton pour le succès des entreprises, c'est là ce qui me plaît.

8. Dans le cas présent, tous tes ennemis, Seigneur, nous les amènerons à composition par la force des armes, n'en doute point.

9. Ainsi dit Mahâpârçva. Le roi Râvana le remercia et lui tint ce discours :

10. Mahâpârçva, je te répondrai en te contant une aventure mystérieuse qui m'advint jadis ; voilà longtemps.

11. Pendant qu'elle se rendait chez l'Aïeul, je surpris Punjikasthalâ qui se hâtait, pareille à la flamme d'un feu aérien.

12. Je lui arrachai brusquement ses habits pour jouir d'elle ; puis elle arriva au séjour de Svayambhû, telle qu'une fleur de lotus froissée.

13. Cela vint, je crois, à la connaissance du magnanime Ordonnateur ; toujours est-il qu'il me dit avec colère :

14. A partir d'aujourd'hui, s'il t'arrive de faire violence à quelque autre femme, ta tête se fendra en cent morceaux, sois-en certain.

15. Cette malédiction m'effraie, aussi je ne veux pas contraindre Sitâ, la princesse du Videha, à monter malgré elle dans ma couche luxueuse.

16. Ma fougue est celle de la mer, ma vitesse celle du vent ; Dâçarathi l'ignore : voilà pourquoi il s'avance à ma rencontre.

17. L'émule du lion couché, endormi dans la caverne rocheuse, son antre ; celui de Mr̥ityu, reposant dans sa fureur, qui donc cherche à le réveiller ?

18. Les traits que je lance comme des serpents à la langue fourchue, Râma ne les a point vus sur le champ de bataille : de là son désir de me rejoindre.

19. De mes flèches, semblables à la foudre, que je lui décocherai, en cent endroits, avec mon arc, j'aurai tôt fait de brûler Râma, comme à l'aide de tisons (l'on brûle) un éléphant.

20. Son armée, je l'absorberai au moyen de l'armée considérable qui m'entoure, comme à son lever le soleil (absorbe) la clarté des étoiles.

21. Vâsava aux mille yeux lui-même ne saurait lutter avec moi, non plus que Varuna. C'est par la vigueur de mon bras que je forçai autrefois cette cité défendue par Vaiçravana.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le R̥ishi,  
Le treizième Sarga du Yuddhakânda.*



## CHAPITRE XIV

### VIBHISHANA BLAME L'ATTITUDE DES COURTISANS DE RAVANA

1. A ce discours de l'Indra des coureurs de nuit, et après les rodomontades de Kumbhakarna, Vibhîshana adressa au roi des Râkshasas ces paroles utiles et judicieuses :

2. Ce grand serpent qu'est Sîtâ avec sa poitrine pour longs replis, ses soucis pour venin, son doux sourire pour crocs aigus, ses cinq doigts pour cinq têtes, au corps immense, comment l'enchaîneras-tu, ô roi ?

3. Tant que Lankâ n'est pas assaillie par les Valîmukhas, hauts comme des pics de montagnes, armés de dents et aussi d'ongles, rends à Dâçaratha Maithilî.

4. Tant que les traits lancés par Râma, semblables à la foudre, impétueux comme le vent, n'ont pas enlevé leurs têtes aux puissants Râkshasas, rends à Dâçaratha Maithilî.

5. Kumbhakarna et Indrajit, ô roi, non plus que Mahâpârçva et Mahodara, ou Nikumbha, ainsi qu'Atikâya ne sauraient résister dans la lutte à Râghava.

6. Tu ne pourrais échapper vivant à Râma, fusses-tu protégé par Savitar lui-même ou par les Maruts ; devrais-tu te réfugier dans le sein de Vâsava, les ténèbres de Mrîtyu, ou t'enfoncer dans le Pâtâla !

7. Ainsi parla Vibhîshana. —Prahasta répliqua : Nous ne savons ce que c'est de craindre les Daivatas, les Dânavas ou qui que ce soit.

8. Yakshas, Gandharvas, Grands Serpents ne nous effraient pas sur le champ de bataille, non plus que les Patagas, ni les Uragas, comment donc craindrions-nous jamais de lutter contre Râma, ce fils de roi ?

9. A ces paroles déraisonnables de Prahasta, Vibhîshana qui désirait sauver le monarque dit avec un grand sens, l'esprit occupé du devoir, de l'intérêt et du plaisir :

10. O Prahasta, le roi, Mahodara, toi et Kumbhakarna, vos complots contre un homme né avec autant de qualités que Râma sont impraticables, comme l'entrée au ciel d'une âme perverse.

11. Oui, tuer Râma qui est d'une expérience consommée, moi, toi, Prahasta, ou même tous les Râkshasas, comment le pourrions-nous? C'est comme si l'on voulait traverser le vaste océan sans barque.

12. Essentiellement religieux, ce prince au grand char, issu de la race d'Ikshvâku, en présence d'un tel héros, capable de (tous) les exploits, les Dieux eux-mêmes se troublent.

13. C'est parce que les traits acérés, garnis de plumes de héron, irrésistibles, lancés par Râghava, ne t'ont pas encore percé les membres, Prahasta, que tu as cette jaectance.

14. C'est parce qu'elles ne t'ont pas déjà traversé le corps, ces flèches aiguës, qui mettent fin aux souffles vitaux, rivales de la foudre pour l'impétuosité, décochées par Râghava, Prahasta, que tu fais ainsi le bravache.

15. Ni Râvana, ni le très puissant Triçirsha, ni le fils de Kumbhakarna, Nikumbha, ni Indrajit, non plus que toi, ne sauriez vaincre à la guerre Dâçarathi, l'émule de Çakra.

16. Devântaka lui-même, Narântaka, Atikâya, le magnanime Atiratha, Akampana, non plus que Samânasâra ne sont capables de tenir tête dans le combat à Râghava.

17. Le monarque, dominé par ses passions, violent par nature, et qui agit inconsidérément, vous, ses amis, comme si vous étiez ses ennemis, vous le flattez pour la perte des Râkshasas.

18. Etroitement enlacé dans les replis sans fin d'un serpent à mille têtes, redoutable, d'une grande vigueur, ce prince, dégagez-le et le délivrez.

19. C'est que, dussent-ils le saisir par les cheveux, tous les amis du roi qui a satisfait leurs désirs, doivent accourir le sauver, comme quelqu'un de tombé aux mains des Bhûtas à la force redoutable.

20 Recouvert par le flux débordant de l'Océan-Râma, le roi qui glisse dans la bouche du Pâtâla-Kâkutstha, c'est à vous d'unir vos efforts pour le délivrer.

21. Cette parole salutaire à la ville et à ses Râkshasas, au prince et à la foule de ses courtisans, je la répète loyalement et sincèrement : qu'on rende au prince Maithilî.

22. Examiner la force de ses adversaires, les propres ressources, la situation, les pertes et aussi les gains de son parti ; puis, après mûres réflexions, tenir à son maître un langage franc et judicieux : celui qui agit ainsi est un conseiller.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatorzième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XV

### LA JACTANCE D'INDRAJIT EST BLAMÉE PAR VIBHISHANA

1. Ce discours de Vibhîshana, l'émule de Brihaspati pour la sagesse, déplut au magnanime Indrajit, le chef des troupes de Nairritas, qui riposta ainsi.

2. Que signifient, ô le plus jeune de mes oncles, ces paroles oiseuses, pleines d'épouvante? Un pareil langage, personne, fût-il issu d'une autre race que la nôtre, ne voudrait le tenir, ni même en avoir la pensée.

3. Vaillance, bravoure, endurance, fermeté, audace, vigueur, seul de notre famille s'en exempte Vibhîshana, ce jeune frère de mon père.

4. Que sont, en effet, ces deux fils d'un roi des hommes? Un seul de nous, fût-ce le moins fort des Râkshasas, suffirait pour les exterminer tous deux. D'où vient donc ta peur, lâche?

5. Le protecteur des trois mondes, le roi des Dieux, n'ai-je pas réussi à le précipiter à terre? Frappés d'épouvante, ce fut chez les bataillons des Devas un sauve-qui-peut général, dans toutes les directions.

6. Airâvata qui poussait de grands cris fut abattu par moi sur le sol. Je lui rompis les défenses, et je dispersai par ma vaillance les troupes entières des Dieux.

7. Moi qui ai brisé l'orgueil des Suras eux-mêmes et jeté le deuil parmi l'élite même des Daityas, comment ma force extrême serait-elle impuissante devant deux princes, deux hommes chétifs?

8. A ce discours de l'invincible, du puissant rival d'Indra, Vibhîshana, le premier des guerriers, fit une réponse pleine de sens.

9. Non, cher enfant, ton sentiment ne vaut rien. Tu es jeune, ton esprit n'est pas mûr encore; aussi, te seront-elles personnellement funestes, les bravades insensées que tu multiplies.

10. Sous le nom de fils, Indrajit, et les dehors de l'amitié, tu es l'ennemi de Râvana, toi qui l'entendant parler ainsi de tuer Râghava l'applaudis follement.

11. Tu mérites même la mort, avec celui qui a eu la fâcheuse idée de t'amener ici



aujourd'hui, et d'introduire de la sorte un jeune (guerrier) audacieux et téméraire dans l'assemblée des conseillers.

12. Insensé, irréfléchi, inconstant, violent par nature, d'une courte intelligence, l'esprit gâté dans ta folie et ton extrême frivolité, Indrajit, tu parles en jeune étourdi.

13. Ces traits brillants à l'instar du bâton de Brahmâ, rayonnants, semblables au (feu de) Kâla, pareils au sceptre de Yama, que lance dans le combat Râghava, qui peut en soutenir le choc ?

14. Trésors, perles, riches parures, vêtements célestes, bijoux variés, c'est en les remettant à Râma avec la divine Sîtâ, que nous pourrons, ô roi, rester ici à l'abri de toute inquiétude.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quinzième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XVI

### RÉPONSE DE RAVANA — DÉPART DE VIBHISHANA

1. A ce discours plein de sens et d'opportunité de Vibhîshana, Râvana répondit avec brutalité, sous l'impulsion de Kâla :

2. Mieux vaut habiter avec un adversaire en fureur, un serpent venimeux que de vivre avec un ami de nom qui est de connivence avec l'ennemi.

3. Je sais à quoi sont accoutumés les parents dans tous les mondes, ô Râkshasa. Ils se réjouissent toujours des maux les uns des autres.

4. Autorité, activité, science, loyauté, ô Râkshasa, les proches rabaisent celui des leurs qui en est doué ; fût-ce un héros, ils le méprisent encore.

5. Constamment, ils trouvent leur bonheur dans les disgrâces les uns des autres, l'arc toujours bandé (pour se porter des coups). Dissimulés dans l'âme, les parents sont dangereux et redoutables.

6. On connaît les Çlokas chantés jadis par les éléphants du Padmavana, à l'aspect d'hommes qui tenaient des filets à la main : écoute, je vais te les réciter.

7. Ni le feu, ni les autres armes, non plus que les lacs ne nous font peur ; mais bien nos cruels congénères qui ne songent qu'à leurs intérêts ; ceux-là, nous les craignons.

8. Ils indiqueront le moyen de nous capturer, sans aucun doute. De tous les dangers, celui qui vient des proches est le pire ; nous le savons.

9. On trouve dans les vaches le confort ; on trouve dans les parents le péril, on trouve dans les femmes le caprice ; on trouve dans le Brahmane l'ascétisme.

10. Sans doute il ne te plaît pas, cher ami, que je sois honoré des peuples, appelé à l'empire par ma naissance et debout sur la tête de mes ennemis.

11. Comme les gouttes d'eau tombées sur les feuilles de lotus ne parviennent pas à s'y fixer, ainsi chez les vilains l'amitié.

12. Comme dans l'automne les nuées orageuses, même lorsqu'elles se vident, ne réussissent pas à détremper (le sol), ainsi chez les vilains l'amitié.

13. Comme l'abeille trop avide pour s'arrêter au suc qu'elle rencontre, tel es-tu ; telle est chez les vilains l'amitié.

14. Comme cette mouche à miel, dans son avidité même, en buvant la fleur du Kâça, n'y puise pas de suc, ainsi chez les vilains l'amitié.

15. Comme l'éléphant, après s'être baigné, ramasse de la poussière avec sa trompe, et s'en souille le corps, ainsi chez les vilains l'amitié.

16. Tout autre qui me tiendrait un pareil langage, rôdeur de nuit, à l'instant même cesserait de vivre ; pour toi, sois maudit, opprobre de ta race.

17. A cette insultante apostrophe, Vibhîshana, dont le langage était toujours correct, sa massue à la main, s'élança (dans l'espace) avec quatre Râkshasas.

18. Indigné, le fortuné Vibhîshana, debout dans les airs, dit à son frère, le roi des Râkshasas :

19. Ta raison s'égare, prince ; dis-moi tout ce qu'il te plaira. Un aîné doit être respecté à l'égal d'un père, même lorsqu'il s'écarte du sentier de l'équité ; cependant, ton outrageant langage à toi, mon aîné, je ne puis le tolérer.

20. Une sage parole, dictée par l'amour du bien, ô Daçânana, n'est pas acceptée par ceux qui ne sont point maîtres d'eux-mêmes, qui tombent au pouvoir de Kâla.

21. Ils sont aisés à rencontrer, ô roi, les gens qui tiennent des discours flatteurs ; un mot déplaisant mais salubre, il se trouve rarement quelqu'un pour le dire, ou pour l'entendre.

22. Je ne peux souffrir de te voir enlacé dans le filet de Kâla qui emporte tous les êtres, et sur le point de périr, comme un logis en feu.

23. Pareils à des tisons ardents, les traits aigus et dorés de Râma, je ne désire pas t'en voir percé.

24. Les gens de cœur, pleins de bravoure et d'expérience, dans la bataille, si Kâla les atteint, s'affaissent comme des digues de sable.

25. Tu dois supporter, vu son importance, le conseil qui t'est donné pour ton salut. Défends-toi par tous moyens, ainsi que cette ville et ses Râkshasas. Adieu, je pars. Sois heureux sans moi.

26. J'ai cherché dans ton intérêt à te retenir. Mon langage ne t'a pas plu, ô rôdeur de nuit. Sur le point de mourir, lorsque leur vie s'en va, les gens n'écoutent plus les conseils de leurs amis.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le seizième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XVII

### DISCOURS DES PRINCIPAUX VANARAS A L'ASPECT DE VIBHÎSHANA

1. Après avoir tenu ce sévère langage à Râvana, son aîné, Vibhîshana partit à l'instant même rejoindre Râma ainsi que Lakshmana.

2. Pareil au sommet du Méru, tel qu'un flamboyant éclair, debout dans le ciel, ainsi apparut-il aux officiers Vânaras qui se tenaient sur la terre.

3. Il était accompagné de quatre (Râkshasas) à la redoutable bravoure, munis de cuirasses et de traits, parés des ornements les plus riches.

4. De son côté, semblable à une montagne de nuées, l'émule du dieu qui porte la foudre, ce héros était pourvu d'armes excellentes et couvert de célestes bijoux.

5. En le voyant, lui cinquième, Sugrîva, le sage roi des Vânaras, invincible au milieu de ses bataillons, se prit à songer.

6. Après un instant de réflexion, il adressa aux Vânaras, Hanumat et les autres, cette parole anxieuse :

7. Ce Râkshasa, armé de toutes pièces, accompagné de quatre des siens, voyez-le, il accourt nous tuer, sans aucun doute.

8. A ce langage de Sugrîva, tous les Vânaras d'élite, brandissant Çâlas et rochers, lui dirent :

9. Vite, donne-nous l'ordre, ô roi, de tuer ces bandits, qu'ils tombent sur le sol, en punition de leur peu de sens.

10. Pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, Vibhîshana, parvenu à la rive septentrionale, maître de lui-même, s'arrêta.

11. Plein d'intelligence, le puissant Vibhîshana qui savait se posséder, dit à haute voix, en les apercevant, à Sugrîva et aux Vânaras :

12. Râvana est le nom d'un méchant Râkshasa, du roi des Râkshasas. Je suis son frère puîné. Vibhîshana, ainsi je m'appelle.

13. C'est Râvana qui enleva Sitâ du Janasthâna, après avoir tué Jatâyus. L'infortunée est retenue malgré elle au milieu des Râkshasîs qui la surveillent étroitement.

14. Je cherchai à le convaincre par des raisons de toute sorte. Allons ! que l'on rende Sitâ à Râma, lui répétai-je sans cesse.

15. Mais lui, poussé par Kâla, n'écoute pas mon salutaire avis ; il ressemble au désespéré (qui repousse) le remède.

16. Insulté par lui, traité avec mépris comme un esclave, j'ai quitté fils et épouse pour me réfugier près de Râghava.

17. Informez vite Râghava, le magnanime protecteur de tous les mondes, que moi, Vibhîshana, suis venu près de lui.

18. A ce discours, Sugrîva aux pas agiles courut trouver Râma, et en présence de Lakshmana lui dit avec indignation :

19. Après avoir appartenu à l'armée de Râvana, voici un ennemi qui nous arrive à l'improviste, pour nous tuer à la première occasion, comme un chat-huant des corneilles.

20. Plan, organisation, direction de troupes, espionnage, tu dois savoir (ces choses), qu'il s'agisse des Vânaras, bonheur à toi, ou des adversaires, dont tu es le fléau.

21. Ils dérobent leur marche, ces Râkshasas qui changent de forme à leur gré ; hardis et féconds en stratagèmes, certes, on ne saurait se fier à eux.

22. Ce doit être un émissaire du roi des Râkshasas, de Râvana. Il se glisse parmi nous pour jeter la division ; il n'y a pas de doute.

23. Ou bien découvrant notre point faible, après avoir adroitement capté notre confiance, lui-même, un beau jour, nous attaquera.

24. Les secours qui proviennent d'un ami, d'un habitant des bois (comme nous), ou encore d'un compatriote, d'un serviteur, on peut les accepter tous, mais il faut écarter ceux qui se présentent de la part d'un ennemi.

25. Or, de sa nature, c'est un Râkshasa, le frère de ton rival, Seigneur, ce transfuge qui nous vient ; comment lui accorderait-on de prime abord sa confiance ?

26. C'est le puîné de Râvana, Vibhîshana ; (lui-même nous) l'apprend. Il est arrivé avec quatre Rakshas pour réclamer ta protection.

27. Non, c'est Râvana qui l'envoie, ce Vibhîshana ; je crois prudent de t'assurer de lui, ô toi le plus circonspect de tous.

28. Ce Râkshasa, l'âme astucieuse, est venu ici avec mission de te frapper par trahison, lorsque tu t'y attendras le moins, ô héros sans reproche.

29. Qu'il meure dans de terribles supplices avec ses affidés, le frère du méchant Râvana, ce Vibhîshana.

30. Après avoir ainsi donné cours à sa fureur, en présence de l'éloquent Râma, le roi des Vânaras, discoureur habile, rentra dans le silence.



31. Lorsqu'il eut ouï ce langage de Sugrîva, le très puissant Râma dit aux Kapis qui se tenaient à ses côtés, Hanumat à leur tête.

32. Ce qu'a dit votre monarque au sujet du puîné de Râvana, en termes judicieux et d'un grand sens, vous l'avez entendu vous-mêmes.

33. Celui qui désire que ses amis prospèrent sans cesse, qui est intelligent, prudent, c'est auprès de lui que toujours, dans les circonstances critiques, il convient de prendre conseil.

34. A cette invitation de Râma, les (Vânaras au zèle) infatigable s'empressèrent d'émettre chacun son avis, pour lui être agréables.

35. Il n'est rien d'inconnu pour toi dans les trois mondes, ô Râghava ; c'est par déférence à notre égard que tu nous consultes ainsi en amis.

36. Tu es loyal, brave, pieux, affermi dans l'héroïsme ; tu n'agis qu'après examen, suivant les traditions, plein de confiance en tes amis.

37. Ainsi donc, qu'ils discutent à fond, chacun à son tour, sur cette affaire, tes conseillers intelligents et expérimentés.

38. Ainsi dirent les Vânaras ; puis tout d'abord le sage Angada proposa à Râghava d'éprouver Vibhîshana.

39. Un transfuge qui se présente, on doit le sonder de toute façon. Il ne sied pas d'ajouter foi sur-le-champ à Vibhîshana.

40. C'est en déguisant leur nature qu'errent ces fallacieux esprits ; puis ils frappent à l'improviste ; ce nous serait fatal.

41. Examinez le pour et le contre avant de prendre un parti. S'il y a profit, qu'on accepte son alliance ; s'il y a dommage, qu'on la repousse.

42. En cas d'inconvénient grave, qu'on l'écarte ; mais si l'on y voit des avantages sérieux, qu'on lui fasse bon accueil.

43. Alors Çarabha, après avoir réfléchi, émit son avis en le motivant : Sans tarder, tigre des hommes, qu'on dépêche un espion.

44. Lorsque par le moyen d'un émissaire avisé, l'on aura procédé à une enquête suffisante, on lui fera la réception qui conviendra.

45. Jâmbavat, s'inspirant de sa connaissance des Çâstras et de son expérience, opina en termes expressifs, irréprochables.

46. C'est d'auprès un ennemi déclaré, d'auprès le pervers monarque des Râkshasas que Vibhîshana, sans égard pour le lieu, ni le temps, nous arrive : de toute façon qu'on se méfie de lui.

47. A son tour Mainda, habile dans l'art d'attirer et de repousser, orateur disert, fit cette motion très judicieuse.

48. Vibhîshana est le frère cadet de Râvana ; interrogeons-le avec douceur et progressivement, ô roi des rois.

49. Lorsque tu seras préalablement renseigné sur ses sentiments, suivant que ses intentions sont mauvaises ou ne le sont pas, tu régleras ta conduite, ô prince des hommes.



50. Initié (à tous les Çâstras), Hanumat, le meilleur des conseillers, parla en termes délicats, pleins de sens, harmonieux et mesurés.

51. Esprit d'élite, habile, ce prince des orateurs, Brîhaspati lui-même ne saurait le surpasser en éloquence.

52. Ce n'est ni par démangeaison de parler, ni par émulation, ni par (sentiment de) supériorité, ni par amour (de la discussion) que j'ouvre la bouche, Seigneur Râma, mais à cause de l'importance (du débat).

53. Ce que tes conseillers t'ont dit des avantages et des inconvénients (de cette alliance), me paraît erroné : la question n'est point là.

54. Si l'on ne s'abouche avec (ce Râkshasa), impossible de savoir à quoi s'en tenir ; mais l'introduire de prime abord me paraît avoir aussi ses inconvénients.

55. L'avis qu'a émis ton conseil d'envoyer quelqu'un le sonder n'est pas judicieux ; car cela ne saurait aboutir.

56. « Ce n'était ni le lieu, ni le moment pour Vibhîshana de venir », a-t-on dit. J'ai mon opinion à ce sujet. Ecoute ce qu'il m'en semble.

57. Le lieu et le temps sont ici ce qu'ils sont ; quitter quelqu'un pour un autre : voilà en quoi consiste la faute ou le mérite.

58. Connaissant la perversité de Râvana et ta valeur, (Vibhîshana) par son arrivée fait preuve de tact et d'intelligence.

59. « Que des émissaires déguisés, ô prince, le questionnent », a-t-on dit encore. Cette parole m'a suggéré quelques réflexions.

60. Celui qu'on interroge entre soudain en méfiance, s'il est sage, (et ne dit) mot. Alors les dispositions bienveillantes s'altèrent, après cette inutile enquête, chez celui qui se présente en ami.

61. Impossible, ô roi, de discerner tout d'un coup le caractère d'un étranger ; mais c'est au cours de fréquentes conversations, par des mots échappés que la perfidie se trahit ordinairement.

62. Le langage de celui-ci ne dénote certes point un méchant naturel, et de plus il a un visage ouvert, aussi n'ai-je aucun soupçon.

63. Il n'éprouve aucun embarras ; il est maître de lui ; il ne s'insinue pas en fourbe. Son langage n'est point d'un pervers, aussi suis-je sans méfiance.

64. On a beau se contrefaire, il est impossible de se déguiser tout-à-fait. Inévitablement, le naturel intime de chacun se dévoile.

65. Lorsqu'une entreprise a pour elle l'opportunité de lieu et de temps, ô le plus expérimenté des hommes, et qu'elle a de plus un caractère pratique, elle obtient un succès rapide.

66. (Vibhîshana) sait ta magnanimité et la bassesse de Râvana. Il a appris le meurtre de Vâlin et la consécration de Sugrîva.

67. De plus, il ambitionne l'empire ; c'est ce qui l'aura déterminé à venir ici : tels sont les motifs, vraisemblablement, qui nous valent son alliance.

68. J'ai dit ce que j'avais à dire pour te démontrer la droiture de ce Râkshasa. Tu as entendu. Le reste te regarde, ô le prince des sages.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmâki, le Rishi,  
Le dix-septième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XVIII

### RAMA ÉMET L'AVIS D'ACCUEILLIR VIBHISHANA

1. Alors plein de sincérité, le fils de Vâyu entendu, Râma, héros invincible, exposa son sentiment personnel.

2. Moi aussi, j'ai mon opinion sur Vibhîshana. Je veux vous la faire connaître intégralement, ô vous qui êtes affermis dans le bien.

3. Celui qui se présente avec des dispositions amicales, je ne le rebuterai jamais. Même en cas d'erreur, les honnêtes gens ne (me) blâmeront pas.

4. A cette parole, Sugrîva, taureau des Haris, se récria ; puis, après s'être recueilli, il dit éloquemment :

5. Qu'importe, s'il est ou non mal intentionné, ce rôdeur nocturne, quand, dans un pareil danger, il abandonne son frère ?

6. Qui dès lors ne trahira-t-il pas ? — A ces mots du roi des Vânaras, Kâkutstha promena ses regards sur toute l'assistance.

7. Et souriant doucement à Lakshmana aux saints insignes, le vaillant héros s'exprima ainsi :

8. Celui qui n'a pas étudié les Çâstras et qui n'a pas le respect des anciens, ne pourrait parler comme le roi des Haris.

9. Il est quelque chose de particulier dans la circonstance, me semble-t-il ; cela se voit manifestement et spécialement chez tous les princes.

10. (Les rois) ont pour ennemis avérés leurs parents et leurs voisins qui dans le malheur se tournent contre eux ; c'est ce qui amène ici ce (Râkshasa).

11. Les parents qui ne sont pas mauvais honorent ceux des leurs qui leur font du bien ; c'est la pratique habituelle ; mais pour les princes, un bon (parent même) est suspect.

12. Quant à la faute que tu signales et qui consisterait à accepter le concours d'un ennemi, sur ce point je te tiendrai le langage des Çâstras ; écoute.

13. Nous ne sommes point parents du Râkshasa, et ce n'est pas notre empire qu'il



convoite. Certes (ses compatriotes) sont instruits (du départ de) Vibhîshana : c'est pourquoi il faut l'accueillir.

14. Sans inquiétude, joyeux, ils se seront rassemblés. Puis ce grand cri : — Ils ont peur l'un de l'autre — sèmera la division parmi eux : voilà ce que produira la venue de Vibhîshana.

15. Tous les frères, ô mon cher, ne ressemblent pas à Bharata. Tous les fils ne sont pas pour leur père ce que je fus (pour le mien) ; et tous les amis ne te sont point pareils.

16. Tel fut le discours de Râma. Sugrîva se leva ainsi que Lakshmana. Puis le très sage (Vânara) s'inclina et dit :

17. C'est Râvana, sache-le, qui envoie ce coureur de nuit. J'estime qu'il est prudent de s'assurer de sa personne, ô toi de tous le plus circonspect.

18. Le Râkshasa, sur l'ordre de cet esprit pervers, est venu en ces lieux pour se jeter à l'improviste sur toi, sur moi,

19. Ou sur Lakshmana, ô guerrier sans reproche. Il mérite la mort de même que ses complices, le frère de l'inhumain Râvana, ce Vibhîshana.

20. Après avoir ainsi parlé au prince éloquent des Raghus, Sugrîva, le chef de l'armée, orateur disert, rentra dans le silence.

21. Lorsqu'il eut ouï Sugrîva, le taureau des Haris, Râma réfléchit, puis il lui fit cette belle réponse :

22. Qu'il soit ou ne soit pas mal intentionné, ce Râkshasa, qu'importe ? Est-ce qu'il pourrait me causer le moindre préjudice ?

23. Piçâcas, Dânavas, Yakshas et aussi, sur la terre, les Râkshasas, du bout du doigt, je les tuerais, si je voulais, ô roi des Haris !

24. On raconte qu'un pigeon près de qui son ennemi s'était réfugié lui accorda les honneurs de l'hospitalité et l'invita à se nourrir de sa propre chair.

25. Voilà comment ce pigeon accueillit le ravisseur de son épouse, venu (sous son toit), ô prince des Vânaras. Que ne doit pas faire un homme tel que moi !

26. Ecoute ces stances éminemment saintes que chanta autrefois le fils du Rîshi Kanva, le grand ascète Kandu au sincère langage.

27. Un malheureux qui rapproche le creux des mains en forme d'Anjali, et vient chercher un refuge, par humanité on ne doit pas le tuer, fût-ce un ennemi.

28. L'infortuné ou le téméraire qui réclame un asile et se livre à la discrétion de ses ennemis, doit être protégé par celui qui sait être maître de lui-même.

29. Que si la crainte, l'égarément ou la passion l'empêchent de le secourir, suivant son pouvoir, conformément aux règles, sa faute lui est reprochée de tous.

30. Et le suppliant qui périt sous les yeux de celui dont il sollicite en vain l'assistance, s'en va en emportant tous ses mérites.

31. Ainsi c'est un crime énorme de ne point secourir ici-bas les suppliants. C'est se priver du ciel, de la gloire ; perdre force et vaillance.

32. Je me conformerai donc strictement à l'excellent enseignement de Kandu. Il est saint, il est glorieux ; il conduit au ciel, lors de la rétribution des mérites.

33. Tout être qui s'est une fois réfugié près de moi en disant : — Je t'appartiens, — je lui assure ma protection : j'en ai fait le serment.

34. Amène-moi cet (étranger), ô roi des Haris ; je lui donne asile, que ce soit Vibhîshana, ou Râvana lui-même.

35. Ainsi parla Râma. Sugrîva, le seigneur des Plavagas, répondit au fils de Kakutstha pour lequel il était rempli d'affection.

36. Quoi d'étonnant que tu tiennes ce noble langage, toi (qui brilles) comme un joyau à la tête des souverains, loyal et vertueux héros, affermi dans le bon sentier ?

37. Moi aussi, je suis persuadé dans mon âme de la droiture de Vibhîshana. Induction, sentiment, on a mis tout en œuvre pour le bien sonder.

38. Qu'il soit donc admis sur le champ parmi nous sur le pied d'égalité, ô Râghava, ce Vibhîshana plein de sagesse, et qu'il entre dans notre alliance.

39. A ces mots de Sugrîva, le maître des Haris, Râma se mit aussitôt en rapport avec Vibhîshana, comme Puramdara avec le roi des oiseaux.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le dix-huitième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XIX

### VIBHISHANA EST INTRODUIT EN PRÉSENCE DE RAMA

1. Râghava lui ayant accordé sa protection, le frère puîné de Râvana, le très intelligent Vibhîshana s'inclina et abaissa ses regards vers la terre.

2. Il descendit joyeux des airs sur le sol, avec ses fidèles compagnons. Puis le vertueux Vibhîshana se précipita vers Râma.

3. Il tomba à ses pieds avec les quatre Râkshasas et lui tint ce langage,

4. Plein de loyauté, de tact et, vu la circonstance, d'allégresse : Je suis le frère cadet de Râvana ; il m'a outragé.

5. Me voici venu vers toi, le protecteur attiré de tous les êtres. J'ai abandonné Lankâ, mes amis et mes biens.

6. Je te confie empire, vie et fortune. — A ces mots Râma répliqua,

7. D'une voix caressante et en le buvant des yeux, pour ainsi dire : Indique-moi loyalement le fort et le faible des Râkshasas.

8. Ainsi questionné par Râma aux exploits impérissables, le Rakshas se mit à décrire la puissance de Râvana dans toute son étendue.

9. Daçagrîva est invulnérable pour tous les êtres, Gandharvas, Serpents et Oiseaux, prince, en vertu d'un privilège spécial de Svayambhû.

10. J'ai un autre frère que Râvana, (lui aussi) plus âgé que moi, le vaillant Kumbhakarna, l'illustre rival de Çakra à la guerre.

11. O Râma, (Râvana) a pour commander son armée Prahasta, qui t'est connu, peut-être. C'est lui qui sur le Kailâsa vainquit dans la lutte Manibhadra.

12. Lorsque, muni de ses gants d'archer et revêtu de sa cuirasse impénétrable aux traits, Indrajit saisit son arc, il se rend invisible.

13. Sur le champ de bataille, au plus fort de la mêlée, après avoir rassasié le dieu qui se repaît d'offrandes, devenu invisible, le fortuné Indrajit sème le carnage, ô Râghava.



14. Mahodara et Mahâpârçva, ainsi que le Râkshasa Akampana, les lieutenants de ce prince, sont pareils à des rois, sur le champ de bataille.

15. Dix milliers de Kotis de Rakshas qui changent de forme à volonté et se nourrissent de chair et de sang, habitent la ville de Lankâ.

16. A leur tête le roi fit la guerre aux protecteurs des mondes qui furent battus avec les Devas par ce pervers Râvana.

17. Lorsqu'il eut ouï Vibhîshana, le prince des Raghus réfléchit dans son âme à tout cela, puis il s'exprima ainsi.

18. Ces exploits de Râvana dont tu m'as fait le récit fidèle, ô Vibhîshana, je les connais bien moi-même.

19. Je tuerais Daçagrîva, ainsi que Prahasta et son propre fils ; puis je te ferai roi : c'est certain, crois-moi.

20. S'enfonçât-il dans le Rasâtala ou même le Pâtâla ; (dût-il se réfugier) près de l'Aïeul, Râvana ne m'échappera point vivant.

21. Avant d'avoir massacré Râvana, dans la lutte, avec ses fils, ses gens, ses alliés, je ne rentrerai point dans Ayodhyâ ; je le jure par mes trois frères.

22. Ainsi parla Râma au Karman impérissable. Le pieux (Vibhîshana) le salua de la tête et lui dit :

23. Dans le meurtre des Râkshasas et dans la prise de Lankâ je t'aiderai de tous mes souffles, et j'enfoncerai les bataillons (ennemis).

24. Comme il parlait de la sorte, Râma embrassa Vibhîshana ; puis il commanda joyeux à Lakshmana : Va puiser de l'eau à la mer,

25. Et avec elle procède au sacre du sage Vibhîshana en qualité de roi des Rakshas, sous mes auspices, noble (frère).

26. Alors, conformément à l'ordre que lui donnait Râma, Saumitri donna l'onction royale à Vibhîshana, au milieu des Vânaras d'élite.

27. Lorsqu'ils le virent élevé ainsi au rang suprême par Râma, soudain les Plavamgas acclamèrent le magnanime (Râkshasa) : Bravo ! bravo ! s'écrièrent-ils.

28. Cependant Hanumat et Sugrîva demandèrent à Vibhîshana : L'Océan, cet indestructible empire de Varuna, comment le franchirons-nous tous avec les armées puissantes de Vânaras qui nous entourent ?

29. Quels moyens employer pour traverser tous rapidement avec nos troupes, (l'Océan), ce maître des fleuves et des rivières, l'asile de Varuna ?

30. A cette question le vertueux Vibhîshana répondit : Le prince issu de Raghu doit se réfugier près de l'Océan.

31. Il fut creusé par Sagara, cet immense réservoir ; il lui faut (dès lors) rendre service à Râma son parent.

32. Ainsi parla Vibhîshana, Râkshasa plein de sagesse. Sugrîva s'en alla ensuite avec Lakshmana rejoindre Râma.

33. Sugrîva à l'épaisse encolure lui rapporta le salutaire avis de Vibhîshana sur l'asile (à demander) à Sâgara.

34. Il plut au religieux naturel de Râma. L'illustre prince (répondit) à Sugrîva, le roi des Haris, accompagné de Lakshmana.

35. Plein d'égards pour (ce Vânara) qui s'ingéniait à l'obliger, il lui dit en souriant (ainsi qu'à son frère) : Le plan de Vibhîshana m'agrée, (ô Sugrîva), ô Lakshmana.

36. Sugrîva est instruit; il fut toujours un conseiller avisé. Tous deux, réfléchissez à cette affaire, et ce que vous jugerez bon, dites-le.

37. Il leur parla ainsi. Les deux guerriers Sugrîva et Lakshmana lui répondirent d'un ton respectueux :

38. Comment ne nous plairait-il pas, tigre des hommes, ô Râghava, l'avis de Vibhîshana, si dans cette occurrence il apporte le succès ?

39. A moins de jeter un pont sur Sâgara, ce redoutable domaine de Varuna, Lankâ demeure inaccessible, même aux Suras et aux Asuras joints à leurs Indras.

40. Suivons ponctuellement le conseil du brave Vibhîshana. Assez de temps perdu. Abordons Sâgara, pour qu'avec l'armée nous arrivions à Lankâ dont Râvaṇa est le boulevard.

41. A ces mots Râma s'installa sur le rivage, jonché de Kuças, du souverain des fleuves et des rivières, comme (s'installe) sur la Vedî le dieu qui se repaît d'offrandes.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le dix-neuvième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XX

### RAVANA DÉPUTE ÇUKA PRÈS DE SUGRIVA

1. Or, un Râkshasa qui était allé (à la découverte), aperçut l'armée campée sous les ordres de Sugrîva. Çardûla était le nom de ce brave.

2. Cet espion du roi des Râkshasas, du méchant Râvana, après avoir inspecté de toute part l'armée entière, s'en retourna.

3. Il regagna Lankâ à la hâte et dit au monarque : Voici une multitude de Vânaras et de Rîkshas qui s'avancent vers Lankâ.

4. Elle est sans fond et sans mesure, comme une autre mer. Les deux fils de Daçaratha, les frères Râma et Lakshmana,

5. Eminents, doués de beauté, sont venus sur les traces de Sitâ. Arrivés au bord de l'Océan, ils y bivouaquent, illustre prince.

6. Les troupes couvrent un espace de dix Yojanas en tout sens. Puissant monarque, il te sied de savoir exactement et au plus tôt ce qu'il en est.

7. Que tes émissaires, grand roi, prennent de rapides renseignements. Restitution, conciliation ou division sont de mise ici.

8. A ces paroles de Çardûla, Râvana, le chef des Râkshasas, s'émut soudain, et réfléchissant à sa situation, il commanda aussitôt à Çuka, le plus adroit des négociateurs.

9. Va vite trouver de ma part Sugrîva, et, sur mon ordre, dis à ce prince entreprenant, d'un ton caressant, persuasif :

10. Certes, tu es issu d'une race de grands monarques ; tu es le très puissant fils, du roi des Rîkshas. Tu n'as rien à attendre ni à craindre, et tu m'es comme un frère, Seigneur des Haris.

11. Si j'ai enlevé l'épouse de ce prince astucieux, que t'importe ? Sugrîva, rentre dans Kishkindhâ.



12. Non, Lankâ ne saurait être conquise d'aucune façon par les Haris; (elle ne saurait) pas même (l'être) par les Devas alliés aux Gandharvas, à plus forte raison par des hommes et des singes!

13. A cet ordre de l'Indra des Râkshasas le noctambule Çuka, s'élevant en l'air, traversa rapidement l'espace.

14. Après avoir voyagé longtemps au-dessus, tout au-dessus des flots, il s'arrêta dans les airs et répéta à Sugrîva

15. Tout ce que lui avait prescrit de dire le méchant Râvana. Tandis qu'il débitait sa harangue, d'un bond soudain les Vânaras

16. Se jetèrent sur lui brusquement pour le houspiller et l'accabler de coups de poing. Tous les Plavamgas, bousculant avec violence le rôdeur de nuit,

17. Le saisirent et le firent choir aussitôt des airs sur le sol. Maltraité par les Vânaras, Çuka parla ainsi :

18. On ne bat point des ambassadeurs, ô Kâkutstha; éloigne donc ces Vânaras. L'envoyé qui laisse de côté le message de son maître pour parler de son propre chef, comme il dit ce qu'il n'a pas mission de dire, celui-là mérite la mort.

19. Cependant, lorsqu'il entendit les plaintes de Çuka : Ne le tuez pas, commanda Râma aux taureaux des singes qui le frappaient.

20. Alors recouvrant l'agilité de ses ailes et se voyant à l'abri des singes, il se tint debout dans les airs et reprit :

21. O Sugrîva, doué de bonté, (héros) plein de force et de vaillance, que dois-je dire de ta part à Râvana, le râvana des mondes ?

22. Ainsi interpellé, le roi, le puissant taureau des Plavamgas fit à Çuka, l'émissaire du noctambule (Daçagrîva), cette fière réponse que lui inspira son noble caractère :

23. Tu n'es point mon ami, tu n'es digne d'aucune pitié, tu ne m'es ni utile, ni agréable, mais vous êtes ennemis de Râma, toi et les tiens; tu périras comme Vâlin, ô toi qui mérites la mort.

24. Je vais t'exterminer avec tes fils, tes alliés et la tourbe de tes parents, ô roi des noctambules, et Lankâ dont je ferai le siège à la tête de ma grande armée, de tous (les miens), je la réduirai entièrement en cendres.

25. Non, tu n'échapperas point à Râghava, insensé Râvana, fusses-tu sous la protection de tous les (êtres) avec leurs Indras; dusses-tu te rendre invisible pour suivre le sentier de Sûrya, t'enfoncer dans le Pâtâla, ou te réfugier près du lotus des pieds du roi des monts. Tu succomberas sous les coups de Râma avec les gens de ta suite.

26. Dans les trois mondes, je ne vois personne qui puisse te sauver, Piçâca, Râkshasa, Gandharva ou Asura.

27. Tu as tué le vieux roi des vautours Jatâyus; bien plus, à quelques pas de Râma et non loin de Lakshmana, tu as enlevé Sitâ aux grands yeux. En l'enlevant, tu ne la connaissais donc pas ?

28. Tu ne savais donc pas combien fort, puissant, irrésistible aux Suras eux-mêmes est le prince des Raghus qui t'ôtera la vie?

29. Alors prit la parole à son tour le fils de Vâlin, Angada, le meilleur des Haris : Ce n'est pas un envoyé, sage (roi) ; il m'a l'air d'un espion.

30. Il est là à compter toutes nos troupes. Qu'on l'arrête, qu'on l'empêche de retourner à Lankâ : tel est mon avis.

31. Alors sur un signe du roi les Valimukhas de s'élancer sur le Râkshasa, qu'ils saisirent et garrottèrent, pendant qu'il se lamentait sans défense.

32. Maltraité par les Vânaras furieux, Çuka se mit à implorer à grands cris le généreux Râma, né de Daçaratha : On m'arrache brutalement les ailes ; on me crève les yeux.

33. La nuit où je mourrai et celle où je suis né, dans l'intervalle de temps qui séparera l'une de l'autre, ce que j'aurai fait de mal, tout cela t'incombera, si je perds la vie.

34. Râma ne permit pas qu'on le tuât, lorsqu'il entendit ses cris. Il ordonna aux Vânaras : Qu'on relâche cet émissaire.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingtième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XXI

### RAMA LANCE SES FLÈCHES SUR SÂGARA

1. Sur le rivage de Sâgara qu'il avait jonché de Darbhas, après avoir fait l'Anjali, le visage tourné vers l'Orient, en l'honneur de l'Océan, Râghava se coucha.

2. Le meurtrier de ses ennemis était appuyé sur son bras qui ressemblait aux anneaux d'un serpent avec les ornements d'or, sa parure habituelle,

3. Que de leurs bras chargés de perles, de bracelets en or, des bijoux les plus précieux, les plus belles femmes avaient essuyé plus d'une fois.

4. Jadis parfumé de santal et d'agalloque, tandis que le safran aux reflets de l'aurore lui donnait du lustre,

5. (Ce bras de Râma), sur la couche (nuptiale), Sîtâ, (en y appuyant) sa tête, le faisait reluire, comme l'eau de la Gangâ où il plonge (fait reluire) le corps de Takshaka.

6. Long comme un Yuga, dans le combat chagrin cuisant pour ses adversaires et joie pour ses amis, il était étendu au bord de l'Océan.

7. La corde de son arc, à force de le détendre, avait enlevé la peau du bras gauche de l'habile (tireur) dont le bras droit, pareil à une énorme massue,

8. Procurait des vaches par milliers. Appuyé donc sur son coude puissant : — Sâgara va me livrer passage ou je le tue, —

9. Dit Râma aux grands bras, et cette décision prise, il se coucha près de la mer, conformément aux rites, recueilli et silencieux.

10. Râma dormit ainsi paisiblement sur le sol jonché de Kuças, suivant les prescriptions, durant trois nuits consécutives.

11. Pendant trois nuits, Râma doué de science et de piété se tint auprès de Sâgara, l'époux des rivières.

12. L'indolent Sâgara ne montra point sa forme au héros qui pourtant lui avait religieusement rendu les hommages obligés.



13. Indigné contre lui Râghava, le bord des yeux rouge (de colère), dit à Lakshmana aux brillants insignes qui se trouvait là près :

14. C'est par dédain que l'Océan ne se montre pas en personne. Déférence et aussi longanimité, droiture, langage amical,

15. Ces qualités des gens de bien sont peu appréciées de ceux qui en sont dépourvus, tandis que le fanfaron, le débauché, l'insolent qui promène sa jactance à la ronde,

16. Et commet de toute part des excès, le monde le comble d'attentions. Avec la mansuétude impossible d'acquérir du renom ; par la mansuétude l'on ne saurait obtenir la gloire,

17. Sur cette terre, ô Lakshmana, non plus que la victoire au front de la bataille. Aujourd'hui, percés de mes traits les monstres marins

18. Troubleront par leurs bonds de tout côté, vois plutôt, Saumitri, les flots où ils séjournent. Les anneaux des serpents (d'eau), regarde comme je les tranche, ô Lakshmana,

19. Ces grandes articulations des poissons ainsi que la trompe des éléphants (de mer). Avec ses ondes abondantes en coquillages et en perles, avec ses poissons et ses Makaras,

20. Aujourd'hui, dans un grand combat, je mettrai l'Océan à sec. Parce que je suis patient, (Sâgara), l'asile des Makaras,

21. M'estime sans force. Fi de la mansuétude, quand il s'agit d'un tel personnage ! C'est parce que je suis bon qu'il ne me montre pas sa forme propre.

22. Apporte-moi mon arc, Saumitri, et mes flèches pareilles à des serpents venimeux. Je vais dessécher la mer ; les Plavamgamas la traverseront à pied.

23. Aujourd'hui, tout inébranlable qu'il soit, je renverserai Sâgara. Lui que ses rives limitent et qu'emplissent des flots à milliers,

24. J'effacerai ses bords de mes traits. La demeure de Varuna, l'Océan peuplé de grands Dânavas, je le vais bouleverser.

25. En parlant ainsi, l'arc à la main, les yeux dilatés par la fureur, il était effrayant. Il jetait des flammes, comme le feu qui met fin aux Yugas.

26. Etreignant de plus en plus son arme redoutable, il ébranlait l'univers à lancer ses flèches ébarbées, terribles, comme Çatakratu ses foudres.

27. Ses projectiles flamboyants, impétueux, dont la puissance était sans rivale, s'enfonçaient dans les flots de la mer et y épouvantaient les serpents.

28. Les ondes de la mer avec leurs poissons et leurs cétacés furent violemment agitées. Une formidable clameur alors éclata.

29. Avec les sillons de grosses lames qui le creusaient, les bancs de coquillages dont il était couvert, l'Océan bouleversé devint soudain fumeux.

30. Le trouble se répandit parmi les Pannagas à la gueule enflammée, aux yeux de braise, et chez les Dânavas puissants, dans les profondeurs du Pâtâla, leur demeure.

31. Les flots du roi des fleuves avec leurs crocodiles et leurs squales, eux dont la taille égalait celle du Vindhya et du Mandara, se dispersèrent par milliers.

32. Ses entassements de vagues écroulés, ses Uragas et ses Râkshasas dans l'effarement, ses grands crocodiles en fuite, l'Océan poussait des cris.

33. Alors Saumitri se précipitant sur Râghava qui, dans sa bouillante ardeur, déchargeait son arc immense avec des rugissements : — Assez, assez ! — et ce disant il s'empara de son arme.

34. Tu n'as certes nul besoin d'agir ainsi pour amener Sâgara à composition, toi, le meilleur des héros. Tes pareils ne se mettent pas sous le joug de la colère ; considère la longanimité des gens vertueux.

35. A ce moment, dans les airs où ils se tenaient invisibles, les Brahmarshis et les Rîshis divins lui crièrent : Fi donc ! non, n' (agis) pas (ainsi).

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingt et unième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XXII

### L'ARMÉE TRAVERSE LA MER

1. Le prince des Raghus fit à Sâgara cette menace : Aujourd'hui, je mettrai à sec la mer avec le Pâtâla.

2. Tes eaux consumées par mes flèches, de ton sein complètement desséché, ô Sâgara, et dépeuplé sous mes coups, va s'élever une poussière immense.

3. Grâce à la grêle de projectiles lancés par mon arc, ô Sâgara, les Plavamgamas se rendront à pied sur l'autre rive.

4. Tu viens d'en faire l'essai, et pourtant tu ne reconnais pas ma vaillance, ni ma force non plus ! Eh bien, ô toi, l'asile des Dânavas, je vais achever ta ruine.

5. Râma lia à un trait de Brahmâ une flèche, pareille au Brahmadanda ; puis, après les y avoir adaptés, le héros tendit son arc excellent.

6. Lorsque Râghava banda son arme, soudain le ciel et la terre se fendirent, pour ainsi parler, et les montagnes tremblèrent.

7. Les ténèbres couvrirent le monde et les régions devinrent indistinctes. Aussitôt lacs et fleuves s'agitèrent à contre (courant).

8. La marche de la lune et du soleil avec les étoiles fut troublée. Embrasée par les feux solaires et enveloppée d'ombres,

9. L'atmosphère alors étincelait. Des centaines de météores l'enflammaient. Du ciel des foudres tombaient avec un fracas sans pareil.

10. De toute leur force soufflèrent les cinq divins Mârutas ; ils rompirent les arbres et amoncelèrent les nues en un clin d'œil.

11. Ils abattirent les pointes des rochers et brisèrent leurs cimes. Dans le ciel, de grands éclats de tonnerre, à la fois avec une grande force et un grand bruit,

12. Projetèrent des lueurs fulgurantes. Les Bhûtas visibles poussaient des clameurs pareilles aux grondements de la foudre,

13. Tandis que ceux qui étaient invisibles jetaient des cris d'épouvante. Etendus par terre, dans leur angoisse, ils tremblaient de frayeur.



14. Ils entraient en convulsions et ne bougeaient plus de terreur. En même temps que les Bhûtas, la mer avec ses amas d'eau, ses Nâgas, ses Râkshasas,

15. Fit soudain un saut effroyable et dépassa ses rives d'un Yojana, bien que l'on ne fût pas à l'époque de la submersion (finale).

16. Le descendant de Raghu, le meurtrier de ses ennemis, Râma ne recula point devant les bords désordonnés du maître des fleuves et des rivières.

17. Alors, du milieu de ses eaux, Sâgara sortit en personne. Tel des hauts sommets de la montagne orientale du Meru (surgît) l'astre du jour.

18. Avec ses Pannagas aux gueules de flamme, l'Océan parut. Il avait l'éclat vernissé d'une émeraude. Le Jâmbûnada lui servait de parure.

19. Des guirlandes de perles festonnaient ses habits ; ses yeux ressemblaient à la feuille du lotus ; sur la tête il portait un diadème céleste tressé avec toute sorte de fleurs.

20. Il avait des bijoux en or Jâtarûpa passé au creuset, et des perles nées de son propre sein le paraient splendidement.

21. Il était couvert d'ornements en métaux de tout genre, comme le mont Himavat ; ses flots s'agitaient en foule ; nuées et vents se pressaient autour de lui.

22. Des fleuves, et à leur tête la Gangâ et le Sindhu, l'escortaient. Sâgara s'élança d'un bond puissant, et dit après réflexion à Râghava qu'il salua de l'Anjali et qui tenait ses flèches à la main :

23. La terre, le vent, l'air, les eaux et la lumière, bien-aimé Râghava, restent dans leur nature propre et suivent perpétuellement leur voie.

24. C'est ma nature à moi d'être profond, infranchissable ; et j'en changerais si je devenais guécable ; cela, je te l'affirme.

25. Ni par désir, ni par ambition, ni par crainte, ô prince, non plus que par affection je ne saurais solidifier en aucune manière mes flots peuplés de requins.

26. Cependant je ferai en sorte que tu passes ; voici jusqu'où j'irai : les requins demeureront tranquilles, pendant que l'armée effectuera le passage. Pour la traversée des Haris, ô Râma, je serai comme la terre ferme.

27. Râma lui dit alors : Ecoute-moi, ô toi qui abrites Varuna. Ce grand trait qui ne manque pas son but, où dois-je le laisser retomber ?

28. A cette parole de Râma et à l'aspect du puissant projectile, l'Océan à la grande énergie répondit :

29. Au nord d'ici est un certain lieu très saint : Drumakulya, nom célèbre dans le monde, à l'instar du tien.

30. Là, de nombreux et méchants Dasyus, au Karman terrible à voir, ayant les Abhîras à leur tête, boivent mes eaux.

31. Le contact de ces pervers est un mal que je ne puis tolérer. Ton excellent projectile qui ne s'égare pas, ô Râma, c'est là qu'il faut le lancer.

32. Ainsi parla le magnanime Sâgara. Alors Râma décocha le merveilleux dard en sa présence.

33. L'endroit où tomba ce trait semblable à un carreau de foudre, est connu dans le monde sous le nom de désert de Maru.

34. La terre que transperça le projectile poussa un cri, et par la bouche de la blessure l'eau jaillit du Rasâtala.

35. Il se creusa alors un puits qu'on appela Vrana. Toujours on en voit couler comme de l'eau de mer.

36. De la fissure un bruit formidable s'échappe. Cependant, le dard en tombant dessécha les eaux des excavations.

37. On connaît dans les trois mondes le désert de Maru. Après avoir tari cette fosse, le fils de Daçaratha, ce sage à l'immortelle vaillance, accorda des privilèges à ce terrain.

38. Bon pour le pâturage, peu accessible aux maladies, abondant en fruits et en racines, riche en huiles, riche en beurre, parfumé de plantes aromatiques variées :

39. Telles furent les multiples qualités octroyées à Maru qui, grâce à la libéralité de Râma, devint une région fortunée.

40. Cette excavation étant desséchée, Samudra, l'époux des rivières, dit à Râghava, expert dans le maniement de toutes les armes :

41. Mon ami, ce Nala que voici, le fils de Viçvakarman, son père l'a comblé de dons ; il est généreux et dévoué.

42. Grande est la puissance de ce Vânara. Qu'il jette un pont sur mes eaux ; je le supporterai. Nala est aussi (habile) que son père.

43. A ces mots l'Océan disparut. Se levant alors, Nala, prince des Vânaras, parla ainsi au vaillant Râma :

44. Je construirai un pont sur l'immense domaine des Makaras en recourant à l'industrie que je tiens de mon père. L'Océan t'a dit vrai.

45. Le bâton est pour l'homme ce qu'il y a de meilleur au monde, à mon avis. Fi de la mansuétude à l'égard des ingrats, comme aussi de la bonté ou de la libéralité !

46. Certes Sâgara, ce terrible amas d'eau, c'est par crainte du châtement, que dans son désir de voir s'établir un pont, il accorde passage à Râghava.

47. Ma mère obtint sur le Mandara une faveur de Viçvakarman (qui lui dit) : Il te naîtra un fils qui me ressemblera, ô déesse.

48. Né de son sein, je suis le fils et l'égal de Viçvakarman. N'étant pas pris à partie, je ne vous parlais point de mes talents personnels.

49. Je puis certes établir une chaussée sur le domaine de Varuna. Ainsi dès aujourd'hui, qu'ils se mettent à l'œuvre, les Vânaras d'élite.

50. Au commandement de Râma, de toutes parts les taureaux des Haris s'élançèrent joyeux dans la grande forêt, par centaines de mille.



51. Cette élite des tribus simiennes, déracinant les rocs dont ils avaient la taille, et aussi les arbres, les transportaient à la mer.

52. Sâlas, Açvakarnas, Dhavas, Vamças, Kutajas, Arjunas, Tâlas, Tilakas, Tiniças,

53. Bilbakas, Saptaparnas, Karnikâras en fleurs, Cûtas, Açokas, les Vânaras en comblèrent l'Océan.

54. Avec leurs racines ou sans leurs racines, les meilleurs des Haris transportaient ces arbres qu'ils brandissaient comme autant d'étendards d'Indra.

55. Tâlas, bouquets de Dâdimas, Nârikelas, Vibhitakas, Karîras, Bakulas, Nimbass, ils les entassaient çà et là.

56. Des pierres grosses comme des éléphants, des rochers, ces colosses puissants les détachaient, puis les chargeaient à l'aide de machines.

57. Sous ces blocs qu'on y lançait l'eau refoulée soudain jaillissait en l'air pour retomber ensuite.

58. Les Vânaras bouleversaient la mer en s'y précipitant de tout côté, ou tiraient sur des câbles. Elle était longue de cent Yojanas,

59. L'énorme chaussée construite par Nala au sein du maître des fleuves et des rivières. Elle fut bâtie avec les bras des Vânaras aux formidables œuvres.

60. Les uns apportaient des troncs que d'autres ajustaient. Ce fut par centaines de centaines que les Vânaras se mirent à la disposition de Râma.

61. Pareilles à des nuées ou à des montagnes, herbes et poutres furent employées par les singes qui se servirent encore d'arbres à la cime fleurie pour construire la digue.

62. Blocs semblables à des monts, crêtes de rochers, on les voyait les transporter au pas de course, les Vânaras, ces émules des Dânavas.

63. Les pierres ainsi lancées, les rocs tombaient avec un horrible fracas dans la mer.

64. Le premier jour, ils firent quatorze Yojanas de maçonnerie, ces Plavamgamas pareils à des éléphants, pleins de gaieté et d'entrain.

65. La seconde journée, ils en construisirent vingt Yojanas, les actifs Plavagas, à l'effrayante stature, à la grande énergie.

66. Le troisième jour, en se dépêchant, ces colosses jetèrent dans l'Océan vingt et un Yojanas de maçonnerie.

67. Le quatrième jour, ils en firent vingt-deux Yojanas dans leur ardeur fébrile.

68. Le cinquième jour, les Plavagas, ces ouvriers diligents, se rapprochèrent de vingt-trois Yojanas de la rive opposée.

69. Ce Vânara d'élite, le fortuné, le vaillant fils de Viçvakarman, jeta sur l'Océan une chaussée digne de son père.

70. Cette chaussée élevée par Nala dans la mer, asile des Makaras, éblouissait par sa perfection, sa splendeur : telle la voie de Svâtî dans l'espace.



71. Cependant les Devas avec les Gandharvas, les Siddhas, les Suprêmes Rīshis accourant s'arrêtèrent dans le ciel, impatients de voir ce chef-d'œuvre.

72. Cette digue de si difficile exécution, faite par Nala qui lui avait donné dix Yojanas de largeur sur cent de long, Devas et Gandharvas la contemplaient.

73. Les Plavamgamas plongeaient, nageaient, se récriaient à l'aspect de cette merveille inimaginable, impossible, qui donnait le frisson.

74. Tous les êtres remarquaient ce pont jeté sur l'Océan. C'est par milliers de Kotis que les Vānaras pleins de vaillance,

75. Après avoir construit cette chaussée sur le grand réservoir des eaux, gagnèrent la rive opposée. Large, bien bâtie, magnifique avec son beau pavé, très solidement cimentée,

76. Cette grande digue ressemblait à une ligne tracée sur les flots. Cependant sur le rivage de la mer, sa massue à la main, Vibhīshana

77. Se tenait posté avec ses compagnons en cas d'attaque de l'ennemi. Or Sugrīva dit à Rāma au naturel vaillant :

78. Monte sur Hanumat, et Lakshmana sur Angada. C'est que, ô héros, large est Sāgara, l'asile des Makaras.

79. Ces deux Vānaras qui voyagent dans le libre espace vous transporteront tous deux. A la tête de l'armée le fortuné Rāma avec Lakshmana

80. S'avavançait donc ainsi. L'archer magnanime était accompagné de Sugrīva. Des Vānaras, ceux-ci marchaient au centre, ceux-là sur les flancs ;

81. Les uns s'élançaient dans la mer, les autres s'engageaient sur la chaussée. Quelques-uns traversaient les airs comme des oiseaux.

82. Du bruit colossal qu'elle faisait en marchant, la redoutable armée des Haris couvrait le fracas horrible des flots.

83. Lorsque les troupes simiennes furent passées, grâce au pont de Nala, le roi les fit bivouaquer sur la rive où abondaient racines, fruits et eau.

84. Ce chef-d'œuvre réalisé sur l'ordre de Rāghava, malgré ses difficultés, à son aspect les Devas qui s'étaient approchés avec les Siddhas et les Cāranas, ainsi que les grands Rīshis, sacrèrent Rāma sur le champ avec des eaux très pures et à part.

85. Triomphe de tes ennemis, ô toi qui es un dieu parmi les hommes, règne sur la terre et sur la mer durant des années sans fin. — C'est par ces vœux multiples qu'ils acclamèrent Rāma au milieu des hommages que (de leur côté) lui prodiguaient les Brahmanes.

*Tel est, dans le vénérable Rāmāyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vālmīki, le Rīshi,  
Le vingt-deuxième Sarga du Yuddhakānda.*

## SARGA XXIII

### DES PRÉSAGES APPARAISSENT A RAMA

1. Le frère aîné de Lakshmana aperçut des présages, et comme il en savait la signification, il dit en l'embrassant à Saumitri :

2. Approvisionnons-nous d'eau fraîche et de fruits sylvestres ; divisons cette armée nombreuse ; formons les bataillons et faisons halte, ô Lakshmana.

3. Un effrayant péril, de ceux où les mondes succombent, je le vois qui s'avance pour la destruction des braves Rikshas, Vânaras et Rakshas.

4. Des vents poudreux soufflent, la terre tremble, les sommets des monts oscillent, les arbres tombent.

5. Des nuées pareilles à des bêtes fauves, farouches, poussent de farouches clameurs, et formidables, épanchent de formidables averses, mêlées de gouttes de sang.

6. La lune éclaire de rouges lueurs un crépuscule effrayant à l'excès. Du soleil enflammé voici que tombe un cercle de feu.

7. Lugubres, avec des voix lugubres, sinistres, bêtes fauves et oiseaux de tout côté jettent à la face du soleil des cris pleins d'épouvante.

8. Dans la nuit, bien que sans éclat, Candramas est brûlant ; avec son halo noir et rouge, c'est comme la destruction qui se lève avec lui sur l'univers.

9. Son disque amoindri, sombre, sans éclat, cuivré, c'est dans le soleil sans tache comme un signe noir qui apparaît.

10. Une poussière épaisse éteint les étoiles et semble annoncer la fin du Yuga des mondes, vois, Lakshmana.

11. Corbeaux, aigles, vautours volent ras en tournoyant, et les chacals poussent des cris sinistres, qui inspirent la plus vive terreur.

12. Roches, massues, épieux, lancés par les Kapis et les Râkshasas, couvriront la terre (que détrempera) une boue de chair et de sang.

13. Sans tarder, aujourd'hui même, cette ville de difficile accès dont Râvana est le boulevard, marchons contre elle, en toute hâte, escortés de tous les Haris.

14. L'archer Râma, fléau des batailles, parla ainsi. Il se tenait en avant, le visage tourné vers Lankâ, le seigneur Râma.

15. Vibhîshana et Sugrîva en tête, tous ces courageux Vânaras se levèrent et poussèrent des cris de mort à l'adresse de leurs puissants ennemis.

16. Ces énergiques démonstrations, faites en vue de lui plaire par les vaillants Haris, ravirent d'aise Râma, la félicité de Raghu.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingt-troisième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XXIV

### ÇUKA REND COMPTE A RAVANA DE SA MISSION

1. Cette armée de braves ainsi rangée recevait de son roi un éclat pareil à celui que reçoit de la lune en son plein une nuit brillamment étoilée.
2. Elle tremblait d'épouvante, la terre que foulait d'un pas accéléré cette grande multitude qui ressemblait à l'Océan.
3. Cependant les habitants des jungles entendirent s'élever dans Lankâ un bruit de gongs et de tambours formidable qui fit dresser leurs poils.
4. Ce bruit remplit de joie les officiers des Haris, et dans leur ardeur ils poussèrent des cris qui le dominaient.
5. Ils parvinrent aux oreilles des Râkshasas, ces hourras des Plavamgas pareils au fracas des orageuses nuées, dans les airs.
6. A la vue de Lankâ pavoisée d'étendards multicolores, le fils de Daçaratha se transporta par la pensée auprès de Sîtâ, dans la tristesse de son cœur.
7. C'est là que cette femme aux yeux de jeune gazelle est retenue captive par Râvana comme Rohinî, lorsqu'elle est persécutée par l'astre au disque rouge.
8. Poussant de longs soupirs, le héros regarda Lakshmana et lui dit sous l'impression de la joie qu'en cet instant son âme éprouvait :
9. On dirait qu'elle lèche le ciel, tant elle est haute, vois, Lakshmana, cette ville quasi fantastique, bâtie par Viçvakarman sur la crête d'un mont.
10. De nombreux palais s'y pressent ; on dirait la résidence éthérée de Vishnu, couverte de blanches nuées.
11. Lankâ est toute resplendissante avec ses bosquets épanouis, à l'instar de Citraratha, pleins du gazouillement d'oiseaux de toute espèce, de fruits et de fleurs ; elle éblouit.
12. Ces branches où s'ébattent les oiseaux, où reposent les abeilles, qui abondent en Kokilas, regarde comme une brise fortunée les secoue.

13. Tel fut le langage que le fils de Daçaratha, Râma, tint à Lakshmana. Il rangea ensuite ses forces suivant la méthode prescrite par les Çâstras.

14. Il donna ses ordres à cette armée de Kapis : Le vaillant, l'invincible Angada va prendre sa troupe et se placer au cœur avec Nîla.

15. Entouré de ses bataillons de Vânaras, Rîshabha s'établira à l'aile droite de l'armée.

16. Lui qui ressemble à un éléphant musqué, l'indomptable, le brave Gandhamâdana se mettra à la tête de l'aile gauche.

17. Je me porterai sur le front (de l'armée), en éclaireur, avec Lakshmana pour aide de camp. Jâmbavat, Sushena et Vegadarçin,

18. Cette élite des Rîkshas, ces vaillants, protégeront le centre à eux trois. L'arrière-garde sera sous les ordres du roi des Kapis, comme la région occidentale du monde l'est sous ceux de Pracetas à la splendide auréole.

19. Ses nombreux bataillons répartis aussi habilement, l'armée dirigée par les principaux Vânaras ressemblait au ciel avec ses bandes de nuages.

20. Armés de crêtes rocheuses et de grands arbres, les Vânaras s'approchaient de Lankâ qu'ils étaient impatients de renverser.

21. — C'est avec des cimes (de montagnes) que nous détruirons cette ville, ou même avec nos poings. — Telle était la ferme résolution de tous ces puissants Haris.

22. A ce moment le très vaillant Râma dit à Sugrîva : Les corps d'armée sont bien formés; qu'on délivre ce Çuka.

23. Sur cet ordre l'Indra des Vânaras, plein de force, fit remettre en liberté l'émissaire de Râvana.

24. Relaxé sur l'ordre de Râma et houspillé par les Vânaras, Çuka, au comble de la frayeur, s'en retourna trouver le roi des Rakshas.

25. Râvana lui demanda en ricanant : Que signifient tes deux ailes bridées ? Pourquoi te voit-on les flancs déchirés ?

26. Les (Vânaras) à l'esprit volage, ne serais-tu point tombé en leur pouvoir ? Alors, troublé d'effroi et pressé par son très puissant souverain, Çuka fit cette réponse :

27. Je suis allé sur la rive septentrionale de la mer transmettre intégralement ton message, en me servant d'une voix caressante et douce.

28. A peine ces barbares Plavamgamas m'eurent-ils aperçu qu'ils se jetèrent sur moi, me saisirent et commencèrent à me battre et à me déchirer de leurs poings.

29. Impossible d'entrer en pourparlers; pas moyen de discuter avec eux; ces Vânaras sont d'un naturel violent, emporté, ô roi des Râkshasas.

30. D'autre part, le meurtrier de Virâdha, de Kabandha et de Khara, que Sugrîva accompagne, Râma, est sur les traces de Sîtâ.

31. Après avoir jeté sur la mer une chaussée et franchi l'onde salée, le voici qui vient balayer les Rakshas, l'archer Râghava.



32. Rikshas et Vânaras, attroupés par milliers de bataillons, pareils à des montagnes et à des nuées, couvrent la terre.

33. Entre la grande armée des Râkshasas et celle du roi des Vânaras, il ne saurait y avoir non plus d'alliance qu'entre Deva et Dânavas.

34. Avant qu'ils n'arrivent sous les remparts, hâte-toi de faire l'un ou l'autre : vite, rends à Râma Sitâ ou livre-lui bataille.

35. Ainsi parla Çuka. Râvana répliqua, les yeux rouges de fureur, comme s'il eût voulu (tout) consumer de son regard :

36. S'il me fallait lutter contre Devas, Gandharvas et Dânavas, pas même alors je ne rendrais Sitâ, dût tout le monde trembler.

37. Quand donc fondront-ils sur Râghava, mes dards, comme au printemps un essaim ivre sur l'arbre en fleurs ?

38. Quand donc son corps arrosé de sang, le consumerai-je avec les flèches brûlantes échappées de mon arc, comme à l'aide de tisons un éléphant ?

39. Ses troupes s'éclipseront devant moi et ma puissante armée, comme l'éclat de toutes les étoiles en présence du soleil levant.

40. J'ai l'impétuosité de Śâgara, la force de Mâruta ; Dâçarathi ne le sait pas ; voilà pourquoi il veut se battre avec moi.

41. Les traits qui reposent dans mon carquois et qui ressemblent à de venimeux serpents, Râma ne les a point vus encore sur le champ de bataille : voilà pourquoi il désire lutter avec moi.

42. Il ne la connaît pas encore, ma valeur guerrière, ce Râghava ! Et la Vinâ en forme d'arc dont je joue avec des baguettes sous forme de flèches,

43. Dont la corde produit un son terrible, qui formidable s'accompagne du cri des blessés en guise de chant, et a des dards pour notes musicales, lorsque je descendrai dans cette rivière qu'est l'armée ennemie, (comme dans) une vaste arène, je la ferai résonner sur le champ de bataille.

44. Ni Vâsava aux mille yeux, ou Varuna en personne, ni Yama aux projectiles ignés ne sauraient me dompter à la guerre, non plus que Vaiçravaṇa lui-même.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingt-quatrième Sarga du Yuddhakânda,*



## SARGA XXV

### RAVANA ENVOIE ÇUKA ET SÂRANA ESPIONNER LES HARIS

1. Râma, le fils de Daçaratha, ayant franchi l'Océan avec son armée, le fastueux Râvana dit à ses familiers Çuka et Sârana :

2. L'armée entière des Vânaras a traversé la mer infranchissable sur un pont construit par Râma, fait sans précédent.

3. Jeter un pont sur Sâgara, je ne l'eusse jamais cru. Cependant il me faut de toute nécessité savoir le nombre de cette troupe de Vânaras.

4. Glissez-vous dans leurs rangs sans vous faire connaître ; puis leur chiffre, leur vaillance, leurs principaux officiers,

5. Les conseillers attitrés de Râma et de Sugrîva, les éclaireurs, les braves d'entre les Plavamgamas,

6. La façon dont cette digue a été établie sur les flots de la mer, la marche en avant de ces Vânaras puissants,

7. Le dessein, l'héroïsme, les armes de Râma, ainsi que du courageux Lakshmana, informez-vous en exactement,

8. Et aussi du généralissime de cette grande armée simienne ; puis, ces renseignements pris sûrement, revenez au plus tôt.

9. A cet ordre, les deux Râkshasas Çuka et Sârana, se transformant en Haris, pénétrèrent audacieusement dans les rangs des singes.

10. Mais cette armée des Vânaras, (d'une puissance) inimaginable, qui faisait dresser les poils, ils ne parvinrent pas à en faire alors le dénombrement, Çuka et Sârana.

11. Elle était (disséminée) sur le sommet des montagnes, au milieu des cascades et des cavernes ; de toute part (c'étaient des bataillons) qui passaient, qui étaient passés ou qui allaient passer,

12. Qui étaient arrivés ou qui arrivaient, en poussant des hourras formidables. Cette grande armée apparut comme une mer indomptable aux deux rôdeurs de nuit.

13. L'illustre Vibhîshana reconnut Çuka et Sârana sous leur déguisement. Il les arrêta et les dénonça à Râma.

14. Voici deux affidés du roi des Râkshasas, Çuka et Sârana, venus de Lankâ pour espionner, ô vainqueur des cités ennemies. —

15. Troublés à l'aspect de Râma et désespérant de leur salut, les deux (Râkshasas), les mains creusées en forme d'Anjali, lui dirent pleins d'effroi :

16. Nous sommes ici, cher rejeton de Raghu, envoyés par Râvana reconnaître cette armée dans son entier.

17. Après les avoir entendus, Râma, le fils de Daçaratha, leur répondit en souriant, lui qui se plaisait au bonheur de tous les êtres :

18. Si vous avez inspecté l'armée entière, bien examiné nos positions et rempli ainsi la mission que vous avez reçue, retournez-vous en tranquillément.

19. Mais s'il est quelque chose que vous n'avez pas vu ou que vous désiriez mieux voir, Vibhîshana vous le montrera à fond.

20. Votre capture ne doit point vous faire trembler pour la vie. Vous êtes des messagers qui, vos armes déposées, avez été pris; vous n'êtes point passibles de mort.

21. Vibhîshana, rends la liberté à ces deux noctivagues, déguisés pour nous espionner, et qui toujours s'appliquèrent à affaiblir le parti ennemi.

22. Vous, rentrez dans la grande Lankâ et rapportez au frère puîné de Dhanada, au roi des Rakshas, fidèlement mes paroles.

23. Cette force en laquelle tu te confiais, lorsque tu me ravis Sîtâ, déploie-la librement avec l'aide de tes soldats et de tes alliés.

24. Demain, à la pointe du jour, la cité de Lankâ avec ses remparts et ses arches, ainsi que ton armée de Rakshas, tu verras mes flèches les détruire.

25. Ma colère formidable, je la déchargerai sur toi et tes troupes, Râvana, demain, à l'aube, à l'instar du dieu armé de la foudre, Vâsava, lorsqu'il déchargea son arme sur les Dânavas.

26. Cet ordre reçu, les deux Râkshasas Çuka et Sârana : Sois victorieux ! s'écrièrent-ils, en saluant Râghava, épris de justice.

27. De retour à Lankâ, ils dirent au maître des Râkshasas : Vibhîshana nous avait pris dans le dessein de nous tuer, ô roi.

28. Râma nous vit et nous délivra, lui dont la vaillance ne se mesure pas. Là sont rassemblés, dans un même lieu, quatre Purushas d'élite,

29. Emules des Protecteurs des mondes. Ces héros, experts dans le maniement des armes, d'une vaillance éprouvée, sont Râma, fils de Daçaratha, le fortuné Lakshmana, Vibhîshana,

30. Et Sugrîva plein d'énergie, d'une puissance égale à celle du grand Indra. La ville de Lankâ avec ses murs et ses arches, ils pourraient

31. L'arracher (de ses fondations) et la transplanter (ailleurs), tous les Vânaras demeurant tranquilles. Telle est la nature de Râma et telles ses armes,

32. Qu'il pourrait anéantir la ville à lui seul, ses trois (compagnons) n'auraient qu'à le laisser faire. Sous l'égide de Râma et de Lakshmana ainsi que de Sugrîva, cette armée est complètement invincible, même pour les Suras et les Asuras ensemble.

33. Maintenant, elle ne respire que la guerre, l'armée des puissants et belliqueux habitants des bois. Assez de querelles, fais la paix et rends Maithilî au fils de Daçaratha.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingt-cinquième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XXVI

SARANA DÉSIGNE A RAVANA LES PRINCIPAUX CHEFS DES VANARAS

1. A ce langage sincère et courageux de Sârana le roi Râvana répliqua :
2. Lors même que Devas, Gandharvas et Dânavas m'y voudraient contraindre, non certes, je ne rendrai point Sîtâ, dût tout le peuple trembler.
3. Mais, mon cher, tu redoutes les Haris qui t'ont maltraité si fort ; voilà pourquoi tu juges opportun de délivrer Sîtâ maintenant.
4. Quel ennemi pourrait me vaincre à la guerre? — Après avoir prononcé cette arrogante parole, Râvana, le chef des Râkshasas,
5. Monta fièrement sur son palais d'une blancheur de neige, et d'un grand nombre de Tâlas de hauteur, pour scruter (l'horizon).
6. Accompagné de ses deux émissaires, Râvana que la fureur transportait fouilla du regard la mer, les montagnes et les forêts.
7. Il aperçut la contrée entièrement couverte de Plavamgamas. Cette grande armée des Vânaras sans limite, irrésistible,
8. A son aspect le roi Râvana interrogea Sârana : Quels sont les chefs de ces singes? Quels sont leurs braves? Quels sont leurs princes?
9. Quels sont ceux qui marchent en tête pour promener partout leur vaillance? Quels sont les conseillers de Sugrîva et ses officiers généraux?
10. Sârana, dis-moi tout : Quelles sont les forces des Plavamgamas? — Sârana, ainsi interrogé par l'Indra des Râkshasas,
11. Lui désigna, car il était bien informé, les chefs de ces habitants des bois. Ce Vânara qui se tient debout en face de Lankâ, poussant des cris
12. Au milieu des cent mille officiers de son escorte, et dont la voix puissante ébranle avec ses murs et ses arches
13. La ville tout entière, ses rochers, ses forêts, ses jungles, et qui commande l'armée du roi de toutes ces gazelles des branches, du magnanime Sugrîva,

14. Ce vaillant général s'appelle Nîla. Celui qui porte haut les bras et qui de ses pieds (seuls) foule le sol en marchant, ce brave

15. Qui, le visage tourné vers Lankâ, dans sa fureur bâille convulsivement, qui pour la taille ressemble à un pic de montagne et à l'étamine du lotus pour le teint,

16. Qui agite sans cesse dans l'excès de sa rage une queue dont le fouet retentit parmi les dix régions,

17. Ce (guerrier) que le roi des Vânaras, Sugrîva, a sacré prince héritier, Angada est son nom. Il te provoque à la lutte.

18. Emule de Vâlin, son père, toujours cher à Sugrîva, ce héros est dévoué aux intérêts de Râghava comme Varuna à ceux de Çakra.

19. Toutes ses pensées ont pour objet la découverte de la fille de Janaka par l'agile Hanumat qui désirait se rendre utile à Râma.

20. Après avoir formé de nombreux bataillons avec l'élite des Vânaras, ce brave marche contre toi à la tête de son armée, pour te détruire.

21. Près du fils de Vâlin et entouré lui-même d'une troupe considérable, le vaillant Nala, le constructeur de la digue, se tient debout, sur le champ de bataille.

22. (Vois) ces soldats aux habits de safran qui s'étirent les membres avec des claquements de mâchoires et des cris. Ils marchent à la suite

23. (D'un chef) qui se vante de renverser Lankâ avec sa troupe. C'est Çveta au teint d'argent, plein d'agilité, et d'une redoutable bravoure.

24. Intelligent Vânara, héros renommé dans les trois mondes, il vient prendre les ordres de Sugrîva et repart aussitôt

25. Ranger l'armée des singes et semer l'entrain parmi ses bataillons. — Celui-là qui auparavant, sur les bords de la Gomatî, parcourait le Ramya,

26. Mont nommé aussi le Samrocana, planté d'arbres de toute essence, et qui y gouverne un royaume, c'est le général Kumuda.

27. Cet autre qui entraîne joyeusement (à sa suite) des centaines de milliers de guerriers, et a des poils longs de plusieurs brasses, pendant à une queue énorme,

28. Cuivrés, jaunes, noirs, blancs, emmêlés, horribles à voir, c'est l'intrépide Vânara Canda. Il aspire au combat et se vante de détruire Lankâ avec sa troupe.

29. Ce troisième qui ressemble à un lion roux, à la vaste crinière, et qui fixe attentivement la ville, comme s'il la voulait consumer de son regard,

30. Il habite constamment le Vindhya, la montagne de Kṛishna, et le Sahya d'un agréable aspect, ô roi. C'est le général Rambha. Cent trente centaines de mille de Haris vaillants,

31. Redoutables, impétueux, bouillants d'audace, l'entourent et s'attachent à ses pas dans le dessein de détruire Lankâ sous leurs coups.

32. Celui-là qui déploie ses oreilles et qui bâille à chaque instant, il reste sans émotion devant la mort et ne recule point devant une armée,

33. Mais il frémit de colère avec des regards obliques. Vois le fouet de sa queue. Il fait claquer ses mâchoires. Héros

34. D'une grande énergie, inaccessible à la crainte, ô roi, son séjour habituel est la ravissante montagne des Sâlveyas. Çarabha est le nom de ce chef.

35. Ce vaillant a pour lieutenants tous les Vihâras au nombre de cent quarante mille.

36. Cet autre qui ressemble à un grand nuage enveloppant l'espace, et qui au milieu des guerriers Vânaras a l'air de Vâsava parmi les Suras ;

37. Dont on entend la grande voix, pareille au roulement des tambours, du milieu des singes d'élite, impatients de combattre ;

38. Il habite le Pâriyâtra, mont que nul ne dépasse en hauteur. Ce général qui dans le combat fut toujours irrésistible se nomme Panasa.

39. Cet officier supérieur a cinquante Lakshas de lieutenants qui commandent chacun son bataillon.

40. Celui, là-bas, qui brille au milieu d'une troupe aux bonds terribles, campée sur le rivage maritime, telle qu'un second océan,

41. Et qui ressemble au Dardura, c'est le général Vinata. Il boit dans ses excursions les eaux de la Venâ, la plus excellente des rivières.

42. Son armée se compose de soixante fois cent mille Plavamgamas. Il te défie au combat, le singe nommé Krathana.

43. Ses lieutenants sont pleins d'audace et de vigueur ; chacun d'eux commande un bataillon. Ce Vânara dont le corps bien nourri a le teint de l'ocre rouge,

44. Qui toujours dédaigna les autres Vânaras, dans l'orgueil de sa force ; c'est l'illustre Gavaya. Il marche contre toi plein de fureur.

45. Soixante et dix fois cent mille guerriers l'entourent. Lui aussi se vante de ruiner Lankâ avec son armée.

46. Ces héros invincibles que l'on ne saurait compter, ces capitaines, les meilleurs des capitaines, sont à la tête chacun d'une troupe spéciale.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingt-sixième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XXVII

### SARANA CONTINUE SON RAPPORT

1. Je te nommerai ces valeureux capitaines que tu vois, lesquels, dévoués à Râghava et pleins de bravoure, ne tiennent pas compte de la vie.

2. Celui-là dont les (poils) lustrés, longs de plusieurs brasses, adhèrent à une queue énorme, sont cuivrés, jaunes, noirs, blancs, enchevêtrés à faire peur,

3. Hérissés, brillants comme les rayons du soleil, et traînant à terre derrière lui, c'est le singe Hara.

4. A sa suite marchent par centaines et par milliers, brandissant des arbres, n'attendant que le moment de monter à l'assaut de Lankâ,

5. Des officiers au service de l'empire des Haris, pleins d'entrain. Les soldats que tu aperçois rangés comme de sombres nuages,

6. Noirs comme le collyre, guerriers valeureux, en nombre (tellement) incalculable qu'on ne saurait non plus les compter que (les sables du) rivage immense de la mer,

7. Et qui remplissent les montagnes, les plaines et les rivières, les voilà qui s'avancent à ta rencontre, ô roi, ces Rikshas extrêmement redoutables.

8. Au milieu d'eux se tient leur prince au regard terrible, à l'effroyable aspect, tel que Parjanya environné de toute part de nuées orageuses.

9. Il habite le Rikshavat, mont très élevé, et s'abreuve à la Narmadâ ; c'est le chef de tous les Rikshas ; Dhûmra est le nom de ce général.

10. Il a un frère plus jeune que lui ; vois-le pareil à une montagne ; il lui ressemble pour la physionomie, mais l'emporte en vaillance.

11. Jâmbavat est son nom ; c'est le chef des grands chefs. Les sens apaisés, plein d'égards pour ses Gourous, dans les combats il est implacable.

12. Son intelligence fut d'un grand secours à Çakra, dans la guerre entre Devas et Asuras ; et il en reçut de nombreux privilèges.

13. Du haut des monts qu'ils escaladent, ces géants lancent des roches larges comme des nuées ; et ils ne tremblent pas devant la mort.

14. Semblables aux Râkshasas et aux Piçâcas, velus, les soldats de Jâmbavat errent en grand nombre, et leur vigueur ne se mesure pas.

15. Cet officier général qui dans sa fureur (tour à tour) bondit, retombe, se tient immobile, et sur qui les Vânaras ont les yeux fixés,

16. Ce chef de Haris, ô prince, habite le Sahasrâksha. Rambha est le nom de ce très valeureux capitaine.

17. Celui-là qui en marchant (à quatre pieds), touche de son flanc un rocher situé à un Yojana, et qui (debout) atteint avec son buste un (autre) Yojana au-dessus,

18. Que nul quadrupède ne surpasse en beauté, c'est le célèbre Samnâdana, l'aïeul des Vânaras.

19. Plein d'adresse, il offrit jadis un combat en champ clos à Çakra qui ne put le vaincre : voilà quel est cet officier supérieur.

20. Cet autre dont la valeur, sur le champ de bataille, égale celle de Çakra, naquit de l'union d'une jeune Gandharvî avec Krîshnavartman.

21. Lors de la lutte entre Devas et Asuras, il porta secours aux habitants du troisième ciel, à cet endroit de la Jambû où le roi Vaiçravana réside.

22. Celui qui règne sur les Indras des monts, fréquentés de nombreux Kin-naras, et qui fournit sans cesse aux plaisirs de ton frère, ô maître des Râkshasas,

23. C'est là (près du Kailâsa) que prend ses ébats le fortuné, le puissant prince des Vânaras lequel, dans les combats, sut toujours éviter la jactance, c'est le général Krathana.

24. Il se tient debout, entouré d'une Koti de milliers de Haris ; lui aussi se fait fort d'écraser Lankâ avec son armée.

25. Celui-ci qui erre (habituellement) le long de la Gangâ, semant l'épouvante parmi les chefs des éléphants, car il se rappelle la vieille querelle entre éléphants et singes,

26. Ce capitaine, ce chef à la voix grondeuse qui habite les cavernes des montagnes, dompte les éléphants des bois et renverse les grands arbres,

27. A la tête d'une armée de Haris, le long de la rivière née d'Himavat, sur l'Uçîra-bîja, (autre) Mandara, le plus haut des monts

28. Ce prince des Vânaras passe une vie heureuse, comme dans le ciel Çakra lui-même. Mille centaines de milliers de singes,

29. Fiers de leur vigueur et de leur agilité, pleins de bravoure et de force d'âme, suivent ce général en poussant des hourras.

30. Cet indomptable guerrier a nom Pramathin. C'est lui que tu distingues semblable à un nuage poussé par le vent.

31. Une troupe furieuse d'intrépides Vânaras soulève sans cesse autour de lui une poussière épaisse, jaunâtre, que la brise chasse dans toutes les directions.

32. Ces redoutables et puissants Golângûlas, au museau noir,

33. Au nombre de cent fois cent mille, après avoir assisté à la construction



de la jetée, ont entouré, ô grand roi, un général Golângûla, du nom de Gavâks ha.

34. (Ils menacent) en rugissant de renverser Lankâ sous leurs coups. Là où les arbres fréquentés des abeilles donnent des fruits en toute saison,

35. Cette montagne dont le soleil qu'elle égale en éclat fait le tour, dont les reflets toujours brillants communiquent leurs teintes aux fauves et aux oiseaux,

36. Dont le plateau n'est jamais déserté des magnanimes et grands Rîshis, dont tous les arbres sont chargés de fruits possédant toutes les saveurs désirables,

37. Où s'entasse un miel très précieux, ce mont d'or, de tous le plus élevé, ravissant, c'est là que vit dans les délices, ô roi,

38. Celui qui est à la tête des principaux Vânaras, le général Kesarin. Il y a soixante milliers de monts d'or merveilleux,

39. Du milieu desquels se distingue (Sâvarnimeru,) leur roi, comme toi du milieu des Rakshas. Là, sur cette dernière montagne, habitent des (singes) bruns ou blancs, au teint cuivré, ou jaune comme le miel,

40. Aux dents pointues, armés de griffes, pareils à des lions, avec leurs quatre canines, indomptables comme des tigres,

41. Tous émules de Vaiçvânara, tels que des serpents vomissant flammes et poisons, avec leur queue très longue et repliée, semblables à des éléphants affolés (par le Mada),

42. Hauts comme de grandes montagnes, bruyants à l'instar d'immenses nuées orageuses, aux yeux ronds et gris, qui font en marchant un vacarme épouvantable,

43. Tous, comme pour la détruire, se sont arrêtés à regarder Lankâ. Au milieu d'eux se tient leur chef énergique.

44. Impatient de vaincre, il fait constamment face au soleil, dans sa vaillance. Son nom fameux dans le monde, ô prince, est Çatabalin.

45. Il se vante de ruiner Lankâ avec sa troupe. Courageux, fort, plein d'audace, il se fie en sa valeur personnelle.

46. Dans son affection pour Râma, le Hari n'épargnera point sa vie. Gaja, Gavâks ha, Gavaya, Nala, Nila, ces Vânaras

47. Sont entourés chacun de dix Kotis de combattants. Et ainsi des autres princes Vânaras, habitants agiles du Vindhya, que l'on ne saurait compter, tant ils sont nombreux.

48. Tous, grand roi, sont très puissants; leur taille à tous égale celle de hauts rochers; tous sont capables en un instant de niveler la terre en renversant et rasant ses montagnes.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingt-septième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XXVIII

### ÇUKA FAIT A SON TOUR LE DÉNOMBREMENT DE L'ENNEMI

1. Sârana ayant fini de décrire à Râvana, chef des Râkshasas, les forces (de l'ennemi), Çuka prit à son tour la parole.

2. Tu vois ceux-là qui se dressent pareils à de grands éléphants, ivres de Mada, ou semblables aux Nyagrodhas de la Gangâ, ainsi qu'aux Sâlas de l'Himavat.

3. Ils sont irrésistibles, ô roi, ces braves qui changent de formes à leur gré ; ce sont les émules des Daityas et des Dânavas ; à la guerre ils ont la vaillance des Devas.

4. Ils sont au nombre de neuf milliers de Kotis, plus cinq et sept, et encore de mille Çankus et de cent Vrîndas.

5. Ce sont les compagnons de Sugrîva ; Kishkindhâ est leur repaire habituel ; ces Haris, nés des Devas et des Gandharvas, se transforment à volonté.

6. Ces deux que tu vois debout, qui se ressemblent, et qui ont l'aspect de Devas, ce sont Mainda et Dvivida ; nul ne leur est égal dans le combat.

7. Autorisés par Brahmâ, ils se nourrissent tous deux de l'Amrîta ; aussi se vantent-ils de broyer Lankâ sous leurs coups.

8. Pour ce Vânara que tu aperçois là, pareil à un éléphant aux tempes fendues, qui, dans sa vigueur et sa colère, bouleverserait l'Océan lui-même,

9. C'est lui qui vint dans Lankâ à la recherche de Vaidehî, et pour t' (espionner), Seigneur. Ce singe que tu vis alors, regarde : le voici de retour.

10. C'est le fils aîné de Kesarin ; mais Vâyu est son père, dit-on. Hanumat, ainsi se nomme (ce Hari) qui traversa la mer.

11. Se travestissant à son gré, ce héros vaillant et beau ne saurait non plus être arrêté dans sa course que le Seigneur Satataga (lui-même).

12. Voyant le soleil se lever, lorsqu'il était encore enfant, il eut envie de (le) manger. Il s'élança sur ses traces à la distance de trois mille Yojanas.

13. Je vais m'emparer d'Aditya et ma faim ne reviendra plus. — Et dans cette pensée il bondit, enivré de sa force.

14. Le plus indomptable des Dieux, même pour les Dieux, les Rīshis et les Rākshasas, il ne put l'atteindre, et il retomba sur la montagne d'où se lève l'astre lumineux.

15. Dans sa chute, le Kapi se luxa légèrement une mâchoire sur le rocher ; cette solidité de l'os maxillaire lui valut le nom d'Hanumat.

16. L'aventure m'a donné de bien connaître ce singe ; impossible de peindre sa vigueur, sa beauté, sa puissance.

17. Il se targue de renverser Lankâ par ses seules forces. Il alluma naguère l'incendie qui ravagea cette ville. Comment ne te rappelles-tu plus ce Kapi ?

18. Tout près de lui est un guerrier au teint noir, aux yeux de lotus ; c'est l'Atiratha des Ikshvâkus ; son héroïsme est célèbre dans le monde.

19. En lui le devoir ne dépérit point ; il ne le transgresse jamais ; il connaît le trait de Brahmâ et les Vedas ; c'est le meilleur des Védisans.

20. Il fendrait le ciel de ses flèches, et la terre il l'en déchirerait. Sa colère est comme celle de Mrītyu ; il égale Çakra en vaillance.

21. Son épouse est Sîtâ que tu as enlevée du Janasthâna ; et lui, c'est Râma qui vient te faire la guerre, ô roi.

22. Celui qui est à sa droite, brillant comme l'or Jâmbûnada passé au creuset, la poitrine large, les yeux bruns, sa noire chevelure tressée,

23. C'est Lakshmana, voué à la fortune et aux intérêts de son frère ; général et soldat expérimenté, il sait mieux que personne le maniement de toutes les armes.

24. Plein de fougue, invincible, victorieux, brave, habitué au succès, puissant, il fut toujours le bras droit de Râma et son souffle externe.

25. Ce n'est pas lui certes qui, quand il s'agit de Râghava, ménagerait sa vie. Il se promet lui aussi d'exterminer dans le combat tous les Rākshasas.

26. Celui qui se tient à la gauche de Râma, et qu'entoure un groupe de Rakshas, c'est le roi Vibhīshana.

27. Le fortuné roi des rois l'a sacré, en effet, souverain de Lankâ ; il accourt furieux te combattre.

28. Cet autre que tu aperçois debout, au milieu, comme un roc inébranlable, règne sur tous les Indras des gazelles de branches ; sa puissance ne se mesure pas.

29. Par l'énergie, la gloire, l'intelligence, la force, la noblesse, il se distingue parmi les singes comme l'Himavat parmi les montagnes.

30. Il habite avec ses principaux lieutenants Kishkindhâ, citadelle inaccessible avec ses jungles et ses arbres, (creusée) dans la montagne, aux difficiles abords.

31. Il porte une brillante guirlande d'or, parée de cent lotus, sur laquelle repose Lakshmî, la bien-aimée des Dieux et des hommes.

32. Cette guirlande, (son épouse) Târâ et l'empire éternel des singes, Sugrîva les reçut de Râma qui venait de tuer Vâlin.

33. Cent fois cent mille font une Koti, d'après les savants ; cent mille Kotis, c'est ce que l'on appelle un Çanku.

34. Cent mille Çankus, c'est un grand Çanku, dit-on, et cent mille grands Çankus font un Vrinda.

35. Cent mille Vrindas s'appellent un grand Vrinda, et cent mille grands Vrindas un Padma.

36. Cent mille Padmas forment un grand Padma, et cent mille grands Padmas se disent ici un Kharva.

37. Cent mille Kharvas, cela se nomme un Samudra, et cent mille Samudras un grand Ogha.

38. Ainsi mille Kotis et cent Çankus, mille grands Çankus et cent Vrindas,

39. Mille grands Vrindas et cent Padmas, mille grands Padmas et cent Kharvas,

40. Un Samudra et aussi un grand Ogha, une Koti de grands Oghas et mille Samudras,

41. C'est entouré (de cette multitude), ainsi que du vaillant Vibhîshana et de ses compagnons, que Sugrîva, l'Indra des Vânaras, vient te faire la guerre. Puissante est l'armée qui le suit, ce roi toujours très fort et très brave.

42. En présence, grand roi, de cette armée qui est là, pareille à un météore enflammé, un effort s'impose pour vaincre l'ennemi et n'en être pas vaincu.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmiki, le Rîshi,  
Le vingt-huitième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XXIX

### RAVANA ENVOIE DE NOUVEAUX ESPIONS

1. En voyant les chefs des Haris que Çuka venait de lui énumérer, le valeureux Lakshmana, bras droit de Râma,
2. Et debout, près de Râma, son frère Vibhîshana, le roi de tous les Vânaras, Sugrîva à la redoutable énergie,
3. Le courageux Angada, né du fils d'(Indra), porte-foudre, Hanumat plein de force et l'invincible Jâmbavat,
4. Sushena, Kumuda, Nîla et Nala, lélite des Plavagas, Gaja, Gavâksha, Çarabha, Mainda et Dvividâ,
5. Râvana se sentit le cœur un peu troublé ; puis entrant en colère, il invectiva, quand ils eurent fini leur rapport, les deux braves Çuka et Sârana.
6. D'une voix étranglée par la fureur, il accabla des plus durs reproches Çuka et Sârana qui la tête basse demeuraient inclinés.
7. — Ce n'est certes pas un langage aussi déplaisant que des serviteurs dévoués doivent tenir à leur prince, à celui qui a le pouvoir de punir et de récompenser.
8. Des ennemis de race étrangère, venus pour (me) combattre, un tel éloge de votre part à tous deux est inconvenant.
9. Maître, Gourous, vieillards, c'est en vaïṇ que vous vous êtes assis à leurs pieds, puisque la (règle) essentielle des Çâstras, relatifs aux rois, qui devait régler votre vie, vous ne l'avez point apprise.
10. Ou si vous l'avez apprise, vous ne l'avez pas retenue ; vous portez un faix d'ignominie. Avec des conseillers aussi insensés, c'est miracle que je garde encore (le sceptre).
11. Quoi donc ! Vous ne craignez point la mort pour me tenir cet insolent discours, moi dont la langue, lorsque je commande, distribue le bien et le mal ?
12. Même lorsqu'ils ont été touchés de l'incendie, dans la forêt, les arbres restent

debout ; mais lorsque le roi les frappe de son sceptre, les pervers ne sauraient subsister.

13. Je punirais de mort, certes, ces deux misérables qui font ainsi l'éloge de mes adversaires, si (le souvenir de) leurs services passés ne tempérait mon indignation.

14. Fuyez au loin, disparaissez de ma présence, je ne vous fais pas périr, car je me rappelle vos services. Mais ils sont (déjà) morts, ces deux ingrats, puisqu'ils se détournent de l'attachement à ma personne.

15. En présence de ce langage qui les couvrit de confusion, Çuka et Sârana saluèrent Râvana : Sois vainqueur ! et se retirèrent.

16. Daçagrîva dit alors à Mahodara qui se tenait près de lui : Vite, amène-moi (d'autres) émissaires. A cet ordre du rôdeur de nuit, Mahodara sans tarder manda des espions.

17. Ceux-ci, assemblés à la hâte par son ordre, se présentèrent devant le roi en faisant l'Anjali et en l'acclamant de leurs vœux de victoire.

18. Râvana, le chef des Râkshasas, dit alors à ces affidés pleins d'assurance, de bravoure, d'énergie, affranchis de toute crainte :

19. Allez et voyez quel est le plan de Râma, qui il admet le plus avant dans son conseil et son amitié,

20. Quelles sont ses heures de repos et ses heures de veille, ce qu'il doit faire présentement. Informez-vous de tout avec adresse et revenez me le rapporter, sans rien omettre.

21. Un ennemi qui se laisse découvrir par leurs espions, les princes intelligents n'ont qu'un léger effort à faire pour le rejoindre et le renverser sur le champ de bataille.

22. — Ainsi sera-t-il ! dirent les émissaires pleins de joie, et plaçant Çârdûla à leur tête, ils honorèrent du Pradakshina le souverain des Râkshasas.

23. Lorsque les espions eurent salué du Pradakshina le puissant prince des Râkshasas, ils se rendirent près de Râma que Lakshmana accompagnait.

24. Ils partirent sous un travestissement, et ils aperçurent près du mont Suvêla Râma et Lakshmana, Sugrîva et Vibhîshana.

25. A l'aspect de l'armée, ils demeurèrent saisis d'effroi. Cependant ils furent reconnus d'aventure, pendant qu'ils étaient là, par le magnanime prince des Râkshasas

26. Qui les arrêta. Çârdûla fut seul retenu : C'est un scélérat, celui-ci, fit Vibhîshana.

27. Maltraité des Plavamgamas, Çârdûla fut relâché lui aussi par Râma qui dans sa bienveillance avait déjà rendu à la liberté les autres Râkshasas.

28. Déchirés par les impétueux et agiles Vânaras, ils regagnèrent Lankâ, en gémissant, hors d'eux-mêmes.

29. Ces espions, ces vaillants rôdeurs de nuit qui toujours étaient en exploration,

se rendirent auprès de Daçagrîva et lui apprirent que l'armée de Râma campait dans le voisinage du mont Suvela.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingt-neuvième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XXX

### ÇARDULA REND COMPTE A RAVANA DE SA MISSION

1. Les espions rapportèrent au roi de Lankâ (Râvana) que Râma bivouaquait avec ses invincibles troupes au mont Suvela.

2. Lorsque Râvana apprit de ses émissaires l'arrivée de Râma à la tête d'une grande armée, il éprouva une certaine émotion, et il dit à Çârdûla :

3. Tu as un air triste qui ne t'est pas habituel, ô rôdeur de nuit. Ne serais-tu point tombé au pouvoir d'ennemis irrités ?

4. A cette question du tigre des Râkshasas, Çârdûla, troublé par la frayeur, murmura d'une voix faible :

5. Il est impossible, ô roi, d'espionner ces taureaux des Vânaras, pleins de vaillance et de force, que Râghava protège.

6. Impossible aussi de s'aboucher avec eux et d'en tirer quelque renseignement. De tous les côtés, les abords sont gardés par des Vânaras hauts comme des monts

7. A peine avais-je pénétré dans les rangs de cette armée pour l'examiner, que je fus reconnu, saisi brutalement, examiné moi-même de toute façon par des Rakshas

8. Qui m'accablèrent de coups de genoux, de poings, de dents, et de soufflets. Je fus promené au milieu de l'armée par les Haris impitoyables.

9. Après m'avoir ainsi promené partout, l'on me conduisit en présence de Râma, les membres couverts de sang, de meurtrissures, épuisé, les sens troublés.

10. Les Haris allaient me massacrer, malgré mes supplications, mes mains jointes, lorsque je fus sauvé d'aventure par Râma : Non, non, dit-il.

11. Le prince qui a comblé l'Océan de blocs de rochers est campé à la porte de Lankâ en armes,

12. Sa troupe rangée suivant le mode Garuda, entouré de tout côté par les Haris. Après m'avoir délivré, le voici plein d'énergie qui s'avance contre Lankâ.

13. Avant qu'il arrive au rempart, vite, fais l'un ou l'autre : Ou rends-lui Sîtâ promptement, ou livre-lui bataille.

14. Lorsqu'il eut réfléchi à ce qu'il venait d'entendre, le roi des Râkshasas, Râvana, fit à Çârdûla cette très significative réponse :

15. Je serais attaqué par les Devas, les Gandharvas et les Dânavas que je ne rendrais point Sîtâ, dût tout le monde périlcliter !

16. Et plein d'énergie Râvana ajouta : Tu as exploré l'armée. Quels sont donc les héros Plavamgamas ?

17. Quelle est leur vaillance ? Que sont-ils, ces Vânaras indomptables ? De qui sont-ils les fils ou les petits-fils ? Raconte-moi la vérité, loyal ami.

18. Je marcherai contre mon adversaire, quand je saurai son fort et son faible. Il est indispensable, en effet, de se renseigner, quand on veut combattre.

19. Ainsi interrogé par lui, Çârdûla, le plus habile des émissaires, commença de parler ainsi devant Râvana.

20. Il y a d'abord le fils de Rîsksharajas, invincible à la guerre, ô prince, et celui de Gadgada, fameux sous le nom de Jâmbavat.

21. (Viennent) ensuite un autre fils de Gadgada (Dhûmra), et celui du Gourou de Çatakratu (Kesarin), le père (du Vânara) qui massacra à lui seul (tant de) Rakshas.

22. Puis il y a le vertueux Sushena, le vaillant fils de Dharma, Saumya, né de Soma, ô roi, Dadhimukha, le Kapi,

23. Sumukha, Durmukha et Vegadarçin, Vânaras émules de Mrîtyu, que, sous la forme de singes, naguère engendra Svayambhû.

24. C'est encore le fils du dieu qui porte les offrandes, le général Nîla, lui-même, puis ce fils du Vent, Hanumat.

25. C'est le petit-fils de Çakra, l'invincible, le brave et jeune Angada, puis Mainda et Dvividâ, deux vaillants émules des Açvins.

26. Ce sont les cinq fils de Vaivasvata qui ressemblent au Temps destructeur : Gaja, Gavâksha, Gavaya, Çarabha et Gandhamâdana.

27. Ce sont dix Kotis de Vânaras, pleins de courage et d'ardeur guerrière. Le reste de ces fortunés enfants des Devas, je ne saurais en faire le dénombrement.

28. Ce fils de Daçaratha au corps de lion, jeune (héros) qui tua Dûshana, Khara et Triçiras,

29. Râma, nul ne lui est comparable pour la valeur en ce monde. Virâdha tomba sous ses coups, et aussi Kabandha, l'égal d'Antaka.

30. Personne au monde ne saurait décrire les qualités de Râma par qui tant de Râkshasas qui étaient allés au Janasthâna furent massacrés.

31. C'est encore le pieux Lakshmana, pareil à un chef d'éléphants Mâtangas ; s'il s'il se trouvait sur le chemin de ses dards, Vâsava lui-même aurait vécu.

32. C'est Çveta et Jyotirmukha, tous deux nés de Bhâskara, et aussi le fils de Varuna, le Plavamgama Hemakûta.

33. C'est le valeureux fils de Viçvakarman, Plavaga d'élite, et le brave, l'impétueux fils de Vasu, Durdhara.

34. C'est enfin le prince des Râkshasas, ton frère Vibhîshana. Râma lui a donné la ville de Lankâ pour prix de son dévouement.

35. Voilà tout le dénombrement de l'armée des Vânaras campée sur le mont Suvela. Ce qui reste à faire, à toi de le décider.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trentième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XXXI

### RAVANA APPREND MENSONGÈREMENT A SÎTA LA MORT DE RAMA

1. Cependant les espions du roi répandirent dans Lankâ la nouvelle que Râghava, avec des forces invincibles, bivouaquait sur le mont Suvela.

2 Râvana, lorsqu'il eut appris par ses émissaires l'arrivée de Râma à la tête d'une grande armée, ressentit une certaine émotion et il parla ainsi à ses serviteurs.

3. Que tous les ministres se réunissent promptement. Voici venu pour nous le moment de délibérer, ô Râkshasas.

4 Sur son ordre ses conseillers s'assemblèrent aussitôt et il délibéra avec ses fidèles Râkshasas.

5. Mais Durdharsha ayant opiné pour une paix immédiate, il les congédia et rentra dans sa demeure.

6. Il prit avec lui le Râkshasa Vidyujjihva, puissant et habile magicien, et s'achemina vers l'endroit où était Maithilî.

7. Le roi des Râkshasas dit à Vidyujjihva, expert en magie : Trompons, à l'aide de l'illusion, Sîtâ, la fille de Janaka.

8. Fabrique par tes sortilèges une tête (qui ressemble à celle) de Râghava, prends-la, rôdeur de nuit, avec un grand arc et des flèches, puis tu me rejoindras.

9. A cet ordre : Il en sera ainsi, répondit le noctambule Vidyujjihva qui déploya aux regards de Râvana son savoir-faire d'enchanteur.

10. Le roi satisfait lui remit une parure ; et, dans son impatience de revoir Sîtâ,

11. Le puissant monarque des Nairritas pénétra dans le bosquet d'Açokas. Le puiné de Dhanada aperçut l'infortunée qui ne méritait pas son sort.

12. La tête baissée, abîmée dans la douleur, couchée par terre, elle pensait à son époux au milieu de ce bosquet d'Açokas où elle était reléguée.

13. D'horribles Râkshasîs étaient assises non loin d'elle. S'approchant de Sîtâ, Râvana témoigna une grande satisfaction.

14. Il dit d'un ton assuré à la fille de Janaka : O belle, celui en qui tu le confiais, lorsque tu repoussais avec dédain mes consolations,

15. L'assassin de Khara, ton époux Râghava, a péri dans le combat. Ta racine est arrachée complètement ; ton orgueil, je l'ai abattu.

16. Le malheur qui t'arrive, ô Sitâ, te fait mon épouse. Renonce à ta résolution. Insensée, que deviendras tu avec un mort ?

17. Sois, ô belle, la reine de toutes mes épouses. O toi, si peu heureuse (jusqu'ici), toi qui es maintenant sans ressource, folle qui te crois sage, apprends la mort de ton mari, ô Sitâ ; elle est terrible comme le meurtre de Vritra.

18. Il était descendu sur cette rive-ci de la mer pour me tuer, Râghava. Conduite par son roi, une armée considérable de Vânaras l'entourait.

19. Après avoir parcouru la plage supérieure de l'Océan avec sa grande armée, Râma dressa son campement au moment où le soleil atteignait l'Asta.

20. Cette troupe qui s'était arrêtée sur le chemin et que la fatigue plongeait dans un profond sommeil, je l'atteignis à minuit, après l'avoir fait reconnaître au préalable par mes espions.

21. Sous la direction de Prahasta, ma grande armée l'extermina pendant la nuit. Là était Râma avec Lakshmana.

22. Harpons, massues, disques, poignards, bâtons, grands traits, pluies de projectiles, épieux, Kûtamudgaras luisants,

23. Piques, lances, dards, meules, masses d'armes, les Rakshas les brandissaient, brandissaient (encore), pour en frapper les Vânaras.

24. C'est alors que le fougueux Prahasta, d'une main assurée, avec son grand sabre trancha net la tête de Râma endormi.

25. Vibhîshana qui errait au hasard a été pris, tandis que Lakshmana et les guerriers Plavagas ont été dispersés dans (toutes les) directions.

26. Sugrîva, le roi des Plavagas, le col rompu, ô Sitâ, et Hanumat, à la mâchoire fracassée, ont été mis à mort par les Râkshasas.

27. Puis Jâmbavat qui se dressait sur les genoux a péri dans la mêlée, percé de nombreux harpons : tel un arbre qu'on abat.

28. Mainda et Dvividâ, l'élite des Vânaras, soufflant et gémissant, les membres ensanglantés,

29. Ces deux grands fléaux de leurs ennemis ont été coupés par le milieu avec l'épée. Panasa criait au secours, (étendu) sur le sol comme l'arbre de ce nom.

30. Percé de Nârâcas multiples, Darîmukha gît dans un trou, et le très brave Kumuda est mort en hurlant sous les projectiles.

31. Angada, percé d'un grand nombre de flèches par les Râkshasas qui l'assailaient de tout côté, Angada se mit à vomir le sang et tomba à terre.

32. Les Haris étaient écrasés par les éléphants, renversés sous des files de chars, ou dispersés çà et là comme des nuages par des trombes de vent.

33. Les ennemis fuyaient effrayés sous les coups des Rakshas qui s'élançaient sur leurs talons, comme des lions (à la poursuite) de grands éléphants.

34. Les uns se précipitaient dans les flots, d'autres se refugiaient dans les airs ; les Rikshas grimpaient dans les arbres, pêle-mêle avec les Vânaras.

35. Sur les bords de la mer, au milieu des rochers et des bois, les Râkshasas aux regards effrayants firent un grand carnage de Pingalas.

36. Ainsi périt ton époux avec ses troupes, sous les coups de mes soldats. Voici dégouttante de sang, souillée de poussière, sa tête que l'on a ramassée.

37. Alors l'abominable Râvana, le chef des Râkshasas, en présence de Sîtâ qui l'écoutait, dit à une Râkshasî :

38. Le Râkshasa aux cruels exploits, Vidyujjihva, fais-le entrer ; c'est lui-même qui rapporte de la mêlée la tête de Râghava.

39. Vidyujjihva tenant la tête avec l'arc, salua en s'inclinant et resta debout devant Râvana.

40. Le roi dit au Râkshasa Vidyujjihva à la grande langue, debout en sa présence.

41. Fais voir vite à Sîtâ la tête de Dâçarathi, qu'elle sache bien le sort final, lamentable de son époux.

42. A cet ordre, le Rakshas jeta aux pieds de Sîtâ la tête aux traits chéris et disparut aussitôt.

43. Râvana cependant brandissait l'arc brillant, colossal : Voici l'arme de Râma, fameuse dans les trois mondes, s'écria-t-il.

44. C'est l'arc de ton Râma, avec sa corde roulée autour. Prahasta l'a rapporté, après avoir tué dans la nuit le héros.

45. (Ce disant), il envoya l'arc rejoindre sur le sol la tête qu'y avait jetée Vidyujjihva ; puis il dit à la glorieuse fille du roi des Videhas : Rends-toi à mes désirs.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trente-unième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XXXII

### DÉSESPOIR DE SÎTA

1. Sîtâ, à l'aspect de cette tête et de cet arc merveilleux, (au souvenir) de l'alliance avec Sugrîva que lui avait apprise Hanumat,

2. (En voyant) ces yeux, le teint du visage qui ressemblait à celui de son époux, ces cheveux, et à leur naissance, sur le front, ce joyau étincelant,

3. A tous ces signes qui la persuadèrent (de son malheur), l'infortunée se répandit en plaintes contre Kaikeyî et poussa des cris d'aigle de mer.

4. — Sois contente, ô Kaikeyî ; il a succombé celui qui faisait la joie de sa race. Cette race périt tout entière, grâce à toi, semeuse de discorde !

5. Quel déplaisir avait donc causé à Kaikeyî le noble Râma, pour qu'on lui ait donné un habit d'écorce et qu'on l'ait relégué avec moi dans la forêt ?

6. En parlant ainsi Vaidehî tremblait. Cette jeune ascète se laissa choir à terre, comme une Kadali coupée (par le pied).

7. Au bout d'un instant, elle reprit ses souffles et ses sens ; et approchant d'elle cette tête, elle se livra aux gémissements, la jeune femme aux grands yeux.

8. Ah ! je suis morte, guerrier aux grands bras, fidèle à ton vœu héroïque ! Je suis descendue au dernier degré de l'infortune, en devenant veuve de toi.

9. La mort de son mari, c'est pour la femme la plus grande disqualification, dit-on. Vertueux époux d'une fidèle compagne, tu meurs avant moi.

10. Je suis tombée dans un grand malheur, engloutie dans un océan de chagrins, puisque te voilà abattu, toi qui te levais pour me délivrer.

11. Ma belle-mère Kausalyâ qui te chérissait si tendrement, toi, son fils, ô Râghava, la voici devenue comme la vache qui a perdu son veau.

12. Une longue existence t'avait été prédite par ceux-là cependant qui connaissent le Destin ; mensongère était leur parole, car tu auras peu vécu, ô Râghava.

13. Ou bien, c'est que la prudence disparaît (parfois), même chez celui qui est

prudent comme tu l'étais ; c'est aussi que le Temps, maître des êtres, amène chacun à maturité.

14. Cette mort inopinée, comment a-t-elle pu te surprendre, toi qui, versé dans les règles de la politique et la science des expédients, étais si habile à écarter les maux ?

15. C'est pour m'avoir serrée dans tes bras (comme une autre) cruelle et inhumaine Nuit de Kâla, que tu as été enlevé de force (à l'existence), toi qui as des yeux de lotus.

16. Ici, tu es gisant, guerrier aux grands bras, après m'avoir délaissée pour la terre qui te devient une amante préférée, ô taureau des hommes.

17. Lui qu'avec soin j'oignis toujours de parfums et décorai de guirlandes, voilà, ô héros, ton arc doré qui m'était si cher.

18. Ton père Daçaratha, mon beau-père, ô prince irréprochable, tous tes aïeux, tu leur es maintenant réuni dans le ciel.

19. Au firmament où elle a pris rang parmi les constellations, grâce à sa belle conduite, tu dédaignes (de rejoindre) ta sainte race des Râjarshis.

20. Pourquoi ne me regardes-tu pas, ô roi ? Pourquoi ne me parles-tu point ? Moi, ton épouse, qui associai ma jeunesse à la tienne ?

21. La promesse que tu me fis, en me prenant la main : « Je serai ton compagnon, » me dis-tu, souviens-t'en, ô Kâkutstha, et emmène-moi, infortunée que je suis !

22. Pourquoi, quittant ce monde pour l'autre, ô toi, le plus sensé des sages, m'as-tu abandonnée dans le malheur ?

23. Ton beau corps, parfumé par mes mains d'essences bénies, cadavre maintenant, les fauves le déchirent !

24. Après avoir offert l'Agnishtoma et les autres sacrifices, en les accompagnant de riches Dakshinas, comment se fait-il que tu ne reçoives pas la consécration de l'Agnihotra ?

25. De trois qui sommes partis pour l'exil, Kausalyâ, en proie à la douleur, verra Lakshmana revenir seul.

26. Sur sa demande, il lui racontera la destruction de tes alliés, et aussi comment tu viens d'être, dans la nuit, massacré par les Râkshasas.

27. Et elle, apprenant que tu as été tué, durant ton sommeil, et que j'ai été emmenée dans la demeure du Rakshas, son cœur se fendra ; Kausalyâ ne survivra point, ô Râghava.

28. C'est à cause de moi, chétive, que l'irréprochable prince Râma, après avoir franchi l'Océan, plein de vaillance, a péri dans un pas de bœuf.

29. Ce fut dans un (moment d') égarement que le fils de Daçaratha me conduisit (à l'autel), moi l'opprobre de ma race ; c'était la Mort qu'épousait ainsi le noble Râma.

30. Assurément, dans une précédente existence, je me serai refusée à une offrande de choix, moi qui pleure aujourd'hui en ce lieu mon mari si accueillant pour tous !



31. Eh bien ! fais-moi mourir sans tarder sur (le corps de) Râma, ô Râvana, joins l'épouse à l'époux ; accorde-moi cette faveur suprême.

32. Unis ma tête à sa tête, mon corps à son corps, ô Râvana ; laisse-moi suivre la voie de mon époux magnanime.

33. — C'est ainsi que, dans sa douleur cuisante, se lamentait la princesse aux grands yeux, née de Janaka, à l'aspect de la tête et de l'arc de son mari.

34. Pendant que Sîtâ exhalait ces plaintes, un Râkshasa qui gardait la porte accourut près de son maître, et faisant l'Anjali :

35. Sois victorieux, fils d'Arya ! s'écria-t-il en le saluant. Il s'approcha et lui apprit la présence de Prahastâ, le chef de l'armée.

36. — Prahasta, accompagné de tous les ministres, est venu te trouver. C'est lui qui, désireux de te voir, m'a envoyé, Seigneur.

37. O grand prince, ô toi que le fardeau de la royauté a rendu patient, accorde-leur une audience pour une mesure très urgente à prendre.

38. — A cette nouvelle du Râkshasa, Daçagrîva s'éloigna du bosquet d'Açokas et partit rejoindre ses conseillers.

39. Après avoir examiné avec ceux-ci tout ce qui lui importait de faire, il entra dans l'assemblée (des Râkshasas), et donna ses ordres suivant la connaissance qu'il avait des forces de Râma.

40. Cependant la tête et l'arc merveilleux disparurent immédiatement après le départ de Râvana.

41. L'Indra des Râkshasas arrêta avec ses conseillers à la redoutable énergie les mesures à prendre contre Râma.

42. Non loin de lui se tenaient debout tous les généraux dévoués à ses intérêts. Pareil à Kâla, Râvana, le monarque des Râkshasas, leur dit :

43. Vite, au bruit des gongs frappés à grands coups de baguettes, convoquez mes troupes, sans plus d'explications.

44. Bien, dirent-ils, et dociles à cet ordre, des exprès aussitôt rassemblèrent sa grande armée. Une fois réunie, on le manda au roi impatient de combattre.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trente-deuxième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XXXIII

### SARAMA CONSOLE SÎTA

1. Lorsqu'elle vit le trouble de Sîtâ, de cette chère Vaidehî qu'elle aimait tendrement, une Râkshasî du nom de Saramâ s'approcha d'elle.

2. Dans l'affolement où l'avait jetée l'Indra des Râkshasas, Sîtâ que la douleur accablait fut alors consolée par Saramâ au caressant langage.

3. Celle-ci avait été prise en amitié par Sîtâ dont Râvana lui avait confié la garde et sur qui elle veillait avec sollicitude et dévouement.

4. L'affectueuse Saramâ aperçut Sîtâ, l'esprit égaré, pareille à une cavale lasse qui se relève après s'être roulée dans la poussière.

5. Elle rassura dans son tendre attachement la vertueuse princesse. Ce que t'a dit Râvana et ce que tu lui as répondu toi-même,

6. Pendant que j'étais cachée dans un bosquet solitaire, après avoir banni toute crainte de Râvana, — car lorsque tu es en cause, femme aux grands yeux, non, Râvana ne me fait pas peur, —

7. Et la raison pour laquelle le chef des Râkshasas est parti effaré, j'ai tout appris, grâce à mon habileté, ô Maithilî.

8. Il n'est pas possible de surprendre pendant son sommeil le prudent Râma ; tuer ainsi ce tigre des Purushas, non, cela ne se peut,

9. Non plus que ne sauraient périr les Vânaras qui combattent à coups d'arbres, et qui sont sous la haute protection de Râma, comme les Suras sous celle du taureau des Dieux.

10. Avec ses longs bras arrondis, le puissant archer à la vaste poitrine, plein d'ardeur, couvert de son armure, essentiellement pieux et célèbre dans le monde,

11. Sut toujours se défendre lui-même et défendre les autres avec l'appui de Lakshmana son frère, lui, ce noble héros versé dans la science de la politique et de la guerre.

12. Exterminateur des bataillons adverses, d'une force et d'une bravoure incon-

cevable, non, il n'a pas péri, le fortuné Râghava, ô Sîtâ, ce fléau de l'ennemi.

13. Pervers dans ses pensées et ses actes, le tyran qui tourmente tous les êtres a fait appel à la magie pour te tromper.

14. Bannis ton chagrin ; une complète félicité t'est réservée. Sûrement tu es aimée de Lakshmi ; apprend une agréable nouvelle, ô fortunée.

15. Après avoir franchi l'Océan avec l'armée des Vânaras, Râma est parvenu sur la plage méridionale où il est campé.

16. Je vois qu'il a pleinement atteint son but, Kâkutstha que Lakshmana accompagne. Il est en sécurité au milieu d'alliés nombreux qui font halte au bord de l'eau.

17. Des Râkshasas diligents, envoyés à la découverte par Râvana, lui ont apporté ici la nouvelle de la traversée de Râghava.

18. En apprenant cela, princesse aux grands yeux, le chef des Râkshasas a délibéré avec tous ses conseillers.

19. — Pendant que Saramâ la Râkshasî s'entretenait ainsi avec Sîtâ, une clameur effroyable poussée à pleins poumons par les troupes parvint à ses oreilles.

20. On entendit aussi un grand bruit de gongs frappés à coups de baguettes. Saramâ au doux langage dit alors à Sîtâ :

21. Ce son formidable des gongs est le prélude du combat, femme délicate. Ce bruit profond des gongs, écoute : on dirait le fracas des nuées.

22. Les éléphants ivres de Mada sont sellés ; les chevaux sont attelés aux chariots. On aperçoit par milliers les combattants, montés sur leurs coursiers, des dârd à la main.

23. Ils se précipitent de côté et d'autre, tout équipés, à milliers. Les voies royales regorgent de soldats admirables à voir ;

24. Ils bondissent en poussant des cris : tels les flots qui remplissent l'Océan. Armures éclatantes, boucliers, cuirasses,

25. Chars, chevaux, éléphants, ces Rakshas qui se ruent tumultueusement sur les pas de leur prince, plein d'entrain et de bravoure : vois les reflets de toutes couleurs qu'ils projettent.

26. Ce tumulte des Rakshas (présage) un péril effroyable, à faire dresser les poils, prêt à fondre sur eux. Çrî qui dissipe la douleur te protège.

27. Râma, ton époux aux yeux (larges comme) les feuilles du lotus, pareil à Vâsava (vainqueur) des Daityas, te reconquerra. Sa colère apaisée, après que dans sa vaillance inimaginable il aura tué Râvana dans la mêlée, il t'emmènera.

28. Ton mari s'élancera sur les Rakshas avec Lakshmana, comme avec Vishnu (s'élança) sur ses adversaires leur meurtrier Vâsava.

29. Râma que voici arrivé, bientôt je te verrai sur son giron, tes vœux comblés et ton tyran abattu.

30. Des pleurs de joie couleront de tes yeux ô Jânakî, lorsque réuni à toi, (ton époux) te tiendra pressée contre sa large poitrine.

31. Avant longtemps, ô divine Sitâ, cette unique tresse qui te retombe sur le dos, et que tu portes depuis un grand nombre de mois, le puissant Râma la dénouera.

32. En revoyant son visage brillant comme la pleine lune à son lever, ô reine, tu renonceras aux larmes nées de la douleur, comme la couleuvre à sa vieille peau.

33. Après avoir immolé Râvana dans le combat, il ne tardera certes pas, ô Maithilî, à te rejoindre, toi, sa bien aimée, pour jouir de la félicité dont il est digne.

34. Au milieu des caresses du magnanime Râma tu seras heureuse, à l'instar d'un champ couvert d'une moisson bien arrosée.

35. Ce soleil, ton asile, qui s'élance d'ici vers le plus haut des monts, pareil à un coursier qui parcourt rapidement sa carrière, réfugie-toi maintenant près de lui, ô reine : c'est le Maître des êtres.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmiki, le R̥shi,  
Le trente-troisième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XXXIV

### SARAMA ÉPIE LE DESSEIN DE RAVANA

1. Sitâ que le discours (de Râvana) avait plongée dans la douleur fut consolée et réjouie par Saramâ, comme l'est par l'eau une terre desséchée.

2. Dans son désir de rendre service à son amie, l'affectueuse (Râkshasî), habile à profiter des circonstances, préluda par un sourire à son langage plein d'à-propos.

3. Je pourrais, femme aux yeux noirs, porter de ta part un message de bonheur à Râma et revenir sans être aperçue.

4. Car, lorsque je traverse l'espace qui se soutient sans appui, Pavana, ni Garuda lui-même ne sauraient suivre mes traces.

5. Ainsi parla Saramâ. Sitâ lui répondit d'une voix douce et caressante, mais altérée par son récent chagrin :

6. Tu es capable d'aller au ciel et même dans le Rasâtala. Apprends ce qu'il te convient présentement de faire pour moi.

7. Si tu veux m'être agréable, si c'est ta ferme intention, mon désir est de savoir ce que fait maintenant Râvana.

8. Ce puissant magicien, le cruel Râvana, (vrai) Râvana pour ses ennemis, m'a troublée par sa méchanceté, comme un spiritueux que l'on vient de boire.

9. Il me menace toujours ; sans cesse il m'injurie et il me fait surveiller constamment par des Râkshasis affreuses.

10. Je suis en proie au trouble, à l'angoisse, mon esprit n'est plus dans son assiette. Il me fait trembler de peur dans ce bosquet d'Açokas où je suis confinée.

11. Ce qu'il dit, ce qu'il a décidé de faire, si tu m'informais de tout cela, tu me rendrais le plus grand service.

12. Ainsi parla Sitâ. Saramâ lui dit d'une voix tendre, en essuyant son visage flétri par les pleurs :

13. Si c'est là ton désir, j'y vais de ce pas, et lorsque j'aurai saisi le projet du tyran, je te reviendrai, ô Maithilî, fille de Janaka.

14. A ces mots, elle se rendit près du Rakshas Râvana, entendre ce qu'il déciderait avec ses conseillers.

15. Lorsqu'étant allée aux écoutes, elle eut appris le plan de ce pervers, elle retourna vite au magnifique bosquet d'Âçokas.

16. En y pénétrant, elle aperçut la fille de Janaka qui l'attendait pareille à Çri privée de son lotus.

17. Sitâ embrassant alors avec effusion Saramâ qui de retour lui adressait d'amicales paroles, lui offrit son propre siège.

18. Assieds-toi là commodément, et raconte-moi exactement tout ce qu'a décidé ce barbare Râvana au cœur pervers.

19. Alors Saramâ redit à Sitâ tremblante tout l'entretien de Râvana avec ses ministres.

20. La mère du roi des Râkshasas et un vieux conseiller qui lui est très dévoué ont insisté à diverses reprises pour qu'il te laissât aller, Vaidehî.

21. — Qu'on renvoie honorablement Maithilî à l'Indra des hommes ; tu as pour t'instruire son étonnant exploit du Janasthâna,

22. La traversée de l'Océan et la découverte de Sitâ par Hanumat. Cette hécatombe de Rakshas dans le combat, quel mortel l'eût faite ?

23. — C'est ainsi que ses vieux ministres et sa mère insistaient fortement auprès de lui, mais il ne saurait te lâcher non plus que l'avare son trésor.

24. Il ne te rendra point la liberté qu'il ne succombe dans la lutte, ô Maithilî : telle est la résolution prise avec ses conseillers par ce méchant.

25. Leur détermination est bien arrêtée ; Mrîtyu qui les abuse la leur inspire. La crainte ne décidera point Râvana à te relâcher, tant qu'il n'aura pas été abattu par les armes ;

26. Pas avant que tous les Râkshasas et lui-même n'aient succombé. Lorsqu'il aura dans le combat exterminé Râvana de ses traits aigus, Râma t'emmènera dans Ayodhyâ, femme aux yeux noirs.

27. A ce moment s'élevèrent, mêlés au son des tambours et des trompettes, les hurras de toute une armée : la terre en trembla.

28. Cette clameur des troupes Vânaras, lorsque les serviteurs du roi des Râkshasas, rassemblés à Lankâ, l'entendirent, leurs forces tombèrent ; éternés par le découragement, ils ne virent plus de salut contre la faute du roi.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trente-quatrième Sarga du Yuddhakânda,*

## SARGA XXXV

### MALYAVAT CONSEILLE A RAVANA DE FAIRE LA PAIX

1. C'était au son retentissant des gongs, mêlé à celui des trompes, que s'approchait Râma aux grands bras, le conquérant des cités ennemies.

2. A ce bruit Râvana, le maître des Râkshasas, s'arrêta un instant à réfléchir ; puis il avisa ses conseillers.

3. Le puissant Râvana, d'une voix qui retentit dans toute la salle, les apostropha et leur dit.

4. Fléau du monde, le cruel monarque des Râkshasas leur fit ce reproche : La traversée de l'Océan, la bravoure, la force et l'héroïsme,

5. Ce que vous racontez de Râma, je l'ai entendu ; je sais que, de votre côté, dans le combat vous vous comportez très vaillamment. (et vous voilà) silencieux, qui vous regardez les uns les autres, à l'aspect de ce courageux guerrier !

6. Cependant un très intelligent Râkshasa, du nom de Mâlyavat, à ce discours de Râvana dont il était l'aïeul maternel, répondit en ces termes :

7. Le roi qui est versé dans les (quatorze) sciences, ô prince, et qui suit (les règles de) la politique, exerce longtemps l'empire, et réduit ses adversaires à sa merci.

8. Il saisit l'occasion de faire la paix ou la guerre, fortifie son parti, et jouit d'une grande autorité.

9. Un monarque s'alliera à un plus puissant ou même à un égal. Il ne méprisera jamais un ennemi ; s'il est le plus fort, il lui fera la guerre.

10. Dès lors, j'aimerais une alliance avec Râma, ô Râvana ; et Sîtâ, la cause du litige actuel, rends-la lui.

11. Devas, Rîshis, Gandharvas, tous désirent son triomphe ; n'entre pas en lutte avec lui, et décide-toi pour la paix.

12. Le bienheureux Aïeul créa deux partis, celui des Suras et celui des Asuras qui s'appuient sur le Dharma et l'Adharma.



13. Le Dharma est, dit-on, le lot des Immortels magnanimes, et l'Adharma celui des Rakshas et des Asuras, ô Râkshasa.

14. Pendant que le Dharma dévorait l'Adharma, ce fut l'âge Krīta; lorsque l'Adharma dévore le Dharma, c'est alors Tishya qui domine.

15. Or, tu parcours les mondes en détruisant le grand Dharma, et l'Adharma, tu l'adoptes; c'est ce qui fait la force de nos rivaux.

16. Grandi par ta folie, ce serpent de l'Adharma nous consume, tandis que le parti des Suras se fortifie par leur nature (droite).

17. Prisonnier des sens, tout ce que tu fais provoque l'ardente colère des ascètes, ces personnifications d'Agni.

18. Leur puissance est irrésistible comme Pāvaka embrasé. Ils purifient leurs âmes par les austérités, et se plaisent dans le culte du Dharma.

19. Ces Deux-fois-nés, en effet, offrent des sacrifices excellents et multiples; ils allument les feux sacrés suivant les rites; ils récitent les Vedas à haute voix, et c'est en maîtrisant les Rakshas qu'ils profèrent les saintes exclamations.

20. Dispersés dans toutes les directions, comme les mers orageuses, durant la saison chaude, ces Rakshas, lorsque les Rīshis, émules d'Agni, célèbrent l'Agnihotra, la fumée qui se dégage

21. Enveloppe leur énergie et se répand aux dix points cardinaux. Dans les diverses contrées sanctifiées par leurs oblations, le brûlant Tapas de ces pénitents austères

22. Va ainsi tourmenter les Râkshasas. C'est contre les Devas, les Dānavas et les Yakshas que tu reçus le privilège (de l'invulnérabilité).

23. (Or ce sont) des hommes, des Rīkshas, des Golāngulas puissants, pleins d'énergie et de bravoure, qui accourent ici avec des clameurs.

24. A l'aspect de présages de tout genre, formidables, variés et multiples, je prévois l'extermination totale des Rakshas.

25. Avec un horrible fracas, de monstrueuses nuées, engendrant la terreur, font pleuvoir sur Lankâ de toute part un sang brûlant.

26. Les attelages poussent des cris en versant des larmes. Couvertes de poussière, décolorées, (les régions) ne brillent plus comme auparavant.

27. Serpents, chacals, vautours avec des clameurs épouvantables s'introduisent dans Lankâ et s'attroupent au milieu des jardins publics.

28. Des femmes, images de Kālī, aux dents blanches, éclatent de rire, plantées en face (des gens) dans leur sommeil, et pillent leurs logis en tenant des propos incohérents.

29. Dans les maisons, les chiens dévorent les offrandes sacrées; des ânes naissent de vaches et des rats d'ichneumons.

30. Les chats s'accouplent avec les tigres; les pores avec les roquets; les Kinnaras avec les Râkshasas et même avec les hommes.

31. De blanches colombes aux pattes rouges annoncent, messagères de Kâla, l'extermination des Râkshasas par leurs évolutions aériennes.

32. — Cîcîkûci – tel est le cri des perroquets domestiques, lorsqu'ils tombent par grappes sous les coups de (rivaux) querelleurs.

33. Oiseaux et fauves, tous regardent fixement le soleil, en jetant des cris. (Sous les traits d') un monstre humain, contrefait, chauve, d'un brun tirant sur le noir,

34. Kâla visite les demeures de tous successivement. Devant ces présages et d'autres (également) funestes qui apparaissent, (au souvenir) des exploits (de Râma), réfléchis et fais ce qui doit être avantageux dans la suite.

35. Après avoir ainsi parlé, Mâlyavat remarquant (la disposition) d'esprit du roi des Rakshas, lui le premier des braves les plus braves, lui le vaillant, se tut à cet aspect de Râvana.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trente-cinquième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XXXVI

### RAVANA MET LANKA EN ÉTAT DE DÉFENSE

1. Ce langage salulaire de Mâlyavat, Daçânana à l'âme perverse ne put le supporter : il était tombé au pouvoir de Kâla.

2. Bandant l'arc de ses sourcils sur son front, en proie à la colère, roulant des yeux de fureur, il lui répondit ainsi.

3. Ce discours prononcé avec bonne intention, mais oïseux et rude, favorable de plus au parti ennemi, n'est pas entré dans mes oreilles.

4. Cet homme chétif, Râma qui est seul, sans autre appui que les gazelles des branches, renié de son père et relégué dans une forêt, comment peux-tu le croire de (ma) taille?

5. Moi, le chef des Rakshas et la terreur des Dieux, de quelle force me penses-tu donc dépourvu, moi qui les possède toutes?

6. Je suis en peine si c'est en haine de (ma) valeur ou par affection pour l'ennemi que tu m'as adressé ces dures paroles, à moins que ce ne soit comme stimulant!

7. En effet, un héros bien affermi sur ses pieds, quel Pandit versé dans la science des Çâstras lui parlerait avec aigreur, sinon pour l'aiguillonner?

8. Après avoir emmené de la forêt Sîtâ qui ressemblait à Çrî privée de son lotus, quoi, je la rendrais à Râghava par peur, moi!

9. Au milieu des Kotis de Vânaras qui l'entourent, avec Sugrîva, avec Lakshmana, tu le verras dans quelques jours tomber sous mes coups.

10. Celui que les Dêités mêmes n'osent affronter sur le champ de bataille, Râvana, comment dans cette lutte éprouverait-il de la crainte?

11. Je me laisserais briser en deux plutôt que de me courber devant quelqu'un; c'est là un défaut né avec moi; c'est ma nature, elle est irréductible.

12. Que si Râma est parvenu d'aventure à jeter un pont sur la mer, quel si grand prodige pour que tu cèdes à la terreur?



13. Certes, il a pu franchir l'Océan avec une armée de singes, mais jé te jure la vérité, il ne s'en retournera pas vivant.

14. Lorsqu'il vit Râvana indigné lui parler avec cette colère, Mâlyavat confus ne répliqua pas un mot.

15. Il adressa au roi des souhaits de victoire, comme le voulait la politesse ; puis sur son congé, il se retira dans sa demeure.

16. Cependant Râvana, aidé de ses ministres, après avoir délibéré et réfléchi, organisa la défense de Lankâ.

17. Il confia la porte orientale au Râkshasa Prahasta, et celle du midi aux deux héros Mahâpârçva et Mahodara.

18. A la porte de l'ouest il plaça son fils Indrajit, puissant enchanteur, avec une troupe considérable de Râkshasas.

19. A l'entrée septentrionale de la cité il établit Çuka et Sârana. — Moi aussi, je me rendrai à ce poste en personne, dit-il à ses ministres.

20. Pour le Râkshasa Virûpâksha plein d'énergie, et de bravoure, il lui fit occuper le centre (de la ville) avec ses nombreux soldats.

21. Ces dispositions prises pour la sauvegarde de Lankâ, le taureau des Râkshasas crut son but atteint : Kâla le précipitait.

22. Il congédia ses ministres, après avoir ainsi pourvu au salut de la cité, reçut les vœux de triomphe dont ils l'acclamèrent en corps, et rentra dans son harem somptueux et vaste.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshî,  
Le trente-sixième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XXXVII

### RAMA DRESSE SON PLAN D'ATTAQUE

1. Cependant le roi des hommes et celui des singes, le fils de Vâyu, Jâmbavat, le roi des Rîkshas, et le Râkshasa Vibhîshana,

2. Angada, le fils de Vâlin, Saumitri, le singe Çarabha, Sushena, son parent Mainda et aussi Dvivida,

3. Gaja, Gavâksha, Kumuda, Nala et Panasa, arrivés sur le territoire ennemi, se réunirent en conseil.

4. La voici sous nos yeux, cette ville de Lankâ, défendue par Râvana, inexpugnable même à tous les Dieux réunis aux Asuras, aux Uragas et aux Gândharvas.

5. Qu'on délibère sur les moyens d'assurer avant tout le succès de l'expédition, en forçant dans son repaire éternel Râvana, le roi des Râkshasas.

6. A ces mots, le frère puîné de Râvana, Vibhîshana, répondit dans un langage impeccable et substantiel :

7. Anala, Panasa, Sampâti et Pramati, mes conseillers, sont allés à Lankâ d'où ils arrivent.

8. Transformés en oiseaux, tous (quatre) ont pénétré dans la citadelle ennemie. Les dispositions prises par Râvana qu'ils ont étudiées de près,

9. La défense (organisée) par ce pervers, le rapport qu'ils m'en ont fait, ô Râma, je vais te le redire exactement dans son entier : écoute.

10. A la porte de l'est se tient Prahasta avec sa division. A celle du sud les vaillants Mahâpârçva et Mahodara.

11. Indrajit est à l'entrée occidentale où il commande une troupe considérable, armée de harpons, de sabres, d'arcs, d'épieux et de marteaux.

12. Le fils de Râvana a sous ses ordres de nombreux milliers de braves, munis de projectiles de toute sorte et tenant des épées à la main.

13. Anxieux, en proie au plus grand trouble, avec ses Râkshasas, Râvana versé dans les Mantras s'est posté en personne à la porte du nord.

14. Pour Virûpâksha, avec un fort détachement armé d'épieux, de Mudgas et d'arcs, il occupe le centre de la ville.

15. Lorsqu'ils eurent observé cette répartition des postes, mes affidés s'empresèrent tous (quatre) de revenir ici.

16. Les éléphants sont au nombre de dix mille ; il y a un Ayuta de chars et deux de chevaux pour une Koti et plus de Rakshas.

17. Hardis, vigoureux, combattants intrépides, ils furent toujours les favoris de leur monarque, ces (généraux) Râkshasas.

18. Chacun d'eux, quand ils sont en campagne, ô chef des peuples, commande un million (de soldats).

19. La situation de la ville qu'il avait apprise d'eux, le puissant Vibhîshana l'ayant ainsi décrite introduisit ses émissaires.

20. Après lui avoir fait connaître par ces Râkshasas tout ce qui concernait Lankâ, le fortuné frère puîné de Râvana dit en outre à Râma aux yeux de lotus,

21. Dans son désir de lui être agréable : Lorsque Râvana, ô Râma, fait la guerre à Kubera,

22. Soixante fois cent milliers de Râkshasas entrent alors en campagne. Pour la valeur, l'audace, l'énergie, l'extrême endurance et la fierté, ils rivalisent avec leur méchant prince.

23. Ici, il n'y a pas lieu de t'émouvoir ; je t'excite à l'indignation, non à la crainte, car tu es l'émule, pour la vaillance guerrière, des Suras eux-mêmes.

24. Après avoir rangé en bataille cette troupe de Vânaras, tu extermineras Râvana avec la grande armée, composée de quatre Angas, qui l'entoure.

25. Vibhîshana ayant ainsi parlé, Râghava donna ses ordres d'attaque.

26. A la porte orientale de Lankâ, Nîla, taureau des Vânaras, combatta Prahasta avec sa nombreuse milice.

27. Angada, le fils de Vâlin, à la tête de sa forte division, repoussera de la porte du sud Mahâpârçva et Mahodara.

28. Hanumat enfoncera la porte de l'ouest. Ce fils de Pavana dont la valeur est sans mesure pénétrera dans la ville avec ses gros bataillons.

29. Le misérable roi des Râkshasas qui se plaît à nuire aux troupes des Daityas et des Dânavas, ainsi qu'aux Rîshis magnanimes, fort de son précieux privilège,

30. Qui parcourt tous les mondes en pressurant les êtres, je me réserve de le tuer moi-même.

31. La porte du nord de la ville, je la forcerai avec l'aide de Saumitri, et je me précipiterai sur les traces de Râvana et de son armée.

32. Le puissant Indra des Vânaras, le vaillant roi des Rîkshas et le frère puîné du monarque des Râkshasas s'occuperont du poste central.

33. Il ne faut pas que les Haris prennent une forme humaine dans la mêlée ; ce sera notre signe de reconnaissance, lorsque nous combattons au milieu de leurs rangs.



34. Ainsi vous tous, singes, votre forme native vous servira de point de repère ; mais c'est sous des traits humains que nous attaquerons l'ennemi, nous sept ;

35. Moi, mon frère Lakshmana, plein de bravoure, et mon ami Vibhishana avec ses quatre (compagnons).

36. Râma, après s'être ainsi entendu avec Vibhishana pour le succès de son entreprise, forma en chef prudent le projet d'occuper le mont Suvela dont il apercevait les très ravissantes assises.

37. Alors, à la tête de sa grande armée qui couvrait toute la terre, le magnanime Râma, l'air joyeux et hardi, marcha contre Lankâ, résolu d'exterminer son ennemi.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trente-septième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XXXVIII

### ASCENSION DU SUVELA

1. Lorsqu'il eut pris cette résolution d'occuper le Suvela, Râma, suivi de Lakshmana, s'adressant à Sugrîva

2. Et à Vibhîshana, noctivague plein de droiture et de dévouement, sagace et expérimenté, (leur dit) d'un ton empreint de douceur et de noblesse :

3. Ce Suvela, ce roi des plateaux et des monts, qui possède des filons métallifères par centaines, faisons-en l'ascension afin d'y camper tous cette nuit.

4. Puis, nous observerons Lankâ, le repaire de ce Rakshas qui m'a enlevé mon épouse, pour sa perte, le misérable !

5. Il ne respecte ni la justice, ni la vertu, ni la famille, lui qui dans son âme perverse de Râkshasa a commis cet attentat.

6. Tout en méditant ces projets dans son indignation contre Râvana, Râma s'approcha du Suvela aux ravissants coteaux, et se mit en devoir de le gravir.

7. Derrière lui Lakshmana suivait attentif, brandissant son arc et ses flèches, fier de sa très grande vaillance.

8. Sugrîva escalada le mont avec ses ministres et Vibhîshana. Ils bondissaient avec l'impétuosité du vent, ces coureurs de rochers.

9. Ils grimpaient de cent côtés à la fois, sur les pas de Râghava ; ils ne mirent pas grand temps à gravir le Suvela jusqu'au sommet.

10. De là, ils aperçurent, comme suspendue en l'air, la cité brillante, aux portes splendides, éblouissante avec sa magnifique enceinte.

11. Lankâ remplie de guerriers apparut aux officiers Haris. Debout sur ses merveilleux remparts, les noirs Râkshasas, aux yeux de ces singes d'élite, semblaient comme une seconde muraille.

12. A son aspect, à la vue des Râkshasas, les Vânaras, tous impatients de combattre, poussèrent des cris redoublés, en présence de Râma.

13. Cependant le soleil s'avancait vers l'Asta, teint des feux crépusculaires. La nuit éclairée par la pleine lune approchait.

14. Alors Râma, le chef de l'armée des Haris, après un échange de saluts avec Vibhîshana, s'installa confortablement, accompagné de Lakshmana et de son état-major, sur la croupe du Suvela.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trente-huitième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XXXIX

### DESCRIPTION DE LANKA

1. Après avoir passé la nuit sur le Suveta, les vaillants généraux des Haris contemplèrent les bois et les bosquets de Lankâ.

2. Ils étaient unis, agréables, charmants, larges et longs, d'un aspect merveilleux ; ce spectacle excita leur admiration.

3. Campakas, Açokas, Bakulas, Çâlas, Tâlas y abondaient. Tamâlas et Panasas ombrageaient cette ville enguirlandée de Nâgas.

4. Hintâlas, Arjunas, Nîpas, Saptaparnas en pleine floraison, Tilakas, Karnikâras, Pâtalas, de tous les côtés,

5. Ces arbres aux cimes fleuries autour desquels s'enroulaient des lianes d'espèces variées, magnifiques, donnaient à Lankâ la brillante apparence d'Amarâvatî, la ville d'Indra,

6. Apparence qu'elle devait encore à ses pelouses semées de fleurs diverses, de rouges et tendres bourgeons, ainsi qu'à ses sombres et multiples avenues.

7. Fleurs et fruits parfumés, savoureux, les arbres en étaient chargés, comme les hommes (le sont) de parures.

8. Tel que le Caitraratha, ravissant, émule du Nandana, un bocage, vert en toute saison, splendide, rempli d'essaims, étincelait de beauté.

9. Dâtyûhas, Koyashtis, hérons, paons danseurs, oiseaux parasites gazouillaient au milieu des cascades sylvestres.

10. Fréquentés de volatiles toujours ivres d'amour, de mouches à miel, leurs ramures chargées de Kokilas, retentissants du chant des volatiles,

11. Du bourdonnement des Bhrīngarâjas, du cri des aigles de mer, ce fut dans ces bosquets que pénétrèrent

12. Joyeux, pleins d'allégresse, les vaillants Haris qui changeaient de forme à leur gré. Lorsqu'entrèrent là les Vânaras à la grande énergie,

13. Une brise qui se parfumait au contact des fleurs y soufflait avec la douceur

de l'haleine. Cependant quelques officiers se détachèrent des bataillons simiens, sur l'aveu de leur prince, pour s'approcher de la ville qui était pavoisée.

14. Ils effarouchaient les oiseaux, terrorisaient gazelles et éléphants et ébranlaient Lankâ de leurs clameurs ; ils excellaient à pousser des cris.

15. Dans leur extrême fougue, ils broyaient le sol de leurs pieds, et la poussière, sous leurs pas, jaillissait soudain.

16. Ours, lions, buffles, éléphants sauvages, antilopes, volatiles, effrayés par ce bruit, se dispersèrent aux dix points de l'horizon.

17. Le Trikûta avait une cime très élevée, touchant le ciel, de toute part couverte de fleurs, étincelante comme de l'or,

18. De cent Yojanas d'étendue, sans tache, gracieuse à voir, lisse, magnifique, d'une hauteur inaccessible même aux oiseaux,

19. Que l'on ne pouvait gravir même par la pensée, à plus forte raison en réalité : c'est sur ce promontoire qu'était bâtie Lankâ dont Râvana était le boulevard.

20. Large de dix Yojanas et longue de vingt, avec ses hautes portes qui ressemblaient à de blanches nuées, et son enceinte d'or et d'argent, c'était une merveille.

21. Palais et temples étaient pour cette ville un décor splendide : tels les nuages, à la fin de l'été, pour la région de Vishnu qui se trouve entre (le ciel et la terre).

22. Dans Lankâ se voyait un édifice aux mille colonnes, artistement construit, pareil au sommet du Kailâsa, qui semblait lécher le firmament.

23. C'était la retraite de l'Indra des Râkshasas, le joyau de la ville que gardaient constamment toute une centaine de Râkshasas.

24. Ravissante avec son or, les monts qui lui servaient de parure, éblouissante avec ses parcs riches en sites variés,

25. Retentissante du chant d'oiseaux de toute espèce, fréquentée d'antilopes de tout genre, parée de fleurs de toute sorte, habitée par des Râkshasas de toute classe,

26. Cette ville opulente, aux immenses ressources, semblable au troisième ciel, à son aspect le fortuné, le vaillant frère aîné de Lakshmana fut saisi d'étonnement.

27. Cette cité remplie de trésors, abondamment approvisionnée, enguirlandée de palais, très forte avec ses puissants engins et ses solides vantaux, Râma la contemplait avec sa grande armée.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trente-neuvième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XL

### COMBAT SINGULIER ENTRE SUGRIVA ET RAVANA

1. Cependant Râma gravit la crête du Suvêla qui avait deux Yojanas de circuit ; Sugrîva l'accompagnait avec ses troupes de Haris.
2. Il s'y arrêta un instant pour inspecter les dix points de l'horizon. Bâtie sur le délicieux sommet du Trikûta par Viçvakarman,
3. Lankâ lui apparut dans son beau site, ravissante avec ses charmants bosquets. Debout, sur le haut d'une porte, (se tenait) l'Indra des Râkshasas au difficile abord.
4. On agitait autour de lui un blanc éventail ; le triomphal parasol signalait son rang. Oint de rouge santal, couvert de rouges ornements,
5. Semblable à une sombre nuée, il était vêtu d'un habit brodé d'or. Les cicatrices des blessures que lui avait faites Airâvata avec la pointe de ses défenses, sillonnaient sa poitrine.
6. Il était drapé d'un rouge manteau dont la nuance rappelait le sang du lièvre. On eût dit un amoncellement de nuages teints, dans le ciel, des feux crépusculaires.
7. Les Indras des Vânaras l'aperçurent ; Râghava aussi l'aperçut. A l'aspect de Râvana, Sugrîva bondit soudain.
8. Dans un furieux élan, le héros vigoureux s'élança de la cime du mont, pour s'abattre sur la plate-forme de la porte.
9. Il s'arrêta un moment à dévisager d'une âme intrépide ce Rakshas qu'il estimait un fêtu ; puis il l'apostropha violemment :
10. Le protecteur des mondes, Râma, je suis son ami, son serviteur. Râkshasa, tu ne m'échapperas pas aujourd'hui, grâce au Tejas de cet Indra des princes.
11. Ce disant, il bondit soudain et sauta sur lui. Il lui arracha son brillant diadème et le jeta par terre.
12. En le voyant revenir aussitôt à la charge, le rôdeur des nuits lui dit : De Sugrîva que tu étais, loin de ma vue, tu vas devenir Hînagrîva.
13. A ces mots, il se jeta sur lui vivement et des deux bras le précipita sur le sol.



Rebondissant comme une balle, le Hari des deux bras terrassa son adversaire (à son tour).

14. La sueur arrosait leurs membres à tous deux ; ils avaient tous deux le corps rouge de sang. Enlacés l'un à l'autre, ils avaient les mouvements paralysés ; on les eût pris l'un et l'autre pour un Çâlmali et un Kimçuka.

15. Coups de poings, coups de paumes, coups de coudes et de doigts, ce fut une lutte indescriptible entre ces deux puissants Indras des Râkshasas et des Vânaras.

16. Rude et long fut le combat de ces deux fougueux (champions) sur la plate-forme de la porte. Ils se soulevaient tour à tour, le corps ployé, puis avec des crocs-en-jambe, ils se renversaient par terre.

17. Ils se broyaient l'un l'autre ; ils s'écrasaient les membres et tombaient entre les (palissades de) Sâlas et les fossés ; puis rebondissaient en touchant le sol. Ils s'arrêtaient un instant pour souffler.

18. Ensuite, ils s'enlaçaient de nouveau avec leurs bras en guise de câbles et demeurèrent ainsi liés ensemble tout en luttant. Furieux, pleins d'adresse et de vigueur, ils parcouraient alors pied à pied le théâtre du combat.

19. Tels un lion et un tigre, tels aussi deux jeunes Indras d'éléphants qui ont fait leurs dents, et qui s'enlacent l'un l'autre, se frappant, se tâtant de leurs trompes, pour choir ensemble sur le sol.

20. Se relevant, les deux guerriers se ruaient de rechef l'un sur l'autre. Ils firent ainsi souvent le tour de l'arène. Lutteurs adroits et robustes, ils ne se lassèrent pas vite.

21. Ils s'étreignaient de leurs bras énormes, qui ressemblaient à des trompes d'éléphants ; eux-mêmes, on les eût pris pour deux grands proboscidiens. Pendant leur duel qui fut long et opiniâtre, ils décrivaient en piétinant des cercles rapides.

22. Dans leurs assauts mutuels où chacun d'eux s'efforçait de tuer son adversaire, pareils à deux chats qui se disputent une victuaille, ils prenaient les postures les plus diverses :

23. Évolutions variées, arrêts de tout genre, méandres semblables à ceux que décrit le bœuf de son urine, allées et venues répétées,

24. Marches obliques, dissimulées, tortueuses, pour échapper (à son adversaire), esquiver ses coups, tourner autour,

25. S'élançer à sa rencontre, se précipiter sur lui, se planter debout, se séparer, tourner le dos, le flanc, s'écarter, prendre son élan,

26. Lâcher, se dérober : ces assauts d'armes où ils excellaient, Sugrîva et Râvana les multipliaient à l'envi.

27. Dans cette occurrence le Rakshas allait recourir à son art magique, lorsque le roi des Vânaras qui s'en aperçut

28. S'élança dans l'espace avec des airs de triomphe et victorieux de toute fatigue. Râvana demeura là, mystifié par le roi des Haris.

29. Puis ce chef des singes d'élite, qui s'était acquis de la réputation comme guerrier, après avoir soutenu avec le maître des rôdeurs de nuit une lutte acharnée, s'envola dans les airs, à l'immense étendue, lui, le fils du soleil, et rejoignit les bataillons simiens, aux côtés de Râma.

30. Ce fils de Savitar, dis-je, l'Indra des singes, cet exploit accompli, rejoignit l'armée avec la rapidité du vent, plein d'allégresse, accroissant chez le rejeton du plus grand roi des Raghus l'amour des batailles, acclamé des généraux Vânaras.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarantième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XLI

### RAMA DÉPUTE ANGADA PRÈS DE RAVANA

1. Lorsqu'il le revit avec ces marques (de sa vaillance), le frère aîné de Lakshmana, Râma, dit à Sugrîva en l'embrassant.
2. C'est sans me consulter que tu as commis cette imprudence. Une telle témérité n'est pas de mise chez les maîtres des peuples.
3. Tu nous as plongés dans l'anxiété, moi, cette armée et Vibhîshana par ta folle hardiesse, ô guerrier qui te plais aux coups d'audace.
4. Désormais, n'agis plus de la sorte, héros qui domptes tes ennemis. S'il t'était advenu quelque chose, que m'importait désormais Sîtâ,
5. Bharata, mon jeune frère Lakshmana, Çatrughna, ô vaillant meurtrier de tes ennemis, et même ma propre vie ?
6. Si tu n'étais point revenu, voici quelle était ma ferme résolution, moi qui sais ta valeur, ô rival de Mahendra et de Varuna.
7. Après avoir tué Râvana dans le combat avec ses fils, ses troupes, ses montures, et sacré Vibhîshana roi de Lankâ,
8. Bharata occupant le trône, j'abandonnais mon corps, ô grand prince. — A ces paroles de Râma Sugrîva répondit :
9. A la vue du ravisseur de ton épouse, de Râvana, ô brave descendant de Raghu, conscient de ma propre force, comment me serais-je contenu ?
10. Ainsi dit le héros ; Râghava le félicita, puis il s'adressa en ces termes à Lakshmana doué de splendeur :
11. Près de ces eaux fraîches et de ces vergers divisons l'armée en corps de bataille et bivouaquons, ô Lakshmana.
12. Un malheur effroyable, qui va causer la ruine de l'univers, se présente à mes yeux ; il est imminent ; c'est la destruction des vaillants Rîkshas, Vânaras et Rakshas.
13. Les vents soufflent lugubrement, la terre tremble, les cimes rocheuses oscillent, les montagnes poussent des clameurs.



14. Pareils à des bêtes de proie, des nuages horribles jettent des cris horribles ; affreux ils font pleuvoir un affreux mélange de sang et d'eau.

15. Rouge comme le santal, le crépuscule est plein d'épouvantes, et du soleil tombe flamboyant un cercle de feu.

16. A l'encontre du soleil, fauves et oiseaux poussent des cris qui font naître une vive terreur ; ils sont tristes, triste est leur voix, leur aspect farouche et privé de splendeur.

17. Dans la nuit, (quoique) sans éclat, la lune est brûlante, noirs et rouges sont les rayons qui l'entourent, comme à l'époque de la destruction du monde.

18. Aminci, sombre, sinistre, son halo est d'une teinte fort cuivrée. Dans l'orbe du soleil, un signe noir, ô Lakshmana, apparaît.

19. On ne voit pas l'astre s'approcher normalement des constellations ; cela semble présager la fin de l'univers, regarde, Lakshmana.

20. Corbeaux, aigles, vautours, ont un vol bas et tournoyant. Les chacals, de leur côté, poussent de perçants et lugubres hurlements.

21. Roches, épieux, sabres, lancés par les singes et les Râkshasas couvriront la terre que détrempera une boue de chairs ensanglantées.

22. Vite, aujourd'hui, l'inaccessible citadelle que Râvana défend, donnons-lui en toute hâte un assaut général avec les Haris qui nous entourent.

23. Ayant ainsi parlé à Lakshmana son puîné, le puissant héros descendit rapidement de la crête montagneuse.

24. Parvenu au bas de ce rocher, le vertueux Râghava contempla son armée absolument irrésistible pour l'ennemi.

25. Rejoignant avec Sugriva la troupe considérable de ce roi des singes, Râghava qui connaissait les occasions favorables, le temps venu, la poussa au combat.

26. A l'heure propice, le héros puissant, escorté de la grande armée, s'élança en avant, son arc à la main, et le visage tourné vers Lankâ.

27. Vibhîshana et Sugriva, Hanumat, Jâmbavat, Nala, le roi des Rîkshas, de même Nila et Lakshmana marchèrent alors à sa suite.

28. L'immense Prîtanâ des Rîkshas et des habitants des forêts qui couvrait une vaste étendue de terrain se précipita sur les pas de Râghava.

29. Des crêtes de rochers par centaines, des arbres énormes servaient de projectiles aux Vânaras, ces dompteurs de l'ennemi qui ressemblaient à des éléphants.

30. En peu de temps, les deux frères Râma et Lakshmana, freins de leurs adversaires, parvinrent à la cité de Râvana, Lankâ,

31. Enguirlandée d'oriflammes, ravissante avec les jardins d'agrément qui l'ornaient, les divers retranchements, les hautes murailles, les arches qui la rendaient inaccessible.

32. Cette ville imprenable aux Suras eux-mêmes, les habitants des forêts, excités par la voix de Râma et dociles à ses ordres, firent halte lorsqu'ils y furent arrivés.

33. La porte septentrionale, haute comme la cime d'un rocher, Râma, accompagné de son puîné, son arc à la main, la surveilla et l'investit.

34. Le vaillant fils de Daçaratha, suivi de Lakshmana, s'avança sous les murs de Lankâ dont Râvana était le boulevard.

35. Cette porte du nord où se tenait Râvana, nul autre que Râma ne pouvait s'en approcher pour la surveiller.

36. Porte formidable que Râvana gardait ainsi que Varuna l'Océan, et que de terribles Râkshasas en armes défendaient de tous les côtés,

37. Comme les Dânavas le Pâtala qui sème l'épouvante dans les (âmes) faibles. (Râma) remarqua, rangées en faisceaux nombreux,

38. Les armes et les armures de tout genre des combattants. Cependant à l'entrée orientale, Nila à la tête d'une Camû de Haris,

39. Se portait hardiment avec Mainda et Dvividâ. Angada occupait la porte du sud avec de très grandes forces.

40. Aidé de Rîshabha, de Gavâksha, de Gaja et de Gavaya, Hanumat, le brave Kapi, surveillait la porte occidentale.

41. Avec Prajangha, Tarasa et d'autres guerriers groupés à ses côtés, Sugrîva en personne occupait au centre un poste d'observation.

42. A la tête de tous les Haris d'élite, émules de Suparna et de Pavana, trente-six Kotis d'officiers renommés

43. Se pressaient autour du Vânara Sugrîva. Cependant, sur l'ordre de Râma, Lakshmana aidé de Vibhîshana

44. Rangea ses Kotis, une à chaque porte. Derrière Râma Sushena avec Jâmbavât

45. S'établît non loin, dans un poste central, avec des forces considérables. Or ces tigres de Vânaras aux dents de tigres, munis d'arbres et de cimes rocheuses, attendaient joyeux le (signal du) combat.

46. Tous agitaient fiévreusement la queue, tous avaient leurs crocs et leurs griffes pour armes, tous frémissaient de tous leurs membres, tous avaient les traits contractés.

47. Ils étaient forts, chacun, les uns comme une dizaine d'éléphants, d'autres dix fois plus; ceux-là égalaient mille éléphants pour la vigueur.

48. Il y en avait qui avaient la puissance d'un Ogha (d'éléphants), ou même d'une centaine (d'Oghas). Elle était sans mesure l'énergie de quelques officiers.

49. Merveilleux, fantastique était l'attroupement des armées Vânaras; on eût dit une invasion de sauterelles.

50. L'air était comme rempli et la terre couverte de Vânaras qui volaient vers Lankâ ou qui étaient campés sous (ses murs).

51. C'était par centaines de centaines de mille que des Prîtanâs de Rîkshas et de Vânaras affluaient aux portes de Lankâ que d'autres assaillaient de tous côtés.

52. La montagne disparaissait complètement sous tous ces Plavamgamas. Un millier d'Ayutas défilait autour de la ville.



53. Les braves Vânaras, des (troncs d') arbres à la main, enveloppaient de toute part Lankâ où ne pouvait plus entrer même le vent.

54. Les Râkshasas furent frappés d'une soudaine stupeur, (en se voyant) assiégés par ces nuées de Vânaras qui le disputaient à Çakra en vaillance.

55. Une colossale clameur sortit alors de la masse des combattants, lorsqu'elle s'ébranla ; telle (la voix) de l'Océan dont les flots se brisent (contre le rivage).

56. A ce bruit formidable Lankâ tout entière trembla avec ses remparts, ses arches, ses rochers, ses forêts et ses jungles.

57. Sous la tutelle de Râma, de Lakshmana et de Sugrîva, l'armée devint plus invincible (encore), même à tous les Suras et Asuras.

58. Râghava cependant, après avoir pris ses dispositions pour exterminer les Rakshas, délibéré avec ses conseillers, réfléchit encore et encore.

59. Désireux de procéder sans retard et méthodiquement, dans son expérience consommée, avec l'approbation de Vibhîshana, se remémorant de plus les devoirs des princes,

60. Il manda le fils de Vâlin Angada et lui dit : Va, cher ami, de ma part,

61. Traverse la ville de Lankâ sans crainte, intrépidement, et dis à Daçagrîva qui a ruiné son prestige, détruit son empire, et, dans son empressement à mourir, perdu le sens.

62. Rîshis, Devatâs, Gandharvas et Apsaras, Nâgas, Yakshas et rois, ô rôdeur de nuit,

63. Tu les maltraitas dans ton fol orgueil, ô Râkshasa. Désormais, c'en est fait de cette arrogance que le précieux privilège de Svayambhû t'inspira.

64. Je vais t'infliger la punition due au rapt douloureux de mon épouse. C'est ton châtiment à la main que je viens camper aux portes de Lankâ.

65. Le sentier des Devatâs, des Maharshis et de tous les Râjarshis, ô Râkshasa, tu le parcourras dans ta belliqueuse vaillance.

66. Cette bravoure que tu déployas en m'enlevant Sîtâ, après m'avoir trompé par ta magie, ô le plus vil des Râkshasas, montre-la.

67. Je dépeuplerai le monde de Râkshasas, avec mes dards acérés, si tu ne fais appel à ma clémence, en me rendant Maithilî.

68. Le vertueux prince des Râkshasas, l'illustre Vibhîshana que voici, va régner sur Lankâ sûrement et sans conteste.

69. Non certes, il ne sied pas que la couronne appartienne, même un instant, à un perfide comme toi, qui t'entoures d'insensés, un méchant qui ne connaît pas l'Atman.

70. Lutte avec moi, sois énergique et vaillant, ô Râkshasa. Mes traits dans le combat te calmeront ; tes sens alors seront apaisés.

71. Lors même que tu traverserais les trois mondes, transformé en oiseau, rôdeur nocturne, mon regard t'y suivra et tu ne reviendras pas vivant.



72. Je te donne un utile conseil ; prépare tes obsèques ; laisse Lankâ retrouver sa splendeur ; ta vie est entre mes mains.

73. — Muni des instructions de Râma aux exploits impérissables, le fils de Târâ s'élança dans l'espace ; on eût dit une incarnation du dieu qui porte l'offrande.

74. Il se rendit en un instant, plein de gloire, au palais de Râvana qu'il aperçut paisiblement assis au milieu de ses ministres.

75. Non loin du roi descendit le prince des singes, semblable à un tison enflammé, Angada aux bracelets d'or.

76. Le discours très important de Râma, il le lui redit en entier sans en rien retrancher, ni rien y ajouter, en présence de son entourage, après s'être fait connaître de lui.

77. — Je suis le messager de l'Indra du Koçala, de Râma aux impérissables exploits. Je suis le fils de Vâlin, Angada est mon nom ; peut-être est-il venu à tes oreilles.

78. Le descendant de Raghu, Râma, l'accroissement de la joie de Kausalyâ, te dit : Sors, viens me combattre, méchant ; sois brave.

79. Je t'exterminerai avec tes conseillers, tes fils, tes parents, tes alliés. Les trois mondes cesseront d'être troublés, toi mort.

80. Toi qui as pour ennemis Devas, Dânavas, Yakshas, Gandharvas, Uragas et Rakshas, je vais te détruire, toi des Rîshis l'épine.

81. Vibhîshana deviendra roi, lorsque je t'aurai tué, si tu ne me rends Vaidelî après l'avoir entourée d'hommages, et ne te jettes à mes pieds.

82. — Ce rude langage du taureau des singes exaspéra le maître des rôdeurs de nuit.

83. Alors, cédant à la fureur, l'insensé commanda à ses gens : Qu'on le saisisse et qu'on le mette à mort ! répéta-t-il plusieurs fois.

84. A cet ordre de Râvana, Angada qui ressemblait par sa splendeur à un brasier flamboyant fut saisi par quatre terribles rôdeurs de nuit.

85. Le fils de Târâ se laissa capturer sans résistance ; le vaillant héros voulait donner un spécimen de sa force à la bande des Yâtudhânas.

86. Serrant entre ses bras les Râkshasas comme des serpents, il s'élança sur le palais qui avait l'aspect d'un rocher.

87. Secoués et renversés dans son vol impétueux, tous (quatre) furent précipités à terre, sous les yeux de leur Indra.

88. Puis le vigoureux fils de Vâlin escalada le faite du palais, qui égalait la cime d'une montagne en largeur.

89. Son élan le fit crouler à la vue de Daçagrîva : telle la crête de l'Himavat que la foudre jadis mit en pièces.

90. Après avoir rompu le faite de l'édifice, Angada proclama son nom, et poussant une immense clameur, il s'envola dans les airs,

91. A la grande terreur des Râkshasas, et à la grande joie des Vânaras au milieu desquels il descendit près de Râma.

92. Râvana entra dans une extrême fureur, en présence de cette démolition de son palais. Il se vit perdu et poussa de profonds soupirs.

93. Cependant Râma que de nombreux Plavamgamas entouraient avec de joyeux hourras, impatient de détruire son adversaire, s'avança pour le combattre.

94. Sushena, Hari plein de vigueur, haut comme la crête d'un mont, était à la tête de nombreux Vânaras qui changeaient de forme à leur gré.

95. Le Kapi surveillait les portes d'après l'ordre de Sugrîva ; il évoluait irrésistible (héros), à l'instar de Candramas autour des planètes.

96. En voyant les cent corps d'armées de Haris campés sous les murs de Lankâ et manœuvrant au bord de la mer,

97. Les Râkshasas furent étonnés, les uns eurent peur, d'autres heureux de se battre sautaient de joie.

98. Mais à l'aspect des troupes qui occupaient tout l'intervalle des remparts et des fossés, (à l'aspect de) cette (seconde) muraille faite de Vânaras, les rôdeurs de nuit découragés : Ah ! ah ! s'écrièrent-ils, dans leur effroi.

99 Au milieu d'un tumulte épouvantable, les soldats de Râvana, saisissant leurs armes puissantes, se précipitèrent comme les vents, à la fin d'un Yuga.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-unième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XLII

### ASSAUT DE LANKA. LES RAKSHASAS FONT UNE SORTIE

1. Les Râkshasas se rendirent au domicile de Râvana et lui apprirent que la ville était investie par Râma et ses Vânaras.

2. La nouvelle de ce blocus irrita le coureur nocturne qui réitéra ses ordres précédents, et monta sur son palais.

3. Il s'aperçut que Lankâ avec ses rochers, ses bois et ses jungles, était assiégée de tous côtés par des bataillons innombrables de Haris impatientes de combattre.

4. En voyant la terre toute brune de Vânaras : Comment les exterminer? se demanda-t-il, extrêmement perplexe.

5. Après avoir réfléchi très longtemps, Râvana reprit son assurance. Ouvrant de grands yeux, il contemplait Râghava et les bataillons de Haris.

6. Cependant Râma à la tête de son armée s'élançait avec entrain. Il vit que Lankâ était gardée de toute part et remplie de Râkshasas.

7. Dâçarathi à l'aspect de la ville aux multiples fanions et drapeaux se transporta par la pensée près de Sîtâ, dans son âme angoissée.

8. — Cette fille de Janaka aux yeux de jeune gazelle se tourmente à mon sujet. Elle dépérit consumée de chagrin, amaigrie, avec la terre nue pour couche.

9. — A la pensée des souffrances de Vaidehî le vertueux Râma soudain commanda aux Vânaras d'exterminer l'ennemi.

10. A cet ordre de Râma aux exploits que rien ne saurait flétrir, les Plavagas s'entraînant les uns les autres remplirent l'air de rugissements léonins.

11. Sous des blocs de pierres broyons cette Lankâ, ou même de nos poings. — Cette résolution tous les officiers Haris la prirent.

12. Ils étaient là debout qui brandissaient des cimes de montagnes, d'énormes quartiers de roche et déracinaient des arbres de toute espèce.

13. Sous les yeux de l'Indra des Râkshasas, ces armées, pour remplir le vœu cher à Râghava, se divisant en colonnes, montèrent à l'assaut de Lankâ.



14. Les Plavamgamas au visage cuivré, au teint d'or, faisant dans l'intérêt de Râma le sacrifice de leur vie, se ruèrent sur Lankâ armés de Sâlas et de rochers.

15. A coups d'arbres, de crêtes de montagnes et de poings, ils démolirent les innombrables créneaux des remparts et des arches.

16. Ils comblèrent les fossés et les douves aux eaux dormantes avec du sable, des cimes rocheuses, des herbes et des fascines.

17. Les officiers conduisaient leurs bataillons par milliers, par Kotis, par centaines de Kotis à l'assaut de Lankâ.

18. Les Plavamgamas renversaient les arches d'or et ébranlaient les portes dont le faite ressemblait au sommet du Kailâsa.

19. S'élançant de flanc et de front avec des cris, ils se ruèrent sur Lankâ, pareils à de grands éléphants.

20. — Victoire au très puissant Râma et au vaillant Lakshmana ! Victoire à Sugrîva, le royal protégé de Râghava ! —

21. Tout en poussant ces acclamations, les Plavamgamas qui changeaient de forme à volonté se précipitèrent avec des rugissements à l'assaut de la ville.

22. Vîrabâhu, Subâhu, Nala, Panasa, ayant démolì les ouvrages avancés, parvinrent au pied des murailles. Alors ils assignèrent à chaque colonne son poste d'attaque.

23. La porte orientale fut assiégée par le vaillant Kumuda qu'entouraient dix Kotis de Haris à l'air victorieux.

24. Il avait pour lieutenants le singe Prasabha et Panasa aux grands bras, à la tête de Vânaras.

25. A la porte du sud le héros Çatabali, Kapi d'une bravoure éprouvée, se tenait avec une vingtaine de Kotis pour empêcher (toute sortie).

26. Sushena, le père de Târâ, plein de courage et de vigueur, cerna la porte occidentale avec une Koti de Kotis.

27. La porte du nord était bloquée par le puissant Râma aidé de Saumitri, et par Sugrîva le roi des singes.

28. Le Golângula colossal, Gavâksha au terrible aspect, à la grande énergie, appuyait avec sa Koti (de guerriers) l'un des flancs de Râma.

29. Le vaillant Dhûmra, fléau de ses ennemis, entouré d'une Koti de Rîkshas au redoutable courroux, se tenait sur son autre flanc.

30. L'allié du héros, le valeureux Vibhîshana, une massue à la main, escorté de ses dévoués ministres, le suivait partout.

31. Gaja, (un autre) Gavâksha, Gavaya, Çarabha, Gandhamâdana, faisaient des rondes de tout côté pour la sécurité de l'armée simienne.

32. Cependant, l'âme remplie de fureur, le roi des Râkshasas commanda une brusque sortie de toutes ses troupes.

33. A cet ordre tombé de la bouche de Râvana aussitôt une formidable clameur fut poussée par les rôdeurs de nuit.

34. Alors des sons de gongs aux Pushkaras blancs comme la lune, sur lesquels les Râkshasas frappaient avec des baguettes d'or, éclatèrent de toute part ;

35. Tandis que mugissaient par centaines de mille les bruyantes trompes où les féroces Râkshasas soufflaient à pleines joues.

36. Avec leurs membres aux teintes vives de perroquets et leurs conques, ces rôdeurs nocturnes ressemblaient à des nuages brodés d'éclairs et de (files de) hérons.

37. Leurs bataillons s'élançèrent gaîment à la voix impérieuse de Râvana, comme au temps (du Pralaya), lorsque déborde l'Océan tumultueux.

38. A ce moment, de l'armée des Vânaras s'éleva de toute part une clameur qui remplit le Malaya avec ses plateaux, ses vallons et ses ravins.

39. Le son des trompettes et des tambours, les rugissements léonins de ces braves éveillèrent les échos de la terre, de l'air et de la mer,

40. De même que le barrit des éléphants, les hennissements des chevaux, le fracas des roues des chars et le bruit des Rakshas en marche.

41. Alors un terrible choc eut lieu entre Râkshasas et Vânaras, comme entre Devas et Asuras autrefois.

42. Avec leurs massues enflammées, leurs épieux, leurs harpons, leurs haches, les Rakshas frappaient l'armée simienne en rappelant leurs propres exploits.

43. De leur côté les gigantesques Vânaras attaquèrent avec impétuosité leurs adversaires à coups d'arbres, de pics de montagnes, d'ongles et de dents.

44. Victoire au roi Sugrîva ! vociféraient (les Haris). O monarque, triomphe ! triomphe ! (criaient les Râkshasas) ; et chacun prononçait son nom,

45. Tandis que d'autres barbares, debout sur les murailles, déchiraient avec des crocs et des harpons les Vânaras qui étaient en bas,

46. Ceux-ci furieux s'élançaient en l'air et renversaient les soldats postés sur les murs (en les saisissant à bras-le-corps).

47. Mêlée formidable entre Rakshas et Vânaras où les chairs et le sang ne formaient qu'une boue et qui tenait du prodige !

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-deuxième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XLIII

### BATAILLE ENTRE LES VANARAS ET LES RAKSHASAS

1. Les armées des Vânaras magnanimes et des Rakshas se battaient avec un acharnement terrible.

2. (Montés) sur des coursiers aux aigrettes d'or, sur des éléphants brillants comme la flamme, sur des chars éclatants comme le soleil, (revêtus) de cuirasses merveilleuses,

3. Les braves Râkshasas sortirent, éveillant les échos des dix régions, guerriers aux terribles faits d'armes, impatients de vaincre au (nom de) Râvana.

4. De son côté l'armée puissante des Vânaras, assoiffée de triomphes, se rua sur celle des Rakshas aux formidables exploits.

5. Des combats singuliers s'engagèrent alors entre Rakshas et Vânaras qui se précipitaient ainsi les uns sur les autres.

6. Angada, le fils de Vâlin, lutta contre Indrajit, doué d'une immense énergie : tel Tryambaka (luttant) contre Andhaka.

7. Prajangha fut attaqué par le toujours indomptable Sampâti, et le Vânara Hanumat se mesura avec Jambumâlin.

8. En proie à une violente colère, le puîné de Râvana, Vibhîshana, engagea une lutte extrêmement rude avec Çatrughna.

9. Le très vaillant Gaja se battit avec le Râkshasa Tapana et le très vigoureux Nîla avec Nikumbha.

10. L'Indra des Vânaras, Sugrîva, assaillit violemment Praghosa, et le fortuné Lakshmana fut aux prises avec Virûpâksha.

11. Agniketu d'un très difficile abord, le Râkshasa Raçmiketû, Mitraghna et Yajnakopa unirent leurs efforts contre Râma.

12. Vajramushti lutta contre Mainda, et Açaniprabha contre Dvividâ : deux terribles Râkshasas contre deux singes d'élite.

13. Le héros Pratapana, Râkshasa redoutable, et irrésistible joueur, se mesura avec l'impétueux Nala.



14. Le vaillant fils de Dharma, grand singe du nom illustre de Sushena, lutte contre Vidyunmâlin.

15. De leur côté les autres Vânaras engagèrent bravement de nombreux combats singuliers avec les autres Râkshasas.

16. Alors ce fut une immense, une effroyable bataille à faire dresser les poils, entre Râkshasas et Vânaras pleins de bravoure et impatients de vaincre.

17. Du corps des singes et des rôdeurs nocturnes coulaient des fleuves avec des cheveux pour herbes, du sang pour eau, qui charriaient des monceaux de cadavres.

18. Indrajit furieux frappa de sa massue, comme Çatakratu de sa foudre, Angada, intrépide destructeur des bataillons ennemis.

19. Son char à la caisse incrustée d'or, avec ses chevaux et son écuyer, tomba sous celle du fortuné Angada, l'impétueux Hari.

20. Sampâti, blessé de trois flèches par Prajangha, lui asséna un coup d'Açvakarna sur la tête.

21. Jambumâlin, debout sur un char, de sa Rathaçakti, plein de vigueur et de colère, ouvrit dans le combat la poitrine d'Hanumat.

22. S'approchant de son véhicule, Hanumat, né du vent, ent bientôt fait de le renverser avec lui du plat de la main.

23. Le redoutable Pratapana se précipita en hurlant sur Nala qui soudain lui fit tomber les deux yeux,

24. Après avoir eu les membres percés de traits aigus par le Rakshas plein de dextérité. Praghasa qui semblait dévorer les bataillons, le roi des Vânaras,

25. Sugrîva, se hâta de le frapper avec un Saptaparna. Accablé d'une grêle de projectiles par le Râkshasa au terrible aspect,

26. Virûpâksha, Lakshmana l'abattit d'un seul coup. L'indomptable Agniketu, le Râkshasa Raçmiketû, Mitraghna, Yajnakopa consumaient Râma de leurs dards.

27. Râma furieux leur trancha la tête à tous quatre, dans la mêlée, avec quatre dards formidables, pareils à des aigrettes de feu.

28. Vajramushti, frappé par Mainda d'un coup de poing, dans la lutte, fut renversé sur le sol avec son chariot, ses chevaux et leur conducteur, tel un pavillon de Suras.

29. Nikumbha, en bataillant, perça de traits effilés Nîla qui ressemblait à un monceau de noir collyre; ainsi le soleil de ses rayons (perce) la nue.

30. De nouveau, d'une main prompte, le rôdeur de nuit Nikumbha blessa dans la mêlée Nîla d'une centaine de projectiles et se mit à rire.

31. Alors d'une roue de char le Vânara, pareil à Vishnu sur le champ de bataille, trancha la tête du Râkshasa et celle de son cocher.

32. Dvîvida, au contact semblable à un carreau de foudre, frappa Samaprabha avec un pic de montagne : les Rakshas ouvrirent tous de grands yeux.

33. Dvîvida, l'Indra des Vânaras, qui combattait (aussi) à coups d'arbres, fut

percé (à son tour) de traits brillants comme des éclairs - par Açaniprabha.

34. Les membres déchirés par ces dards, le Hari, transporté de fureur, abattit le Rakskas d'un coup de Sâla avec son char et ses chevaux.

35. Vidyunmâlin, debout sur son véhicule, blessa Sushena de flèches incrustées d'or, en poussant des clameurs à diverses reprises.

36. A son aspect, Sushena, le meilleur des Vânaras, d'une énorme crête rocheuse renversa soudain son chariot.

37. Vidyunmâlin, l'agile rôdeur de nuit, sauta prestement à bas de son char, et une massue à la main resta debout sur l'arène.

38. Furieux, le taureau des Haris s'emparant d'une pierre colossale courut sur le Rakshas.

39. Tandis qu'il s'élançait sur lui, son adversaire, d'une main prompte, le blessa de sa massue à l'estomac.

40. A ce coup terrible de son adversaire auquel il ne s'attendait pas, l'excellent Plavaga riposta aussitôt, et lui lança son rocher en pleine poitrine, dans cette lutte acharnée.

41. Atteint par la chute du projectile, Vidyunmâlin, le rôdeur nocturne, tomba le cœur broyé, sans vie, sur le sol.

42. Ainsi sous les coups des héros simiens, les Rakshas héroïques périrent dans une série de combats corps à corps, de même que les Daityas sous ceux des habitants du ciel.

43. Bhallas et autres projectiles, massues, lances, dards, flèches, chars rompus, cadavres de chevaux de guerre,

44. Et aussi d'éléphants (aux tempes arrosées) de Mada, (cadavres) de Vânaras et de Râkshasas, roues, essieux, jougs, hampes, dont les débris jonchaient le terrain ;

45. C'était un carnage affreux, régal des bandes de chacals. Des troncs de Vânaras et de Râkshasas gisaient amoncelés de toute part, au milieu de cette mêlée effroyable qui rappelait la guerre des Devas et des Asuras.

46. Décimés par les Haris d'élite, les rôdeurs de nuit que l'odeur du sang affolait, dans leur acharnement à cette lutte opiniâtre, aspiraient à la chute du jour.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-troisième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XLIV

### EXPLOIT D'ANGADA

1. Durant ce combat des Vânaras et des Rakshas, le soleil parvenu à l'Asta fit place à une nuit destructive des souffles vitaux.

2. Dans leur haine réciproque, terribles et assoiffés de victoire, Vânaras et Rakshas continuèrent de se battre dans les ténèbres.

3. Tu es Râkshasa ? demandaient les Haris. — Es-tu Vânara ? interrogeaient les Râkshasas ; et ils se frappaient les uns les autres, au milieu de cette obscurité formidable.

4. Frappe, déchire ; eh ! viens donc ! Pourquoi fuis-tu ? — Tels étaient les cris affreux que dans cette mêlée l'on entendait.

5. Avec leur teint noir et leurs armures d'or, au sein des ténèbres, les Râkshasas ressemblaient à de grands monts aux herbes et aux forêts en feu.

6. A la faveur de ces ombres impénétrables, les Râkshasas que la fureur transportait faisaient de grands bonds pour dévorer les Plavamgamas.

7. Ceux-ci se jetaient sur les chevaux panachés d'or et sur les oriflammes (qui se déroulaient) comme des serpents, et avec une rage effroyable ils les lacéraient de leurs crocs aigus.

8. Les Vânaras, ces puissants guerriers, semèrent le trouble dans l'armée Râkshasî. Les éléphants et ceux qui les montaient, les chariots où flottaient des étendards,

9. Ils les déchiraient, ils les mettaient en pièces avec leurs dents ; pleins de fureur, Lakshmana et Râma de leurs traits pareils à de venimeux reptiles,

10. Frappaient les Rakshas d'élite, ceux qui étaient visibles et ceux qui ne l'étaient pas. Soulevée par le sabot des chevaux, s'élevant des roues des chars,

11. La poussière emplissait les oreilles et les yeux des combattants. Au milieu de cette effroyable mêlée qui faisait dresser les cheveux, des fleuves de sang roulaient leurs flots horribles.



12. Cependant gongs, cymbales et tambours mêlaient leurs sons au bruit des conques et des roues : cela tenait du prodige.

13. Il s'éleva une clameur formidable de chevaux hennissants, de Râkshasas et de Vânaras blessés.

14. Cadavres de singes puissants, épieux, massues, corps, hauts comme des montagnes, de Râkshasas changeant de forme à leur gré,

15. (Jonchaient) le champ de bataille. (Ce sol) avait alors des armes en guise de bouquets de fleurs ; il était impossible à distinguer et rendu inabordable avec la boue qu'y formaient des ruisseaux de sang.

16. Cette nuit horrible devait être fatale aux Haris et aux Râkshasas ; telle la nuit de Kâla à laquelle nul être ne survit.

17. Cependant les Râkshasas, à la faveur de cette obscurité redoutable, firent pleuvoir joyeux sur Râma une grêle de projectiles.

18. Ils se ruaient avec des hurlements de fureur ; on eût dit le mugissement des eaux, lors de la destruction finale des êtres.

19. Râma frappa six de ces rôdeurs de nuits, dans l'espace d'un clin d'œil, avec six dards semblables à des aigrettes de feu

20. Yajnaçatru l'indomptable, Mahâpârçva et Mahodara, Vajradamshttra à la taille colossale et les deux (messagers) Çuka et Sârana.

21. Puis Râma les perça de traits nombreux, dans toutes les parties vitales, de sorte que n'ayant plus de souffle ils restèrent hors de combat.

22. Dans l'espace d'un clin d'œil, avec ses redoutables projectiles, qui ressemblaient à des aigrettes de feu, le guerrier au grand char rendit les points cardinaux et leurs interstices entièrement lumineux.

23. Tous les Râkshasas qui tinrent audacieusement tête à Râma périrent : tels des papillons qui se jettent dans la flamme.

24. Les flèches au pied d'or affiné, sans pointe, qui volaient de toute part, éclairaient la nuit, comme le font les mouches lumineuses dans l'automne.

25. Les vociférations des Râkshasas et les roulements des tambours augmentaient de plus en plus l'horreur de cette nuit.

26. A cette clameur immense qui allait se répercutant dans toutes les directions, l'on eût dit que le mont Trikûta laissait échapper de ses cavernes nombreuses des rumeurs confuses.

27. Les Golângulas gigantesques, noirs comme les ténèbres, enserraient dans leurs bras, pour les dévorer, les rôdeurs nocturnes.

28. Angada massacrait avec acharnement les ennemis dans la mêlée. Indrajit abandonnant son char, après que ce Vânara lui eut tué ses chevaux et son écuyer, et sentant une extrême fatigue, se rendit invisible.

29. Pour son exploit tous les Dieux avec les Rîshis donnèrent au fils de Vâlin les éloges qu'il méritait ; de même les deux (frères) Râma et Lakshmana.

30. Tous les êtres connaissaient la valeur du puissant Indrajit à la guerre, aussi se réjouirent-ils de le voir accablé par son antagoniste.

31. Au comble du bonheur les singes avec Sugrîva et Vibhîshana : Bravo ! bravo ! s'écrièrent-ils à l'aspect de leur ennemi vaincu.

32. Indrajit cependant, qui avait le dessous dans ce duel avec le fils de Vâlin aux redoutables exploits, entra dans une colère atroce.

33. Il se rendit invisible en vertu d'un privilège reçu de Brahmâ, ce méchant mais brave Râvani que la lutte avait épuisé et que la fureur transportait.

34. Devenu invisible, il décocha des traits aigus aux lueurs d'éclairs sur Râma et Lakshmana. De ces dards redoutables, faits de serpents,

35. Il transperça sur le champ de bataille, dans sa colère, tous les membres des deux Râghavas. Enveloppé de sa Mâyâ il les troubla au milieu de la lutte.

36. Invisible à tous les êtres avec ses armes magiques, le rôdeur de nuit enchaîna de ses traits les deux frères Râma et Lakshmana.

37. Ces deux héros, tigres des hommes, les Vânaras soudain les aperçurent atteints par les projectiles-serpents du furieux Râkshasa.

38. Comme sous sa forme aérienne il ne pouvait être capturé par eux, le fils du roi des Râkshasas, dans sa perversité, recourut à la magie pour enchaîner les deux princes.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-quatrième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XLV

### RAMA ET LAKSHMANA SONT TERRASSÉS PAR INDRAJIT

1. Désireux de savoir où était passé Indrajit, Râma, prince illustre et tout-puissant, lança (sur sa piste) dix officiers Vânaras.

2. Les deux fils de Sushena, Nîla, général Plavaga, Angada, le fils de Vâlin, Çarabha le vaillant,

3. Dvividâ, Hanumat, Sânu-prastha, plein de courage, Rîshabha et Rîshabha-skandha reçurent cette mission du héros.

4. Joyeux, ces Haris, brandissant de formidables (trunks d')arbres, s'élançèrent tous dans l'espace pour explorer les dix régions.

5. Leur fougueux élan, Râvani, au moyen de traits décochés avec une vigueur extrême du meilleur des arcs et dans sa science des armes (magiques), l'arrêta.

6. Ces Haris, aux bonds terribles, que ses Nârâcas déchiraient cruellement n'aperçurent pas (Indrajit) dans les ténèbres : tel le soleil voilé de nuages.

7. De ses traits qui lacéraient toute chair, le Râkshasa transperça Râma et Lakshmana, et resta maître du champ de bataille.

8. Nulle place du corps de Râma et de Lakshmana ne fut laissée sans blessure par les serpents, en forme de flèches, que dans sa fureur il lança contre les deux héros.

9. De leurs plaies béantes s'échappèrent des flots de sang ; ils étincelaient l'un et l'autre comme deux Kimçukas en fleurs.

10. A ce moment, les yeux cerclés de rouge, tel qu'un amas de collyre mêlé (d'huile), Râvani (toujours) invisible dit aux deux frères :

11. Quand je combats après m'être dérobé aux regards, Çakra lui-même, le chef des Trente, ne saurait m'apercevoir ni m'atteindre, à plus forte raison vous deux.

12. Emprisonnés dans ce réseau de traits empennés, ô Râghavas, je vais, cédant à la fureur qui m'anime, vous conduire au séjour de Yama.

13. Tout en parlant ainsi aux deux vertueux frères, Râma et Lakshmana, il les perçait de traits aigus avec des ricanements et des cris.



14. Indrajit, au teint bistré, tel qu'un amas de collyre mélangé (d'huile), bandant son arc immense, plus que jamais fit pleuvoir ses projectiles redoutables dans cette grande bataille.

15. Le héros qui s'y connaissait enfonça ses dards aigus dans les parties vitales de Râma et de Lakshmana en poussant de continuelles clameurs.

16. Enlacés dans un filet de dards, sur le front de bandière, les deux (princes) en un clin d'œil devinrent incapables de rien discerner.

17. Alors tous les membres déchirés, couverts de traits et de flèches, ils chancelèrent comme deux étendards du grand Indra détachés de la corde (qui les retient).

18. Paralysés, blessés dans leurs parties vitales, épuisés, les deux courageux et puissants archers tombèrent à terre, eux les maîtres de la terre.

19. Ils gisaient sur le lit des braves, ces deux braves couverts de sang, tous les membres hérissés de flèches, défaillants, dans la situation la plus critique.

20. Pas un endroit de leur corps où mettre le doigt qui ne fût déchiré ; (pas une place) depuis l'extrémité des mains (jusqu'au bout des pieds) qui ne fût percée, meurtrie par ces dards infailibles.

21. Tous deux, abattus par le féroce Rakshas qui changeait de forme à sa guise, répandaient le sang à gros bouillons : telle l'eau qui s'échappe des deux (monts) Prasravanas.

22. Râma tomba le premier, les parties vitales percées par les flèches de l'irascible Indrajit, le vainqueur autrefois de Çakra.

23. (Râvani) cribla (Râghava) de projectiles à la pointe d'or émoussée et lisse, épais comme des nuages de poussière : Nârâcas, demi-Nârâcas, Bhallas, traits en forme d'Anjalis, de dents de veaux, de crocs de lions et aussi de rasoirs.

24. (Le héros) gisait sur le lit des héros, après avoir laissé échapper son arc doré, détendu, fendu à la place du poing, ployé en trois endroits.

25. A l'aspect de Râma, taureau des hommes, tombé au milieu d'une jonchée de flèches, Lakshmana perdit tout espoir de survivre.

26. Râma aux yeux de feuilles de lotus, son asile, son belliqueux frère, ce fut une désolation pour lui de le voir gisant sur le sol.

27. Les singes aussi à cette vue ressentirent une peine excessive. Accablés de douleur, ils poussèrent des cris affreux, les yeux pleins de larmes.

28. Tandis que paralysés les deux (héros) étaient étendus sur le lit des braves, les Vânaras se tenaient debout autour d'eux. Ils étaient rassemblés là, le fils de Vâyu à leur tête, mornes, en proie au plus grand désespoir.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-cinquième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XLVI

### DÉSESPOIR DE SUGRIVA ET DE SON ARMÉE. VIBHISHANA LES RASSURE

1. Cependant les habitants des bois, parcourant du regard le ciel et la terre, aperçurent couverts de flèches les deux frères Râma et Lakshmana.
2. Comme le dieu (Indra), lorsqu'il a fini d'épancher une averse, le Râkshasa, son œuvre accomplie, (se reposait). Or vint en cet endroit, accompagné de Sugrîva, Vibhîshana.
3. Nîla, Dvivida, Mainda, Sushena, Kumuda, Angada, accourus avec Hanumat, se lamentaient sur les deux Râghavas.
4. Inanimés, n'ayant qu'un faible souffle, baignés dans leur sang, criblés d'une quantité de projectiles, rigides, ils gisaient étendus sur un lit de flèches.
5. Avec des sifflements de couleuvre, sans mouvement, privés de toute énergie, les membres arrosés de ruisseaux de sang, pareils à deux fanions d'or,
6. Les deux héros reposaient sur le lit des héros avec de faibles mouvements, entourés de leurs lieutenants qui avaient les yeux pleins de larmes.
7. A la vue des deux Râghavas hérissés de traits, ce fut un émoi général parmi les singes, accompagnés de Vibhishana.
8. Les Vânaras inspectèrent toutes les régions de l'espace sans découvrir Râvani qui se dérobait derrière sa Mâyâ, pendant le combat.
9. Tandis qu'il s'enveloppait ainsi d'un voile magique, Vibhîshana, s'aidant lui aussi de sa Mâyâ, regarda et aperçut debout sur une cime son neveu aux exploits incomparables, irrésistible dans la mêlée.
10. Bien que ce guerrier se fût rendu invisible, grâce à un précieux privilège, il fut reconnu de Vibhîshana qui était plein d'énergie, de gloire et de vaillance.
11. Indrajit cependant contemplait son œuvre : les deux héros gisants. Dans l'excès de sa joie et pour la leur faire partager à tous, il dit aux Râkshasas :



12. Les assassins de Dûshana et de Khara, les voici abattus par mes dards, ces deux puissants frères, Râma et Lakshmana.

13. Ils ne sauraient se débarrasser de ces traits qui les paralysent, fussent-ils même secourus de tous les Suras et Asuras avec les troupes de Rîshis.

14. Celui à cause de qui mon père, en proie aux soucis et aux chagrins, passe les trois veilles de la nuit sans effleurer sa couche de ses membres ;

15. Celui à cause de qui Lankâ tout entière est troublée comme une rivière dans (la saison) des pluies, ce misérable qui détruisait tous (les êtres), jusqu'à la racine, je l'ai dompté.

16. Râma, de même que Lakshmana et tous les habitants des bois, leurs exploits restent tous stériles, comme dans l'automne les nuages.

17. Après avoir ainsi parlé à tous les Râkshasas, témoins (de la scène), le Râvani se mit à attaquer tous les chefs (simiens).

18. Il abattit d'abord Nila avec neuf très longues javelines ; puis Mainda et Dvidida, le (Rakshas) meurtrier de ses ennemis les blessa chacun de trois autres.

19. Le grand archer ayant atteint Jâmbavat d'une flèche à la poitrine, lança sur l'impétueux Hanumat dix projectiles.

20. Gavâksha et Çarabha, tous deux d'une bravoure sans mesure, Râvani plein de fougue les perça chacun de deux traits dans la lutte.

21. Le chef des Golângulas et le fils de Vâlin, Angada, furent accablés de nombreux dards par l'actif Râvani.

22. Après avoir transpercé l'élite des Vânaras de flèches semblables à des aigrettes de feu, le puissant, le colossal fils de Râvana se mit à pousser des hourras.

23. Lorsqu'il eut accablé d'une grêle de projectiles et mis en déroute les Vânaras, le (héros) aux grands bras dit avec des éclats de rire :

24. D'un lien formidable de traits je les ai attachés tous deux sur le front de bandière, ces deux frères, voyez-les, Râkshasas.

25. Ainsi parla-t-il. Tous les guerriers magiciens furent extrêmement et agréablement surpris de son exploit.

26. Ils poussèrent d'unanimes clameurs ; tels des nuages (orageux). — Râma est mort. — A cette nouvelle, ils félicitèrent Râvani.

27. Ils aperçurent alors les deux frères Râma et Lakshmana par terre, sans mouvement, sans souffle. Ils sont tués, pensèrent-ils.

28. Transporté de joie, Indrajit, sorti victorieux du combat, rentra dans la ville de Lankâ, semant l'allégresse parmi tous les Nairrîtas.

29. A la vue de Râma et de Lakshmana dont les corps étaient hérissés de flèches dans tous leurs membres, toutes leurs articulations, Sugrîva fut saisi d'épouvante.

30. Vibhîshana dit au roi des Vânaras qui effrayé, le visage en pleurs, triste, avait



les regards troublés par la colère : Cesse de craindre, Sugrîva, refoule ce torrent de larmes.

31. Tel est ordinairement le sort des combats, la victoire (des Râkshasas) n'est pas définitive, si un reste de bonheur nous est réservé, ô guerrier.

32. Ils reviendront de leur évanouissement, ces deux héros magnanimes et pleins de vaillance. Rassure-toi, et me rassure aussi, moi qui suis sans protecteur, ô Vânara. Ceux qui se plaisent dans le vrai et le juste, Mrîtyu ne saurait leur faire peur.

33. Il dit et de sa main qu'il trempa dans l'eau, Vibhîshana essuya les beaux yeux de Sugrîva.

34. Il prit de l'eau après ces sages paroles, le vertueux Vibhîshana, et il en essuya les yeux de Sugrîva.

35. Lorsqu'il eut nettoyé le visage de l'intelligent roi des singes, il lui adressa un discours plein d'opportunité et de réconfort.

36. Ce n'est point le moment, ô le plus grand des princes Kapis, de montrer de la pusillanimité. Un attendrissement excessif, dans une situation pareille, conduit à la mort.

37. Ainsi, bannis cette défaillance, ruine de toutes les entreprises ; et ces armées dont Râma est le chef, songe à leur salut.

38. Donc veille sur Râma, tant qu'il demeure privé de sentiment, car leurs sens repris, les deux Kâkutsthas éloigneront de nous le danger.

39. Cela n'est rien pour Râma ; non, Râma ne veut pas mourir ; non, elle ne saurait l'abandonner, cette Lakshmî insaisissable pour ceux qui ont rendu l'âme.

40. C'est pourquoi, reprends courage, ranime ta valeur, pendant que je vais rétablir la confiance dans tous les bataillons.

41. Les Haris sont là, les yeux pleins de larmes, tremblants et découragés par les racontars transmis d'oreille en oreille, ô prince des Haris.

42. Mais en me voyant courir dans les rangs de l'armée, et y répandre la joie, les singes vont renoncer à la peur comme à une guirlande qui a servi déjà.

43. Ayant ainsi rassuré Sugrîva, l'Indra des Râkshasas, Vibhîshana, parcourut les rangs Vânaras et y rétablit la confiance.

44. Indrajit cependant, grand magicien, entouré de toutes ses troupes, rentra dans la cité de Lankâ et se rendit près de son père.

45. Il aborda Râvana et lui parla, en faisant l'Anjali. Il annonça l'agréable (nouvelle) à son père : Râma et Lakshmana sont morts.

46. Et Râvana de s'élançer joyeux et d'embrasser son fils, en apprenant au milieu des Rakshas que ses deux ennemis avaient succombé.

47. Il le baisa au front et l'interrogea plein d'allégresse. A son père qui lui demandait ce qui s'était passé Indrajit raconta comment les deux (frères), liés par ses javelots, étaient restés sans mouvement, sans force.

48. Transporté de joie dans l'intime de son être à cette nouvelle du guerrier au

grand char, (Daçagrîva) cessa de redouter Dâçarathi et félicita chaudement son fils, debout à ses côtés.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-sixième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XLVII

SITA APERÇOIT RAMA ET LAKSHMANA GISANTS SUR LE CHAMP DE BATAILLE

1. Le fils de Râvana s'en était retourné à Lankâ, son but rempli ; alors les taureaux des Vânaras entourèrent Râghava pour veiller sur lui.

2. Hanumat, Angada, Nîla, Sushena, Kumuda, Nala, Gaja, Gavâksha, Panasa, Sânu-prastha, puissant Hari,

3. Jâmbavat, Rîshabha, Sunda, Rambha, Çatabali, Prîthu, leurs bataillons réorganisés, attentifs, s'armant d'arbres, de toutes parts,

4. Ces Vânaras inspectaient les divers points de l'horizon, en côté, en haut. Si les herbes s'agitaient : Les Râkshasas ! se disaient-ils.

5. Râvana cependant plein de joie congédia son fils Indrajit ; puis il manda les Râkshasîs, gardiennes de Sîtâ.

6. Les Râkshasîs et Trijatâ avec elles étant accourues à son appel, dans son bonheur le monarque leur dit :

7. Annoncez à Vaidehî qu'Indrajit a tué Râma et Lakshmana. Faites-la monter dans Pushpaka, et montrez-les lui gisants sur le champ de bataille.

8. Celui dont l'appui la rendait insolente au point de refuser mon alliance, le voilà, son époux, abattu avec son frère sur le front de l'armée.

9. Exempte désormais d'inquiétude, de trouble et d'illusion, Maithilî va se soumettre à moi, parée de tous ses atours.

10. Aujourd'hui, à l'aspect de Râma tombé au pouvoir de Kâla sur le champ de bataille avec Laskhmana, elle se retournera, et ne voyant pas d'autre refuge, n'attendant plus rien [d'ailleurs], Sîtâ aux grands yeux s'abritera près de moi, spontanément.

11. A ces mots du pervers monarque : C'est bien ! dirent-elles en allant chercher Pushpaka.

12. Puis, montées sur ce char, les Râkshasîs, conformément à l'ordre de Râvana, rejoignirent Maithilî dans le bosquet d'Açokas.



13. Elles la trouvèrent accablée par la douleur que lui causait son mari. Cependant elles la placèrent sur Pushpaka.

14. Lorsqu'elle fut assise dans ce char avec Trijatâ, Râvana la fit traverser la ville enguirlandée d'oriflammes et d'étendards.

15. En même temps l'heureux chef des Râkshasas faisait proclamer dans Lankâ : Râghava ainsi que Lakshmana ont été tués par Indrajit dans la lutte.

16. Sitâ, transportée dans le char avec Trijatâ, vit toute l'armée des Vânaras abattue.

17. Témoin de la joie manifestée par les mangeurs de chair, et du profond désespoir des Haris qui se tenaient près de Râma et de Lakshmana,

18. Elle aperçut alors les deux héros étendus percés de traits, Lakshmana et Râma, privés de sentiment, criblés de projectiles,

19. La cuirasse brisée, l'arc rompu, tous les membres traversés de dards, pareils à deux faisceaux de flèches sur le sol.

20. Ils étaient là gisants, les deux frères, pleins de vaillance, l'élite des héros, pareils avec leurs yeux de lotus à deux jeunes fils de Pâvaka.

21. Ces deux courageux taureaux des hommes, percés de javelines, lorsqu'elle les vit dans cet état, l'infortunée Maithilî s'épandit en douloureuses et multiples lamentations.

22. Son mari et Lakshmana, en les apercevant roulés dans la poussière, Sitâ aux membres sans défaut, la fille de Janaka aux yeux noirs, se mit à sangloter.

23. Épuisée de pleurs et de chagrin, à l'aspect des deux frères qui ressemblaient à deux fils de Devas, dans la conviction qu'ils étaient morts, abîmée de douleur, elle parla ainsi.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîkî, le Rîshi,  
Le quarante-septième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XLVIII

### LAMENTATIONS DE SITA. TRIJATA LA RASSURE

1. A la vue de son époux gisant, ainsi que du vaillant Lakshmana, Sitâ exhala en plaintes multiples et amères la douleur qui l'accablait.

2. Les (devins) qui inspectent les marques (du corps) m'avaient dit : Tu auras des fils et tu ne seras jamais veuve. Maintenant que Râma est tué, nul de ces savants n'a dit vrai !

3. Ceux qui me proclamaient la compagne d'un Yajvan, et l'épouse d'un Satrin, maintenant que Râma est tué, aucun de ces savants n'a dit vrai !

4. Ceux qui, entre les femmes des guerriers et des rois, me regardaient comme privilégiée, maintenant que Râma est tué, aucun de ces savants n'a dit vrai !

5. Les Brahmanes astrologues qui en public racontaient mon bonheur, maintenant que Râma est tué, pas un de ces savants n'a dit vrai !

6. Cependant les voici sur mes pieds, ces lotus en vertu desquels les épouses de haut rang reçoivent la consécration suprême avec leurs royaux époux.

7. Pour les marques funestes qui prédestinent au veuvage les femmes infortunées, je ne les aperçois pas, en m'examinant bien, moi dont (pourtant) les signes de bonheur sont détruits !

8. Ces lotus des femmes, dits de bon augure par les experts, maintenant que Râma est mort, n'ont plus de sens pour moi.

9. Mes cheveux sont ténus, égaux, noirs ; mes sourcils ne se rejoignent pas ; mes jambes sont arrondies et glabres, mes dents n'ont pas de brèches.

10. Mes deux conques (frontales), mes yeux, mes mains, mes pieds, mes chevilles, mes cuisses sont symétriques, bien assortis ; mes ongles réguliers, luisants et mes doigts bien proportionnés.

11. Mes seins se rejoignent ; ils sont gras, leur bout déprimé, ainsi que ma protubérance ombilicale ; mes flancs et ma poitrine sont bien développés.

12. Mon teint a l'éclat de la perle ; mes poils sont soyeux. On dit que je possède les douze marques de bon augure.

13. — Ses mains et ses pieds ont tous les Yavas, sans lacune, avec la couleur ; langoureux est son sourire. — Ainsi parlaient de moi ceux qui interprètent les marques des jeunes filles.

14. Je devais recevoir l'onction royale avec mon époux : cette prédiction des Brahmanes, exercés à lire dans l'avenir, devient fausse.

15. Après avoir purifié le Janasthâna, et, lorsqu'ils surent ma situation, traversé l'Océan indomptable, les deux frères périrent dans un pas de bœuf.

16. Les traits de Varuna, d'Agni, d'Indra, de Vâyu aussi, et même le Brahmaçiras, les deux Râghavas ne les connaissaient-ils donc point ?

17. Un ennemi invisible, dans le combat, au moyen de la magie, a tué ces deux émules de Vâsava, mes protecteurs à moi qui n'en ai plus, Râma et Lakshmana.

18. Non certes, s'il fût venu à portée de la vue de Râma, il ne s'en fût point retourné vivant, même s'il avait été prompt comme la pensée.

19. Il n'est point pour Kâla de fardeau qu'il ne puisse soulever, et la destinée est inéluctable, puisque Râma avec son frère gît abattu sur le champ de bataille.

20. Je ne pleure pas autant sur Râma et Lakshmana au grand char, non plus que sur moi ou ma mère, que sur ma belle-mère infortunée.

21. Kausalyâ pense continuellement au retour de Râma, son vœu accompli. — Quand reverrai-je Sîtâ et Lakshmana avec Râghava, (se demande-t-elle) ?

22. Telles étaient les plaintes de Jânaki. Trijatâ lui dit : Ne te désole pas, ô déesse ; ton époux est vivant.

23. Je te dirai les motifs puissants qui sont de nature (à me convaincre) qu'ils vivent toujours, ô reine, ces deux frères, Râma et Lakshmana.

24. C'est que la fureur ni l'ardeur guerrière n'animent point les traits des soldats qui ont perdu leur chef.

25. Ce char divin qui a nom Pushpaka, ô Vaidehî, ne te porterait pas, si ces deux héros étaient morts.

26. Une armée qui voit tomber son vaillant général est sans courage ; elle erre éternée sur les champs de bataille : tel sur la mer le navire qui a perdu son gouvernail.

27. Or c'est sans confusion ni désordre que cette brave troupe veille sur les deux Kâkutsthas que je te montre avec joie.

28. Ils doivent te rassurer pleinement, ces indices de bon augure. Car, sache-le, les deux Kâkutsthas ne sont pas morts ; je m'empresse de te l'affirmer.

29. Ce qui n'est point vrai, je ne l'ai jamais dit et ne le dirai jamais, ô Maithilî. Par ta conduite, ton heureux naturel, tu es entrée dans mon cœur.

30. Non, ces deux (héros) ne sauraient être vaincus à la guerre, pas même par les



Suras et les Asuras réunis avec leurs Indras. Voici l'observation que j'ai faite et que je te signale.

31. Oui, c'est là une très grande merveille, regarde, Maithili. Tombés sous les dards et privés de sentiment, leur beauté à tous deux, même ainsi, ne les a pas abandonnés.

32. D'ordinaire, lorsqu'ils sont morts, lorsqu'ils ont perdu la vie, les hommes laissent voir des traits affreusement défigurés.

33. Bannis le chagrin, plus de tristesse, plus d'abattement, ô fille de Janaka, au sujet de Râma et de Lakshmana. Il n'est pas possible qu'ils ne soient plus en vie.

34. A ces paroles, Sitâ, pareille à une fille de Sura, fit l'Anjali : Puisse-t-il en être ainsi ! dit cette princesse du Mithila.

35. Cependant le char Pushpaka, vite comme la pensée, après l'avoir retourné, la plaintive Sitâ rentra avec Trijatâ dans la ville.

36. Puis avec sa compagne elle descendit du char et rentra dans le bosquet d'Açokas, au milieu des Râkshasis.

37. De retour dans le parc royal, planté de nombreux arbres, Sitâ, songeant aux deux princes qu'elle venait de revoir, tomba dans un extrême abattement.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-huitième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XLIX

### RAMA SE RÉVEILLE. IL PLEURE LAKSHMANA

1. Enchaînés par les formidables projectiles, les deux fils de Daçaratha, soufflant comme des serpents, gisaient ensanglantés.

2 Les Vânaras d'élite, ces vaillants compagnons de Sugrîva, étaient tous debout autour des deux héros magnanimes, plongés dans l'affliction.

3. A ce moment l'énergique Râma sortit de léthargie, grâce à la solidité, à la force de sa constitution, malgré les traits qui le retenaient captif.

4. Apercevant alors son frère tout sanglant, inanimé, étroitement garrotté, le visage défait, il gémit plein de douleur :

5. Que me servira désormais d'avoir reconquis Sîtâ, ou même de vivre, puisque mon frère est là, gisant sous mes yeux, terrassé dans la lutte!

6. Je puis retrouver une épouse égale à Sîtâ, dans ce monde mortel, mais non un frère, un ami, un compagnon d'armes tel que Lakshmana.

7. Je vais quitter les souffles vitaux, en présence des Vânaras, s'il est rentré dans les cinq éléments, celui qui fut pour Sumitrâ un surcroît de félicité.

8. Que dirai-je à Kausalyâ, ma mère, ou à Kaikeyî? Comment sa mère Sumitrâ qui soupire après la venue de son fils

9. Dont elle est privée, (lorsque je la verrai) trembler et gémir comme la Kurarî, comment la pourrai-je consoler, si je m'en retourne sans Lakshmana?

10. Que répondrai-je à Çatrughna et au glorieux Bharata, lorsque, parti avec moi pour la forêt, je reviendrai sans lui?

11. Non, je ne saurais supporter les reproches de sa mère Sumitrâ. Ici même, je quitterai mon corps; je ne puis plus vivre.

12. Malédiction sur moi, sur mon existence criminelle, sans noblesse! C'est par ma faute que Lakshmana est tombé sur ce lit de flèches, où il demeure étendu comme quelqu'un qui a perdu la vie.

13. Toujours tu me consolais dans ma grande infortune, ô Lakshmana ; maintenant que te voilà mort, tu ne saurais plus calmer mes souffrances par tes entretiens.

14. Toi qui as abattu, dans la présente lutte, de nombreux Râkshasas, te voici tombé en héros sur le même champ de bataille, percé de traits !

15. Couché sur ce lit de flèches, baigné dans ton sang, tu n'es plus qu'un faisceau de projectiles : on dirait le soleil, lorsqu'il se retire derrière l'Asta.

16. Les membres percés de javelots, tu ne peux plus parler, mais ta souffrance, à défaut de la parole, la couleur de ton visage l'exprime éloquemment.

17. De même que cet illustre héros m'accompagna, lorsque je me retirai dans la forêt, ainsi je vais le suivre au séjour de Yama.

18. Lui qui aima toujours les siens, qui toujours fut pour moi plein de dévouement, voici donc l'état où l'ont réduit mes méfaits, misérable que je suis !

19. Même grandement courroucé, le vaillant Lakshmana, je ne me souviens pas qu'il ait jamais dit une parole dure, ou simplement déplaisante.

20. Lui qui aurait lancé d'un seul coup cinq cents projectiles, et qui dans l'art de manier les traits sans Mantras ou avec Mantras l'emportait sur Kârtavîrya lui-même, Lakshmana

21. Qui de ses dards eût rompu les dards du puissant Çakra en personne, le voici mort, gisant sur la terre, lui habitué aux couches opulentes !

22. La parole que j'ai dite en vain me consumera, il n'y a pas de doute, puisque je n'ai pas intronisé Vibhîshana roi des Râkshasas.

23. A l'instant même, ô Sugrîva, retourne-t-en, car privé de mon appui, tu serais vaincu par Râvana.

24. Angada en tête, accompagné de ton armée et de ton état-major, repasse la mer, ô prince, avec Nîla et Nala.

25. Le très grand exploit militaire, impossible à d'autres, qui a été accompli par le roi des Rîkshas et le général des Golângulas, je m'en contente.

26. Ce qu'ont fait Angada, Mainda et Dvidida ; la lutte terrible que Kesarin et Sampâti ont soutenue ;

27. Le combat formidable auquel ont pris part Gavaya, Gavâksha, Çarabha, Gaja et d'autres singes, qui ont fait le sacrifice de leur vie : (cela me suffit).

28. Non, il n'est pas possible aux humains d'éviter la destinée, ô Sugrîva ; tout ce que pouvait de mieux pour moi un camarade, un ami,

29. Tu l'as fait, Sugrîva, dans la crainte de manquer au devoir. Ce que doit l'amitié, vous l'avez accompli, ô Vânaras d'élite.

30. Je vous donne congé à tous. Allez où bon vous semblera. — Les Vânaras, en l'entendant se lamenter ainsi, laissèrent tous couler des larmes de leurs yeux roux.

31. A ce moment, après avoir rétabli l'ordre dans tous les bataillons, Vibhîshana, sa massue à la main, accourut en hâte rejoindre Râghava.



32. Lorsqu'ils le virent se hâter de la sorte, lui qui ressemblait à un amas de noir collyre, les Vânaras s'enfuirent tous, pensant que c'était Râvani.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmiki, le Rîshi,  
Le quarante neuvième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA L

### GARUDA DÉLIVRÉ RAMA ET LAKSHMANA

1. Cependant l'illustre et puissant roi des Haris demanda : Que signifie cette panique ? L'armée ressemble à un navire battu de la tempête au milieu des flots.

2. A cette parole de Sugrîva, le fils de Vâlin, Angada, répliqua : Ne vois-tu pas Râma et Lakshmana au grand char,

3. Ces deux vaillants et magnanimes fils de Daçaratha, couverts d'une masse de projectiles, étendus sanglants sur un lit de flèches ?

4. Alors l'Indra des Vânaras, Sugrîva, dit au fils (de son frère) : Il y a une autre raison à cela ; suivant moi, il doit s'agir d'un danger (pressant).

5. L'air égaré, les voici qui jettent leurs armes pour fuir dans toutes les directions, ces Haris à qui l'épouvante fait ouvrir de grands yeux.

6. Sans avoir honte les uns des autres, sans regarder derrière eux, ils se poussent mutuellement, et ceux qui tombent, on saute par-dessus.

7. Sur l'entrefaite, (arrivait), sa massue à la main, le héros Vibhîshana qui salua Sugrîva et Râghava de ses vœux de triomphe.

8. Sugrîva s'apercevant que c'était ce Râkshasa qui effrayait ainsi les Vânaras, dit au magnanime roi des Rîkshas qui se trouvait près de lui :

9. C'est Vibhîshana qui vient. A son aspect les taureaux des Vânaras se sont enfuis, saisis de panique ; dans la crainte que ce ne fût le fils de Râvana.

10. Vite, rallie ces fuyards que la peur a dispersés dans toutes les directions ; dis-leur que c'est Vibhîshana qui est arrivé.

11. Conformément à cet ordre de Sugrîva, Jâmbavat, le roi des Rîkshas, rassura les Vânaras et arrêta leur débandade.

12. Tous alors revinrent sur leurs pas, délivrés d'inquiétude, en reconnaissant la voix du roi des Rîkshas, et en apercevant Vibhîshana.

13. Cependant le fidèle Vibhîshana, lorsqu'il vit le corps de Râma couvert de dards, ainsi que celui de Lakshmana, se troubla à son tour.

14. De sa main trempée dans l'eau, il nettoya leurs yeux ; et l'angoisse lui serrant le cœur, il éclata en sanglots et en plaintes.

15.° Ces deux puissants et valeureux batailleurs, voici donc l'état où les ont réduits les Râkshasas avec leurs armes déloyales !

16. Le fils de mon frère, ce méchant enfant à l'âme perverse, dans la fourberie Râkshasienne de son esprit, a trompé ces deux guerriers pleins d'honneur.

17. Hérissés de flèches et couverts de sang, sur la terre où ils dorment, ils ont l'air de deux porcs-épics.

18. Ces deux vaillants de qui dépendait la situation à laquelle j'aspire, les voici, pour ma ruine personnelle, tombés en léthargie, ces deux taureaux des hommes.

19. Bien que vivant, je suis désormais perdu en perdant l'espoir d'être roi, tandis que mon rival Râvana voit s'accomplir son serment avec son désir !

20. Ainsi se lamentait Vibhîshana. Sugrîva l'embrassa, et ce généreux monarque des Haris lui parla en ces termes :

21. Tu obtiendras de régner sur Lankâ, ô vertueux prince, à cela pas de doute. Râvana avec son fils n'atteindra point ses vœux.

22. Conduits par Garuda, Râghava et Lakshmana, sortis tous deux de léthargie, extermineront Râvana et sa horde dans le combat.

23. Lorsqu'il eut ainsi consolé et réconforté le Râkshasa, Sugrîva donna ses ordres à Sushena son beau-père qui était à ses côtés.

24. Avec l'élite des bataillons Haris, prends les deux frères Râma et Lakshmana, et va-t'en à Kishkindhâ, jusqu'à ce que ces deux fléaux de leurs ennemis reprennent leurs sens.

25. Pour moi, je tuerai Râvana avec son fils et ses parents ; puis je ramènerai Maithilî, comme Çakra (ramena) Çrî qu'il avait perdue.

26. Ainsi parla l'Indra des Vânaras. Sushena répondit : Entre les Devas et les Asuras, une grande guerre eut lieu autrefois.

27. Alors les Dânavas battirent les Devas, guerriers experts, malgré leur science des armes, en se déroband à leur vue à maintes reprises.

28. Blessés, sans connaissance, et (déjà) sans vie, Brîhaspati à l'aide de charmes, de simples accompagnés de Mantras, les guérit.

29. Ces simples, qu'ils s'en aillent les cueillir dans la mer de lait, en toute hâte, au plus vite, les Vânaras Sampâti, Panasa et les autres.

30. Certes, les Haris connaissent ces deux herbes de montagne, d'une grande vertu, la Samjîvakaranî divine et la Vîçalyâ qu'un dieu créa.

31. Le Candra et le Drona (surgissent) du sein de la mer de lait, cette mer par excellence où l'Amrîta fut recueilli à la suite du barattement ; c'est là que sont ces deux merveilleuses plantes.

32. Ces deux monts, bâtis par les Devas dans cet immense océan, que le fils de Vâyu, ô roi, qu'Hanumat y aille.



33. A ce moment un vent (se leva) avec des nuées accompagnées d'éclairs ; il fit tourbillonner les vagues marines et imprima comme une secousse aux montagnes.

34. Sous ce violent coup d'aile de Vâta, tous les grands arbres des îles tombèrent, les branches rompues, dans la mer aux ondes salées.

35. L'épouvante saisit les serpents énormes qui peuplaient ces régions ; soudain tous ces monstres plongèrent dans les flots.

36. Tout à coup, Garuda, le vaillant fils de Vinatâ, apparut à tous les Vânaras, pareil à un brandon de feu.

37. En le voyant venir, les Nâgas qui enlaçaient les deux héros sous forme de traits puissants prirent la fuite.

38. Alors Suparna, touchant les deux Kâkutsthas et leur adressant ses vœux, essuya de ses mains leurs visages étincelants comme la lune.

39. Sous le toucher de Vainateya, leurs blessures à tous deux se fermèrent, et leurs corps reprirent aussitôt leur teint riche et brillant.

40. Vaillance, vigueur, force, endurance, résolution, ces grandes qualités, perspicacité, intelligence, mémoire : ils en eurent deux fois plus qu'auparavant.

41. Le très vaillant Garuda, ayant fait lever ces deux émules de Vâsava, les embrassa avec effusion. Râma lui dit alors :

42. Grâce à ton bienfaisant concours, le mal étrange que Râvani nous avait causé, nous en voici délivrés l'un et l'autre, et nos forces nous sont subitement revenues.

43. Comme en présence de mon père Daçaratha ou d'Aja mon aïeul, ainsi à ton contact mon cœur est dans l'allégresse.

44. Qui es-tu avec cette beauté qui te distingue, ces couronnes, ces parfums célestes, cet habit net de poussière que tu portes, et les divins ornements qui te parent ?

45. Le très illustre Vainateya, plein de vaillance, le roi des volatiles, l'âme en fête, répondit à Rama aux regards étincelants de plaisir.

46. Je suis ton compagnon dévoué, ô Kâkutstha, ton souffle extérieur, Garutmat, qui suis venu ici vous assister tous les deux.

47. Asuras à la grande vigueur, Vânaras remplis d'énergie, Suras même, ainsi que Gandharvas, et à leur tête Çatakratu,

48. N'auraient pas été capables de rompre ce lien très redoutable de dards, tressé à l'aide de sa puissante Mâyâ par Indrajit aux cruels exploits.

49. Ces Nâgas Kâdraveyas aux crocs aigus, au venin subtil, que la puissance magique du Rakshas avait transformés en flèches, s'étaient attachés à toi.

50. Heureux es-tu, vertueux Râma, vrai héros, ainsi que Lakshmana, ton frère, destructeur des ennemis dans le combat !

51. Dès que je l'ai su, je suis venu plein de hardiesse et d'empressement, dans mon affection pour vous deux, et n'écoutant que mon amitié.

52. Maintenant que vous êtes débarrassés de ces formidables javelots qui vous enchaînaient, soyez toujours sur vos gardes, l'un et l'autre.

53. Par instinct tous les Râkshasas dans la guerre ont recours à la trahison, tandis que pour vous, héros chevaleresques, la loyauté est votre arme.

54. Ne vous fiez jamais aux Râkshasas sur le champ de bataille, car ce genre de perfidies est constamment employé par eux.

55. Après lui avoir fait ces recommandations, le puissant Suparna embrassa tendrement Râma et lui demanda congé.

56. Cher et vertueux Râghava, l'ami de tes ennemis eux-mêmes, laisse-moi, je te prie, m'en retourner à la bonne heure.

57. Ne cherche pas curieusement le motif de mon amitié, ô Râghava. Ton œuvre une fois accomplie par les armes, ô héros, tu le sauras.

58. Lorsqu'à l'exception des enfants et des vieillards Lankâ aura péri sous tes averses de projectiles, et que tu auras tué Râvana, ton rival, alors tu ramèneras Sitâ.

59. Cela dit, Suparna au vol rapide, qui venait de guérir ses blessures, au milieu de ces habitants des bois,

60. Après avoir salué Râma du Pradakshina et l'avoir serré entre ses bras, le vaillant Suparna s'élança dans les airs avec l'impétuosité de Pavana.

61. A l'aspect des deux Râghavas guéris de leurs blessures, les officiers Vânaras poussèrent des rugissements de lions en remuant la queue.

62. Puis on frappa les gongs, on fit résonner les timbales, on souffla dans les conques, au milieu de joyeuses gambades, comme précédemment.

63. Ou encore, l'on essayait sa vigueur à rompre les arbres dont on se servait comme de massues; ou à en arracher de toute espèce par centaines de milliers.

64. Et poussant de grands cris qui effrayaient les rôdeurs de nuit, les Plavam-gamas se ruèrent sur les portes de Lankâ, dans leur belliqueuse ardeur.

65. Un terrible, un effroyable hourra s'éleva du milieu de ces singes d'élite. Tel, à la fin de l'été, un horrible fracas de nuées, éclatant pendant la nuit.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquantième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA LI

### DHUMRAKSHA MARCHE A LA RENCONTRE DES VANARAS

1. Cette formidable clameur poussée par les Vânaras, pleins d'ardeur, Râvana l'entendit avec ses Râkshasas.

2. Lorsqu'il ouït cette joyeuse et vibrante acclamation, ce cri perçant, le roi dit à ses affidés qui l'entouraient :

3. De cette foule de Vânaras en gaité s'élève une immense rumeur, pareille au grondement des nuages.

4. Manifestement, grande est leur allégresse ; ici pas de doute. Ces puissants hourras troublent l'océan lui-même.

5. Et pourtant des traits acérés paralysent les deux frères Râma et Lakshmana. Ce bruit formidable me donne presque de l'inquiétude.

6. Après avoir ainsi parlé à ses ministres, le maître des Râkshasas dit aux Nairrïtas qui se trouvaient là, autour de lui.

7. Informez-vous vite d'où vient, chez ces sauvages, dans la triste situation où ils sont, cette allégresse générale ?

8. A cet ordre les Nairrïtas grimpèrent prestement sur les remparts d'où ils aperçurent l'armée et son chef, le magnanime Sugrîva.

9. Les deux Râghavas, délivrés du redoutable lien de flèches, avaient une attitude superbe : tous les Râkshasas demeurèrent stupéfaits.

10. L'épouvante au cœur, ces guerriers farouches sautèrent à bas de la muraille, et tout pâles s'en revinrent trouver leur roi.

11. Cette désagréable nouvelle, la tristesse sur le visage, les Râkshasas l'apprirent à Râvana intégralement et exactement, en habiles parleurs.

12. — Les deux frères Râma et Lakshmana qu'Indrajit dans la lutte avait liés de ses traits engourdissants et réduits à l'impuissance de remuer les bras,

13. Délivrés des flèches qui les paralysaient, reparaissent sur le champ de



bataille; ils ressemblent à deux éléphants qui ont brisé leurs entraves, et par leur vigueur, ils égalent les rois des éléphants.

14. A ces paroles le puissant Indra des Râkshasas, en proie à l'inquiétude, exaspéré, devint sans couleur.

15. Malgré les traits formidables, — précieux dons, — pareils à des reptiles, infaillibles, brillants comme le soleil, dont les lia Indrajit, après les avoir renversés dans le combat,

16. Si mes adversaires, après avoir été garrottés ainsi, sont délivrés, c'est que ma puissance tout entière est en péril, je le soupçonne.

17. Certes, ils sont devenus impuissants des traits étincelants comme le feu qui arrachaient dans la mêlée la vie à mes adversaires.

18. Cela dit d'un ton furieux, avec des sifflements de couleuvre, il ajouta, en s'adressant, au milieu des Rakshas, à l'un d'eux nommé Dhûmrâksha.

19. Prends une troupe nombreuse de Râkshasas, toi qui es d'une redoutable vaillance, et tue-moi sans tarder Râma et ses Vânaras.

20. A cet ordre de l'astucieux monarque Dhûmrâksha fit le Pradakshina et sortit sur-le-champ du palais.

21. Lorsqu'il en eut franchi le seuil, il dit à l'intendant général : Organise un corps d'armée. Pourquoi tarder quand on veut la guerre ?

22. Ainsi parla Dhûmrâksha ; l'intendant général rassembla un corps de troupes considérable, sur l'ordre de Râvana.

23. Les rôdeurs de nuit avec leurs clochettes suspendues (au cou), vaillants, d'aspect formidable, poussèrent des acclamations joyeuses, et se rangèrent autour de Dhûmrâksha.

24. Munis de toute sorte d'armes, brandissant épieux, marteaux, massues, harpons, bâtons, casse-têtes en fer,

25. Barres, crocs, piques, nœuds coulants, haches, les terribles Râkshasas sortirent avec des grondements de nuées.

26. Revêtus de cuirasses et montés sur des chars pavoisés magnifiquement, et ornés de bandes en or pur, avec des ânes aux têtes multiformes,

27. Des chevaux d'une extrême vitesse et des éléphants affolés par le Mada, d'autres tigres des Nairritas bondirent irrésistibles comme de vrais tigres.

28. Attelé d'ânes à la tête d'antilopes et de lions, aux harnais dorés, un char divin servait de véhicule à Dhûmrâksha qui poussait des braiements d'âne.

29. Ce vaillant général, entouré de ses Râkshasas, sortit avec des ricanements par la porte occidentale où Hanumat était.

30. Pendant que, monté sur ce char excellent, attelé d'ânes dont il empruntait la voix, s'avancait le redoutable Râkshasa au terrible aspect,

31. De sinistres oiseaux qui planaient dans les airs contrariaient (sa marche). Au sommet de son char un effroyable vautour s'abattit.

32. Sur la pointe de son fanion descendaient par grappes des mangeurs de charognes. Ruisselant de sang, colossal et blanc, un tronc décapité gisait sur le sol.

33. (Ce tronc) abattu poussa des cris inarticulés à l'approche de Dhûmrâksha. Le ciel fit pleuvoir du sang, et la terre trembla.

34. Le vent souffla à contre-pois avec un fracas de tonnerre, des flots de ténèbres submergèrent les régions qui cessèrent de briller.

35. A l'aspect des présages, effrayants pour les Râkshasas, qui apparaissaient dans toute leur horreur, Dhûmrâksha se troubla; l'épouvante s'empara de tous les soldats qui l'escortaient.

36. Au moment où, terrifié au milieu de ses nombreux rôdeurs de nuit, il sortait, impatient de combattre, le vaillant général aperçut, protégée par le bras des Râghavas et pareille à une vaste inondation, la grande armée des Vânaras.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki. le Rîshi,  
Le cinquante et unième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LII

### EXPLOITS DE DHUMRAKSHA. IL EST TUÉ PAR HANUMAT

1. En voyant sortir Dhûmrâksha au redoutable courage, tous les Vânaras poussèrent des cris de joie, dans leur belliqueuse ardeur.

2. Une lutte effroyable s'engagea entre singes et Râkshasas. Ils s'abattaient les uns les autres à coups d'arbres énormes, d'épieux et de massues.

3. De tous les côtés, c'était de farouches Vânaras massacrés par des Râkshasas, et des Râkshasas qu'avec leurs arbres les Vânaras mettaient au niveau du sol.

4. Les Râkshasas perçaient leurs adversaires de flèches aiguës, effrayantes à voir avec leurs plumes de héron ; elles ne manquaient jamais leur but.

5. Massues terribles, harpons, marteaux à pointe, barres formidables, tridents de tout genre, brandis

6. Par les Rakshas, déchiraient les Vânaras puissants qui exaspérés redoublaient d'énergie, et soutenaient la lutte sans défaillance.

7. Les membres percés de flèches, le corps traversé par les javelines, les Haris d'élite s'armèrent d'arbres et de rochers.

8. Avec des bonds terribles, accompagnés de hurlements, les singes broyaient de toutes parts les braves Râkshasas, en leur criant leurs noms.

9. La mêlée devint étrangement furieuse entre les Vânaras et les Rakshas. Roches de toutes sortes, arbres aux multiples ramures,

10. Les Vânaras s'en servaient, au milieu de cris de triomphe, pour massacrer leurs ennemis. Vomissant le sang par la bouche, eux qui se nourrissaient de sang,

11. Les Râkshasas gisaient amoncelés, les uns les flancs ouverts par les arbres, d'autres écrasés sous les pierres, ou déchirés avec les dents.

12. Leurs étendards abattus, leurs épées brisées, leurs chars renversés, ceux-là erraient à l'aventure.

13. Indras d'éléphants pareils à des montagnes, chevaux broyés avec ceux qui les



montaient par les cimes rocheuses que lançaient les habitants des bois, la terre était jonchée (de leurs cadavres).

14. Les Vânaras à la redoutable vaillance se précipitaient, s'élançaient en bondissant sur les Râkshasas, et de leurs ongles aigus ils leur labouraient le visage.

15. Défigurés, les cheveux arrachés, affolés par l'odeur du sang, les Rakshas tombaient (toujours) en plus grand nombre.

16. Quelques uns cependant, au paroxysme de la fureur, guerriers terribles, se ruaient (à leur tour) sur les Haris et leur donnaient des soufflets (retentissants) comme des coups de tonnerre.

17. Les Vânaras reçurent leur choc impétueux, mais avec plus d'impétuosité encore ils les broyaient avec les poings, les pieds, les dents et les arbres.

18. A la vue de son armée en déroute, Dhûmrâksha, taureau des Râkshasas, dans sa colère, fit un carnage des Vânaras belliqueux.

19. Les uns, percés de lances et perdant des flots de sang, les autres, assommés à coups de marteaux, ils gisaient sur le terrain.

20. Ceux-ci écrasés à coups de barres, ceux-là déchirés par des harpons, ou lardés de javelines, ils trébuchaient, et leurs souffles vitaux s'en allaient.

21. Terrassés, couverts de sang, mis en fuite, les habitants des bois expiraient sous les coups furieux des Râkshasas dans la mêlée.

22. La poitrine ouverte, ils étaient couchés sur le flanc, ou déchirés par les tridents, ils perdaient leurs entrailles.

23. Cette grande bataille prit d'effroyables proportions par le nombre de Haris et de Râkshasas (qui y eurent part), et la quantité de dards, de pierres, d'arbres (qu'on y lança).

24. Avec les cordes d'arcs pour luths mélodieux, les hennissements (des chevaux) pour battements de mains, le barrit des (éléphants) Mandas pour chant, ce combat devint une symphonie.

25. Cependant, armé de son arc, au front de bandière, Dhûmrâksha dispersa en se jouant les Vânaras dans toutes les directions, sous des avalanches de projectiles.

26. A la vue de son armée exterminée, mise en déroute par le Râkshasa, Mâruti furieux s'élança sur lui, une énorme roche à la main.

27. Les yeux devenus deux fois plus rouges par la colère, l'émule de son père en bravoure, il lança cette roche contre le char de son ennemi.

28. Lorsqu'il vit retomber la pierre, Dhûmrâksha, brandissant sa massue dans son trouble, sauta prestement à bas de son véhicule, pour (combattre) à pied.

29. Le rocher roula à terre après avoir brisé le char avec ses roues, son timon, son avant, son étendard et l'arc de Dhûmrâksha.

30. Laissant là ce char, Hanumat, né de Mâruta, fit un massacre de Rakshas avec des troncs d'arbres garnis de branches.

31. La tête fracassée, couverts de sang, écrasés par ces arbres, les Râkshasas tombaient sur le sol.

32. Après avoir mis en fuite l'armée ennemie, Hanumat, né de Mâruta, détachant une crête de montagne, s'élança contre Dhûmrâksha.

33. Celui-ci, brandissant sa massue d'un bras nerveux, se précipita aussitôt avec des cris sur son adversaire qui accourait.

34. Cette arme hérissée de pointes, Dhûmrâksha l'abattit avec colère sur le crâne d'Hanumat furieux.

35. Atteint par ce violent, cet effroyable coup, le Kapi qui possédait la force de Mâruta ne s'en inquiéta pas.

36. Il frappa le Râkshasa en pleine tête de cette cime rocheuse qui lui fracassa tous les membres du choc.

37. Dhûmrâksha soudain s'affaissa sur le sol, comme un mont qui croule. Lorsqu'ils le virent tué, les rôdeurs de nuit, échappés au massacre, rentrèrent épouvantés dans Lankâ, harcelés par les Plavamgamas.

38. Cependant le fils magnanime de Pavana, après avoir exterminé ses ennemis et répandu des fleuves de sang, fatigué de cette tuerie, reçut avec joie les chaudes félicitations des singes.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-deuxième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LIII

### VAJRADAMSHTRA ENTRE EN LIGNE — PROUESSES D'ANGADA

1. Lorsqu'il apprit la mort de Dhûmrâksha, Râvana, le roi des Râkshasas, entra dans une colère violente ; il soufflait comme un serpent.
2. Au milieu de longs et brûlants soupirs, troublé par la fureur, il dit au cruel Vajradamshtra à la grande vigueur :
3. Va, mon brave, sors à la tête des Râkshasas ; triomphé du fils de Daçaratha, Râma, et de Sugrîva ainsi que des Vânaras.
4. Bien ! — répondit ce général expert en magie, et il s'éloigna en grande hâte avec les bataillons multiples qui l'entouraient.
5. Il avait mis tous ses soins à composer ses attelages d'éléphants, de chevaux, d'ânes, de mulets, et les avait décorés d'étendards de couleurs variées et nombreuses.
6. Le Râkshasa portait des bracelets et un diadème de grand prix ; revêtu de sa cuirasse, armé de son arc, il partit aussitôt.
7. Après avoir fait le Pradakshina, ce général monta sur un char pavoisé, qui éblouissait avec ses revêtements d'or pur.
8. Coutelas, dards multiples, reluisantes massues, harpons, arcs, lances, épieux,
9. Sabres, disques, marteaux, haches aiguisées, des fantassins de toute classe sortirent munis de ces armes.
10. Avec leurs riches costumes, tous ces brillants taureaux des Râkshasas et les éléphants ivres de Mada, pleins d'ardeur, avaient l'air de montagnes en marche.
11. Ces montures dressées pour le combat portaient des soldats armés d'épieux et de crochets ; celles qui se distinguaient par leurs harnachements et leur grande force servaient aux officiers.



12. Toute cette armée de Râkshasas défila brillante comme, à l'époque des pluies, les nuées chargées de foudres et d'éclairs.

13. Les Râkshasas passèrent par la porte du sud où était le général Angada. Leur sortie fut signalée par de sinistres présages.

14. D'un ciel sans nuage, embrasé, des météores tombèrent ; des chacals, vomissant feu et flamme, poussèrent d'effroyables hurlements.

15. Des fauves hideux annoncèrent la destruction des Rakshas qui allaient au combat en chancelant misérablement.

16. Bien que témoin de ces prodiges, le robuste Vajradamshtra, plein d'énergie et de bravoure, s'avancait impatient d'en venir aux mains.

17. En voyant l'ennemi accourir, les Vânaras avec des airs victorieux poussèrent de bruyantes acclamations dont l'écho remplit les points cardinaux.

18. Alors commença une lutte furieuse entre Haris et Râkshasas, guerriers redoutables, à l'effrayant aspect, qui cherchaient à s'exterminer mutuellement.

19. La tête et le corps fendus, tous les membres ensanglantés, les braves tombaient sur le terrain.

20. Ils s'abordaient les uns les autres, ces guerriers aux bras pareils à des poutres, s'accablant de multiples projectiles ; jamais ils ne reculaient dans la bataille.

21. Arbres, pierres, javelots s'entrechoquaient avec un fracas prodigieux, à fendre les cœurs d'épouvante.

22. C'était un bruit effroyable de roues de chars et (de cordes) d'arcs ; trompettes, tambours, gongs, faisaient un affreux vacarme.

23. Lorsque les projectiles furent épuisés, ce fut une lutte corps à corps. Soufflets, coups de pieds, de poings, d'arbres,

24. De genoux, meurtrissaient, brisaient les membres des Râkshasas que les Vânaras, ivres de carnage, accablaient encore sous des roches.

25. Vajradamshtra, témoin de ce spectacle, sema l'épouvante parmi les Haris : tel, lors de la destruction des mondes, Antaka, son filet à la main.

26. Vigoureux, guerriers habiles, les Râkshasas, transportés de rage, décimaient les troupes simiennes avec toute sorte de projectiles.

27. Tous ces Râkshasas, l'audacieux fils de Vâyû (de son côté) les abattait dans la lutte ; la fureur doublait ses forces ; on eût dit le feu exterminateur.

28. Tous ces bataillons ennemis, le valeureux Angada, brandissant un arbre, les yeux rouges de colère, tel qu'un lion parmi de chétives gazelles,

29. En fit un massacre affreux ; il était l'émule de Çakra pour la vaillance. Sous ses coups, les Râkshasas à la redoutable bravoure,

30. Le crâne fendu, tombaient comme des arbres sous la cognée. Chariots de toute espèce, étendards, chevaux, cadavres de Haris et de Rakshas,

31. Flots de sang couvraient le sol d'horreur. Cordons de perles, bracelets, vêtements, parasols, décoraient

32. Le champ de bataille qui brillait comme une nuit d'automne. L'impétueux Angada dispersa la grande armée des Râkshasas comme le vent (dissipe) les nuées.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-troisième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LIV

### ANGADA TUE VAJRADAMSHTRA

1. Cette extermination de son armée, due à la bravoure d'Angada, remplit de fureur le vaillant Vajradamshtra.

2. Bandant son arc formidable, pareil au tonnerre de Çakra, il accabla les bataillons Vânaras d'une grêle de flèches.

3. Les meilleurs des Râkshasas, montés sur des chariots armés de toutes pièces, et pleins de courage, entrèrent alors en lice.

4. Des Vânaras, tout-puissants taureaux des Plavagas, rassemblés de partout, se battaient à coups de roches.

5. Des milliers de projectiles, dans cette lutte acharnée, furent lancés par les Râkshasas sur ces singes d'élite.

6. De leur côté, les Vânaras vigoureux, avec l'ardeur d'éléphants en rut, abattirent sur les Rakshas les arbres de la montagne et d'énormes blocs de pierre.

7. Entre ces braves guerriers qui ne reculaient jamais sur le terrain, entre Vânaras et Râkshasas, ce fut un beau combat.

8. La tête intacte, mais amputés des jambes et des bras, le corps hérissé de flèches, couverts de sang,

9. Haris et Râkshasas gisaient étendus sur le sol, en proie aux hérons, aux vautours, aux corbeaux, et dévorés par des bandes de chacals.

10. Des troncs (décapités) bondissaient au grand effroi de tous. Bras, mains et têtes coupés, membres déchiquetés, dans la mêlée,

11. Vânaras et rôdeurs de nuit tombaient sur le champ de bataille. Cependant battue par les singes, l'armée de Vajradamshtra

12. Se débanda tout entière sous ses yeux. A la vue des Râkshasas épouvantés et massacrés par les Plavamgamas,

13. L'impétueux général, les yeux rouges de colère, enfonça, l'arc à la main, les rangs ennemis et y sema la terreur.



14. Il dépeçait les Haris de ses flèches aux plumes de héron qui volaient droit au but, transperçant (d'un seul coup) sept et huit, neuf et cinq adversaires ; dans sa fureur extrême, il les décimait.

15. Mis en fuite, tous les bataillons simiens, les membres estropiés par les dards, se réfugièrent près d'Angada, comme les êtres près de Prajâpati.

16. Lorsqu'il vit les régiments Haris disloqués, le fils de Vâlin échangea avec Vajradamshtra des regards de haine.

17. Tous deux engagèrent un duel terrible, au paroxysme de la rage ; on eût dit un tigre aux prises avec un éléphant (affolé par le) Mada.

18. Le fils de Vâlin, plein de bravoure, fut atteint dans les organes vitaux par cent mille flèches semblables à des aigrettes de feu.

19. Tous les membres arrosés de sang, le très énergique Vânara à la redoutable bravoure lança un arbre contre Vajradamshtra.

20. En le voyant tomber, l'intrépide Râkshasa le brisa en nombreux morceaux, et ses débris jonchèrent le sol.

21. Témoin de la vigueur de son rival, le taureau des Plavagas saisit une pierre énorme qu'il fit tourner en poussant un cri.

22. A l'approche du projectile, le héros sautant à bas de son char s'arma d'une massue, et sans se troubler demeura debout.

23. Cependant le bloc lancé par Angada retomba sur le front de bandière où il broya le véhicule avec les roues, le timon, les chevaux.

24. Le Vânara détacha une nouvelle et large crête de montagne, plantée d'arbres, et il l'abattit sur la tête de son adversaire.

25. Vajradamshtra défaillant se mit à vomir le sang ; pris d'un subit vertige, il serra convulsivement sa massue et soupira.

26. Revenu à lui et furieux à l'excès, il frappa de son arme, en pleine poitrine, le fils de Vâlin qui ne broncha pas.

27. Lâchant alors sa massue, il engagea une lutte au pugilat. Ce fut un combat corps à corps entre eux deux, le Hari et le Râkshasa.

28. Crachant le sang, épuisés de coups, ces valeureux champions ressemblaient à Angâraka et Budha.

29. Cependant le très vigoureux Angada, taureau des Plavagas, arracha un arbre et resta debout, couvert par ses fleurs et son feuillage.

30. Il saisit ensuite une peau de taureau et le sabre large, étincelant, orné de filigranes d'or, qu'enveloppait cette gaine de cuir.

31. Au milieu de multiples et sanglantes évolutions, le Kapi et le Râkshasa se frappaient l'un l'autre, en rugissant, impatients de vaincre.

32. Avec leurs plaies béantes, ils brillaient comme deux Kimçukas fleuris. Cette lutte les essouffla au point qu'ils se laissèrent glisser à genoux tous deux sur le sol.

33. Dans un clin d'œil, Angada, l'éléphant des Kapis, se releva, les yeux en flammes, tel qu'un serpent que l'on frappe avec un bâton.

34. De son glaive sans souillure, bien essuyé, le fils de Vâlin, plein de vigueur, fendit l'énorme tête de Vajradamshtra

35. Dont le sang couvrit tous les membres. Sous ce coup de sabre, sa belle tête retomba en deux moitiés, les yeux retournés.

36. A l'aspect de Vajradamshtra mort, les Râkshasas, fous de terreur, s'enfuirent épouvantés vers Lankâ, harcelés par les Plavamgamas, le visage défait, abattus, baissant la tête comme de honte.

37. Après avoir tué son ennemi de son (bras) foudroyant, le puissant fils de Vâlin, transporté d'allégresse, au milieu de l'armée simienne qui exaltait sa grande bravoure, avait l'air du dieu aux mille yeux, entouré des Trente.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-quatrième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LV

### AKAMPANA MARCHÉ CONTRE LES VANARAS

1. Lorsqu'il apprit que Vajradamshttra avait été tué par le fils de Vâlin, Râvana dit à l'intendant de l'armée qui se tenait près de lui, en faisant l'Anjali :

2. Vite, expédie d'invincibles Râkshasas au formidable courage, et mets à leur tête Akampana à qui toutes les armes, tous les projectiles sont connus.

3. Il excelle à réprimer, à préserver et à guider. Ma prospérité, il la voulut toujours, et toujours il aima la guerre.

4. Il triomphera des deux Kâkutsthas et de Sugrîva à la grande énergie. Les autres Vânaras redoutables, il les exterminera sans nul doute.

5. A cet ordre de Râvana, le vaillant (Prahasta) équipa un corps d'armée en grande hâte.

6. Munis de toute sorte d'armes, ces Râkshasas d'élite au regard effrayant, effrayants à voir, s'élançèrent (au combat) où les envoyait l'intendant général.

7. Montant sur son grand char, orné d'or fin, Akampana, qui avait la stature d'une nuée, le teint d'une nuée, la voie puissante d'une nuée,

8. Entouré de ses terribles Râkshasas, s'éloigna. Incapable de trembler même devant les Suras au fort de la mêlée,

9. Il parut aux Vânaras comme un soleil pour la splendeur. Pendant qu'il hâtait sa course, furieux et impatient de combattre,

10. Voilà que soudain les chevaux qui traînaient son char perdirent leur vigueur, et son œil gauche se mit à papilloter, à lui dont la guerre faisait la joie.

11. Son visage perdit ses couleurs, sa voix trembla. Le temps fort beau (jusque-là) devint affreux avec une âpre bise.

12. Oiseaux et fauves, tous poussèrent des cris lugubres, effrayants. Le Rakshas qui avait l'encolure du lion et l'agilité du tigre,



13. Sans s'inquiéter de ces présages, s'élança vers le champ de bataille. Comme il sortait avec ses soldats,

14. Ce fut une immense clameur qui parut troubler l'océan. Ce bruit épouvanta les nombreux bataillons de Vânaras

15. Qui s'armèrent d'arbres et de roches, prêts à combattre. Une lutte effroyable s'engagea entre Kapis et Rakshas.

16. Faisant dans l'intérêt de Râma et de Râvana le sacrifice de leur vie, ces braves, tous extrêmement vigoureux, tous hauts comme des monts,

17. Haris et Râkshasas rivalisaient à qui l'emporterait. Les vociférations qu'ils poussaient dans la chaleur excessive de la lutte,

18. Et les défis qu'ils se jetaient avec colère les uns aux autres, produisaient un vacarme immense. Une poussière épaisse, aux teintes rousses, effroyable,

19. Soulevée par les Haris et les Rakshas, envahit les dix points de l'horizon. Au milieu de cette poudre dont le jaune foncé ressemblait à la soie,

20. Et dont ils étaient enveloppés, les combattants ne se reconnaissaient plus sur le champ de bataille. Ni étendards, ni fanions, ni boucliers, ni chevaux non plus,

21. Ni armes, ni chars même ne se pouvaient distinguer dans cette poussière. L'immense clameur des guerriers qui se provoquaient et se précipitaient

22. Était effroyable à entendre, mais dans la confusion nulle forme ne se discernait plus. Les Haris succombaient sous les coups furieux des Haris dans la lutte.

23. Les Râkshasas massacraient de même les Râkshasas, dans l'obscurité. Vânaras et Râkshasas tuaient ennemis et amis.

24. Le sol détrem pé de sang se couvrit d'une boue gluante. Cependant sous cette pluie de sang qui l'arrosait la poussière tomba.

25. La terre était jonchée de corps sans vie. Arbres, épieux, massues, javelines, pierres, barres et piques,

26. Râkshasas et Haris s'en frappaient à coups redoublés et rudes. Luttant avec leurs bras pareils à des leviers contre (leurs adversaires) qui ressemblaient à des montagnes,

27. Les singes aux terribles exploits assommaient les Râkshasas dans la mêlée, et les Râkshasas, transportés de fureur, dards et javelots à la main,

28. Exterminaient les singes avec ces armes extrêmement redoutables. Akampana, le général des Râkshasas, plein de rage,

29. Réconforta tous ses braves et terribles soldats. Cependant les Haris, bondissant sur eux avec de gros arbres et de grosses pierres,

30. Déchiraient les Rakshas et brisaient leurs armes dans leur vigueur. A ce moment les courageux Vânaras Kumada, Nala

31. Et Mainda, au paroxysme de la rage, dans un élan suprême, ces valeureux guerriers, à coups d'arbres, au front de la bataille,

32. Firent un très grand carnage de Râkshasas, en se jouant. Tous ces taureaux

des Haris jetèrent un désordre profond dans les rangs ennemis avec leurs multiples projectiles.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-cinquième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LVI

### AKAMPANA TOMBE SOUS LES COUPS D'HANUMAT

1. En présence de ce grand exploit, accompli par ces Vânaras d'élite, sur le champ de bataille, une colère violente s'empara d'Akampana.

2. Les traits altérés par la fureur, il brandit son arc puissant, à l'aspect de ce haut fait de l'ennemi, et il dit au conducteur de son char :

3. Lance à toute vitesse le char de ce côté, écuyer, car ces guerriers immolent d'innombrables Râkshasas sur le champ de bataille.

4. Les fiers Vânaras au formidable courroux, armés d'arbres et de rochers, osent m'affronter.

5. Je vais exterminer ces soldats audacieux que l'on voit jeter la confusion dans l'armée entière des Rakshas.

6. Alors de son véhicule traîné par des chevaux lancés au galop, Akampana, le plus habile des guerriers qui combattent sur des chars, accabla les Haris d'une grêle de projectiles.

7. Les Vânaras ne purent se maintenir en ligne, ni à plus forte raison combattre ; écrasés sous les traits du Râkshasa, la débandade fut générale.

8. Quand il les vit tombés au pouvoir de Mrityu et poursuivis par les traits d'Akampana, le vaillant Hanumat se porta au secours de ses compagnons.

9. A l'aspect du grand Plavaga, tous ces taureaux des singes se rallièrent sur le champ de bataille et se groupèrent hardiment autour de lui.

10. Devant l'intrépidité d'Hanumat, ces chefs des Plavagas reprirent courage à l'abri de sa vaillance.

11. Cependant Akampana, tel qu'un autre Mahendra, fit pleuvoir une grêle de traits sur Hanumat qui demeura ferme comme un roc.

12. Sans prendre garde aux projectiles qui lui tombaient sur le corps, le Kapi au grand courage prit la résolution de tuer son adversaire.



13. Avec des éclats de rire, l'impétueux fils de Mâruta se rua sur le Rakshas, en ébranlant pour ainsi dire la terre.

14. Pendant qu'il poussait des cris, bouillant d'ardeur, sa vue devint insoutenable : telle la flamme d'un brasier.

15. Se voyant sans armes, dans la fureur qui l'animait, le taureau des Haris arracha prestement un rocher.

16. Mâruti saisit cet énorme bloc d'une seule main, et jetant un grand cri, le fit tournoyer vigoureusement.

17. Puis, il s'élança sur le chef des Râkshasas, Akampana, comme autrefois Puramdara s'élança dans l'arène sur Namuci avec son tonnerre.

18. Cependant, Akampana, à la vue de cette crête de montagne projetée dans sa direction, la fracassa de loin au moyen de grands dards en forme de demi-lunes.

19. L'aspect de cette cime rocheuse, brisée dans les airs par les traits du Rakshas et retombée en morceaux, rendit Hanumat fou de colère.

20. Avisant un Açvakarna, dans les transports de la fureur qui l'animait, le Hari déracina violemment cet arbre, grand comme une haute montagne.

21. Hanumat s'empara de l'Açvakarna aux énormes branches ; dans sa grande vigueur, il le souleva de terre et le brandit avec une joie extrême.

22. Puis, il se mit à courir à grandes enjambées, brisant dans sa hâte les arbres, et, dans l'excès de sa fureur, broyant sous ses pieds la terre.

23. Eléphants avec ceux qui les montaient, conducteurs avec leurs chars, il les écrasait, ainsi que la redoutable infanterie des Râkshasas.

24. A l'aspect d'Hanumat, pareil à Antaka, plein de rage, armé d'un arbre et destructeur des souffles vitaux, les Râkshasas prirent la fuite.

25. Lorsqu'il le vit accourir avec furie, en jetant l'épouvante parmi les siens, le vaillant Akampana trembla et poussa un cri.

26. De quatorze traits acérés qui déchiraient les chairs, il blessa le très puissant Hanumat.

27. Ainsi criblé de Nârâcas à la pointe effilée, le héros simien avait l'air d'une montagne plantée d'une forêt.

28. Avec sa grande bravoure, sa grande stature, sa grande vigueur et son aspect d'Açoka en fleurs, il étincelait comme un feu sans fumée.

29. Déracinant alors un autre arbre, il fit un bond prodigieux, et en asséna un coup foudroyant sur la tête du général Râkshasa.

30. Sous cette massue dont le frappa dans sa fureur le puissant Indra des Vânaras, Akampana tomba mort.

31. A la vue de leur chef étendu sans vie sur le sol, tous les Râkshasas chancelèrent comme dans un tremblement de terre les arbres.

32. Jetant leurs armes, tous ces guerriers mis en déroute s'enfuirent vers Lankâ, épouvantés et poursuivis par les Vânaras.

33. Les cheveux dénoués, affolés, leur orgueil brisé par la défaite, et dans leur effarement, les membres ruisselants de sueur, ils se débandèrent.

34. Ils rentrèrent dans la ville en s'écrasant les uns les autres, fous de terreur et regardant sans cesse derrière eux.

35. Les Râkshasas rentrés dans Lankâ, les très vaillants Haris s'assemblèrent tous pour féliciter Hanumat.

36. Le grand Hanumat au noble naturel leur adressa ses remerciements de son côté, en les proportionnant au grade de chacun.

37. Les singes poussèrent des hourras à pleins poumons avec des airs de triomphe, et de nouveau, poursuivirent l'ennemi à mort.

38. Le grand singe, né de Marut, de retour près des siens, après avoir tué les Rakshas, jouit du belliqueux renom que Vishnu acquit lorsqu'il renversa le puissant Asura, terrible meurtrier de ses ennemis, à l'immense vigueur, sur le front de bandière.

39. Il reçut les hommages des troupes divines, de Râma en personne, du très vaillant Lakshmana et aussi des Plavamgamas, Sugrîva le premier, et de Vibhîshana au grand cœur.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-sixième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA I.VII

### SORTIE DE PRAHASTA

1. A la nouvelle de la mort d'Akampana, l'irascible souverain des Rakshas, un certain abattement sur le visage, prit avis de ses conseillers.

2. Après avoir réfléchi un moment et délibéré avec ses ministres, Râvana, le roi des Râkshasas, consacra la matinée à faire sa ronde dans Lankâ et l'inspection générale des postes.

3. Le prince parcourut la cité défendue par des régiments de Râkshasas, remplie de troupes nombreuses, et enguirlandée de banderoles et de drapeaux.

4. Voyant l'investissement de Lankâ, Râvana, le monarque des Râkshasas, dit alors à son dévoué Prahasta, militaire consommé :

5. Cette ville ainsi assiégée et serrée de près, je ne vois aucun autre combattant qui puisse la débloquer, ô habiles guerriers.

6. Moi, Kumbhakarna, toi qui commandes mon armée, Indrajit ou Vikumbha, assumerions une pareille tâche.

7. Prends vite ici une troupe de braves, mets-toi au milieu d'eux, et sors, pour en triompher, à la rencontre de tous ces habitants des forêts.

8. Dans cette sortie, aussitôt qu'elle entendra les clameurs poussées par l'élite des Râkshasas, l'armée des singes se disloquera.

9. Mobiles, indisciplinés, inconstants, les Vânaras ne soutiendront non plus ton cri que les éléphants le rugissement du lion.

10. Son armée en déroute, Râma avec Saumitri, sans autorité désormais, sans appui, tombera en ton pouvoir, ô Prahasta.

11 Un mal douteux vaut mieux que celui qui ne l'est pas. Que cela soit désagréable (à entendre), ou non, ce que tu crois nous être avantageux, (dis-le.)

12. A l'Indra des Râkshasas qui lui tenait ce langage, Prahasta, le chef de l'armée, lui répondit comme Uçanaś à l'Indra des Asuras.



13. O roi, nous délibérâmes (à ce sujet), précédemment avec d'habiles conseillers, et il s'éleva même une contestation entre nous, après examen de chacun des avis.

14. Rendre Sîtâ me parut le parti le plus avantageux ; ne pas la rendre, c'était la guerre : nous le prévîmes dès lors.

15. J'ai toujours été comblé par toi de dons et d'honneurs, ainsi que d'amitiés de toutes sortes ; l'occasion se présentant, je ne te rendrais pas service ?

16. Non certes, je ne dois ménager ni existence, ni enfants, ni épouse, ni fortune. Sache que je suis prêt à sacrifier pour ton service ma vie dans le combat.

17. Après avoir ainsi parlé à son frère Râvana, le généralissime Prahasta dit aux intendants généraux qui se tenaient devant lui :

18. Amenez-moi promptement une armée nombreuse. Les ennemis, que mes dards rapides abattront sur le champ de bataille,

19. Aujourd'hui rassasieront les carnassiers, oiseaux et fauves. A cet ordre, les vaillants intendants généraux

20. Rassemblèrent des troupes dans le palais du roi des Râkshasas. En un instant, Lankâ se remplit de guerriers redoutables, munis d'armes de tout genre,

21. Pareils à des éléphants. Pendant qu'ils saturaient le dieu qui se repaît d'offrandes et qu'ils comblaient d'honneurs les Brahmanes,

22. Une brise parfumée qui emportait l'odeur du beurre clarifié vint à souffler. Saisissant des guirlandes de formes variées, bénites à l'aide de Mantras,

23. Les Râkshasas, prêts à la lutte, s'en parèrent avec joie ; puis, armés d'arcs, de cuirasses, et lançant vivement leurs attelages,

24. Les yeux tournés vers Râvana, leur roi, ils se rangèrent autour de Prahasta. Celui-ci alors salua le prince et frappa sur un gong aux sons effrayants.

25. Il monta avec son équipement sur un char pourvu de tout, attelé de chevaux très rapides, habilement conduit, fort bien conditionné,

26. Relentissant comme un grand nuage, reluisant comme la lune même, inaccessible avec le serpent qui lui servait d'étendard, solidement et artistement construit,

27. Orné de filets d'or pur, et comme souriant de magnificence. Tel était le char dans lequel monta Prahasta après avoir reçu les ordres de Râvana.

28. Le Rakshas s'éloigna de Lankâ promptement, au milieu d'une puissante armée. Alors un roulement de tambours, pareil à la voix de Parjanya, et un bruit de fanfares qui remplissait pour ainsi dire la terre,

29. Se firent entendre, ainsi que le son des conques, au départ du chef de l'armée. Les Râkshasas poussèrent des clameurs horribles et marchèrent en avant.

30. Effroyables géants à ses ordres, Narântaka, Kumbhahanu, Mahânâda, Samunnata, ses affidés, mirent en partant Prahasta au milieu d'eux.

31. Prahasta sortit par la porte orientale, entouré d'une nombreuse, formidable, puissante armée, qui ressemblait à un troupeau d'éléphants.

32. Au milieu de cette troupe, immense comme la mer, Prahasta sortit furieux ; on eût dit Yama qui met fin au temps.

33. Au bruit qu'il fit en partant avec ses Râkshasas qui jetaient des cris dans Lankâ, tous les êtres répondirent par de sinistres clameurs.

34. Volant dans un ciel sans nuages, des oiseaux qui se repaissent de chair et de sang tracèrent des cercles de gauche à droite, à l'encontre du char.

35. Des chacals affreux vomissaient feu et flammes avec des hurlements. Du ciel tomba un météore, et le vent souffla lugubre.

36. Acharnées les unes contre les autres, les planètes perdirent leur éclat, tandis que des nuées aux cris rauques firent pleuvoir sur le char de Prahasta

37. Du sang dont elles arrosèrent les gens de sa suite. Perché sur la hampe de son fanion, un vautour, la tête au midi,

38. Tout en croassant, lui enleva entièrement son lustre des deux côtés. Son cocher Sûta, qui ne reculait jamais dans le combat,

39. Laissa souventes fois son aiguillon tomber de sa main, malgré son adresse à conduire des chevaux. L'éclat de sa sortie, d'un faste inimitable,

40. S'évanouit dans un instant ; ses montures bronchèrent en place droite. (En voyant) Prahasta, renommé pour sa valeur militaire, s'avancer au combat, l'armée des Kapis, munie d'armes de toutes sortes, se porta à sa rencontre.

41. Une clameur épouvantable s'éleva parmi les Haris qui arrachaient des arbres et ramassaient de grosses roches.

42. Les Râkshasas hurlaient, les Vânaras rugissaient : toutes deux étaient remplies d'ardeur, l'armée des Rakshas et celle des habitants des bois.

43. Dans leur fougue, leur entrain, leur impatience de s'entretuer, ils se provoquaient les uns les autres avec de grands cris.

44. Cependant Prahasta marcha contre les troupes du roi des Haris, qu'il pensait follement vaincre. D'un bond impétueux, il se jeta sur cette armée, comme la saute-relu qui cherche la mort (se jette) dans le feu.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-septième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LVIII

### MORT DE PRAHASTA

1. Lorsqu'il vit Prahasta sortir avec cette belliqueuse ardeur, Râma, dompteur de ses ennemis, demanda en souriant à Vibhîshana :

2. Quel est donc ce colosse, entouré d'une nombreuse armée, qui s'avance au pas de course, avec cet air, cette vaillance, cette intrépidité ?

3. Fais-moi connaître, héros aux grands bras, ce brave rôdeur de nuit ! — A cette question de Râghava Vibhîshana répondit :

4. C'est le chef de l'armée. Prahasta est le nom de ce Râkshasa. Le tiers des forces du roi des Rakshas l'accompagne. Il est courageux, expert dans le métier des armes, ce guerrier très renommé pour sa vaillance.

5. Pendant que le terrible Prahasta aux formidables exploits s'avavançait en rugissant, colosse que ses soldats entouraient.

6. Il fut aperçu de la grande et puissante armée des Vânaras qui se mit à pousser des cris de défi.

7. Sabres, lances, dagues, épieux, dards, massues, casse-têtes, barres, javelinés, haches de toute sorte,

8. Arcs de tout genre brillaient aux mains des Râkshasas qui désireux de vaincre couraient sus aux Vânaras.

9. Arbres en fleurs, rochers, pierres grosses et grandes : telles étaient les armes des Plavamgamas, impatients de combattre.

10. Lorsqu'ils s'abordèrent les uns les autres, ce fut une mêlée formidable entre ces nombreux combattants qui firent pleuvoir des grêles de pierres et des averses de traits.

11. Dans la lutte, nombre de Râkshasas (firent périr) nombre de Vânaras d'élite, et nombre de Vânaras immolèrent nombre de Râkshasas.

12. Les combattants succombaient, les uns sous les lances, les autres sous



d'énormes traits ; ceux-ci étaient assommés à coups de barre, ceux-là fendus à coups de hache.

13. Privés de souffle, ils gisaient à terre le cœur transpercé, ou mis en pièces par une avalanche de projectiles.

14. Les Vânaras tombaient palpitants sur le sol, fendus en deux à coups de sabre, ou les flancs déchirés par les hardis Râkshasas.

15. Les Vânaras de leur côté pleins de fureur, renversaient des files d'ennemis et en jonchaient le terrain ; ils les frappaient avec des arbres, des cimes rocheuses ;

16. (Ils leur donnaient) de foudroyants soufflets ou de vigoureux coups de poing. (Les Râkshasas) vomissaient le sang par la bouche, le visage défait, les yeux éteints.

17. Hurlements de douleur et rugissements léonins, une effroyable clameur s'éleva parmi les Haris et les Rakshas.

18. Vânaras et Râkshasas irrités, affermis dans les sentiers des braves, les traits bouleversés, farouches, se conduisaient avec intrépidité.

19. Narântaka, Kumbhahanu, Mahânâda, et Samunnata, tous compagnons de Prahasta, massacraient les habitués des forêts.

20. Pendant qu'ils se ruaient fougueux sur les Vânaras et les exterminaient, Dvi-vida d'une cime rocheuse abattit l'un d'eux, Narântaka.

21. Le singe Durmukha, se dressant à son tour, d'un arbre énorme assomma Samunnata à la main prompte.

22. Jâmbavat au comble de la fureur empoigna une grosse pierre et la lança avec force dans la poitrine de Mahânâda.

23. De son côté le vaillant Kumbhahanu, s'étant attaqué à Târa qui était armé d'un gros arbre, en reçut un coup et perdit soudain la vie.

24. Furieux de ce quadruple meurtre, Prahasta qui se tenait sur son char fit avec l'arc qu'il avait à la main une hécatombe effroyable de singes.

25. Les deux armées se mirent alors comme à tourbillonner : on eût dit la voix de la tempête sur l'immense Océan.

26. Sous une énorme avalanche de traits, le Râkshasa que la mêlée enivrait écrasait avec rage les Vânaras dans la grande bataille.

27. Cadavres de Vânaras et de Râkshasas s'amoncelaient sur le sol, et le couvraient comme d'horribles montagnes.

28. La terre, sous les flots de sang qui l'inondaient, étincelait comme au mois de Mâdhava, lorsqu'elle se couvre de Palâças en fleurs.

29. Avec des monceaux de guerriers morts pour rives, d'armes brisées pour grands arbres, de torrents de sang pour vagues énormes, avec Yama en guise de Sâgara, pour y déverser ses ondes ;

30. Avec des foies et des rates pour épais limon, remplie d'entrailles en guise de Çaivalas, de troncs et de têtes coupées, en guise de poissons, de débris de membres, en guise d'herbe ;

31. Peuplée de vautours, en guise de beaux cygnes, fréquentée des Kankas, en guise de Sârasas, couverte de graisse, en guise d'écume, retentissante des clameurs (des combats), en guise du bruit (des flots),

32. Cette rivière, infranchissable aux lâches, dans laquelle le champ de bataille était transformé, telle qu'un cours d'eau, à la fin de la saison des nuages, hanté des Hamsas et des Sârasas,

33. Les Râkshasas et les singes d'élite le traversèrent, ce fleuve infranchissable, comme des éléphants, chefs de troupes, un étang que les lotus saupoudrent de pollen.

34. Pendant que Prahasta décochait ainsi une quantité de flèches, debout dans son char, et par sa vaillance dispersait les Plavamgamas, il fut aperçu de Nila.

35. Pareil au vent qui souffle avec violence, le général des Râkshasas vit (de son côté) Nila qui se ruait dans la mêlée, tel qu'un amas de grandes nuées dans le ciel.

36. Poussant sur lui son char qui brillait comme le soleil, le meilleur des archers bandant son arme au plus fort de la bataille,

37. Prahasta couvrit Nila de flèches ébarbées qui passant outre, après l'avoir déchiré dans leur vol rapide,

38. S'enfonçaient dans la terre avec de grands bonds, pareils à des serpents furieux. Nila, atteint de ces traits aiguisés, semblables à la flamme,

39. Ce grand et vigoureux Kapi, brandissant un arbre, en frappa le très redoutable Prahasta qui s'acharnait sur lui.

40. Hurlant de rage sous ces coups, le taureau des Rakshas accablait d'averses de flèches le chef de l'armée des Plavamgas.

41. Cette pluie de projectiles du Râkshasa cruel, dans l'impossibilité de l'éviter, le Vânarâ la reçut les yeux fermés, comme le taureau une ondée automnale qui tombe à l'improviste.

42. Ainsi donc ces averses intolérables de dards, Nila fermant aussitôt les yeux les souffrit, bien qu'insupportables.

43. Furieux sous cette grêle de flèches, le grand et vigoureux Hari, s'armant d'un Sâla énorme, abattit les chevaux de Prahasta.

44. Puis, l'âme transportée de colère, il brisa l'arc de ce barbare, en poussant des cris répétés.

45. Privé de son arc, Prahasta, le chef de l'armée, saisissant une massue formidable, sauta à bas de son char.

46. Ces deux généraux, adversaires pleins de bravoure, debout, les membres arrosés de sang, pareils à deux éléphants (aux tempes) fendues,

47. Se déchiraient l'un l'autre de leurs crocs aigus. Lion et tigre par leur allure, lion et tigre par leurs exploits,

48. Ces deux guerriers, vainqueurs des braves, intrépides batailleurs, affamés de gloire, ressemblaient à Vriâra et à Vâsava.



49. Cependant Prahasta, dans un suprême effort, atteignit de sa massue Nîla au front et fit couler son sang.

50. Alors le puissant Kapi, les membres ensanglantés, saisit un gros arbre et en déchargea un furieux coup sur Prahasta, en pleine poitrine.

51. Celui-ci, sans s'inquiéter de ce choc, brandit son énorme levier et s'élança vaillamment sur le brave Plavamgama. Lorsqu'il le vit se ruer ainsi plein de rage, avec des bonds terribles,

52. Le grand singe Nîla saisit vivement une grosse roche qu'il jeta prestement à la tête de son belliqueux adversaire, armé de sa massue.

53. Lancée par le chef des Kapis, l'énorme, la formidable pierre brisa en plusieurs morceaux la tête de Prahasta.

54. Le Râkshasa sans souffle, sans éclat, sans force, sans connaissance, tomba aussitôt à terre comme un arbre coupé par la racine.

55. De sa tête fendue coula beaucoup de sang, ainsi que de son corps : on eût dit un torrent tombant d'une montagne.

56. Prahasta une fois tué par Nîla, l'invincible, la grande armée des Râkshasas dont la joie avait disparu s'enfuit à Lankâ.

57. Elle ne put s'arrêter, son chef ayant succombé, non plus que la marée qui rencontre une digue rompue.

58. Leur général mort, les Râkshasas découragés regagnèrent la résidence de leur roi. Songeurs et muets, plongés dans un océan de cuisante douleur, ils paraissaient hébétés.

59. Cependant le victorieux héros Nîla reçut pour son bel exploit, à son retour, les félicitations de Râma que Lakshmana accompagnait. Il en ressentit une grande joie.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-huitième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA LIX

PROUESSES DE RAVANA — RAMA LE VAINC ET LUI FAIT GRACE DE LA VIE

1. Leur général ayant succombé dans la lutte contre le taureau des Plavamgamas, les soldats formidablement armés du roi des Râkshasas prirent la fuite avec la vitesse de la marée.

2. Arrivés près de leur prince, ils lui apprirent la mort de leur chef sous les coups du fils de Pâvaka. A cette nouvelle le roi entra en colère.

3. Lorsqu'il sut que Prahasta avait péri dans le combat, (Râvana) irrité, l'esprit enveloppé de deuil, parla aux principaux officiers des Râkshasas ; tel qu'Indra entouré des chefs de ceux qui ne vieillissent point.

4. Il n'est point méprisable, l'adversaire sous les coups de qui le destructeur de l'armée d'Indra, qui était à la tête de mes troupes, a succombé avec ses compagnons et ses éléphants.

5. Moi-même, pour la perte de l'ennemi et le triomphe de mes armes, sans hésiter, je vais me rendre en personne sur ce champ de bataille étrange.

6. Aujourd'hui, l'armée des Vânaras, Râma ainsi que Lakshmana, je les consumerai d'une multitude de traits, comme une forêt sous des feux ardents.

7. Ce disant, l'ennemi du roi des Immortels monta sur son char étincelant comme la flamme, attelé d'une file d'excellents chevaux, qu'il rendait (plus) brillants (encore) par la splendeur de sa personne.

8. Bruit de trompettes, de gongs et de tambours, rugissements léonins accompagnés de battements (de mains) et d'acclamations, hymnes de triomphe saluèrent frénétiquement le départ du souverain des Râkshasas.

9. Les mangeurs de chair, pareils à des montagnes et à des nuées, aux regards luisants comme des tisons, entourèrent le chef suprême des Râkshasas, pendant sa marche, comme les Bhûtas escortent Rudra, le prince des Immortels.

10. Cependant, aussitôt sorti de sa capitale, le monarque aperçut l'armée des

Vânaras farouche, bruyante comme les grandes eaux et les nuées, prête au combat, des arbres et des rochers à la main.

11. A l'aspect des bataillons Râkshasas bouillants de furie, Râma aux bras pareils à des Indras de serpents, à l'immense gloire, accompagné de ses troupes, dit à Vibhîshana, le meilleur des guerriers :

12. Qui commande cette armée pourvue de toute espèce d'étendards, de fanions, de parasols, munie de javelines, d'épées, de pieux, (de toute sorte) d'armes et de projectiles, indomptable, composée de soldats intrépides et d'éléphants hauts comme le Mahendra ?

13. Ainsi interrogé par lui, Vibhîshana, l'émule de Çakra en vaillance, indiqua à Râma les principaux chefs des valeureux taureaux d'entre les Râkshasas.

14. Le héros que voilà monté sur l'épaule d'un éléphant, le rival de l'aurore naissante avec son teint cuivré, qui s'avance en faisant ployer la tête de sa monture, c'est Akampana, sache-le, prince.

15. Cet autre, debout sur son char à qui le roi des fauves sert de fanion, qui brandit un arc, pareil à l'arc de Çakra et ressemble à un éléphant avec ses dents longues et arrondies, c'est Indrajit célèbre par le privilège (qu'il a reçu de Brahmâ).

16. L'archer là-bas qui, tel que le Vindhya, l'Asta ou le Mahendra, se tient sur son char, en qualité d'Atiratha, très puissant guerrier, qui lance son arc d'une grandeur sans égale, s'appelle Atikâya, à cause de sa taille démesurée.

17. Ce guerrier aux yeux jaunes comme le lever de l'aurore, monté sur un éléphant sauvage, aux sonnettes bruyantes, qui jette des cris, c'est Mahodara.

18. Le cavalier à la monture brillamment harnachée d'or, pareil à une montagne de nuées crépusculaires, armé d'une javeline aux anneaux lumineux, c'est Piçâca dont la fougue rivalise avec celle du tonnerre.

19. Pour celui qui brandit un épieu aigu, brillant comme l'éclair impétueux, comme un tonnerre domestiqué, et qui vient assis sur l'Indra des taureaux, étincelant comme la lune, c'est le glorieux Triçiras.

20. Cet autre qui a l'aspect d'une nuée orageuse, c'est Kumbha à la poitrine large et bien développée ; ce (guerrier) vigilant à le roi des serpents pour étendard, il agite l'arc dont il est armé.

21. Celui-là qui porte une massue ornée d'or et de diamants, de laquelle jaillissent des flammes avec de la fumée, qui s'avance et sert de fanion à l'armée des Rakshas, c'est Nikumbha aux prodigieux exploits.

22. Le guerrier monté sur un char plein d'arcs, d'épées et de traits, orné de drapeaux avec des reflets de brasier ardent qui déploie tant de fierté, c'est Narântaka : il combat avec un pic de montagne.

23. Et cet autre enfin qui apparaît entouré d'êtres aux yeux hagards, à la forme aussi variée qu'affreuse, avec leurs têtes de tigres, de buffles, d'éléphants royaux, d'autilopes, de chevaux : c'est celui qui abat l'orgueil des Suras eux-mêmes.



24. Là où, pareil à la lune, brille le parasol blanc, au bâton aminci, artistique, là aussi se trouve le puissant roi des Rakshas : tel Rudra au milieu des Bhûtas.

25. Avec son diadème, lui dont le visage est orné d'anneaux mobiles et dont la taille formidable atteint celle du Vindhya, le roi des monts, lui qui abat l'orgueil de Mahendra et de Vaivasvata, le maître des Rakshas, égale Sûrya en splendeur.

26. Râma, le dompteur de ses ennemis, répondit à Vibhîshana : Ah ! l'éblouissante, la grande splendeur que celle de Râvana, le prince des Râkshasas !

27. De même que pour le soleil, on ne saurait le fixer, tant il rayonne de gloire ! Je ne distingue pas nettement sa forme, (à travers) le nimbe lumineux qui l'environne.

28. Les Devas, les Dânavas, ni les héros n'ont un corps pareil et qui puisse rivaliser d'éclat avec celui du roi des Râkshasas.

29. Tous sont hauts comme des montagnes, tous ont des montagnes pour armes, tous sont munis de projectiles ignés, les soldats de ce prince.

30. Le roi des Rakshas se distingue parmi ses (guerriers) ardents, au terrible aspect, de même qu'Antaka parmi ses Bhûtas impétueux, aux formes remarquables.

31. C'est pour son malheur qu'aujourd'hui ce misérable vient à portée de mes regards ; aujourd'hui, j'assouvirai ma colère, née du rapt de Sitâ.

32. A ces mots le vaillant Râma que Lakshmana accompagnait prit son arc, et debout y ajusta un trait, le plus puissant de tous.

33. Cependant le fastueux monarque des Rakshas dit à ses troupes vaillantes : Occupez fortement, sans broncher, les portes, les issues principales, les ouvrages avancés, les fortifications extérieures.

34. En apprenant ma présence ici avec vous, ces sauvages profiteraient de la circonstance pour surprendre la ville dégarnie de défenseurs et jusqu'à cette heure imprenable ; et ils la mettraient à sac aussitôt avec leurs forces réunies.

35. Alors il congédia son escorte. Les Rakshas partis sur son ordre, il troubla les flots de cette mer de Vânaras, comme un grand squalé les eaux débordantes de l'Océan.

36. A peine eut-il vu l'Indra des Râkshasas se ruer au combat avec son arc et ses traits embrasés, que le chef des Haris courut à sa rencontre, en arrachant un énorme pic de montagne.

37. Cette cime rocheuse, plantée de nombreux arbres, il s'en saisit, et la lança sur le rôdeur de nuit qui, la voyant arriver, aussitôt la brisa de ses flèches au pied d'or.

38. Cette large et haute crête, plantée d'arbres, étant rompue retomba sur le sol ; le maître du monde Râkshasa choisit alors un dard pareil à un grand serpent, tel qu'un autre Antaka.

39. Prenant ce trait qui rivalisait de vitesse avec Anila, d'éclat avec un feu étincelant, d'impétuosité avec la foudre du grand Indra, il le décocha furieux contre Sugrîva pour le tuer.



40. Ce javelot, lancé par le bras de Râvana, au contact pareil à celui du tonnerre de Çakra, atteignit à découvert Sugrîva et le pourfendit dans son vol, comme Guha (jadis, le Kraunca, lorsqu'il le frappa de sa lance redoutable.

41. Blessé par cette arme qui lui fit perdre connaissance, le guerrier tomba en gémissant sur le sol. Lorsqu'ils le virent étendu à terre, privé de sentiment, ce furent de joyeux hourras de la part des Yâtudhânas.

42. Alors Gavâksha, Gavaya, Sushena, ainsi que Rîshabha, Jyotimukha et Nala, à l'énorme corpulence, déracinèrent des rochers et se précipitèrent sur l'Indra des Râkshasas.

43. Le roi des Rakshas rendit leurs projectiles vains, au moyen de centaines de dards à la pointe effilée. Et ces chefs de Vânaras eux-mêmes, il les transperça d'une grêle de flèches au merveilleux pied d'or. Sous les coups dont les accabla l'ennemi des Trente, ces généraux à l'effrayante stature furent terrassés.

44. Puis, la redoutable armée des Vânaras, il la couvrit d'une pluie de traits. Blessés, renversés, ces guerriers qui poussaient des cris d'épouvante et de douleur, ces gazelles des branches que Râvana accablait de ses dards coururent se réfugier près du redoutable Râma.

45. Le puissant et habile archer Râghava, saisissant son arme, allait partir sur le champ, lorsque Lakshmana l'aborda en faisant l'Anjali et lui adressa ce langage expressif :

46. Vraiment, noble frère, je suis bien capable de mettre à mort ce misérable. C'est moi qui le tuerai ; permets-le-moi, Seigneur.

47. Le très puissant Râma, vrai héros, lui répondit : Va et que ta vaillance l'emporte dans ce duel, ô Lakshmana.

48. Râvana certès est doué d'une grande force ; c'est un guerrier d'une merveilleuse bravoure ; les trois mondes eux-mêmes ne sauraient résister à sa fureur, sans aucun doute.

49. Recherche ses côtés faibles et veille sur les tiens. De l'œil et de l'arc avise à ta sauvegarde, et sois diligent.

50. Ainsi parla Râghava Saumitri l'embrassa, le salua, lui fit ses adieux et entra dans la lice.

51. Il aperçut Râvana aux bras gros comme des trompes d'éléphant, qui brandissait son terrible arc de feu, et couvrait d'une pluie serrée de projectiles les Vânaras dont il amputait et dispersait les membres.

52. A cet aspect le très énergique Hanumat, né de Mâruta, pour faire cesser ces averses de traits, courut sus à Râvana.

53. Il s'approcha de son char, et levant son bras droit qui lui donna le frisson, le sage Hanumat dit au Râkshasa :

54. Devas, Dânavas, Gandharvas, Yakshas ainsi que Râkshasas, tu as obtenu de leur être invulnérable, mais les Vânaras te sont à craindre.

55. Ce mien bras droit aux cinq branches que je tiens levé t'arrachera du corps la vie qui depuis longtemps y séjourne.

56. A ces paroles d'Hanumat, Râvana à la redoutable vaillance, les yeux rouges de fureur, répliqua :

57. Vite, frappe sans crainte, conquiers un renom durable, et alors ta force m'étant connue, je vais t'anéantir, Vânara.

58. A Râvana qui lui tenait ce langage, le fils du Vent répondit : J'ai déjà tué Aksha, ton fils, souviens-t'en.

59. A ces mots le vigoureux chef des Râkshasas donna dans la poitrine du fils d'Anila, du plat de la main, un coup violent ; le Hari chancela à diverses reprises.

60. L'illustre et puissant Hanumat retrouva son équilibre au bout d'un instant, et solidement campé il frappa avec fureur, de la paume également, l'ennemi des Immortels.

61. Sous cette poussée vigoureuse du Vânara, Daçagrîva oscilla comme un mont lors d'un tremblement de terre.

62. Lorsqu'ils virent dans cette lutte Râvana frappé d'un pareil coup, Rîshis, Vânaras, Siddhas firent entendre des acclamations, ainsi que Devas, Suras et Asuras.

63. Après avoir soufflé, le très ardent Râvana dit : Bravo, singe ; tu m'es un adversaire d'une force digne d'éloges !

64. Ainsi dit-il. Mâruti répliqua : Maudite soit cette force, puisque tu survis, Râvana.

65. Combats une bonne fois pour de bon maintenant, pervers ; pourquoi cette jactance ? Et alors mon poing te va précipiter au séjour de Yama.

66. A ce langage d'Hanumat, le puissant Râvana courroucé, les yeux rouges de fureur, fit tourner avec force son poing droit et l'abattit violemment sur l'énorme poitrine du Vânara.

67. Sous ce choc Hanumat chancela à plusieurs reprises. Lorsqu'il vit son vaillant adversaire privé de forces,

68. Le monarque des Râkshasas Daçagrîva, Atiratha plein d'ardeur, lança son char rapide contre Nîla.

69. De ses flèches pareilles à des serpents formidables, qui transperçaient les parties vitales de l'ennemi, il consumait le général des singes.

70. Accablé sous cette masse de projectiles, Nîla, le chef de l'armée simienne, lança d'une seule main une cime de rocher contre le roi des Rakshas.

71. Hanumat cependant bouillant de courage, ayant repris ses sens, dans son ardeur belliqueuse dit avec colère en voyant

72. Râvana, le prince des Râkshasas, aux prises avec Nîla : Attaquer celui qui lutte déjà contre un autre, ce n'est pas loyal.

73. Le vaillant Râkshasa de sept dards à la pointe aiguë rompit le bloc qui retomba en morceaux.



74. A la vue de la cime rocheuse rompue, le chef de l'armée des singes, destructeur des guerriers ennemis, pareil au feu de Kâla, étincela de fureur.

75. Açvakarnas, Çâlas, Cûtas en pleine floraison, et autres arbres de toute essence, Nîla les lança dans le combat.

76. Ces arbres Râvana les saisit et les brisa ; puis il fit pleuvoir une formidable averse de traits sur Pâvaki.

77. Arrosé de cette pluie de projectiles, comme sous une nuée, le colosse, prenant une forme de nain, sauta sur la pointe du fanion de Râvana.

78. Quand il aperçut le fils de Pavaka ainsi installé au sommet de son étendard, le roi étincela de fureur, pendant que Nîla poussait des cris.

79. Le Hari se montrait tantôt sur la hampe du drapeau (de Râvana), tantôt sur le haut de son arc ou de sa tiare ; Lakshmana, Hanumat et même Râma étaient émerveillés.

80. L'impétueux Râkshasa aussi était étonné de l'agilité du singe. Il choisit alors un trait d'Agni, brûlant, prodigieux.

81. Le manège de Nîla fit pousser des hourras aux Plavamgamas qui s'amusaient de voir Râma, dans cette lutte, déconcerté par ses bonds.

82. Ces acclamations des Vânaras irritèrent Daçagrîva qui, dans le trouble où se trouvait son esprit, ne savait plus que faire.

83. Prenant un trait lié à celui même d'Agni, le rôdeur de nuit visa Nîla qui se tenait debout sur la hampe de son étendard.

84. A ce moment le très illustre prince des Râkshasas dit : O singe, ton agilité procède d'un pouvoir magique extraordinaire.

85. Eh ! bien, défends ta vie, ô Vânara, si tu le peux, avec ces multiples expédients qui te sont familiers et que tu emploies sans cesse.

86. Même ainsi le dard que je te décoche, après l'avoir joint à l'arme d'Agni, va t'arracher cette existence que tu cherches à sauvegarder.

87. Ce disant, Râvana aux grands bras, seigneur des Râkshasas qui avait adapté un dard au trait (d'Agni), en frappa le général (des singes).

88. Nîla, atteint à la poitrine par ce projectile joint au trait (divin), en fut consumé et soudain renversé à terre.

89. Grâce au tout puissant secours de son père et à sa propre vigueur, il tomba sur ses genoux et ne perdit point les souffles vitaux.

90. Lorsqu'il vit le Vânara sans connaissance, Daçagrîva, insatiable de combat, lança sur Lakshmana son char bruyant comme la nuée.

91. Arrivé au milieu du champ de bataille, il s'arrêta, et debout, flamboyant, le majestueux Indra des Râkshasas banda son arc.

92. Saumitri au courage indomptable lui dit, comme il apprêtait son arme puissante : Apprends à me connaître maintenant, ô roi des rôdeurs de nuit ; ne t'attaque plus aux Vânaras.



93. Lorsqu'il entendit sa voix bien timbrée, qui terrible résonnait comme la corde de l'arc, le roi, s'approchant de son adversaire debout près de son char, lui répliqua furieux :

94. C'est ma bonne fortune, Râghava, qui t'amène sous mes yeux, toi qui marches à la mort dans ta folie ; voici l'instant où tu vas descendre dans l'empire de Mrityu, accablé par moi sous une grêle de projectiles.

95. Saumitri, sans s'émouvoir, parla ainsi au Râkshasa plein de jactance, dont les dents aiguës avaient la pointe en saillie : Prince, les grands cœurs évitent les rodomontades. Tu fais le fanfaron, ô le plus grand des malfaiteurs.

96. Je sais ta vigueur, ô roi des Râkshasas, ta force, ta puissance et ton audace. Me voici devant toi. Tes flèches et ton arc à la main, approche. A quoi bon ces vaines bravades ?

97. A ce langage qui l'irrita, le maître des Rakshas lui décocha sept flèches au beau pied. Lakshmana les rompit au moyen de traits à l'étincelante tige en or et à la pointe acérée.

98. A la vue de ses dards rompus en un instant et pareils à de grands reptiles aux anneaux brisés, le maître de Lankâ entra en fureur, et lança d'autres flèches aiguës.

99. Cependant le frère puîné de Râma fit pleuvoir de son arc une violente averse de projectiles bien ajustés sur Râvana qui, à l'aide d'armes en forme de rasoirs, de croissants et de Bhallas aux très longues oreilles, les rompit sans se laisser ébranler.

100. En voyant combien les séries successives de ses dards étaient inutiles, le roi des ennemis des Trente, étonné de la dextérité de Lakshmana, de nouveau décocha sur lui des flèches acérées.

101. De son côté, Lakshmana, semblable à Mahendra, adapta à son arc des traits aigus, à la pointe affilée, redoutables et prompts comme la foudre, à l'éclat fulgurant, et les lança contre le chef des Rakshas pour l'abattre.

102. Râvana brisa ces traits aigus et frappa son rival au front avec un dard étincelant comme le feu de Kâla, que Svayambhû lui avait donné.

103. Lakshmana atteint par le projectile chancela en retenant son arme qui lui échappait. Il reprit ses sens avec peine et mit en pièces l'arc de l'ennemi d'Indra.

104. Après lui avoir rompu son arc, Dâçarathi le frappa de trois dards à la pointe acérée. Percé de ces traits le roi eut une défaillance et revint difficilement à lui.

105. Son arc complètement démoli, blessé par les projectiles, les membres arrosés de graisse, et couvert de sang, l'ennemi des Dieux, d'une redoutable énergie lui-même, saisit un épieu que Svayambhû lui avait donné à la guerre.

106. Cette pique, brillante comme un feu accompagné de fumée, l'effroi des Vânaras dans la mêlée, le vigoureux gardien de l'empire des Râkshasas la lança flamboyante sur Saumitri.

107. L'épieu qui retombait sur lui, le frère puîné de Bharata l'atteignit avec des

traits et des dards pareils au feu de l'offrande, mais l'arme ne s'enfonça pas moins dans sa large poitrine.

108. Le puissant guerrier Raghu, atteint par l'épieu, gisait à terre et projetait des flammes. Le roi se précipita soudain sur lui, tandis qu'il défailait et le saisit brutalement des deux mains.

109. L'Himavat, le Mandara, le Meru, les trois mondes eux-mêmes avec les Immortels, il aurait pu les soulever entré ses bras, mais il se sentit incapable de (soulever) le puiné de Bharata.

110. Lakshmana, bien que blessé par l'épieu de Brahmâ entre les seins, se rappela qu'il était une portion (incarnée) de la substance même de Vishnu.

111. Cependant Saumitri qui brisait l'orgueil des Dânavas, le Rakshas, cette épine des Devas, le meurtrissait de ses deux bras, sans pouvoir l'en enlacer.

112. A ce moment, le fils de Vâyu furieux se jeta sur Râvana et le frappa à la poitrine, dans sa colère, de son poing pareil à la foudre.

113. Sous ce coup, le chef des Râkshasas toucha de son genou le sol, puis chancela et tomba.

114. De ses (dix) bouches, de ses yeux, de ses oreilles le sang coulait à flots. Il roula sans connaissance et glissa sous la caisse de son char.

115. Il demeura privé de sentiment, égaré, sans pouvoir retrouver son assiette. A la vue de Râvana évanoui sur le champ de bataille, en dépit de sa force redoutable,

116. Rîshis et Vânaras poussèrent des acclamations, ainsi que les Devas et les Asuras. Le brave Hanumat cependant ramena Lakshmana, tout contusionné par son adversaire,

117. Auprès de Râghava en le prenant entre ses bras. Dans son amitié pour le fils de Vâyu, dans son affection extrême pour lui, Lakshmana que les ennemis ne pouvaient pas même remuer, devint léger comme un singe.

118. L'épieu quitta Saumitri vaincu dans la lutte, et retourna se planter sur le char du Rakshas.

119. Cependant Râvana plein d'énergie, ayant recouvré connaissance dans ce grand combat, choisit des flèches acérées, et s'arma d'un arc colossal.

120. De son côté, réconforté, débarrassé de l'épieu, Lakshmana, le fléau de ses ennemis, se souvint qu'il était une portion de la substance même de Vishnu.

121. Quand il vit la nombreuse armée des puissants Vânaras abattue sur le champ de bataille, Râma s'élança sur Râvana.

122. Alors courant après lui, Hanumat lui dit : Monte sur mon dos pour dompter le Râkshasa :

123. Ainsi Vishnu monta sur Garutmat pour (combattre) les ennemis des Immortels. Râghava, à cette parole du fils de Vâyu,

124. Monta aussitôt sur le grand singe. Debout dans son char Râvana apparut dans la mêlée au maître des hommes.



125. A son aspect le puissant héros s'élança contre lui, comme Vishnu furieux contre Vairocana, en brandissant son arme.

126. Râma fit rendre à la corde de son arc un son rauque, semblable au fracas du tonnerre qui tombe, et d'une voix profonde il dit à l'Indra des Râkshasas :

127. Arrête, arrête, toi qui m'as causé un tel déplaisir ! Où donc, tigre des Râkshasas, iras-tu pour m'échapper ?

128. Quand même tu te réfugierais au séjour d'Indra, de Vaivasvat, de Bhâskara, de Svayambhû, de Vaiçvânara ou de Çamkara, voire dans les dix régions, même dans ces asiles, tu ne saurais m'échapper désormais.

129. Celui qui, frappé de ton épieu, est tombé aujourd'hui en défaillance, pour aussitôt revenir à lui, le voici, ô roi du peuple Rakshas, devenu maintenant dans la lutte (un autre) Mrityu pour toi, tes fils et tes petits-fils.

130. Voici celui sous les coups duquel périrent quatorze milliers de Rakshas, du plus étrange aspect, qui avaient établi leur séjour au Janasthâna et qui étaient pourvus d'excellentes armes.

131. Lorsqu'il entendit Râghava parler ainsi, le très puissant Indra des Râkshasas se rua plein de rage sur le fils de Vâyu qui transportait Râma avec une grande célérité à travers la bataille.

132. Puis se remémorant son ancienne inimitié, il le frappa de traits flamboyants, pareils aux aigrettes du feu de Kâla.

133. Atteint par le Râkshasa et bien que percé de ses dards, l'énergie dont la nature avait doué Hanumat grandit encore.

134. Mais le très illustre Râma, voyant la blessure que Râvana venait de faire au tigre des Plavagas, fut transporté de fureur.

135. Le char (de Râvana), ses roues, ses chevaux, sa bannière, son parasol, son immense oriflamme, son conducteur, ses dards, ses épieux et ses épées, Râma s'approchant les détruisit de ses flèches à la pointe effilée.

136. Puis l'ennemi d'Indra, il lui-lança avec force un projectile, semblable au tonnerre et à l'éclair, dans sa large et splendide poitrine : tel le bienheureux Indra (lançant) la foudre sur le Meru.

137. Le prince vaillant que la chute du tonnerre et que le contact avec l'éclair n'auraient pu ébranler, ni émouvoir, au choc du trait de Râma qui lui fit une profonde blessure, chancela en lâchant son arc.

138. Lorsqu'il le vit défaillir, le magnanime Râma prit un trait brûlant, en forme de demi-lune, et s'en servit pour briser aussitôt la couronne, brillante comme le soleil, du chef suprême des Rakshas.

139. L'Indra des Râkshasas ressemblait à un reptile venimeux, désormais sans poison ; tel qu'un soleil aux rayons éteints, il n'avait plus d'éclat, sa splendeur était évanouie, et l'armature de son diadème était rompue. Râma lui dit :

140. Tu as accompli un grand, un formidable exploit ; mes braves soldats ont suc-



combé sous tes coups ; aussi tu es fatigué ; dans cette condition, je ne te jetterai point avec mes flèches au pouvoir de Mrityu.

141. Sors de la mêlée, je te le permets, et rentre dans Lankâ, ô roi des rôdeurs de nuit. Après avoir soufflé, reviens sur ton char avec ton arc, et alors, debout dans ton véhicule, tu seras (de nouveau) témoin de ma vaillance.

142. A ces mots, sa jactance et sa joie disparues, son arc rompu, ses chevaux et son conducteur tués, percé de traits, son grand diadème brisé, le roi rentra à l'instant dans Lankâ.

143. Après le départ du puissant Indra des coureurs nocturnes, de l'ennemi des Dânavas et des Devas, Râma aidé de Lakshmana débarrassa les Haris des projectiles qu'ils avaient reçus (en luttant) au premier rang, sur cet immense champ de bataille

144. L'ennemi du roi des Trente étant vaincu, Suras et Asuras, troupes de Bhûtas et Régions avec les Océans et tous les Grands Serpents, de même que les êtres qui marchent sur terre ou dans les eaux, furent transportés de joie.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-neuvième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LX

### LES RAKSHASAS RÉVEILLENT KUMBHAKARNA

1. Rentré dans la ville de Lankâ, terrifié par les dards de Râma, dépouillé de son orgueil, le roi avait les sens troublés.

2. Comme un éléphant par un lion, ou un serpent par Garuda, le prince avait été vaincu par Râghava à la grande âme.

3. Pareils au Brahmadaṇḍa, aux reflets scintillants de l'éclair, les traits de Râghava par leur seul souvenir affolaient le monarque des Râkshasas.

4. Assis sur son trône d'or, céleste, élevé, Râvana promenant ses regards sur les Rakshas leur dit :

5. Elles m'auront donc été inutiles toutes les pratiques du plus rigoureux ascétisme, puisque moi, l'émule du grand Indra, j'ai été vaincu par un homme.

6. Cette sinistre prédiction de Brahmâ : Tu as à craindre les hommes, sache-le, la voilà réalisée !

7. Devas, Dânavas, Gandharvas, Yakshas, Râkshasas, Pannagas, je demandai de leur être invulnérable ; je ne parlai point des hommes.

8. Râma, fils de Daçaratha, est ce personnage, je pense, dont me parla autrefois Anaranya, né dans la tribu d'Ikshvâku :

9. De ma famille, ô le dernier des Râkshasas, sortira un homme qui te tuera en champ clos avec tes fils, tes ministres, ton armée, tes chevaux et ton écuyer,

10. O le plus vil de ta race, ô âme perverse ! — J'ai de plus été maudit par Vedavati pour un ancien outrage.

11. Cette (Vedavati), c'est la fortunée Sitâ, devenue fille de Janaka. Umâ, Nandîçvara, Rambhâ, la fille de Varuna (Punjikasthalâ),

12. Ce qu'ils m'avaient prédit m'est arrivé. Ce n'est pas en vain que les ascètes parlent. Dans cette occurrence, il vous faut faire un effort.

13. Que les Râkshasas se portent sur les sommets du Caryâgopura ; et ce (héros) d'une intrépidité sans égale, qui abat l'arrogance des Devas et des Dânavas,

14. Mais sur qui pèse la malédiction de Brahmâ, Kumbhakarna, qu'on le réveille ! — Battu en personne dans la mêlée, et Prahasta mort,

15. Voyant cela, le monarque recourait à la redoutable vaillance du Râkshas. — Gardez les portes, et montez aux remparts !

16. Kumbhakarna en proie au sommeil, réveillez-le. Il dort paisiblement, sans s'inquiéter de rien, la pensée dominée par Kâma.

17. Durant (des périodes de) neuf, sept et dix-huit mois dort le Râkshasa. Il fit un Mantra et il s'endormit le neuvième jour.

18. Dans le combat, ce héros est le boulevard de tous les Rakshas. Les Vânaras, les deux fils de roi, il les aura vite abattus.

19. Lui, le grand étendard de tous les Rakshas, au milieu des batailles, Kumbhakarna dort toujours, l'insensé, au sein des plaisirs vulgaires dont il se contente.

20. Bien que vaincu par Râma, dans cette lutte effroyable, je ne m'en inquiéterais pas, si Kumbhakarna s'éveillait.

21. De quelle utilité me sera cet émule de Çakra pour la force, si dans un danger aussi pressant, il n'est en mesure de m'aider ?

22. A ces mots de leur prince, les Râkshasas coururent dans la plus grande hâte au logis de Kumbhakarna.

23. Sur l'ordre de Râvana, ces mangeurs de chair et (ces buveurs) de sang prirent des aromes, des guirlandes et une forte provision de nourriture, puis ils partirent aussitôt.

24. Ils entrèrent dans la caverne aux grandes portes, d'un Yojana en carré, merveilleux (abri) de Kumbhakarna d'où s'exhalait le parfum des fleurs.

25. Kumbhakarna du vent de son haleine repoussa malgré leur grande vigueur (les Râkshasas) qui revinrent à la charge, et avec peine, avec effort pénétrèrent dans la grotte.

26. Lorsqu'ils furent entrés dans cette crypte ravissante, pavée de pierres précieuses et d'or, ces tigres des Nairrîtas aperçurent le redoutable colosse couché.

27. Le monstre, enseveli dans un profond sommeil, ressemblait à un mont écroulé ; ensemble ils se mirent en devoir de le réveiller.

28. Les membres couverts d'un poil hérissé, Kumbhakarna à la redoutable vaillance soufflait comme un serpent, et dormait avec d'effroyables ronflements.

29. Il avait les ailes du nez horribles, la bouche comme le Pâtâla ; étendu de tout son long sur (le sol qui lui servait de) couche, il exhalait une odeur de moelle et de sang.

30. Il avait les membres serrés d'anneaux d'or, et son diadème lui donnait l'éclat du soleil. Ainsi leur apparut ce tigre des Nairrîtas, Kumbhakarna, le meurtrier de ses ennemis.

31. Alors les vigoureux (Râkshasas) dressèrent devant lui un monceau de venaison, haut comme le Meru, pour son plein rassasiement.



32. Antilopes, buffles, sangliers, ces Nairritas d'élite les accumulèrent et en firent un amas de victuailles prodigieux.

33. Outres de sang, viandes de toute espèce furent placées devant Kumbhakarna par les adversaires des Trente.

34. Ils oignirent du plus précieux santal ce fléau de ses ennemis, et le couvrirent de divines guirlandes et de parfums embaumants.

35. Ils firent fumer l'encens et célébèrent les louanges du guerrier funeste à ses ennemis. Les voix des Yâtudhânas, comme des nues orageuses, éclataient de toute part.

36. Ils soufflaient à pleines joues dans leurs conques brillantes comme la lune, faisant à l'envi, impatientés, un vacarme effroyable.

37. Les rôdeurs de nuit criaient, battaient des mains, secouaient Kumbhakarna, et poussaient d'immenses clameurs pour l'éveiller.

38. Ce son de conques, de tambours, de gongs, ces battements de mains, ces sauts, ces rugissements de lions, les oiseaux, traversant les régions de l'espace qu'ils emplissaient, à ce bruit tombaient soudain.

39. Comme, malgré ce grand vacarme, le magnanime Kumbhakarna ne sortait pas de son profond sommeil, alors toutes ces bandes de Rakshas se saisirent de barres, de pilons et de massues.

40. Crêtes de rochers, pilons, massues, marteaux, coups de poings, les Rakshas en frappèrent rudement la poitrine de Kumbhakarna qui dormait paisiblement sur le sol.

41. Le vent de la respiration de Kumbhakarna ne permettait pas aux Râkshasas de se tenir debout, en face de lui.

42. Ils s'assirent alors autour, et de toutes leurs forces qui étaient formidables, ils se mirent à frapper sur des tambours, des timbales et des gongs, (à souffler) dans des conques et des trompettes de toute sorte.

43. Dix milliers de Râkshasas entouraient le colosse qui ressemblait à un monceau de noir collyre, s'efforçant à l'envi de le réveiller,

44. A force de coups et de cris ; mais il ne s'éveillait pas. Comme ils ne pouvaient l'arracher à son sommeil par ce moyen,

45. Alors ils employèrent un procédé plus énergique, (mais) barbare. (Ils le firent fouler aux pieds) de chevaux, de chameaux, d'ânes, d'éléphants qu'ils frappaient de bâtons, de fouets, de crochets,

46. Pendant qu'ils faisaient retentir les gongs, les conques et les tambours de tout leur pouvoir, et qu'ils lui broyaient les membres sous des monceaux de grosses poutres.

47. Le bruit des marteaux et des pilons qu'ils laissaient retomber de toutes leurs forcés, et les grands cris (qu'ils poussaient), Lankâ tout entière en était remplie, ainsi que ses monts et ses forêts ; mais lui ne s'éveillait pas.

48. Ils firent retentir de concert, sans interruption et de toute part, un millier de tambours, à l'aide de baguettes en or affiné.

49. Même alors il ne sortit pas de son profond sommeil, enchaîné qu'il était par la malédiction (divine). Cependant les rôdeurs de nuit se fâchèrent.

50. La colère s'empara de tous ces redoutables (guerriers). Ils redoublèrent d'efforts pour éveiller le Rakshas.

51. Ceux-ci battaient du tambour, ceux-là faisaient de grands cris. Les uns lui arrachaient les cheveux, d'autres lui mordaient les oreilles,

52. Ou lui versaient dedans des centaines de cruches d'eau. Kumbhakarna, plongé dans un profond sommeil, ne bougeait pas.

53. Quelques-uns, armés de Kûtamudgaras, en frappaient le puissant Râkshasa à la tête, à la poitrine, sur (tous) les membres.

54. Martelé en tout sens avec des Çataghnis, attachées au moyen de cordes, le colosse ne s'éveillait pas.

55. A la fin un millier de Vânaras lui coururent sur le corps. Kumbhakarna sentit cette dernière pression et s'éveilla,

56. Lui qui était resté insensible aux violents coups de crêtes de montagnes et d'arbres qu'on lui avait assénés. Au sortir de son sommeil, sous l'étreinte d'une faim pressante, il bâilla et d'un bond se dressa debout.

57. Agitant ses deux bras, pareils à des anneaux de serpents et à des crêtes de rochers, durs comme des diamants taillés, le rôdeur de nuit ouvrit une bouche monstrueuse, semblable au Vadavâmukha, et fit un horrible bâillement.

58. Lorsqu'il bâilla, sa bouche qui ressemblait au Pâtâla brilla comme le soleil, quand il se lève sur la plus haute cime du Meru.

59. Le très puissant rôdeur de nuit étant éveillé bâilla en poussant un soupir semblable à la tempête qui s'abat d'une montagne.

60. L'aspect de Kumbhakarna, une fois debout, était celui de Kâla, lorsqu'à la fin d'un Yuga, il s'apprête à consumer tous les êtres.

61. Pareils à deux brasiers ardents, luisants comme l'éclair, ses deux gros yeux ressemblaient à deux grandes planètes enflammées.

62. A ce moment, on lui montra des victuailles de toute sorte amoncelées en quantité, des sangliers et des buffles : le géant les dévora.

63. L'ennemi de Çakra apaisa sa faim avec les chairs et sa soif avec le sang. Il avala des cruchées de graisse et de vin.

64. Lorsqu'ils le virent repu, les rôdeurs de nuit s'approchèrent tout autour de lui et le saluèrent.

65. Entr'ouvrant ses paupières alourdies par le sommeil, la vue encore trouble, il promena de tout côté ses regards et dit à ces coureurs nocturnes.

66. D'un ton de commandement, le taureau des Nairritas, surpris de se voir éveillé, demanda aux Râkshasas :



67. Pour quel motif m'avez-vous éveillé en sursaut? Est-il arrivé quelque bonheur extraordinaire à votre monarque, ou ne courrait-il pas quelque péril?

68. Mais bien sûr, il s'agit d'un danger extrême, pressant, venu du dehors, que vous soyez accourus m'éveiller.

69. Aujourd'hui, j'écarterai du roi des Râkshas tout malheur, dussé-je mettre en pièces Mahendra ou refroidir Anala!

70. Non, certes, ce n'est point pour un motif futile que l'on interrompt le sommeil de quelqu'un tel que moi. Dites-moi donc franchement pour quelle raison vous m'avez éveillé.

71. A ces paroles mêlées d'indignation de Kumbhakarna vainqueur de ses ennemis, Yûpâksha, familier du roi, répondit en faisant l'Anjali :

72. Non, les Devas ne nous menacent d'aucune sorte, c'est un homme, ô prince, qui nous met dans une situation critique.

73. Non, les Daityas et les Dânavas ne nous firent jamais, Seigneur, courir un danger pareil à celui qui nous vient d'un homme.

74. Des Vânaras, hauts comme des montagnes, investissent Lankâ. Furieux du rapt de Sîtâ, Râma nous presse effroyablement.

75. Un seul Vânara précédemment a incendié la grande ville et massacré le jeune prince Aksha, avec son escorte et ses éléphants.

76. Lui-même, le roi des Rakshas en personne, Paulastya, l'épine des Dieux : Vâten! — lui a dit sur le champ de bataille, en le renvoyant libre, Râma, l'émule d'Aditya pour la splendeur.

77. Ce que le monarque n'avait pas éprouvé de la part des Devas, ni même des Daityas, non plus que des Dânavas, il l'a subi ici de la part de Râma qui lui a fait grâce de la vie.

78. En apprenant de Yûpâksha que son frère avait été vaincu dans la lutte, Kumbhakarna roula de grands yeux et lui dit :

79. Aujourd'hui même, ô Yûpâksha, toute l'armée des Haris et avec Lakshmana Râghava, je vais les renverser sur le champ de bataille, après quoi je me présenterai devant Râvana.

80. Les Râkshasas, je les gorgerai de la chair et du sang des Haris; mais pour Râma et Lakshmana, c'est moi-même qui boirai leur sang.

81. A ce langage audacieux du Râkshasa dont la colère augmentait encore la férocité, Mahodara, le chef des guerriers Nairrîtas, fit l'Anjali et dit :

82. Lorsque tu auras entendu Râvana et pesé le pour et le contre, tu iras ensuite, guerrier aux grands bras, terrasser les ennemis sur le champ de bataille.

83. Ainsi parla Mahodara. Kumbhakarna, environné des Râkshasas, plein de vigueur et de courage, se mit en devoir de partir.

84. Lorsqu'ils eurent éveillé le (prince) au regard terrible, à l'aspect et à la vaillance redoutable, les Râkshasas regagnèrent à la hâte le palais du roi.



85. S'approchant de Daçagrîva qui était assis sur son trône, tous les rôdeurs nocturnes, le creux des mains rapproché en forme d'Anjali, lui dirent :

86. Kumbhakarna, ton frère, est réveillé, ô roi des Râkshasas. Et maintenant ira-t-il au combat (tout d'abord), ou veux-tu le voir venir ici ?

87. Râvana répondit joyeux à ces Râkshasas qui se tenaient en sa présence : Je désire le voir ici, et qu'il reçoive les honneurs dus à son rang.

88. Qu'il en soit ainsi ! dirent tous les Râkshasas. Ils retournèrent près de Kumbhakarna pour lui transmettre l'ordre de Râvana.

89. Le roi, le taureau de tous les Râkshasas souhaite te voir. Décide-toi à venir et contente ton frère.

90. Kumbhakarna, l'indomptable et puissant guerrier, ayant appris la volonté de son frère : Eh bien, soit ! s'écria-t-il en s'élançant de sa couche.

91. Après s'être gaîment lavé le visage et s'être baigné, plein d'allégresse, il voulut boire et demanda qu'on se hâtât de lui donner un breuvage réconfortant.

92. Alors les Râkshasas s'empressèrent, suivant l'ordre de Râvana, de lui présenter aussitôt liqueurs et viandes de toute sorte.

93. Après avoir absorbé deux mille cruchées, il se disposa à partir. Il était légèrement pris de vin et échauffé ; il était plein d'ardeur et de force.

94. Kumbhakarna marchait irrité, pareil à Yama qui met fin au temps. En s'avancant vers le palais fraternel, escorté d'une troupe de Rakshas, il ébranlait le sol de ses pas.

95. Il éclairait la voie royale de son corps, de même que l'astre aux mille clartés (éclaire) le monde de ses rayons. Il s'en allait entouré d'une couronne de (Rakshas faisant l') Anjali : tel Çatakratu se rendant à la demeure de Svayambhû.

96. A l'aspect, sur la voie royale, de ce meurtrier de ses ennemis, colosse qui atteignait la hauteur d'une cime de montagne, les habitants des bois qui se tenaient dehors furent saisis d'une panique soudaine ainsi que leurs chefs.

97. Les uns se choisirent Râma comme asile, les autres affolés s'enfuirent ; ceux-ci effarés prirent leur course dans toutes les directions ; ceux-là paralysés par la crainte se couchèrent sur le sol.

98. Ce géant qui avait la taille d'une crête rocheuse, coiffé d'un diadème, qui semblait effacer le soleil de sa propre clarté, les habitants des bois, à la vue de ce grand prodige, furent saisis de terreur et se dispersèrent çà et là.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixantième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXI

### HISTOIRE DE KUMBHAKARNA

1. Cependant Râma à la grande splendeur, plein de vaillance, son arc à la main, aperçut, avec son diadème, le géant Kumbhakarna.

2. A la vue de l'Indra des Râkshasas dont l'aspect était celui d'un mont, qui semblait marcher dans l'espace, comme autrefois Nârâyana,

3. Qui avait l'air d'une nuée chargée de pluie, avec des anneaux d'or comme parure, en le voyant, la grande armée des Vânaras prit de nouveau la fuite.

4. Devant cette débandade de ses troupes, et le Râkshasa qui (semblait) grandir (de plus en plus), Râma étonné interrogea Vibhîshana :

5. Quel est ce héros, pareil à un mont, avec son aigrette, ses yeux bruns, que l'on voit dans Lankâ, tel qu'un nuage accompagné d'éclairs,

6. Ou comme un grand et unique météore (tombé) sur la terre, à l'aspect de qui les Vânaras se sont enfuis de côté et d'autre ?

7. Dis-moi quel est ce géant, si c'est un Rakshas ou un Asura ? Jamais je ne vis un être semblable auparavant.

8. A cette question du prince Râma, aux exploits impérissables, Vibhîshana répondit, dans sa grande sagesse :

9. C'est celui par qui Vaivasvata et Vâsava furent vaincus à la guerre ; c'est le fils de Viçravas, l'illustre Kumbhakarna. Il n'est point d'autre Râkshasa de sa taille.

10. Devas, Dânavas, Yakshas, Bhujamgas, Piçitâçanas, Gandharvas, Vidyâdharas, Pannagas, ô Râghava, c'est par milliers que dans les combats il les mit en déroute.

11. Son épieu à la main, le puissant Kumbhakarna au hideux aspect, les Trente ne purent le tuer. C'est Kâla ! s'écrièrent-ils épouvantés.

12. C'est de la nature que l'illustre Kumbhakarna tient sa grande force, tandis que les autres Indras des Râkshasas doivent la leur à des privilèges.

13. Tout enfant, à peine né, le colosse, pressé par la faim, engloutit de nombreux milliers d'êtres.



14. Se voyant ainsi dévorées, les créatures affolées de terreur se réfugièrent près de Çakra et lui racontèrent la chose.

15. Courroucé, Mahendra frappa Kumbhakarna du foudre acéré dont il était armé. Au choc du tonnerre d'Indra, le géant chancela en hurlant de fureur.

16. Les cris du Rakshas, lorsqu'ils les entendirent, l'effroi des êtres s'accrut encore.

17. Dans sa colère, le vigoureux Kumbhakarna arracha une défense à Airāvata, pour en percer la poitrine de Vāsava.

18. Sous les coups du géant, Indra parut tout en flammes. A cette vue, Dévas, Brahmarshis, Dânavas furent atterrés, et Çakra avec les êtres se rendit à la demeure de Svayambhû.

19. Ils racontèrent à Prajâpati la méchanceté de Kumbhakarna ; ils dirent aussi aux habitants du ciel comment il dévorait les êtres, ruinait les ermitages et enlevait les femmes d'autrui.

20. — S'il continue ainsi de dévorer toujours les êtres, dans un temps peu éloigné le monde sera désert.

21. A cette parole de Vāsava, l'Aïeul de tous les mondes évoqua les Rakshas, et Kumbhakarna parut en sa présence.

22. A sa vue, Prajâpati se troubla ; il se remit cependant et lui dit :

23. — Assurément, c'est pour la perte des mondes que Paulastya t'a engendré. Aussi, à partir d'aujourd'hui, tu dormiras comme un mort.

24. Frappé de malédiction par le Seigneur, le Rakshas tomba devant lui. Cependant Râvana, tout bouleversé, dit à Brahmâ :

25. — C'est lorsqu'il a grandi que l'arbre d'or, dans la saison des fruits, est abattu. Ton propre petit-fils, il ne te sied pas de le maudire de la sorte, ô Prajâpati.

26. Tu n'auras cependant pas vainement parlé ; il dormira, sans aucun doute. Mais assigne-lui un temps pour dormir et pour se tenir éveillé.

27. A cette supplique de Râvana, Svayambhû répondit : Il dormira six mois et restera éveillé pendant un jour.

28. Durant une journée, ce héros parcourra la terre, pour calmer sa faim, car avec sa large bouche, il consumerait les mondes comme un immense brasier.

29. C'est le roi Râvana, qui tombé dans la détresse, et effrayé par ta valeur, vient présentement d'éveiller Kumbhakarna.

30. Ce guerrier, à la redoutable vaillance, est sorti de sa retraite, transporté de rage, et il court sus aux Vânaras dans sa faim.

31. A la vue de Kumbhakarna, les Haris ont pris la fuite. Comment ces Vânaras pourront-ils résister dans la lutte à ce furieux ?

32. Qu'on leur dise à tous que c'est un engin fabriqué (de toutes pièces). A cette nouvelle, ils resteront ici sans plus se troubler.

33. A ce discours sorti de la bouche éloquente et persuasive de Vibhîshana, Râghava enjoignit à Nîla, le généralissime :



34. — Va, rallie tous les bataillons et établis des bivouacs, ô Pâvaki, après avoir occupé les postes de Lankâ, ses chemins de ronde et aussi ses passages couverts.

35. Crêtes de montagnes, arbres et rochers, que tous les Vânaras, après en avoir fait provision, s'arment de ces projectiles.

36. En conséquence de l'ordre de Râghava, Nîla, le général en chef, le prince des Vânaras, donna ses instructions à l'armée.

37. Alors Gavâksha, Çarabha, Hanumat, Angada, s'armant de cimes rocheuses qui ressemblaient à des monts, se dirigèrent vers une porte (de la ville).

38. Lorsqu'ils eurent entendu Râma, les Haris, les vaillants Vânaras, avec des airs de triomphe, harcelèrent à coups d'arbres l'armée ennemie.

39. La troupe farouche des Haris, brandissant les pics rocheux et les arbres, resplendissait comme, lorsqu'elle se déroule dans le voisinage d'un mont, une longue, une formidable file de grosses nuées.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-unième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXII

### ENTREVUE DE KUMBHAKARNA ET DE RAVANA

1. Cependant le tigre des Râkshasas, encore alourdi par l'ivresse du sommeil, marchait à grandes enjambées, le long de la voie royale : il resplendissait de gloire.

2. Les Râkshasas, par milliers, entouraient le plus invincible des héros, et des maisons une pluie de fleurs l'inondait pendant le trajet.

3. Il aperçut, revêtue de lames d'or, éblouissante comme le soleil, la vaste et délicieuse résidence de l'Indra des Râkshasas.

4. Alors, semblable à Sûrya (qui s'enfonce) dans une masse de nuées, il entra dans cette demeure du roi des Rakshas, et il vit de loin son aîné assis sur un trône : tel Çukra (lorsqu'il visite) Svayambhû assis sur le sien.

5. En se rendant chez Râvana avec son escorte de Rakshas, Kumbhakarna de ses pas ébranlait le sol.

6. Après avoir franchi le seuil du palais et traversé la cour, il vit son aîné, plein de trouble, assis dans le char Pushpaka.

7. Daçagrîva, à l'aspect de Kumbhakarna, se redressa aussitôt joyeux et le fit approcher.

8. Alors le puissant guerrier, s'inclinant devant les pieds de son frère qui était étendu sur son palanquin : — Que me faut-il faire ? lui demanda-t-il.

9. Dans un nouveau transport de joie, Râvana se leva et l'embrassa. Après cette fraternelle accolade et les saluts d'usage,

10. Kumbhakarna monta sur un trône brillant, divin. Le colosse y étant assis,

11. Demanda à Râvana, les yeux rouges de colère : — Pourquoi m'as-tu arraché de force à mon sommeil, ô roi ?

12. Dis-moi : d'où vient ta peur, et qui je dois transformer en Preta ? — Râvana répondit au furieux Kumbhakarna, assis près de lui, et roulant des yeux irrités :

13. — Il y avait bien longtemps que tu dormais, ô héros, et dans ton profond sommeil tu ignorais le péril où me jette Râma.

14. Ce Dâçarathi, plein de gloire et de force, accompagné de Sugrîva, après avoir franchi la mer, extermine notre race.

15. Hélas ! vois dans Lankâ, les bois et les bosquets, les Vânaras qui sont arrivés sans encombre au moyen d'une chaussée, en ont fait un océan.

16. Les Râkshasas les plus éminents ont été tués par eux dans le combat. Je ne vois point comment les Vânaras pourraient être exterminés à la guerre de quelque façon ; ils n'ont pas même été vaincus précédemment nulle part.

17. Dans ce péril pressant, sauve-nous, puissant héros, et détruis-les aujourd'hui ; c'est pour ce motif que l'on t'a réveillé.

18. Toutes mes ressources sont épuisées ; aide-moi et sauve cette ville de Lankâ où il ne reste plus que des enfants et des vieillards.

19. Dans l'intérêt de ton frère, guerrier au grand bras, accomplis un exploit impossible (à tout autre). Jamais je n'ai parlé ainsi auparavant à aucun de mes frères, ô fléau de tes ennemis.

20. En toi réside, avec mon affection, ma suprême espérance. Dans les guerres entre Devas et Asuras, souventes fois, ô taureau des Râkshasas, les Devas, les Immortels rangés en bataille contre toi, tu les as vaincus.

21. Fais appel à toute ta vaillance, ô redoutable héros. Non, certes, parmi tous les êtres, on n'en voit pas qui t'égale en force.

22. Fais-moi ce très grand plaisir ; rends-moi ce service le plus important (de tous), au nom de notre affection, ô toi qui aimes les combats et tes amis. Par ta vaillance personnelle, dissipe l'armée adverse, comme un grand vent qui se lève (dissipe) une nuée automnale.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmiki, le Rîshi,  
Le soixante-deuxième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA LXIII

### KUMBHAKARNA CHERCHE A RÉCONFORTER RAVANA. SES FANFARONNADES

1. A ces lamentations du roi des Râkshasas, Kumbhakarna répondit en ricanant :
2. Cette faute, précédemment, au milieu de nos délibérations, nous t'avons vu la commettre, grâce à ton manque de confiance dans tes bons conseillers.
3. Il n'a certes point tardé à l'atteindre, le résultat de ton méfait ; ainsi dans les enfers tombe le malfaiteur.
4. Tout d'abord, ô grand roi, ce qui devait arriver, tu n'y as point songé ; tout infatué de ta force, la conséquence, tu ne l'as point vue.
5. Celui qui fait en dernier lieu ce qu'il devait faire tout d'abord, et cela en se fiant à sa puissance souveraine, ou qui fait avant ce qu'il doit faire après, ne sait pas distinguer la bonne politique de la mauvaise.
6. Les actions qui manquent d'opportunité pour le lieu et l'époque, qui sont faites à contresens, deviennent funestes, comme les offrandes jetées dans un feu impur.
7. Celui qui, après avoir examiné avec ses conseillers la convenance des trois actes, sous leurs cinq aspects, entreprend (quelque chose), marche droit son chemin.
8. Le roi qui désire prendre une résolution conforme aux règles traditionnelles, se laisse sagement éclairer par ses ministres et envisage ses amis.
9. Le devoir, l'intérêt, le plaisir, ô chef des Rakshas, l'homme les cultive à l'occasion, tous les trois (ensemble), ou deux par deux.
10. Le roi ou le prétendant au titre royal qui après avoir ouï ce qu'il y a de mieux dans ces trois choses ne comprend pas, il ne lui sert de rien d'avoir entendu beaucoup de discours.
11. La libéralité, la conciliation, la division, l'énergie, l'union, ô le meilleur des Rakshas, et ces deux choses : ce qui convient et ce qui ne convient pas,
12. Celui qui, après avoir considéré le devoir, l'intérêt et le plaisir avec ses conseillers, les emploie suivant les circonstances, maître de lui-même, le malheur, en ce monde, ne l'atteint pas.

13. Celui qui agit, après avoir étudié avec des ministres pleins d'expérience et de sagesse les avantages qu'il doit retirer de son entreprise, est un roi.

14. Les gens qui ne discernent point le sens des Çâstras, dont l'intelligence est celle de la brute, dans leur infatuation veulent (toujours) parler, lorsqu'ils sont admis parmi les conseillers.

15. On ne doit pas suivre l'avis qu'émettent, dans leur ignorance des Çâstras, des traités pratiques, ces (conseillers) qui n'aspirent qu'à entasser les richesses.

16. Les gens qui, dans leur suffisance, tiennent des discours funestes, mais spécieux, doivent être inexorablement écartés des délibérations ; ils gâtent les affaires.

17. Pour perdre leur maître, soudoyés qu'ils sont par ses ennemis avisés, des ministres lui font faire alors des actes contraires à ses intérêts.

18. Ces conseillers qui, derrière le masque du dévouement, cachent leur perfidie, c'est en étudiant au sein des délibérations leurs façons d'agir, lorsqu'ils sont réunis, que leur prince les connaîtra.

19. L'étourdi qui se précipite dans les aventures, les étrangers aussitôt se ruent sur lui, comme les oiseaux dans une cavité du Kraunca.

20. Celui, d'autre part, qui dédaignant son adversaire ne se tient pas sur ses gardes, n'éprouve que des échecs et il est jeté à bas de sa position.

21. Ce conseil qui t'a précédemment été donné par ton amante (Mandodarî) et mon puîné (Vibhîshana), je te le donne présentement dans ton intérêt ; décide ce qu'il te plaira.

22. A ce langage de Kumbhakarna, Daçagrîva fronça les sourcils et répliqua en colère :

23. On doit respecter son aîné comme son précepteur. Qu'ai-je à faire de tes conseils (rétrospectifs) ? A quoi bon te fatiguer ainsi ? Ce qui sied (présentement), qu'on l'examine.

24. Que ce soit le trouble, l'affolement ou trop de confiance dans la puissance de mon armée qui ait empêché le succès, inutile de revenir maintenant là-dessus.

25. Ce que réclament les circonstances actuelles, qu'on y avise maintenant. Le malheur dû à mon imprudence, que ta vaillance y remédie,

26. Si tu as vraiment de l'attachement pour moi, et que tu fasses appel à ta bravoure ; si tu as à cœur cette grande affaire et que tu l'estimes de la plus haute importance.

27. L'ami, c'est celui qui secourt l'infortuné dans sa détresse ; le parent, c'est celui qui, lorsque (tout vous) fait défaut, (vous) prête son assistance.

28. Ainsi parla Râvana sur un ton impérieux et sévère. — Quelle émotion ! — se dit Kumbhakarna, qui lui parla doucement, d'une voix caressante.

29. Il regarda très fixement son frère dont les sens étaient troublés, et d'une voix lente il lui adressa un langage réconfortant.

30. Ecoute-moi avec attention, ô roi, fléau de tes ennemis, ô chef des princes



Râkshasas ; trêve à cette douleur. Renonce à ta colère et rentre en possession de toi-même.

31. Le trouble de ton âme n'a pas sa raison d'être, moi vivant, ô souverain. Je ferai périr celui qui est cause de cette désolation.

32. Nécessairement, je dois te tenir un langage utile, en toute circonstance, et qui me soit dicté par les liens de la parenté et par mon affection fraternelle, ô monarque.

33. Voici comment, dans la circonstance actuelle, je te montrerai que je te suis un ami, un frère : je massacrerai tes ennemis sous tes yeux, dans le combat.

34. Aujourd'hui, guerrier aux grands bras, tu me verras au premier rang, après avoir tué Râma avec son frère, mettre en fuite l'armée des Haris.

35. Aujourd'hui, en me voyant rapporter du champ de bataille la tête de Râma, tu seras heureux, ô guerrier, et Sîtâ sera désolée.

36. Aujourd'hui, cette mort de Râma, l'objet de tous leurs vœux, ils en seront témoins tous les Râkshasas de Lankâ dont les parents ont péri.

37. Aujourd'hui, ceux qui sont accablés de chagrin, que la perte de leurs parents navre de douleur, en abattant leur ennemi dans la lutte, je vais essuyer leurs larmes.

38. Aujourd'hui, Sugrîva, le chef des Plavâgas, haut comme une montagne, pareil à un nuage ensoleillé, tu le verras étendu sur l'arène.

39. Ces Râkshasas ainsi que moi qui sommes impatients de tuer Dâçarathî, nous devrions te remplir de confiance, d'où vient que tu trembles toujours, ô irréprochable (héros) ?

40. S'il me tuait, sans doute Râghava te tuerait aussi ; mais je n'ai personnellement rien à craindre, ô chef des Râkshasas.

41. Cependant, d'ores et déjà donne-moi tes ordres, fléau de tes ennemis. Ne jette pas les yeux sur un autre pour ce combat, ô héros incomparable.

42. J'abattraï tes ennemis, malgré leur puissance. Fût-ce Çakra, fût-ce Yama, fût-ce Pâvaka et Mâruta,

43. Je les combattrai, fût-ce Kubera et Varuna eux-mêmes. Moi dont la taille atteint la hauteur des monts, avec mon épieu pointu pour arme,

44. Mon cri de guerre, mes dents aiguës, certes à cet aspect, Puramdara tremblerait, ou si jetant mes armes, (il me voyait) culbuter les ennemis par mes vigoureuses poussées.

45. Non, personne ne saurait me résister en face, pour peu qu'il tint à la vie ; je n'aurais pas même besoin de lance, de massue, de sabre ou de dards affilés.

46. De mes deux mains, je saisirai et tuerai Râghava, fût-il accompagné du dieu porte-foudre. S'il résiste à la vigueur de mes poings,

47. Alors mes traits boiront en foule son sang. Le chagrin t'accable, ô roi, pourquoi donc, puisque me voici ?



48. Me voici prêt à sortir exterminer ton ennemi. Bannis cette terreur formidable de Râma. Je vais l'abattre dans la lutte.

49. Râghava, Lakshmana, Sugrîva à la grande vaillance, Hanumat, le meurtrier des Rakshas, par qui Lankâ fut incendiée,

50. Les Haris, je les dévorerai dans le combat qui va s'engager. Je veux te procurer une gloire peu ordinaire tant elle sera grande,

51. Que le péril vienne d'Indra, ô roi, ou de Svayambhû, car les Dieux eux-mêmes, je les coucherai, dans ma colère, sur le champ de bataille.

52. Yama, je le dompterai ; je dévorerai Pâvaka ; Aditya, je l'abattraï par terre avec les étoiles ;

53. Çatakratu, je le tuerai ; je boirai (la mer), séjour de Varuna. Les montagnes, je les pulvériserai ; je fendrai la terre.

54. Après ce long sommeil, la vaillance de Kumbhakarna, qu'ils en soient aujourd'hui témoins, les êtres que je vais dévorer complètement. Non certes, ce triple ciel tout entier ne saurait suffire à me rassasier.

55. En immolant Dâçarathi, je m'en vais apporter une félicité qui sera la source d'autres félicités. Après avoir abattu Râma avec Lakshmana, je mangerai tous les principaux chefs des Haris.

56. Réjouis-toi, prince, bois maintenant la Vâruntî ; fais ce que tu as à faire et chasse la tristesse. Aujourd'hui que je vais précipiter Râma au séjour de Yama, Sitâ devient pour longtemps ton esclave.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki le Rîshi,  
Le soixante-troisième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXIV

### DISCOURS DE MAHODARA

1. A ce langage du colossal, du vaillant, du brave Kumbhakarna, Mahodara répliqua :

2. — O Kumbhakarna, tu es issu d'une race (illustre), tu es brave ; (mais) tu as des visées vulgaires, et dans ta suffisance, tu ne sais pas envisager une affaire sous tous ses aspects.

3. Non, certes, il n'est pas vrai que le roi ne connaît pas, ô Kumbhakarna, ce qui est politique ou impolitique ; mais, toi, dans ta fougue juvénile, tu ne sais que parler.

4. S'arrêter, se fortifier soi-même, exterminer l'ennemi, le chef des Râkshasas le sait, lui qui connaît les règles concernant les lieux et les temps.

5. L'impossible, que se targue d'accomplir le soudard à l'intelligence épaisse, qui ne respecte (même) pas ses aînés, quel homme (de sens) le tenterait ?

6. Et (ces choses), le devoir, l'intérêt, le plaisir, quand tu affirmes qu'elles sont opposées essentiellement, c'est la preuve que tu ne discernes pas leur vraie nature.

7. Le résultat est, à coup sûr, le mobile de tous (nos) agissements ; et ici-bas, le bonheur est le fruit que l'on demande même aux pires actes.

8. Or, le devoir et l'utile, même séparés (du plaisir), procurent la félicité ; mais le fruit que l'on retire de l'injuste et de l'inutile est funeste.

9. L'œuvre dont les résultats n'appartiennent pas à ce monde, les caractères virils la pratiquent, tandis que celui qui est adonné au plaisir agit en conséquence.

10. L'affaire que le roi a tant à cœur et que nous approuvons, le châtimement de son adversaire, pourquoi serait-elle ici écartée en quelque sorte ?

11. Quant au motif que tu as allégué pour marcher seul (contre Râma), ce qu'il y a en ceci d'inconsidéré et de mauvais, je vais te le dire.

12. Lui, par qui précédemment, dans le Janasthâna, de nombreux et de très puissants Râkshasas ont été détruits, Râghava, comment seul le pourras-tu vaincre ?

13. Ces Râkshasas qu'il vainquit alors au Janâsthana, étaient de valeureux guer-

riers, aussi, ne vois-tu pas, dans la ville, comme ils sont tous effrayés présentement ?

14. Pareil à un lion courroucé, Râma, le fils de Daçaratha, en l'éveillant, c'est un serpent endormi que tu veux, hélas ! éveiller.

15. Flamboyant de vaillance et toujours inabordable dans sa fureur, inaccessible comme Mrityu, qui donc pourrait l'atteindre ?

16. Cette (armée) tout entière ne saurait faire face à l'ennemi sans courir de risque ; aussi, (te voir) marcher seul contre lui, mon cher, non, cela ne me plaît pas beaucoup.

17. Quel est donc celui qui, dépourvu de ressources, ambitionnerait de subjuguier comme un être commun un ennemi pourvu de tout et décidé à sacrifier sa vie ?

18. Lui qui n'a pas son pareil parmi les hommes, ô le meilleur des Râkshasas, comment te vantes-tu de lutter avec Râma, l'émule d'Indra et de Vivasvat ?

19. Cependant, après avoir ainsi parlé au furieux Kumbhakarna, Mahodara dit au milieu des Rakshas, à Râvana, le *râvana* des mondes :

20. Après avoir enlevé précédemment Vaidelî, pourquoi hésites-tu ? Si tu le désires, Sîtâ se soumettra à ta volonté.

21. Je vois un expédient qui amènera Sîtâ à tes pieds ; s'il plaît à ta sagesse, ô Indra des Râkshasas, écoute.

22. Moi, Dvijihva, Sâmhrâdin, Kumbhakarna et Vitardana, tous cinq, fais proclamer que nous sortons pour tuer Râma.

23. Nous engagerons alors avec lui une lutte acharnée ; si nous triomphons de tes ennemis, nous n'aurons que faire des autres moyens.

24. Mais si ton rival survit et que nous réchappions du combat, voici alors ce que nous imaginerons.

25. Nous reviendrons du champ de bataille ici, couverts de sang, les membres percés de flèches et de dards sur lesquels sera gravé le nom de Râma.

26. Nous avons dévoré Râghava et Lakshmana, dirons-nous. Puis nous presserons (dans nos mains) tes deux pieds ; et toi tu nous combleras d'honneurs.

27. Ensuite tu pubieras partout dans la ville, à dos d'éléphant, ô prince : Râma, son frère et son armée, sont exterminés totalement.

28. Affectant une vive satisfaction, ô dompteur de tes ennemis, procure à tes serviteurs des festins, des esclaves, des réjouissances et de l'or.

29. Guirlandes, habits, parfums, distribue-les à profusion aux soldats, et toi-même manifeste ta joie en buvant.

30. Alors une immense rumeur populaire se répandra partout : — Râma et ses amis ont été dévorés par les Râkshasas ! — Voilà ce que l'on entendra.

31. Tu te rendras secrètement près de Sîtâ (comme) pour lui adresser tes condoléances et la consoler ; or, grains, plaisirs, diamants, (sers-t'en) pour la séduire.

32. Ce subterfuge, ô roi, aura pour résultat d'augmenter la douleur de Sîtâ, qui sans joie et privée de son protecteur, se rendra à tes volontés.



33. Son aimable époux, lorsqu'elle apprendra sa mort, Sitâ, de désespoir et par l'effet de sa légèreté féminine, suivra les caprices.

34. Jadis au comble de la prospérité, cette femme qui mérite d'être heureuse, et que le malheur accable, voyant que sa félicité dépend de toi, se rendra complètement.

35. C'est là ce qu'il y a de mieux à faire à mes yeux. La seule vue de Râma pourrait être funeste ; ne t'inquiète de rien ; ici même t'attend, sans combat, la possession d'un grand bonheur.

36. Sans perdre de soldats, sans courir de danger, triomphant de ton ennemi sans lutte, ô monarque, gloire, bonheur, fortune, renom seront pour longtemps le partage de ta souveraine majesté.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-quatrième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA I.XV

### KUMBHAKARNA S'ÉLANCE AU COMBAT MALGRÉ DE FACHEUX PRÉSAGES

1. Répondant par des invectives à Mahodara, Kumbhakarna dit au prince des Râkshasas, à son frère Râvana :
2. Eh bien, moi, ce danger pressant, je vais l'écarter aujourd'hui en tuant ce misérable Râma : débarrassé de ton ennemi, sois heureux !
3. Les braves ne tonnent pas en vain, comme des nuées sans eau. Regarde comme je vais réaliser ces menaces par mes faits d'armes.
4. Ils ne sauraient eux-mêmes se vanter, les héros, mais sans jactance ils accomplissent les exploits les plus difficiles.
5. Les rois pusillanimes, sans intelligence, qui se targuent d'être sages, se plaindront toujours à ton langage, Mahodara.
6. A la guerre, vous autres, gens efféminés, agréables parleurs qui courtisez le roi, vous avez toujours gâté totalement la besogne.
7. Il ne lui reste plus que son roi, à Lankâ ; le trésor est épuisé, l'armée détruite, et ce prince est assiégé d'ennemis qui portent le masque de l'amitié.
8. Je sors combattre, décidé à triompher de l'ennemi et dès lors à neutraliser votre funeste politique, dans cette grande bataille.
9. A ces paroles de l'habile Kumbhakarna, le chef des Râkshasas répondit en riant :
10. Ce Mahodara, Râma l'épouvante, il n'y a pas de doute. Non certes, il n'aime pas le combat, cher ami, ô sage guerrier.
11. Je n'ai personne qui t'égale en dévouement, ni en vaillance. Va tuer mon ennemi, ô Kumbhakarna, (cours) à la victoire.
12. Tu dormais ; c'est pour la perte de mon rival que je t'ai fait éveiller : cette heure est d'une grande importance pour les Râkshasas, ô vainqueur des ennemis.
13. Va-t'en, armé d'un épieu, un filet à la main, comme Antaka. Les Vânaras et ces deux princes, émules d'Aditya pour la splendeur, fais-en ta pâture.

14. A ton aspect, les singes prendront la fuite ; pour Râma et Lakshmana, le cœur leur fendra.

15. Après avoir ainsi parlé au très puissant Kumbhakarna, l'illustre taureau des Râkshasas crut revenir à la vie.

16. Conscient de la force de Kumbhakarna, sachant sa bravoure, le roi était épanoui de joie : telle la lune immaculée.

17. A ces mots qui le transportèrent de plaisir, le héros s'éloigna. Après avoir ouï le langage de son prince, il se prépara à la lutte.

18. Le meurtrier, de ses ennemis brandissait avec vigueur un épieu tout en fer, étincelant, orné d'or affiné,

19. Renommé à l'égal du tonnerre d'Indra, pesant comme la foudre, fléau des Devas, des Dânavas, des Gandharvas, des Yakshas, des Pannagas.

20. Avec ses guirlandes rouges et ses grands liens, dégageant de lui-même des flammes, ce gros épieu teint du sang de ses ennemis,

21. L'illustre Kumbhakarna s'en saisit et dit à Râvana : J'irai tout seul ; que ta puissante armée reste ici.

22. Aujourd'hui, dans ma faim et ma colère, je dévorerai les Vânaras. A ces mots de Kumbhakarna, Râvana répondit :

23. Marche escorté de soldats armés de piques et de marteaux ; les Vânaras sont vigoureux, intrépides, très énergiques.

24. Le téméraire qui s'avancerait seul serait mis en pièces à coups de dents. Ainsi, quoiqu'il soit très malaisé de te vaincre, entoure-toi de guerriers, et va détruire à fond le parti ennemi si funeste aux Rakshas.

25. Alors, descendant de son trône, le très glorieux Râvana attacha (au-front) de Kumbhakarna un diadème dont l'intérieur était en perles.

26. Bracelets, bagues, précieux atours, collier brillant comme la lune, il en para le héros.

27. Il enveloppa ses membres de célestes et parfumées guirlandes, et lui ajusta des pendants d'oreilles.

28. Avec les bracelets, les anneaux (de pieds), les Nishkas en or qui le paraient, Kumbhakarna aux larges oreilles étincelait comme le feu de l'offrande.

29. Avec sa grande ceinture d'un bleu foncé, éclatant, on eût dit le Mandara entouré du serpent, lors de la production de l'Amrita.

30. Il endossa une cuirasse d'or, résistante, impénétrable (aux traits), fulgurante, dont l'éclat naturel semblait projeter des flammes, et qui le rendait brillant comme le roi des monts enveloppé de nuées crépusculaires.

31. Le corps entier paré d'ornements de tout genre, son épieu à la main, le Râkshasa rappelait Nârâyana, lorsque dans ses trois pas il déploya sa puissance.

32. Le héros embrassa son frère, l'honora du Pradakshina et d'une inclination de tête, puis il partit.



33. Râvana le congédia avec des souhaits de bonheur, au son des conques et des gongs, et le fit escorter de soldats excellemment armés,

34. D'éléphants, de chevaux et de véhicules bruyants comme des nuages. De vaillants guerriers accompagnaient ce prince des guerriers.

35. Serpents, buffles, ânes, lions, éléphants, antilopes, oiseaux, servaient de montures au cortège du redoutable Kumbhakarna à la grande force.

36. Ce fut sous de prodigieuses averses de fleurs, à l'ombre d'un parasol, une pique affilée à la main, que plein d'audace, enivré par l'odeur du sang, s'éloigna l'ennemi des Dânavas et des Devas.

37. Puis venaient à pied de nombreux Râkshasas, remplis de vigueur et de force, terribles, au féroce regard, les armes à la main.

38. Les yeux rouges, mesurant un grand nombre de brasses, pareils à des morceaux de noir collyre, ils brandissaient des massues, des sabres et des haches tranchantes,

39. Bhindipâlas, barres, pilons, marteaux, troncs énormes de Tâlas, armes de jet irrésistibles.

40. Cependant, Kumbhakarna, prenant un autre corps à l'aspect farouche, terrible, s'élança exubérant d'énergie et de puissance.

41. Il avait cent arcs de large, six cents de haut; il était formidable, avec des yeux comme des roues de chariots; il ressemblait à une grande montagne.

42. Après avoir rassemblé les Rakshas, le géant qui avait l'air d'un roc embrasé, avec sa large bouche dit en ricanant :

43. Aujourd'hui, ces bataillons de Vânaras d'élite, les uns après les autres, je les consumerai dans ma colère, comme le feu les papillons.

44. Et pourtant, ils ne m'ont pas offensé, ces singes coureurs des bois; leur race fait (même) l'ornement des parcs du genre des nôtres.

45. La ville est assiégée grâce à Râghava que Lakshmana accompagne. Lui mort, tout est détruit. Je le tuerai dans la mêlée.

46. A ces mots de Kumbhakarna, les Rakshas poussèrent un hurra formidable, qui fit, pour ainsi dire, trembler l'Océan.

47. Tandis que le rusé Kumbhakarna s'éloignait rapidement, de funestes présages apparurent de tout côté.

48. On vit des nuages, accompagnés d'aérolithes, horriblement sombres; la terre avec ses océans et ses forêts trembla.

49. Des chacals au farouche aspect hurlèrent avec des brandons de feu dans la gueule, pendant que des oiseaux traçaient des cercles à sa droite.

50. Un vautour s'abattit sur son épieu, pendant sa marche; son œil (gauche) papillota et son bras gauche eut des frissons.

51. Un météore enflammé tomba avec un bruit terrible. Le soleil perdit son éclat; il ne soufflait pas un vent favorable.

52. Sans s'inquiéter de ces grands prodiges, capables de faire dresser les cheveux, Kumbhakarna sortit, poussé par la force du Destin.

53. Après avoir franchi l'enceinte à pied, le (géant), pareil à un mont, aperçut, telle qu'une nuée, l'armée immense des singes.

54. En présence du plus puissant des Râkshasas, haut comme une montagne, les Vânaras, semblables à des nuages poussés par le vent, s'enfuirent dans toutes les directions.

55. A la vue de cette furieuse armée de Vânaras, qui se débandait vers les points cardinaux, comme un groupe nébuleux qui se disloque, Kumbhakarna de joie redoubla ses clameurs, pareilles à celles du nuage dont il avait l'aspect.

56. Lorsqu'ils entendirent ces cris formidables qui ressemblaient au fracas aérien d'une nuée pluvieuse, de nombreux Playamgas tombèrent sur le sol : tels, lorsqu'ils ont les racines coupées, des arbres Çâlas.

57. Armé d'une énorme massue, Kumbhakarna, lorsqu'il s'élança plein de vigueur sur les ennemis pour les détruire, inspira aux bataillons des Kapis une terreur effroyable : ainsi le Seigneur, accompagné des fléaux, ses ministres, à la fin d'un Yuga.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-cinquième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXVI

LES SINGES FUIENT EN PRÉSENCE DE KUMBHAKARNA — REPROCHES D'ANGADA

1. Après avoir franchi la muraille, Kumbhakarna, géant pareil à un pic de montagne, s'éloigna de la ville en toute hâte, plein de vaillance.

2. Il poussa un grand cri dont l'Océan retentit, et qui, vainqueur pour ainsi dire du tonnerre, parut ébranler les montagnes.

3. Ce (guerrier), aux regards terribles, qui était invincible pour Maghavat, Yama et Varuna, en le voyant venir, les Vânaras se débandèrent.

4. En présence de cette déroute, le prince Angada interpella Nala, Nîla, Gavâksha et Kumuda à la grande énergie :

5. Oublieux de votre propre vaillance et de votre noble origine, où courez-vous épouvantés, comme de vulgaires Haris ?

6. Courage, camarades, revenez ; est-ce (ainsi) que vous défendez vos souffles vilains ? Non, il ne saurait lutter (contre nous tous), ce Rakshas ; c'est là une grande panique.

7. Cette immense frayeur qu'inspirent les Râkshasas, notre bravoure la dissipera ; revenez, Plavamgamas.

8. Rassurés à grand'peine, et ralliés de part et d'autre, les Haris s'armant d'arbres firent halte sur le champ de bataille.

9. Les habitants des bois s'arrêtèrent irrités pour combattre Kumbhakarna avec une extrême fureur : tels des éléphants affolés par le Mada.

10. Ils l'assaillirent vaillamment à coups d'énormes crêtes de montagnes, de rochers, d'arbres aux cimes fleuries, mais sans l'ébranler.

11. Au contact de ses membres se fendirent les nombreuses roches, et les arbres aux cimes fleuries retombèrent brisés sur le sol.



12. Le héros, de son côté, furieux, culbuta les bataillons des Vânaras vigoureux, en déployant une force excessive : tel un incendie qui éclate au milieu des bois.

13. Les membres arrosés de sang, ces taureaux des Vânaras gisaient en grand nombre, vaincus, terrassés, semblables à des arbres au feuillage rougeâtre.

14. Les singes bondissant prirent la fuite, sans regarder où ; les uns se jetèrent à la mer, les autres s'élançèrent dans les airs.

15. Battus malgré leur vaillance par le Râkshasa qui se jouait, ils s'enfuirent, ceux-là par mer, par ce même chemin qu'ils avaient déjà parcouru ;

16. Ceux-ci par les vallées, le visage abattu, pâles d'effroi. Les Rîkshas grimperent sur les arbres, quelques-uns se réfugièrent dans la montagne.

17. D'autres tombaient sans pouvoir tenir (plus longtemps) debout ; ils demeureraient étendus à terre où ils dormaient quasi du sommeil de la mort.

18. En voyant les Vânaras débandés, Angada leur cria : — Faites volte-face, combattons, revenez, Plavamgamas.

19. Dans votre fuite, dussiez-vous parcourir toute la terre, je ne vois point d'asile pour vous ; revenez tous ; est-ce ainsi que vous défendez votre vie ?

20. Soldats qui fuyez sans armes pour ne pas être gênés dans votre course, vos femmes se railleront de vous : ce qui est la mort pour les gens d'honneur.

21. Vous qui tous êtes nés de familles opulentes et illustres, où courez-vous ainsi, frappés de terreur comme de vulgaires singes ? (Guerriers) sans noblesse, l'épouvante vous fait oublier votre vaillance. Vous fuyez !

22. Ces difficiles et importants exploits que, dans l'assemblée du peuple, vous vous vantiez (d'accomplir), où sont-ils passés ?

23. Les reproches adressés aux lâches, vous les entendrez ; et celui qui échappera (par la fuite) sera maudit. La voie que les gens de cœur préfèrent, suivez-la, et bannissez toute crainte.

24. Si nous sommes couchés morts sur le terrain après une courte vie, nous obtiendrons le Brahmaloaka inaccessible aux mauvais soldats.

25. Nous acquerrons de la gloire en terrassant l'ennemi dans la lutte ; si nous succombons, les trésors du ciel des guerriers, nous les posséderons, ô Vânaras.

26. Non, Kumbhakarna, en présence de Kâkutstha, ne s'en retournera pas vivant : tel le papillon qui s'approche d'un brasier flamboyant.

27. Nous qui sommes une élite, si nous sauvons notre vie par la fuite, et qu'un seul nous disperse, malgré notre nombre, c'en sera fait de notre renom.

28. Tel fut le discours du vaillant Angada aux bracelets d'or ; les fuyards répondirent aux reproches du héros :

29. Il a été fait de nous un massacre effroyable par le Rakshas Kumbhakarna ; ce n'est pas le lieu de nous arrêter ; nous partons ; nous tenons à notre vie.

30. A ces mots, tous les officiers Vânaras se dispersèrent de tous côtés, en voyant avancer le terrible (géant), aux regards terribles.

31. Cependant, ces singes d'élite qui s'enfuyaient, Angada par ses exhortations et ses arguments réussit à les rallier tous.

32. Ramenés à la confiance par le sage fils de Vâlin, et dociles à ses ordres, tous les chefs des Vânaras firent halte.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-sixième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXVII

### EXPLOITS DE KUMBHAKARNA. IL EST TUÉ PAR RAMA

1. Revenus sur leurs pas à la voix d'Angada, tous ces colosses, prenant résolument leur parti, n'aspiraient plus qu'à combattre.

2. Ils sentirent leur énergie ranimée, leur courage remonté, leur confiance revenue, grâce aux paroles du vaillant Angada.

3. Marchant donc en avant, pleins d'allégresse, décidés à mourir, les Vânaras, faisant abandon de leur vie, engagèrent une lutte effroyable.

4. S'armant d'arbres et de cimes rocheuses énormes, qu'ils faisaient tournoyer rapidement, ces géants s'élançèrent sur Kumbhakarna.

5. Plein de rage et de force, le héros à la taille colossale brandit sa massue et dispersa de tous côtés les ennemis.

6. Sept centaines et huit milliers de Vânaras gisaient épars sur le terrain, abattus par Kumbhakarna.

7. Seize et huit, puis dix, vingt et trente, il les saisissait entre ses bras, les broyait tout en courant, et les dévorait dans son excessive colère : tel Garuda (dévorant) les serpents.

8. A grand'peine rassurés, les Haris se ralliaient çà et là ; puis, armés d'arbres et de roches, ils se postaient au front de bandière.

9. A ce moment, déracinant un roc, Dvividâ, taureau des Plavagas, pareil à un nuage menaçant, se rua sur (son ennemi) qui ressemblait à une cime de montagne.

10. Le Vânara détacha le bloc et le lança contre Kumbhakarna qu'il manqua ; le (projectile) retomba sur la troupe du colossal (Râkshasa),

11. Ecrasant (dans sa chute) chevaux, éléphants, chariots attelés et excellentes montures. Une autre crête rocheuse fit aussi d'autres victimes.

12. Sous cette avalanche de pierres, la grande armée des Rakshas meurtrie, ses chevaux tués, ses conducteurs de chars massacrés, ruisselait de sang.



13. Montés sur des chars, les Râkshasas, poussant soudain d'horribles clameurs, décapitaient, à l'aide de traits pareils au temps de la destruction finale, l'élite des Vânaras qui jetaient des cris.

14. Les Vânaras, de leur côté, pleins de vaillance, déracinaient de grands arbres pour broyer chars, chevaux, éléphants, buffles et Râkshasas.

15. Hanumat fit pleuvoir crêtes de rochers, pierres, arbres de toute sorte, sur la tête de Kumbhakarna, du haut des airs où il se tenait.

16. Ces cimes de montagnes, de son épieu le puissant Kumbhakarna les fendit et il dispersa l'averse d'arbres.

17. Il se rua sur la grande armée des Haris, en brandissant sa pique aiguë. Hanumat, pendant qu'il courait ainsi, se posta devant lui, muni d'une pointe de montagne.

18. Furieux, il en asséna un coup violent sur Kumbhakarna qui ressemblait à un mont avec son effroyable corpulence. Celui-ci dont les membres, humides de graisse, ruisselaient de sang chancela sous le choc.

19. Le Râkshasa lança son épieu brillant comme l'éclair, pareil à une montagne (qui projette) une gerbe de flammes. Il atteignit Mâruti entre les deux bras : tel Guha frappant le mont Kraunca de sa lance redoutable.

20. Sa large poitrine percée par l'épieu, hors de lui, vomissant le sang, Hanumat de rage jeta un cri effroyable, au milieu de ce grand combat : ainsi, à la fin d'un Yuga, le fracas d'une nuée orageuse.

21. Les bataillons des Rakshas poussèrent de joyeux hourras, sitôt qu'ils aperçurent son trouble, tandis que les Plavamgamas effarés, frappés de terreur, se dispersèrent sur le champ de bataille, loin de Kumbhakarna.

22. A ce moment, le vaillant Nila, faisant appel à sa grande bravoure, lança une crête rocheuse contre l'habile Râkshasa.

23. Lorsqu'il la vit approcher, Kumbhakarna la frappa de son poing ; à ce choc, la cime rocheuse éclata, en dégageant des étincelles et des flammes, puis retomba à terre.

24. Rîshabha, Çarabha, Nila, Gavâksha, Gandhamâdana, ces cinq tigres des Vânaras se précipitèrent sur Kumbhakarna.

25. Pierres, arbres, paumes, pieds et poings, ils en déchargèrent de grands coups et de tout côté sur le géant dans la bataille.

26. Kumbhakarna se sentit à peine effleuré par ces coups, et sans s'émouvoir, il enlaça l'impétueux Rîshabha de ses deux bras.

27. Broyé par cette étreinte, le taureau des Vânaras, le terrible Rîshabha s'affaissa, du sang plein la bouche.

28. Puis l'ennemi d'Indra, dans la mêlée, frappa du poing Çarabha, du genou Nila, et souffleta Gavâksha.

29. Troublés par les coups qu'ils recevaient, effarés, couverts de sang, ils tombèrent à terre comme des Kirîçukas déracinés.

30. Ces Vânaras d'élite, puissants, étant renversés, les (autres) singes se ruèrent par milliers sur Kumbhakarna.

31. Grim pant et s'élançant sur lui comme sur un roc, tous les taureaux des Plavagas qui ressemblaient (eux-mêmes) à des monts, le mordirent.

32. A coups d'ongles, de dents, de poings, de bras, les taureaux des Plavagas frappèrent le valeureux Kumbhakarna.

33. Avec les milliers de Vânaras dont il était couvert, le tigre des Râkshasas qui en avait la taille, ressemblait à une montagne (plantée) d'arbres.

34. En serrant de ses deux bras tous ces Vânaras, le géant les dévorait furieux comme Garuda les serpents.

35. Engouffrés par Kumbhakarna dans une bouche pareille au Pâtâla, les Vânaras lui sortaient par les narines et les oreilles.

36. Haut comme une montagne, il dévorait les Haris plein de rage; il broyait tous les Vânaras dans sa colère, le prince des Râkshasas.

37. Il détrempeait le sol avec les chairs et le sang des singes dont il parcourait les bataillons; on eût dit le feu de Kâla incarné.

38. Tel que Çakra son tonnerre à la main, tel qu'Antaka muni de son filet, tel était armé de son épieu, dans la bataille, le puissant Râkshasa.

39. De même que dans l'été l'incendie consume les bois desséchés, ainsi Kumbhakarna dévorait les régiments simiesques.

40. Exterminés de la sorte, leurs chefs abattus, les Plavamgamas, affolés de terreur, poussèrent d'affreux cris.

41. Décimés à diverses reprises par Kumbhakarna, les Vânaras se réfugièrent près de Râghava, éperdus, l'esprit égaré.

42. En présence de ce massacre de Vânaras, (Angada) né du fils (du dieu) portefoudre, s'élança avec fougue sur Kumbhakarna, dans la grande bataille.

43. Il s'empara d'une énorme crête de roche, et poussa à maintes reprises des cris qui mirent en fuite tous les Râkshasas de l'escorte de Kumbhakarna.

44. Il asséna un coup de cette cime rocheuse sur la tête de son adversaire. Atteint à la tête par cette roche, l'ennemi d'Indra,

45. Kumbhakarna, tout enflammé de fureur, s'élança d'un bond sur l'irascible fils de Vâlin.

46. Le Râkshasa poussant de grands cris jeta l'épouvante parmi tous les Vânaras; son épieu, dans sa colère, il le lança avec une force extrême sur Angada.

47. Le vaillant taureau des Vânaras, guerrier plein d'expérience, évita son choc d'un bond léger.

48. Puis, il sauta sur son adversaire et l'atteignit à la poitrine du plat de la main. Ce coup furieux troubla le (géant) qui ressemblait à une montagne.

49. Revenu à lui, le très puissant Râkshasa, serrant le poing, l'en frappa avec un ricanement. Angada tomba sans connaissance.



50. Le tigre des Plavagas gisait évanoui sur le sol; Kumbhakarna, brandissant son épieu, courut à Sugrîva.

51. En voyant accourir le colosse, le vaillant roi des Vânaras s'élança à sa rencontre.

52. Il détacha le sommet d'un rocher et le lança avec une force extrême, tout en courant, sur le puissant Râkshasa.

53. A l'aspect de l'Indra des Plavamgamas qui accourait, Kumbhakarna s'arrêta, tous les membres tendus, pour lui faire face.

54. Kumbhakarna au corps ruisselant du sang des grands Kapis qu'il avait dévorés, en l'apercevant immobile, Sugrîva lui dit :

55. J'ai terrassé tes guerriers et accompli une tâche très difficile; pour toi, tu as, en dévorant mes soldats, acquis une gloire immense.

56. Laisse cette armée de Vânaras, qu'as-tu à démêler avec la plèbe? Contente-toi de me tuer, ô Râkshasa, toi qui as l'air d'une montagne.

57. A ce langage du roi des Haris, doué de vaillance et de fermeté, le tigre des Râkshasas répliqua :

58. Tu es le petit-fils de Prajâpati et le fils de Riksharajas, tu es énergique et brave : de là ta morgue, ô Vânara.

59. A ces mots de Kumbhakarna, Sugrîva brandissant une pierre la lui lança soudain et l'atteignit à la poitrine de ce projectile qui ressemblait à un carreau de foudre.

60. La cime rocheuse se brisa sur l'énorme poitrine du (colosse). Les Plavamgas furent consternés, tandis que les bataillons Râkshasas jetaient de joyeux cris.

61. Atteint par cette crête de roche, Kumbhakarna entra en colère et rugit en ouvrant une bouche furieuse; il brandit son épieu aux reflets de l'éclair et le lança sur le prince des Haris et des Rikshas pour le tuer.

62. Cette pique aiguisée, à la hampé cerclée d'or, lancée par le bras du Rakshas, le fils d'Anila, comme elle retombait, la saisit vivement des deux mains et la rompit.

63. Cette arme puissante, où entraient mille Bhâras de fer, le Plavamgama la brisa sur son genou en se jouant.

64. A l'aspect de l'épieu mis en pièces par Hanumat, l'armée des singes dans sa joie poussa de nombreux hourras et accourut de tous côtés.

65. Cependant, le Râkshasa devint pâle de terreur; pendant que les coureurs des bois poussaient des rugissements léonins, dans leur allégresse et qu'ils félicitaient Mâruti, en apercevant l'épieu dans cet état.

66. Lorsqu'il vit sa lance brisée, le puissant prince des Rakshas devint furieux. Il arracha la cime du Malaya (voisin de) Lankâ et la jeta sur Sugrîva pour l'en frapper.

67. Atteint par la cime rocheuse, l'Indra des Vânaras tomba sans connaissance sur le champ de bataille. Lorsqu'ils l'aperçurent gisant à terre, inanimé, les Yâtudhânas poussèrent des cris de joie.

68. Se jetant alors sur l'Indra des Vânaras dont la puissance était formidable à



l'excès, Kumbhakarna l'empoigna et l'emporta comme un vent furieux le nuage.

69. Tandis qu'il parcourait le champ de bataille en traînant Sugrîva qui ressemblait à une grande nuée, Kumbhakarna brillait avec sa taille, qui en avait la hauteur, comme le Meru aux pics d'une élévation effrayante.

70. S'étant emparé de Sugrîva, le vaillant Indra des Râkshasas s'en retourna (vers Lankâ) au milieu des acclamations (des siens) et des cris (de douleur) que jetaient les habitants du troisième ciel, déconcertés par la capture du prince des Plavamgas.

71. Maître de la personne de l'Indra des Haris qui ressemblait à Indra : « Lui mort, toute son armée succombera avec Râghava », ainsi pensa l'ennemi d'Indra, son émule en vigueur.

72. Lorsqu'il vit l'armée des Vânaras dispersée çà et là, et Sugrîva enlevé par Kumbhakarna,

73. Hanumat, l'intelligent fils de Mâruta, se demanda : Sugrîva captif, qu'ai-je à faire ?

74. Ce qu'il me convient de faire, je l'accomplirai sans nul doute. Je vais prendre l'aspect d'un mont pour exterminer le Râkshasa.

75. Lorsque j'aurai tué dans la lutte le très vigoureux Kumbhakarna, en lui broyant le corps à coups de poing et que j'aurai délivré leur monarque, l'allégresse des Plavagas sera générale.

76. Aussi bien ce Vânara reconquerra lui-même sa liberté, fût-il au pouvoir des Trois-Fois-Dix, unis aux Asuras et aux Serpents.

77. Seulement, je ne crois pas qu'il ait conscience de son état, le chef des singes que d'un coup de pierre Kumbhakarna vient d'atteindre dans le combat.

78. Lorsqu'au bout d'un instant, Sugrîva reprendra connaissance, il saura bien, dans cette grande bataille, assurer son salut et celui des Vânaras.

79. D'autant que si je délivre ce héros, il ne sera pas content, car sa gloire sera ternie, perdue pour toujours.

80. C'est pourquoi j'attendrai un moment que sa vaillance le tire d'affaire, et je vais me borner à rallier les troupes dispersées.

81. Après avoir ainsi réfléchi, Hanumat, né de Mâruta, raffermi le courage de la grande armée des singes.

82. Kumbhakarna cependant rentra dans Lankâ, emportant le grand Hari tout palpitant. Des temples, des chemins de ronde, des maisons, des portes de la ville, les gens firent pleuvoir sur lui une pluie de fleurs rares pour le fêter.

83. Sous les averses de grains rôtis et d'eau de senteur qui le trempaient, et grâce à la fraîcheur de la voie royale, le vaillant Sugrîva reprit connaissance peu à peu.

84. Revenu à lui avec peine, porté dans les bras de son puissant (rival), à l'aspect de la grande rue de la ville, le héros fut assailli de pensées multiples.

85. Pris de la sorte, que m'est-il possible maintenant de faire ? Je vais agir de manière à plaire aux Haris et à leur rendre service.

86. S'attaquant aussitôt à l'ennemi du roi des Immortels, le prince des Haris de ses ongles aigus lui déchira les deux oreilles, de ses dents il lui mordit le nez, et de ses pieds il lui ouvrit les flancs.

87. Kumbhakarna, les oreilles et le nez arrachés, déchiré par Sugrîva à coups de dents et de griffes, transporté de colère, les membres arrosés de sang, jeta le Vânara sur le sol pour l'y écrâser.

88. Précipité à terre avec une effroyable violence, meurtri par les ennemis des Suras, Sugrîva rebondit dans l'air, comme une balle, et courut en toute hâte rejoindre Râma.

89. Amputé des oreilles et du nez, le tout-puissant Kumbhakarna brillait, grâce au sang dont il était couvert, de même qu'une montagne avec ses torrents.

90. Arrosé de sang, le gigantesque Râkshasa, au terrible aspect, le puîné de Râvana, qui vomissait le sang, étincelait de rage.

91. Pareil à un amas de noir collyre, tel qu'un nuage crépusculaire, le redoutable noctivague résolut d'affronter (de nouveau) le combat.

92. Sugrîva parti, l'ennemi du roi des Suras, furieux, s'élança derechef au combat. — Je suis sans arme ; — dans cette pensée, le farouche (guerrier) s'empara d'un marteau formidable.

93. Sortant aussitôt de la ville, le vaillant Rakshas consuma dans la lutte l'armée redoutable des Vânaras, avec l'ardeur du feu de la destruction finale des êtres.

94. Affamé, avide de chair et de sang, Kumbhakarna s'enfonça au plus épais des bataillons Vânaras, et dans son affolement belliqueux, il dévorait (indistinctement) Râkshasas, Haris, Piçâcas et Rîkshas : tel Mrîtyu, à la fin d'un Yuga. Il mangeait aussi les Haris d'élite.

95. S'emparant d'une seule main, avec rage, d'un, de deux, de trois, de multiples Vânaras, ainsi que de Râkshasas, il les jetait à la hâte dans sa bouche.

96. Ce géant ruisselait de moelle et de sang. Meurtri par les pointes de l'Indra des monts, il faisait sa pâture des Vânaras.

97. Dévorés par le Râkshasa, les Haris se réfugièrent alors près de Râma, tandis que, dans l'excès de sa fureur, il courait après eux pour les manger.

98. Sept et huit centaines, puis vingt et trente, après les avoir enlacés de ses deux bras, il les dévora dans sa poursuite.

99. Les membres ruisselants de moelle, de graisse, de sang, des guirlandes d'entrailles enchevêtrées suspendues à ses oreilles, le colosse aux dents aiguës faisait pleuvoir les épieux. On eût dit Kâla debout à la fin d'un Yuga.

100. A ce moment, le fils de Sumitrâ, le fléau des armées ennemies, et le destructeur des villes adverses, entra furieux dans la mêlée.

101. Le brave Lakshmana enfonça sept dards dans le corps de Kumbhakarna, et il épancha sur lui une averse d'autres projectiles.



102. Les traits qui pleuvaient sur lui, Kumbhakarna s'en débarrassa jusqu'au dernier, au grand dépit du vaillant fils de Sumitrâ.

103. La brillante cuirasse du Râkshasa, faite d'or Jâmbûnada, éblouissante, il la couvrit de javelines, tel Mâruta (voile) une nuée crépusculaire.

104. Pareil à un tas de sombre collyre, criblé de flèches dorées, le Râkshasa étincelait comme, parmi les nuages, un soleil rayonnant.

105. Alors le terrible monstre, d'une voix pareille au fracas d'un amoncellement de nues, dit avec dédain à celui qui augmentait la joie de Sumitrâ :

106. Moi qui ai triomphé sans peine d'Antaka lui-même, en champ clos, pour me combattre sans trembler, tu fais preuve d'héroïsme !

107. Celui qui se contenterait d'attendre en face l'émule de Mrityu armé pour une grande lutte, mériterait des éloges, à combien plus forte raison, s'il lui offre le combat !

108. Monté sur Airâvata, entouré de tous les Immortels, leur maître Çakra lui-même n'a jamais (osé) m'affronter en champ clos, d'aucune façon.

109. Cette bravoure de jeune homme me charme, Saumitri, va-t-en, j'ai hâte de rejoindre Râghava. -

110. Oui, ta vaillance, ta vigueur, tes prouesses belliqueuses me plaisent ; dès lors, je ne veux tuer que le seul Râma ; lui mort, c'est la fin.

111. Râma tombé sous mes coups, ceux qui resteront sur le champ de bataille, je lutterai contre eux de toute ma force destructrice.

112. Ainsi parla le Rakshas dans sa jactance. Saumitri lui répondit d'une voix terrible, avec un air moqueur :

113. Que tu aies acquis une valeur qui te rende invincible à Çakra et aux autres Devas, c'est la vérité, ô guerrier, et c'est bien toujours la même bravoure que tu montres aujourd'hui.

114. Dâçarathi, Râma, le voilà qui se tient immobile comme un roc. — Lorsqu'il entendit cela, sans prendre garde davantage à Lakshmana, le rôdeur de nuit,

115. Le puissant Kumbhakarna, passant outre, courut sus à Râma : il ébranlait pour ainsi dire la terre.

116. Cependant, le fils de Daçaratha, Râma, lança dans la poitrine de Kumbhakarna des dards acérés, en y joignant le trait de Rudra.

117. Blessé par Râma dans sa course furieuse, des flammes mêlées de charbons, aussitôt, jaillirent de sa bouche.

118. Percé par le trait de Râma, le taureau des Râkshasas poussa un cri terrible, et se rua sur lui plein de rage, en culbutant les Haris.

119. La poitrine traversée de flèches empennées de plumes de paon, sa massue lui échappa des mains et retomba brisée à terre.

120. Toutes ses armes gisaient éparses sur le sol. Lorsqu'il se sentit désarmé, le colosse,



121. De ses deux poings et de ses deux mains, fit un grand carnage. Les membres criblés de javelots, il était arrosé du sang qui s'échappait de ses blessures, comme une cascade qui tombe d'une montagne.

122. Sa violente colère et le sang l'ayant affolé, il errait en dévorant Vânaras, Râkshasas et Rîkshas.

123. Brandissant alors une énorme cime (de rocher), le formidable et puissant colosse, l'émule d'Antaka, la lança dans la direction de Râma. Mais avant qu'elle ne l'eût atteint, celui-ci la frappa au centre à l'aide de sept dards infailibles.

124. Le vertueux Râma, le frère aîné de Bharata, fendit par le milieu, avec des traits incrustés d'or,

125. Qui ressemblaient aux sommets du Meru, la roche énorme toute illuminée de splendeur, pour ainsi dire. En tombant, elle renversa deux cents Vânaras.

126. A ce moment, le pieux Lakshmana dit à Râma, après avoir mûrement réfléchi aux nombreux moyens de tuer Kumbhakarna,

127. Le monstre, ô prince, ne reconnaît plus ni Vânaras, ni Râkshasas. Enivré par l'odeur du sang, il dévore amis et ennemis indistinctement.

128. Qu'ils montent sur lui, bravement, de toute part, les taureaux des Vânaras, que les officiers comme les principaux chefs s'attachent à lui de tous côtés.

129. Alors, sous ce lourd fardeau qui l'écrasera, pendant qu'il parcourra le terrain, l'insensé massacrera les Râkshasas, et non plus les autres, les Plavamgamas.

130. A ces mots du prince ingénieux, les vaillants (singes) s'élançèrent ensemble, avec entrain, sur Kumbhakarna.

131. Celui-ci, plein de rage contre les Plavamgas, grimpés sur son dos, les secouait avec violence, comme un éléphant vicieux ses gardiens.

132. En voyant le Râkshasa les secouer ainsi : « Il est furieux », se dit Râma qui bondit sur lui, armé de son arc excellent.

133. Les yeux rouges de colère, le brave Râghava, comme (s'il eût voulu) le consumer de son regard, s'élança d'un bond rapide en rassurant tous les chefs que tourmentait le vigoureux Kumbhakarna.

134. Saisissant son arc, pareil à un serpent à la corde solide, puissant, incrusté d'or, Râma, pour reconforter les Haris, s'élança avec son immense carquois plein de flèches.

135. Entouré des bataillons Vânaras, très difficiles à rompre, suivi de Lakshmana, le héros s'avancait plein de vaillance.

136. Il aperçut le magnanime et puissant Kumbhakarna, coiffé de son diadème, dompteur de ses ennemis, ses yeux rouges injectés de sang,

137. Qui pourchassait avec acharnement tous les Haris, furieux comme l'éléphant des régions, escorté de Râkshasas.

138. Pareil au Vindhya et au Mandara, paré de bracelets d'or, il vomissait le sang de la bouche comme un grand nuage (qui épanche) une averse.

139. De sa langue il léchait les coins ensanglantés de sa bouche, tandis qu'il exterminait l'armée des Vânaras, semblable à Yama qui met fin au temps.

140. A la vue du prince des Râkshasas, brillant comme un ardent brasier, le taureau des hommes alors banda son arc.

141. Le bruit que fit l'arme irrita le taureau des Râkshasas qui, agacé, se rua sur Râghava.

142. Cependant Râma, dont les bras ressemblaient aux anneaux immenses du roi des serpents, dit à Kumbhakarna, qui accourait le combattre, pareil à un nuage poussé par la tempête, grand comme un (mont), soutien de la terre :

143. Viens, prince des Rakshas ; ne tremble pas ; me voici qui t'attends, l'arc à la main. Apprends que je suis l'exterminateur de la race des Râkshasas, toi qui dans un instant seras sans vie.

144. C'est Râma, se dit en le reconnaissant (Kumbhakarna) qui poussa un hideux éclat de rire, et s'élança furieux en dispersant les Haris sur le champ de bataille.

145. Il fendit, pour ainsi parler, les cœurs de tous les habitants des bois par son rire monstrueux, terrible, pareil au grondement de la nue.

146. Kumbhakarna à la grande splendeur dit à Râghava : Ne crois pas que je sois Virâdha, Kabandha ou Khara, non plus que Vâlin ni Mârîca. C'est Kumbhakarna qui est présent.

147. Vois ma terrible, ma grande massue tout en fer ; c'est avec elle que j'ai vaincu Devas et Dânavas jadis.

148. — Il n'a plus d'oreilles ni de nez ! — diras-tu. Ne me méprise pas (pour cela), car je n'éprouve pas même la moindre affliction de la perte de mes oreilles et de mon nez.

149. Montre-moi, ô tigre des Ikshvâkus, (héros) sans reproche, la vigueur de tes membres, je ne te mangerai qu'après avoir constaté ta bravoure et ta force.

150. Lorsqu'il l'entendit parler ainsi, Râma décocha sur Kumbhakarna ses flèches empennées qui l'atteignirent avec une foudroyante impétuosité. L'ennemi des Suras n'en fut ni ébranlé, ni ému.

151. Les dards qui avaient transpercé les Sâlas énormes, tué Vâlin, le taureau des Vânaras, entamèrent le corps de diamant du Râkshasa.

152. Comme s'il s'était agi de gouttes d'eau, l'ennemi du grand Indra but ces traits avec son corps, annihilant ainsi leur fougue, tout en décrivant avec sa massue un moulinet terrible.

153. Cette arme, couverte de sang, l'effroi des armées des Dieux, le Rakshas la brandit avec une redoutable vigueur et jeta l'épouvante parmi les bataillons simiesques.

154. Prenant alors un autre trait, celui de Vâyû, Râma le lança contre le rôdeur de nuit et lui coupa le bras avec la massue qu'il tenait. Amputé du bras (Kumbhakarna) jeta un cri terrible.



155. Son bras, pareil à une crête de montagne, tranché par le trait de Râghava, tomba avec la massue sur l'armée du roi des singes et l'écrasa.

156. Les Vânaras échappés au carnage produit par cette chute, hors d'eux-mêmes, les membres fracassés, se réfugièrent dans les environs d'où ils furent témoins du formidable duel entre l'Indra des hommes et le prince des Rakshas.

157. Le bras amputé par le trait, Kumbhakarna semblable au roi des monts, dont un énorme glaive aurait détaché la cime, abattit un arbre de la main (qui lui restait) et se rua sur le prince des hommes.

158. Le bras levé en l'air, pareil au corps annelé d'un serpent, Râma le coupa ainsi que le Tâla avec une flèche, jointe au trait d'Indra et ornée d'or Jâmbûnada.

159. Le bras tranché de Kumbhakarna tomba sur le sol, pareil à un mont, avec des contractions, écrasant arbres, montagnes, rochers, Vânaras et Râkshasas.

160. A l'aspect du Râkshasa, amputé des bras, qui se ruait sur lui en poussant des cris, Râma, s'armant de deux traits, en demi-lune, aigus, lui faucha les deux pieds.

161. Les régions intermédiaires, les régions, les cavernes de la montagne, le grand océan, Lankâ, l'armée des singes et celle des Râkshasas, furent remplis du fracas qu'ils firent en tombant.

162. Les bras coupés, les jambes fauchées, le Râkshasa ouvrit une bouche pareille au Vadavâmukha, et soudain se précipita vers Râma en hurlant : tel Râhu (se jette) sur Candra dans l'atmosphère.

163. Râma lui remplit la bouche de flèches à la pointe acérée, au pied empenné, orné d'or. La bouche pleine, il ne pouvait parler, il faisait entendre avec peine des sons inarticulés et resta même sans force.

164. Alors Râma choisit un trait brillant comme les rayons de Sûrya, pareil au sceptre de Brahmâ, à l'époque de la destruction finale, funeste aux ennemis, trait d'Indra, aigu, bien empenné, rival de Mâruta pour la vitesse.

165. Cette flèche, au pied admirablement incrusté de diamant et d'or Jâmbûnada, éblouissante comme les flammes d'un soleil brûlant, impétueuse comme un carreau du tonnerre de Mahendra, Râma la décocha contre le rôdeur de nuit.

166. Lancé par le bras de Râghava, ce projectile, qui de son éclat propre illuminait les dix régions, dont le formidable aspect était celui d'un feu sans fumée, atteignit le prince des Rakshas, l'émule de la foudre de Çakra pour sa redoutable énergie.

167. Il lui trancha la tête, qui ressemblait au sommet d'une haute montagne, avec ses dents bien arrondies, ses charmantes pendeloques oscillantes : tel autrefois Puramdara (décapita) Vriitra.

168. L'énorme tête de Kumbhakarna, avec les boucles qui l'ornaient, avait l'éclat de la lune, lorsqu'au soleil levant, la nuit dissipée, elle plane au milieu du firmament.

169. Tranchée par les flèches de Râma, la tête du Rakshas roula pareille à une



montagne, broyant les chemins de ronde, les maisons et les portes (de la ville) dont elle abattit aussi la haute muraille.

170. Le corps gigantesque à la grande splendeur du Rakshas tomba dans la mer, où il écrasa les énormes requins, les poissons monstrueux et les reptiles pour s'enfoncer dans le sol.

171. Kumbhakarna tué dans le combat, ce très puissant ennemi des Brahmanes et des Dieux, la terre tressaillit ainsi que toutes les montagnes, et les Devas poussèrent des cris d'allégresse.

172. Alors Devas, Rīshis, Maharshis, Pannagas, Suras, Bhūtas, Suparnas, Guhyakas avec les troupes des Yakshas et des Gandharvas, qui se promenaient dans les cieux, applaudirent vivement à l'exploit de Rāma.

173. Cependant, cette mort troubla les parents avisés du roi des Nairrītas, qui poussèrent de hauts cris à l'aspect du vaillant prince des Raghus : tels, en présence d'un lion, des éléphants.

174. Tel Sūrya, lorsqu'il chasse l'ombre du Devaloka, au sortir de la gueule de Rāhu, ainsi resplendissait au milieu des bataillons simiens, Rāma, après avoir renversé sur l'arène Kumbhakarna.

175. Dans leur allégresse, les nombreux Vānaras, dont les visages ressemblaient à des lotus épanouis, exaltèrent le prince Rāghava, qui voyait ses vœux comblés par la mort de son redoutable adversaire.

176. Kumbhakarna, le fléau de l'armée des Suras, qui dans de grands combats n'avait jamais été vaincu, le frère aîné de Bharata se félicitait de l'avoir tué en champ clos, ainsi que le roi des Immortels (se félicitait de la mort) du grand Asura Vṛitra.

*Tel est, dans le vénérable Rāmāyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vālmīki, le Rīshi,  
Le soixante-septième Sarga du Yuddhakānda.*

## SARGA LXVIII

### RAVANA PLEURE SON FRÈRE KUMBHAKARNA

1. Lorsqu'ils virent Kumbhakarna tomber sous les coups de Râghava au grand courage, les Râkshasas en portèrent la nouvelle à leur Indra Râvana.

2. O roi, l'émule de Kâla est mort, après avoir culbuté les bataillons Vânaras et les avoir mangés.

3. Son ardeur d'un moment, éteinte par la flamme de Râma, son corps tombé à demi dans la mer au formidable aspect,

4. Le nez et les oreilles coupés, ruisselant de sang, sa tête obstruant la porte de Lankâ, lui qui ressemble à une montagne,

5. Kumbhakarna, ton frère, abattu par un trait de Kâkutstha, n'est plus qu'un cadavre mutilé, nu, pareil à un arbre consumé par l'incendie.

6. A cette nouvelle de la mort, sur le champ de bataille, du puissant Kumbhakarna, Râvana accablé de douleur s'évanouit et tomba.

7. Lorsqu'ils surent que leur oncle paternel était tué, Devântaka et Narântaka, Triçiras et Atikâya gémirent, en proie au chagrin.

8. En apprenant que leur frère avait péri sous les coups de Râma aux exploits qui ne se flétrissent point, Mahodara et Mahâpârçva furent étreints par l'angoisse.

9. Lorsqu'il eut avec peine repris ses sens, le taureau des Râkshasas, que la mort de Kumbhakarna accablait, se lamenta les sens troublés.

10. Ah ! héros, qui abattais l'orgueil de tes ennemis, puissant Kumbhakarna, tu m'as quitté, poussé par le Destin au séjour de Yama !

11. Avant d'avoir ôté mon épine et celle de nos parents, puissant héros qui seul décimais les bataillons ennemis, tu m'as abandonné pour aller où ?

12. A partir de maintenant je n'existe plus, puisque j'ai perdu mon bras droit dont l'appui me délivrait de la crainte des Suras, et des Asuras.

13. Comment un tel héros, qui abattait l'insolence des Devas et des Dânavas, pareil au feu de Kâla, a-t-il aujourd'hui succombé dans sa lutte avec Râghava ?

14. Toi que la chute de la foudre ne sut jamais renverser, comment Râma, d'un trait, a-t-il pu te coucher sur le terrain ?

15. Les troupes de Devas debout dans le ciel avec les Rîshis, en te voyant succomber dans la lutte, poussent des cris d'allégresse.

16. A coup sûr, aujourd'hui même, saisissant avec joie l'occasion favorable, les Plavamgamas escaladeront de toutes parts les portes (jusqu'ici) inaccessibles de Lankâ.

17. Je n'ai plus besoin de mon empire, et que faire avec Sitâ ? Privé de Kumbhakarna, je ne songe plus à vivre.

18. Puisque je ne puis tuer dans le combat le meurtrier de mon frère, Râghava, ne me vaut-il pas mieux mourir que de mener une vie inutile ?

19. Aujourd'hui même je me rendrai là où est mon puîné. Non, certes, loin de mes frères, je ne saurais vivre un instant.

20. Les Devas à ce spectacle se moqueront certainement de moi qui jadis les maltraitai. Comment triompherai-je d'Indra, ô Kumbhakarna, toi mort ?

21. Elle s'est vérifiée à mon égard la remarquable parole de Vibhîshana, à la grande âme, que dans mon ignorance je n'ai point saisie.

22. Cette fin cruelle de Kumbhakarna et de Prahasta, qui justifie le mot de Vibhîshana, me confond.

23. Le voici, le résultat déplorable de l'acte que j'ai commis, en bannissant le vertueux et fortuné Vibhîshana.

24. Telles étaient les multiples et très cuisantes lamentations que (Râvana) aux dix cous, dans le trouble de son âme, faisait entendre au sujet de Kumbhakarna, son puîné, l'ennemi d'Indra ; il était même tombé de douleur, en apprenant sa mort.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-huitième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGAS LXIX, LXX.

### MORT DES FRÈRES ET DES FILS DE RAVANA

1. Ainsi se désolait le pervers Râvana. Témoin de son accablement, Triçiras lui tint ce langage :

2. Même après la mort du vaillant guerrier qu'était notre oncle, ton puîné, les gens de cœur comme toi, ô prince, ne se désolent pas.

3. Lorsque tu es capable de conquérir les trois mondes, Seigneur, comment, tel qu'un être vulgaire, laisses-tu s'abattre un courage pareil ?

4. Brahmâ t'a donné une lance, une cuirasse, un dard, un arc, un char attelé de milliers d'ânes, bruyant comme la nuée.

5. Plus d'une fois tu as dompté avec ton trait Devas et Dânavas. Armé de toutes pièces, tu vaincras Râghava.

6. Cependant reste, s'il te plait, grand roi, je descendrai dans l'arène ; j'enlèverai tes ennemis comme Garuda les serpents.

7. De même que Çambara, sous les coups du roi des Dieux, Naraka, sous ceux de Vishnu, ainsi, aujourd'hui même, tombera Râma abattu par moi sur le champ de bataille.

8. A ces mots de Triçiras, Râvana, le chef des Râkshasas, se sentit comme revivre : Kâla le poussait.

9. Lorsqu'ils eurent ouï Triçiras, Devântaka, Narântaka et Atikâya, bouillant d'ardeur, n'aspirèrent plus qu'à combattre.

10. Moi, moi, mugirent ces taureaux des Nairritas, les vaillants fils de Râvana, les émules de Çakra pour la bravoure.

11. Tous volaient dans les airs, tous étaient experts en magie, tous avaient abattu l'orgueil des Trois-Dix, tous étaient des guerriers invincibles.

12. Tous étaient doués d'une grande vigueur, tous jouissaient d'un grand renom ; on n'avait jamais ouï dire qu'aucun d'eux eût été vaincu à la guerre,

13. Même par les Devas, unis aux Gandharvas, aux Kinnaras et aux Grands Ser-

pents. Tous étaient experts dans le métier des armes, tous étaient de braves, d'habiles combattants, tous étaient excellemment instruits, tous avaient reçu des privilèges.

14. Entouré de ses fils, à l'aspect éblouissant du soleil, qui abattaient la puissance et la gloire des ennemis, le roi brillait comme Maghavat au milieu des Immortels, destructeurs de l'insolence des grands Dânavas.

15. Il embrassa ses fils, les couvrit de parures, et les envoya au combat, comblés de bénédictions.

16. Toutefois, Râvana fit accompagner les jeunes gens par ses frères Yuddhonnatta et Matta pour veiller sur eux dans la mêlée.

17. Les (héros) à la haute stature, saluèrent le puissant Râvana, râvana des mondes, en faisant le Pradakshina, puis ils partirent.

18. Pourvus de toutes sortes de simples et de parfums, ils s'éloignèrent, ces six puissants héros, l'élite des Nairrîtas, impatientes de combattre.

19. Triçiras et Atikâya, Devântaka et Narântaka, Mahodara et Mahâpârçva s'en allèrent sous l'impulsion de Kâla.

20. Un magnifique éléphant, pareil à une sombre nuée d'orage, issu de la race d'Airâvata, servait de monture à Mahodara.

21. Armé de toutes pièces, muni de carquois, le (héros), assis sur son éléphant, brillait comme Savitar au sommet de l'Asta.

22. Triçiras, né de Râvana, était sur un char excellent, trainé par les meilleurs chevaux, et rempli d'armes de toute sorte.

23. Debout sur son char, armé de son arc, il resplendissait comme le nuage, accompagné d'éclairs et de foudres, de flammes, et de l'arc d'Indra.

24. Avec ses trois diadèmes, Triçiras étincelait sur son véhicule de choix, comme l'Himavat, le roi des montagnes, avec ses trois cimes d'or.

25. Atikâya, belliqueux à l'excès, fils, lui aussi, de l'Indra des Râkshasas, et le plus habile de tous les archers, était monté sur un char superbe

26. Avec ses belles roues, ses bons essieux, son excellent attelage, sa caisse, son timon, riche en carquois et en arcs, plein de projectiles, de glaives et de massues.

27. (Le héros) était coiffé d'une tiare incrustée d'or, éblouissante, et chargé de parures : on eût dit le Meru aux rayonnantes clartés.

28. Il brillait sur ce char, le prince à la grande vigueur, entouré des Nairrîtas d'élite, comme le dieu armé de la foudre (au milieu) des Immortels.

29. Narântaka montait un cheval blanc, pareil à Uccaihçravas, aux harnais d'or, rapide comme la pensée, de grande taille.

30. Armé d'une javeline semblable à un carreau de foudre, Narântaka était éblouissant : tel, armé de sa lance, l'illustre Guha, issu de Çikhin.

31. Devântaka portait une barre (de fer) dorée : on l'eût pris pour Vishnu incarné, serrant le mont (Mandara) entre ses bras.



32. Mahâpârçva, plein d'énergie et de force, brandissait une massue à l'instar de Kubera armé pour le combat de sa massue, (lui aussi).

33. Ces vaillants sortirent (de Lankâ); tels que des Dieux d'Amaravatî. A leur suite, sur des éléphants, des chevaux et des chars bruyants comme des nuées orageuses,

34. Marchaient les puissants Râkshasas, pourvus d'excellentes armes. Ils resplendissaient, les magnanimes jeunes gens, rayonnants comme le soleil,

35. Ceints de diadèmes, éblouissants de splendeur, à l'égal des constellations qui flamboient dans le ciel. La file brillante de tuniques dont ils étaient revêtus,

36. Semblable à une nuée automnale, éclatait comme une volée de hérons dans l'air. Décidés à mourir ou à vaincre leurs ennemis,

37. Tout remplis de cette résolution vaillante, ils s'avançaient, impatients de combattre, proférant des bravades, des cris, des menaces.

38. Armés de traits, ces héros invincibles s'éloignèrent. Leurs clameurs, leurs battements (de mains) faisaient, pour ainsi dire, trembler la terre,

39. Tandis que les rugissements de leurs soldats semblaient déchirer le ciel. Pleins d'allégresse, ces puissants princes des Râkshasas hâtaient le pas.

40. Ils aperçurent l'armée Vânara qui brandissait des rochers et des arbres. De leur côté, les Haris au grand cœur reconnurent l'armée Râkshasa,

41. Avec sa foule d'éléphants, de chevaux et de chars, qui (marchait), au bruit de centaines de gongs, pareille à une nuée orageuse, pourvue d'armes énormes,

42. Entourée de toutes parts de Nairritas éblouissants comme des brandons de feu, comme des soleils. La vue de cette troupe qui approchait combla les vœux des Plavamgamas.

43. Armés d'immenses roches, les Vânaras multiplièrent les hourras, dans leur impatience (de combattre); les Râkshasas répondirent par leurs clameurs.

44. Lorsqu'ils ouïrent les vociférations que poussaient ensemble les Vânaras et leurs chefs, les bataillons râkshasiens, agacés par ces joyeux hourras de l'ennemi, dans leur grande vaillance crièrent plus effroyablement encore.

45. Quand ils rejoignirent la troupe formidable des Râkshasas, les Haris, avec leurs officiers, se ruèrent sur eux en brandissant des rochers, pareils eux-mêmes à des monts terminés en pointes.

46. Combattant les uns dans les airs, les autres sur terre, les Plavamgamas, armés d'arbres et de rochers, (se jetaient) furieux sur les troupes des Rakshas;

47. Quelques-uns de ces taureaux des Vânaras combattaient avec des arbres aux épaisses ramures. La lutte devint acharnée entre Râkshasas et Vânaras.

48. Les Haris à la redoutable bravoure firent pleuvoir une averse sans pareille d'arbres, de pierres et de rochers (sur leurs ennemis) qui les accablaient d'une grêle de projectiles.

49. Râkshasas et Vânaras poussaient des rugissements de lions sur le champ



de bataille. Les Plavamgamas écrasaient les Yâtudhânas à coups de pierres.

50. Ils frappaient avec rage dans la mêlée les guerriers couverts de cuirasses et de parures qui montaient des chars, des éléphants ou aussi des chevaux.

51. Les Plavamgamas frappaient à coups redoublés les Yâtudhânas avec des crêtes de rochers (qu'ils soulevaient) le corps tendu, ou avec leurs poings, les yeux leur sortant de la tête.

52. Ils chancelaient, ils tombaient, ils poussaient des cris, les taureaux des Râkshasas qui, de leur côté, perçaient de flèches aiguës les éléphants des Kapis.

53. Epieux, maillets, sabres, javelines, lances, ils s'en frappaient, s'abattant les uns les autres, dans leur mutuel désir de vaincre.

54. Vânaras et Râkshasas avaient les membres ruisselants du sang ennemi. Alors, rochers, glaives, lancés par les Haris et les Râkshasas,

55. Dans un instant, couvrirent le sol ensanglanté. Rakshas pareils à des montagnes, dispersés, broyés, affolés par le combat, la terre en était pleine.

56. Coups donnés et reçus, les Vânaras, leurs roches brisées, engagèrent à l'aide de membres (amputés), un nouveau et monstrueux combat.

57. Les Nairrîtas frappaient les Vânaras avec des (cadavres de) Vânaras, pendant que les Vânaras frappaient aussi les Râkshasas à coups de Râkshasas (morts).

58. Les Râkshasas, arrachant les roches (des mains de leurs ennemis), les brisaient (sur leur tête); de leur côté, les Vânaras, rompant les traits des Rakshas, (se servaient de leurs débris) pour les exterminer.

59. Ils s'assommaient, ils s'écrasaient réciproquement avec des cimes de montagnes. Râkshasas et Vânaras poussaient dans la mêlée des rugissements de lions.

60. L'armure, la cuirasse transpercée, les Râkshasas, atteints par les Vânaras, perdaient leur sang, comme les arbres leur sève.

61. Il y avait des Vânaras qui, dans la lutte, broyaient les chars avec les chars mêmes, les éléphants avec les éléphants, les chevaux avec les chevaux.

62. Les Râkshasas se servaient de projectiles en forme de rasoirs et de demi-lunes, de Bhallas, de traits aigus, pour briser les arbres et les roches des Vânaras d'élite.

63. Couvert de Kapis et de Rakshas écrasés, broyés sous les rochers et les arbres, dans la mêlée, le terrain était devenu inaccessible.

64. Les Vânaras, pleins d'audace et d'entrain, engagèrent la lutte, bannissant toute crainte; ils combattirent les Râkshasas avec diverses sortes d'armes, le cœur allègre.

65. En présence de cette effroyable mêlée, de la joie des Faces-Ridées, et du massacre des Râkshasas, les grands Rîshis et les troupes des Dieux poussèrent des hourras.

66. Cependant Narântaka, monté sur un coursier, vite comme le vent, et s'armant d'une lance effilée, s'enfonça au plus épais des bataillons Vânaras, comme un poisson dans la mer.

67. Le héros perça sept cents Vânaras de sa javeline brûlante ; seul, dans un instant, cet ennemi d'Indra, au grand courage, culbuta l'armée des Haris d'élite.

68. Le vaillant guerrier, assis sur le dos de son cheval, courait dans les rangs des singes, sous les yeux des Vidyâdharas et des Maharshis.

69. Il se fraya un sentier détrempe de chairs sanglantes en guise de boue, et jonché des cadavres de Vânaras, hauts comme des montagnes.

70. Aussi souvent que les taureaux des Plavamgas se proposaient de lui barrer la route, aussi souvent Narântaka enfonçait leurs rangs et les décimait.

71. Il consumait les bataillons Haris comme un incendie les forêts. Chaque fois que les habitants des bois arrachaient des arbres et des rocs (pour l'en frapper),

72. Autant de fois, atteints par sa javeline, ils tombaient comme des montagnes sur lesquelles s'abat la foudre. Brandissant son arme flamboyante, sur le front de bandière, Narântaka,

73. Le vaillant Narântaka parcourait tous les points de l'espace, renversant tout sur son passage, comme le vent, dans la saison des pluies.

74. Ils ne pouvaient ni conférer, les braves (singes), ni s'arrêter, ni remuer d'aucune façon ; à rester sur place, à marcher (en avant), tous tombaient percés par le héros.

75. Cette unique javeline, pareille à Antaka, éclatante comme Aditya, suffisait pour rompre les bataillons des Haris et les coucher sur le terrain.

76. Le choc de ce harpon, semblable à la chute du tonnerre, les Vânaras, incapables de le supporter, jetaient de grands cris.

77. Les braves Haris en tombant ressemblaient à des rochers aux cimes frappés par la foudre qui s'écroulent.

78. Cependant, les puissants chefs des Vânaras, que précédemment Kumbharkarna avait mis en fuite, s'étant ressaisis, se trouvaient rangés près de Sugrîva.

79. Promenant ses regards, Sugrîva aperçut l'armée des Haris terrorisée, fuyant devant Narântaka et dispersée de côté et d'autre.

80. Témoin de cette déroute, il vit Narântaka, sa lance à la main, qui s'avavançait sur le dos de son coursier.

81. A ce spectacle, l'illustre Sugrîva, le roi des Vânaras, dit au jeune prince Angada, héros dont la vaillance égalait celle de Çakra :

82. Marche contre ce brave Râkshasa qui est monté sur un cheval. Il dévore l'armée que je lui oppose ; arrache-lui vite les souffles.

83. A cet ordre de son souverain Angada, plein de courage, se détacha de la troupe, comme le soleil d'une nuée.

84. Pareil à un entassement de rochers, le premier des Haris, Angada, étincelait avec les anneaux qu'il portait, comme un mont avec ses filons métallifères.

85. Dans sa grande énergie, sans autres armes que ses ongles et ses dents, le fils de Vâlin s'élança à la rencontre de Narântaka et lui dit :



86. Arrête, pourquoi t'en prendre à ces vulgaires Haris? Ta javeline au contact pareil à celui de la foudre, frappe-m'en la poitrine, la voici.

87. Les paroles d'Angada, fils de Vâlin, irritèrent Narântaka qui se pinçant la lèvre avec les dents et soufflant comme un reptile se rua sur lui avec colère.

88. Il brandit sa lance qui projetait des flammes et en frappa Angada. L'arme se brisa contre la poitrine de diamant du fils de Vâlin, et retomba sur le sol.

89. A l'aspect de cette lance brisée et pareille à un serpent dont Suparna aurait rompu les puissants (anneaux), le fils de Vâlin leva la main qu'il abattit sur la tête du cheval de son adversaire.

90. Les jambes renfoncées, les prunelles jaillissant de leurs orbites, la langue pendante, le coursier, haut comme un mont, tomba à terre, la tête écrasée par ce coup de paume.

91. Narântaka entra en fureur à l'aspect de son cheval étendu mort. Il leva un poing vigoureux et en frappa au front le fils de Vâlin.

92. Angada, le front broyé du coup, répandit des flots d'un sang brûlant. A diverses reprises, il projeta des flammes. Il perdit même connaissance, et quand il revint à lui, il demeura troublé (un instant).

93. Puis levant son poing dont la force égalait celle de Mrityu, pareil à une crête de rocher, Angada, le puissant fils de Vâlin, l'abattit sur la poitrine de Narântaka.

94. La poitrine enfoncée, brisée par ce choc, vomissant des flammes, les membres arrosés de sang, Narântaka tomba sur le sol : tel un mont rompu par la chute de la foudre.

95. Du haut des airs, les chefs des Trente et les singes poussèrent un grand hurra, lorsque tomba ce tout puissant Narântaka dans son duel avec le fils de Vâlin.

96. Angada, par cet exploit particulièrement difficile, réjouit le cœur de Râma qui en fut tout surpris. Pour ce (héros) au terrible Karman, il se prépara joyeux à de nouveaux combats.

97. La vue de Narântaka mort fit jeter des cris aux taureaux des Nairrîtas, Devântaka, Trimûrdhan, et Mahodara, fils de Pulastya.

98. Monté sur un Indra des éléphants, pareil à une nuée, Mahodara s'élança impétueux sur le fils de Vâlin, à la grande énergie.

99. Affligé du malheur arrivé à son frère, le vaillant Devântaka, s'armant d'une massue formidable, courut aussi contre Angada.

100. Debout sur un char brillant comme le soleil, attelé des meilleurs chevaux, le vigoureux Triçiras s'avança à son tour contre le fils de Vâlin.

101. Assailli par ces trois Indras des Râkshasas qui avaient abattu l'orgueil des Devas, Angada déraccina un arbre muni de grandes branches.

102. Le brave Angada aussitôt lança contre Devântaka ce gros arbre aux énormes ramures, comme Çakra (lance) sa foudre brûlante.



103. Triçiras le fendit de ses traits pareils à de venimeux reptiles. Lorsqu'il vit son arbre rompu, Angada bondit.

104. L'éléphant des Kapis fit pleuvoir alors une averse d'arbres et de rochers. Furieux, Triçiras les brisa de ses dards aigus.

105. Du bout de sa massue Mahodara écrasait les arbres, tandis que Triçiras poursuivait le vaillant Angada de ses projectiles.

106. Mahodara poussa son éléphant sur le fils de Vâlin, et lui perça la poitrine, dans sa colère, de Tomaras pareils à la foudre.

107. Devântaka, irrité, s'approchant d'Angada, le frappa de sa massue, pour aussitôt s'éloigner en toute hâte.

108. L'attaque simultanée des trois Nairritas d'élite n'émut pas l'illustre et vaillant héros.

109. L'agile et invincible guerrier se jeta avec une grande impétuosité sur l'éléphant colossal (de Mahodara) et le battit du plat de la main.

110. Les yeux de l'éléphant lui sortirent des orbites et il mourut. Le puissant fils de Vâlin alors lui arracha une défense,

111. Et s'élançant sur Devântaka il l'en meurtrit dans la mêlée. Le héros chancela, comme un arbre secoué par le vent.

112. Il vomit en abondance un sang qui avait la couleur de la gomme de laque. Puis respirant avec peine, l'énergique et vigoureux Devântaka

113. Brandit sa massue et en assena un coup violent sur Angada. Au choc, le fils de l'Indra des Vânaras alors

114. Tomba sur ses genoux ; mais il se releva. Comme il se relevait, Triçiras, de trois dards infaillibles,

115. Redoutables, atteignit le fils du roi des singes au front. Cependant, lorsqu'ils virent Angada assailli par les trois taureaux des Nairritas,

116. Hanumat et Nîla vinrent à son aide. Nîla frappa Triçiras de la crête d'un rocher.

117. L'habile fils de Râvana la brisa de traits acérés. Brisée par cent traits, la surface éclatée en morceaux,

118. La cime rocheuse d'où jaillirent étincelles et flammes retomba. Témoin de son ébahissement et plein de joie, le brave Devântaka

119. Se rua avec sa massue, dans la lutte, sur le fils de Mâruta. Comme il s'élançait, Hanumat, l'éléphant des Kapis, bondit à sa rencontre,

120. Et lui donna sur la tête un foudroyant coup de poing. L'héroïque fils de Vâyu, le fort et grand Kapi, l'atteignit au crâne, tandis que ses clameurs faisaient trembler les Râkshasas.

121. Le crâne brisé, ouvert par ce coup de poing, les dents sorties (de la bouche) et les yeux (de leurs orbites), la langue pendante, Devântaka, le fils du roi des Râkshasas, s'affaissa sans vie sur la terre aussitôt.

122. Furieux de la mort du premier des guerriers Râkshasas, du puissant ennemi des Devas, Triçîrsha fit pleuvoir sur la poitrine de Nîla une terrible averse de traits aigus.

123. Cependant Mahodara furieux monta vite sur un second éléphant semblable à une montagne : tel le soleil (escaladant) le Mandara.

124. Il fit alors tomber une pluie de flèches sur Nîla : telle la nue qui (épanche) avec des grondements sur un mont une averse, (accompagnée) d'un cercle fulgurant.

125. Sous cette avalanche de traits dont l'inondait le vaillant (Râkshasa), le chef de l'armée Hari, les membres brisés, devint tout tremblant et frappé d'impuissance.

126. Mais Nîla, reprenant conscience de lui-même, détacha une roche plantée d'arbres garnis de branches, et, se ruant avec un formidable élan sur Mahodara, il l'en frappa à la tête.

127. Écrasé par le choc, Mahodara, que ce grand éléphant (des Kapis) venait ainsi d'assommer, tomba par terre, privé de vie, comme un roc atteint par la foudre.

128. A l'aspect de son oncle paternel mort, Triçîras saisit son arc et perça plein de rage Hanumat de traits acérés.

129. Le fils de Vâyû irrité lui lança une crête rocheuse que le vaillant Triçîras de ses flèches aiguës mit en pièces.

130. Lorsqu'il vit l'inutilité de ce projectile, le Kapi fit pleuvoir une averse d'arbres, dans la mêlée, sur le fils de Râvana.

131. En apercevant dans les airs la pluie d'arbres qui retombait (sur lui), le bouillant Triçîras de ses flèches effilées les brisa et jeta des cris (de triomphe).

132. Alors Hanumat bondit sur le cheval de Triçîras et le déchira furieusement de ses ongles : tel le roi des fauves (déchirant) un Indra d'éléphants.

133. De son côté s'armant d'une javeline, comme Antaka de Kâlarâtri, le fils de Râvana, la lança contre le fils d'Anila.

134. De même que du ciel tombe un météore, ainsi cette javeline tombait sans rencontrer d'obstacles, lorsque le tigre des Haris la saisit et la brisa en jetant des cris.

135. En voyant cette arme au redoutable aspect détruite par Hanumat, les troupes des Haris poussèrent de joyeuses clameurs : on eût dit des nuées (d'orage).

136. Alors, tirant son glaive, Triçîras, le meilleur des Râkshasas, en perça la poitrine de l'Indra des Vânaras.

137. Blessé par ce coup d'épée, le vigoureux Hanumat, né de Mâruta, frappa Tri-mûrdhan de la paume dans l'estomac.

138. Atteint par la paume d'Hanumat, l'illustre Triçîras laissa échapper son gantelet et s'affaissa sur le sol, privé de sentiment.

139. Comme il tombait, le grand Kapi qui ressemblait à une montagne lui brisa son sabre en poussant un cri dont furent épouvantés tous les Râkshasas.

140. Ne pouvant supporter ce hourra formidable, le rôdeur de nuit se releva ; et s'étant relevé il frappa Hanumat du poing.



141. Ce coup de poing exaspéra le grand Kapi qui dans sa colère saisit par son diadème le taureau des Râkshasas.

142. Ses têtes ceintes du diadème et ornées de pendeloques, Hanumat les lui trancha d'un furieux coup de son glaive affilé : ainsi, Çakra (abattit) celles du fils de Tvastar.

143. Les têtes aux grands yeux de l'ennemi d'Indra, pareilles à des rocs, aux regards de braise allumée, roulèrent à terre, comme des astres détachés du sentier de ce dieu.

144. L'ennemi des Devas, Triçirsha, tué par Hanumat, l'émule de Çakra pour la vaillance, les Plavamgâs poussèrent des hourras, pendant que la terre tremblait et que les Rakshas se dispersaient de tous les côtés.

145. En présence du cadavre de Triçiras et de celui de Yuddhonmatta, en présence de ceux des invincibles Devântaka et Narântaka,

146. La colère de Matta, le taureau des Râkshasas, fut à son comble. Il saisit alors une flamboyante massue toute en fer,

147. Entourée de lames d'or, souillée de chairs, de sang et d'écume, reluisante, énorme, rassasiée du sang des ennemis,

148. A l'extrémité fulgurante, festonnée de rouges guirlandes, l'épouvante d'Airâvata, de Mahâpadma et de Sârvabhauma.

149. Muni de cette arme, dans sa fureur, Matta, le taureau des Râkshasas, dispersa les Haris : il étincelait comme le feu qui met fin aux Yugas.

150. Cependant le Vânara Rîshabha, s'élançant au-devant du frère puîné de Râvana, Mattânika, s'arrêta bravement en face de lui.

151. En voyant debout devant lui le Vânara, haut comme une montagne, (Mâhâpârçva) le frappa furieux à la poitrine de sa massue pareille à la foudre.

152. Sous le choc de cette arme, le taureau des Vânaras, la poitrine fendue, chancela et répandit le sang à flots.

153. Ayant, après un long temps, repris connaissance, le prince des Vânaras, les lèvres frémissantes, jeta un regard de fauve sur Mahâpârçva.

154. Se ruant d'un bond sur le Râkshasa, l'impétueux chef des vaillants singes qui avait la stature d'un mont leva le poing et lui porta un coup violent en pleine poitrine.

155. Tel qu'un arbre dont on a coupé la racine, (le Râkshasa) tomba soudain par terre, les membres ruisselants de sang. (Rîshabha) lui arracha violemment sa terrible massue qui ressemblait au sceptre de Yama, et poussa des cris (de triomphe).

156. Un instant resté comme mort, l'ennemi des Suras revint aussitôt à lui, et, le teint de la couleur d'une nuée crépusculaire, il se jeta sur le fils du roi des eaux et le frappa.

157. Etourdi du choc, celui-ci s'affaissa sur le sol, mais pour se relever promptement, après avoir repris ses sens. Il brandit la massue de son rival, qui était grosse comme le plus gros des rochers, et lui en asséna un coup.



158. L'arme terrible s'abattit sur le formidable ennemi des Dieux, des sacrifices et des prêtres. De sa poitrine ouverte le sang coula à torrents, comme l'eau ferrugineuse que répand le roi des monts.

159. Rīshabha s'élança rapide, toujours armé de la redoutable massue de son puissant adversaire. Après l'avoir frappé à diverses reprises,

160. Le héros abattit Mattānika sur le front de bandière. Broyé par sa propre massue, les dents et les yeux écrasés,

161. Matta tomba comme un roc foudroyé, sur le sol, les yeux arrachés, sans force et sans vie. A sa chute, tous les guerriers Rākshasas se dispersèrent.

162. Le frère de Rāvana tué, l'armée des Nairritas, immense comme l'Océan, jetant ses armes et ne cherchant plus qu'à sauver sa vie, se répandit (de toute part) : telle une mer qui rompt ses digues.

*Tels sont, dans le vénérable Rāmāyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vālmīki, le Rīshi,  
Les soixante-neuvième et soixante-dixième Sargas du Yuddhakānda.*

## SARGA LXXI

### EXPLOITS ET MORT D'ATIKAYA

1. Témoin de la déroute de cette armée formidable, qui faisait dresser les poils, et de la mort de ses frères, émules de Çakra pour la vaillance,

2. Ses deux oncles paternels, lorsqu'il les vit aussi terrassés dans la mêlée, Yudhonmatta et Matta, ces deux frères de (Râvana), l'élite des Râkshasas,

3. Il entra en fureur, l'illustre privilégié de Brahmâ, Atikâya pareil à un roc, qui abattait l'orgueil des Devas et des Dânavas.

4. Monté sur un char éclatant comme un millier de soleils ensemble, l'ennemi de Çakra se rua sur les Vânaras.

5. Bandant alors son arc, le Râkshasa, coiffé d'une tiare, orné de brillantes bagues, proclama son nom et poussa un grand cri.

6. Ce rugissement léonin, la proclamation de ce nom, le bruit terrible de la corde de l'arc effrayèrent les Vânaras.

7. A l'aspect de ce guerrier colossal : C'est Kumbhakarna qui s'est relevé, (pensèrent) les Vânaras, et dans leur épouvante ils s'abritaient tous les uns contre les autres.

8. A cette apparition qui semblait celle de Vishnu, lors de ses trois pas, saisis d'effroi, les guerriers Haris se dispersèrent de tout côté.

9. En présence d'Atikâya, les singes, l'esprit troublé, cherchèrent un refuge auprès du secourable frère aîné de Lakshmana, dans la lutte.

10. A ce moment Kâkutstha aperçut le Rakshas, debout dans son char, pareil à un mont, armé de son arc, qui de loin rugissait comme une nuée de Kâla.

11. A l'aspect du colosse qui l'émerveillait fort, Râghava, tout en rassurant les Vânaras, interrogea Vibhîshana.

12. Quel est donc cet archer, haut comme une montagne, aux yeux jaunes, debout sur un char immense, attelé de mille chevaux ?

13. Au milieu de piques aiguës, de javelines, de dards acérés et fulgurants, il brille à l'instar de Maheçvara, parmi les Bhûtas.

14. Entouré de lances luisantes comme les langues (de feu) de Kâla qui (remplissent) son char, il rayonne tel qu'un nuage au milieu d'éclairs.

15. Ses arcs tendus, au dos en or, illuminent de tout côté son char merveilleux ; ainsi l'arc de Çakra (illumine) le ciel.

16. Ce tigre des Rakshas qui projette sur le champ de bataille une vive clarté, s'avance, lui, le prince des guerriers, sur un char aux reflets solaires.

17. Placé au sommet de son étendard, Râhu lui prête sa splendeur ; ses flèches, semblables à des rayons de soleil, éclairent les dix régions.

18. Son arc à la triple courbure, retentissant comme un nuage, au dos en or, ouvragé, resplendit comme celui de Çatakratu.

19. Avec son étendard, son fanion, sa caisse, les quatre écuyers qui l'escortent, son grand chariot roule bruyant comme la nuée.

20. Vingt, dix et huit carquois sont disposés dans son véhicule avec des arcs formidables, munis de cordes jaune d'or.

21. Deux glaives, attachés (comme) deux lampes à ses flancs qui les éclairent, ont des poignées de quatre palmes, et ils ont certainement bien dix palmes de long.

22. Avec son collier rouge, ce héros qui a la stature d'une haute montagne, le teint noir, la bouche énorme de Kâla, ressemble au soleil dans une nuée.

23. Avec ses deux bras chargés d'anneaux d'or il étincelle, comme avec ses deux cimes élevées l'Himavat, le plus haut des monts.

24. Deux pendeloques illuminent son visage terrifiant à l'excès : (tel) l'astre des nuits, dans son plein, lorsqu'il passe entre les Punarvasus.

25. Dis-moi, guerrier aux grands bras, quel est ce chef des Râkshasas ? A son aspect, tous les Vânaras, frappés de terreur, ont fui de tous les côtés.

26. A cette question du prince Râma, à l'immense énergie, descendant de Raghu, le très illustre Vibhîshana répondit :

27. Daçagrîva à la grande splendeur, le puîné de Vaiçravana, au terrible Karman, le puissant Râvana, seigneur des Râkshasas,

28. C'est le vaillant fils de ce roi qu'il égale en vigueur. Plein d'égards pour la vieillesse, renommé pour sa force, de tous ceux qui savent le métier des armes, c'est le plus habile.

29. Qu'il (s'agisse de combattre) à cheval, à dos d'éléphant, à l'épée, à l'arc ; (qu'il s'agisse) de massacre, de division, de conciliation, de libéralité, de politique, de stratégie, il jouit d'une grande considération.

30. Appuyée sur son bras, Lankâ vit sans crainte. Il a pour mère Dhânyamâlinî ; c'est Atikâya qu'on l'appelle.

31. Il plut à Brahmâ par son ascétisme et la pureté de son âme. Mis en possession d'armes magnifiques, il dompta ses ennemis.

32. L'invulnérabilité à l'égard des Suras et des Asuras lui a été donnée par Svayambhû, avec cette cuirasse divine et ce char aux reflets solaires.



33. Cent fois il a triomphé des Devas et des Dânavas, sauvé les Rakshas et exterminé les Yakshas.

34. Le tonnerre d'Indra, ce sage (héros) l'arrêta de ses dards, et le filet du roi des eaux, il le rompit dans la lutte.

35. Cet Atikâya, puissant taureau des Râkshasas, ce fils intelligent de Râvana qui rabat l'orgueil des Devas et des Dânavas,

36. Dirige au plus vite tes efforts contre lui, ô taureau des hommes, avant qu'il n'ait exterminé de ses traits les bataillons des Vânaras.

37. A ce moment, le vigoureux Atikâya se jetant sur l'armée des Haris banda son arc, et poussa des cris encore et encore.

38. Quand ils virent l'effrayant colosse debout dans son char, lui, le meilleur des guerriers qui montent des chars, les magnanimes et principaux chefs Vânaras s'élancèrent à sa rencontre.

39. Kumuda, Dvidida, Mainda, Nîla, et Çarabha aussi se groupant coururent à sa rencontre avec des arbres et des crêtes rocheuses.

40. Arbres et rocs, de ses traits dorés, le puissant Râkshasa, prince des guerriers, les brisa.

41. Tous ces Haris qui lui tenaient tête, il les blessa de ses flèches de fer, le sage héros à l'effrayante stature.

42. Accablés sous cette grêle de projectiles, les membres disloqués, vaincus, ils ne purent soutenir les furieux assauts d'Atikâya.

43. Cette armée de Haris vaillants, le héros ysema l'épouvante comme parmi une bande de gazelles un lion plein de rage et fier de sa jeunesse.

44. Cet Indra des Râkshasas, au milieu des bataillons Haris, évitait de frapper quiconque était sans défense. Il se précipita sur Râma avec son arc et son carquois, et lui tint ce fier langage :

45. Me voici debout dans mon char, mes flèches et mon arc à la main. Le guerrier vulgaire, je ne me mesure pas avec lui. Mais celui qui le peut et le veut, qu'il m'offre ici, à l'instant même, le combat.

46. Cette parole qu'il entendit indigna Saumitri, le meurtrier de ses ennemis ; dans sa colère il s'élança, un arc à la main, avec un (dédaigneux) sourire.

47. Irrité Saumitri partit ; il prit une flèche dans son carquois, et (se plaçant) en face d'Atikâya, il banda son grand arc.

48. La terre entière, l'atmosphère, la mer et les régions retentirent du bruit formidable de la corde, et l'épouvante s'empara des rôdeurs de nuit.

49. Lorsqu'il ouït le son effrayant de l'arc de Saumitri, le puissant et vaillant fils de l'Indra demeura stupéfait.

50. Furieux à la vue de Lakshmana qui s'avavançait, il prit un dard aigu et lui parla ainsi :

51. Tu n'es qu'un enfant, Saumitri, tu es sans expérience dans les choses de la

guerre. Va-t-en. Pourquoi veux-tu te mesurer à moi qui suis l'émule de Kâla ?

52. Non, certes, les traits lancés par mon bras, l'Himavat lui-même n'en saurait supporter l'impétuosité, non plus que l'air ou la terre.

53. Le feu de Kâla qui dort pour ton bonheur, tu souhaites le réveiller ! Jette ton arc et va-t'en ; ne sacrifie point ta vie en marchant contre moi.

54. Ou bien, (si) tu t'obstines à ne pas vouloir t'en retourner, arrête, renonce à l'existence et descends au séjour de Yama.

55. Vois mes traits aiguisés ; ils abattent la jactance de mes adversaires ; ils ressemblent à l'arme d'Içvara, avec l'or affiné qui les pare.

56. Voici une flèche pareille à un serpent qui va boire ton sang comme le roi des fauves, dans sa colère, boit le sang du prince des éléphants. — A ces mots, il adapta furieux le trait à son arc.

57. Le discours, plein de courroux et de menaces d'Atikâya, indigna Lakshmana, essentiellement vaillant et sage. Il répondit avec une noble fierté :

58. Ce n'est point aux paroles que se mesure la supériorité ; ce n'est point la vantardise qui fait les gens de cœur. Me voici devant (toi), armé de mon arc et une flèche à la main ; fais voir ta vaillance, misérable.

59. C'est à l'œuvre que tu dois te révéler, ne fais pas le fanfaron. Celui qui se conduit vaillamment : voilà un brave, dit-on.

60. Tu es pourvu de toutes sortes d'armes, tu as un arc, tu es dans un char ; avec tes traits (ordinaires) ou même tes dards (magiques), montre ta bravoure.

61. Ta tête, je vais l'abattre de mes flèches acérées, comme le vent détache de son pédoncule le fruit mûr du palmier.

62. Tout à l'heure, mes traits ornés d'or affiné vont boire le sang que leurs pointes feront couler en déchirant tes membres.

63. « C'est un enfant », dis-tu ; que cette pensée ne t'inspire pas de dédain. Jeune ou vieux, sache que c'est Mrityu qui va te combattre.

64. Il était enfant, Vishnu, lorsqu'il franchit les trois mondes en trois pas. — Ce langage de Lakshmana, plein de raison et de sens, exaspéra Atikâya qui saisit un dard excellent.

65. Vidyâdharas, Bhûtas, Devas, Daityas, Maharshis, Guhyakas à la grande âme contemplèrent alors le duel.

66. Atikâya irrité adapta à son arc et décocha sur Lakshmana une flèche qui dévorait, pour ainsi dire, l'espace.

67. Ce dard aigu et pareil à un venimeux reptile, d'un trait en forme de demi-lune, Lakshmana le coupa au vol, lui, le meurtrier des guerriers ennemis.

68. Lorsqu'il vit son projectile rompu et tel qu'un serpent dont on a brisé les anneaux, Atikâya, au paroxysme de la fureur, prit cinq flèches à la fois.

69. Le rôdeur nocturne les lança ensemble contre Lakshmana. Avant qu'elles ne l'eussent atteint, le frère puîné de Bharata les brisa de traits aiguisés.



70. Après avoir coupé ces projectiles avec ses dards affilés, Lakshmana, le meurtrier des guerriers ennemis, choisit une flèche acérée, dont l'éclat projetait comme des flammes.

71. Il la plaça sur son arc excellent et l'y adapta; puis il banda celui-ci avec vigueur et lança le trait.

72. Lancée de toutes ses forces, cette flèche aux nœuds adoucis, le puissant (guerrier) en frappa au front le prince des Râkshasas.

73. Ce trait enfoncé dans le front du terrible Rakshas avait l'air, avec le sang qui le couvrait, de l'Indra des serpents (retiré) dans un rocher.

74. Le Râkshasa chancela au choc du projectile de Lakshmana : telle, frappée du trait de Rudra, la formidable porte de Tripura. Le colosse respira bruyamment et se prit à réfléchir.

75. — Assurément, ce trait ainsi lancé me prouve que tu m'es un glorieux adversaire. — Sur cette considération, il ouvrit la bouche, étira ses grands bras, et appuyé sur le siège, il lança son char en avant.

76. Un, trois, cinq, sept, tels furent les traits que le taureau des Râkshasas choisit ; il les adapta à son arc qu'il tendit et les décocha.

77. Ces flèches, pareilles à Kâla, au pied d'or, brillantes comme le soleil, lorsque l'Indra des Râkshasas les décocha, embrasèrent en quelque sorte l'atmosphère.

78. Cependant ces dards multiples, lancés par le Râkshasa, le frère puîné de Râghava, sans s'émouvoir, les brisa à l'aide de nombreux traits aiguisés.

79. Lorsqu'il vit ses flèches rompues, le fils de Râvana, l'ennemi du roi des Trente, irrité, saisit un projectile pénétrant.

80. Il adapta ce trait et le décocha avec une grande force contre Saumitri qui avançait vers lui, et l'atteignit en pleine poitrine.

81. Blessé par Atikâya à la poitrine, Saumitri répandit un sang bouillonnant : tel un éléphant en rut (exsude) le Mada.

82. Il se guérit aussitôt lui-même en sa qualité de Vibhu ; puis il choisit un dard aigu auquel il joignit un trait (magique).

83. Lorsqu'il l'unit au trait d'Agni, sa flèche projeta des flammes ainsi que son arc.

84. Atikâya, doué d'une extrême vigueur, prit un trait de Rudra et lui adapta une flèche, pareille à un serpent, munie d'un pied d'or.

85. Son projectile flamboyant, redoutable, son arme puissante, Lakshmana la lança contre Atikâya : tel Antaka (lançant) le bâton de Kâla.

86. A l'aspect de cette flèche jointe au trait d'Agni, le rôdeur de nuit décocha le trait de Rudra auquel il associa celui de Sûrya.

87. Les deux projectiles se heurtèrent dans l'espace; leur pointe enflammée leur donnait l'aspect de deux furieux reptiles. Ils se consumèrent l'un l'autre et s'abattirent sur le sol.



88. Leur flamme éteinte, réduits en cendre, ils ne brillaient plus, les deux projectiles merveilleux ; embrasés tous deux, ils demeureraient sans éclat par terre.

89. Alors Atikâya furieux décocha (une flèche) de roseau adaptée à un trait de Tvashtar ; le puissant Saumitri le fendit avec un trait d'Indra.

90. Voyant son bambou rompu, le prince né de Râvana, plein de rage, adjoignit un javelot à un trait de Yama.

91. Cette armure, le rôdeur de nuit la lança contre Lakshmana qui, d'un trait de Vâyu, la détruisit.

92. Puis, tel qu'un nuage (qui épanche) une ondée, Lakshmana dans sa colère inonda de projectiles le fils de Râvana.

93. Ces traits rencontrant la cuirasse ornée de diamants d'Atikâya y brisèrent leur pointe, et retombèrent soudain à terre.

94. Voyant leur inutilité, Lakshmana, meurtrier des héros ennemis, plein de vigueur, couvrit (son adversaire) d'un millier de flèches.

95. Arrosé par cette trombe de flèches, Atikâya, le puissant Râkshasa, dont la cuirasse ne pouvait être entamée, ne broncha point.

96. Le héros ne put faire de blessure au Rakshas. Alors Vâyu s'approcha de lui et lui dit :

97. En vertu d'un privilège de Brahmâ, ce guerrier est revêtu d'une cuirasse impénétrable ; frappe-le d'un trait de Brahmâ : il ne saurait être atteint autrement, son armure étant inaccessible aux autres projectiles.

98. A ces paroles de Vâyu, Saumitri, l'émule d'Indra pour la vaillance, prit aussitôt un dard d'une formidable impétuosité, en lui adaptant un trait de Brahmâ.

99. Lorsqu'il unit cet excellent trait avec la meilleure des flèches, à la pointe acérée, les régions, la lune, le soleil, les grandes constellations eurent peur, ainsi que le ciel, et la terre trembla.

100. Après avoir joint au trait de Brahmâ, sur son arc, cette flèche avec sa tige, pareille à un messager de Yama, et l'émule de la foudre, Saumitri la décocha sur le fils de l'ennemi d'Indra.

101. Ce trait, lancé par Lakshmana d'un bras vigoureux, rapide comme la tempête, au pied merveilleusement incrusté d'or et de diamants, Atikâya l'aperçut qui fonçait sur lui.

102. Sitôt qu'il le vit, il le frappa de projectiles tranchants et multiples. La flèche, rapide comme Suparna, se dirigeait cependant avec une extrême violence de son côté.

103. En présence de ce dard qui lui arrivait pareil à Kâla, lors de l'embrasement final, Atikâya le frappa de lances, d'épées, de massues, de haches, de piques, de traits, avec une force qui ne se ralentissait pas.

104. Ces armes au merveilleux aspect furent rendues inutiles par le dard en flammé qui l'atteignit et lui abattit la tête avec sa tiare.

105. Détachée par la flèche de Lakshmana, elle tomba aussitôt par terre avec sa coiffure; on eût dit une cime de l'Himavat.

106. Lorsqu'ils virent le cadavre gisant sur le sol, les vêtements et les parures en désordre, ce fut une stupeur générale chez les rôdeurs de nuit échappés au massacre.

107. Les traits altérés, ces infortunés, que la lutte avait épuisés, poussèrent soudain tous ensemble des cris perçants, inarticulés.

108. Les Râkshasas qui entouraient leur chef mort, partirent sans lui rendre d'honneurs; ils s'enfuirent effrayés dans la direction de la ville.

109. Dans leur joie les Vânaras, le visage brillant comme le lotus épanoui, félicitèrent unanimement Lakshmana du succès qu'il venait de remporter, en abattant un ennemi redoutable pour sa vaillance et (jusqu'alors) invincible.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-onzième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXXII

### RECOMMANDATIONS DE RAVANA A SES OFFICIERS

1. Lorsqu'il apprit qu'Atikâya avait été tué par le puissant Lakshmana, Râvana devint perplexe et parla ainsi :

2. Dhûmrâksha, plein de fougue, le plus expert au métier des armes, Akampana, Prahasta, Kumbhakarna :

3. Ces vaillants guerriers Râkshasas, avides de combats, vainqueurs des armées ennemies et toujours invaincus,

4. Ils sont tombés avec leurs bataillons sous les coups de Râma aux impérissables exploits, ces braves Râkshasas, à la colossale stature, à qui toutes les armes étaient familières.

5. Mais aussi beaucoup de héros puissants furent terrassés par mon fils, renommé pour sa vaillance et sa force, Indrajit.

6. Les deux frères furent enchaînés par des traits redoutables, qui (nous) avaient été donnés en présents. Tous les Suras et les Asuras réunis n'auraient pu, malgré leur puissance,

7. Rompre ces liens formidables, non plus que les Yakshas, les Gandharvas et les Pannagas. J'ignore par quelle force, magie ou charme,

8. Les chaînes de ces dards furent rompues par les deux frères Râma et Lakshmana. Ces braves Râkshasas qui allèrent au combat sur mon ordre,

9. Tous ont péri en luttant contre les Vânaras, à l'extrême vaillance. Je ne vois plus désormais qui pourrait exterminer sur le champ de bataille Râma avec Lakshmana, non plus que le puissant Vibhîshana avec Sugrîva et ses troupes.

10. Ah ! il est bien fort, Râma ! Elle est grande la portée de ses traits ! Les Râkshasas qui ont affronté ce brave ont été détruits.

11. Aux postes demeurés fermes il convient de remettre la défense générale de cette ville et celle du bosquet d'Açokas où Sîtâ est gardée.



12. Sorties ou entrées doivent être constamment surveillées par nos sentinelles, là où chacune sera placée.

13. Établissez-vous partout, avec vos bataillons d'élite, afin d'épier la marche de ces Vânaras, ô rôdeurs de nuit.

14. Au crépuscule, au milieu de la nuit, à l'aube, n'importe à quel moment, ne vous relâchez point de votre surveillance à l'égard des Vânaras,

15. Observez les forces mises en ligne par l'ennemi, ses marches, et ses haltes. Tous les Râkshasas entendirent ces prescriptions du puissant maître de Lankâ et s'y conformèrent.

16. Ces ordres donnés à tous, Râvana, le roi des Râkshasas, emportant attristé l'aiguillon de la colère, rentra dans sa demeure.

17. Embrasé du feu de la colère, le puissant monarque des rôdeurs de nuit, songeant au malheur arrivé à (ses deux) fils, soupirait sans cesse.

*Te est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-douzième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXXIII

INDRAJIT SE REND INVISIBLE ET MET HORS DE COMBAT LES CHEFS DES VANARAS

1. Les bataillons des Rakshas, échappés au massacre, se hâtèrent d'apprendre à Râvana la mort de leurs chefs, Devântaka et les autres, ainsi que celle de Triçiras et d'Alikâya.

2. A cette funèbre nouvelle aussitôt de grosses larmes emplirent les yeux du roi qui s'absorba longtemps dans la pensée lugubre du meurtre de ses fils et de la mort de ses frères.

3. Lorsqu'il vit le malheureux prince abîmé dans un océan d'amertume, le meilleur des guerriers, le fils du souverain des Râkshasas, Indrajit, lui parla ainsi :

4. Cher père, ne t'abandonne pas au désespoir, puisque Indrajit vit (encore), ô prince des Nairritas. Celui que l'ennemi d'Indra frappe de ses traits, dans la mêlée, ne saurait conserver les souffles.

5. Tu verras aujourd'hui Râma et Lakshmana, le corps percé, dépecé par mes dards, étendus sans vie sur le sol, tous les membres criblés de flèches aiguës.

6. Reçois ce serment de l'ennemi de Çakra : il a pour garants ma bravoure et la destinée. Aujourd'hui même, Râma avec Lakshmana, je les accablerai de traits qui ne s'égareront pas.

7. Aujourd'hui, Indra, Vaivasvata, Vishnu, Rudra et les Sâdhyas, Vaiçvânara, Candra et Sûrya, qu'ils soient témoins de ma vaillance sans mesure, redoutable comme celle de Vishnu, au lieu du sacrifice de Bali.

8. Ayant ainsi parlé, le rival du chef des Trois-Dix demanda au roi son congé ; puis, l'âme intrépide, monta sur son char dont la vitesse égalait celle du vent, attelé d'ânes excellents et pourvu d'armes.

9. L'illustre dompteur de ses ennemis, monté sur son char qui ressemblait à celui de Hari, se transporta aussitôt sur le champ de bataille.

10. Le héros magnanime était escorté de guerriers pleins d'entrain, nombreux, ayant à la main des arcs de choix.

11. Ils s'avançaient, les uns à dos d'éléphants, les autres sur de prodigieuses montures : tigres, scorpions, chats, ânes, buffles, serpents,

12. Sangliers, Çvâpadas, lions, chacals, hauts comme des montagnes, corbeaux, hérons, paons. Ces Râkshasas à la redoutable bravoure étaient armés de javelines, de marteaux, de sabres, de haches, de massues.

13. Ce fut au bruit retentissant des conques et au roulement des tambours que le vaillant ennemi du roi des Trente courut au combat.

14. Avec son parasol, aux teintes nacrées et lunaires, ce meurtrier de ses ennemis étincelait comme le firmament, lorsque Candramas est dans son plein.

15. On rafraîchissait à l'aide de merveilleux éventails, aux élégants bâtons d'or, ce guerrier, orné d'or (lui-même), le meilleur de tous les archers.

16. Indrajit rayonnant comme Sûrya, lui dont la force était irrésistible, illuminait Lankâ : tel un brillant soleil (illumine) le firmament.

17. Le vaillant dompteur de ses ennemis, étant arrivé sur le champ de bataille, fit faire halte aux Rakshas, près de son char, tout autour.

18. Alors le (dieu) qui se nourrit d'offrandes, dont il avait l'éclat, le prince des Râkshasas le pria, suivant les rites, en récitant les Mantras les plus efficaces.

19. Au milieu d'offrandes de Soma et de grains rôtis, accompagnées de guirlandes et de parfums, l'éblouissant chef des Râkshasas invoqua Pâvaka.

20. Armes, Çarapatras, Samidhs et Bibhîtakas, vêtements jaunes, cuiller noire en fer : (il se pourvut de tout cela).

21. Après avoir jonché le feu de Çarapatras mêlés de Tomaras, il saisit par le cou un bouc de couleur noire, vivant.

22. S'allumant soudain, le feu, qui ne dégageait point de fumée, présenta les caractères suivants, présages de victoire.

23. Avec des flammes qui tourbillonnaient dans la direction du sud, brillant comme l'or qui passe au creuset, le feu s'empara de l'offrande, après s'être allumé de lui-même.

24. Indrajit qui était habile à le manier prit un trait de Brahmâ. Il prononça le Mantra sur son arc, sur lui-même, sur son char, sur tout.

25. Durant l'emploi de cette arme magique et l'invocation de Pâvaka, la voûte du ciel avec le soleil, les constellations, la lune et les étoiles, trembla.

26. Ayant ainsi invoqué Pâvaka dont il avait le flamboyant éclat, lui, l'émule du grand Indra pour la puissance, dont la vigueur était inimaginable, disparut dans l'air avec son arc, ses flèches, son épée, son char, ses chevaux, son épieu.

27. L'armée des Râkshasas abondamment pourvue de chevaux et de chars, drapeaux et bannières au vent, sortit en poussant des cris, impatiente de combattre.

28. Dards nombreux, variés, acérés, rapides, ornés, épieux et crochets, les Râkshasas en accablèrent les Vâuaras dans la lutte.



29. A ce spectacle, le fils de Râvana cria, furieux, aux rôdeurs de nuit : Hardi ! Attaquez l'ennemi que vous avez hâte de vaincre !

30. A ces mots, les Râkshasas poussèrent tous des hourras, dans leur désir de triompher, et ils firent pleuvoir sur les redoutables singes des averses de projectiles.

31. Lui, de son côté, s'armant de Nâlîkas, de Nârâcas, de massues, et aussi de casse-têtes, du milieu des Rakshas où il se tenait invisible, accablait ses adversaires.

32. Les Vânaras, décimés dans la lutte, assaillirent soudain Râvani à coups de pierres et d'arbres.

33. Furieux, Indrajit, né de Râvana, héros plein de vigueur, exterminait les Vânaras.

34. D'un seul javelot il perçait dans sa colère neuf, cinq, et sept Haris, à la grande joie des Râkshasas.

35. Ce héros invincible broyait les singes sous ses projectiles éclatants comme le soleil, et ornés d'or Çâtakumbha.

36. Les membres rompus, les Vânaras accablés par ces traits tombaient, tels que les grands Asuras exterminés par les Suras.

37. Devant cet autre Aditya qui les consumait de ses redoutables projectiles en guise de rayons, s'enfuirent pleins d'épouvante les taureaux des Haris.

38. Tous, les membres percés, l'esprit troublé, effrayés et couverts de sang, se débandèrent.

39. Dans leur dévouement pour Râma les singes, faisant le sacrifice de leur vie, s'arrêtèrent, puis retournèrent combattre, en tumulte, armés de rochers.

40. Arbres, crêtes de montagnes, roches, les Plavamgamas en firent pleuvoir des averses sur Râvani, les rangs serrés.

41. Cette avalanche meurtrière, effroyable, d'arbres et de pierres, fut dispersée par le tout puissant Râvani, victorieux dans les batailles.

42. Le prince alors de ses flèches, brillantes comme Pâvaka, semblables à des serpents, transperça les bataillons ennemis.

43. De dix-huit dards pénétrants il blessa Gandhamâdana, et de neuf autres il atteignit Nala qui se tenait au loin.

44. Dans sa grande vigueur il frappa Mainda de sept traits qui lui déchirèrent les entrailles, et Gaja de sept à la pointe émoussée.

45. Il (perça) Jâmbavat de dix traits, Nila de trente, Sugrîva, Rîshabha, Angada et Dvividâ,

46. De ses (projectiles) formidables, privilégiés, brûlants, il les priva de sentiment ; d'autres Vânaras d'élite, atteints de ses nombreuses flèches,

47. Tombèrent sous ses coups furieux : on eût dit le feu de Kâla en personne. A l'aide de traits brillants comme Sûrya, habilement décochés, rapides,

48. Il dispersa les bataillons des Vânaras dans ce grand combat. Toute l'armée simienne, que cette averse de projectiles accablait,

49. Ce fut avec des transports de la plus vive joie que le célèbre héros, né de l'Indra des Râkshasas, la contempla de nouveau baignée dans son sang.

50. Sous la pluie de flèches et la cruelle averse de traits dont il les inondait, le vaillant Indrajit promenait de toute part l'extermination dans les rangs des Vânaras.

51. Laissant là son armée et se précipitant rapide dans la grande bataille sur les régiments simiens, il épancha invisible une ondée formidable de dards : telle l'averse qui tombe d'une sombre nuée.

52. Le corps broyé par les projectiles du vainqueur de Çakra, victimes de sa magie, jetant des cris inarticulés, les Haris, hauts comme des rochers, succombaient dans la mêlée, pareils à de grands monts que frappe la foudre d'Indra.

53. Les Vânaras ne voyaient que les dards à la pointe acérée qui décimaient leurs troupes ; caché derrière sa magie, l'ennemi du roi des Suras, le Râkshasa leur était invisible.

54. Le prince magnanime des Rakshas qui décochait dans toutes les directions ses traits aigus et reluisants comme le soleil, en couvrit les Indras des singes qu'il décimait.

55. Épieux, sabres, haches, semblables à des feux projetant des tourbillons de flammes, à des brasiers ardents d'où jaillissent des étincelles, il les fit pleuvoir sur le bataillon des Plavagas d'élite.

56. Sous les traits et les dards flamboyants dont les accablait le vainqueur d'Indra, les officiers Vânaras semblaient des Kimçukas en pleine floraison.

57. Pendant qu'ils regardaient en l'air, quelques-uns furent frappés dans les yeux. Ils s'embarrassaient ensuite les uns dans les autres et tombaient à terre.

58. Hanumat, Sugrîva, Angada, Gandhamâdana, Jâmbavat, Sushena et Vegadarçin,

59. Maïnda, Dvidida, Nîla, Gavâksha, Gavaya, Kesarin, Hariloman, Vidyudamshttra,

60. Sûryânana, Jyotimukha, Dadhimukha, Pâvakâksha, Nala, Kumuda : ces Vânaras,

61. A l'aide de javelines, d'épieux, de traits acérés, accompagnés de Mantras, Indrajit, le prince des Râkshasas, écrasa tous ces héros.

62. Lorsqu'il eut mis hors de combat les principaux officiers des Haris avec ses massues et ses projectiles aux reflets dorés, il fit pleuvoir sur Râma, que Lakshmana accompagnait, des averses de dards éclatants comme les rayons du soleil.

63. Sous ces ondées de traits dont il ne se souciait pas plus que de gouttes de pluie, Râma à la prodigieuse splendeur se prit à réfléchir et il dit à son frère :

64. Cet Indra des Râkshasas, l'ennemi de l'Indra des Suras, ô Lakshmana, confiant dans son puissant trait, après avoir de nouveau culbuté l'armée des Haris, nous attaque présentement de ses dards acérés.

65. Grâce au privilège qu'il a reçu de Svayambhû, ce (héros) plein de force et



d'activité s'est rendu invisible, malgré ses proportions effrayantes. Comment abattre dans la lutte, maintenant qu'il n'a plus de corps, Indrajit qui brandit ses armes (contre nous)?

66. Je le sais, Svayambhû, le Bienheureux, l'Incompréhensible, c'est son arme, c'est sa puissance, qu'a (le Râkshasa); la chute de ce trait, ô sage (Lakshmana), l'âme tranquille, supporte-la avec moi aujourd'hui.

67. Qu'il (nous) recouvre de ses averses de dards, cet Indra des Râkshasas, leur chef à tous. L'armée entière du roi des Vânaras, ses principaux combattants abattus, a perdu son éclat.

68. Mais, quand il nous verra tous deux étendus sans connaissance, hors de combat, ne manifestant plus ni joie, ni colère, certainement, il rejoindra (Râvana), l'ennemi des immortels, dans sa demeure, après avoir remporté ce grand triomphe.

69. Alors donc, Indrajit les accabla tous les deux d'une grêle de projectiles; lorsqu'il les eut réduits ainsi à l'impuissance, l'Indra des Râkshasas pōussa des cris de victoire.

70. Après avoir de la sorte vaincu dans la lutte l'armée des Vânaras ainsi que Râma et Lakshmana, il rentra aussitôt dans la ville dont le bras de Daçagrîva était le boulevard. Félicité par les Yâtudhânas, et plein d'allégresse, il raconta tout à son père.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-treizième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA LXXIV

### HANUMAT SE REND A LA ROCHE AUX HERBES SUR LES INDICATIONS DE JAMBAVAT

1. Les deux (Râghavas) tombés au premier rang, l'armée des Haris perdit courage ainsi que ses chefs Sugrîva, Nîla, Angada, Jâmbavat qui n'osèrent plus rien tenter.

2. En présence de cet abatement général, Vibhîshana, le premier des sages, réconforta les guerriers du monarque simien par ces mots d'une valeur inappréciable :

3. N'ayez pas peur ; vous n'avez pas lieu de vous désespérer, parce que ces deux princes (gisent) sans force, sans connaissance ; c'est en conformité avec la parole de Svayambhû qu'ils se sont laissé terrasser par Indrajit et ses averses de projectiles.

4. Indrajit avait reçu de Brahmâ cet excellent trait d'une vertu inéluctable. C'est en lui rendant hommage que les deux princes se sont laissés tomber dans la lutte. Est-ce le moment de vous décourager ?

5. Après avoir honoré le trait de Brahmâ, l'intelligent Mâruti répondit à Vibhîshana :

6. Dans cette armée de vaillants singes que le trait divin décima, quiconque a échappé, rassurons-le.

7. Ces deux héros, Hanumat et le meilleur des Râkshasas, une torche à la main, parcoururent ensemble, durant la nuit, le front de bandière.

8. Queues, mains, poitrines, pieds, doigts, cous, membres amputés, d'où coulait le sang, épars çà et là,

9. Vânaras, hauts comme des montagnes, tombés (sur le champ de bataille), armes jetées (à terre) toutes brûlantes, ils en virent le sol couvert.

10. Sugrîva, Angada, Nîla, Çarabha, Gandhamâdana, Jâmbavat, Sushena, Vêgadarçin aussi,

11. Mainda, Nala, Jyotimukha, Dvîvida, ces Vânaras, Vibhîshana et Hanumat les aperçurent gisant sur le champ de bataille.

12. Soixante-sept Kolis de braves Vânaras avaient été renversées dans la cinquième et dernière (partie) du jour par l'arme favorite de Svayambhû.

13. Tout en regardant cette formidable armée, pareille aux flots de la mer, tombée sous les coups de l'ennemi, Hanumat, accompagné de Vibhîshana, se mit à la recherche de Jâmbavat.

14. Accablé sous le poids de l'âge, le vieillard, hérissé de traits par centaines, ce vaillant fils de Prajâpati, pareil à un brasier qui s'éteint,

15. En l'apercevant, Paulastya s'élança vers lui et lui dit : Se pourrait-il, ô héros, que ces traits pèrçants n'aient pas tranché ton existence?

16. Lorsqu'il entendit la voix de Vibhîshana, Jâmbavat, le taureau des Rikshas, qui pouvait à peine parler, répondit :

17. O Indra des Nairrîtas, plein de vaillance, je te reconnais à la voix ; les membres percés de flèches aiguës, je ne puis te voir de mes yeux.

18. Celui grâce à qui Anjanâ et Mâtariçvan sont d'heureux parents, ô pieux héros, Hanumat, ce prince des Vânaras, vit-il encore quelque part?

19. A cette question de Jâmbavat, Vibhîshana répondit : Pourquoi te taire sur les deux princes et m'interroger au sujet de Mâruti?

20. Ni le roi Sugrîva, ni Angada, ni même Râghava, noble (vieillard), ne t'inspire une affection aussi grande que le fils de Vâyu.

21. A cette observation de Vibhîshana, Jâmbavat répondit : Écoute, tigre des Nairrîtas, pourquoi je m'informe de Mâruti.

22. C'est que le vaillant Hanumat vivant, même détruite, l'armée n'est pas détruite, tandis que lui tué, même vivants, nous sommes morts.

23. Si Mâruti est en vie, cher ami, lui, l'émule de Mâruta, l'égal de Vaiçvânara en vigueur, il y a espoir d'en réchapper.

24. A ce moment le fils de Mâruta s'approcha du vieillard et le salua avec respect en lui touchant les deux pieds.

25. La voix d'Hanumat lui remua le cœur ; le prince des Plavagas se sentit comme revivre.

26. L'illustre Jâmbavat dit à Hanumat : Approche, tigre des Haris ; il te faut sauver les Vânaras.

27. Nul autre n'en a le pouvoir, et tu es leur meilleur ami. Voici le moment de (montrer) ta force, je n'en vois pas d'autre.

28. Rends la joie aux braves troupes de Rikshas et de Vânaras. Guéris de leurs blessures ces deux infortunés, Râma et Lakshmana.

29. Traverse en t'élevant au-dessus, bien au dessus (de lui), l'immense sentier de l'Océan, et rends-toi à l'Himavat, le plus élevé des mōnts, ô Hanumat,

30. Puis au Rîshabha, rocher d'or très pénible (à atteindre), et d'une extrême hauteur. La cime du Kailâsa alors t'apparaîtra, ô meurtrier de tes ennemis.

31. Entre les sommets des deux (derniers monts), tu verras, ô héros, la montagne aux Herbes, enflammée, d'une incomparable splendeur, pourvue de toutes sortes de simples.



32. O tigre des Vânaras, tu découvriras, croissant sur sa crête, quatre plantes dont la splendeur illumine les dix points de l'espace.

33. La Mrītasamjivanī, la Viçalyakaranī, la Suvarnakaranī et la Samdhānī, plantes d'une grande vertu.

34. Cueille-les toutes quatre, Hanumat, toi le fils de celui qui sert de véhicule aux parfums, et reviens vite reconforter les Haris, en ranimant leurs souffles.

35. A ces paroles de Jâmbavat Hanumat, né de Mâruta, se sentit soulevé par de puissantes énergies, comme l'Océan par des vents impétueux.

36. Debout sur la cime de la haute montagne qu'il écrasait (de son poids), le vaillant Hanumat avait l'air d'une seconde montagne.

37. Broyé par les pieds du Hari, le mont s'affaissa ; il ne put supporter le faix qui lui pesait si lourd.

38. Les arbres tombèrent à terre et s'enflammèrent au passage rapide du Hari, pendant que volaient en éclats les cimes du rocher que foulait Hanumat.

39. Ainsi écrasée, ses arbres, ses rochers et son sol rompus, il fut impossible aux Vânaras de tenir debout sur la haute montagne qui oscillait.

40. Avec ses grandes portes ébranlées, ses édifices, ses bastions croulants, remplie d'épouvante, Lankâ semblait exécuter une pantomime nocturne.

41. Pareil au (mont), soutien du monde, qu'il foulait aux pieds, le fils de Mâruta ébranlait la terre et la mer.

42. Tout en pressant le roc de ses deux pieds, il ouvrit une bouche large comme celle du Vadavâ, effroyable, et se mit à crier de toutes ses forces pour effrayer les rôdeurs de nuit.

43. Lorsqu'ils ouïrent cette clameur formidable, les tigres des Râkshasas qui étaient à Lankâ furent dans l'impuissance absolue de remuer.

44. Saluant Samudra, Mâruti à la redoutable bravoure, le fléau de l'ennemi, s'occupa, dans l'intérêt de Râghava, de sa grande entreprise.

45. Il dressa en l'air sa queue qui ressemblait à un serpent, courba l'échine, baissa les oreilles, ouvrit une bouche large comme l'entrée du Vadavâ, et s'élança dans l'espace, d'un bond impétueux.

46. Il entraîna dans son élan les arbres avec leurs branches, les pierres, les rochers et la tourbe des Vânaras : tous, au vent irrésistible produit par ses bras et ses cuisses, privés de résistance, tombèrent dans les flots.

47. Le fils de Vâyu étendit ses deux bras, qui ressemblaient à des anneaux de serpent, avec une vigueur pareille à celle de l'ennemi des reptiles, et partit dans la direction du roc sublime, du roi des monts, en déplaçant les points de l'espace, pour ainsi dire.

48. Il contemplait l'Océan qui déroulait ses guirlandes de vagues, avec tous les êtres qui s'agitaient dans son sein, et glissait rapide comme le disque lancé par les doigts de Vishnu.



49. Montagnes, volées d'oiseaux, lacs, rivières, étangs, cités immenses, populations nombreuses, défilaient sous ses yeux, pendant qu'il voyageait avec la vitesse du vent, son père.

50. Le chemin d'Aditya, il se fatiguait à le suivre, l'agile et brave Hanumat, le rival de son père en vaillance.

51. En grande hâte, avec la célérité du vent s'en allait le tigre des Haris ; les régions retentissaient du bruit qu'il faisait.

52. Mâruti, le grand Vânara, plein d'énergie, se rappelait la parole de Jâmbavat. Soudain lui apparut l'Himavat,

53. Avec ses multiples courants, son grand nombre de grottes et de chutes d'eau, ses cimes pareilles à des amas de blanches nuées, agréables à voir, les arbres variés qui l'ornaient. Il se dirigea vers le prince des monts.

54. Comme il approchait de l'Indra des hautes montagnes, aux crêtes d'or d'une largeur et d'une élévation considérable, Hanumat aperçut les saints et vastes ermitages, fréquentés de l'élite des Suras, des Rîshis et des Siddhas.

55. Le Brahmakoça, le Rajatâlaya, le Çakrâlaya, le Rudraçarapramoksha, le Hayâ-nana et le Brahmaçiras embrasé, il les reconnut ainsi que les serviteurs de Vivasvat.

56. Le Vahnîyâlaya et le Vaiçravanâlaya, le Sûryaprabha et le Sûryanibandhana, le Brahmâlaya et le Çamkarakârmuka, il les vit ainsi que le centre de la Terre,

57. Le Kailâsa escarpé, et la Pierre de l'Himavat, ce Vrîsha, rocher d'or, sublime, illuminé par le rayonnement de toutes les plantes curatives, le roi des monts où poussent tous les simples, Hanumat le découvrit.

58. Émerveillé à la vue de ce mont ainsi embrasé par des guirlandes de feux, le fils du messenger de Vâsava s'abattit sur l'Indra des montagnes aux plantes médicinales, pour y cueillir celles-ci.

59. Le grand Kapi, né de Mâruta, fit mille Yojanas en parcourant le rocher où croissaient les divines panacées.

60. Cependant toutes ces puissantes panacées du plus élevé des monts, en présence d'Hanumat qui venait les cueillir, se rendirent invisibles.

61. Le héros ne les apercevant plus s'irrita, et, dans sa colère, il jeta les hauts cris. Impatienté, le regard en feu, il interpella ainsi le chef des soutiens de la terre.

62. Qui t'incite donc si fortement à te montrer sans pitié pour Râghava ? Sur l'heure, vaincu par la force de mon bras, tu te verras mis en pièces, ô roi des monts.

63. Puis, saisissant sa cime avec ses arbres, ses éléphants, l'or et les mille autres métaux qui la paraient, cette cime aux pointes rompues, aux plateaux flamboyants, sublimes, brusquement il l'arracha.

64. Après l'avoir ainsi détachée, il s'élança dans l'espace au grand effroi des mondes, des Suras et de leurs Indras, et aux acclamations des nombreux habitants de l'air. Il s'éloigna d'un vol aussi rapide que celui de Garuda.

65. Il parcourait le sentier du jour, emportant la crête rocheuse qui brillait

comme l'astre lumineux, ainsi que lui-même. Il voyageait ainsi dans le voisinage du soleil dont il semblait l'image.

66. Le rocher projetait un vif éclat sur le fils, haut comme un mont, du dieu qui transporte les parfums. On eût dit Vishnu dans les airs, armé de son disque aux mille rayons de feu.

67. Les Vânaras en l'apercevant l'acclamèrent, et lui, en les revoyant, poussa de joyeux hourras. A ces cris d'allégresse les habitants de Lankâ répondirent par d'horribles clameurs.

68. Le héros s'abattit avec la haute roche au milieu de l'armée des singes. Il salua de la tête les principaux Haris, puis il embrassa Vibîshana.

69. Alors les deux fils du roi des hommes ayant respiré l'arome des puissantes panacées furent guéris de leurs blessures, et les autres, les vaillants Haris se relevèrent à leur tour.

70. Tous les braves Haris furent instantanément délivrés de leurs plaies et de leurs souffrances, et ceux qui avaient été tués (revinrent à la vie), à l'odeur de ces merveilleuses plantes : tels des dormeurs s'éveillent à la fin de la nuit.

71. A partir du moment où Haris et Râkshasas se battirent dans Lankâ (même), à partir de là, par amour-propre et sur l'ordre de Râvana,

72. Tous les Râkshasas, frappés dans la mêlée par les vaillants Kapis, les morts et les blessés furent jetés à la mer.

73. Cependant le fils du dieu qui transporte les parfums, Hanumat aux bonds formidables, reporta la Roche aux Herbes sur l'Himavat, et s'en revint promptement rejoindre Râma.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-quatorzième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXXV

### INCENDIE DE LANKA

1. A ce moment Sugrîva, l'illustre monarque des Vânaras, s'adressant à Hanumat, lui tint ce discours plein de sens.

2. Maintenant que Kumbhakarna est mort et que les jeunes princes ont péri, désormais Râvana ne peut plus nous nuire.

3. Tous, autant qu'ils sont de vaillants et d'agiles Plavamgamas, que ces braves se jettent dans Lankâ, une torche à la main.

4. Cependant le soleil s'étant retiré derrière l'Asta, au (moment) redoutable de l'entrée de la nuit, les taureaux des Plavagas se dirigèrent vers Lankâ avec des torches.

5. Les bataillons de Haris, munis de torches, se précipitant de tous côtés, les sentinelles des hideux (Râkshasas) prirent aussitôt la fuite.

6. Portes, pavillons, boulevards, rues, palais, (édifices) de toute sorte, les [Haris] y mirent joyeusement le feu.

7. C'est par milliers que l'incendie consumait les habitations. Les monuments publics, hauts comme des montagnes, croulaient.

8. (Tout) fut consumé : agallope, santal de très grand prix, perles, bijoux brillants, diamants et coraux,

9. Étoffes de laine et de soie splendides, tapis variés en poils de brebis, vases et armes en or,

10. Objets rares de toute sorte, harnais et housses de chevaux, colliers et sangles d'éléphants, chariots avec leurs accessoires et leurs ornements,

11. Cuirasses de guerriers, caparaçons d'éléphants et de chevaux, épées, arcs avec leurs cordes, traits, épieux, crocs, lances,

12. Tissus de poils, de crins, fourrures de tigres, parfums multiples, palais enrichis de perles et de pierres précieuses,



13. Approvisionnements d'armes de tout genre périrent dans l'incendie. Le feu consuma tous les monuments avec leurs ornements.

14. (Il dévora) les demeures de ces Rākshasas, qui se complaisaient à les habiter. Revêtus de cuirasses incrustées d'or, parés de guirlandes et autres atours,

15. Les habitants de Lankâ roulaient des yeux (égarés) par l'ivresse; le vin rendait leur démarche chancelante, des courtisanes étaient pendues à leurs vêtements; ils étaient animés de fureur contre leurs ennemis.

16. Armés de massues, de piques et de sabres, ils se gorgeaient de viandes et de vins, ou dormaient sur des lits somptueux avec les objets de leurs affections.

17. Pleins d'épouvante (alors), ils couraient éperdus, emportant leurs fils à la hâte, pendant que, par centaines de milliers,

18. Brûlaient et flambaient de tout côté leurs hôtels luxueux, splendides, qui réunissaient toutes sortes de comforts.

19. Ces bâtiments en or, construits en forme de lunes et de demi-lunes, avec leurs magnifiques galeries supérieures, leurs ravissants œils-de-bœuf, leurs terrasses,

20. Les perles et les cristaux qui les décoraient, semblaient toucher le soleil. Ils retentissaient du cri des outardes, des paons (et autres oiseaux) d'agrément.

21. Hauts comme des montagnes, le feu les détruisait, pendant qu'environnées de flammes, les arches étincelaient.

22. Telles que des cordons de nuées attachés par des éclairs, durant l'été, les maisons assiégées par l'incendie projetaient des flammes.

23. On eût dit les sommets d'une haute montagne embrasés par l'incendie. Endormies dans les Vimânas, les belles courtisanes (étaient réveillées par les flammes) qui les brûlaient.

24. Jetant là les parures qui entravaient (leur fuite): Ha! ha! criaient-elles, d'une voix perçante. Cependant les palais s'éroulaient dans le brasier qui les enveloppait.

25. Comme les cimes d'un mont élevé, lorsqu'Indra les frappe de ses foudres, ces habitations incendiées projetaient au loin des lueurs;

26. On eût dit les pics de l'Himavat embrasés de toute part. Les hôtels aux toits en feu, d'où s'élançaient des gerbes de flammes,

27. Ressemblaient à des Kimçukas en fleurs: ainsi dans la nuit apparaissait Lankâ. Détachés par leurs gardiens, éléphants et chevaux en liberté donnaient à la ville l'aspect de l'Océan, à la fin des mondes, avec ses squales affolés.

28. Ici, à la vue d'un cheval en liberté, l'éléphant s'enfuyait épouvanté; là, c'était un cheval qui, en présence d'un éléphant effrayé, devenait immobile de terreur.

29. Lankâ embrasée illuminait la mer dont les flots striés d'ombre semblaient rouler du sang.

30. En un instant, les Haris avaient mis le feu à la ville; on eût dit l'embrassement de la terre, à l'époque redoutable de la destruction du monde.

31. Les femmes, aux approches de la fumée, jetèrent de grands cris ; lorsque le feu les atteignit, leurs clameurs s'entendirent à cent Yojanas.

32. Les membres couverts de brûlures, des Râkshasas s'élancèrent hors (la ville) ; aussitôt les Haris leur tombèrent dessus, impatients d'en venir aux mains.

33. Vânaras et Râkshasas poussèrent de telles vociférations que les dix régions, l'Océan et la terre en retentirent.

34. Cependant, guéris tous deux de leurs blessures, Râma et Lakshmana, héros intrépides, saisirent leurs arcs merveilleux.

35. Quand Râma tendit son arc excellent, il se fit un effroyable bruit qui terrifia les Râkshasas.

36. Râma étincelait en bandant son grand arc : tel dans sa fureur le bienheureux Bhava, lorsqu'il bande son arc fait du Veda.

37. Les grands cris des Vânaras et ceux des Râkshasas, cette double clameur fut couverte par le bruit que fit la corde de l'arc de Râma.

38. Les hourras des Vânaras, les hurlements des Râkshasas, les vibrations de la corde de l'arc du Râghava : ce triple bruit remplit les dix régions.

39. Sous les flèches que le héros décocha, une porte de la ville, pareille à une crête du Kailâsa, tomba brisée sur le sol.

40. En voyant les traits de Râma pleuvoir sur leurs temples et leurs demeures, les Indras des Râkshasas tentèrent un effort suprême.

41. Pendant qu'ils serraient leurs rangs et poussaient des rugissements de lions, la nuit fatale parut être arrivée pour eux.

42. Les chefs des Vânaras reçurent l'ordre du magnanime Sugriva : Entrez par la porte la plus rapprochée, et combattez, Plavamgamas.

43. Si quelqu'un parmi vous, de façon ou d'autre, paralyse vos efforts, tuez-le, et franchissez ainsi cet obstacle aux ordres de votre prince.

44. Les officiers Vânaras se présentèrent à l'entrée (de la ville), tenant une torche enflammée. (A leur vue) la fureur s'empara de Râvana.

45. Il fit un bâillement qui remplit les dix régions. On eût dit Rudra dévoilant son courroux par (la contraction de) ses traits.

46. Kumbha et Nikumbha, tous deux nés de Kumbhakarna, il les envoya dans sa colère, avec des Râkshasas nombreux.

47. Yûpâksha, Çonitâksha, Prajangha et Kampana sortirent avec les deux fils de Kumbhakarna, sur l'ordre de Râvana.

48. A ces guerriers vaillants : Râkshasas, partez sur l'heure ! commanda-t-il avec un rugissement de lion.

49. Sur cet ordre, les braves Râkshasas, aux armes étincelantes, sortirent de Lankâ, en poussant des clameurs répétées.

50. Les Râkshasas, par la splendeur de leurs parures et celle de leurs personnes, éclairèrent de toute part l'espace ; de même, les Haris avec leurs torches.



51. La clarté du roi des astres, celle des étoiles et des parures des deux (armées) illuminèrent le ciel.

52. L'éclat de Candra, des parures et des planètes fit briller de tout côté les bataillons des Haris et des Râkshasas.

53. D'autre part, les maisons à demi brûlées projetaient de vives lueurs sur la mer aux eaux débordantes et aux flots tumultueux.

54. Avec ses drapeaux et ses fanions, ses épées et ses haches excellentes, sa formidable (cavalerie consistant) en chevaux, chars et éléphants, ses multiples régiments d'infanterie,

55. Ses épieux, ses massues, ses glaives, ses javelines, ses dards, ses arcs reluisants, cette terrible armée de Râkshasas, d'une fougue et d'une vaillance redoutable,

56. Apparut munie de flamboyants projectiles, au milieu du bruit de centaines de gongs, les bras (de ses guerriers) chargés de lames d'or, et brandissant des haches.

57. Les Râkshasas entrechoquaient leurs grands javelots, leurs flèches et leurs arcs bandés. La suave senteur de leurs guirlandes et de leurs parfums embaumait l'air au loin.

58. Cette armée formidable de braves Râkshasas, bruyante comme une immense nuée, inabordable, en la voyant approcher,

59. Les Plavamgas se troublèrent et poussèrent de grands cris, pendant que se hâtaient d'accourir leurs puissants adversaires.

60. L'armée ennemie se ruait comme le papillon dans la flamme. Brandies par des mains nerveuses, les massues projetaient des éclairs

61. Qui augmentaient encore la merveilleuse splendeur de cette excellente troupe de Râkshasas. Cependant, comme sous l'empire de l'ivresse, les Haris se précipitaient en avant, impatients de combattre,

62. Frappant les rôdeurs de nuit à coups d'arbres, de rochers et de poings. Tandis qu'ils se précipitaient sur eux, de leurs traits aigus,

63. Les Râkshasas à la redoutable énergie coupaient la tête des singes qui leur déchiraient les oreilles avec les dents, leur fendaient le crâne de leurs poings, et leur écrasaient les membres à coups de pierres, au milieu de leurs évolutions.

64. D'autres rôdeurs de nuit, au terrible aspect, frappaient, de çà, de là, l'élite des Kapis de leurs glaives acérés.

65. Le meurtrier était tué à son tour ; ils se terrassaient mutuellement, s'invectivaient et se mordaient les uns les autres.

66. Frappe ! disait celui-ci ; celui-là le frappait. — A mon tour, ripostait l'autre, pendant qu'ailleurs ils se criaient réciproquement : Pourquoi cet acharnement ? Arrête !

67. Au milieu de projectiles souillés, de cuirasses et d'armes rompues, de longs javelots tendus en avant, de (coups de) poings, de massues, d'épées et de (socs de) charrues,



68. La lutte entre singes et rôdeurs de nuit prit des proportions effrayantes. C'est par dizaines d'hécatombes que les Râkshasas immolaient leurs ennemis dans la mêlée.

69. A son tour l'armée des Râkshasas, les habits en désordre, les cuirasses et les étendards brisés, fut assaillie et enveloppée par les Vânaras.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-quinzième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXXVI

PROUESSES D'ANGADA ET DE KUMBHA. SUGRÎVA TERRASSE KUMBHA

1. Au plus fort de cette mêlée effroyable où périssaient tant de vaillants soldats, Angada attaqua le brave Kampana.

2. Provoquant Angada avec colère, l'impétueux Kampana le prévint et lui assena un violent coup de massue qui le fit chanceler.

3. Le héros s'étant ressaisi lança une crête de rocher contre son adversaire : broyé sous le coup, celui-ci tomba par terre.

4. A la vue de Kampana étendu mort, Çonitâksha lança hardiment son char contre le Vânara.

5. Dans sa fougue il le frappa de traits aigus, lacérant les chairs, brûlants, pareils au feu de Kâla :

6. Kshuras, Kshurapas, Nârâcas, Valsadantas, Çilîmukhas, Karnis, Çâlyas, Vipâthas, traits nombreux, affilés.

7. Les membres transpercés, l'énergique et vaillant fils de Vâlin brisa dans sa vigueur l'arc redoutable (du Rakshas), son char et ses flèches.

8. Çonitâksha saisissant alors vivement son épée et son bouclier s'élança d'un bond furieux, inconsidéré.

9. Le brave Angada reçut son choc violent, et de la main il brisa son arme, en poussant un hurra.

10. L'éléphant des Kapis lui abattit son glaive sur l'omoplate qu'il lui coup a comme on coupe le cordon du sacrifice.

11. Puis, relevant son grand sabre, le fils de Vâlin avec des cris répétés courut au front de bandière chercher d'autres adversaires.

12. Avec le concours de Prajangha le brave guerrier Yûpâksha poussa avec furie son char contre le vaillant Vânara.

13. A ce moment, une massue de fer à la main, le héros aux bracelets d'or, Çonitâksha, souffla bruyamment et se précipita aussi sur ses pas.

14. De son côté Prajangha, plein d'énergie, brave compagnon de Yûpâksha, se rua furieux avec une massue contre le très puissant Angada.

15. Au milieu de Kshonitâksha et de Prajangha, le prince des Kapis ressemblait à la pleine lune entre les deux Viçâkhas.

16. Mainda et Dvidida se portèrent au secours d'Angada et se tinrent près de lui, pour parer à tout événement.

17. Les Râkshasas à la haute stature, en bataillons rangés, pleins de vigueur, se jetèrent furieux sur les Vânaras, avec des sabres, des flèches et des massues.

18. Les trois Indras des Vânaras aux prises avec les trois taureaux des Râkshasas, ce fut une lutte acharnée, qui faisait dresser les poils.

19. Ceux-là s'emparant d'arbres les jetaient dans la mêlée ; de son sabre Prajangha qui était plein de vigueur les rompait.

20. Sur les chars, arbres et pierres tombaient dru, mais ils étaient brisés par les traits nombreux du puissant Yûpâksha.

21. Les arbres que Dvidida et Mainda lui lançaient chacun de son côté, Çonitâksha, plein de vaillance et d'ardeur, les écrasait et les broyait à coups de massue.

22. Brandissant sa large épée, dont il fracassait les membres de ses adversaires, le fougueux Prajangha bondit sur Angada.

23. Lorsqu'il le vit près de lui, l'Indra des Vânaras, dans sa grande vigueur, lui assena un coup furieux d'Açvakarna.

24. Et de son poing il lui frappa le bras qui tenait l'épée ; du coup, celle-ci tomba.

25. En voyant par terre son glaive, pareil à une barre, le vigoureux (Rakshas) leva à son tour un poing semblable au tonnerre,

26. Et l'abattit violemment sur le front du brave Angada, taureau des Vânaras, qui chancela un instant.

27. Ayant repris ses sens, le bouillant, l'impétueux fils de Vâlin fit sauter la tête de Prajangha de ses épaules avec son poing.

28. Yûpâksha, les yeux pleins de larmes, à la vue de son oncle paternel gisant sur le champ de bataille, descendit vite de son char, et, comme son carquois était épuisé, il prit son épée.

29. Lorsqu'il vit Yûpâksha courir ainsi, Dvidida d'un coup prompt le frappa à la poitrine, et dans son irritation il le saisit avec force de son bras nerveux.

30. S'apercevant que son vaillant frère était capturé, Çonitâksha plein d'énergie atteignit Dvidida à l'estomac.

31. Le coup fit chanceler le brave Dvidida qui cependant retint la massue que son rival de nouveau levait sur lui.

32. Sur cette entrefaite, Mainda rejoignit Dvidida. Çonitâksha et Yûpâksha, bouillants de courage, engagèrent avec les deux Plavamgas une lutte ardente, acharnée, colossale.



33. Le vigoureux Dvidida déchira de ses ongles le visage de Çonitāksha qu'il écrasa après l'avoir violemment terrassé.

34. Dans sa fureur, Mainda, taureau des Vânaras, broya entre ses bras Yûpāksha qui tomba sans vie sur le terrain.

35. Découragée par la mort de ses chefs, l'armée des Rākshasas d'élite fit volte-face pour rejoindre le fils de Kumbhakarna.

36. Ces soldats qui fuyaient en hâte, Kumbha leur rendit courage. Elle était fort maltraitée par les braves et habiles Plavamgamas,

37. Cette troupe de vaillants guerriers. A la vue de sa défaite le Rakshas Kumbha, plein d'ardeur, accomplit un exploit particulièrement malaisé.

38. Il prit son arc, lui, le meilleur et le plus adroit des archers, puis, il décocha une série de flèches pareilles à des serpents venimeux, qui déchiraient les membres.

39. Avec ses flèches son arc merveilleux brillait d'un plus vif éclat : on eût dit l'arc d'un second Indra, illuminé par le fulgurant Airāvata.

40. Il le banda jusqu'à l'oreille et blessa Dvidida. Cette flèche au pied d'or, garnie de plumes,

41. Sitôt qu'elle l'eut frappé, les jambes roidies, tremblant, le meilleur des Plavagas, qui ressemblait au Trikûta, chancela et tomba.

42. Mainda cependant, à l'aspect de son frère qui venait de succomber dans ce grand combat, s'empressa d'accourir, armé d'une énorme roche.

43. Le héros lança la pierre contre le Rākshasa. Kumbha la brisa avec cinq flèches aiguës.

44. Et prenant un autre dard à la belle pointe, semblable à un venimeux (reptile), il en frappa avec une grande force, à la poitrine, le frère aîné de Dvidida.

45. Sous ce coup Mainda, le général des Vânaras, la poitrine ouverte, tomba sur le sol, évanoui.

46. Le fougueux Angada, en présence de ses oncles maternels mis hors de combat, malgré leur bravoure, se rua sur Kumbha qui brandissait son arc.

47. Tandis qu'il accourait, Kumbha le blessa de cinq dards en fer, de trois autres, et de trois épieux, comme (s'il se fût agi d') un éléphant. Angada fut ainsi frappé de nombreux traits par le vigoureux Kumbha.

48. Les séries de projectiles acérés, pénétrants, brûlants, ornés d'or, Angada, bien qu'il en eût les membres transpercés, ne broncha pas.

49. Rochers et arbres, il en fit pleuvoir des averses sur la tête du héros, né de Kumbhakarna, qui les brisa et les rompit tous, au fur et à mesure

50. Que le fils de Vâlin les lui lançait. En voyant accourir le général des Vânaras, Kumbha

51. Lui fendit les deux sourcils de deux traits, comme on (aveugle) un éléphant avec deux tisons. Le sang coula et ses yeux se voilèrent.

52. Angada d'une main protégea ses paupières ensanglantées, et de l'autre il s'empara d'un Sâla voisin.

53. Il appuya sur sa poitrine l'arbre feuillu qu'il ébrancha, puis, l'ayant un peu courbé, il le lança dans la mêlée.

54. Ce Sâla qui ressemblait à l'étendard d'Indra et qui était pareil au Mandara, Angada le lança avec vigueur : les Rakshas ouvrirent tous de grands yeux.

55. Kumbha brisa (l'arbre et perça son rival) de sept flèches pointues, meurtrières. Angada se troubla soudain et tomba sans connaissance.

56. A l'aspect de l'invincible Angada étendu, pareil à Sâgara, (quand ses flots) s'affaissent, les officiers Haris portèrent la nouvelle à Râghava.

57. Râma cependant, lorsqu'il apprit que le fils de Vâlin était tombé en défaillance au milieu de cette lutte acharnée, donna ses ordres aux chefs Haris qui avaient Jâmbavat à leur tête.

58. Alors ces tigres des Vânaras, sur l'ordre de Râma, coururent pleins de rage à la rencontre de Kumbha qui brandissait son arc.

59. Arbres et roches à la main, les yeux rouges de fureur, les taureaux des Vânaras volèrent au secours d'Angada.

60. Jâmbavat, Sushena et Vegadarçin irrités se précipitèrent sur le héros né de Kumbhakarna.

61. En les voyant accourir, le Rakshas comprima la grande fougue de ces Vânaras d'élite sous une grêle de traits : tel un torrent arrêté par un mont.

62. Devant cette route semée de projectiles, les courageux Vânaras, incapables de rien discerner, ne purent (passer outre), non plus que la mer devant son rivage.

63. A l'aspect des bataillons de Haris accablés sous ces averses de traits, laissant derrière lui Angada son neveu, le roi des Plavagas,

64. Sugrîva, courut sus au fils de Kumbhakarna, dans la mêlée, comme un lion impétueux à un éléphant qui erre au milieu de collines.

65. Le puissant Kapi arracha de gros arbres, Açvakarnas et autres, en grand nombre et d'essences multiples qu'il lança (contre son adversaire).

66. Cette avalanche d'arbres, irrésistible, qui couvrait l'espace, le glorieux fils de Kumbhakarna la dispersa de ses traits acérés.

67. Rompus, ces arbres brillaient comme de formidables Çataghnis. Lorsqu'il vit son averse de projectiles dissipée par Kumbha, le vaillant

68. Souverain des Vânaras, plein de gloire et de majesté, ne se troubla pas. Frappé soudainement par les flèches qu'il reçut (sans fléchir),

69. Il saisit et brisa l'arc de Kumbha, pareil à l'arc d'Indra. Il jeta vivement l'arme par terre, et cet exploit incroyable accompli,

70. Il dit avec colère à Kumbha qui ressemblait à un éléphant aux défenses brisées : O frère aîné de Nikumbha, ta vigueur, ta force (à lancer) des traits est admirable,



71. Comme aussi ta piété filiale, ainsi que ta bravoure, de même que celle de Râvana, ô toi l'émule de Prahrâda, de Bali, du meurtrier de Vrîtra, de Kubera et de Varuna.

72. Toi seul ressembles à ton père très puissant. Toi seul aussi, guerrier aux grands bras, armé d'une massue, qui domptes tes ennemis,

73. Les Trois-dix ne peuvent te dompter, non plus que les maux celui qui est maître de ses sens. Avance, ô très sage (prince), et vois-moi à l'œuvre.

74. Grâce à un privilège, ton oncle paternel peut braver Devas et Dânavas ; Kumbhakarna, de son côté, par sa vigueur défie aussi Suras et Asuras.

75. Pour l'arc, tu es l'émule d'Indrajit, et pour la vaillance, celui de Râvana. Tu es maintenant, dans le monde des Rakshas, le meilleur pour la force et l'énergie.

76. Notre grand, notre prodigieux duel à tous deux, qui ressemble à celui de Çakra et de Çambara, que les êtres aujourd'hui en soient témoins.

77. Tu as accompli un exploit sans pareil et fait montre d'habileté au métier des armes, en terrassant ces vaillants Haris, au formidable courage.

78. J'ai craint le blâme, ô héros, et c'est pour cela que je ne l'ai point tué ; car tes hauts faits t'ont fatigué, repose-toi en contemplant ma vaillance.

79. Exaltée par ce langage dédaigneux de Sugrîva, l'ardeur du guerrier redoubla : tel le feu sacré, lorsqu'on y verse le beurre.

80. Alors Kumbha saisit Sugrîva entre ses bras. Pareils à deux éléphants ivres de Mada, les deux (champions) soufflaient, soufflaient encore.

81. Les membres entrelacés, ils s'écrasaient l'un l'autre, et vomissaient par la bouche des flammes, mêlées de fumée, dans leurs efforts.

82. Sous la pression de leurs pieds la terre s'enfonça, et les flots de (l'Océan), séjour de Varuna, furent bouleversés.

83. A la fin, Sugrîva précipita Kumbha dans l'onde salée, après l'avoir renversé violemment, et lui fit voir le fond de la mer.

84. La chute de Kumbha détermina le soulèvement d'une masse d'eau, grosse comme le Vindhya et le Mandara, qui se répandit de toutes parts.

85. Cependant Kumbha, se relevant, bondit sur Sugrîva et lui assena dans la poitrine un coup furieux de son poing semblable à la foudre.

86. L'armure du Vânara fut rompue ; il vint même du sang ; mais le poing du Rakshas, par la violence du coup, s'écrasa contre l'ossature (de son rival).

87. Du choc jaillit une flamme étincelante, énorme ; telle, lorsqu'il est frappé du tonnerre, la flamme qui s'échappe du mont Meru.

88. Ripostant, Sugrîva, le vigoureux taureau des Vânaras, leva un poing pareil au tonnerre.

89. Ce poing éclatant comme l'orbite solaire aux mille rayons, il l'abattit avec force sur l'estomac de son rival.

90. A ce choc qui le brisa, Kumbha, inanimé, s'effondra comme un brasier dont l'ardeur est éteinte.



91. Sous ce coup de poing s'affaissa soudain le Râkshasa ; tel Lohilânga, aux brûlants rayons, (expulsé) du ciel par le Destin.

92. Kumbha, en tombant, la poitrine écrasée par Sugrîva, devint de la couleur du Maître des vaches, battu par Rudra.

93. Kumbha, terrassé dans la lutte par le monarque, à la formidable vaillance des Plavamgamas, la terre avec ses montagnes et ses forêts trembla. Une frayeur extrême s'empara des Rakshas.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-seizième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXXVII

### DUEL DE NIKUMBHA ET D'HANUMAT. NIKUMBHA SUCCOMBE

1. Nikumbha, en présence de son frère que Sugrîva venait de terrasser, dévorait, pour ainsi dire, le roi des Vânaras, du feu de ses regards furieux.
2. Le héros prit par la poignée sa brillante massue, festonnée de guirlandes, grosse comme la cime du Mahendra,
3. Incrustée de lames d'or, enrichie de diamants et de coraux, pareille au sceptre de Yama, terrible, la sécurité des Rakshas.
4. Brandissant cette arme d'une splendeur égale à l'étendard de Çakra, le célèbre Nikumbha, au formidable courage, poussa des cris, la bouche grande ouverte.
5. La poitrine ornée d'un Nishka, les bras chargés d'anneaux, avec ses deux charmantes boucles d'oreilles et sa guirlande gracieuse,
6. Avec ses parures, et sa massue Nikumbha étincelait comme un nuage sillonné d'éclairs et plein de foudres, lorsque s'y ajoute l'arc d'Indra.
7. Sur la pointe de son arme venait se briser le groupe des sept vents. Le bruyant héros étincelait comme un feu sans fumée.
8. Avec la ville de Vitapâvatî et les plus beaux des palais des Gandharvas, avec ses groupes de constellations et ses planètes, avec la lune, ses grands astres, le firmament que heurtait la massue de Nikumbha parut chanceler.
9. Alors jaillit inaccessible, avec sa massue et ses ornements pour flammes, sa colère pour tison, le feu-Nikumbha, pareil au feu qui met fin aux Yugas.
10. Râkshasas, Vânaras aussi, d'épouvante, n'osaient remuer. Hanumat cependant, découvrant sa poitrine, se tint debout en face de lui, intrépide.
11. De ses bras gros comme des barres, (levant) sa massue qui brillait comme l'astre du jour, le héros l'abattit sur la poitrine d'un (autre) héros.
12. Au contact de la robuste et large poitrine d'Hanumat, l'arme, brisée en cent morceaux, éclata soudain comme un météore, dans l'espace.

13. Sous le choc de cette arme, le grand singe ne broncha non plus que, dans un tremblement de terre, une montagne.

14. Ainsi attaqué par son adversaire, Hanumat, le meilleur des Plavagas, fit tourner son poing avec une force extraordinaire.

15. Levant le poing, l'illustre héros en assena un coup violent sur la poitrine de Nikumbha, dans un bond impétueux comme la tempête.

16. La cuirasse fut brisée du coup, et le sang jaillit comme l'éclair de la nue.

17. Le choc fit chanceler Nikumbha qui s'affermir et saisit le très vigoureux Hanumat.

18. Ce furent alors des hourras terribles, au milieu du combat, de la part des habitants de Lankâ, lorsqu'ils virent Nikumbha soulever le puissant Hanumat.

19. Bien qu'enlevé de cette façon par le Rakshas, le fils du vent lui assena un foudroyant coup de poing.

20. Hanumat, se dégageant, sauta à terre, et secoua violemment Nikumbha.

21. Il l'abattit dans un suprême effort et le broya. Il bondissait en l'air avec fougue pour lui retomber lourdement sur la poitrine.

22. Il lui saisit le cou qu'il serra des deux mains, et pendant qu'il hurlait, il lui arracha la tête qui était d'un volume effroyable.

23. Au milieu des hurlements poussés par Nikumbha, tombé sous les coups du fils de Pavana, le fils de Daçaratha et celui d'un Indra des Râkshasas, tous deux pleins de fureur, engagèrent une lutte acharnée, terrible.

24. Nikumbha, ayant perdu la vie, les Plavagas poussèrent des cris de joie que les points de l'horizon répétèrent. La terre parut trembler, le ciel sembla crouler, l'armée des Râkshasas fut terrifiée.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-dix-septième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA LXXVIII

### MAKARAKSHA SORT A LA RENCONTRE DE RAMA ET DE LAKSHMANA

1. A la vue de Nikumbha tué et de Kumbha terrassé, Râvana, dans son excessive fureur, ressemblait à un feu étincelant.

2. Le Nairrîta, affolé par la colère et la douleur à la fois, pressa vivement le fils de Khara, Makarâksha aux grands yeux.

3. Va, mon fils, je te l'ordonne, car la force est ton lot ; Râghava et Lakshmana, abats-les tous deux ainsi que les hôtes des bois.

4. A cet ordre, le fils de Khara, qui se piquait de bravoure, Makarâksha : C'est bien ! répondit-il gaiement à Daçagrîva.

5. Puis l'ayant salué en faisant le Pradakshina, le vaillant (guerrier) sortit de la demeure somptueuse à la voix de son roi.

6. Le fils de Khara commanda à l'intendant de l'armée qui était là près : Qu'on m'amène vite mon char, et que l'armée vienne au plus tôt.

7. A cette injonction, l'intendant militaire fit approcher son char et son armée.

8. Le rôdeur de nuit, après avoir salué (le roi) du Pradakshina et fait avancer son véhicule, pressa son conducteur : Pousse tes chevaux.

9. Ensuite Makarâksha donna à tous les Râkshasas cet ordre : Vous tous, combattez devant moi, soldats.

10. Pour moi, notre roi, le magnanime Râvana m'a prescrit de tuer dans la mêlée les deux frères Râma et Lakshmana.

11. Aujourd'hui, Râma, je l'abattraï ainsi que Lakshmana, ô noctivagues, de même que la gazelle des branches, Sugrîva, et les Vânaras, sous les meilleurs de mes javelots.

12. Aujourd'hui, sous mes coups de massue, la grande armée des Vânaras, je l'anéantirai, sitôt rejointe, comme le feu un morceau de bois sec.

13. A ce langage de Makarâksha, les rôdeurs de nuit, munis de toutes sortes d'armes, tous, pleins de vaillance, serrèrent leurs rangs.

14. Changeant de forme à volonté, farouches, les crocs (aigus), les yeux rougeâtres, poussant des clameurs d'éléphants, les cheveux hérissés, inspirant l'épouvante,

15. Ces colosses entouraient le colossal fils de Khara, et poussaient des hourras joyeux qui ébranlaient la voûte céleste.

16. Conques et tambours dont ils jouaient par milliers, dans toutes les directions, sauts et battements de mains faisaient grand bruit.

17. Voilà que l'écuyer de Makarâksha laissa tomber son aiguillon ; et brusquement son étendard s'abattit, de par le Destin.

18. Les chevaux attelés au char perdirent leur vigueur ; ils n'avançaient plus qu'à pas chancelants, tristes, la face en pleurs.

19. Il s'éleva un vent poudreux, âpre, pénible, quand sortit le féroce Makarâksha à l'âme perverse.

20. Témoins de ces présages, les Râkshasas, pleins de bravoure, sortirent néanmoins sans plus d'inquiétude à la rencontre de Râma et de Lakshmana.

21. Semblables à des troupeaux d'éléphants et de buffles pour la couleur de leurs membres, qu'au front de bandière, plus d'une fois, les massues et les glaives avaient déchirés : Me voici ! me voici ! s'écriait chacun de ces guerriers expérimentés, noctivagues, au milieu d'évolutions multiples.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-dix-huitième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXXIX

### MAKARAKSHA TOMBE SOUS LES COUPS DE RAMA

1. Lorsqu'ils virent s'approcher Makarâksha, les taureaux des Vânaras s'élançèrent tous en avant, impatients de combattre, et en bon ordre.
2. Alors s'engagea une très grande bataille, à faire dresser les poils, entre les rôdeurs de nuit et les Plavamgas, de même que (jadis) entre les Devas et les Dânavas.
3. Coups d'arbres et d'épieux, chocs de massues et de barres, ils s'en meurtrisaient les uns les autres, singes et noctivagues.
4. Piques, sabres, massues, lances, javelots, harpons, crocs, flèches,
5. Filets, marteaux, bâtons, avec ces armes et d'autres dont ils les frappaient de toute part, les Râkshasas firent un massacre des singes d'élite.
6. Accablés par cette masse de projectiles que leur lançaient le fils de Khara (et ses troupes), l'esprit égaré, tous les Vânaras s'enfuirent épouvantés.
7. A la vue de leurs ennemis en déroute, les Râkshasas poussèrent tous des rugissements de lions, d'orgueilleux cris de triomphe.
8. Pendant que les Vânaras couraient ainsi dans toutes les directions, Râma couvrit d'une pluie de flèches les Râkshasas.
9. A l'aspect des Râkshasas inondés (de la sorte), Makarâksha, le rôdeur de nuit, consumé du feu de la colère, apostropha Râma en ces termes :
10. Arrête, Râma, c'est avec moi qu'il faut te mesurer, je vais t'enlever la vie avec les flèches aiguës, échappées de mon arc.
11. Depuis que, dans la forêt Dandaka, tu as assassiné mon père, depuis lors, au souvenir de ton forfait, ma fureur ne fait que s'accroître.
12. Un feu violent me consumait les membres, ô méchant Râghava, pour ne t'avoir pas vu à cette époque dans le grand bois.
13. Grâce au ciel, te voici devant mes yeux, ô Râma ; j'aspirais (à te rencontrer), comme, lorsqu'il est pressé par la faim, le lion (à rencontrer) tout autre fauve.



14. Tout à l'heure, mes flèches rapides vont t'envoyer au séjour des Trépassés ; les braves que tu as tués, tu les y rejoindras.

15. Pourquoi en dire davantage ? Écoute, ô Râma, ce mot : Que tous les mondes soient témoins de notre duel !

16. Dards, massues, poings, combats céans, ô Râma, avec l'arme qui t'est favorite.

17. Ainsi dit Makarâksha. Le fils de Daçaratha répondit en souriant à ce flux de paroles.

18. A quoi bon tant de vaines bravades, Rakshas ? Cela ne te sied nullement. Sur le champ de bataille, on ne triomphe pas sans lutte, par la seule force des paroles.

19. Quatorze milliers de Rakshas, ton père, Triçiras et Dûshana lui-même, à Dandaka, sont tombés sous mes coups.

20. Les vautours, les chacals et les corbeaux se rassasieront aujourd'hui de tes chairs, misérable, (te déchirant) de leurs becs, leurs ongles et leurs crocs aiguisés.

21. A ces mots de Râghava, Makarâksha lui décocha avec une grande vigueur des quantités de traits.

22. Les flèches au pied d'or, aux riches parures, Râma les brisa à maintes reprises avec une averse de traits, et ils retombèrent sur le sol en morceaux.

23. S'étant rejoints l'un l'autre, la lutte devint acharnée entre le fils du Râkshasa Khara et celui de Daçaratha.

24. Pareil au fracas aérien de deux nuées orageuses était le bruit des cordes et des gantelets ; le son des deux arcs se confondait.

25. Devas, Dânavas, Gandharvas, Kinnaras et Grands Serpents, tous se tenaient dans les airs, avides de contempler ce prodige.

26. Chaque blessure que les combattants se faisaient mutuellement doublait leur énergie ; ils se rendaient coup pour coup.

27. Les traits nombreux que lui décochait Râma, le Râkshasa les détruisait ; et ceux du Rakshas, Râma, non pas une fois, les rompit avec ses flèches.

28. Des quantités de projectiles couvrirent toutes les régions et leurs intervalles aussi ; le sol en était jonché de toute part ; on ne l'apercevait plus.

29. A la fin, dans sa colère, Râghava aux grands bras brisa l'arc (de son adversaire), et de huit (traits) Nârâcas il blessa son écuyer.

30. Avec ses flèches il lui démolit son char et lui tua ses chevaux qui tombèrent. Privé de son véhicule, Makarâksha, le rôdeur de nuit, resta debout sur le terrain.

31. Dans cette attitude, le Rakshas s'arma de son épieu, l'effroi de tous les êtres, étincelant comme le feu qui met fin aux Yugas.

32. Impossible à saisir, ce grand épieu, don de Rudra, inspirait l'épouvante ; il reluisait dans l'air, comme un autre dard de la destruction (des mondes).

33. A l'aspect de cet énorme épieu qui projetait des flammes, toutes les Déités, frappées de terreur, prirent la fuite de tous côtés, pendant que le rôdeur de nuit, le brandissant,

34. Le jetait avec furie contre le magnanime Râghava. Comme il retombait flamboyant, ainsi lancé par la main du fils de Khara,

35. De quatre flèches Râghava le brisa au vol. Rompu en maint endroit, l'épieu aux célestes dorures s'abattit sur le sol, tel qu'un grand météore : les traits de Râma l'avaient détruit.

36. A la vue de cette arme brisée par Râma aux exploits impérissables : Bravo, bravo! s'écrièrent les Bhûtas, du milieu des airs.

37. A l'aspect de son épieu rompu, Makarâksha, le rôdeur de nuit, levant le poing : Arrête! Arrête! cria-t-il à Kâkutstha.

38. En le voyant accourir, Râma, la joie de Raghu, sourit de dédain et choisit dans son carquois un trait Pâvaka.

39. Atteint par le projectile de Kâkutstha, le Rakshas, le cœur transpercé, tomba et mourut.

40. Témoins de la chute de Makarâksha, tous les Râkshasas s'enfuirent dans Lankâ; les traits de Râma les terrifiaient.

41. Les Dieux se réjouirent au spectacle du rôdeur de nuit, né de Khara, atteint par les coups violents du fils du roi Daçaratha, et renversé comme une montagne frappée de la foudre.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-dix-neuvième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXXX

### NOUVELLE SORTIE D'INDRAJIT. IL SE REND INVISIBLE

1. Lorsqu'il apprit la mort de Makarâksha, Râvana, jusqu'alors victorieux à la guerre, en proie à une colère violente, grinça des dents.

2. Exaspéré, il se demandait que faire. Après réflexion, il envoya, dans sa fureur, son fils Indrajit au combat.

3. Sois vainqueur, ô héros, des deux puissants frères, Râma et Lakshmana. Invisible ou visible, de toute façon tu es d'une force supérieure.

4. Tu as triomphé dans la lutte avec Indra aux incomparables exploits; comment ne l'emporterais-tu pas, lorsque tu te retrouves en présence de deux hommes?

5. Cet ordre du roi des Râkshasas, pour s'y conformer, Indrajit sacrifia, suivant les rites, à Pâvaka, au lieu habituel.

6. Pendant la cérémonie, des Râkshasas au rouge turban vinrent le rejoindre avec empressement.

7. Armes, Çarapatras, Samidhs, Bibhitakas, étoffes jaunes, cuiller noire en fer, (on les mit à sa disposition).

8. Après avoir jonché complètement le feu de Çarapatras mêlés de Tomaras, Indrajit saisit par le cou un bouc entièrement noir, vivant.

9. Le brasier sans fumée qu'alimentaient Çaras, Homa et Samidhs, produisit des phénomènes, présages de victoire.

10. Avec des flammes qui tourbillonnaient dans la direction du sud, brillant comme l'or Hâtaka, le feu s'empara de l'offrande, après s'être allumé de lui-même.

11. Ayant ainsi sacrifié à Agni, et rassasié Devas, Dânavas et Râkshasas, Indrajit monta sur son char merveilleux qu'il rendit invisible.

12. Sur son véhicule magnifique, attelé de quatre chevaux, le héros, pourvu de flèches aiguës, armé de son grand arc, était splendide.

13. Ce char étincelait de beauté avec ses parements d'or affiné et ses décors (qui représentaient) des gazelles, des lunes et des demi-lunes.



14. Indrajit avait un étendard qui brillait comme un brasier ardent avec ses grands anneaux en or Jâmbûnada et ses incrustations d'émeraudes.

15. Sous la sauvegarde du trait de Brahmâ qui ressemblait au soleil, le tout-puissant Râvani était invincible.

16. Lorsqu'il sortit de la ville, après avoir invoqué Agni et acquis (le pouvoir de se) rendre invisible, à l'aide des Mantras propres aux Râkshasas, le victorieux Indrajit parla ainsi.

17. Aujourd'hui, je tuerai dans le combat les deux (Râghavas) dont l'exil sylvestre devient inutile. Je vais donner à mon père Râvana une victoire décisive.

18. Aujourd'hui je lui procurerai la suprême joie de dépeupler la terre de Vânaras, après avoir immolé Râma et Lakshmana. — Ayant ainsi parlé, il se rendit invisible.

19. Il courut ensuite furieux au combat où Daçagriva le poussait. Brûlants étaient l'arc et les traits du bouillant adversaire d'Indra.

20. Il aperçut les deux vaillants héros, pareils à des serpents à trois têtes, qui lançaient des séries de projectiles, du milieu des Vânaras.

21. Les voici tous deux, pensa le Rakshas, et, bandant son arc, il couvrit les deux héros d'une averse de traits : tel Parjanya épanche ses ondées.

22. Debout dans son char aérien, inaccessible aux regards, il accabla Râma et Lakshmana de flèches acérées.

23. Enveloppés de ses projectiles (au vol) impétueux, Râma et Lakshmana adaptèrent à leurs arcs des traits divins.

24. Les deux vaillants (guerriers) couvrirent l'espace d'une pluie de projectiles brillants comme le soleil, mais ils n'atteignirent pas Indrajit.

25. Le puissant Rakshas cependant produisit de la fumée et des ténèbres qu'il répandit dans les airs, effaçant ainsi les points cardinaux, et s'enveloppa lui-même d'un brouillard épais.

26. Pendant sa course (aérienne), on n'entendait ni les vibrations de la corde de son arc, ni le bruit des roues (de son char), ni celui des sabots (de ses chevaux), et lui n'apparaissait nulle part.

27. Au milieu de ces nuées profondément ténébreuses, le guerrier aux grands bras épancha une averse de Nârâcas : on eût dit une prodigieuse avalanche de rochers.

28. De ses dards aux reflets solaires qu'il avait reçus en don, Râvani furieux blessa grièvement Râma (et Lakshmana) dans tous leurs membres.

29. Les deux tigres des hommes, accablés de Nârâcas, tels que deux monts sous des ondées, décochaient des flèches au pied d'or, acérées.

30. Ces flèches aux plumes de héron atteignaient dans les airs le fils de Râvana, le perçaient dans leur course; puis retombaient à terre, couvertes de sang.

31. La masse de projectiles (lancés par Indrajit) qui les brûlaient cruellement, les deux princes à l'aide de Bhullas nombreux (s'efforçaient de) les briser au vol.

32. Du côté qu'ils voyaient tomber ces dards aigus, c'était dans cette direction que les deux Dâçarathis lancaient leurs traits excellents.

33. Râvani cependant courait dans toutes les directions avec son char, en habile conducteur, et frappait les deux fils de Daçaratha, aux traits rapides, de ses dards acérés.

34. Criblés par lui de flèches au pied d'or, (qui pleuvaient) dru, les Dâçarathis avaient l'air de deux Kimçukas en fleurs.

35. Nul ne (pouvait suivre) la rapidité de sa course, ni (apercevoir) sa silhouette, son char, ses flèches. Il ne laissait rien voir de lui : on eût dit le soleil derrière des nuées épaisses.

36. Frappés par lui, abattus, massacrés, les Haris gisaient par centaines sur le terrain.

37. Lakshmana irrité dit alors à son frère : Emploierai-je le trait de Brahmâ pour l'extermination de tous les Rakshas ?

38. Râma répondit à Lakshmana aux brillants insignes : Tu ne dois pas, à cause d'un seul, faire disparaître les Rakshas de la terre.

39. Le non combattant, celui qui se cache, qui fait l'Anjali, qui réclame protection, qui fuit ou qui est ivre, tu ne dois pas le frapper.

40. Héros aux grands bras, nous nous efforcerons de tuer Indrajit, en l'ajustant de nos traits à la grande fougue, pareils à des serpents.

41. Ce magicien, ce chétif Râkshasa, au char invisible, s'ils l'aperçoivent, les chefs des Vânaras seront de force à le renverser.

42. Qu'il pénètre dans la terre, au ciel, au Râsatala, dans le firmament, mes traits l'iront consumer dans sa retraite, et il tombera sur le sol privé de vie.

43. Après ce langage expressif, le héros des Raghus, que les taureaux des Plavagas entouraient, avisa sur le champ, dans sa grande énergie, à tuer le barbare aux criminels exploits.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingtième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXXXI

### STRATAGÈME D'INDRAJIT. SPECTRE DE SITA

1. Indrajit, ayant pénétré le dessein du puissant Râghava, s'éloigna du combat pour rentrer dans la ville.

2. Puis au souvenir de la mort des braves Râkshasas, les yeux rouges de colère, le vaillant Râvani sortit (de nouveau).

3. Il sortit par la porte occidentale, entouré de Râkshasas, le très vigoureux Indrajit, issu de Pulastya, l'épine des Devas.

4. A l'aspect des deux frères Râma et Lakshmana, guerriers passionnés pour la lutte, il déploya sa Magie.

5. Il fit monter dans un char une Sitâ faite d'illusion, l'entoura d'une troupe considérable, et feignit de la mettre à mort.

6. Mais c'était dans le but de tromper tous les Vânaras qu'il conçut ce dessein, le misérable. Il s'avança donc à la rencontre des Vânaras, résolu de tuer Sitâ (en effigie).

7. Lorsqu'ils le virent approcher, tous les singes s'élançèrent furieux, des roches dans les mains, impatients de combattre.

8. A leur tête marchait Hanumat, l'éléphant des Kapis, armé d'une énorme cime de montagne, inaccessible.

9. Voilà qu'il aperçut l'infortunée Sitâ, sur le char d'Indrajit, avec son unique tresse, morne, les traits amaigris par le jeûne.

10. La bien-aimée de Râghava n'avait qu'un habit et il était plein de souillures ; (son visage) n'était point lavé ; tous ses membres étaient couverts de poussière et de boue, à cette belle femme.

11. Hanumat, à la vue de Maithilî, resta un moment stupéfait ; car il n'y avait pas longtemps qu'il avait vu la fille de Janaka.

12. Il se demanda, à la vue de la malheureuse, de l'infortunée ascète, debout sur le char, triste, au pouvoir du fils de l'Indra des Râkshasas.



13. Que veut donc ce (Rakshas)? — Tout en se posant cette question, le grand singe, accompagné de l'élite des Vânaras, courut à la rencontre de Râvani.

14. A la vue de l'armée des Vânaras, le fils de Râvana, emporté par la colère, tira son sabre du fourreau et le brandit sur la tête de Sîtâ.

15. Cette femme, que la Mâyâ figurait sur le char, le Râkshasa la frappa sous les yeux des Vânaras, tandis qu'elle criait : Râma, oh ! Râma !

16. Quand il la vit saisir par les cheveux, Hanumat, né de Mâruta, tomba dans l'affliction ; des larmes de douleur coulèrent de ses yeux.

17. A l'aspect de l'épouse chérie de Râma, si parfaitement belle, il apostropha violemment, dans sa colère, le fils du roi des Rakshas.

18. Misérable, c'est à ton dam que tu touches sa chevelure. Issu d'une famille de Brahmarshis, tu tombas dans le sein d'une Râkshasî.

19. Malédiction sur toi et sur ton infâme conduite, conforme à ton âme ! Cruel, barbare, scélérat, misérable et vil guerrier, il n'est point d'un Arya un tel acte ; donc nulle pitié chez toi, être sans entrailles !

20. Arrachée de sa demeure, de son royaume, et des bras de Râma, Maithilî, en quoi t'a-t-elle manqué pour la vouloir tuer impitoyablement ?

21. Sîtâ assassinée, non, certes, tu ne lui survivras pas longtemps, puisque, devenu digne de mort par ce crime, tu me tombes sous la main.

22. Les enfers où vont les meurtriers de femmes et que les scélérats mêmes redoutent, lorsque tu auras ici même exhalé tes souffles, mort, ils deviendront ton lot.

23. Tout en parlant ainsi, Hanumat, escorté des Haris en armes, se précipita avec fureur sur le fils de l'Indra des Râkshasas.

24. Cette puissante armée de singes qui accourait, Indrajit lui opposa celle des Rakshas au redoutable courroux.

25. Lui-même accabla de mille traits la troupe de Haris ; puis il répondit à Hanumat, le chef des singes.

26. Sugrîva, toi et Râma, celle qui est le motif de votre venue ici, Vaidehî, je vais la tuer sous tes yeux.

27. Celle-ci morte, alors Râma, Lakshmana, toi-même, ô Vânara, et Sugrîva, je vous exterminerai, ainsi que le vil Vibhîshana.

28. Il ne faut pas tuer les femmes : voilà ce que tu prétends, Plavamgama. Ce qui porte dommage aux ennemis, on a le droit de le faire, certainement.

29. Ce disant, cette Sîtâ, œuvre de l'Illusion, qui sanglotait, de son sabre au tranchant bien aiguisé, Indrajit la frappa lui-même.

30. Coupée (en deux), à la façon du cordon du sacrifice, la vénérable femme aux larges hanches, belle à voir, tomba par terre.

31. Après l'avoir mise à mort, Indrajit dit à Hanumat : Vois cette bien-aimée de Râma tombée sous mon glaive ; elle est morte, Vaidehî ; stérile est votre pénible entreprise.

32. Après l'avoir tuée lui-même de son grand sabre, Indrajit, joyeux, debout dans son char, poussa une immense clameur.

33. Les Vânaras, qui se tenaient en face, non loin, l'entendirent crier ainsi à plein gosier, installé dans sa citadelle (aérienne).

34. Lorsqu'il eut ainsi immolé (la fausse) Sîtâ, le perfide Râvani afficha une vive allégresse. En lui voyant cet air pleinement satisfait, les Vânaras, en proie au découragement, se débandèrent.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-unième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXXXII

### HANUMAT RAMÈNE SES TROUPES AU COMBAT. SACRIFICE D'INDRAJIT

1. Lorsqu'ils entendirent cette formidable clameur, à la vue (d'Indrajit) dont la voix ressemblait à la foudre de Çakra, les Vânaras s'enfuirent aussitôt dans toutes les directions.

2. Hanumat, né de Mâruta, leur cria à tous, pendant que, le visage abattu, mornes, apeurés, ils s'échappaient chacun de son côté.

3. Pourquoi fuyez-vous, avec ces visages défaits, ô Plâvamgamas ? Dans cette hâte à désertier la lutte, votre courage, où est-il passé ? Ne tournez pas ainsi le dos, mais suivez-moi au combat.

4. A cette objurgation du sage fils de Vâyu, dans l'excès de leur fureur, les Haris s'armèrent de crêtes de rochers et d'arbres, l'âme rassérénée.

5. Ils s'avancèrent en défiant les Râkshasas, ces taureaux des Vânaras, et entourèrent Hanumat qu'ils accompagnèrent dans la grande bataille.

6. Entouré de tout côté par ces Vânaras d'élite, comme le (dieu), mangeur d'offrandes, l'est de ses rayons, Hanumat consumait l'armée ennemie.

7. Il fit un massacre de Râkshasas, le très puissant Kapi, escorté des bataillons simiens, et pareil à Yama, au jour de la destruction finale.

8. Pénétré vivement de douleur et de colère, le singe Hanumat lança sur le char de Râvani un énorme rocher.

9. Lorsqu'il vit arriver le projectile, le conducteur, très maître de ses chevaux, détourna son char au loin.

10. Indrajit, non plus que son écuyer, ne fut atteint par la roche qui ouvrit le sol et s'y enfonça, dans son inutile élan.

11. La chute du rocher déconcerta l'armée des Rakshas, et jeta dans leurs rangs un grand désordre.

12. Les habitués des bois se ruèrent par centaines sur l'ennemi en poussant des cris ; ces colosses brandissaient des arbres et des cimes de montagne.



13. Indrajit fut couvert dans la mêlée d'une effrayante averse d'arbres et de pierres par les Plavamgamas à la redoutable vaillance.

14. Ils firent un carnage des ennemis, tout en poussant toutes sortes de clameurs. Sous les rudes coups de ces terribles Vânaras, les hideux rôdeurs de nuit

15. Tombaient culbutés par les arbres sur le champ de bataille. A la vue de sa troupe ainsi malmenée par les Vânaras, Indrajit,

16. Les armes à la main, courroucé, marcha à leur rencontre et leur lança quantité de flèches, entouré de ses bataillons.

17. L'intrépide guerrier abattit les singes d'élite en très grand nombre. Armés d'épieux, de roches, de sabres, de harpons, de piques et de massues, les Vânaras, de leur côté, décimèrent ses compagnons dans la mêlée.

18. Troncs et branches énormes, pierres, rochers, le très vaillant Hanumat s'en servit pour exterminer les Râkshas aux terribles exploits.

19. Après avoir repoussé l'armée ennemie, Hanumat dit à ses troupes : Arrêtez, nous n'avons plus que faire avec ces forces.

20. Au péril de notre vie, nous agissons dans le but de plaire à Râma; mais celle pour qui nous guerroyons est morte, la fille de Janaka.

21. Cet événement, lorsque nous l'aurons appris à Râma et à Sugrîva, ce que tous deux décideront en retour, nous l'accomplirons.

22. Ainsi parla le général des Vânaras; il arrêta ses troupes, et s'en retourna à pas lents avec elles, intrépide.

23. Cependant, lorsqu'il vit Hanumat s'en aller rejoindre Râghava, le pervers Indrajit voulant sacrifier se rendit au Caitya de Nikumbhilâ.

24. Il s'y installa et invoqua le dieu du feu. Pâvaka, s'étant rendu sur l'emplacement du sacrifice à l'appel du Râkshas,

25. S'alluma, en consumant le Homa et le sang. Rayonnant, flamboyant, rassasié de Homa et de sang, Agni apparut semblable au soleil, à l'heure du crépuscule, et devint très ardent.

26. Indrajit offrit une libation à la terre des Râkshasas, suivant les rites qu'il connaissait bien. A ce spectacle, les Râkshasas, instruits de ce qui convenait ou ne convenait pas dans les grandes guerres, firent halte.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-deuxième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXXXIII

### DISCOURS DE LAKSHMANA

1. Râghava cependant, au bruit formidable de la lutte entre Râkshasas et Vânaras, dit à Jâmbavat :

2. Ami, présentement Hanumat accomplit un exploit particulièrement difficile, à en juger par le bruit terrible, l'immense clameur des combattants.

3. Va, entouré de ta propre armée, ô chef des Rikshas, porter un prompt secours au prince des Kapis qui se bat.

4. Qu'il en soit ainsi, dit le roi des Rikshas ; puis escorté de sa troupe il se dirigea vers la porte de l'ouest pour rejoindre Hanumat, le Vânara.

5. Voilà que le souverain des Rikshas aperçut Hanumat qui s'en revenait au milieu de ses Vânaras ; ils avaient cessé la lutte et se lamentaient.

6. Ayant rencontré cette armée de Rikshas qui marchait au combat, pareille à une sombre nuée, terrible, Hanumat la fit arrêter et rebrousser chemin.

7. Réuni à cette troupe, l'illustre guerrier s'en revint promptement trouver Râma et lui dit, plein de tristesse :

8. Pendant que nous combattions, Indrajit, né de Râvana, a tué sous nos yeux Sîtâ tout en pleurs.

9. L'esprit troublé à ce spectacle, désespéré, ô vainqueur de l'ennemi, je suis accouru t'apprendre ce qui, s'est passé.

10. A cette nouvelle, Râghava que la douleur égarait se laissa choir à terre, pareil à l'arbre dont on coupe les racines.

11. En voyant étendu sur le sol, semblable à un Deva, le fils de Raghu, les Kapis d'élite s'élançant, accoururent de toutes parts, près de lui.

12. Ils l'arrosèrent d'une eau parfumée avec des Padmas et des Utpalas, lui qui brûlait (de chagrin), tel qu'un incendie allumé soudainement, à la violence irrésistible.

13. Alors Lakshmana l'étreignant dans ses bras, pénétré de douleur, tint à Râma qui ne se possédait plus ce langage plein de raison et de sens.



14. Toi qui marches dans le sentier du bien, ô mon noble (frère), et qui as maîtrisé tes sens, tu ne peux donc pas être préservé de l'infortune par l'inutile Dharma.

15. On voit les êtres immobiles et ceux qui se meuvent; il n'en est pas ainsi du Dharma : donc il n'existe pas : c'est mon sentiment.

16. L'être immobile est distinct : celui qui se meut l'est de la même manière. Non, ce (mot de Dharma) n'a pas de sens, autrement l'homme vertueux tel que toi n'éprouverait pas l'infortune.

17. Si l'Adharma était quelque chose de réel, Râvana irait en enfer, et toi qui t'es attaché au Dharma, non certes le malheur ne pourrait t'atteindre.

18. Cependant la calamité qui épargne ce Rakshas pour te frapper prouve que le Dharma et l'Adharma sont un double non-sens.

19. Le Dharma devrait produire le Dharma et l'Adharma lier à l'Adharma ceux en qui il réside.

20. Les gens alors ne s'éloigneraient pas du Dharma, puisqu'ils n'éprouveraient plus de plaisir à l'Adharma; et que ceux qui suivraient le Dharma cueilleraient le fruit du Dharma.

21. Puisque les biens augmentent chez ceux où l'Adharma s'implante, et qu'ils sont affligés, ceux qui se font du Dharma une habitude, c'est que ces deux mots n'ont pas de sens.

22. Si ceux qui font le mal périssaient par l'Adharma, ô Râghava, l'Adharma succomberait sous son œuvre de destruction, et l'Adharma mort, qui tuerait-il?

23. Aussi bien, si c'est en vertu d'un décret (du destin) qu'un homme est tué ou qu'il en tue un autre; c'est le destin, ce n'est pas l'assassin qui est souillé par ce forfait.

24. Puisqu'on ne voit pas qu'il se venge, qu'on ne saurait le discerner, qu'il est comme n'étant pas, comment pourrait-on obtenir le bien suprême par le moyen du Dharma, ô toi le fléau de tes ennemis?

25. Si le bien existait, ô roi, le plus vertueux des hommes, tu n'éprouverais aucune disgrâce, mais puisqu'il t'en arrive ainsi, c'est que le bien est un mot vide de sens.

26. Que si, faible, impuissant, le Dharma s'attache aux pas de l'homme fort, (en raison même) de sa faiblesse qui supprime toute différence (avec l'Adharma), on n'en doit pas tenir compte, à mon avis.

27. Si le Dharma est devenu une annexe de la force, tes exploits t'autorisent à le négliger (maintenant), et de même (qu'autrefois tu le pratiquais), emploie ta force (désormais).

28. Mais si la fidélité à sa parole constitue le Dharma, ô fléau de tes ennemis, l'injustice commise à ton égard, sans raison, n'est-ce pas elle qui lie et non pas toi?

29. Si le Dharma était une entité et l'Adharma une autre, non certes, après avoir tué l'ascète (Viçvarûpa), Indra porte-foudre ne pourrait plus sacrifier, lui, le dieu aux cent sacrifices.



30. C'est appuyé sur l'Adharma que le Dharma détruit (l'adversaire), ô Râghava. Tout cela, ô Kâkutstha, l'homme le pratique à sa guise.

31. Tel est mon sentiment, cher Râghava : c'est là le Dharma. Or tu l'as coupé par la racine en désertant l'empire.

32. Les ressources agrandies, accumulées de façon et d'autre, donnent naissance à tous les succès, de même que les montagnes à tous les fleuves.

33. Privé de ressources, l'homme de petite intelligence voit tarir toutes ses forces, comme dans l'été les filets d'eau.

34. Renoncer à la fortune, quand on aime le bonheur dans lequel on a grandi, c'est commencer à mal faire ; on est alors en faute.

35. Celui qui a des richesses a des amis ; celui qui a des richesses a des parents ; celui qui a des richesses est (vraiment) un homme pour le monde ; celui qui a des richesses est le (vrai) Pandit.

36. Le riche, voilà le brave ; le riche, voilà le sage ; le riche, voilà le puissant ; le riche, voilà l'homme de mérite, par excellence.

37. Les inconvénients qui résultent de l'abandon des biens, je te les ai par là même indiqués, ô héros ; la raison qui t'a déterminé à quitter la couronne, (je ne la vois pas).

38. Celui qui a la fortune possède le Dharma et le Kâma avec l'Artha : il a tout sous la main. L'indigent qui aspire à la richesse ne pourra l'acquérir, (s'il se contente) d'y penser.

39. Joie, plaisir, orgueil, droit, colère, apaisement, domination : la richesse est le mobile de toutes ces choses, ô chef des hommes.

40. Pour les gens vertueux, ceux qui pratiquent le devoir, (les biens de) ce monde leur échappent ; ces biens, on ne les aperçoit non plus chez toi que les étoiles dans un ciel noir.

41. Pendant que tu vivais dans l'exil, ô héros, conformément à l'ordre de ton seigneur, un Rakshas t'a enlevé ton épouse qui t'est plus chère que les souffles vitaux.

42. Cette grande douleur, ô guerrier, qu'Indrajit nous cause aujourd'hui, par ma vaillance, je saurai la dissiper, ainsi donc debout, Râghava.

43. Debout, tigre des hommes, guerrier aux longs bras, ferme dans tes vœux. Ne sais-tu donc pas que tu es l'Atman, le Grand Atman ?

44. Me voici, héros sans reproche, dispose de moi à ton gré. La fille de Janaka, la nouvelle de sa mort m'exaspère. De ce pas, je vais renverser avec mes traits Lankâ, ses chars, ses éléphants, ses chevaux, ses Râkshasas et son roi.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-troisième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA LXXXIV

### VIBHÎSHANA RÉCONFORTE RAMA

1. Pendant que Lakshmana consolait Râma dans sa fraternelle affection, survint Vibhîshana qui venait de rétablir l'ordre dans ses bataillons.

2. Quatre guerriers, armés de toutes pièces, l'escortaient ; ils avaient l'aspect de monceaux de noir collyre ; on eût dit des (éléphants) Mâtangas, chefs de troupes.

3. Le héros, en s'approchant, aperçut le magnanime Râghava, abîmé dans le chagrin, et les Vânaras eux-mêmes, les yeux pleins de larmes.

4. Râghava à la grande âme, la joie de la race d'Ikshvâku, il le vit en proie à l'égarement, appuyé sur le giron de Lakshmana.

5. A l'aspect de la confusion et du chagrin cuisant de Râma, Vibhîshana, l'âme pénétrée de douleur : Qu'est-ce donc ? demanda-t-il.

6. A la vue de Vibhîshana, de Sugrîva et de ces Vânaras, Lakshmana, baigné de larmes, dit ce mot peu réfléchi :

7. Indrajit a tué Sîtâ, cette nouvelle qu'il tient de la bouche d'Hanumat, ô mon ami, a plongé Râghava dans le désespoir.

8. Saumitri entrait dans les détails, lorsque, l'interrompant, Vibhîshana adressa un langage plein de sens à Râma dont l'esprit était égaré.

9. O Indra des hommes, ce que t'a appris Hanumat avec son air triste, c'est aussi invraisemblable, à mon avis, que le dessèchement de la mer.

10. Je connais bien le dessein de Râvana à l'âme perverse, et certes, il ne permettra point, guerrier aux grands bras, que l'on maltraite Sîtâ.

11. Adjuré bien souvent par moi qui désirais son bien de relâcher Vaidehî, il ne voulut jamais m'écouter.

12. Or, ni par séductions, ni par présents, ni par menaces, ni à plus forte raison par la force des armes, nul autre n'a jamais pu voir Sîtâ.

13. C'est pour faire prendre le change aux Vânaras qu'Indrajit est de nouveau

sorti à leur rencontre. C'est un effet de l'illusion, sache-le, guerrier aux grands bras, que cette (prétendue) fille de Janaka.

14. Il doit aujourd'hui se rendre au Caitya de Nikumbhilâ pour y faire l'offrande. Après y avoir sacrifié, lorsqu'il en sort, les Dieux mêmes avec Vâsava,

15. Il leur devient invincible dans la guerre, le fils de Râvana. C'est lui qui en habile magicien se sert maintenant de ce fantôme, dans le dessein de paralyser la vaillance des Vânaras.

16. Avec nos soldats partons, avant qu'il n'ait achevé son œuvre. Bannis, ô tigre des hommes, cette affliction qui t'arrive sans sujet.

17. Certes, l'armée entière est déconcertée à la vue du chagrin qui t'accable. Allons, reprends courage, debout, rappelle ta vaillance, ordonne à Lakshmana de se joindre à nous et aux troupes dont nous disposons.

18. Ce tigre des hommes de ces traits acérés forcera Râvani à interrompre son sacrifice, et alors on le pourra tuer.

19. Les dards acérés, pénétrants, de ton frère qui volent sur des ailes et sont pareils à des oiseaux de proie, boiront son sang.

20. Guerrier aux grands bras, lance Lakshmana aux fortunés insignes sur le Râkshasa pour le détruire, comme le dieu porte-foudre (lance) son tonnerre.

21. O le meilleur des hommes, différer la mort d'un ennemi ne sied pas; dès lors, lance vite (Lakshmana) sur ton adversaire pour le tuer, de même que Mahendra (lança) son tonnerre sur les rivaux des Dieux, afin de les exterminer.

22. S'il accomplit son sacrifice, ce taureau des Râkshasas devient invisible, dans la mêlée, pour les Suras et les Asuras. Le combattre, une fois son sacrifice terminé, serait pour les Dieux mêmes très hasardeux.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmiki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-quatrième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA LXXXV

LAKSHMANA SE REND A LA NIKUMBHILA POUR Y COMBATTRE INDRAJIT

1. Ainsi parla le Rakshas. Râghava que la douleur accablait ne comprit pas bien ce qu'il lui disait.

2. Cependant ayant repris ses forces, Râma, le conquérant des citadelles ennemies, répondit à Vibhîshana, assis à ses côtés, en présence des Haris :

3. O prince des Nairrîtas, Vibhîshana, ce que tu viens de me dire, je désire l'entendre de nouveau, répète ce que tu veux m'apprendre.

4. A ce langage de Râghava, discoureur habile, ce qu'il lui avait dit, Vibhîshana le lui répéta.

5. Les ordres que tu m'as donnés, guerrier aux grands bras, pour la disposition des troupes, je les ai scrupuleusement observés.

6. Les corps d'armée sont échelonnés de toutes parts, et les officiers ont chacun son poste réglementaire et déterminé.

7. Ecoute ce que j'ai de plus à te notifier, puissant seigneur. En te voyant désolé sans raison, nous perdons courage.

8. Bannis, ô prince cette affliction, ce chagrin qui n'est point motivé. Au loin cette douleur qui fait la joie de l'ennemi !

9. Rappelle ton énergie, ô héros ; que l'allégresse soit ton partage, puisque tu dois rejoindre Sîtâ et détruire les rôdeurs de nuit.

10. O joie des Raghus, je vais te donner un utile conseil : écoute. Que Saumitri se rende bravement, à la tête d'une troupe considérable,

11. Sur la Nikumbhilâ pour y tuer, séance tenante, Râvani, dans un combat, à l'aide de flèches, parties de son arc bandé, pareilles à de venimeux reptiles.

12. Ce guerrier, par son ascétisme, obtint de Svayambhû un merveilleux don : le trait de Brahmaçiras et des coursiers qui le conduisent à sa fantaisie.

13. Il est certainement arrivé avec son armée à la Nikumbhilâ. S'il réussit à faire son sacrifice, nous sommes tous perdus, sache-le.

14. — L'ennemi qui te frapperait avant d'avoir atteint la Nikumbhilâ et allumé le feu, tout armé que tu fusses, ô ennemi d'Indra, ce serait ta mort. —

15. (Tel fut) le don fait (à Indrajit) par le Souverain de l'univers; voilà comment fut réglé le sort de ce rusé Rakshas.

16. Envoie donc ton puissant (frère) tuer Indrajit, ô Râma; lui tué, sache que Râvana dès lors périt avec les amis qui l'entourent.

17. Vibhîshana lui ayant ainsi parlé, Râma lui répondit : Je sais la Magie de ce barbare, ô loyal héros.

18. Sa connaissance du trait de Brahmâ permet à cet habile et grand magicien, au pouvoir immense, de priver de sentiment dans la mêlée les Dieux avec Varuna lui-même.

19. Pendant qu'il traverse les airs avec son char, ô illustre prince, on ne saurait non plus suivre sa marche que celle du soleil au milieu de nuées épaisses.

20. Râghava cependant, qui savait le pouvoir magique de son pervers ennemi, dit à Lakshmana, brillant de gloire :

21. Cette armée de l'Indra des Vânaras, prends-la tout entière avec ses généraux, Hanumat à leur tête, ô Lakshmana.

22. Prends l'armée des Rikshas avec Jâmbava, leur chef, et sois vainqueur de ce Râkshasa qui tient la puissance de Mâyâ à sa disposition.

23. Ce magnanime rôdeur de nuit te suivra par derrière avec ses conseillers, (pour tomber) sur ce maître en connaissances magiques.

24. A ce langage de Râghava, Lakshmana au redoutable courage, accompagné de Vibhîshana, prit un arc spécial, le meilleur de tous.

25. Equipé, armé de sa cuirasse, de son glaive, de ses flèches, son arc dans la main gauche, Saumitri se prosterna aux pieds de Râma, et joyeux lui parla ainsi :

26. Aujourd'hui, les flèches que mon arc décochera, après avoir percé Râvana, ravageront Lankâ, pareilles à des hérons (qui ravagent) un étang de lotus.

27. Aujourd'hui même, ce barbare, son corps sera transpercé, mis en pièces par les traits que lancera la corde de mon grand arc.

28. Après avoir ainsi parlé à son frère, l'illustre Lakshmana, impatient de tuer Râvani, s'éloigna en toute hâte.

29. Il salua les pieds de son aîné, fit aussi le Pradakshina, puis il se dirigea vers la Nikumbhilâ, vers le Caitya que Râvani occupait.

30. Suivi de Vibhîshana, le prince, bouillant de courage, Lakshmana, accompagné des vœux de son frère, s'empressa de partir.

31. Hanumat à la tête de nombreux milliers de Vânaras et Vibhîshana avec ses conseillers s'élançèrent au pas de course sur ses traces.

32. Pendant que la grande armée des Haris se précipitait à sa suite, Lakshmana aperçut aussi la troupe du roi des Rikshas qui faisait halte sur le chemin.

33. Saumitri, la joie de ses amis, avait déjà parcouru une longue route, lorsqu'il

reconnut de loin l'armée de l'Indra des Râkshasas rangée en ordre de bataille.

34. L'arc à la main, le vainqueur de ses ennemis, la joie de Baghu, rejoignit l'habile enchanteur et se disposa à le battre, en se conformant à la prescription de Brahmâ.

35. Le prince, plein d'ardeur, était accompagné de Vibhîshana, du vaillant Angada et aussi du fils d'Anila.

36. Cette nombreuse troupe d'ennemis, reluisante avec ses armes bien fourbies, à l'ombre de ses étendards, aux rangs épais de grands chariots, extrêmement redoutable et d'une fougue irrésistible, Lakshmana s'y enfonça comme dans la nuit.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshî,  
Le quatre-vingt-cinquième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA LXXXVI

### INDRAJIT INTERROMPT SON SACRIFICE POUR COMBATTRE LAKSHMANA

1. Dans cette occurrence, le frère puîné de Râvana donna à Lakshmana un conseil funeste à ses ennemis, mais utile à son entreprise.
2. Cette armée de Râkshasas, sombre comme une nuée, que l'on aperçoit, jette-toi promptement sur elle avec tes singes armés de roches.
3. Cette grande armée, efforce-toi de la culbuter, Lakshmana; car le fils de l'Indra des Râkshasas, celle-ci rompue, deviendra visible à l'instant même.
4. De tes flèches pareilles au tonnerre d'Indra, accable les ennemis; élance-toi promptement, tandis que ce sacrifice n'est pas achevé.
5. Triomphe, ô guerrier, de ce pervers, mais habile enchanteur, de l'inique Râvani aux cruels exploits, l'effroi de tous les mondes.
6. A ces mots de Vibhîshana Lakshmana aux fortunés insignes fit pleuvoir une averse de traits sur le fils de l'Indra des Râkshasas.
7. Rîkshas et gazelles des branches s'armant d'arbres énormes, se ruèrent tous ensemble sur l'armée des Rakshas, rangée en bataille.
8. Alors ceux-ci de leurs dards aigus, de leurs glaives, de leurs piques et de leurs épieux, s'élançèrent à la rencontre des bataillons Kapis qu'ils étaient impatients de vaincre.
9. La mêlée devint effroyable des singes et des Rakshas; de son fracas immense tous les échos de la ville retentirent.
10. Projectiles de toutes formes, traits acérés, arbres, sommets de montagnes jetés en l'air, formidables, l'atmosphère en était obscurcie.
11. De nombreux Râkshasas au visage et aux bras monstrueux lancèrent leurs armes sur les Indras des Vânaras et leur inspirèrent une vive terreur.
12. De leur côté, arbres entiers, crêtes de rochers, les Vânaras en frappaient, en écrasaient dans la mêlée tous les Râkshasas.
13. Ces Rîkshas et Vânaras d'élite, à la haute stature, pleins de vaillance,

causaient aux Rakshas qui étaient aux prises avec eux une grande épouvante.

14. En apprenant que son armée, accablée par les ennemis, lâchait pied, l'invincible (Indrajit), se leva, son sacrifice étant inachevé.

15. S'éloignant de la (Nikumbhilâ) que les arbres enténébraient, Râvani furieux monta dans son char qui était prêt, d'avance attelé, bien équipé.

16. Redoutable avec son arc et ses traits, pareil à un monceau de noir collyre, le visage et les yeux rouges, il était effrayant : tel Mrityu, l'Exterminateur.

17. En l'apercevant debout dans son char, son armée de Rakshas se rangea autour de lui et s'élança terrible pour combattre Lakshmana.

18. Alors Hanumat, qui avait l'aspect d'un mont, fléau de ses ennemis, déracina un arbre énorme, d'un difficile accès.

19. Semblable au feu dévorant de Kâla, le Vânara abattait à coups répétés l'ennemi sur le champ de bataille où il restait inanimé.

20. En voyant le fils de Pavana mettre le désordre dans leurs rangs, soudain des milliers de Râkshasas accablèrent Hanumat,

21. Ceux qui portaient des épieux pointus, de coups d'épieux, et de coups d'épées ceux qui avaient des épées à la main ; ceux qui tenaient des lances, de coups de lances, et de harpons ceux qui étaient armés de harpons.

22. Barres, massues, bâtons, merveilleux à voir, et, par centaines, Çataghnis et marteaux de fer,

23. Hâches formidables, Bhindipâlas, (coups de) poings pareils à des (coups de) foudre, soufflets semblables à des éclats de tonnerre,

24. Les Râkshasas, l'entourant de toute part, en criblaient Hanumat, haut comme une montagne, qui, dans sa fureur, en fit un grand carnage.

25. Indrajit aperçut le meilleur des Kapis, tel qu'un roc, l'intrépide fils de Pavana, pendant qu'il exterminait ses adversaires.

26. Il dit à son écuyer : Va du côté de ce Vânara ; certes il anéantirait les Râkshasas, si on le laissait faire.

27. A cet ordre, le cocher se dirigea vers Mâruti près duquel il conduisit l'invincible Indrajit, debout dans son char.

28. Flèches, coups de sabres, de harpons, d'épées, de haches, en l'abordant, le redoutable Râkshasa les fit pleuvoir sur la tête des Kapis.

29. Les projectiles formidables qu'il reçut jetèrent Mâruti dans une grande colère et il dit :

30. Combats donc, si tu es brave, ô misérable fils de Râvana, le fils de Vâyu, en l'approchant ; tu ne t'en retourneras pas en vie.

31. Lutte avec tes deux bras, s'il s'agit d'un duel avec moi ; tâche de résister à ma vigueur, insensé, et alors tu seras le meilleur des Rakshas.

32. Vibhîshana montra à Lakshmana le fils de Râvana qui, brandissant son arc, s'apprêtait à tuer Hanumat.

33. Le vainqueur de Vāsava, le fils de Rāvana, le voilà qui monté sur son char veut tuer Hanumat.

34. De tes traits à la structure incomparable, destructeurs de l'ennemi, qui mettent fin à l'existence, formidables, ô Saumitri, Rāvani, terrasse-le.

35. Le magnanime (héros), à ces paroles de Vibhīshana, pour l'ennemi (vrai) Vibhīshana, aperçut (Indrajit), haut comme une montagne, debout sur son char, d'une force effrayante, invincible.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-sixième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA LXXXVII

### INDRAJIT ET VIBHÎSHANA S'INVECTIVENT

1. Après lui avoir ainsi parlé, Vibhîshana, plein de joie, prit Saumitri qui tenait son arc à la main et se dirigea en toute hâte (à la rencontre d'Indrajit).

2. A peu de distance, ils entrèrent dans un grand bois, et Vibhîshana montra à Lakshmana le sacrifice (d'Indrajit).

3. Il y avait là, pareil à une sombre nuée, un Nyagrodha d'un effroyable aspect que l'illustre frère de Râvana désigna à Lakshmana.

4. C'est ici que le puissant fils de Râvana immole des victimes pour s'élancer ensuite au combat.

5. Devenu invisible alors pour tous les êtres, le Râkshasa renverse dans la mêlée ses ennemis et les paralyse de ses traits excellents.

6. Avant qu'il ne soit parvenu au Nyagrodha, le vaillant fils de Râvana, perce-le de tes dards brûlants, avec son char, ses chevaux et son écuyer.

7. Qu'il en soit ainsi, dit le très énergique Saumitri, la joie de ses amis ; et se postant là, il banda son merveilleux arc.

8. Voilà que sur son char, couleur de feu, le puissant fils de Râvana, Indrajit, revêtu d'une cuirasse, avec son épée et sa bannière apparut en face (d'eux).

9. Bouillant d'ardeur, (Lakshmana) provoqua l'invincible Paulastya : Je te défie au combat ; mais que ce soit une lutte loyale.

10. Ainsi interpellé, l'énergique et brave Indrajit, apercevant Vibhîshana, l'accabla de reproches.

11. Toi qui es né et qui as été élevé ici, toi, le frère même de mon père, pourquoi cherches-tu à nuire à son fils, toi, mon oncle paternel, ô Râkshasa ?

12. (Pour toi il n'y a donc) ni naissance, ni amitié, ni famille, ô misérable; (il n'y a donc) ni règle, ni sentiments fraternels, ni devoirs, ô impie.

13. Tu es un objet de pitié, ô pervers, et de blâme pour les honnêtes gens, toi qui désertes les tiens pour t'aller mettre au service de l'ennemi.

14. N'est-ce pas frivolité d'esprit chez toi que de ne pas sentir la grande différence qu'il y a entre séjourner parmi les siens, ou chercher un misérable refuge à l'étranger?

15. Un étranger doué de qualités, ou un parent qui en est dépourvu, le parent dénué de talent est préférable; un étranger est un étranger.

16. Celui qui abandonne son parti pour suivre le parti adverse, celui-là, les siens venant à succomber, périt ensuite sous les coups des ennemis.

17. Une pareille absence de commisération, ô rôdeur de nuit, frère puîné de Râvana, cette barbarie à l'égard des siens, toi (seul en es) capable.

18. A ces mots du fils de son frère, Vibhîshana répliqua : Ignores-tu donc mon caractère, que tu m'invectives ainsi, Râkshasa?

19. Prince pervers, ne m'insulte pas, mais respecte-moi. Si je suis né, en effet, dans la tribu des Rakshas aux cruels exploits, le premier Guna, celui des hommes, c'est le mien; ma nature n'est pas celle des Râkshasas.

20. Non, je ne me plais pas dans la dureté, non, l'injustice ne m'est pas agréable; mais fût-il de caractère dissemblable, comment un frère peut-il être banni par son frère?

21. Celui dont le tempérament s'écarte du devoir, l'homme foncièrement mauvais, en le rejetant, on assure son bonheur, comme (lorsqu'on secoue) de sa main un serpent.

22. Celui qui ravit habituellement le bien de son prochain, qui a commerce avec les femmes d'autrui, il faut fuir, dit-on, ce pervers, comme une maison en feu.

23. Prendre le bien des autres, toucher l'épouse de son voisin, se défier à l'excès des amis : trois fautes qui entraînent la perte (du coupable).

24. Le meurtre cruel des grands Rîshis, la guerre avec tous les Dieux, la morgue, la colère, la haine, l'opiniâtreté,

25. Ces crimes (et défauts) de mon frère qui ruinent son existence et son empire voilent ses qualités, comme les nuages les montagnes.

26. C'est à cause de ces vices que j'ai abandonné mon frère dont tu es le fils. C'en est fait de Lankâ, de toi, et de ton père.

27. D'un excessif orgueil, jeune et mal élevé, ô Râkshasa, tu es enveloppé dans le filet de Kâla; dis-moi tout ce que tu voudras.

28. Séance tenante, tu subiras le châtement que méritent tes invectives à mon égard : tu ne saurais approcher (désormais) du Nyagrodha, ô des Râkshasas le plus vil.

29. Après avoir outragé Kâkutstha, il ne t'est plus possible de vivre. Engage la lutte avec le dieu des hommes, avec Lakshmana; tombe sur le champ de bataille et va au séjour de Yama, à la satisfaction des Dieux.

30. Montre ta force personnelle, déploie-la, épuise toutes les armes et tous les projectiles; si tu approches à portée des flèches de Lakshmana, aujourd'hui, toi et ton armée, vous aurez vécu.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-septième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA LXXXVIII

### COMBAT DE LAKSHMANA ET D'INDRAJIT

1. A ce langage de Vibhîshana, Râvani, que la colère égarait, répondit par de (nouvelles) invectives et s'élança furieux.

2. Agitant ses armes, son glaive, debout sur son véhicule artistement décoré, attelé des chevaux de Kâla, énorme, il ressemblait (lui-même) à Kâla destructeur.

3. Il brandissait terrible son terrible arc, très grand, immense, plein d'élasticité, solide, et ses dards funestes aux ennemis.

4. (Lakshmana) apparut dans sa splendeur au grand archer qui se tenait sur son char, couvert de parures, lui, le meurtrier de ses ennemis, le vaillant fils de Râvana.

5. Transporté de fureur, Indrajit dit à Saumitri qui, monté sur le dos d'Hanumat, ressemblait au soleil sur l'Udaya, ainsi qu'à Vibhîshana

6. Et aux Vânaras d'élite : Apprenez ma valeur. A l'instant une pluie de flèches jaillissant de mon arc irrésistible,

7. Pareille à une averse qui tombe dans l'espace, va vous atteindre dans la mêlée, A l'instant les traits que mon grand arc va décocher, vous disperseront les membres, comme la tempête un tas de coton.

8. Transpercés par mes traits aigus, épieux, lances, poignards, et (autres) armes, aujourd'hui je vous enverrai tous au séjour de Yama.

9. Lorsque j'épanche des ondées de projectiles, d'une main prompte, dans la mêlée, avec des cris pareils (aux clameurs) de la nue orageuse, qui pourrait tenir devant moi ?

10. Déjà, dans un combat nocturne, de mes dards pareils à des carreaux de foudre, je vous renversai tous deux sans connaissance avec votre escorte.

11. Tu n'as pas de mémoire, ou, je crois, (tu veux) manifestement descendre au séjour de Yama, puisque tu oses te mesurer avec moi qui ressemble à un venimeux reptile, dans ma colère.

12. A ces bravades de Râvani, l'Indra des Râkshasas, Râghava, l'air intrépide, fit cette réponse indignée :

13. Il t'est malaisé d'obtenir dans tes entreprises le succès dont tu te flattes, ô Râkshasa ; (et pourtant) celui qui, en fait, vient à bout de sa tâche, est (seul) habile.

14. Toi dont la situation est désespérée, cette entreprise qui (t'est) de toute façon impossible, après l'avoir annoncée de bouche : Mon but est atteint. Voilà ce que tu crois, insensé !

15. Le procédé qui consiste à te rendre invisible sur le champ de bataille, c'est un procédé de voleur, les gens de cœur se refusent à l'employer.

16. Puisque me voici à portée de tes flèches, ô Râkshasa, fais voir maintenant ta vaillance. A quoi bon ce langage de bravache ?

17. Ainsi interpellé, Indrajit, victorieux dans les combats, banda son arc redoutable d'un bras vigoureux, et décocha sur son (rival) des traits acérés.

18. Lancés par lui, ces dards rapides qui ressemblaient à des reptiles venimeux s'en allaient frapper Lakshmana et retombaient en sifflant comme des couleuvres.

19. De ses flèches au vol extrêmement rapide, l'impétueux fils de Râvana, Indrajit, accablait Saumitri aux insignes propices.

20. Les membres transpercés par ces projectiles, couvert de sang, le fortuné Lakshmana brillait comme un feu sans fumée.

21. Indrajit cependant contempla son œuvre, et s'avança en poussant un très grand cri, puis il dit.

22. Les traits empennés, à la pointe aiguë, que mon arc te décoche, ô Saumitri, t'arracheront la vie ; car mortelles sont leurs atteintes.

23. Aujourd'hui des bandes de chacals, d'aigles et de vautours, ô Lakshmana, s'abattront sur toi, lorsque tu seras tombé sans vie sous mes coups.

24. Toi qui n'as de Kshatriya que la naissance et qui fus toujours vil, Râma dont l'âme est d'une extrême perversité te verra aujourd'hui, toi, son frère dévoué, terrassé par mon bras,

25. La cuirasse rompue, l'arc mis en pièces, la tête coupée, abattu par moi, ô Saumitri.

26. A ces insolences du fils de Râvana, le judicieux Lakshmana, indigné, répliqua par ces paroles sensées :

27. Renonce à ce langage de bravache, misérable Râkshasa au criminel Karman. Aussi bien, à quoi sert ce vain discours ? Signale ta valeur par des actes.

28. Avant de les avoir accomplis, tu te vantes de tes exploits. A quoi bon, Râkshasa ? Agis de telle sorte que j'ajoute foi à tes vantardises.

29. Sans t'adresser aucun sarcasme, aucune insulte, sans hâblerie, je saurai bien te tuer ; vois plutôt, ô le dernier des guerriers.

30. Ce disant, Lakshmana avec cinq traits Nârâcas, lancés avec une grande force



(de son arc) tendu jusqu'à l'oreille, Lakshmana frappa le Râkshasa en pleine poitrine.

31. Ces flèches empennées, au vol rapide, semblables à des serpents de feu, étincelaient dans la poitrine du Nairrita, comme les rayons du soleil.

32. Atteint par ces dards, le fils de Râvana, irrité, perça à son tour Lakshmana de trois flèches bien ajustées.

33. Alors ce fut un terrible, un effroyable échange de coups entre le lion des hommes et le lion des Râkshasas qui cherchaient à se vaincre l'un l'autre.

34. Vaillants, doués de force tous deux, braves par tempérament, tous deux très malaisés à vaincre, n'ayant pas d'émules en vigueur et en énergie,

35. Ils luttèrent, les deux héros, pareils à deux planètes errantes dans l'espace. On les eût pris pour Bala et Vritra, ces deux guerriers invincibles.

36. Ils luttèrent fièrement, comme deux lions. Ils épuisèrent l'un contre l'autre de nombreuses séries de projectiles, mais ne bronchèrent pas. Ce prince des hommes et ce prince des Rakshas se battaient avec ardeur.

37. Cependant, s'armant de traits, Dâçarathi, meurtrier de ses ennemis, les lança sur l'Indra des Râkshasas avec colère : il soufflait comme un serpent.

38. Au bruit de la corde de son arc, le chef des Râkshasas, le visage livide, regarda Lakshmana.

39. A la vue de cette pâleur du Râkshasa, né de Râvana, Vibhishana dit à Saumitri que la lutte entraînait :

40. Des présages m'apparaissent sur ce fils de Râvana ; hâte-toi donc, guerrier aux grands bras : il est perdu, cela n'est pas douteux.

41. Alors Saumitri choisit des traits pareils à de venimeux serpents. Il lança sur Indrajit ces flèches ébarbées qui ressemblaient à des reptiles au poison violent.

42. Atteint par ces projectiles au foudroyant contact que lui lançait Lakshmana, le (Rakshas) demeura un moment interdit ; il fut troublé dans tous ses sens.

43. Il aperçut, debout sur le champ de bataille, le vaillant fils de Daçaratha, Saumitri, sur lequel il se rua, les yeux rouges de fureur.

44. Il lui adressa, en l'abordant, de nouvelles invectives : Eh quoi, tu ne te souviens donc plus de ma vaillance, lors de ce premier combat où tu fus enchaîné avec ton frère, que tu luttas encore contre moi ?

45. Tous deux, dans cette grande bataille, sous mes traits pareils à des carreaux de foudre, vous tombâtes une première fois par terre, sans connaissance, avec votre escorte.

46. Tu n'as point de mémoire, me semble-t-il, ou manifestement tu désires aller au séjour de Yama, puisque tu oses m'attaquer.

47. Si dans notre précédent assaut, tu n'as pas reconnu ma supériorité, présentement je vais te la faire voir. Attends-moi maintenant de pied ferme.

48. Ce disant, il perça de sept flèches Lakshmana, et Hanumat de dix traits à la pointe acérée, puissants.



49. Puis, d'une centaine de dards bien ajustés, le vigoureux Indrajit dont la rage redoublait transperça Vibhîshana.

50. A cette vue, le frère puîné de Râma, sans s'inquiéter, se mit à rire : Ce n'est rien, dit-il.

51. Le taureau des hommes, Lakshmana, l'air intrépide, saisit des projectiles redoutables qu'il lança avec colère sur Râvani dans la lutte.

52. Non, ce n'est pas ainsi armés que les braves s'en vont au combat, rôdeur de nuit. Légers et sans force, tes dards font ma joie.

53. Non certes, les braves ne se battent pas de cette façon dans leur belliqueuse ardeur. A ces mots, de son arc, il répandit une pluie de traits sur son adversaire.

54. Brisée par les flèches de Lakshmana, la grande cuirasse d'or (du Rakshas) tomba en morceaux dans le fond du char : on eût dit une série d'étoiles (détachées) du firmament.

55. La cuirasse rompue, criblé de blessures faites par les Nârâcas dans la mêlée, le vaillant Indrajit ressemblait à un soleil crépusculaire.

56. Cependant, plein de fureur, le courageux fils de Râvana, à la redoutable bravoure, frappa Lakshmana d'un millier de projectiles

57. Qui brisèrent sa grande, sa divine armure. Se rendant coups pour coups, ils se précipitèrent l'un sur l'autre.

58. Tout en soufflant, ils engagèrent une lutte effroyable. Dans un clin d'œil, ils eurent tous les membres meurtris par les traits ; de toute part, le sang leur ruisselait ; pendant très longtemps les deux valeureux héros, de leurs armes aiguisées,

59. Se déchirèrent. Combattants expérimentés, ils s'efforçaient de se vaincre l'un l'autre, dans leur sauvage énergie.

60. Tous deux criblés d'une foule de traits, la cuirasse et l'étendard brisés, répandaient un sang bouillant, comme les cascades (laissent tomber) l'eau.

61. Ils épanchèrent une formidable averse de projectiles avec un bruit terrible : telles épanchent leurs ondées, au milieu des airs, deux sombres nuées dévastatrices.

62. Cependant un laps de temps considérable s'écoula pendant qu'ils luttaient ainsi, sans qu'ils tournassent le dos au combat, ou qu'ils se sentissent fatigués.

63. Les flèches, ces deux archers, les meilleurs de tous, en lancèrent encore et encore. Les dards aux multiples formes s'entre-croisaient dans l'espace.

64. Correcte, vive, incidentée, la lutte de l'homme et du Râkshasa se prolongeait avec un bruit effroyable.

65. Chacun, de son côté, faisait entendre un terrible, un affreux vacarme qui inspirait l'épouvante, à l'instar d'un ouragan sinistre.

66. Ces deux redoutables champions, acharnés au combat, firent entendre un fracas semblable à celui de deux nuages qui s'entre-choquent dans l'air.

67. Avec leurs Nârâcas au pied d'or, les deux héros illustres, s'efforçant de se vaincre (l'un l'autre), se firent des blessures d'où coulaient des flots de sang.

68. Au sortir de leurs corps qu'ils transperçaient, les dards au pied d'or, arrosés de sang, retombaient sur le sol et s'y enfonçaient.

69. Leurs traits acérés se rencontraient dans l'espace, et alors, ils se brisaient, ils se rompaient par milliers.

70. Tous deux laissèrent choir dans la mêlée un tas formidable de projectiles, on eût dit un monceau d'herbes Kuças destinées à deux feux allumés pour le Sattra.

71. Les deux corps pleins de blessures de ces magnanimes (héros) étincelaient : tels, dans un bois, lorsqu'ils sont en pleine floraison et qu'ils n'ont pas (encore) de feuilles, un Kimçuka et un Çâlmali.

72. Ce fut un choc effroyable, terrible, et répété, entre Indrajit et Lakshmana, désireux de se vaincre l'un l'autre.

73. Lakshmana luttait contre Râvani, et Râvani contre Lakshmana ; ils se frappaient l'un l'autre sans se lasser.

74. Ces séries de traits qui restaient plantés dans leurs chairs où ils étaient enfoncés, donnaient à ces guerriers puissants l'aspect de deux monts couverts d'arbres.

75. Arrosés de sang, criblés de flèches, tous leurs membres reluisaient comme des feux.

76. Ils luttèrent ainsi fort longtemps, sans détourner le visage du combat, ni céder à l'épuisement.

77. Cependant, pour permettre à l'invincible Lakshmana, qui était (toujours) au premier rang, de surmonter la fatigue du combat, le magnanime Vibhîshana, se jetant dans la mêlée, lui apporta un joyeux réconfort en se tenant près de lui.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-huitième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA LXXXIX

LA MÊLÉE DEVIENT GÉNÉRALE, INDRAJIT PERD SON ÉCUYER, SES CHEVAUX ET SON CHAR

1. A la vue de l'acharnement de l'homme et du Râkshasa, qui ressemblaient à deux (éléphants) Mâtangas, aux tempes fendues, désireux de se terrasser l'un l'autre,

2. Curieux de suivre ce duel, le vaillant frère de Râvana, son excellent arc à la main, se tenait sur le front de bandière.

3. Il tendit son grand arc, debout, et décocha sur les Râkshasas de longs traits à la pointe aiguë.

4. Ces dards au brûlant contact qui tombaient drus, mettaient les Râkshasas en pièces, comme le tonnerre les hautes montagnes.

5. Les compagnons de Vibhîshana, guerriers d'élite, s'armant à leur tour de massues, de glaives et de harpons, en frappaient dans la mêlée les vaillants Râkshasas.

6. Entouré de ses compagnons, Vibhîshana ressemblait à un éléphant adulte au milieu de jeunes éléphants serrés contre lui.

7. Afin de stimuler les Haris qui se plaisaient au massacre de leurs ennemis, le meilleur des Râkshasas leur adressa cette parole opportune : il savait saisir l'occasion.

8. Indrajit est l'unique espoir du roi des Râkshasas, et voici l'armée qui lui reste ; pourquoi vous relâcher, Haris d'élite ?

9. Ce méchant, succombant au premier rang, à l'exception de Râvana, tous les autres guerriers Râkshasas sont morts.

10. Il est mort, le vaillant Prahasta, comme aussi Nikumbha tout-puissant, Kumbhakarna, Kumbha, Dhûmrâksha,

11. Jambumâlin, Mahâmâlin, Tîkshnavega, Açaniprabha, Suptaghna, Yajnakopa, Vajradamshttra,

12. Samhrâdin, Vikata, Arighna, Tapanâ et aussi Manda ; Praghâsa, de même que Praghâsa, Prajangha et Jangha,

13. Agniketu, Durdharsha, Raçmiketû plein d'énergie, Vidyujjihva, Dvijihva et Sûryaçatru,



14. Akampana, Supârçva, Cakramâlin, Kampana, Devântaka et Narântaka, pleins de valeur.

15. Ces très puissants et nombreux Râkshasas d'élite, en les immolant, c'est l'Océan que vous avez traversé à la nage ; il s'agit maintenant de franchir un étroit pas de bœuf.

16. Et autant qu'il reste encore (de Râkshasas), battez-les, Vânaras. Ils ont péri dans la mêlée, tous ces guerriers que leur force remplissait de jactance.

17. Il ne me siérait pas de tuer le fils de mon père, mais bannissant toute pitié, dans l'intérêt de Râma, je mettrais à mort le fils de mon frère.

18. Malgré mon envie de le tuer, les larmes (qui m'emplissent) les yeux m'en empêchent. Ce (guerrier) aux grands bras, Lakshmana, saura bien le calmer.

19. Vânaras, groupez-vous et massacrez ses satellites, rangés près de lui. — Ainsi stimulés par le très glorieux Râkshasa,

20. Les Indras des Vânaras manifestèrent leur joie en se fouettant de leurs queues, puis, ces tigres des Kapis, au milieu de claquements (de mains) répétés, poussèrent toutes sortes de cris ; ainsi que des paons à la vue des nuages.

21. Jâmbavat aussi était entouré de tous ses (officiers) avec leurs bataillons. Ils assaillirent les Râkshasas à coups de pierres, de griffes et de dents.

22. Ce chef des Râkshas qui les décimait, les Râkshasas, pleins de vigueur et bannissant toute crainte, l'accablèrent de leur côté de projectiles multiples.

23. Dards, haches, piques aiguës, lances, épieux, ils en frappaient dans la mêlée Jâmbavat, leur exterminateur.

24. Un choc formidable eut lieu entre les Kapis et les Rakshas : telle la terrible bagarre (qui s'éleva) entre les Devas et les Asuras irrités.

25. Hanumat courroucé détacha une crête de montagne. Ayant fait descendre Lakshmana de son dos, ce fier,

26. Cet invincible guerrier immola les Rakshas par milliers. Cependant, après une lutte effroyable avec son oncle paternel, le vaillant Indrajit,

27. Meurtrier des guerriers ennemis, se précipita de nouveau sur Lakshmana. Un duel acharné s'engagea alors, au sein de la mêlée générale, entre les deux héros.

28. Ces valeureux champions firent pleuvoir des averses de projectiles dont ils s'accablèrent l'un l'autre. En un clin d'œil, ils disparurent sous ces grêles de traits,

29. Comme sous les nuages, à la fin de l'été, Candra et Aditya, pleins d'ardeur. On ne les voyait ni saisir leur arc, le bander, le changer de main,

30. Ni lancer leurs flèches, les trier, les séparer, assujettir la poignée (de leur arme), ou établir le point de mire,

31. Tant leurs mouvements étaient rapides. Lancées avec vigueur, des séries de flèches, de toute part,

32. Emplissaient l'espace. On ne distinguait plus la forme des objets. Lakshmana frappait Râvani, et Râvani, à son tour, frappait Lakshmana.

33. Une confusion fâcheuse existait entre eux, durant leur duel. Les traits ébarbés, pointus, lancés par ces deux braves,

34. Comblèrent, pour ainsi dire, les interstices de l'atmosphère qui se couvrit de ténèbres. Ces dards acérés qui tombaient nombreux, par centaines,

35. Emplirent les régions cardinales et les régions intermédiaires. Tout se couvrit de ténèbres et grande fut l'épouvante.

36. L'astre aux mille rayons s'étant retiré derrière l'Asta, enveloppé d'ombres, de grands fleuves, roulant des flots de sang, coulèrent par milliers.

37. D'horribles bêtes fauves poussèrent à plein gosier d'effroyables hurlements. Dès lors, le vent cessa de souffler, le feu de briller.

38. Heureux soient les mondes ! murmurèrent les Grands Rīshis, pendant que, terrifiés, les Gandharvas s'enfuyaient avec les Cāranas.

39. Cependant, les chevaux noirs, aux harnais d'or, de l'Indra des Rākshasas, avec quatre flèches Saumitri les perça tous les quatre.

40. Puis, à l'aide d'un (trait) Bhalla, jaune, aigu, lancé de toutes ses forces, muni de belles plumes, très brillant,

41. Pareil au tonnerre de Mahendra, foudroyant, qui résonna avec un bruit de gantelet, le puissant Rāghava, pendant que le cocher faisait évoluer (son char),

42. Lui enleva d'un coup prompt la tête de dessus les épaules. Son écuyer tué, le très vaillant fils de Mandodari

43. Saisit lui-même les rênes et s'arma de son arc. Ce fut une merveille alors de le voir guider son char, tout en combattant.

44. Mais pendant qu'il avait les mains occupées à ses chevaux, son ennemi le frappait de ses dards acérés ; et tandis qu'il était attentif à son arc, il perçait de flèches ses chevaux.

45. Indrajit, bien que ses chevaux fussent criblés de projectiles, les faisait évoluer intrépidement sous les traits que lui lançait Saumitri d'une main extrêmement prompte.

46. En présence de son écuyer mort dans le combat, le fils de Rāvana sentit sa vaillance martiale l'abandonner et il se troubla.

47. Lorsqu'ils s'aperçurent de l'altération des traits du Rākshasa, les officiers Haris, au comble de la joie, acclamèrent Lakshmana.

48. Alors Pramāthin, Rabhasa, Çarabha et Gandhamādana, impatients (d'en finir), frappèrent un grand coup.

49. Ces Vānaras d'élite, doués d'une vigueur excessive et d'une redoutable vaillance, d'un bond rapide s'élançèrent sur les quatre magnifiques chevaux d'Indrajit.

50. Sous le poids de ces singes qui ressemblaient à des montagnes, les coursiers vomirent des flots de sang.

51. Puis, écrasés, rompus, ils tombèrent sans vie sur le sol. Après avoir tué les

montures du Rakshas et démolit son grand char, les Vânaras, d'un nouveau bond, revinrent aux côtés de Lakshmana.

52. Sautant à bas de son char dont l'attelage venait de périr, son écuyer massacré, Râvani fit pleuvoir une grêle de projectiles sur Saumitri.

53. Alors, tel que Mahendra, Lakshmana accabla à coups de traits Indrajit qui combattait à pied, ses excellents chevaux étant morts, et qui décochait sur lui dans la lutte quantité de flèches acérées, merveilleuses.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-neuvième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XC

### MORT D'INDRAJIT

1. Ses chevaux morts, le puissant rôdeur de nuit, Indrajit, debout sur le champ de bataille, au paroxysme de la fureur, étincelait de bravoure.

2. Les deux archers se criblaient de traits, et, (dans le désir) de vaincre, se ruaient l'un sur l'autre, comme dans la forêt deux grands éléphants.

3. Râkshasas et Vânaras se massacraient réciproquement, ne voulant pas abandonner leurs chefs, et ils couraient de tout côté en combattant.

4. A ce moment le fils de Râvana se mit à encourager tous ses Râkshasas, à les féliciter, à leur inspirer de la joie, en leur tenant ce langage :

5. Une profonde obscurité plane de toutes parts sur les régions. On ne saurait distinguer les siens des ennemis, ô Râkshasas d'élite.

6. Luttez vaillamment pour donner le change aux Haris ; moi, je reviendrai combattre avec un (autre) char.

7. Braves compagnons, n'abandonnez pas la victoire aux singes, pendant que je serai dans la ville.

8. A ces mots le fils de Râvana, meurtrier de ses ennemis, trompant (la vigilance) des hommes des bois, rentra dans la ville de Lankâ se procurer un char.

9. Il se fit préparer un véhicule décoré de splendides dorures, approvisionné de javelots, d'épées et de flèches, attelé des meilleurs chevaux,

10. Et guidé par un conducteur entendu et habile. Le glorieux Râvani, victorieux dans les combats, y prit place.

11. Entouré des bataillons d'élite, le vaillant fils de Mandodarî sortit de la ville, poussé par la force du Destin.

12. Une fois sorti de la cité, Indrajit, avec une excessive bravoure, courut de toute la vitesse de ses chevaux sur Lakshmana que Vibhîshana accompagnait.

13. A l'aspect du rusé fils de Râvana, monté sur un (nouveau) char et plein de fougue, Saumitri, les courageux Vânaras et le Râkshasa Vibhîshana

14. Epreuveurent une surprise extrême. Indrajit cependant abattait avec furie les singes d'élite,

15. Sous des nuées de projectiles, par centaines et par milliers. Ayant fait un cercle de son arc, Râvani, victorieux dans les combats,

16. Massacrait les Haris, dans sa colère, en déployant une extrême agilité. Les Haris, accablés par ces (traits) Nârâcas, à la terrible violence,

17. Se réfugièrent près de Saumitri, comme les êtres près de Prajâpati. Cependant, la fureur du combat l'enflammant, le descendant de Raghu brisa l'arc d'Indrajit et lui montra ainsi sa dextérité de main.

18. Indrajit saisit un (autre) arc qu'il se hâta de bander. Lakshmana, de trois flèches, le lui rompit.

19. Puis, après lui avoir ainsi brisé son arme, Saumitri perça la poitrine de Râvani de cinq javelots, pareils à de venimeux serpents.

20. Ces traits ayant traversé le corps (d'Indrajit), au sortir du grand arc (de Lakshmana), retombèrent sur le sol, semblables à de grands serpents rouges.

21. Son arme rompue, vomissant le sang à pleine bouche, Râvani s'empara d'un autre arc excellent, à la corde solide, très résistant.

22. Puis, mettant Lakshmana en joue, et usant d'une extrême vélocité, il fit pleuvoir sur lui une averse de projectiles : tel Puramdara épanchant ses ondées.

23. Cette pluie de traits que lui lançait Indrajit, Lakshmana, vainqueur de ses ennemis, la repoussa sans s'émouvoir, tout irrésistible qu'elle fût.

24. Râvani fut ainsi témoin (de la valeur de Lakshmana), l'intrépide et très vaillant fils de Raghu ; elle semblait tenir du prodige.

25. Cependant, tous ces Râkshasas, Lakshmana furieux perça chacun d'eux de trois flèches, dans la mêlée, montrant ainsi la fougue de ses traits. Indrajit, de son côté, le cribla d'une grêle de projectiles.

26. L'Indra des Râkshasas, grièvement blessé par son vaillant adversaire, meurtrier de ses ennemis, lançait sans interruption sur Lakshmana une foule de traits.

27. Mais, avant qu'ils ne l'eussent atteint, ils étaient brisés par les javelots acérés du guerrier destructeur de ses ennemis. Pour l'écuyer (d'Indrajit), au milieu de ses évolutions, Lakshmana, au char excellent,

28. Lui trancha la tête d'un Bhalla aux nœuds droits. Bien que privés de leur conducteur, les chevaux traînaient le char sans dévier,

29. Et couraient en décrivant des cercles : c'était quelque chose de merveilleux. Incapable de se contenir, Saumitri, au ferme courage,

30. Lança ses dards contre les montures du Rakshas qui en furent effrayées. Irrité de cette action, le fils de Râvana

31. Frappa de dix traits le terrible Saumitri. Ces dards qui rivalisaient avec la foudre et semblaient (un composé de) tous les poisons, s'émoussèrent au contact de sa cuirasse dorée.



32. S'apercevant que son armure était impénétrable, le fils de Râvana, Indrajit, frappa Lakshmana au front avec trois flèches au beau pied.

33. Il était au comble de la fureur, en faisant montre ainsi de la dextérité de sa main. Avec ces (trois) dards, enfoncés dans le front, l'illustre guerrier, la joie de Raghu, brillait

34. Au premier rang des combattants, comme un mont à trois crêtes. Bien que blessé par les traits du Râkshasa,

35. Lakshmana décocha aussitôt, à son tour, cinq flèches qui atteignirent en plein visage Indrajit aux belles pendeloques.

36. Lakshmana et Indrajit, guerriers à la redoutable vaillance, armés de grands, de puissants arcs, s'accablèrent l'un l'autre de traits aiguisés.

37. A ce moment, les membres arrosés de sang, Lakshmana et Indrajit, ces deux héros, brillaient sur le champ de bataille, comme deux Kimçukas en fleurs.

38. Tous deux se jetant l'un sur l'autre, ces archers se perçaient les membres de traits formidables, dans leur désir de triompher.

39. Plein d'une belliqueuse fureur, le fils de Râvana atteignit de trois flèches le beau visage de Vibhîshana.

40. Après avoir ainsi percé de trois dards à la pointe de fer l'Indra des Râkshasas, Vibhîshana, il frappa l'un après l'autre tous les généraux Haris.

41. Irrité, Vibhîshana, à la grande énergie, accabla de coups de massue les chevaux du méchant Râvani.

42. Sautant à bas de son char, ses chevaux abattus et son conducteur mort, le vigoureux (Indrajit) lança une javeline contre son oncle paternel.

43. En la voyant (Lakshmana), source de joie pour Sumitrâ, la brisa dans sa course, en dix morceaux, de ses flèches aiguës, et elle retomba sur le sol.

44. Son arc solide à la main, Vibhîshana, de colère, lança contre (son neveu), dont il avait tué les chevaux, cinq (traits) Mârganas au foudroyant contact, et l'atteignit à la poitrine.

45. Après lui avoir traversé le corps, ces flèches au pied d'or qui volaient droit au but, se teignirent de sang ; on eût dit d'énormes serpents rouges.

46. Furieux contre son oncle paternel, Indrajit, du milieu des Rakshas, prit un trait merveilleux, à la grande puissance, qu'il tenait de Yama.

47. Quand il le vit adapter (à son arc) ce grand dard, le vaillant, le redoutable Lakshmana lui en opposa un autre

48. Qui lui avait été donné pendant son sommeil par Kubera lui-même, (le dieu) à la puissance sans mesure, (trait) invincible auquel n'auraient pu résister les Suras ni les Asuras avec leurs chefs.

49. Leurs arcs excellents, lorsqu'ils les tendirent de leurs bras pareils à des massues, rendirent un bruit perçant : on eût dit deux Krauncas.



50. Encochés sur leurs merveilleux arcs tendus, les deux traits puissants qui projetaient sur le visage des deux héros une vive clarté,

51. Les deux flèches ébarbées, illuminant l'espace au sortir des arcs, se heurtèrent pointe contre pointe dans un choc violent.

52. Ils se heurtèrent, ces deux traits au redoutable aspect, et de ce choc jaillit avec de la fumée et des étincelles un feu terrible.

53. Pareils à deux grandes étoiles, ils se choquèrent l'un contre l'autre, puis retombèrent brisés en cent morceaux sur le champ de bataille.

54. Lorsqu'ils virent leurs dards brisés, rompus, au front de bandière, la confusion et la fureur s'emparèrent de Lakshmana et d'Indrajit.

55. Dans sa colère, Saumitri s'arma d'un trait de Varuna, tandis que le vainqueur de Mahendra, combattant de pied ferme, lui lançait dans la mêlée un trait de Rudra

56. Qui brisa celui de Varuna, bien qu'absolument merveilleux. Puis, dans son exaspération, l'illustre Indrajit, victorieux dans les combats, se servit d'un trait d'Agni, enflammé, comme pour détruire l'univers.

57. Avec un projectile de Sûrya, le vaillant Lakshmana l'écarta. Lorsqu'il vit son trait ainsi annulé, Râvani, que la colère affolait,

58. Prit une arme d'Asura, aiguisée, fatale aux ennemis. De cet arc partirent de brillants Kûtamudgaras,

59. Des épieux, des Bhuçundîs, des massues, des sabres, des haches. Quand il aperçut cette arme terrible, effroyable,

60. Irrésistible pour tous les êtres, destructrice de tous les projectiles, le glorieux Lakshmana l'arrêta à l'aide d'un trait de Maheçvara.

61. Il s'engagea entre les deux (rivaux) une lutte prodigieuse, à faire dresser les poils. Debout dans le ciel, les Bhûtas firent cercle autour de Lakshmana.

62. Au bruit affreux de cette horrible bataille entre Vânaras et Rakshas, l'espace se remplit d'une foule de Bhûtas stupéfaits.

63. Rîshis, Pitris, Devas, Gandharvas, Garudas et Uragas, ayant mis Çatakratu à leur tête, veillaient sur Lakshmana durant le combat.

64. A ce moment, le jeune frère de Râghava prit un Aÿya, le meilleur des traits, au brûlant contact, pour en percer le fils de Râvana.

65. Ce dard bien empenné, artistement façonné, aux beaux nœuds, solide, doré, destructeur des corps,

66. Irrésistible, funeste, la terreur des Râkshasas, pareil au venin des reptiles, les troupes des Devas lui rendaient leurs communs hommages.

67. C'est par son moyen que Çakra, le puissant Seigneur, plein de force, traîné par des chevaux bais, vainquit les Dânavas jadis, dans la guerre des Devas et des Asuras.

68. Le trait d'Indra, vaincu dans les combats, le meilleur des projectiles, Saumitri l'encochoa sur le meilleur des arcs, en lui disant.

69. Le fortuné Lakshmana, pour atteindre son but, s'adressa en ces termes (à la

Devatâ de cette arme) : S'il est vrai que Râma, fils de Daçaratha, soit vertueux et loyal, et qu'en fait d'héroïsme, il n'ait pas de rival, triomphe alors du fils de Râvana.

70. Ce disant, le héros, meurtrier des guerriers ennemis, (de son arc) tendu jusqu'à l'oreille, lança sur Indrajit, dans la mêlée, une flèche, (de celles) qui ne s'égarèrent pas, en y joignant le trait d'Indra.

71. Il enleva de dessus ses épaules la belle tête d'Indrajit, avec son casque, ses brillantes pendeloques, et la fit rouler sur le sol.

72. Séparée de ses épaules, l'énorme tête du Râkshasa, arrosée de sang, ressemblait à une (boule) d'or (jetée) à terre.

73. Il tomba mort sur le champ (de bataille), ce fils de Râvana, avec sa cuirasse, son casque et son arc brisé.

74. Alors tous les Vânaras avec Vibhishana poussèrent de joyeuses exclamations à la vue de ce cadavre : ainsi les Dieux se réjouirent du meurtre de Vrîtra.

75. Puis, dans le ciel, les Bhûtas et les Rîshis magnanimes jetèrent des cris de victoire, ainsi que les Gandharvas et les Apsaras.

76. Lorsqu'ils virent tomber (leur chef), la grande armée Râkshasî se dispersa dans toutes les directions, harcelée par les Haris triomphants.

77. Pressés par les Vânaras, les Râkshasas, jetant leurs armes, s'enfuirent vers Lankâ, démoralisés et en toute hâte.

78. Dans leur affolement général, les Râkshasas couraient le plus souvent de cent côtés (à la fois), jetant bas leurs armes : lances, épées, haches.

79. Epouvantés, les uns rentrèrent dans Lankâ, houspillés par les Vânaras ; d'autres se jetèrent dans la mer, ou se réfugièrent sur la montagne.

80. Indrajit couché mort sur le champ de bataille, les Râkshasas (qui étaient là) par milliers disparurent jusqu'au dernier.

81. De même que le soleil s'étant retiré derrière l'Asta, ses rayons s'éclipsent, Indrajit tombé, les Râkshasas s'étaient évanouis à l'horizon.

82. Tel qu'un soleil aux rayons éteints, qu'un feu sans chaleur, ainsi le guerrier aux grands bras gisait, la vie détruite, écoulée.

83. Délivré de ses tribulations nombreuses, débarrassé de son ennemi, le fils de Râvana mort, le monde fut dans l'allégresse.

84. Le Bienheureux Çakra éprouva une vive satisfaction, ainsi que tous les Grands Rîshis, de la mort de ce Râkshasa au méchant Karman.

85. Dans les airs aussi, l'on entendit les Devas frapper sur leurs gongs, au milieu des danses des Apsaras et des magnanimes Gandharvas

86. Qui firent pleuvoir des averses de fleurs : c'était merveilleux. Ce fut l'apaisement, à la mort de ce Râkshasa aux cruels exploits.

87. Les eaux retrouvèrent leur limpidité, l'air également. Devas et Dânavas entrèrent dans une grande joie, à la chute de celui qui faisait l'épouvante de tous les mondes.



88. Ce fut un cri général d'allégresse de la part des Devas, des Gandharvas et des Dânavas : — Que les Brahmanes vaquent à leurs occupations sans soucis et débarrassés de toute impureté ! — dirent-ils.

89. Alors, les officiers Haris poussèrent de joyeux hourras sur le champ de bataille, en voyant mort ce taureau des Nairrîtas, à la puissance (jusque-là) irrésistible.

90. Vibhîshana, Hanumat et Jâmbavat, le chef des Rîkshas, heureux de sa victoire, félicitèrent Lakshmana.

91. Ce fut en claquant des mâchoires, en sautant, en grognant, que les Plavam-gamas, saisissant l'occasion, se mirent à entourer le descendant de Raghu.

92. Les Vânaras se fouettaient de leurs queues, en battant des mains, — Lakshmana est vainqueur ! — Tel était le cri qu'ils faisaient entendre.

93. S'embrassant les uns les autres, les Haris, l'âme joyeuse, célébrèrent Lakshmana dans des récits de tout genre.

94. En présence de ce difficile exploit de Lakshmana qui faisait la joie de ses amis, et à la vue du cadavre de l'adversaire d'Indra, les Devas heureux ressentirent dans le cœur un suprême contentement.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-dixième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XCI

### RAMA FÉLICITE LAKSHMANA QUE SUSHENA GUÉRIT DE SES BLESSURES

1. Les membres arrosés de sang, Lakshmana aux fortunés insignes se félicitait d'avoir abattu sur le champ de bataille ce (guerrier) qui triomphait (toujours) de ses ennemis.

2. Prenant avec lui Jâmbavat, Hanumat et tous les habitués des bois, le vaillant, le glorieux

3.- Lakshmana s'en retourna vite rejoindre Sugrîva et Râghava, appuyé sur Vibhîshana et Hanumat.

4. Alors, après avoir tourné autour de Râma et l'avoir salué, Saumitri se plaça près de son frère : tel auprès de Çakra, (Upendra), son puîné.

5. S'approchant avec des cris du magnanime Râghava, le héros Vibhîshana lui raconta la fin terrible d'Indrajit.

6. Ce fut avec joie qu'il apprit à Râma comment Râvani avait eu la tête tranchée par Lakshmana au grand cœur.

7. La nouvelle qu'Indrajit était tombé sous les coups de Lakshmana inspira une allégresse sans égale au valeureux (prince) qui s'écria :

8. Bravo, Lakshmana, ton rude exploit me plaît. La mort de Râvani, c'est la victoire, tiens-le pour certain.

9. Puis, baisant au front Lakshmana, qui avait grandi en gloire, le puissant Râma le fit asseoir tout confus, avec une douce violence, sur son giron.

10. Après avoir assis sur son sein et embrassé son frère qui était blessé, il le considéra avec tendresse à plusieurs reprises.

11. Déchiré par les dards, mutilé, Lakshmana gémissait ; il éprouvait de cuisantes douleurs et respirait à peine.

12. Râma le baisa au front de nouveau, le caressa vivement et lui dit pour le reconforter :

13. Tu as accompli un exploit de la plus heureuse importance, ô toi, dont les

exploits sont impossibles (à tout autre) ; maintenant que son fils est tué, je regarde Râvana comme vaincu.

14. Aujourd'hui, la mort de cet ennemi pervers me donne la victoire sur Râvana, le fléau des hommes ; sois-en béni, ô héros.

15. Tu as coupé le bras droit sur lequel il s'appuyait. Vibhîshana et Hanumat se sont (aussi) comportés vaillamment dans la grande bataille.

16. Encore trois jours, le guerrier aura été abattu de toute façon. Dès à présent, je suis débarrassé de mes ennemis, car Râvana sortira.

17. Râvana sortira certainement avec des forces considérables. Lorsqu'avec sa grande armée, à la nouvelle de la mort de son fils,

18. Qui le pénétrera de douleur, le roi des Râkshasas s'avancera, je l'envelopperai avec mes troupes puissantes et je l'abattraï, (tout) malaisé à vaincre (qu'il soit).

19. Sous ta direction, Lakshmana, Sîtâ ni la terre ne me seront difficiles à recouvrer, le vainqueur de Çakra ayant succombé dans sa lutte (avec toi).

20. Le Râghava Râma ayant prodigué à son frère consolations et baisers, s'adressa joyeux à Sushena et lui dit :

21. Le très intelligent Saumitri, si dévoué à ses amis, débarrasse-le de ses flèches, et rétablis-le en bonne santé.

22. Guéris vite de ses plaies Saumitri si dévoué à ses amis ; les Rîkshas, les Vânaras, dont les bataillons vaillants ont des arbres pour armes,

23. Tous ceux qui dans la mêlée ont reçu des coups et des blessures, travaille à les rendre bien portants.

24. A ces mots de Râma le puissant général des Haris, Sushena, introduisit dans les narines de Lakshmana une souveraine panacée.

25. Le blessé, en ayant respiré l'arome, fut débarrassé aussitôt de ses dards ; ses souffrances disparurent et ses plaies furent cicatrisées.

26. Sur l'ordre de Râghava, il guérit aussi ses amis, Vibhîshana en tête, ainsi que tous les Vânaras d'élite.

27. Rentré dans son état normal, délivré de ses flèches, ne souffrant plus, sa fièvre soudain calmée, Saumitri fut transporté de joie.

28. Râma, le roi des Plavagas, Vibhîshana et aussi le vaillant chef des Rîkshas, lorsqu'ils virent le fils de Sumitrâ sans douleur et debout, s'en réjouirent extrêmement avec leurs troupes.

29. Cet exploit très difficile de Lakshmana fut exalté par Dâçarathi à la grande âme, et l'Indra des Vânaras devint tout joyeux, à la pensée que le vainqueur d'Indra avait succombé dans la lutte.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-onzième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XCII

### DOULEUR DE RAVANA EN APPRENANT LA MORT DE SON FILS

1. Les ministres de Paulastya ayant appris la mort d'Indrajit et l'ayant constatée, l'annoncèrent à Daçagrîva en toute hâte.
2. Grand roi, ton illustre fils a été tué par Lakshmana que Vibhîshana accompagnait ; nous en sommes témoins.
3. Héros contre héros, (ton fils) s'étant mesuré avec Lakshmana, ton fils, vaincu dans tous les combats, a succombé, lui qui avait triomphé des Dieux et d'Indra.
4. Il est parti pour les suprêmes régions, après avoir accablé de flèches Lakshmana. — A la nouvelle de la mort terrible, lamentable,
5. Cruelle de son fils, sur le champ de bataille, le royal taureau des Râkshasas perdit complètement connaissance et fut longtemps avant de revenir à lui.
6. Egaré par la douleur que lui causait la mort de son fils, l'infortuné, hors de lui, s'épandit en lamentations : Oh ! toi, le chef de l'armée des Râkshasas, si cher et si vaillant fils,
7. Toi, le vainqueur d'Indra, comment aujourd'hui t'es-tu laissé dompter par Lakshmana ? N'étais-tu pas capable, en effet, dans ta colère, de percer de tes flèches Kâla et Antaka eux-mêmes,
8. Ainsi que les crêtes du Mandara ? A plus forte raison (pouvais-tu abattre) Lakshmana dans la mêlée ! Désormais, le roi Vaivasvata sera plus que jamais tenu par moi en grande estime,
9. Lui qui aujourd'hui, guerrier aux grands bras, t'a enchaîné par la loi de Kâla. C'est la voie de ceux qui combattent le bon combat, même parmi toutes les troupes des Immortels : celui qui est tué au service de son Seigneur, ce héros va au ciel.
10. Désormais, les bataillons des Devas, tous les protecteurs des mondes, les grands Rîshis, voyant Indrajit mort, dormiront tranquillement, sans crainte.
11. Maintenant, les trois mondes, la terre entière avec ses bois, privés du seul Indrajit, me paraissent comme vides.
12. Aujourd'hui, je vais entendre les cris des jeunes filles des Nairrîtas dans le



gynécée, pareils aux clameurs d'un troupeau de femelles d'éléphants, dans une caverne de montagne.

13. Ton droit au trône, Lankâ, les Rakshas, ô fléau des ennemis, ta mère, moi et tes épouses, tu nous as abandonnés, pour aller où ?

14. Certes, c'était à moi, ô héros, de descendre au séjour de Yama et de recevoir de toi les honneurs dus aux Pretas, et c'est le contraire qui arrive.

15. Alors que vivent encore Sugrîva, Lakshmana et Râghava, pourquoi donc, avant de m'avoir débarrassé de cette (triple) épine, es-tu parti et nous délaisses-tu ?

16. Après avoir commencé à se lamenter ainsi, Râvana, le roi des Râkshasas, entra dans une violente colère, causée par la mort d'Indrajit.

17. Lui qui par nature était irascible, la douleur (d'avoir perdu) son fils augmenta le feu de son courroux, comme, dans la (saison) chaude, les rayons du soleil le (rendent plus brûlant).

18. De sa bouche entre-bâillée par la fureur, il semblait véritablement projeter fumée et flammes, comme (jadis) Vrîtra de la sienne.

19. Dans son deuil paternel, le fier Râvana, en proie à la fureur, se complut à méditer la mort de Vaidehî.

20. Déjà naturellement rouges, rougis encore par le feu de la colère, les yeux de Râvana étincelaient de terrible façon.

21. Effroyable par nature, son aspect, sous l'empire du feu de la colère, ressemblait à celui de Rudra irrité.

22. Des yeux de ce furieux tombaient des gouttes de pleurs : telles des gouttes d'huile enflammée qui tombent de deux lampes ardentes.

23. En grinçant des dents, il faisait entendre un bruit pareil à celui du pilon employé pour le barattement (de la mer de lait) par les Dânavas.

24. Semblable à Antaka, furieux, impatient de dévorer les êtres mobiles et les êtres immobiles, promenant ses regards sur (tous) les points de l'horizon, nul Râkshasa n'osait l'approcher.

25. Au comble de l'exaspération, le roi des Râkshasas dit, au milieu de ses guerriers, pour raffermir les courages :

26. Après avoir, durant des milliers d'années, pratiqué un excellent Tapas et dans multiples occasions lui avoir procuré plein contentement, Svayambhû,

27. Comme prix de mon ascétisme, m'accorda sécurité complète du côté des Asuras et des Devas.

28. Brahmâ me donna une cuirasse qui a l'éclat du soleil et que dans mes luttes avec les Devas et les Asuras ne purent briser (mes ennemis) armés de foudres.

29. Revêtu aujourd'hui de cette armure et monté sur mon char de guerre, qui oserait me tenir tête dans le combat, fût-ce même Puramdara ?

30. Le grand arc qui me fut donné avec ces flèches dans son contentement, lors de mes discussions avec les Devas et les Asuras, par Svayambhû,

31. Aujourd'hui, (au son de) centaines d'instruments de musique, je vais le bander, cet arc redoutable, pour la perte de Râma et de Lakshmana, dans une suprême bataille.

32. Accablé par la mort de son fils, le farouche Râvana, dominé par la colère, après avoir délibéré en lui-même, résolut de faire périr Sîtâ.

33. Roulant ses yeux rouges, le cruel et affreux (Râkshasa) dit, dans son affliction, en présence de tous ces rôdeurs de nuit à la voix lugubre.

34. Mon pauvre fils, employant la magie pour tromper les singes, leur montra un prétendu corps mort : C'est Sîtâ, leur cria-t-il.

35. Eh bien ! cela va devenir une réalité, pour mon bon plaisir. Je vais tuer Vaidehî, si dévouée à ce Kshatriya de contrebande. — Ayant ainsi parlé aux siens, il saisit aussitôt un sabre

36. Bien aiguisé, brillant comme un ciel immaculé, et s'élançant, il partit en hâte avec ses femmes, entouré de ses satellites.

37. Râvana dont l'esprit était profondément troublé par le regret de son fils, ayant pris son glaive, (alla) furieux retrouver Maithilî.

38. A la vue de leur prince qui s'éloignait courroucé, (les Râkshasas) poussèrent des rugissements de lions, et, s'embrassant les uns les autres, ils se disaient :

39. Aujourd'hui, lorsqu'ils le verront, les deux frères seront déconcertés; les quatre gardiens des mondes, dans sa colère, il les a vaincus; beaucoup d'autres ennemis ont succombé sous ses coups.

40. Les trois mondes ont livré leurs trésors de force à Râvana qui, pour la bravoure et la puissance, n'a pas son égal sur la terre.

41. Pendant qu'ils tenaient ces discours, Râvana, transporté de rage, se précipitait vers Sîtâ qui était retirée dans le bosquet d'Açokas.

42. Des amis de bon conseil cherchèrent à modérer sa violente colère, mais il courait, furieux : telle, dans l'espace, la planète (se jette) sur Rohini.

43. L'irréprochable Maithilî, au milieu de ses gardiennes, aperçut le Râkshasa en furie, armé de son grand sabre.

44. Elle fut saisie de frayeur, la fille de Janaka, en le voyant avec son arme qui, bien que ses amis cherchassent souvent à le retenir, ne s'arrêtait pas.

45. Sîtâ au comble de l'infortune dit en gémissant : A voir ce furieux accourir ainsi en personne vers moi, (je pressens) que le misérable va me tuer sans défense, moi qui, pourtant, ai un défenseur.

46. Souventes fois, il me sollicita, malgré ma fidélité à mon époux : Deviens ma femme. — Je le repoussai toujours.

47. Mes refus l'ont certainement jeté dans le désespoir, et c'est dans un transport évident de fureur qu'il s'apprête à me tuer.

48. Ou bien, les deux tigres des hommes, ces deux frères, Râma et Lakshmana, à cause de moi, ce vil (Râkshasa) les aura terrassés aujourd'hui sur le champ de bataille.



49. Un grand bruit de gongs se fait entendre, comme aussi les joyeuses acclamations de nombreux Râkshasas en liesse.

50. Ah ! malheur, les deux princes sont morts à cause de moi ! Ou bien, dans le regret de son fils, n'ayant pu tuer Râma ni Lakshmana,

51. Il vient me massacrer, ce cruel Râkshasa aux criminels desseins. Que n'ai-je suivi le conseil d'Hanumat, misérable que je suis !

52. Si je m'en étais allée sur son dos, intacte, je ne serais pas aujourd'hui dans la douleur, je reposerais, heureuse, dans le sein de mon époux.

53. Je suis persuadée que le cœur de Kausalyâ se fendra, lorsqu'elle apprendra que son fils unique a péri dans le combat.

54. Elle se remémorera en sanglotant la naissance, l'enfance, la jeunesse, les vertueux exploits et la beauté du (héros) magnanime.

55. Désespérée, lorsqu'elle aura offert le Çrâddha en l'honneur de son fils mort, égarée (par la douleur) elle montera sur le bûcher, à l'instant, ou bien elle se jettera à l'eau.

56. Maudite soit la méchante bossue, Mantharâ aux funestes conseils ; c'est elle qui est la cause du chagrin dont Kausalyâ sera accablée.

57. A la vue de l'infortunée Maithilî qui se désolait de la sorte et qui ressemblait à Rohinî tombée, dans l'absence de Candra, au pouvoir de la planète (Râhu),

58. Un conseiller vertueux et intègre, le sage Supârçva, s'efforçant avec ses compagnons de l'arrêter, dit alors à Râvana, le prince des Rakshas :

59. Comment donc, ô Daçagrîva, toi, le frère puîné de Vaiçravana lui-même, veux-tu mettre à mort Vaidehî, dans un accès de colère et au mépris de la loi ?

60. Toi que l'étude des Vedas et les pieuses observances ont purifié, qui te complais dans les œuvres (saintes), comment peux-tu songer à tuer une femme, ô vaillant roi des Râkshasas ?

61. La bellé Maithilî, épargne-la, prince ; et décharge ton courroux sur cet homme, en le combattant avec notre aide.

62. Fais tes préparatifs aujourd'hui, quatorzième jour de la quinzaine noire, et demain, jour de la nouvelle lune, marche à la victoire, entouré de tes troupes.

63. Brave, habile à combattre sur un char, et celui que tu montes est excellent, armé de ton glaive, tu abattras le terrible Dâçarathi, et tu posséderas Maithilî.

64. Le pervers et puissant Râvana écouta le très judicieux avis de son dévoué serviteur ; il retourna dans son palais et rentra dans la salle de réunion, entouré de ses affidés.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-douzième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XCIII

### HAUTS FAITS DE RAMA

1. Lorsqu'il pénétra dans l'assemblée, le malheureux prince, au comble de l'infortune, s'assit sur son trône, en renâclant comme un lion en furie.

2. Le puissant Râvana salua tous les chefs de l'armée; puis il leur dit, accablé par la mort de son fils :

3. Mettez-vous à la tête de la cavalerie, sortez tous avec les files de chars, les éléphants et les chevaux dont vous êtes abondamment pourvus,

4. Jetez-vous sur Râma seul, dans la mêlée, et, pleins d'entrain, accablez-le sous des averses de projectiles, comme des nuages, dans la saison des pluies.

5. Et alors, quand vos dards aigus lui auront percé les membres, dans cette grande bataille, demain, je l'achèverai, ce Râma, aux yeux de l'univers.

6. A cette injonction de leur Indra, les Râkshasas sortirent sur leurs chars rapides, suivis de multiples bataillons.

7. Armés de massues, de harpons, de flèches, de sabres, de haches aux mortelles atteintes, tous les Râkshasas en frappaient les Vânaras qui leur ripostaient à coups d'arbres et de roches.

8. Il s'engagea un grand et terrible combat, vers le lever du soleil, entre les Rakshas et les Vânaras; c'était effroyable.

9. Masses d'armes luisantes, javelines, glaives, haches, Vânaras et Râkshasas s'en frappaient les uns les autres dans la mêlée.

10. Cependant le prodigieux nuage de poussière qui s'était élevé au fort de la lutte, s'abattit sous les déluges de sang des Rakshas et des Vânaras.

11. Avec des éléphants Mâtangas et des chars pour rives, des javelots pour poissons, des étendards pour arbres, des cadavres pour bois de flottaison, coulèrent des fleuves de sang.

12. Bien qu'ils fussent tous arrosés de sang, les vaillants singes mettaient en

pièces, au milieu de bonds multiples, dans la lutte, fanions, cuirasses, chars, chevaux et armes de toutes sortes.

13. De leurs dents pointues et de leurs ongles, les Plavamgamas déchiraient la chevelure, les oreilles, le front, le nez, de leurs adversaires.

14. Sur chaque Râkshasa, dans la mêlée, cent taureaux d'entre les Vânaras se précipitent comme des oiseaux sur un arbre abattu.

15. Lourdes massues, javelots, cimenterres, haches, Râkshasas, pareils à des montagnes, en frappaient les redoutables Vânaras.

16. Décimée par leurs ennemis, la grande armée des singes alla se réfugier près du secourable Râma, fils de Daçaratha.

17. Alors le héros à la grande énergie prit son arc et, pénétrant dans les rangs des Râkshasas, il les inonda d'une pluie de projectiles.

18. Lorsqu'il entrait dans leurs rangs comme le soleil dans les nuages, les formidables guerriers, qu'il consumait du feu de ses dards, ne l'apercevaient pas.

19. Mais, quand ils étaient accomplis, les terribles exploits du héros qui leur étaient si funestes, ils les reconnaissaient pour ceux de Râma.

20. Lorsqu'il culbutait leurs nombreux bataillons et qu'il renversait leurs grands chars, alors ils le reconnaissaient comme (on reconnaît) le passage de l'ouragan dans une forêt.

21. Ils voyaient leur armée rompue, décimée, consumée par ses flèches, broyée, écrasée par ses dards, mais Râma, ils ne le voyaient pas, tant étaient rapides ses évolutions.

22. Alors qu'il frappait sur eux, ils n'apercevaient non plus Râghava que les êtres n'aperçoivent) l'âme individuelle qui préside aux actions des sens.

23. Le voilà celui qui extermine nos troupes d'éléphants, le voilà celui qui brise nos grands chars, le voilà celui qui, de ses flèches aiguës, détruit fantassins et cavaliers !

24. Ce disant, les Râkshasas qui se prenaient pour autant de Râmas dans la mêlée se massacraient avec rage les uns les autres, grâce à cette illusion.

25. Ils ne discernaient pas (le vrai) Râma qui pourtant consumait leur armée, car ils étaient jetés dans l'égarement par le merveilleux trait Gândharva à la grande puissance.

26. Tantôt des milliers de Râmas apparaissaient aux regards des Râkshasas ; tantôt ils n'en voyaient plus qu'un sur l'immense (champ de) bataille.

27. L'arc du héros leur semblait une Koti (d'arcs) d'or qui tournoyait comme un cercle de brandons de feu ; mais Râghava leur restait invisible.

28. Avec son corps pour moyeu et sa puissance pour rayonnement, ses flèches pour raies, son arc pour jantes, le bruit de la corde et du gantelet pour roulement, son énergie et son intelligence, double Guna, pour splendeur,

29. Et la force de son arme divine pour circonférence, pendant qu'il massacrait



les Râkshasas, la roue tracée par Râma semblait la roue de Kâla aux yeux des êtres.

30. L'armée des Râkshasas changeant de forme à volonté, qui comprenait dix mille chars rapides comme le vent, dix-huit milliers d'éléphants vigoureux,

31. Quatorze mille chevaux montés de deux cent milliers complets de fantassins,

32. Dans l'espace d'un huitième de journée, avec ses dards à la pointe de feu, Râma à lui seul l'extermina.

33. Épuisés, leurs chevaux détruits, leurs chars démolis, leurs étendards brisés, ceux des rôdeurs de nuit qui échappèrent au carnage s'enfuirent dans la ville de Lankâ.

34. Avec ces cadavres d'éléphants, de fantassins et de chevaux, le champ de bataille ressemblait au parc où prend ses ébats, lorsqu'il est irrité, le puissant Rudra.

35. Alors Devas et Gandharvas, Siddhas et Paramarshis : Bravo ! Bravo ! s'écrièrent-ils, en applaudissant à l'exploit de Râma.

36. A ce moment le magnanime Râma dit à Sugrîva qui se trouvait en face de lui et tout près, ainsi qu'à Vibhîshana et au Vânara Hanumat,

37. A Jâmbavat, au meilleur des Haris, Mainda, et à Dvîvida : Ce trait puissant et terrible est à moi, aussi bien qu'à Tryambaka.

38. Après avoir détruit l'armée du roi des Râkshasas, Râma, l'émule magnanime de Çakra, qui, au milieu des traits et des dards, avait surmonté toute fatigue, reçut les félicitations joyeuses des troupes divines.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-treizième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XCIV

### LAMENTATIONS DES RAKSHASIS

1. Ces milliers d'éléphants et de chevaux avec ceux qui les montaient, ces milliers de chars brillants comme le feu, avec leurs oriflammes,

2. Ces milliers de Râkshasas, armés de massues et de haches, aux merveilleux fanions dorés, pleins de bravoure, changeant de forme à leur guise,

3. Envoyés par Râvana (au combat) où ils avaient succombé sous les dards brûlants, ornés d'or fin, de Râma aux exploits impérissables,

4. Ce spectacle, cette nouvelle, remplirent d'épouvante les rôdeurs de nuit, échappés au massacre, et les Râkshasis infortunées qui se réunirent dans une commune douleur.

5. Veuves, ayant perdu leurs fils, leurs parents, les Râkshasis, accablées de chagrin, s'assemblèrent pour gémir et se lamenter.

6. Comment Çûrpanakhâ, vieille, hideuse, à l'abdomen renfoncé, osa-t-elle aborder dans le bois Râma, qui égalait Kandarpa en beauté?

7. Cet élégant jeune homme, plein de noblesse, qui se plaisait à se rendre utile à tous les êtres, à son aspect, cette monstrueuse Râkshasi que tous auraient dû tuer, emportée par la passion,

8. Comment, alors qu'elle était dépourvue de toutes les qualités, lui qui les possédait (toutes), ce tout-puissant Râma aux beaux traits, elle dont les traits étaient pleins de laideur, (osa-t-elle) l'aimer,

9. Dans son peu d'estime pour sa propre race, malgré ses rides et ses cheveux blancs, par une aberration ridicule que tous les gens réprouvèrent?

10. Ce fut pour la perte des Râkshasas, de Dûshana et de Khara que cette laideron poursuivit Râghava de ses importunités.

11. Ce fut à cause d'elle que Râvana commit ce grand forfait, le funeste enlèvement de Sîtâ.

12. Or Daçagrîva ne possédera pas Sîtâ, la fille de Janaka, et il s'est attiré la haine implacable du puissant Râghava.

13. Virâdha, sollicitant Vaidehî et succombant à sa vue sous les coups du seul Râma, lui était un éloquent avertissement !

14. Et les quatorze milliers de Rakshas aux terribles exploits, abattus au Janasthâna par ses flèches, pareilles à des brandons de feu,

15. Et Khara percé dans la lutte, ainsi que Dûshana et Triçiras, par ses dards brillants comme le soleil, lui étaient un éloquent avertissement !

16. Et Kabandha aux bras longs d'un Yojana, qui se nourrissait de sang, tué malgré sa fureur et ses cris, lui était un éloquent avertissement !

17. Le meurtre par Râma du puissant fils d'(Indra) aux mille yeux, de Vâlin, sombre comme la nuée, lui était un éloquent avertissement !

18. Et Sugrîva qui séjournait sur le Rîshyamûka, malheureux, le char de ses espérances brisé, (mais) rétabli sur le trône (par Râma), lui était un éloquent avertissement !

19. Tous les Rakshas lui parlèrent le judicieux langage du devoir et de l'intérêt. Vibhîshana lui donna de bons conseils ; dans sa folie, il n'en tint pas compte.

20. Si le frère puîné de Dhanada eût écouté Vibhîshana, certes Lankâ qui est devenue un cimetière ne serait pas dans la désolation.

21. Lorsqu'il sut que le puissant Kumbhakarna avait été tué par Râghava, que l'invincible Atikâya avait succombé sous les coups de Lakshmana, ainsi qu'Indrajit, son fils bien-aimé, Râvana ne comprit pas.

22. Mon fils, mon frère, mon époux a péri dans le combat ! — C'est le cri que l'on entend les Râkshasis pousser dans chaque famille.

23. Chars, chevaux, éléphants, gisent abattus çà et là par milliers ; le brave Râma a aussi exterminé les troupes de pied.

24. C'est Rudra, ou Vishnu, ou Mahendra, le dieu aux cent sacrifices, qui nous détruit sous la forme de Râma, à moins que ce ne soit Antaka lui-même.

25. Nos héros tués par Râma, nous vivons sans espoir, nous ne voyons pas le terme de nos épouvantes, et nous pleurons la perte de nos défenseurs.

26. Daçagrîva, fort du grand privilège qu'il a reçu, ne comprend pas l'effroyable péril où le met le bras de Râma.

27. Devas, Gandharvas, Piçâcas, Râkshasas ne sont capables de le délivrer, une fois aux prises avec Râma.

28. Des signes apparaissent chaque fois que Râvana entre en lice, qui annoncent sa destruction par Râma.

29. Il obtint de l'Aïeul qui était content de lui, pleine sécurité contre les Devas, les Dânavas et les Râkshasas, mais il ne demanda rien contre les hommes.

30. Voici venu, de la part de ceux-ci, sans nul doute, ce semble, le péril effroyable qui doit être fatal aux Rakshas et à Râvana.



31. Tourmentés par le Rakshas que son précieux privilège, (résultat) de ses rudes austérités, remplissait d'audace, les Vibudhas réclamèrent auprès de Brahmâ.

32. Afin de leur rendre service, le magnanime Aïeul, dans sa satisfaction, adressa aux Dieux cette parole mémorable :

33. A partir de maintenant, tous les Dânavas et les Râkshasas, poussés par une terreur perpétuelle, ne cesseront d'errer par les trois mondes.

34. Cependant les Dieux, Indra à leur tête, se rendirent tous auprès du dieu qui a le taureau pour emblème, le destructeur de Tripura, qui les accueillit favorablement.

35. Mahâdeva, qui leur était propice, leur dit : Il naîtra pour votre salut une femme qui causera la perte des Rakshas.

36. La voilà, cette destructrice des Râkshasas dont les Dieux se serviront, comme autrefois de la Faim contre les Dânavas, pour nous consumer tous avec Râvana.

37. Râvana, par le rapt qu'il a commis dans son inconduite et sa perversité, (a creusé) cet abîme effroyable de maux où nous sommes engloutis.

38. Nous ne voyons personne au monde qui puisse nous sauver, nous sommes tombés entre les mains de Râghava, l'émule de Kâla qui met fin aux Yugas.

39. Il n'est point d'asile pour nous dans ce péril extrême : tels, environnés d'arbres en feu, des éléphants dans une forêt.

40. Il a saisi le moment opportun, le magnanime Paulastya, lui qui s'est réfugié près de celui même d'où il voyait (venir) les dangers.

41. C'est ainsi que les épouses des rôdeurs de nuit, se tenant toutes entrelacées de leurs bras, désespérées, plongées dans la douleur et l'épouvante, se lamentaient avec des cris perçants.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-quatorzième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XCV

### SORTIE DE RAVANA. IL RENCONTRE DE SINISTRES PRÉSAGES

1. Les cris lamentables que les malheureuses Râkshasis poussaient dans chaque maison de Lankâ, leurs plaintes déchirantes, arrivèrent aux oreilles de Râvana.

2. Après avoir longtemps gémi lui-même, le monarque aux regards farouches réfléchit un instant, puis, il entra dans une rage extrême.

3. Il se mordait la lèvre, ses yeux étaient rouges de fureur, les Râkshasas eux-mêmes ne pouvaient supporter sa vue : on eût dit le Feu de Kâla en personne.

4. Aux Rakshas qui se tenaient près de lui, le roi commanda d'une voix étranglée par la colère, et les consumant pour ainsi dire, du feu de ses regards :

5. Mahodara, Mahâpârçva et Virûpâksha, vite, appelez-les et que les régiments sortent (combattre), c'est ma volonté.

6. A ces paroles, les Râkshasas, frappés de terreur, convoquèrent, suivant l'ordre royal, les guerriers qui reprirent leur calme.

7. Qu'il en soit ainsi! s'écrièrent unanimement les Râkshasas au formidable aspect, et, comblés de bénédictions, tous se dirigèrent vers le champ de bataille.

8. Ils rendirent les honneurs d'usage à Râvana, ces guerriers aux grands chars. Tous saluèrent de l'Anjali leur maître dont ils voulaient le triomphe.

9. Ricanant alors, Râvana, troublé par la fureur, dit à Mahodara et à Mahâpârçva ainsi qu'à Virûpâksha, le Râkshasa :

10. Aujourd'hui, avec les flèches lancées de mon arc et semblables au soleil, à la fin d'un Yuga, Râghava et Lakshmana, je les précipiterai au séjour de Yama.

11. Khara, Kumbhakarna, Prahasta et Indrajit, je les vengerai aujourd'hui par la mort de notre ennemi.

12. Ni l'atmosphère, ni les régions, ni le ciel, ni même les océans ne pourront plus se distinguer, sous la nuée de projectiles dont je les envelopperai.

13. Aujourd'hui, ces bataillons de Vânaras d'élite, je les mettrai en pièces avec mon arc et mes séries de flèches empennées.

14. Aujourd'hui, l'armée des Vânaras, du haut de mon char, impétueux comme le

vent, à l'aide de mon arc, en guise d'océan, je la submergerai sous les flots houleux de mes dards.

15. Eux dont les figures ressemblent à des lotus épanouis et qui brillent comme les étamines de ces fleurs, aujourd'hui, ces régiments pareils à des étangs, je serai l'éléphant qui les piétinera.

16. Aujourd'hui, avec leurs visages hérissés de flèches, dans le combat, les bataillons ennemis feront comme des parterres de lotus munis de leurs pédoncules.

17. Aujourd'hui, ces troupes de Haris en fureur qui combattent avec des arbres, de chaque trait lancé dans la mêlée, je les transpercerai par centaines.

18. Ceux qui ont perdu leurs frères et ceux dont les fils ont péri, en tuant mon adversaire aujourd'hui, je sécherai leurs larmes.

19. Aujourd'hui, (tant de) Vânaras, percés par mes flèches, giseront épars, inanimés, qu'on ne pourra plus, grâce à moi, que difficilement apercevoir la surface de la terre.

20. Aujourd'hui, corbeaux, vautours et autres carnassiers, tous, je les rassasierai des chairs de l'ennemi abattu par mes dards.

21. Qu'on attelle mon char promptement ; vite, qu'on m'apporte mon arc ; qu'ils me suivent au combat, les rôdeurs de nuit qui restent ici.

22. A cet ordre, Mahâpârçya commanda aux intendants militaires présents : Hâtez-vous de rassembler les troupes.

23. Les intendants, sur cette injonction, convoquèrent les Râkshasas, maison par maison, et firent ainsi le tour de Lankâ au pas accéléré.

24. Alors, dans un instant, sortirent en courant les Râkshasas au terrible aspect avec des clameurs formidables, ayant aux mains toutes sortes d'armes :

25. Epées, lances, piques, massues, marteaux, Halas, épieux à la pointe aiguisée, énormes Kutamudgaras,

26. Harpons de tous genres, disques, Paraçvadhâs affilés, Bhandipâlas, Çataghnis et autres armes de choix.

27. Puis, quatre intendants, sur son ordre, amenèrent à Râvana un Niyuta entier de chars, trois Niyutas d'éléphants,

28. Soixante Kotis de chevaux, d'ânes et de buffles ; des fantassins innombrables accoururent aussi au commandement du roi.

29. Pendant que les intendants militaires ralliaient ainsi les troupes qui se trouvaient dans la ville, l'écuyer du monarque lui préparait son char,

30. Excellemment pourvu de divins projectiles, décoré de toutes sortes d'ornements, rempli de toute espèce d'armes, garni de rangées de sonnettes,

31. Incrusté tout autour de perles de tout genre, éblouissant avec ses colonnes de pierres précieuses, et couvert de milliers de Kalaças en or-Jâmbûnada.

32. A son aspect, tous les Râkshasas furent dans l'admiration la plus grande. Sitôt qu'il le vit, Râvana, le chef des Râkshasas, y monta.



33. Ce char éblouissant comme une Koti de soleils, flamboyant comme Pāvaka, rapide, pourvu d'un conducteur, attelé de huit coursiers, terrible, resplendissant de son propre éclat, il y monta.

34. Râvana s'éloigna aussitôt, entouré de ses Râkshasas nombreux, écrasant pour ainsi dire la terre sous le poids de ses troupes.

35. Alors ce fut chez les Rakshas et de toute part un grand bruit de Tûryas, accompagnés de Mrīdangas, de Patahas et de conques, au milieu de vociférations.

36. Il s'en va, le roi des Rakshas, muni de son parasol et de son éventail, lui, le ravisseur de Sîtâ, le farouche meurtrier des Brahmanes, l'épine des Dieux, combattre le prince des Raghus! — Tels étaient les cris que l'on entendait.

37. A ce grand bruit la terre trembla: cette clameur, sitôt qu'ils l'entendirent, les Vânaras prirent la fuite, épouvantés.

38. Cependant, Râvana aux grands bras, entouré de ses satellites, marchait plein d'ardeur au combat, comme à la victoire.

39. Sur l'ordre qu'il leur en donna, Mahâpârçva, Mahodara et l'indomptable Virûpâksha montèrent sur leurs chars.

40. Les (guerriers), dans leur joie, poussèrent des cris à fendre la terre; c'est avec ces clameurs formidables qu'ils sortirent, impatients de vaincre.

41. Le bouillant monarque, entouré de ses vaillants bataillons, s'élança au combat, brandissant son arc, pareil à Yama qui met fin au temps.

42. Alors, monté sur un char attelé de chevaux rapides, le grand guerrier sortit par la porte où étaient campés Râma et Lakshmana.

43. A ce moment, le soleil perdit sa clarté, les régions s'enveloppèrent de ténèbres, les oiseaux poussèrent des cris horribles, et la terre trembla.

44. Le dieu fit pleuvoir du sang; les chevaux (de Râvana) trébuchèrent; sur la hampe de son étendard s'abattit un vautour; les sinistres chacals hurlèrent.

45. Le Rakshas éprouva dans l'œil gauche un papillotage, et un frisson dans le bras gauche; il devint pâle et sa voix sembla éteinte.

46. Pendant que Daçagrīva s'élançait au combat, ces présages de mort apparurent.

47. Des airs tomba un météore avec un bruit de tonnerre; des hérons mêlés à des vautours jetèrent des cris lugubres.

48. Sans s'inquiéter des terribles phénomènes qui se passaient ainsi, Râvana courait follement à la mort, poussé par Kâla.

49. Au bruit des chariots de ces Râkshasas puissants, l'armée des Vânaras s'ébranla aussi pour le combat; de part et d'autre, l'on se provoquait furieusement, dans l'impatience de vaincre.

50. Cependant, avec ses flèches dorées, dans sa colère, Daçagrīva fit un grand carnage de Haris.



51. Les uns eurent la tête tranchée par Râvana, parmi les Valîmukhas, d'autres eurent le cœur percé ou les oreilles coupées.

52. Ceux-là tombaient sans souffle, ceux-ci avaient les flancs déchirés, la tête fendue ou les yeux crevés.

53. Partout où Daçânana, roulant des yeux furieux, poussait son char dans la mêlée, la fougue de son attaque était irrésistible pour les chefs ennemis.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâtmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-quinzième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XCVI

### COMBAT DE VIRUPAKSHA ET DE SUGRIVA. MORT DE VIRUPAKSHA

1. Les cadavres mutilés des Haris tombés sous les traits de Daçagrîva jonchaient le sol.
2. Cette irrésistible avalanche de dards lancés par Râvana, dans chaque direction, les singes ne pouvaient non plus la supporter que les papillons la flamme ardente.
3. Tourmentés par ces flèches aiguës, ils s'enfuyaient avec des cris : tels des éléphants brûlés par l'incendie qui les enveloppe.
4. Les bataillons des Plavamgas, de même que Mâruta les grandes nuées, Râvana s'en allait, dans la mêlée, les dispersant de ses flèches.
5. Après avoir exterminé dans sa fougue ces habitants des bois, l'Indra des Râkshasas courut rejoindre Râghava.
6. Sugrîva, en voyant les Kapis décimés et mis en déroute, confia à Sushena son poste d'observation et ne songea plus qu'à combattre.
7. Lorsqu'il eut ainsi remis son commandement à un Vânara qui l'égalait lui-même en vaillance, Sugrîva se porta à la rencontre de l'ennemi, un arbre à la main.
8. A ses côtés et derrière lui marchaient tous les officiers Vânaras, (en brandissant) d'énormes roches et toutes sortes d'arbres.
9. Le royal géant poussa un grand cri et, culbutant la tourbe des Râkshasas, il en détruisit l'élite.
10. Le colossal monarque broyait les Râkshasas comme, lorsque finissent les Yugas, le vent (broie) les gros arbres.
11. Sur les régiments des Râkshasas, il fit pleuvoir une averse de pierres, comme une grosse nuée une averse de grêle au milieu de volées d'oiseaux, dans un bois.
12. Sous ces avalanches de pierres lancées par le roi des Kapis, les Râkshasas, aux têtes sans oreilles, tombaient comme des monts qui croulent.
13. Pendant que, renversés ainsi de tout côté par Sugrîva qui les écrasait, les Râkshasas poussaient des cris en tombant,

14. Virûpâksha, armé d'un arc, proclama son nom et, sautant à bas de son char, l'indomptable Râkshasa monta sur l'épaule d'un éléphant.

15. Monté sur un éléphant, Virûpâksha, plein de vigueur, jeta un cri terrible et se rua sur les Vânaras.

16. Il fit pleuvoir sur Sugrîva des projectiles redoutables, au front de bandière, et il arrêta dans leur débandade les Râkshasas en leur redonnant courage.

17. Criblé de blessures par les flèches aiguës du Rakshas, l'Indra des Kapis, hurlant de rage, résolut sa mort.

18. Alors, brandissant un arbre, le vaillant et déterminé Hari fit un bond et frappa en pleine tête le gigantesque éléphant de son adversaire.

19. Sous la violence du coup, l'énorme éléphant recula d'une portée d'arc, puis s'affaissa en jetant des cris.

20. Sautant prestement à bas de l'animal assommé, le courageux Râkshasa se retourna contre le singe et s'élança vers lui.

21. Revêtu d'une cuirasse en peau de taureau, il dégaina et, d'un pas rapide comme pour le braver, il courut à Sugrîva qui l'attendait de pied ferme.

22. Sugrîva reçut le choc de Virûpâksha, puis il lui lança une énorme roche, pareille à une nuée.

23. Lorsqu'il vit tomber cette pierre, le taureau des Râkshasas fit un saut d'écart, et, plein de bravoure, il frappa (le Hari) de son épée.

24. Atteint par l'épée du vaillant Rakshas, le Vânarâ demeura un instant par terre comme privé de sentiment.

25. Puis, se relevant soudain, il fit le moulinet avec son poing qu'il abattit violemment sur la poitrine du Râkshasa, dans cette grande bataille.

26. Meurtri de coups, le rôdeur nocturne, furieux, de son épée, sur le front de bandière,

27. Fit tomber la cuirasse de Sugrîva qui, du choc, tomba sur ses genoux. Le Kapi se relevant allait donner au Rakshas

28. Un soufflet terrible, retentissant comme la foudre, mais ce soufflet, Virûpâksha

29. L'esquiva adroitement et frappa du poing Sugrîva à la poitrine. Le roi des Vânaras, plus irrité que jamais,

30. En voyant que le Rakshas avait paré son coup, s'aperçut qu'il se découvrait.

31. Alors, dans sa colère, il lui asséna sur l'os temporal, avec une grande violence, un autre soufflet, pareil au tonnerre du grand Indra, qui le coucha par terre.

32. Le sang, dont il était inondé, coulait de la bouche de Virûpâksha comme l'eau (qui tombe) d'une cascade.

33. Roulant des yeux de fureur, écumant, baigné dans son sang, il apparut plus virûpâksha encore.

34. Les Kapis aperçurent leur ennemi palpitant qui se roulait sur le côté, baigné dans son sang, et jetait des cris plaintifs.



35. Cependant, les deux vaillantes armées des Vânaras et des Râkshasas qui étaient aux prises se mirent à pousser sur le champ de bataille d'horribles clameurs comme deux océans qui ont rompu leurs digues.

36. En présence du tout-puissant Virûpanetra mis à mort par le souverain des Haris, la multitude confondue des Kapis et des Râkshasas ressemblait à la Gangâ débordée.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-seizième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XCVII

### MAHODARA EST TUÉ PAR SUGRÎVA

1. Les deux armées disparaissaient rapidement sous les coups l'une de l'autre, dans cette vaste mêlée : tels deux étangs qui se dessèchent dans les grandes chaleurs.
2. La destruction de ses troupes et la mort de Virûpâksha doublèrent la fureur de Râvana, le chef des Râkshasas.
3. A l'aspect de son armée décimée, détruite par les Valîmukhas, et reconnaissant que le Destin lui était opposé, dans cette guerre, il devint inquiet.
4. Il dit à Mahodara qui se tenait tout près de lui : Désormais, guerrier aux grands bras, tu es ma seule chance de victoire.
5. Triomphe de l'armée ennemie ; déploie aujourd'hui ton héroïsme. C'est le moment de reconnaître les bienfaits de ton maître. Combats vaillamment.
6. A ces mots : Qu'il en soit ainsi ! répondit l'Indra des Râkshasas, Mahodara, et il se jeta sur l'armée ennemie, comme le papillon dans la flamme.
7. Il fit un carnage des Vânaras, ce très puissant (Rakshas), dont l'ardeur était stimulée par les paroles de son maître et sa propre vaillance.
8. De leur côté les Vânaras au grand cœur, s'armant d'énormes pierres, pénétrèrent dans les rangs des redoutables Râkshasas et les massacraient tous.
9. Mahodara, au comble de la fureur, de ses flèches dorées coupait mains, pieds et cuisses aux Vânaras dans la grande mêlée.
10. Les singes après un rude combat avec les Râkshasas s'enfuirent tous, les uns vers les dix régions, les autres près de Sugrîva.
11. Témoin de la déroute de sa puissante armée, Sugrîva courut sus à Mahodara.
12. S'emparant d'une roche énorme, formidable, pareille à une montagne, le chef des Haris la lui jeta avec une grande vigueur, pour l'en écraser.
13. Lorsqu'il vit tomber cette pierre, aussitôt Mahodara, sans s'émouvoir, la mit en pièces de ses flèches.

14. Sous les dards du Rakshas, elle retomba en mille morceaux à terre : on eût dit une volée de vautours effrayés.

15. A l'aspect de cette roche brisée, Sugrîva, fou de colère, déracina un Sâla et le lança (à son adversaire), qui le rompit en plusieurs morceaux.

16. De ses traits le héros, fléau des armées ennemies, brisa l'arbre. Sugrîva furieux remarqua alors une barre de fer gisant sur le sol.

17. Brandissant cette barre étincelante aux yeux du Rakshas, d'un coup d'une violence extrême, il abattit ses excellents chevaux.

18. Sautant à bas de son grand char dont l'attelage venait de périr, le vaillant Mahodara irrité s'empara d'une massue.

19. Armés l'un d'une massue, l'autre d'une barre de fer, ces deux héros s'approchèrent l'un de l'autre, en meuglant comme deux taureaux, ou pareils à deux nuages fulgurants.

20. Furieux, sa massue flamboyante qui étincelait comme le soleil, le rôdeur de nuit la lança contre Sugrîva.

21. Cette massue effroyable qui s'abattait (sur lui), le très vaillant chef des Haris, les yeux rouges de colère, levant son arme,

22. L'en frappa ; mais sa barre tomba aussitôt brisée sur le sol.

23. Le bouillant Sugrîva alors ramassa par terre un pilon formidable, en fer, doré de tous les côtés.

24. Il le brandit, le lança et en heurta la massue. Les deux projectiles se rompirent en se choquant l'un l'autre, et tombèrent sur le champ (de bataille).

25. Alors, leurs armes brisées, les deux (champions) s'abordèrent à coups de poings : pleins d'ardeur et de force, on eût dit deux feux allumés.

26. Ils se frappaient l'un l'autre, au milieu de vociférations multiples. S'étant souffletés mutuellement, tous deux roulèrent à terre.

27. Promptement relevés, ils se battaient à grands coups de poings et se meurtrissaient l'un l'autre, ces deux héros invincibles.

28. Ils s'épuisèrent dans cette lutte au pugilat, ces deux champions, fléaux de leurs ennemis. Chacun d'eux alors saisit le glaive qu'il trouva à sa portée.

29. Puis, transportés de fureur, ils se jetèrent avec de grands cris l'un sur l'autre, l'épée levée, ces guerriers pleins d'entrain et d'expérience.

30. Tous deux tournaient rapidement à droite et (à gauche) l'un de l'autre, irrités, cherchant chacun à tuer son adversaire.

31. Cependant le brave, l'impétueux et pervers Mahodara, fier de sa force, donna de son épée dans la grande cuirasse de Sugrîva.

32. Son arme du choc se brisa ; alors l'éléphant des Kapis de la sienne lui coupa la tête qui était coiffée d'un casque, et ornée de pendeloques.

33. A la vue de son chef gisant décapité sur le sol, l'armée des Râkshasas disparut.



34. Lorsqu'il eut tué Mahodara, le Hari poussa de joyeux hourras avec ses troupes. Daçagriva devint furieux et Râghava plein d'allégresse.

35. Le visage abattu, les Râkshasas atterrés s'enfuirent tous. L'épouvante les affolait.

36. Après avoir couché sur le terrain Mahodara qui ressemblait à un bloc détaché d'une haute montagne, le fils de Sûrya resplendit de clarté, comme Sûrya lui-même avec ses ardeurs inextinguibles.

37. Cet Indra des Vânaras qui avait remporté la victoire au premier rang, les troupes des Suras, des Siddhas et des Yakshas, ainsi que les bandes de Bhûtas qui circulent à la surface de la terre, jetaient sur lui des regards pleins d'allégresse.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-dix-septième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA XCVIII

### DUEL D'ANGADA ET DE MAHAPARÇVA. MORT DE MAHAPARÇVA

1. Mahodara tué par Sugrîva, le tout-puissant Mahâpârçva, regardant le meurtrier avec des yeux rouges de fureur,

2. Jeta le désordre dans la terrible armée d'Angada, à l'aide de ses projectiles. Les membres supérieurs des principaux Vânaras, le Râkshasa

3. Les détachait de leurs corps, de même que le vent un fruit de son pédoncule. Aux uns, de ses dards, il coupait les bras,

4. Plein de rage ; à d'autres il perçait le flanc. Accablés par les dards que faisait pleuvoir sur eux Mahâpârçva, les Vânaras,

5. Pâles d'effroi, perdirent tous courage. Voulant donner du répit à ses troupes refoulées et décimées par le Râkshasa, Angada

6. Bondit, plein de fougue : tel l'Océan aux jours de marée. Saisissant une barre de fer, luisante comme les rayons du soleil,

7. Le prince des Vânaras en frappa dans la mêlée Mahâpârçva. Celui-ci sous le coup perdit connaissance, et, de son char, dont le conducteur (était tué), il tomba inanimé sur le sol.

8. L'énergique roi des Rîkshas, semblable à un monceau de noir collyre, extrêmement vigoureux, s'élançant en avant de son bataillon qui avait l'aspect d'une nuée,

9. S'arma d'une énorme roche, pareille à une cime de montagne, et d'un coup furieux, il tua les chevaux et brisa le char du Rakshas.

10. Au bout d'un instant, Mahâpârçva reprit ses sens et dans sa grande vigueur, il cribla Angada de traits plus nombreux encore.

11. Il atteignit Jâmbavat, le roi des Rîkshas, de trois javelots en pleine poitrine, et il blessa Gavâksha de flèches multiples.

12. En voyant Gavâksha et Jâmbavat percés de dards, Angada s'empara d'une barre énorme ; la colère le transportait.

13. Cette barre de fer, brillante comme les rayons du soleil, Angada, les yeux rouges de fureur,

14. L'empoignant à deux mains, et la brandissant avec force, le fils de Vâlin la lança, dans l'intention de le tuer, sur Mahâpârçva qui se tenait au loin.

15. Lancée ainsi avec vigueur, la barre fit tomber l'arc avec ses flèches de la main du Rakshas et lui abattit son casque.

16. Puis le rejoignant d'un bond, Angada, bouillant de colère, d'un soufflet lui décolla les oreilles, qui étaient ornées de boucles.

17. Furieux, le vaillant, l'illustre Mahâpârçva saisit d'une seule main une hache énorme.

18. Cette arme, lavée avec de l'huile, sans tache, faite avec du cœur de roche, solide, le Râkshasa, au paroxysme de la rage, en frappa son antagoniste.

19. Le coup atteignit rudement celui-ci à l'épaule gauche, mais il fut amorti par la cuirasse et Angada furieux,

20. Exaspéré, le brave Angada, l'émule de son père en vaillance, leva un poing foudroyant.

21. Il connaissait les parties vitales et il porta au Râkshasa un coup pareil au tonnerre d'Indra, dans la poitrine, du côté du cœur.

22. Le Râkshasa dont le cœur se fendit au choc tomba mort sur le vaste champ de bataille.

23. Lorsqu'il fut étendu sans vie, sur le sol, son armée fut prise de peur, tandis qu'une violente colère s'emparait de Râvana.

24. Les Vânaras (avec Angada) poussèrent de joyeux rugissements qui retentirent au loin et qui ébranlèrent pour ainsi dire Lankâ, ses portes et ses tourelles. Les Dieux aussi avec Indra jetèrent un grand cri.

25. L'ennemi d'Indra, furieux en entendant l'immense clameur des habitants du ciel et de ceux des forêts, le roi des Râkshasas résolut d'affronter de nouveau la lutte.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-dix-huitième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA XCIX

### RAMA ET RAVANA SE BATTENT AVEC DES ARMES MAGIQUES

1. En présence de Mahodara et de Mahâpârçva morts, et de ce vaillant Virûpâksha tombé, lui aussi, malgré sa grande vigueur,

2. Une violente colère s'empara de Râvana, qui stimula son écuyer par ces mots :

3. Le massacre de mes fidèles et le siège de la ville, ce (double) fléau, je l'écarterais en tuant Râma et Lakshmana.

4. Dans la lutte, j'abattrais cet arbre qu'est Râma dont Sitâ est la fleur et le fruit, et qui a pour branches Sugrîva, Jâmbavat, Kumuda, Nala,

5. Dvîvida aussi, et Maînda, Angada, Gandhamâdana, Hanumat, Sushena et tous les (autres) chefs Haris.

6. Le grand Atiratha, qui faisait retentir les dix régions du roulement de son char, s'élança rapide et se rua sur Râghava.

7. Remplie par ce vacarme avec ses rivières, ses montagnes et ses bois, toute la terre trembla, au milieu de l'épouvante des lions, des gazelles et des oiseaux qui l'habitent.

8. Râvana adapta un trait ténébreux, formidable à l'excès, effrayant, dont il consuma tous les Kapis qui s'enfuirent çà et là,

9. Parmi la poussière que soulevaient leurs bataillons rompus et dispersés; car ils ne purent résister à cette arme fabriquée par Brahmâ lui-même.

10. Ces régiments nombreux, en les voyant enfoncés en cent endroits par les traits puissants de Râvana, Râghava demeura dans l'attente.

11. Cependant le tigre des Râkshasas, ayant mis en fuite l'armée des Haris, aperçut à ce moment Râma debout, vaincu,

12. Avec son frère Lakshmana, comme Vâsava avec Vishnu, qui touchait, pour ainsi dire, le ciel en brandissant son grand arc,

13. (Héros) aux yeux larges comme les feuilles du lotus, aux grands bras, domp-

teur de ses ennemis. De son côté, le très illustre et vaillant Râma, que Saumitri accompagnait,

14. A l'aspect de Râvana culbutant les Vânaras dans la mêlée, saisit joyeux son arc par le milieu.

15. Il se mit ensuite à tendre son arme excellente, très solide et très bruyante, fendant, pour ainsi dire, la terre.

16. Au bruit fait par Râvana qui décochait une multitude de traits et par Râma qui bandait (son arc lui aussi), les Râkshasas tombèrent par centaines.

17. Râvana, arrivé à portée d'arc des deux princes, ressemblait à Râhu en présence de Çaçin et de Sûrya.

18. Désireux d'engager le combat le premier avec ses projectiles aigus, Lakshmana, après les y avoir adaptées, lança des flèches pareilles à des aigrettes de feu.

19. Ces traits, à peine l'archer Lakshmana les avait-il lancés en l'air, qu'avec les siens le très vigoureux Râvana les écartait.

20. Il brisait une flèche avec une flèche, trois avec trois, dix avec dix, montrant ainsi sa dextérité de main.

21. Sautant par-dessus Saumitri, Râvana, guerrier victorieux, se rapprocha dans la lutte de Râma qui se tenait debout, comme un mont infranchissable.

22. S'étant approché de Râghava, les yeux rouges de fureur, le chef des Râkshasas lui lança des averses de projectiles.

23. Ces pluies de flèches, tombées de l'arc de Râvana, Râma, en les voyant venir, saisit vivement des Bhallas.

24. A l'aide de Bhallas aiguisés Râghava rompa ces dards nombreux, flamboyants, redoutables, pareils à de venimeux serpents.

25. Râghava (frappant) à coups redoublés Râvana et Râvana Râghava, ils se criblèrent l'un l'autre d'une grêle de projectiles variés et pénétrants.

26. Ils décrivirent longtemps de merveilleux cercles (autour l'un de l'autre), de gauche et de droite, s'accablant de traits impétueux, (demeurant) tous deux invaincus.

27. Les êtres furent saisis d'épouvante à ce duel acharné entre les deux redoutables archers, les émules de Yama et d'Antaka.

28. Le ciel était couvert de toutes sortes de traits, comme à la fin de la saison chaude, il l'est de nuages enguirlandés d'éclairs.

29. Le firmament devint comme percé de trous avec ces averses de flèches tourbillonnantes, aux pointes acérées, garnies de plumes de hérons et d'une extrême vitesse.

30. De leurs dards ils enténébrèrent tout d'abord l'atmosphère : tels, lorsque le soleil est retiré derrière l'Asta, deux grands nuages qui se lèvent soudain.

31. Il (s'engagea entre ces deux guerriers) qui cherchaient réciproquement à se tuer, une lutte colossale, incomparable, inimaginable : ainsi (le duel) de Vrîtra et de Vâsava.



32. Tous deux avaient d'excellents arcs ; tous deux étaient des guerriers habiles ; tous deux apportaient au combat une science supérieure dans le métier des armes.

33. Dans toutes leurs évolutions les suivaient des flots de projectiles : telles, poussées par la tempête, les vagues de deux mers.

34. Alors, d'une main experte, Râvana, le *râvana* des mondes, (visant) Râma au front, lui décocha de son arc redoutable une série de Nârâcas,

35. Pareille à (une guirlande) de feuilles de lotus bleus. Râma la reçut sur la tête sans s'émouvoir.

36. Puis récitant des Mantras, il s'arma d'un trait de Rudra et choisissant des javelots en grand nombre, plein de courroux,

37. L'illustre Râghava banda son arc et lança avec force contre l'Indra des Râkshasas ces projectiles qui se suivaient sans interruption.

38. Ces traits retombèrent, sans pouvoir l'entamer, sur la cuirasse, semblable à une immense nuée, de Râvana qui ne s'en troubla point.

39. De nouveau, ce prince des Râkshasas, debout sur son char, Râma, expert dans toutes les armes, le frappa au front (de projectiles auxquels il avait joint) un trait merveilleux.

40. On eût dit des serpents à cinq têtes, sous forme de flèches, qui s'enfonçaient ainsi en sifflant dans le sol, repoussés par Râvana qu'ils mordaient.

41. Après avoir rendu inutile le dard de Râghava, Râvana, transporté de fureur, s'arma à son tour d'un trait Asura extrêmement redoutable.

42. Puis il lança (en l'y joignant) des flèches acérées à têtes de lions et de tigres, de hérons et de canards, de vautours, de faucons et de chacals,

43. A têtes de loups, à la pointe énorme, effrayantes, ou pareilles à des serpents à cinq têtes ;

44. D'autres encore à têtes d'ânes, de sangliers, de chiens, de coqs, de Makaras et de reptiles venimeux.

45. Ces traits acérés, œuvre de son pouvoir magique, le très puissant Rakshas les décocha avec fureur contre son rival en sifflant comme une couleuvre.

46. Atteint par le trait Asura, le taureau des Raghus riposta par le dard plein de force de Pâvaka, lui l'émule de Pâvaka.

47. Il y joignit des flèches de toute sorte dont la pointe brûlait comme le feu, qui avaient l'aspect de soleils, la couleur des planètes et des étoiles, l'apparence de grands météores,

48. Et ressemblaient à des langues fulgurantes. Les projectiles formidables de Râvana, heurtés par ceux de Râma,

49. S'évanouirent dans l'espace et furent anéantis par milliers. Lorsqu'ils virent le trait (Asura) détruit par Râma au Karman impérissable,

50. Tous les vaillants Kapis qui changent de forme à leur gré, Sugriva à leur tête, poussèrent de joyeux vivats, et firent cercle autour de lui.



51. Cette arme, lancée par le bras de Râvana, lorsqu'il l'eut brisée violemment, le descendant de Raghu, le magnanime Dâçarathi se sentit heureux, tandis que les chefs des Kapis l'acclamaient joyeusement.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-dix-neuvième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA C

### RAVANA FUIT DEVANT RAMA

1. Son dard détruit, Râvana, le roi des Râkshasas, dont la colère redoubla, en produisit immédiatement un autre dans sa fureur.

2. Forgée par Maya, cette arme formidable de Rudra, l'illustre Râvana se mit à la lancer sur Râghava.

3. Alors de son arc s'échappaient de toute part épieux, massues, leviers embrasés, durs comme le diamant.

4. Maillets, marteaux, chaînes et carreaux de foudre enflammés, de tout genre, brûlants, jaillirent comme des (trombes de) vent, à la fin d'un Yuga.

5. Ce projectile, Râghava, plein de gloire, le plus versé dans la connaissance des excellents traits, (guerrier) au grand renom, le brisa à l'aide d'un merveilleux dard Gândharva.

6. Cette arme rompue par le magnanime Râghava, Râvana, les yeux rouges de fureur, lança un dard Saura.

7. Alors des disques brillants, énormes, jaillirent de l'arc de l'habile Daçagrîva, à la fougue redoutable.

8. Ils embrasèrent le ciel de toute part en tombant; et les régions cardinales (furent aussi consumées) par la chute de ces projectiles brûlants, semblables à la lune, au soleil et aux planètes.

9. D'une foule de traits Râghava détruisit les disques et dards jetés par Râvana au front de bandière.

10. Lorsqu'il vit son arme brisée, Râvana, le chef des Râkshasas, atteignit Râma de dix flèches dans tous ses organes vitaux.

11. Frappé par ces dix flèches que de son grand arc lui décocha Râvana, le très énergique Râghava ne broncha pas.

12. A son tour le prince victorieux, au comble de la fureur, blessa Râvana dans tous ses membres, à l'aide de multiples projectiles.

13. A ce moment, dans sa colère, le frère puîné de Râghava, le vaillant Lakshmana, meurtrier des guerriers ennemis, s'arma de sept traits.

14. De ces dards à la grande impétuosité, l'illustre (prince) brisa, coupa en maint endroit l'étendard à tête d'homme de Râvana.

15. Avec un trait le fortuné Lakshmana, à l'immense vigueur, trancha la tête, ornée d'étincelantes pendeloques, du Nairrita qui conduisait son char.

16. L'arc, pareil à une trompe d'éléphant, de l'Indra des Bâkshasas, Lakshmana le rompit aussi avec cinq flèches aiguës.

17. Les beaux chevaux de Râvana, au teint sombre de la nuée, hauts comme des montagnes, Vibhîshana bondissant les tua de sa massue.

18. Sautant alors prestement de son grand char dont l'attelage était abattu, Dacagrîva entra dans une colère violente contre son frère.

19. Le puissant et fougueux monarque lança contre Vibhîshana un épieu brûlant, pareil à un carreau de foudre.

20. Avant qu'il eût atteint (son but), Lakshmana le brisa de trois flèches. Ce fut alors un hourra général des Vânaras dans la grande bataille.

21. L'épieu enguirlandé d'or retomba brisé en trois morceaux : tel, accompagné d'étincelles, un grand météore enflammé tombe du firmament.

22. Le Rakshas s'arma d'une autre pique plus éprouvée, dont Kâla lui-même aurait eu peine à supporter les atteintes, qui était énorme et brillait de son propre éclat.

23. Brandie avec force par le vigoureux Râvana, à l'âme perverse, elle projeta une très vive lueur ; on eût dit un tonnerre enflammé.

24. Cependant le vaillant Lakshmana, (s'apercevant) que Vibhîshana courait le risque de périr, s'élança vivement devant lui.

25. Le héros banda son arc et cribla d'une grêle de traits Râvana prêt à lancer l'arme qu'il tenait à la main.

26. Sous cette pluie de projectiles dont l'accablait le brave (Saumitri) qui déjouait ainsi son dessein, le Râkshasa ne songea plus qu'à le frapper (lui-même).

27. Voyant qu'il venait de sauver son frère, Râvana se tint debout devant lui et lui parla en ces termes :

28. Puisque tu as garanti Vibhîshana, ô toi que la force rend arrogant, pour avoir sauvé ce Râkshasa, cette lance va retomber sur toi.

29. Après t'avoir percé le cœur, cette arme aux rouges empreintes, que mon bras, qui est pareil à une barre, va projeter, t'enlèvera les souffles vitaux et reviendra (dans ma main).

30. Il dit, et cette pique ornée de huit clochettes, très bruyante, que Maya fabriqua de son art magique, inévitable, meurtrière des ennemis,

31. Dont la splendeur flamboyait, pour ainsi dire, Râvana au paroxysme de la rage visa Lakshmana et la lui jeta avec de grands cris.



32. Lancé avec une terrible vigueur et un bruit de tonnerre, cet épieu allait retomber violemment sur Lakshmana au front de bandière.

33. Cette arme, Râghava la conjura pendant sa course : Bonheur à Lakshmana, dit-il, et que vain soit ton mortel élan !

34. Lancé par le furieux Râkshasa sur le héros effrayé, l'épieu qui ressemblait à un venimeux reptile s'enfonça,

35. En retombant avec une violence extrême, dans sa large poitrine; on eût dit la langue du roi des serpents, tant il étincelait de splendeur.

36. Lancé avec force par Râvana, l'épieu pénétra fort avant; et Lakshmana, le cœur transpercé, tomba par terre.

37. Quand il vit dans cet état Lakshmana près duquel il se tenait debout, le très puissant Râghava, plein de tendresse pour son frère, se sentit l'âme abattue.

38. Après un moment de réflexion, les yeux noyés de larmes, transporté de fureur, comme, à la fin d'un Yuga, Pâvaka,

39. — Ce n'est pas l'heure de se lamenter — à cette pensée, il engagea une effroyable lutte, décidé à tenter un suprême effort pour tuer Râvana. Les yeux fixés sur son frère,

40. Râma le voyait percé d'un épieu, dans la grande mêlée, couvert de sang, et pareil à un mont avec ses reptiles.

41. Cette arme lancée par le puissant Râvana, les plus vigoureux des Haris s'efforçaient vainement de l'arracher,

42. Accablés d'ailleurs qu'ils étaient par la grêle de flèches que leur décochait le prince des Rakshas. L'épieu (cependant), après avoir traversé Saumitri, s'était enfoncé dans le sol.

43. Râma, de ses deux mains puissantes, saisit la pique qu'il rompit de colère et dont il jeta au loin (les morceaux).

44. Pendant qu'il arrachait (ainsi) la lance, Râvana lui décocha avec force sur tous les membres des flèches aux mortelles atteintes.

45. Sans plus se préoccuper de ces projectiles, Râma embrassa Lakshmana et dit à Hanumat ainsi qu'à Sugrîva, le grand Kapi :

46. Restez autour de Lakshmana, ô princes des Vânaras. L'heure est venue de (montrer) ma force; depuis longtemps je l'appelais de mes vœux.

47. Qu'il périsse, le pervers Daçagrîva, aux infâmes desseins! (C'est là mon) désir, comme au Câtaka, à la fin de l'été, la vue des nuages.

48. Dans un moment, avant qu'il soit longtemps, je vous jure la vérité, il n'y aura plus de Râvana ou de Râma dans le monde : vous le verrez, Vânaras.

49. La perte de la royauté, le séjour dans la forêt, les pérégrinations au milieu de Dandaka, l'outrage fait à Vaidehî, la rencontre avec les Rakshas,

50. Le grand, le terrible malheur qui m'arrive, ce tourment qui est comme un enfer, aujourd'hui, j'oublierai tout cela, en terrassant Râvana sur le champ de bataille.

51. Celui au sujet duquel j'ai pris à ma suite cette armée de singes, après avoir intronisé Sugrîva, lorsque je tuai Vâlin en champ clos, et à cause de qui l'on a franchi la mer, après y avoir jeté un pont,

52. Ce misérable; aujourd'hui, s'est présenté à portée de mes regards; pour être venu sous mes yeux, il ne saurait plus vivre.

53. En venant devant moi, c'est en présence d'un serpent dont la vue empoisonne qu'est venu Râvana; ou encore il est comme un reptile tombé sous les yeux de Vainateya.

54. Soyez paisibles spectateurs de ma lutte avec Râvana, invincibles taureaux des Vânaras; asseyez-vous sur les crêtes de la montagne.

55. Aujourd'hui, dans ce duel, ma qualité de Râma, les trois mondes la reconnaîtront avec les Gandharvas, les Siddhas et les Câranas.

56. Aujourd'hui, j'accomplirai un exploit que les mondes avec les êtres qui se meuvent et ceux qui ne se meuvent pas, ainsi que les Devas, raconteront, tant que la terre subsistera.

57. Ce disant, de ses dards pénétrants, ornés d'or, Râma s'appliqua à frapper Daçagrîva.

58. De son côté, Râvana fit pleuvoir sur Râma Nârâcas et Musalas, lancés avec force : tel un nuage d'où tombe une averse.

59. Ces merveilleux traits que Râma et Râvana se décochaient pour se tuer mutuellement produisaient un effroyable vacarme.

60. Brisées, rompues, les flèches de Râma et de Râvana aux pointes enflammées retombaient des airs sur le sol.

61. La corde de leurs arcs faisait grand bruit; l'épouvante générale des êtres était un étrange spectacle.

62. Cette pluie de projectiles que lui lançait à jets continus le puissant (héros) à l'arc embrasé l'accablant, Râvana terrifié prit la fuite : tel, chassé par la tempête, un grand nuage.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le R̥shi,  
Le centième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA CI

### MERVEILLEUSE GUÉRISON DE LAKSHMANA

1. Lorsqu'il vit, abattu sur le champ de bataille par la lance du vigoureux Râvana, le brave Lakshmana que des flots de sang inondaient,

2. Râma engagea une effroyable lutte avec le cruel Rakshas qu'il accabla d'une grêle de traits ; il dit à Sushena :

3. Le vaillant Lakshmana, terrassé par le brutal Râvana, se tord comme un serpent ; j'en suis navré.

4. Lorsque je vois baigné dans son sang ce héros qui m'est plus cher que l'existence, comment aurais-je la force de combattre dans mon accablement ?

5. Ce fier guerrier, mon frère aux éclatants insignes, s'il est rentré dans les cinq éléments, que me fait la vie ou la fortune ?

6. Oui, ma force chancelle, pour ainsi dire, et mon arc semble échapper de ma main ; mes dards s'émoussent, mes yeux sont voilés par les larmes.

7. Mes membres fléchissent, comme lorsque le sommeil s'empare des hommes ; ma pensée s'égare et j'éprouve un violent désir de mourir,

8. En présence de mon frère terrassé par le misérable Râvana, poussant des cris inarticulés, en proie aux souffrances et profondément blessé dans ses organes essentiels.

9. Dans le malheur extrême où je suis plongé, sanglotant, les sens troublés, au spectacle de mon frère Lakshmana, étendu dans la poussière du champ de bataille,

10. La victoire même, ô héros, ne saurait me causer de joie. S'il est hors de la portée des regards, quel plaisir Candra peut-il procurer ?

11. A quoi bon combattre ? Que me sert de vivre ? La guerre n'a plus de but (pour moi maintenant), puisqu'il gît mort sur le front de bandière, Lakshmana.

12. De même que cet illustre héros m'accompagna, lorsque je me retirai dans la forêt, ainsi je l'accompagnerai au séjour de Yama.



13. Affectueux toujours à l'égard des siens, il me fut toujours dévoué. Cette situation, j'y ai été amené par les Râkshasas qui combattent à l'aide de la magie.
14. Partout (on trouve) des épouses, partout (l'on rencontre) des alliés ; mais je ne vois pas où je pourrai retrouver un frère (aussi) cher.
15. Que me servirait de régner, (ô guerrier) invincible, sans Lakshmana? Que dirai-je à Sumitrâ qui aime son fils si tendrement?
16. Je ne saurais supporter les reproches qu'elle m'adresserait. Que dire à Kausalyâ, ma mère? Que dire même à Kaikayî?
17. Que répondre à Bharata et à Çatrughna à la grande vigueur? Parti avec lui à la forêt, comment puis-je sans lui m'en retourner?
18. Mieux vaut mourir ici qu'affronter les reproches de ma famille. Aurais-je commis quelque méfait dans une autre existence,
19. Pour que mon vertueux frère soit couché mort, là, devant moi? Ah! frère! le meilleur des hommes, le premier des héros, ô prince!
20. Pourquoi me quitter, pour t'en aller seul dans l'autre monde? Mes plaintes, cher frère, d'où vient que tu n'y réponds pas?
21. Lève-toi, regarde, pourquoi rester étendu? Vois de tes yeux mon affliction. Accablé de douleur, (errant) affolé par les monts et les bois,
22. Dans mon désespoir, (guerrier) aux grands bras, sois mon consolateur! — Ainsi parlait Râma, les sens bouleversés par le chagrin.
23. Pour le reconforter, Sushena lui tint cet excellent discours : Renonce, ô tigre parmi les hommes, à cette idée qui te trouble,
24. A cette pensée qui te perce de douleur, comme le feraient des javelots, au front de bandière! Non, il n'est pas rentré dans les cinq éléments, Lakshmana, qui accroît le bonheur.
25. Car ses traits ne sont pas altérés, ni son teint livide, mais son visage est beau et reposé; vois plutôt.
26. Les paumes de ses mains ressemblent à des feuilles de lotus, et ses yeux sont très brillants. Ce n'est point l'aspect de ceux qui ont perdu la vie, ô chef des peuples.
27. Ne te désole pas, ô héros, vainqueur de tes rivaux. Lakshmana est vivant. La preuve, ce sont, pendant qu'il dort le corps allongé sur le sol,
28. Les multiples battements de son cœur, accompagnés de soupirs, ô héros. — Ainsi parla le très sage Sushena à Râghava.
29. Puis, il dit au grand singe Hanumat qui se tenait près de lui : Ami, pars vite et rends-toi sur le mont Mahodaya.
30. Précédemment tu en as entendu parler à Jâmbavat, ô guerrier. Sur sa crête méridionale croît une panacée, apporte-la.
31. La plante appelée Viçalyakaranî, la Sâvarnyakaranî aussi, la Samjivakaranî, ô guerrier, et la Samdhânî à la grande vertu,
32. Apporte-les pour rappeler à la vie le héros Lakshmana. — A ces mots, Hanu-

mat, tout en se rendant à la montagne des herbes, éprouva de l'embarras, car l'illustre (Hari) ne connaissait point ces plantes curatives.

33. Il lui vint une pensée, à Mâruti dont la vigueur était sans mesure : Je rapporterai la crête même de la montagne.

34. C'est sur cette cime que pousse la panacée fortunée, du moins je le conjecture, d'après l'indication de Sushena.

35. Si je m'en reviens sans avoir cueilli la Viçalyakaranî, cette perte de temps sera funeste et un grand malheur suivra.

36. Tout en réfléchissant ainsi, le puissant Hanumat se hâtait. Lorsqu'il atteignit la haute montagne, par trois fois il en secoua le sommet.

37. Après l'avoir détaché avec la multitude d'arbres d'essences variées, en pleine floraison (qui y croissaient), il le tint en équilibre dans ses deux mains.

38. Puis, tel qu'un sombre nuage, chargé de pluie, le Vânara s'élança dans les airs, emportant la crête rocheuse.

39. Il s'en revint en grande hâte et déposa la cime ; puis après s'être remis un peu, il dit à Sushena :

40. Je ne connais point ces plantes médicinales, ô taureau des Haris ; voici la cime entière du mont que je t'apporte.

41. A ces mots du fils de Pavana, Sushena, le prince des singes, prit les plantes, après les avoir arrachées.

42. Ce fut un étonnement général chez les taureaux des Vânaras, en présence de cet exploit d'Hanumat que les Suras eux-mêmes eussent très malaisément accompli.

43. Après avoir broyé cette panacée, le prince des Vânaras, Sushena au très grand renom l'introduisit dans les narines de Lakshmana.

44. Lorsqu'il l'eût flairée, le prince, fléau des guerriers ennemis, qui était hérissé de flèches, se leva aussitôt du sol, délivré de ses dards et de ses souffrances.

45. Cependant, lorsque les Haris le virent se dresser ainsi debout : Bravo ! bravo ! s'écrièrent-ils, pleins de joie, en le félicitant.

46. Viens, viens, dit à Lakshmana Râma, le meurtrier des guerriers ennemis, qui le baisa en le pressant fortement contre son cœur, les yeux noyés de larmes.

47. Puis, après l'avoir embrassé, Râghava dit à Saumitri : Quel bonheur ! ô héros, je te vois revenu de la mort !

48. Non certes, l'existence n'avait plus d'attrait pour moi, non plus que Sîtâ, ni la victoire. En effet, qu'avais-je besoin de vivre, toi rentré dans les cinq éléments ?

49. Au magnanime Râghava qui lui parlait ainsi Lakshmana peiné répondit d'une voix émue :

50. Après l'engagement que tu as pris, ô toi qui fus auparavant un loyal héros, ce langage de l'inconstant, du lâche ne te sied pas.

51. Non, ils ne font point de serment vain, ceux qui parlent sincèrement, et la grande preuve qu'ils en donnent, c'est l'accomplissement de leur promesse.



52. Tu ne devais pas te livrer ainsi au désespoir, à cause de moi, (héros) sans reproche. Que le meurtre de Râvana te dégage en ce jour de ta parole.

53. Non, il ne doit point s'en retourner vivant, ton rival, s'il vient à portée de tes flèches : tel le grand éléphant qui (tombe) sous la dent pointue d'un lion rugissant.

54. Or je veux qu'il périsse sans tarder, ce misérable, avant que ne se retire derrière l'Asta, sa tâche remplie, l'astre du jour.

55. Si tu désires la mort de Râvana sur le champ de bataille, si tu désires remplir ton engagement ; si tu aspirés (à reconquérir) ta princesse, ô noble héros, fais ce que je te dis sans tarder, aujourd'hui même.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-unième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA CII

### RAMA ET RAVANA REPRENENT LEUR DUEL

1. A ce langage de Lakshmana le vaillant Râghava, destructeur des guerriers ennemis, prit son arc et le banda.

2. Il fit pleuvoir sur Râvana ses traits formidables, en tête de l'armée. De son côté, monté sur un nouveau char, Râvana, chef des Râkshasas,

3. Courut sur Kâkutstha, comme Svarbhânu sur Bhâskara. Daçagrîva, debout sur son char, assaillit Râma de projectiles pareils à la foudre, comme un nuage (couvre) une grande montagne de ses averses.

4. De ses flèches qui semblaient des brandons de feu avec leurs ornements d'or, Râma inonda sans interruption, sur le champ de bataille, Daçagrîva.

5. Râma est à pied, tandis que le Rakshas est en char : la lutte n'est pas égale, dirent les Devas, les Gandharvas et les Kinnaras.

6. Cependant le meilleur des Dieux, le fortuné Çakra, ayant ouï cette parole des Immortels, appela Mâtali et lui dit :

7. Avec mon char va promptement auprès de l'excellent Raghu qui est à pied ; va sur le champ (de bataille), et l'invite (à monter) ; rends, ô dieu, ce service important.

8. A cet ordre de leur roi, Mâtali, l'écuyer des Dieux, inclina la tête et répondit :

9. Je m'en vais à la hâte, ô Indra des Devas, et je remplirai mon office d'écuyer. Puis il attela ses chevaux bais sur le plus beau des chars dont le coffre était plaqué d'or, à qui cent sonnettes servaient d'ornement ;

10. Qui brillait comme le soleil levant, avec ses timons d'émeraudes. Il était attelé de beaux chevaux, tachetés de blanc,

11. Bais, éclatants comme le soleil, caparaçonnés de lames d'or. Un étendard au bâton d'or (flottait) sur l'excellent, le merveilleux char d'Indra.

12. Sur l'ordre du roi des Devas, Mâtali monta sur ce char, et descendant du Trivish-tapa, il courut rejoindre Kâkutstha.

13. Armé de son aiguillon, debout sur son char, Mâtali, l'écuyer du dieu aux mille yeux, dit à Râma en le saluant de l'Anjali :

14. Sahasrâksha te prête son char (pour ton triomphe), ô Kâkutstha, grand héros, fameux destructeur de tes ennemis.

15. Voici le grand arc d'Indra, sa cuirasse brillante comme le feu, ses dards luisants comme le soleil, sa bonne lance bien fourbie.

16. Monte sur ce char, ô guerrier, et sois vainqueur du Râkshasa Râvana avec moi pour écuyer, ô Deva, comme Mahendra le fut des Dânavas.

17. A cette invitation, Râma dont la splendeur illumine les mondes tourna autour du char, s'inclina et monta (près de Mâtali).

18. Alors ce fut un merveilleux duel de chars, à faire dresser les poils, entre Râma aux grands bras et le Rakshas Râvana.

19. Râghava, habile à (lancer) les plus puissants projectiles, combattit le roi des Râkshasas, trait Gândharva contre trait Gândharva, trait Daiva contre trait Daiva.

20. Le royal noctambulé au paroxysme de la fureur décocha (contre son rival) à diverses reprises le dard merveilleux, formidable, propre aux Râkshasas.

21. Lancées par l'arc de Râvana, ces flèches, ornées d'or, retombaient sur Kâkutstha, transformées en serpents au subtil venin.

22. Ces monstres effroyables, à la face de braise, qui vomissaient des flammes ardentes de leur gueule large ouverte, sautèrent sur Râma.

23. (Reptiles) au contact pareil à celui de Vâsuki, aux anneaux de feu, au violent poison, ils remplissaient les régions dans toute leur étendue, et comblaient leurs interstices.

24. A la vue de ces serpents qui se jetaient sur lui dans le combat, Râma choisit un trait de Garutmat, terrible, effroyable, et l'encocho.

25. Au sortir de l'arc de Râghava, ces (dards) au pied d'or, brillants comme des aigrettes (de-feu), s'élançèrent transformés en (autant de) Suparnas dorés, ennemis des serpents.

26. Tous ces projectiles à forme de serpents, rapides, furent détruits par les traits à forme d'oiseaux de Râma qui changeaient d'aspect à volonté.

27. Furieux de la destruction de son trait, Râvana, le chef des Râkshasas, fit pleuvoir sur Râma de formidables averses de dards.

28. Pendant qu'il criblait d'un millier de projectiles Râma aux exploits impérissables, il blessa Mâtali d'une quantité d'autres.

29. Après l'avoir visée, Râvana brisa sa bannière d'une seule flèche ; le gonfanon d'or tomba du haut du char au fond.

30. Les chevaux d'Indra, il les abattit sous une série de flèches, au grand effroi des Devas, des Gandharvas, des Câranas, ainsi que des Dânavas.

31. En présence de Râma blessé, les Siddhas et les suprêmes Rîshis se troublèrent, de même les Indras des Vânaras avec Vibhîshana,



32. Lorsque Râma-Candra disparut à leurs yeux, dévoré par Râvana-Râhu. La constellation de Prajâpati, Rohini, la bien-aimée de Çaçin,

33. Budha s'élança sur elle, pour le malheur des êtres. Avec ses vagues fumeuses et comme embrasé, l'Océan

34. Bondit furieux, jusqu'à toucher presque l'astre du jour. Celui-ci, prenant un aspect métallique, sinistre, les rayons éteints,

35. Laissa voir dans son disque un tronc décapilé, sous l'étreinte de Dhûmaketu. La brillante étoile des Kosalas, qui a pour (double) déité Indra et Agni,

36. Angâraka la tourmenta, ainsi que (la planète) Viçâkha dans le firmament. Avec ses dix visages, ses vingt bras, armé de son arc,

37. Daçagrîva ressemblait au mont Mainâka. Râma cependant, accablé par le Rakshas aux dix cous,

38. Ne pouvait encocher ses traits, au front de bandière. Fronçant des sourcils irrités, les yeux rougeâtres,

39. Il entra dans une violente colère, comme (s'il eût voulu) consumer les Râkshasas. En voyant le visage furieux du sage Râma, tous les êtres furent épouvantés, et la terre trembla.

40. La montagne fréquentée des lions et des tigres oscilla ; ses arbres s'agitèrent ; l'Océan, l'époux des rivières, se troubla aussi.

41. Des Kharas à la voix d'ânes, farouches, extraordinaires, décrivirent par troupes et de toutes parts des cercles dans le ciel.

42. En présence de l'extrême fureur de Râma et de ces présages redoutables, tous les êtres furent dans la crainte ; Râvana eut peur.

43. Les Devas, debout dans leurs chars, les Gandharvas et les Grands Serpents, les Rîshis, les Dânavas, les Daityas et les oiseaux qui volent dans les airs,

44. Contemplèrent alors cette joute, (pareille à la) destruction des mondes, engagée entre les deux héros qui se combattaient avec toutes sortes d'armes effroyables.

45. Suras et Asuras, entrant alors tous dans la querelle, suivaient du regard le duel colossal et jetaient (à leurs champions) cette parole de sympathie et d'encouragement :

46. Sois vainqueur ! criaient à Daçagrîva les Asuras attroupés, et les Devas à Râma : Triomphe ! — Ainsi répétaient-ils.

47. A ce moment, dans sa colère contre Râghava qu'il voulait tuer, le méchant Râvana saisit une arme énorme,

48. Dure comme le diamant, bruyante, destructrice de tous les ennemis, aux aiguilles semblables à des crêtes de montagnes, effrayante à la pensée et à la vue,

49. Avec sa fumée et sa pointe brûlante, pareille au brasier de la destruction finale, extrêmement redoutable, irrésistible, que Kâla lui-même n'aurait pu affronter,

50. La terreur de tous les êtres qu'elle broyait et mettait en pièces. Flamboyant, pour ainsi dire, de fureur, Râvana saisit cette pique.



51. Au comble de la rage, il la souleva d'un bras vigoureux ; ses braves troupes l'entouraient sur le champ de bataille.

52. Tout en brandissant son arme, le géant poussa son terrible cri de guerre, les yeux rouges de fureur, pour encourager les siens.

53. La terre et l'air, les régions cardinales et leurs intervalles frémissaient à ce cri terrible de l'Indra des Râkshasas.

54. A cette clameur du colossal et méchant Râvana tous les êtres furent épouvantés, et la mer se troubla.

55. Saisissant son arme d'un bras vigoureux, il jeta un grand cri et apostropha insolamment son rival :

56. Cet épieu au cœur de diamant, ô Râma, que dans ma colère je brandis, va soudain t'arracher la vie dans la compagnie de ton frère.

57. Mes braves soldats, que tu as massacrés au front de bandière, fort de ma valeur, je vais aujourd'hui, en te tuant, te faire partager leur sort.

58. Arrête donc que je t'abatte de mon épieu, Râghava. — A ces mots, le roi des Râkshasas lança son arme.

59. Lâchée par la main de Râvana, (cette pique) enguirlandée d'éclairs, très bruyante, avec ses huit sonnettes, traversa les airs, éblouissante.

60. Râghava, à l'aspect de cet épieu flamboyant, formidable à voir, banda son arc et décocha ses flèches avec force.

61. Comme (le projectile) retombait, Râma lança pour l'arrêter une multitude de traits : on eût dit Vâsava (essayant d'arrêter) avec un déluge d'eau les envahissements de l'incendie qui met fin aux Yugas.

62. Ces dards, échappés de l'arc de Râma, l'énorme épieu de Râvana les consuma comme le feu (consume) des papillons.

63. Lorsqu'il vit ses traits aériens réduits en cendre, pulvérisés par le contact de l'épieu, Râghava fut transporté de colère.

64. La lance, l'arme de prédilection de Vâsava que Mâtali lui avait apportée, Râma, la joie des Raghus, s'en saisit, furieux à l'excès.

65. Brandie par son bras vaillant, cette lance aux sonnettes bruyantes enflamma le ciel, comme un brillant météore, destructeur des mondes.

66. Dans son élan, elle heurta l'épieu de l'Indra des Râkshasas ; brisée par le choc, l'énorme pique retomba dépouillée de sa splendeur.

67. Alors Râma perça les chevaux rapides de Râvana de traits lancés avec une grande vigueur, bruyants, volant droit au but.

68. Déployant toute sa force, il blessa ensuite son rival à la poitrine de javelots pénétrants, et au front de trois flèches.

69. Tout le corps percé de traits et couvert du sang qui s'échappait de ses blessures, Râvana avec son assemblage (de membres) ressemblait à un Açoka en pleine floraison.

70. Le corps criblé de traits par Râma, l'Indra des coureurs de nuit, inondé de sang, se sentant épuisé, au milieu de son armée, entra alors dans une colère violente.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le R̥shi,  
Le cent-deuxième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CIII

### RAMA APOSTROPHE RAVANA ET LUI REPROCHE SES MÉFAITS

1. Blessé grièvement par Kâkutstha en courroux, Râvana, guerrier plein de fierté, entra dans une grande fureur.
2. Les yeux flamboyants de colère, et brandissant son arc, le Râkshasa, au paroxysme de la rage, accabla de coups Râghava, dans cette grande lutte.
3. Avec des milliers de projectiles en guise de gouttes d'eau, de même qu'un nuage emplit un étang, du haut des airs, Râvana (cribla) de ses traits Râghava.
4. Inondé d'une pluie de flèches, tombée de l'arc (du Rakshas) dans la mêlée, tel qu'une haute montagne inébranlable, Kâkutstha ne broncha point.
5. Le héros, ferme dans le combat, de ses traits écarta ces séries de projectiles qu'il reçut comme des rayons de soleil.
6. Alors d'une main preste le rôdeur de nuit irrité frappa de milliers de dards à la poitrine le magnanime Râghava.
7. Tout couvert de sang dans la mêlée, le frère aîné de Lakshmana apparut comme dans la forêt un colossal Kimçuka en fleurs.
8. Ces flèches qui le blessaient mirent en fureur le très vigoureux Kâkutstha ; il s'arma de traits aux lueurs semblables à celles du soleil, à la fin d'un Yuga.
9. Tous deux transportés de rage, Râma et Râvana, sur ce champ de bataille que leurs projectiles enténébraient, devinrent invisibles l'un à l'autre.
10. En proie à l'indignation, le vaillant fils de Daçaratha adressa à son rival ces paroles railleuses et sarcastiques :
11. Pour avoir dans le Janasthâna, en abusant de son ignorance, ô le plus vil des Râkshasas, enlevé mon épouse malgré elle, non, tu n'es pas un héros.
12. Tandis que loin de moi Vaidehî errait tristement dans le grand bois, tu l'as entraînée de force ; tu t'es dit : Je suis un brave !



13. Parce que tu as molesté des femmes étrangères, sans défenseur, ô vaillant, ce qui est le fait d'un lâche, tu t'es dit : Je suis un brave !

14. O toi qui as rompu les barrières (du devoir), être impudent, aux mœurs cyniques, dans ton insolence, c'est la Mort que tu as introduite chez toi, en te disant : Je suis un brave !

15. C'est comme valeureux frère de Dhanada, qu'enorgueilli par ta force, tu as accompli ce mémorable, ce grand et glorieux exploit !

16. Cet acte insultant, blâmable, nuisible, tu vas aujourd'hui, présentement, en recevoir la très digne récompense.

17. — Je suis un héros — et, dans cette opinion que tu as de toi-même, ô misérable, tu n'as pas eu honte d'enlever Sîtâ, comme un brigand !

18. Si j'avais été là, lorsque tu outrageas et brutalisas Sîtâ, je t'aurais envoyé rejoindre ton frère Khara, en t'abattant sous mes javelots.

19. Par bonheur pour moi, ô insensé, te voici devant mes yeux. Aujourd'hui, de mes dards pénétrants, je vais te précipiter au séjour de Yama.

20. Aujourd'hui, ta tête aux brillantes pendeloques, tranchée par mes armes, roulera dans la poussière du champ de bataille où les bêtes fauves la dévoreront.

21. Les vautours s'abattront sur ta poitrine, alors que tu seras gisant sur le sol, ô Râvana, et ils boiront avidement le sang échappé des blessures que te feront mes traits aigus.

22. Aujourd'hui, percé de mes flèches, étendu sans vie, les oiseaux te déchireront les entrailles, comme ces émules de Garutmat (déchirent) les serpents.

23. Tout en parlant ainsi, le vaillant Râma, fléau de ses ennemis, accabla d'une grêle de flèches l'Indra des Râkshasas qui se trouvait près de lui.

24. Ce fut un redoublement de bravoure, de vigueur, de belliqueux entrain et de force (à lancer) les traits chez Râma, impatient de détruire son adversaire.

25. Alors se manifestèrent toutes les armes (divines) de (Râma) instruit dans la science de l'Atman ; et dans son allégresse l'illustre (héros) sentit sa dextérité de main s'accroître.

26. A ces heureux signés qu'il savait produits en sa faveur, Râma attaqua plus violemment Râvana, lui, le destructeur des Râkshasas.

27. Blessé par les roches nombreuses des Haris et les flèches que faisait pleuvoir sur lui Râghava, Daçagrîva eut le cœur défaillant.

28. Comme il ne prenait plus de dards, ne tendait plus son arc et ne résistait plus à la vaillance de (Râma), dans l'agitation de son âme ;

29. Que les traits et les projectiles de tout genre, lancés sans interruption par son (rival), avaient sa mort pour but, l'heure de Mrityu était imminente.

30. Alors son écuyer, voyant sa situation (critique), fit sortir lentement et sans se troubler son char de la mêlée.

31. Puis il détourna brusquement ce véhicule terrible et bruyant comme la nuée, et s'éloigna du champ de bataille, effrayé à l'aspect de son roi, tombé sans force.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-troisième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CIV

### REPROCHES DE RAVANA A SON ÉCUYER

1. Cependant égaré par la fureur, poussé par le Destin, les yeux rouges d'indignation, Râvana dit à son écuyer :

2. Suis-je donc privé de vaillance et de vigueur, dépouillé de courage, lâche, pusillanime, faible, sans énergie,

3. Dépossédé de mes armes magiques et mis hors de combat, que tu me manques au point, misérable, d'en faire à ta fantaisie?

4. D'où vient que sans égard pour moi, au mépris de mes ordres, en présence de l'ennemi, tu détournes ainsi mon char?

5. Par ta faute, aujourd'hui, être vil, ce que j'avais conquis depuis (si) longtemps : gloire, vaillance, honneur, estime, je perds (tout).

6. Aux yeux d'un ennemi renommé pour sa valeur, qui se vante de ses exploits, tout ami des combats que je suis, tu me transformes en poltron.

7. Que si ce n'est point par démence que tu agis de la sorte, scélérat, mon soupçon est fondé : tu es suborné par mon adversaire.

8. Non certes, ce n'est point là le fait de l'amitié, ni du dévouement; ce sont des ennemis qui agissent comme tu viens de le faire.

9. Retourne le char promptement, avant que ne s'éloigne mon rival, si tu m'es attaché et si tu te rappelles mes bienfaits.

10. A ces reproches de l'insensé Râvana le sage écuyer fit une réponse pleine de sens et de modération :

11. Je n'ai point peur, je ne suis point fou, je ne cède pas aux sollicitations des ennemis; je n'ai perdu ni la raison, ni mon dévouement pour toi, ni le souvenir de tes bienfaits.

12. C'est dans mon désir de t'être utile, pour sauvegarder ta gloire et par attachement sincère, que j'ai fait, parce que je l'ai cru bon, ce qui te désoblige.

13. Non, dans cette affaire, grand roi, moi qui me plais à ce qui t'est agréable



et utile, tu ne dois pas injustement me prendre pour un être pusillanime et vil.

14. Écoute, je te donnerai la raison pour laquelle ton char, pareil à un courant fluvial refoulé par la marée, je l'ai fait sortir de la mêlée.

15. J'ai remarqué ta lassitude, à la suite de cette grande lutte ; non certes, ta fière assurance, ta supériorité, je ne les retrouvais plus.

16. A force de traîner le char, mes chevaux étaient brisés de fatigue ; ils étaient abattus, épuisés de chaleur, comme des bœufs fouettés par l'averse.

17. Et de tous les présages qui en très grand nombre nous apparaissent, pas un seul ne me semble se présenter favorablement.

18. Il faut discerner le temps et le lieu, les marques et les gestes, la physionomie, l'abattement, l'allégresse, la lassitude de son maître, ô puissant héros.

19. Les endroits où le terrain est ferme et ceux où il enfonce, ses égalités et ses inégalités, l'opportunité du combat, il faut savoir cela (comme aussi) le point où l'adversaire se découvre.

20. Avancer et reculer, s'arrêter, aller à la rencontre (de l'ennemi) ou s'en éloigner ; tout cela, debout dans son char, l'écuyer doit le connaître.

21. C'est à cause de ton épuisement et de celui de tes coursiers, et pour faire disparaître cette terrible fatigue, que j'ai opéré cette utile évolution.

22. Ce n'est point par caprice, ô guerrier, que j'ai éloigné le char ; c'est mon dévouement pour mon maître qui m'a déterminé à agir ainsi.

23. Ordonne : ce que tu diras, héros, fléau de tes ennemis, je l'accomplirai sans faute, de tout cœur.

24. Satisfait de la réponse de son écuyer, Râvana lui adressa des félicitations multiples, et lui dit dans sa belliqueuse ardeur :

25. Conduis vite le char à la rencontre de Râghava, ô écuyer ; Râvana ne saurait s'en retourner avant d'avoir exterminé les ennemis dans la mêlée.

26. Ce disant, le roi des Râkshasas remit à son écuyer, debout dans son char, un brillant anneau de très grand prix. Sur son ordre, l'écuyer détourna son char.

27. Pressé par l'ordre de Râvana, l'écuyer lança ses chevaux au galop, et l'instant d'après, le grand char de l'Indra des Râkshasas se trouva en présence de Râma, sur le champ de bataille.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-quatrième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CV

### AGASTYA ENSEIGNE A RAMA L'ADITYAHRIDAYASTOTRA

1. Cependant, lorsqu'il vit (Râma) que la lutte avait fatigué s'arrêter anxieux sur le champ de bataille, et Râvana en face de lui, disposé à (recommencer) la lutte,
2. Le bienheureux Agastya qui s'était réuni aux divinités et qui était accouru (lui aussi) contempler le combat, s'approcha du héros et lui dit :
3. Râma, Râma, guerrier aux grands bras, apprends ce mystère éternel qui te permettra, cher enfant, de vaincre tous tes adversaires.
4. Celui qui est le cœur d'Aditya, qui est saint, qui abat tous les ennemis, qui apporte la victoire, qui est la prière, qui est éternel, impérissable, le très haut, le fortuné ;
5. Qui est la félicité de tous les heureux, la destruction de tous les maux, qui apaise soucis et chagrins, qui est l'accroissement de la vie, l'Être suprême ;
6. Qui est couronné de rayons dès son lever, à qui Devas et Asuras rendent hommage, honore-le, Vivasvat, le resplendissant maître du monde.
7. Il est l'âme de tous les Dieux, c'est le Brillant à la lumière créatrice. Les troupes des Devas et des Asuras, les mondes, il les soutient de ses rayons.
8. C'est Brahmâ, Vishnu, Çiva, Şkanda, Prajâpati, Mahendra, Dhanadâ, Kâla, Yama, Soma, le Maître des eaux.
9. Les Pitris, les Vasus, les Sâdhyas, les deux Açvins, les Maruts, Manu, Vâyu, Vahni, les Prajas, Prâna, Rîtu, Kartar, Prabhâkara: c'est lui.
10. (Toi qui es) Adityâ, Savitar, Sûrya, Khaga, Pûshan, Gabhastimat, Suvarnasadrîça, Bhânu, Hiranyaretas, Divâkara ;
11. (Toi qui es) Haridaçva, Sahasrârçi, Saptasapti, Maricimat, Timironmathana, Çambhu, Tvashtar, Mârtandaka, Amçumat ;
12. (Toi qui es) Hiranyagarbha, Çiciras, Tapanâ, Ahaskara, Ravi, Agnigarbha, le fils de Diti, Çankha, Çiciranâçana ;
13. (Toi qui es) Vyomanâtha, celui qui dissipe les ténèbres, celui qui arrive aux



limites du Rîk, du Yajus et du Sâman, Ghanavrîshti, l'Ami des eaux, celui qui d'un bond franchit la chaîne des Vindhya ;

14. (Toi qui es) Atapin, Mandalin, Mrîtyu, Pingala, Sarvatâpana, Kavi, Viçva, Mahatejas, Rakta, l'origine de tous les êtres ;

15. (Toi qui es) le chef des planètes, des constellations et des étoiles, le créateur du monde, splendide parmi les splendeurs mêmes, l'essence des Douze : hommage à toi !

16. Hommage au mont d'Orient ; au rocher d'Occident, hommage ! Au maître des groupes stellaires, au roi du jour hommage !

17. A Jaya, à Jayabhadra, à Haryaçva hommage, hommage ! Hommage, hommage (à toi, dieu) aux mille rayons ; à Aditya hommage, hommage !

18. Hommage à Ugra ; à Vîra, à Sâranga hommage, hommage ! Hommage à Padmaprabodha, à Pracanda, hommage à toi !

19. Au maître de Brahmâ, d'Içâna, d'Acyuta, à Sûra, à Adityavarcas, à Bhâsvat, qui est l'aliment de l'univers, à celui qui a le corps de Rudra, hommage !

20. Au destructeur des ténèbres, au destructeur de la gelée, au destructeur des ennemis, à celui dont l'Ame est sans mesure, au dieu qui extermine les ingrats, au roi des astres, hommage !

21. A celui qui a l'éclat de l'or Câmîkara passé au creuset, à Hari, à Viçvakarman, (hommage !) ; hommage à celui qui fait disparaître l'obscurité, à la lumière, au témoin des mondes !

22. C'est lui qui tue l'être et c'est lui aussi qui l'émet, lui, le Seigneur ; il dessèche, il brûle, il inonde (tout) de ses rayons.

23. Il veille, lorsque dorment les êtres au sein desquels il réside ; c'est l'Agnihotra et la récompense de ceux qui offrent l'Agnihotra.

24. Il est les Devas, les sacrifices et le fruit des sacrifices. Il est l'ensemble des devoirs pour tous les mondes et leur souverain Maître.

25. Quiconque l'invoque dans les circonstances critiques, au milieu des jungles et des dangers, ne saurait succomber, ô Râghava.

26. Témoigne-lui une profonde dévotion, au Dieu des Dieux, au Maître du monde. Celui qui récite dans les combats ce (Stotra) au triple Guna sera vainqueur.

27. Voici l'heure, guerrier aux grands bras, où tu triompheras de Râvana. — Ayant ainsi parlé, Agastya s'en retourna comme il était venu.

28. Ces paroles dissipèrent la tristesse de l'illustre Râghava qui se sentit raffermi, plein d'entrain et tout dispos.

29. Après avoir, en contemplant Aditya, récité le (Stotra), il éprouva un suprême contentement. Il se rinça trois fois la bouche, et s'étant (ainsi) purifié, le héros prit son arc.

30. La vue de Râvana lui réjouit l'âme, et il s'avança pour le battre. Il fit appel à toute son énergie dans le dessein de le tuer.



31. A ce moment, le soleil jeta sur Râma des regards d'allégresse et de suprême contentement. Sachant que la destruction du roi des rôdeurs de nuit (était imminente), il s'avança au milieu de la troupe des Suras et dit (au héros) : Hâte-toi.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-cinquième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CVI

### PRÉSAGES FUNÈBRES

1. L'écuyer (de Râvana) lança joyeux son char qui broyait les armées ennemies, qui ressemblait à la ville des Gandharvas et portait un immense étendard.

2. Attelé d'excellents coursiers enguirlandés d'or, rempli d'engins de guerre, pavoisé de drapeaux et de fanions,

3. Il dévorait, pour ainsi dire, l'espace et faisait résonner le sol. Fléau des troupes adverses, et joie de sa propre armée,

4. Le char de Râvana, son écuyer le lançait à toute vitesse. Comme accourait rapide, bruyant, avec son grand étendard,

5. Le véhicule du roi des Râkshasas, le prince des hommes l'aperçut attelé de noirs chevaux, teint d'une effrayante couleur.

6. Pareil, dans l'espace, à un Vimâna flamboyant, brillant comme le soleil, plein de fulgurantes enseignes, éclatant à la vue comme l'arme d'Indra,

7. Il épanchait des averses de traits, comme un nuage des averses d'eau. A la vue du char de son rival qui se précipitait semblable à une nuée,

8. Avec un fracas pareil à celui d'un mont qui, frappé de la foudre, s'écroule, bandant aussitôt son arc recourbé à l'instar du croissant,

9. Râma dit à Mâtali, l'écuyer du dieu aux mille yeux : Mâtali, vois cette furieuse course du char de mon adversaire.

10. Comme celui-ci, en se jetant à droite avec une grande fougue, manifeste son intention de me frapper dans la lice,

11. Sois vigilant, va à la rencontre du char de mon ennemi ; je veux le détruire, comme le vent (dissipe) la nue qui se lève.

12. Sans déviation, ni confusion, l'esprit et le regard attentif, tenant les rênes d'une main ferme, lance ton char rapide.

13. Sans doute tu n'as pas besoin de ces recommandations, habitué que tu es (à conduire le char de Puramdara. Mais dans mon désir ardent de combattre, je fais appel à ton expérience, je ne te donne pas une leçon.

14. Extrêmement flatté du langage de Râma, Mâtali, le meilleur écuyer des Suras, accéléra la vitesse de son char.

15. Laissant alors à droite le grand char de Râvana, il couvrit celui-ci de la poussière soulevée par les roues (de son propre véhicule).

16. Furieux, Daçagrîva dilatant ses yeux rouges cribla de projectiles Râma qui se trouvait en face de lui.

17. Irrité de ces coups, Râma, dont la vigueur était doublée par la colère, s'arma de l'arc d'Indra, à la très grande impétuosité,

18. Et de ses flèches à l'extrême puissance, qui brillaient comme les rayons du soleil. Un grand combat s'engagea entre les deux guerriers, désireux tous deux de se détruire, et debout, face à face, comme deux fiers lions.

19. A ce moment Devas, Gandharvas, Siddhas et Paramarshis accoururent contempler ce duel de chariots, en formant des vœux pour la perte de Râvana.

20. Alors apparurent des phénomènes terribles, à faire dresser les poils : présages de mort pour Râvana et de succès pour Râghava.

21. Dieu fit pleuvoir du sang sur le char de Râvana, de violents tourbillons de vent tournèrent autour, de gauche à droite.

22. Une grande bande de vautours volait sur sa tête dans le ciel et suivait son char dans toutes ses évolutions.

23. Plongée dans un crépuscule aux teintes de fleurs de Japâ Lankâ apparut, en plein jour même, comme une terre embrasée.

24. De grands météores, accompagnés de tonnerres, tombèrent avec un immense fracas ; les Rakshas furent épouvantés de ces signes défavorables à Râvana.

25. En quelque endroit que se dirigeait celui-ci, le sol tremblait ; ses troupes avaient les bras comme paralysés.

26. Les rayons du soleil qui tombaient devant Râvana lui semblaient cuivrés, jaunes, pâles, blancs, comme des minerais de roche.

27. Suivis de vautours, des chacals dont la gueule vomissait le feu poussaient des cris en regardant son visage courroucé, lugubre.

28. Le vent qui lui soufflait à la face et soulevait sur le champ de bataille des (nuages de) poussière, empêchait le roi des Râkshasas de rien voir.

29. Indra lança ses foudres de toute part sur son armée avec un bruit insupportable, sans qu'aucune nuée menaçante se levât.

30. Toutes les régions et leurs intervalles étaient enveloppés de ténèbres. Une pluie intense de poussière dérobait la vue du ciel.

31. Des Sârikâs qui se livraient une lutte acharnée tombèrent devant le char du Rakshas à centaines, affreuses bêtes qui poussaient des cris affreux.



32. De la croupe de ses chevaux jaillissaient sans cesse des étincelles, et de leurs yeux des larmes; ils répandirent également du feu et de l'eau.

33. De nombreux phénomènes de ce genre, effrayants, terribles, qui annonçaient la mort de Râvana, se produisirent.

34. Par contre, des signes propices à Râma, heureux présages de son triomphe, apparurent de tout côté.

35. En voyant ces gages fortunés de victoire, Râghava fut au comble de la joie, et il regarda Râvana comme mort.

36. En présence de ces signes qui le concernaient, Râma, qui savait les interpréter, ressentit un plaisir extrême, et plein de confiance il déploya dans la lutte une énergie supérieure.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-sixième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CVII

### DIVERSES PÉRIPÉTIES DU DUEL

1. Alors recommença plus furieux que jamais, entre Râma et Râvana, ce colossal duel de chars : tous les mondes étaient dans l'épouvante.

2. Les bataillons des Râkshasas et la nombreuse troupe des Haris demeuraient immobiles, les armes à la main.

3. En voyant aux prises ces deux héros, l'homme et le Râkshasa, tous, le cœur palpitant, étaient émerveillés.

4. Les bras (chargés) de toute sorte de projectiles et prêts (à la lutte), ils restaient là, l'esprit captivé par ce spectacle, sans (songer) à s'élancer les uns sur les autres.

5. Contemplant avec des yeux fascinés, les Rakshas Râvana, et les Vânaras Râghava, l'aspect des deux armées était étrange.

6. Cependant, à la vue des présages, tous deux, Râghava et Râvana, remplis de décision, de fermeté et de colère, luttèrent avec intrépidité.

7. — Il s'agit de victoire, pensait Kâkutstha. — Il s'agit de mort, se disait Râvana, et pleins d'assurance, tous deux déployaient dans le combat toute leur énergie.

8. A ce moment, dans son irritation, Daçagrîva, prenant des javelots, les lança vigoureusement dans la direction de l'étendard planté sur le char de Râghava.

9. Ces projectiles n'atteignirent point le drapeau du char de Puramdara ; ils en effleurèrent seulement la hampe et retombèrent sur le sol.

10. Cependant Râma furieux banda son arc avec force, résolu de rendre coup pour coup.

11. Il visa le fanion de Râvana et lui décocha un trait aigu, pareil à un grand serpent, irrésistible, et brillant de son propre éclat.

12. Râma lança avec vigueur son arme dans la direction du drapeau de Daçagrîva ; elle retomba à terre après l'avoir rompu.

13. Le drapeau déchiré s'abattit sur le sol. Lorsqu'il le vit ainsi renversé, le très puissant Râvana

14. S'enflamma de colère et devint comme brûlant d'indignation et d'impatience. Sous l'impulsion de la fureur il fit pleuvoir une grêle de projectiles ardents

15. Qui atteignirent les chevaux de Râma. Les divins coursiers ne chancelèrent point ; ils ne bronchèrent même pas.

16. Ils demeurèrent tranquilles comme si on les avait frappés avec des tiges de lotus. Quand il vit que ces chevaux ne s'effrayaient point, alors Râvana

17. Furieux déversa une nouvelle averse de traits, massues, barres de fer, disques, pilons,

18. Crêtes de rochers, arbres, épieux, haches. Cette pluie de projectiles était l'œuvre de sa Mâyâ. C'est par centaines de mille qu'il les lançait, en faisant appel à l'intrépidité de son cœur.

19. Affreux, effrayant, terrible était ce déluge de projectiles sans nombre dont l'écho répétait le sinistre fracas.

20. Râvana manqua le char de Râghava, mais ses traits retombèrent de toute part sur l'armée Vânara, comblant tous les vides de l'espace.

21. Daçagrîva combattait ainsi sans préoccupation d'esprit. En le voyant déployer cette incessante activité dans la lutte,

22. Kâkutstha, comme en souriant, prit des flèches acérées et les lui décocha par centaines, puis par milliers.

23. A leur aspect, Râvana de ses traits remplit le vide de l'air. Grâce à cette averse de brillants projectiles, lancés par les deux rivaux,

24. Il y eut comme un second ciel formé de projectiles ; et parmi ceux-ci, pas un seul qui n'atteignît son objet, qui ne le transperçât, qui fût inutile.

25. Après s'être entrechoqués les uns les autres, ils retombaient sur le sol. Ainsi luttaient Râma et Râvana, à grand renfort de dards.

26. Dans le combat, ils faisaient pleuvoir leurs javelots, sans interruption, à droite et à gauche, armes formidables dont ils remplissaient, pour ainsi dire, les creux de l'espace.

27. Râma frappa les chevaux de Râvana, Râvana frappa les chevaux de Râma : c'est ainsi que tous deux se rendaient coup pour coup.

28. Ainsi tous deux, au comble de la fureur, engagèrent un duel colossal. En un moment, la lutte devint effroyable, à faire dresser les poils.

29. Le combat de Râma et de Râvana, tous les êtres le contemplaient avec stupeur.

30. Ils se démolissaient réciproquement, dans la mêlée, leurs chars excellents ; furieux l'un contre l'autre, ils se ruaient l'un sur l'autre.

31. Acharnés à leur perte mutuelle, ils prirent un terrible aspect. Voltiges, (course) en droite ligne, marches et contremarches,

32. Pendant que leurs écuyers faisaient ainsi parade de leur adresse dans l'art complexe du manège, Râma harcelait Râvana et Râvana Râma.



33. Dans leur course vertigineuse et leurs rapides évolutions, tandis que les deux (guerriers) se jetaient des quantités de projectiles, les deux chars merveilleux

34. Parcouraient le champ de bataille, pareils à deux nuages qui promènent leurs ondées. Après avoir ainsi montré leurs ressources multiples dans la science des armes,

35. Les deux champions s'arrêtèrent en face l'un de l'autre, leurs chars timon contre timon, leurs chevaux tête contre tête,

36. Et leurs étendards mêlés à leurs étendards. Pendant qu'ils se tenaient ainsi debout, Râma de son arc décocha quatre flèches acérées

37. Qui firent reculer les quatre chevaux, pleins d'ardeur, de Râvana. Celui-ci, furieux de les voir reculer,

38. Lança des traits pénétrants contre Râghava. Bien que grièvement atteint par le vigoureux Daçagrîva, le héros

39. Ne ressentit aucune émotion, n'éprouva aucun trouble. De nouveau Daçânana décocha des flèches, bruyantes comme le tonnerre,

40. En visant l'écuyer du dieu qui porte le tonnerre. Les projectiles vinrent frapper avec une grande violence Mâtai,

41. Sans lui causer même le moindre trouble, la moindre émotion. Cependant indigné de l'outrage fait à Mâtali, plus que (de celui qui lui était fait) à lui-même,

42. Râghava, à l'aide d'une série de traits, déconcerta son adversaire. Ce fut d'abord vingt, trente, soixante, puis des centaines, des milliers

43. De projectiles que le vaillant Râghava lança sur le char de son rival. Râvana de son côté, furieux, debout dans son char, lui, le chef des Râkshasas,

44. Accabla Râma d'une avalanche de massues et de barres; derechef la lutte devint effroyable, à faire dresser les poils.

45. Au bruit des massues, des barres et des haches, au sifflement des flèches empennées, les sept océans s'agitèrent.

46. L'agitation des océans épouvanta les êtres qui séjournèrent au fond du Pâtâla, tous les Dânavas et les Pannagas par milliers.

47. La terre trembla universellement avec ses montagnes, ses forêts et ses jungles; l'astre du jour perdit son éclat, et le vent ne souffla plus.

48. Devas et Gandharvas, Siddhas et Paramarshis, ce fut parmi eux une angoisse générale, de même que chez les Kinnaras et les Grands Serpents.

49. Bonne fortune aux vaches et aux Brahmanes! Puissent les mondes subsister éternellement! Puisse Râghava sortir vainqueur de cette lutte contre Râvana, le roi des Râkshasas!

50. C'est en formulant ces prières que les Devas, accompagnés des troupes de Rîshis, contemplaient le duel de Râma et de Râvana, (spectacle) horrible, à faire dresser les poils!

51. Les troupes des Gandharvas et des Apsaras s'écrièrent, à la vue de ce combat sans pareil: La mer ressemble au ciel, et le ciel ressemble à la mer;

52. La lutte entre Râma et Râvana ne ressemble qu'à la lutte entre Râma et Râvana. — Voilà quel était leur langage, à l'aspect du duel entre Râma et Râvana.

53. Dans sa colère, le guerrier aux grands bras, l'accroissement de la gloire des Raghus, Râma, adaptant à son arc un trait pareil à un venimeux reptile,

54. Coupa à Râvana l'une de ses têtes : cette tête brillante, ornée de boucles qui étincelaient, roula à terre, sous les yeux des trois mondes.

55. Cependant une autre tête, pareille à celle-là, repoussa à Râvana instantanément. D'une main prompte Râma, plein de dextérité,

56. Trancha cette seconde tête de Râvana aussitôt de ses traits. A peine tranchée cette tête de nouveau reparut,

57. Pour être coupée encore par les dards foudroyants de Râma, qui en avait abattu une centaine de semblables,

58. Sans que Râvana parût frappé à mort. Alors le guerrier qui savait toutes les armes et qui était pour Kausalyâ un surcroît de félicité,

59. Râghava, qui avait employé des projectiles nombreux, pensa : Ce sont les traits à l'aide desquels j'ai tué Mârîca, Khara, ainsi que Dûshana,

60. Sur le Krauncavata, Virâdha et Kabandha dans la forêt de Dandaka; ceux dont j'ai transpercé les Sâlas, les monts, Vâlin, et dont je troublai la mer.

61. Tous ces dards avaient (jusqu'ici) répondu à mon attente, sur le champ de bataille. D'où vient donc qu'ils ont si peu de puissance sur Râvana ?

62. Tout absorbé qu'il fût par ces réflexions, Râghava, sans se relâcher du combat, fit pleuvoir des averses de projectiles sur la poitrine de son rival.

63. Râvana, de son côté, furieux, debout dans son char, lui, le seigneur des Râkshasas, accabla Râma d'une avalanche de massues et de barres de fer.

64. Cette lutte se poursuivit, acharnée, terrible, à faire dresser les poils, dans l'air, sur la terre, et derechef au sommet de la montagne.

65. Devas, Dânavas, Yakshas, Piçacas, Uragas, Rakshas contemplaient ce grand duel qui se prolongea toute une semaine.

66. Ni la nuit, ni le jour, pas une heure, pas une minute, Râma et Râvana ne cessèrent de se combattre.

67. (Pendant que) le fils de Daçaratha et l'Indra des Râkshasas (luttaient ainsi), comme il ne voyait point la victoire (se déclarer en faveur) de Râghava, le magnanime écuyer du prince des Suras adressa au belliqueux Râma ces paroles rapides.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-septième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA CVIII

### MORT DE RAVANA

1. A ce moment, Mâtali, faisant appel au souvenir de Râghava : D'où vient, lui dit-il, que tu agis à l'égard de Râvana, comme si tu ignorais (tes ressources) ?

2. Lance contre lui, pour en finir, le trait de l'Aïeul, Seigneur. L'heure de sa perte, annoncée par les Suras, la voici venue.

3. A ce souvenir évoqué par la parole de Mâtali, Râma prit un dard enflammé, aux sifflements de vipère,

4. Que lui avait autrefois remis le bienheureux et puissant Rîshi Agastya. Présent de Brahmâ, ce grand javelot ne manquait point son but dans la mêlée.

5. Brahmâ au pouvoir illimité le fabriqua jadis à l'intention d'Indra. Il le donna à ce chef des Suras qui voulait conquérir les trois mondes.

6. Dans ses plumes était Pavana, dans sa pointe Pâvaka et Bhâskara; sa tige était faite d'atmosphère, et dans son volume étaient le Meru et le Mandara.

7. Avec sa tige flamboyante, son beau pied, ses dorures, il se composait de l'énergie de tous les êtres et avait l'éclat du soleil.

8. Pareil au feu de Kâla avec sa fumée, brûlant, semblable à un serpent venimeux, troupes d'hommes, d'éléphants et de chevaux, il avait tôt fait de les transpercer.

9. Portes, barres, rochers même, il les rompait; arrosé du sang de toute sorte (de victimes) et couvert de leur graisse, il était affreux.

10. De l'essence du tonnerre, très bruyant, il dispersait toutes les assemblées, causait un effroi universel, était formidable et sifflait comme une couleuvre.

11. Hérons, vautours, Bakas, chacals attroupés, Rakshas, il était leur éternel pourvoyeur à la guerre; c'était une forme de Yama qui semait l'épouvante.

12. Joie des Vânaras d'élite, fléau des Rakshas, il volait sur les multiples ailes agréablement nuancées, de Garutmat.

13. Ce merveilleux et puissant trait qui allait détruire (le Rakshas), sujet de ter-



reur pour les mondes et pour (les partisans) d'Ikshvâku, dépouiller ses ennemis de leur gloire et le remplir de joie lui-même,

14. Après l'avoir consacré à l'aide de Mantras, le vaillant Râma à la grande énergie l'adapta à son arc, suivant le mode prescrit par le Veda.

15. Lorsque Râghava eut ajusté ce projectile excellent, tous les êtres furent épouvantés et la terre trembla.

16. Furieux, il banda fortement son arc, et déployant toute sa vigueur, il lança contre Râvana ce trait, destructeur des organes vitaux.

17. Ce dard irrésistible comme la foudre, lancé par le bras (de l'émule) du dieu qui porte le tonnerre, inévitable comme le Destin, s'abattit sur la poitrine de Râvana.

18. Lancé avec une grande violence, le projectile, meurtrier par excellence, perça le cœur du Rakshas à l'âme perverse.

19. Couverte de sang, l'arme fatale, après avoir éteint ses souffles vitaux, s'enfonça dans le sol.

20. Après avoir tué Râvana, cette flèche, teinte du sang dont elle dégouttait, sa mission remplie, retourna fidèlement dans le carquois.

21. De la main de Daçagrîva, frappé à mort, soudain l'arc et la flèche s'échappèrent avec les souffles. Privé de vie,

22. Les souffles partis, l'Indra des Nairrîtas, à la redoutable vaillance, au grand renom, tomba de son char par terre : tel Vriîtra frappé de la foudre.

23. En le voyant étendu sur le sol, les rôdeurs de nuit échappés au massacre, leur chef tué, frappés de terreur, s'enfuirent dans toutes les directions.

24. De toutes parts s'élançèrent sur eux, armés d'arbres, les Vânaras qui, en présence de Daçagrîva mort, prirent des airs victorieux.

25. Harcelés par l'ennemi, les Râkshasas se réfugièrent dans Lankâ épouvantés, après avoir perdu leur soutien. Ils étaient atterrés et fondaient en larmes.

26. Alors ce furent des cris de joie et des chants de triomphe, du côté des Vânaras qui proclamèrent la victoire de Râghava et la défaite de Râvana.

27. Et puis dans le ciel retentit le mélodieux tambour des Trente. Une brise fortunée, chargée de divines senteurs, souffla ;

28. Une pluie de fleurs tomba des airs sur la terre, aspergeant le char de Râghava, averse merveilleuse, ravissante.

29. Applaudissant à Râma, dans le firmament retentit le cri de : Bravo ! Bravo ! C'était la voix sublime des magnanimes Devatâs.

30. Une grande joie s'empara des Dieux ainsi que des Câranas, à la mort de Râvana, monstre qui causait l'effroi de tous les mondes.

31. Il combla les vœux de Sugrîva, d'Angada et de Vibhîshana, l'heureux Râghava, en tuant le taureau des Râkshasas.

32. Alors rentrèrent dans le calme les troupes des Maruts, les régions cardinales

se rassérénèrent, l'air redevint immaculé, la terre ne trembla plus, le vent souffla (paisible), et l'astre du jour retrouva son durable éclat.

33. A ce moment, Sugriva, Vibhîshana et Angada, ses principaux amis, ainsi que Lakshmana, s'approchèrent joyeux de l'heureux vainqueur, et lui adressèrent de légitimes félicitations.

34. Cependant Râma, après avoir abattu son adversaire, ferme dans ses résolutions, entouré de la foule des siens sur le champ de bataille, ressemblait, lui, la joie de la royale dynastie de Raghu, avec sa grande énergie, à Mahendra, au milieu de la troupe des Trois-Dix.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-huitième Sarga du Yuddhakânda.*

## SABGA CIX

### LAMENTATIONS DE VIBHISHANA

1. A l'aspect de son frère vaincu, étendu mort sur le champ de bataille, Vibhishana, l'âme traversée d'un chagrin violent, exhala ses plaintes.

2. Brave parmi les vaillants, illustre guerrier, plein d'habileté et d'expérience, toi qui as (dans ton palais) une couche si précieuse, comment gis-tu renversé sur la terre,

3. Roidissant tes longs bras immobiles, et chargés d'anneaux, après avoir laissé tomber ton diadème dont l'éclat ressemble (à celui) du soleil ?

4. Voici qu'est arrivé, héros, ce que je t'avais prédit, mais emporté par la fougue de ta passion, tu ne m'écoutes point.

5. Parce que, dans votre présomption, Prahasta, Indrajit et les autres, Kumbhakarna, l'Atiratha, Atikâya, Narântaka, et toi-même, vous ne tîntes pas compte (de mes avis), voici ce qu'il en est advenu.

6. Il a disparu, le rempart des gens de bien ; il a disparu, celui qui était la personnification du Dharma ; il a disparu, celui en qui se résumait le Sattva ; il a disparu, celui qui était pour les braves la voie (du salut).

7. Aditya est tombé à terre, Candramas s'est éteint dans les ténèbres ; Citrabhânu a perdu sa flamme et Vyavasâya son énergie, puisqu'il est gisant sur le sol, ce héros, le prince des guerriers.

8. Que reste-t-il à ce monde, maintenant qu'il n'a plus son Sattva, et que, sur le champ de bataille, le tigre des Râkshasas est comme endormi dans la poussière ?

9. Celui qui avait la fermeté pour frondaison, la vaillance pour principale floraison, l'ascélisme pour sève, l'héroïsme pour entrelacement de racines, sur le champ de bataille, ce grand arbre qu'était le roi des Râkshasas a été renversé par le cyclone Râghava.

10. Celui qui avait son énergie pour défense, la lignée de ses ancêtres pour colonne vertébrale, sa faveur et sa colère pour trompe et autres membres, saisi par le lion Ikshvâku, l'éléphant musqué Râvana est couché sur le sol.



11. Avec le déploiement de sa bravoure pour épanouissement de flammes, son haleine pour fumée, son humeur batailleuse pour chaleur, ce feu brûlant qu'était le Râkshasa, le voilà maintenant éteint par le nuage Râma.

12. Celui qui avait la queue, la gibbosité, les dents du Simharksha, le vainqueur des ennemis, l'émule du vent en impétuosité, le taureau des Rakshas, qui avait l'oreille et l'œil au guet, le tigre des maîtres de la terre l'a étendu mort !

13. A Vibhîshana qui parlait ainsi pénétré de douleur, Râma fit une réponse pleine de sens, et d'une vérité manifeste.

14. Non, ce (héros) n'est point mort lâchement ; d'un bouillant courage, dans la lutte, après avoir déployé la plus grande bravoure, il est tombé sans défaillance.

15. Non, même morts, ils ne sont pas à plaindre ceux qui, affermis dans les devoirs du Kshatriya, et par amour pour la gloire, tombent sur le champ de bataille.

16. Ce sage (héros) qui fut à la guerre l'épouvante des trois mondes et de leurs Indras, lorsqu'il est au pouvoir du Temps, ce n'est pas l'heure de le pleurer.

17. Jamais personne ne fut constamment victorieux à la guerre ; tantôt le brave succombe sous les coups de ses ennemis ; tantôt il les abat sous les siens.

18. Cette voie (suivie par Râvana), les Anciens nous l'apprirent et les Kshatriyas l'ont en honneur. Le guerrier tué dans le combat ne doit pas être pleuré : telle est la règle.

19. Dans cette conviction, applique-toi sans trouble à ton devoir ; et maintenant ce qu'il faut décider, séance tenante, songes-y.

20. Au brave prince qui lui tenait ce langage, Vibhîshana que la douleur accablait répondit aussitôt, dans l'intérêt de son frère :

21. Ce vaillant, qui dans ses luttes précédentes n'avait pu être vaincu même par les Suras réunis sous les ordres de Vâsava, s'étant attaqué à toi sur le champ de bataille, a vu sa force brisée : telle la mer qui rencontre une digue.

22. Il fut libéral envers les mendiants ; il sut jouir de ses richesses et entretenir ses serviteurs. Il distribua ses trésors à ses amis et laissa retomber sa haine sur ses ennemis.

23. Il alimenta le feu sacré, pratiqua de grandes austérités, approfondit les Vedas et remplit ses devoirs en parfait héros. Maintenant qu'il est allé chez les Pretas, je désire avec ton aveu lui rendre les suprêmes devoirs.

24. Ému par ce touchant langage du pieux Vibhîshana, Râma prescrivit généreusement les cérémonies (funèbres qui conduisent) au ciel, (et dit) :

25. La mort a terminé nos querelles qui n'ont plus de raison d'être. L'on va célébrer les funérailles de ton frère ; ce soin me regarde comme toi.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâtmîki, le Rîshî,  
Le cent-neuvième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CX

### LAMENTATIONS DES ÉPOUSES DE RAVANA

1. En apprenant que Râvana était tombé sous les coups du puissant Râghava, les Râkshasis, (ses épouses), s'élancèrent du gynécée accablées de douleur.
2. Elles se roulèrent si souvent dans la poussière qu'elles en étaient toutes couvertes ; les cheveux dénoués, elles étaient sous l'étreinte du désespoir, comme des vaches dont on a tué les veaux.
3. Elles sortirent par la porte du nord avec les Râkshasas et s'avancèrent sur le funeste champ de bataille, en songeant à la mort de leur époux.
4. Ah ! prince ! Ah ! notre soutien ! s'écriaient-elles en courant de tout côté sur ce sol couvert de troncs et de membres, de sang et de boue.
5. Les yeux remplis de larmes, dominées par le regret de leur époux, elles jetaient des cris pareils à des femelles d'éléphants qui ont perdu le chef du troupeau.
6. Elles aperçurent le très grand, le très vigoureux, le très illustre Râvana étendu sur le sol, comme un amas de noir collyre.
7. A l'aspect de leur seigneur gisant dans la poussière, soudain elles se laissèrent tomber sur son corps : telles des lianes que l'on coupe dans la forêt.
8. Dans les transports de leur amour, l'une l'embrassait en sanglotant, l'autre lui étreignait les deux pieds, celle-ci se pendait à son cou ;
9. Celle-là, battant l'air de ses bras, se roulait par terre, tandis que sa compagne regardant le visage du mort s'évanouissait.
10. Cette autre, posant sa tête sur son giron, pleurait en contemplant les traits de Râvana ; les larmes baignaient sa face, comme les frimas un lotus.
11. Dans leur désolation, en présence de leur mari étendu sur le sol, elles poussaient de nombreux cris de douleur, et leurs lamentations redoublaient.
12. Celui qui était la terreur de Çakra, celui qui était l'épouvante de Yama, celui par qui le roi Vaiçrava fut dépossédé du (char) Pushpaka ;



13. Celui qui inspirait de l'effroi aux Gandharvas, aux Rîshis et aux Suras magnanimes, le voilà sur le champ de bataille étendu mort.

14. Celui qui n'avait rien à redouter des Asuras, des Suras, ni des Pannagas, c'est d'un homme que lui est venu le péril

15. Celui qui était invulnérable aux Devatâs, aux Dânavas et aux Rakshas, le voici gisant sur le sol, abattu par un homme qui combattait à pied.

16. Celui qui ne pouvait être tué par les Suras, les Yakshas, ni les Asuras, a reçu la mort d'un mortel, comme quelqu'un d'impuissant.

17. Ainsi parlaient au milieu de sanglots les malheureuses femmes de Râvana ; de plus en plus accablées de douleur, elles se lamentaient sans cesse.

18. Sans vouloir écouter les amis qui toujours te conseillèrent utilement, pour (notre) perte (à tous) tu enlevas Sitâ ; et (ainsi) les Râkshasas sont tombés, et nous que voici, nous périssons aujourd'hui par ta faute et avec toi.

19. Pour t'avoir parlé un langage sensé, ton cher frère Vibhîshana, tu l'outrageas publiquement dans ta folie, et ta hâte de (courir à) ta propre ruine.

20. Si tu avais rendu à Râma la princesse du Mithila, il ne nous arriverait pas, ce grand, cet effroyable malheur qui nous détruit jusqu'à la racine.

21. Ils seraient satisfaits, les désirs de ton frère, de Râma, de tes nombreux amis ; nous toutes, nous ne serions point veuves, et les vœux de nos ennemis ne seraient point comblés.

22. Mais pour avoir perfidement retenu Sitâ de force, les Râkshasas, nous autres et toi-même, (sommés) également victimes d'une triple destruction.

23. Ce n'est point toutefois ta passion qui est en cause, ô taureau des Râkshasas ; c'est le fait du Destin : tout ce qui meurt, c'est le Destin qui le tue.

24. Cette destruction de Vânaras et de Râkshasas dans le combat et la tienne même, guerrier aux grands bras, c'est l'œuvre du Destin !

25. Ni la richesse, ni le désir, ni la vaillance, ni l'autorité ne sauraient au monde détourner le cours du Destin.

26. Ainsi se lamentaient les malheureuses épouses du roi des Râkshasas, pareilles à des Kurarîs ; abîmées dans leur douleur, elles avaient les yeux remplis de larmes.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-dixième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA CXI

### PLAINTES DE MANDODARI — FUNÉRAILLES DE RAVANA

1. Pendant que les épouses de Râvana se lamentaient de la sorte, la plus âgée d'entre elles tenait attachés sur lui des regards de tendresse et de douleur.

2. En présence de son seigneur Daçagrîva, tué par Râma aux exploits inconcevables, la malheureuse Mandodarî exhala ses plaintes.

3. Guerrier aux grands bras, frère puîné de Vaiçravana, Puramdara lui-même, ne craignait-il pas d'affronter ta colère ?

4. De même, les grands Rîshis et les Gandharvas illustres, ainsi que les Câranas, quand tu les assaillais, ne se dispersaient-ils pas parmi les régions ?

5. Et voilà que Râma qui n'est qu'un homme t'a vaincu dans le combat ! Eh ! quoi ! n'as-tu pas honte, ô roi, ô chef des Râskshasas !

6. Comment ? Toi qui surpassais les trois mondes en puissance, et que ta force rendait invincible, tu as succombé sous les coups d'un homme, d'un coureur des bois !

7. Toi qui vivais hors des atteintes des humains, qui changeais de forme à ta guise, ta défaite par Râma dans la lutte ne s'explique pas.

8. Non, je ne crois pas que ce soit le fait de Râma, de t'avoir ainsi malmené au front de bandière, toi qui fus victorieux en toute circonstance.

9. C'est bien plutôt le Sort qui, sous la forme de Râma, est venu en personne, employant pour ta perte une Mâyâ inconcevable.

10. Ou peut-être est-ce Vâsava qui t'a ainsi mutilé, ô puissant héros ? Mais Vâsava, aurait-il seulement osé te regarder en face, sur le champ de bataille,

11. Vu ta grande vigueur, ta grande énergie, toi, le puissant ennemi des Dieux ? (Ton meurtrier, c'est) certainement le Grand Yogin, l'Ame suprême, l'Éternel,

12. Celui qui n'a ni commencement, ni milieu, ni fin, le Très-Haut, qui est plus grand que Mahat, le sublime auteur du Tamas, celui qui porte la conque, le disque et la massue,

13. Qui a le Crîvatsa sur la poitrine, à qui appartient toujours Çrî, lui l'Invincible, le Permanent, le Durable; c'est Vishnu, vrai héros, qui ayant revêtu une forme humaine,

14. Entouré de tous les Devas, travestis en singes, lui, le Maître de tous les mondes, plein de gloire, dans son désir d'être utile aux mondes,

15. (T'a exterminé) avec les Râkshasas qui t'entouraient, toi, l'ennemi des Dieux qui semais l'épouvante. Jadis, pour avoir triomphé de tes sens, tu conquis le triple monde.

16. Comme s'ils se souvenaient de cette inimitié, les sens à leur tour t'ont vaincu. Lorsque, dans le Janasthâna, avec les Râkshasas nombreux qui l'entouraient,

17. Khara, ton frère, fut tué : Râma n'est pas (un simple mortel (te dis-je). De plus, cette cité de Lankâ, inaccessible aux Suras eux-mêmes,

18. Quand Hanumat y pénétra audacieusement, ce fut un grand émoi parmi nous : Puissions-nous n'avoir rien à redouter de la part de Râghava ! te dis-je encore.

19. Mais tu ne m'écoutes point. Voilà ce qui en est résulté. Sans raison tu convoitas Sîtâ, ô roi des Râkshasas.

20. Ce fut aux dépens de ton empire, de ta vie et de ta race. Supérieure à Arundhatî et à Rohinî elle-même, ô pervers,

21. La vénérable Sîtâ, en l'outrageant, tu as commis un forfait sans pareil. C'est Vasudhâ de Vasudhâ, Çrî de Çrî que cette épouse bien-aimée (de Râma).

22. Sîtâ, dont tous les membres sont irréprochables, qui faisait la splendeur de la forêt solitaire (où elle vivait), en enlevant cette infortunée, sous un déguisement,

23. Sans même avoir pu jouir du plaisir (que tu te promettais) en t'unissant à Maithilî, tu as causé ta propre ruine. Cette femme fidèle à son mari, son Tapas vient de te consumer, ô mon Seigneur !

24. Comme tu ne fus pas consumé au moment même où tu portas une main brutale sur cette femme à la taille élégante, tous les Devas avec leurs Indras et Agni à leur tête te redoutaient.

25. Fatalement, il cueille le fruit de sa méchante action, le temps venu, Seigneur, celui qui la commet ; à cela pas de doute.

26. Celui qui agit bien goûte la félicité ; celui qui agit mal, l'infortune ; Vibhishana est parvenu au bonheur, et toi tu es tombé dans le malheur, de la même façon.

27. Tu avais d'autres femmes d'une beauté supérieure. Mais esclave d'Ananga, dans ton affolement tu ne le compris pas !

28. Ni pour la race, ni pour la beauté, ni pour l'adresse, Maithilî ne me surpasse, ni même ne m'égale, mais dans ton affolement, tu ne le compris pas !

29. Jamais aucun être ne meurt sans cause déterminante ; pour toi, cette cause déterminante n'est pas autre que Sîtâ.

30. Ta mort qui devait naître de cette femme, tu es allé au loin la quérir. Maithilî délivrée de ses maux va se réjouir avec Râma.



31. Petits sont certes mes mérites, puisque je suis tombée dans cet horrible océan de douleur. Moi qui sur le Kailâsa, le Mandara, le Meru, dans le bois Caitraratha,

32. Dans tous les jardins des Dieux, prenais mes ébats avec toi, et me promenais sur un char approprié, au milieu d'une magnificence incomparable,

33. Contemplant de multiples et nombreux sites, parée de guirlandes et d'atours merveilleux, me voici privée de plaisirs et de jouissances par ta mort, ô héros !

34. Me voici comme si j'étais devenue une autre personne. Maudite soit la fortune instable des rois ! O prince, toi si aimable avec tes gracieux sourcils, ta peau brillante, ton nez retroussé ;

35. Toi qui par la beauté, la splendeur, l'éclat, rivalisais avec la lune, les lotus et le soleil, éblouissant avec tes diadèmes multiples, tes lèvres rouges, tes brillantes boucles (d'oreilles) ;

36. Toi dont les regards troublés par l'ivresse erraient (de côté et d'autre), dans les salles de banquet, qui portais des guirlandes variées, beau et glorieux (prince) aux discours accompagnés de tendres sourires ;

37. Aujourd'hui, certes, ton visage, ô prince, a perdu sa splendeur, mutilé qu'il est par les dards de Râma, rougi par des flots de sang,

38. Arrosé de moelle et de cervelle, souillé par la poussière des chars. Hélas ! La voici venue la dernière période de ma vie, le triste veuvage !

39. Je n'y avais jamais songé, infortunée que je suis ! J'ai pour père le roi des Danavas, pour époux le monarque des Râkshasas,

40. Pour fils le vainqueur de Çakra ! ainsi me disais-je avec fierté. Ils écrasent leurs orgueilleux ennemis ; terribles, ils sont renommés pour leur puissance et leur courage.

41. Je n'ai rien à craindre avec de (tels) protecteurs. Telle était ma conviction intime. Avec cette force que vous aviez, taureaux des Râkshasas,

42. Comment un tel malheur est-il survenu à l'improviste, de la part d'un homme ? Bleu comme un beau saphir, énorme, pareil à un mont, colossal,

43. Etincelant avec tes anneaux, tes bracelets, tes colliers d'émeraude et de perles, tes guirlandes de fleurs, plein de gaîté au milieu des divertissements, supérieur et bouillant de courage à la guerre ;

44. Ton corps qui brillait de l'éclat des parures, comme le nuage de celui des éclairs, le voici maintenant couvert de bandes d'animaux à la dent aiguisée.

45. D'un abord impossible, on ne saurait plus l'embrasser ; car il est hérissé de traits comme un porc-épic de dards, sans qu'il reste une place vide.

46. Les muscles disjoints et rompus par les flèches lancées avec adresse et force dans tes organes vitaux, ton cadavre, ô roi, gît sur le sol, bleui et teint de sang,

47. Pareil à un mont écroulé sous des éclats de tonnerre. Hélas ! ce (qui semblait un) songe est (devenu) une réalité. Comment Râma a-t-il pu t'abattre ?

48. Toi qui aurais été Mr̥tyu pour Mr̥tyu lui-même, d'où vient que tu es tombé



en son pouvoir ? Toi qui jouissais des trésors des trois mondes, auxquels tu inspirais une si vive inquiétude ;

49. Toi qui as vaincu les gardiens des mondes, qui accablas Çamkara de traits, qui humilias les orgueilleux et déployas la plus grande vaillance ;

50. Toi qui troublais l'univers, toi, le fléau des gens de bien, toi, à qui la force inspirait d'insolentes bravades en présence de l'ennemi ;

51. Toi, le soutien de ta famille et de tes serviteurs, le meurtrier des plus redoutables guerriers, qui exterminas les chefs des Dânavas et les Yakshas par milliers ;

52. Qui triomphas dans le combat (d'adversaires) revêtus de cuirasses impénétrables, qui plus d'une fois détruisis les sacrifices, toi le sauveur de ta race ;

53. Toi qui brisais les règles du devoir, qui recourais à l'illusion dans la bataille, qui enlevais aux Dieux, aux Asuras et aux hommes leurs jeunes filles, deçà et delà ;

54. Toi qui plongeais les femmes de tes ennemis dans le deuil, guide de ton peuple, qui gouvernais l'île de Lankâ et accomplissais de terribles exploits ;

55. Toi qui nous procurais plaisirs et agréments, toi, le premier des guerriers qui combattent sur des chars, malgré cette puissance, en te voyant, toi mon époux, terrassé par Râma,

56. J'ai donc (un cœur) bien dur pour supporter de vivre, privée de mon bien-aimé ! Après avoir reposé sur des couches somptueuses, ô roi des Râkshasas,

57. D'où vient que te voilà endormi sur la terre, avec la poussière pour couverture ? Lorsque mon glorieux fils Indrajit fut frappé par Lakshmana dans la lutte,

58. Certes alors je fus cruellement atteinte, mais aujourd'hui je suis détruite, moi qui (déjà) privée de mes parents et de ma famille, perds en toi mon soutien.

59. Loin des plaisirs et des jouissances, je me dessécherai éternellement, maintenant que te voilà parti pour le grand voyage, ô roi, celui dont on ne revient pas.

60. Emmène-moi, je ne puis vivre sans toi, pourquoi me laisser ici dans l'infortune et vouloir t'en aller ?

61. Malheureuse, défaillante, que ne réponds-tu à mes plaintes ? Ne serais-tu pas irrité de me voir ici sans mon voile,

62. Après avoir franchi l'enceinte de la ville pour accourir à pied, ô Seigneur ? Regarde tes (autres) épouses bien-aimées : elles ont déchiré (aussi) le voile de la pudeur.

63. En les voyant toutes sorties, ne serais-tu point mécontent ? Cette foule avec qui tu prenais de joyeux ébats, n'ayant plus de chef, se déssole ;

64. Et tu ne la reconfortes pas ! N'aurais-tu plus d'égards pour elle ? Les femmes que tu as rendues veuves, ô roi, et plus d'une est de haute lignée,

65. Dévouées à leurs maris, aimant le devoir, dociles à leurs Gourous, dans la douleur qui les accablait te maudirent, (et voilà pourquoi) tu es tombé sous les coups de ton rival.

66. Maltraitées par toi, elles t'ont maudit, et ceci t'est advenu. Il trouve en toi sa justification, le proverbe populaire, ô prince :

67. Ce n'est point en vain que les larmes des femmes dévouées à leurs maris coulent à terre. — Comment donc, ô prince, toi qui surpassais les mondes en vaillance,

68. As-tu été assez lâche que d'enlever cette femme, dans l'ivresse de ta force, après avoir éloigné Râma de l'ermitage, à l'aide d'un travestissement de gazelle ?

69. Tu enlevas l'épouse de Râma, après avoir écarté Lakshmana, et pourtant jamais tu ne fus un guerrier timide, s'il m'en souvient !

70. Voici bien la preuve manifeste du revirement de ta fortune. Instruit du passé et de l'avenir, considérant le présent,

71. A l'aspect de Maithilî que tu avais enlevée, guerrier aux grands bras, mon véridique beau-frère, après y avoir réfléchi, me dit en soupirant ce qui est arrivé.

72. La destruction des Râkshasas d'élite a été amenée par ce penchant lascif, source de désirs et de colères.

73. Tu sacrifias tes intérêts à ce violent (penchant) qui détruit (tout) jusqu'à la racine ; et par ton fait la nation des Râkshasas tout entière est privée de son chef.

74. Non, je ne devrais point te pleurer, avec ton renom de force et de vaillance, mais ma nature de femme incline mon cœur vers la pitié.

75. Emportant ce que tu as fais de bien et de mal, tu es parti au séjour qui t'est destiné ; c'est sur moi-même qu'il me faut gémir, moi que ta perte plonge dans le malheur.

76. Tes amis qui désiraient ton salut, tu ne les a pas écoutés, non plus que les conseils, pourtant si parfaitement sages, de tes frères, ô Daçânana.

77. Les paroles pleines de raison, de sens et de mesure, (paroles) salutaires, affectueuses de Vibhîshana, tu n'en as pas tenu compte, malgré leur importance.

78. Le langage de Mârîca et de Kumbhakarna, celui de mon père non plus, tu ne l'as pas accueilli, dans l'enivrement de ta force ; voilà ce qui en est résulté.

79. O toi qui as l'éclat de la sombre nuée, qui es vêtu de jaune et qui portes de brillants anneaux, pourquoi gis-tu, les membres ainsi roidis et couvert de sang ?

80. Tu feins de dormir, pourquoi ne me réponds-tu pas, à moi que le chagrin accable ? Le très puissant, le brave qui dans les combats ne tourna jamais le dos,

81. Le Yâtudhâna (Sumâli), moi, sa fille, que ne me parles-tu ? Debout, debout, pourquoi restes-tu couché devant cette nouvelle insulte ?

82. Aujourd'hui, c'est sans crainte que les rayons du soleil ont pénétré dans Lankâ. L'arme brillante comme Sûrya dont tu exterminas les ennemis dans la mêlée,

83. Pareille au tonnerre du dieu porte-foudre, dont toujours tu te servais avec prédilection pour la perte de beaucoup, sur le champ de bataille, et que des plaques d'or entouraient,

84. Ta massue est rompue, brisée en mille morceaux par les flèches (de Râma). Pourquoi demeures-tu couché sur la terre que tu presses comme une amante ?



85. Et moi, comme si je n'étais plus ta bien-aimée, d'où vient que tu ne veux plus me parler? Malédiction sur moi dont le cœur,

86. Lorsque tu es rentré dans les cinq éléments, n'a pas éclaté en mille pièces, broyé par la douleur! — Ainsi gémissait Mandodarî, les yeux pleins de larmes.

87. Puis, l'âme palpitante d'amour, elle perdit connaissance. Elle tomba évanouie et resta affaissée sur le sein de Râvana :

88. Tel sur le nuage rougi par le crépuscule un éclair brûlant, enflammé. Dans cette situation, ses compagnes désolées la relevèrent,

89. Et la placèrent au milieu d'elles en mêlant leurs gémissements à ses gémissements profonds : Eh quoi ? n'as-tu pas appris, ô reine, combien le sort des mondes est instable ?

90. Dans un court laps de temps les fortunes des rois varient. A ces paroles Mandodarî répondit par des cris et des sanglots,

91. Arrosant de larmes ses seins et son beau visage immaculé. A ce moment Râma dit à Vibhîshana :

92. Procède aux obsèques de ton frère et console son harem. Le sage Vibhîshana, après y avoir réfléchi dans son âme, lui fit cette réponse

93. Pleine de discrétion, conforme au devoir et à l'intérêt, sensée : Celui qui a trahi ses obligations et ses vœux, qui fut cruel, inhumain et déloyal,

94. Je ne puis lui rendre les honneurs (funèbres), à ce ravisseur des femmes d'autrui. Sous l'aspect d'un frère, ce fut mon ennemi, lui qui se plut dans tout ce qui pouvait nuire.

95. Râvana ne mérite point d'honneurs, bien que (soit) digne d'hommages sa qualité d'aîné : « C'est un barbare », ainsi, ô Râma, les gens m'appelleront de par le monde.

96. Mais, lorsqu'ils sauront les vices de Râvana, tous approuveront ma conduite. — Ainsi parla-t-il. Au comble de la joie, Râma, le plus grand homme de devoir,

97. Répondit à l'éloquent Vibhîshana en habile discoureur : A toi aussi je veux faire plaisir, puisque c'est avec ton aide que je triomphe.

98. Cependant il est indispensable que je te dise ce qui convient, ô chef des Râkshasas. Bien qu'injuste et déloyal, ce rôdeur de nuit

99. Fut toujours énergique, vaillant et brave à la guerre. On raconte que les Dieux, Çatakratu à leur tête, ne purent le vaincre.

100. Il fut magnanime et puissant, Râvana, le râvana des mondes. La mort met fin à l'inimitié ; nous avons atteint notre but.

101. Procédons à ses obsèques ; cela me convient comme à toi. Il faut qu'en ta présence cette cérémonie s'accomplisse, suivant les rites,

102. Sur-le-champ. (Cet acte de) piété te couvrira de gloire. A ces paroles de Râghava Vibhîshana s'empressa

103. De procéder aux obsèques du mort. Entrant dans la ville de Lankâ, l'Indra des Râkshasas, Vibhîshana,



104. Organisa aussitôt l'Agnihotra en l'honneur de son frère. Chars, bois de toute essence, feux, sacrificateurs,

105. Morceaux de santal, bûches de toute espèce, agallope à la suave odeur, aromes, étoffes parfumées,

106. Joyaux, perles, coraux, le Râkshasa se les procura. Il revint au bout d'un instant, entouré des (autres) Râkshasas.

107. Alors accompagné de Mâlyavat il procéda à la cérémonie. Après avoir placé sur une civière en or, divine, vêtu de lin,

108. Râvana, le chef suprême des Râkshasas, les Deux-fois-nés, les yeux pleins de larmes, au son de nombreux instruments de musique, et au milieu de chants funèbres,

109. Levèrent cette litière ornée d'oriflammes variées et parfumée, Vibhîshana en tête.

110. Tous, le visage tourné vers le sud, prirent des morceaux de bois qu'ils se distribuèrent. Les feux furent alors allumés par les soins de l'Adhvaryu.

111. Tous ceux qui étaient venus se réfugier près de lui marchaient devant ; toutes les femmes du harem, avec des sanglots,

112. Suivaient à pas précipités et par bonds, deçà et delà. Râvana fut déposé dans un endroit spacieux, au milieu d'une profonde tristesse.

113. On éleva un bûcher avec des morceaux de santal, des Padmakas, des Uçîras, suivant les rites, et on le recouvrit de peaux de Rankus.

114. En l'honneur du roi des Râkshasas, l'on fit aux Pitrîs une offrande sans égale. La Vedi fut installée au sud-ouest, et le feu sacré à l'endroit prescrit.

115. On versa sur l'épaule du mort une cuiller pleine de beurre mélangé (avec du lait sur) ; on plaça à ses pieds un char, et entre ses cuisses un mortier.

116. Tous les vases en bois, l'Arani (inférieure) et l'Arani supérieure, on les rangea, ainsi qu'un pilon de rechange, à leur place respective.

117. Suivant le rite indiqué dans les Çâstras et prescrit par les Maharshis, les Râkshasas immolèrent la victime du sacrifice, en l'honneur de leur souverain.

118. Puis ils introduisirent, après l'avoir ointe de graisse, la Paristaraniâ du roi qu'ils ornèrent de parfums et de guirlandes, l'âme attristée.

119. Les compagnons de Vibhîshana couvrirent le corps d'habits de toute sorte et de grains rôtis, le visage baigné de pleurs.

120. Vibhîshana mit alors le feu (au bûcher), conformément aux rites, après avoir lavé avec un linge mouillé des Tilas mêlés avec des herbes Darbhas,

121. Et les avoir offerts, trempés dans de l'eau, suivant les prescriptions rituelles. Il adressa aux femmes, à diverses reprises, de bienveillantes paroles pour les consoler.

122. Retournez-vous en, (leur dit-il enfin), et toutes reprurent le chemin de Lankâ. Lorsque ces femmes furent rentrées dans la ville, l'Indra des Râkshasas, Vibhîshana, se plaça aux côtés de Râma dans une attitude respectueuse.

123. Cependant Râma avec l'armée, Sugrîva et Lakshmana, se réjouissait de la mort de son ennemi, comme le (dieu) porte-foudre de celle de Vṛitra.

124. Après avoir déposé avec ses flèches l'arc que Mahendra lui avait donné, ainsi que sa grande cuirasse, Râma, le meurtrier de ses ennemis, renonça à sa colère, son rival étant puni, et il rentra dans sa douceur (habituelle).

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-onzième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CXII

### SACRE DE VIBHÎSHANA

1. Témoins de la mort de Râvana, Devas, Gandharvas et Dânavas s'en retournèrent sur leurs chars respectifs, en se redisant de beaux récits :
2. La fin terrible de Râvana, l'héroïsme de Râghava, le combat des Vânaras, la sagesse de Sugrîva,
3. Le dévouement et la vaillance de Mâruti et de Lakshmana, la fidélité conjugale de Sîtâ, la bravoure d'Hanumat.
4. C'est en s'entretenant (ainsi) que les Bienheureux s'en retournèrent joyeux, comme ils étaient venus. Râghava cependant renvoya le véhicule divin, brillant comme la flamme, qu'Indra lui avait prêté,
5. Et congédia Mâtali en le remerciant. Ainsi congédié par le puissant Râma, l'écuyer de Çakra
6. Remonta sur son char divin et s'élança vers le ciel. Mâtali retourné au ciel sur son véhicule, Râghava, le meilleur des guerriers qui combattent sur des chars,
7. Au comble de la félicité, embrassa Sugrîva. Après l'avoir embrassé et reçu les félicitations de Lakshmana,
8. Il rentra dans le camp aux acclamations des bataillons Haris. A ce moment, Kâkutstha près duquel il se trouvait dit
9. Au fils de Sumitrâ, à l'affectueux Lakshmana aux fortunés insignes : Vibhîshana, ami, sacre-le roi de Lankâ.
10. Vu son dévouement, son zèle, les services précédemment rendus, mon plus grand désir, c'est de voir ce frère puîné de Râvana,
11. Vibhîshana, intronisé à Lankâ, cher ami. A ces mots du magnanime Râghava Saumitri :
12. Soit! dit-il plein d'allégresse. Il prit un vase d'or qu'il remit aux mains de Vânaras d'élite, prompts comme la pensée.



13. Le héros leur ordonna (d'aller puiser) de l'eau à la mer. Les Vânaras s'y rendirent en toute hâte, avec la rapidité de la pensée.

14. Puis, ces Vânaras d'élite s'en revinrent, après avoir puisé de l'eau à la mer. Saumitri prit cet unique vase, et ayant fait asseoir Vibhîshana sur un siège très élevé,

15. Avec ce vase il le sacra roi de Lankâ, au milieu des Rakshas, sur l'ordre de Râma,

16. Suivant la règle prescrite dans les Mantras, entouré de la foule de ses amis. Tous les Râkshasas et de même les Vânaras prirent part au sacre de Vibhîshana.

17. Dans les transports d'une joie sans pareille, ils acclamèrent aussi Râma. Les ministres de Vibhîshana étaient heureux ainsi que les autres Râkshasas qui lui étaient dévoués.

18. Lorsqu'il vit sacré roi dans Lankâ Vibhîshana, Râghava que Lakshmana accompagnait ressentit la plus vive satisfaction.

19. (Le nouveau roi) parla avec affabilité à ses sujets, puis il se rendit auprès de Râma. Lait sur, riz non écosé, friandises, grains rôtis et fleurs,

20. La population de la ville lui en offrit avec empressement. L'invincible héros reçut tous ces dons de joyeux avènement qu'il mit à la disposition de Râghava

21. Et de Lakshmana. Râma qui voyait la tâche de Vibhîshana remplie, son but atteint, accepta tout par déférence pour lui.

22. Puis il parla ainsi au vaillant Hanumat, haut comme une roche, qui se tenait incliné devant lui, en faisant l'Anjali :

23. Avec l'agrément du grand roi Vibhîshana, ô mon ami, rentre dans Lankâ et va saluer Maithilî (de ma part).

24. Dis à Vaidêhî que je vais bien, ainsi que Sugrîva et Lakshmana. Raconte-lui, ô le plus éloquent des orateurs, la mort de Râvana sur le champ de bataille.

25. Annonce ces agréables nouvelles à Vaidehî, ô prince des Haris, prends ses ordres et reviens ici.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-douzième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CXIII

### MESSAGE D'HANUMAT PRÈS DE SITA

1. Investi de cette mission, Hanumat, né de Mâruta, rentra dans la ville de Lankâ, comblé d'honneurs par les rôdeurs de nuit.
2. Une fois entré dans la ville de Lankâ et muni de l'autorisation qu'il sollicita de Vibhîshana, Hanumat pénétra dans le bosquet
3. Où il savait qu'habituellement se trouvait Sîtâ. Il l'aperçut privée de soins, telle que Rohinî angoissée,
4. Au pied d'un arbre, triste, entourée de Râkshasîs. Il s'approcha doucement, humblement incliné et la salua.
5. A l'arrivée du puissant Hanumat la déesse demeura silencieuse ; puis l'ayant regardé, elle se (le) rappela et devint joyeuse alors.
6. A l'aspect de son air bienveillant Hanumat, le premier des Plavagas, se mit à lui rapporter le discours entier de Râma.
7. O Vaidehî, Râma se porte bien, de même que Sugrîva et Lakshmana. Il t'adresse des vœux de bonheur ; son but est atteint, il a tué son rival, lui, le vainqueur de ses ennemis.
8. Aidé de Vibhîshana et des Haris, Râma avec Lakshmana, ô déesse, a tué Râvana, (malgré) sa vaillance.
9. C'est une agréable nouvelle. Je te réjouirai davantage encore, ô déesse. Dans cette guerre (entreprise) en ta considération, ô vertueuse Sîtâ, Râma
10. A obtenu ce grand triomphe. Rassure-toi ; plus d'inquiétude. Râvana est mort et Lankâ soumise.
11. Sans prendre de sommeil, résolu de te reconquérir, j'ai rempli ma promesse après avoir jeté un pont sur l'océan.
12. Ne te trouble donc plus pour être dans la demeure de Râvana, puisque Vibhîshana est devenu le maître de Lankâ.



13. C'est pourquoi prends courage, tu pourras paisiblement séjourner dans son palais, et lui-même vient d'un pas allègre, impatient de te voir.

14. A cette nouvelle la divine Sîtâ, au visage éclatant comme la lune, empêchée par la joie, ne pouvait parler.

15. Cependant le prince des Haris demanda à Sîtâ qui restait sans rien dire : A quoi penses-tu, ô déesse, et pourquoi ne me réponds-tu pas ?

16. Ainsi interpellée par Hanumat Sîtâ affermie dans le sentier du devoir, au comble du bonheur, dit d'une voix entrecoupée de sanglots :

17. En apprenant cette agréable nouvelle du triomphe de mon époux, sous l'empire de la joie, je suis restée sans voix un instant.

18. Non, certes, en y réfléchissant, ô Plavamgama, je ne vois pas quel cadeau je puis t'offrir, en échange de ta nouvelle, et qui lui soit comparable.

19. Non, je ne connais rien sur terre qui soit comparable à cette agréable nouvelle, et avec quoi je puisse te récompenser dignement.

20. Or Hiranya, or Suvarna, pierres précieuses de toutes sortes, trône même, (rien) de tout cela, dans les trois mondes, n'équivaut à ton message.

21. A ce langage de Vaidehî, de Sîtâ, le Plavamgama répondit joyeux, en faisant l'Anjali, et en se tenant debout devant elle :

22. O toi qui aimes ce qui peut être agréable ou utile à ton mari, et qui désirais son triomphe, cette affectueuse parole est digne de toi, femme irréprochable.

23. En l'entendant s'exprimer ainsi, Maithilî, la fille de Janaka, adressa alors la plus flatteuse réponse au fils du Vent :

24. Ce langage très caractéristique, dont la suavité fait l'ornement, dicté par une intelligence aux huit facultés, te sied assurément.

25. Tu es digne de louanges, toi le très vertueux fils d'Anila. Force, bravoure, science, courage, hardiesse, habileté supérieure,

26. Énergie, endurance, fermeté, constance, modestie, il n'est pas douteux que ces qualités brillantes et beaucoup d'autres se retrouvent en toi.

27. Cependant (Hanumat) adressa à Sîtâ, sans se laisser troubler (par ses éloges), un discours respectueux, en faisant l'Anjali et en se tenant joyeux devant elle.

28. Pour ces Râkshasis, avec ton assentiment, je veux les massacrer toutes, car elles t'ont outragée précédemment.

29. Alors que tu étais malheureuse, toi qui as un dieu pour époux. Dans ce bois d'Açokas, où tu fus confinée, ces monstres aux formes et aux manières hideuses, ces cruelles aux regards plus cruels (encore),

30. Je sais qu'ici, ô déesse, ces Râkshasis au visage de monstres, plus d'une fois t'ont adressé d'insultantes paroles, sur l'ordre de Râvana.

31. Avec leurs mines difformes ou non difformes, leurs cheveux et leurs regards horribles ou non, je veux faire périr sous toute sorte de coups ces barbares



32. Râkshasis, au cruel langage, accorde-moi cette faveur. Je les frapperai avec mes poings, mes talons, et aussi mes longs bras,

33. A coups de hanches et de genoux ; je les déchirerai avec les dents ; je leur mangerai les oreilles et le nez ; je leur arracherai les cheveux.

34. Je les abattrai et les tuerai, puisqu'elles t'ont fait de la peine. Après les avoir ainsi accablées de coups multiples, ô illustre (princesse),

35. Je les exterminerai, ces monstres qui t'outrageaient auparavant. A ces mots d'Hanumat la pauvre (Sîtâ), l'amie des malheureux,

36. Lui dit, après y avoir mûrement réfléchi : Les femmes qui sont sous la dépendance d'un roi, leur protecteur, qui agissent sur l'ordre d'autrui,

37. Des servantes ou des esclaves, qui donc s'irriterait contre elles, excellent Vânara ? C'est par la faute d'une destinée inique, et par suite d'un méfait commis antérieurement,

38. Que tout cela m'est advenu. On recueille le fruit de ses actes. Ne parle pas ainsi, guerrier aux grands bras. Cette voie du Destin est inévitable.

39. Je devais tomber dans cette situation ; ainsi convaincue, impuissante, je supporte ici les esclaves de Râvana.

40. C'est sur l'ordre du Râkshasa que ces Râkshasis me maltraitent. Lui tué, elles ne le feront plus, ô fils de Mâruta.

41. Voici un antique Çloka, plein de sagesse, qu'un ours chanta en présence d'un tigre : écoute-le, Plavamgama.

42. L'homme supérieur ne rend pas le mal pour le mal, maxime qu'il faut toujours observer : l'ornement des gens de bien, c'est leur conduite.

43. A l'égard des méchants comme à l'égard des bons, s'agit-il même de (criminels) dignes de mort, un noble esprit exercera la commisération : il n'est personne qui ne pêche.

44. Ceux qui se plaisent à nuire aux autres, les gens aux cruels méfaits, même lorsqu'ils sont en train de commettre le mal, on ne doit pas leur causer de préjudice.

45. A ce langage Hanumat, discoureur habile, répondit à Sîtâ, l'épouse irréprochable de Râma :

46. Tu es digne de Râma, toi, sa vertueuse épouse, remplie de qualités. Donne-moi tes ordres, ô déesse, que je m'en aille retrouver Râghava.

47. A ces mots d'Hanumat Vaidehî, née de Janaka, dit : Je désire voir mon époux, l'ami des dévots.

48. Lorsqu'il l'entendit ainsi parler, Hanumat, le très intelligent fils de Mâruta, fit à Maithilî cette réponse qui la combla de joie :

49. Râma au visage pareil à la pleine lune, tu le verras aujourd'hui avec Lakshmana, ses amis affermis, ses ennemis morts, de même que Çacî (voit) Indra, le roi des Suras.

50. Après avoir ainsi parlé à Sîtâ qui brillait comme Çrî, le très vaillant Hanumat s'en alla aussitôt rejoindre Râghava.

51. Sans tarder, le meilleur des Haris, Hanumat, rapporta, dans l'ordre où elle les avait prononcées, les paroles de la fille du roi Janaka à Râma, l'émule du chef des Trente.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-treizième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CXIV

### RAMA ENVOIE CHERCHER SITA

1. Le très intelligent Plavamgama, l'ayant salué, dit à Râma aux yeux (larges comme) des feuilles de lotus, le meilleur de tous les archers :

2. Celle à cause de qui furent entrepris ces exploits qui viennent d'être accomplis, la divine Maithilî que le chagrin consume, il te faut l'aller visiter.

3. Dans la douleur qui l'accable, les yeux baignés de pleurs, Maithilî, à la nouvelle de ta victoire, a témoigné le désir de te revoir

4. Me continuant sa confiance précédente, elle m'a dit, l'émotion dans le regard : Je souhaite revoir mon époux.

5. Ces paroles d'Hanumat inspirèrent aussitôt à Râma, le premier des hommes de devoir, une pensée qui lui fit répandre quelques pleurs.

6. Il poussa de longs soupirs, et baissant les yeux à terre, il dit à Vibhîshana, pareil à un nuage, qui se trouvait près de lui :

7. Amène-moi ici la princesse du Videha, Sîtâ, ointe de divins cosmétiques, ornée de célestes parures, la tête lavée ; ne tarde pas.

8. A ces mots de Râma, Vibhîshana s'empressa d'aller au gynécée et d'y faire venir Sîtâ avec ses femmes.

9. A la vue de la fortunée Sîtâ, Vibhîshana, le puissant roi des Râkshasas, lui dit en joignant (les mains) sur sa tête (pour faire) l'Anjali, et dans une attitude respectueuse :

10. O Vaidehî, mets-toi des divins cosmétiques, orne-toi de célestes parures et monte en litière, bonheur à toi ; ton époux désire te voir.

11. Vaidehî répondit à Vibhîshana qui lui parlait de la sorte : Avant de me laver, je veux voir mon mari, ô chef des Râkshasas.

12. A cette réponse Vibhîshana répliqua : Ce que veut Râma, ton époux, il te faut le faire.



13. Sur cette observation, la vertueuse Maithilî, qui avait son mari pour divinité, remplie de piété conjugale : Qu'il en soit ainsi ! dit-elle.

14. Alors Sîtâ, la tête lavée, en toilette, parée d'ajustements de grand prix, et portant de précieux tissus,

15. Monta sur un palanquin, porté par des Râkshasas qui en avaient l'habitude, accompagnée d'une nombreuse escorte de Râkshasas, sous la direction de Vibhîshana.

16. Vibhîshana, s'approchant du (héros) magnanime, s'aperçut qu'il était soucieux. Il s'inclina devant lui et joyeux lui annonça l'arrivée de Sîtâ.

17. A la nouvelle de l'arrivée de son épouse qui avait longtemps habité la demeure du Rakshas, la colère, le plaisir et la tristesse s'emparèrent de Râghava, le meurtrier de ses ennemis.

18. Cependant, pour mettre à l'épreuve Sîtâ qui arrivait en litière, Râma dit à Vibhîshana, en dissimulant sa joie :

19. Chef suprême des Râkshasas, ô mon ami, qui toujours te réjouis de mes triomphes, introduis sans retard Vaidehî près de moi.

20. A cet ordre de Râghava, l'honnête et loyal Vibhîshana fit aussitôt éloigner la (foule).

21. Revêtus de cuirasses et coiffés de turbans, (baguettes de) bambous et tambourins à la main, (des Râkshasas) tinrent les guerriers à l'écart, en faisant des rondes de tout côté.

22. Troupes de Rîkshas, de Vânaras et de Râkshasas s'écartèrent et se tinrent au loin, tout au bout.

23. En s'éloignant, ils firent entendre une clameur immense, pareille au bruit de la mer battue des vents.

24. Lorsqu'il s'aperçut qu'ils se dispersaient dans le pays et que le trouble se mettait parmi eux, l'affectueux Râma s'indigna et (s'opposa à leur départ).

25. Irrité, Râma, avec un regard qui semblait le consumer, adressa au très sage Vibhîshana ces paroles de reproche.

26. Pourquoi, sans égards pour moi, tourmentes-tu cette foule ? Mets fin à son trouble ; ces gens sont mes gens.

27. Ce ne sont ni les maisons, ni les habits, ni les murailles, ni la mise à l'écart, ni de pareils hommages royaux, c'est sa conduite qui est la sauvegarde de la femme.

28. Dans les calamités, les périls, les combats, les Svayamvaras, les sacrifices ou les cérémonies nuptiales, jamais la vue d'une femme n'est illicite.

29. Cette femme tombée dans le maheur, dans une situation critique, il n'est pas défendu de la voir, surtout en ma présence.

30. C'est pourquoi renvoie la litière et laisse Vaidehî venir à pied, que les habitants des bois la voient à mes côtés.

31. A ce langage de Râma Vibhîshana, pensif, conduisit respectueusement Sîtâ près de lui.

32. Cependant Lakshmana et Sugrîva ainsi qu'Hanumat, le Plavamgama, lorsqu'ils entendirent ainsi parler Râma, devinrent très perplexes.

33. Confuse et se ramassant sur elle-même, Maithilî que Vibhîshana accompagnait, vint trouver son mari.

34. Ce fut avec étonnement, allégresse et amour, que (Sîtâ) qui avait pour dieu son époux contempla le visage gracieux de Râma, elle dont le visage avait plus de grâce encore.

35. Cependant elle bannit l'anxiété de son âme à l'aspect du visage de son bien-aimé qu'elle n'avait pas revu depuis si longtemps et qui était beau comme la pleine lune à son lever. Son propre visage devint alors éclatant, lui aussi, comme l'astre immaculé des nuits.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-quatorzième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CXV

### RAMA RÉPUDIE SITA

1. Cependant Râma, voyant debout à ses côtés la modeste Maithilî, commença d'exprimer les sentiments qu'il avait au fond du cœur.

2. Te voici reconquise, ô fortunée (princesse); mon ennemi a été vaincu sur le champ de bataille; ce que peut la valeur, je l'ai accompli.

3. Je mets un terme à ma colère; mon insulte est lavée; mon affront et mon insulteur, je les ai fait disparaître tous les deux à la fois.

4. Aujourd'hui l'on a été témoin de ma vaillance; aujourd'hui je recueille le prix de mes fatigues; aujourd'hui j'ai accompli mon serment, et je rentre aujourd'hui en possession de toi-même.

5. Ton éloignement, ton rapt par le Rakshas à l'esprit volage, le Destin avait voulu ce crime qu'un homme, que moi j'ai lavé.

6. L'outrage qu'on lui fait, celui qui ne le venge pas énergiquement, à quoi lui sert même une grande force, à cet esprit pusillanime?

7. L'Océan franchi, Lankâ ravagée, aujourd'hui Hanumat cueille le fruit de ses glorieux exploits.

8. Vaillant à la guerre, sage dans les conseils, Sugrîva avec son armée cueille aujourd'hui le fruit de ses fatigues.

9. Vibhîshana aussi cueille aujourd'hui le fruit de ses labeurs, lui qui délaissa un frère sans vertu pour se rendre auprès de moi.

10. Lorsque Sîtâ entendit Râma parler de la sorte, ses larges yeux de gazelle s'emplirent de larmes.

11. En voyant près de lui cette bien-aimée de son cœur, le roi Râma qui redoutait les dires du peuple devint perplexe dans son âme.

12. Il dit à Sîtâ aux yeux larges comme des feuilles de lotus, aux noirs cheveux (roulés) en tresses, aux belles formes, en présence des Vânaras et des Rakshas.



13. Ce que doit faire un homme qui lave un affront, je l'ai fait en tuant Râvana, car j'ai souci de mon honneur.

14. (Tu as été) reconquise, comme, à l'aide de son Tapas, la région du sud, inaccessible au monde des vivants, le fut par l'ascète Agastya à l'âme pure.

15. Que l'on sache bien, et sois heureuse, que cette campagne pénible, glorieusement terminée, grâce à la vaillance de mes amis, ce n'est pas à cause de toi que je l'ai entreprise.

16. J'ai eu soin d'effacer complètement mon affront et de venger l'insulte faite à mon illustre famille.

17. Un doute plane sur ta conduite, et ta présence devant moi m'offusque aussi fort qu'une lampe devant un œil malade.

18. Désormais va-t'en où bon te semblera; je te congédie, ô fille de Janaka. Voilà les dix régions, belle; je n'ai plus affaire avec toi.

19. Une femme qui séjourna dans la maison d'un autre, quel homme d'honneur et de bonne famille se laisserait égarer par la passion au point de la reprendre?

20. Râvana t'a souillée en te pressant contre son sein, et en jetant sur toi des regards lascifs. Comment te reprendrais-je, moi qui me réclame d'une race illustre?

21. Le but pour lequel je t'ai reconquise, je l'ai atteint. Je n'ai plus d'attachement pour toi. Va-t'en où tu voudras.

22. Ma présente déclaration, ô belle, je la fais de propos délibéré. Tourne-toi du côté de Lakshmana ou de Bharata, à la bonne heure!

23. Çatrughna, Sugrîva ou le Râkshasa Vibhîshana, choisis dans ton cœur, ô Sîtâ, celui qui te conviendra le plus.

24. Non certes, Râvana, en voyant ta beauté céleste, ravissante, ne t'aura point longtemps respectée, pendant que tu séjournais dans sa demeure.

25. Cette femme, si digne d'entendre d'aimables paroles, à ce dur langage de son bien-aimé qui longtemps l'avait entourée d'hommages, versa en sanglotant des larmes abondantes; elle ressemblait à la liane que froisse avec sa trompe le roi des éléphants.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-quinzième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CXVI

### PLAINTES DE SITA — ELLE SUBIT L'ÉPREUVE DU FEU

1. Ces paroles d'une rudesse à faire frémir de Râghava en courroux, Vaidehî en les entendant fut atterrée.

2. Ce langage affreux, inouï jusqu'alors, qui lui était adressé par son mari devant une foule nombreuse, Maithilî, en l'entendant, resta ployée sous la honte.

3. Transpercée dans tous ses membres par ces paroles blessantes, comme par des flèches, la fille de Janaka versa d'abondantes larmes.

4. Toutefois essayant son visage baigné de pleurs, elle dit à son époux d'une voix douce et tremblante :

5. Pourquoi m'adresser, ô héros, de telles paroles, sans pareilles, cruelles à ouïr, violentes, comme un homme vulgaire à une femme vulgaire?

6. Je ne suis point ce que tu crois, guerrier aux grands bras, et ma conduite mérite ta confiance, je te le jure.

7. Ce sont les mœurs de certaines femmes qui te font suspecter notre sexe ; mais bannis ce soupçon, car je te suis connue.

8. Si j'en ai touché un autre, c'est malgré moi, Seigneur ; ce ne fut point par inclination de ma part, et ici le Destin est en cause.

9. Ce qui dépend de moi, mon cœur, t'est resté fidèle ; mes membres sont à la merci d'autrui. Que puis-je, n'étant pas la maîtresse?

10. Si malgré les preuves de mon amour durant notre cohabitation, fier prince, je suis encore une inconnue pour toi, c'est que ma perte est irrémédiable.

11. Tu envoyas le grand guerrier Hanumat en explorateur, j'étais à Lankâ ; pourquoi, ô prince, ne me signifias-tu point alors ma répudiation ?

12. En présence de ce Vânara, aussitôt son message rempli, abandonnée de toi, ô héros, j'aurais quitté la vie.

13. Tu n'aurais pas eu à te fatiguer inutilement ; l'existence d'autrui n'eût pas été en jeu ; tes nombreux amis ne se fussent pas ainsi épuisés sans résultat.



14. Mais toi, ô tigre parmi les hommes, en te livrant ainsi à la colère, tu agis comme un homme de rien, par préjugé contre les femmes.

15. J'emprunte mon nom à Janaka, non ma vie, étant née du sein de la terre, et l'honorabilité de ma conduite, ô toi qui t'y connais, tu ne l'apprécies pas !

16. Tu n'as aucun égard à ce serrement de mains que nous échangeâmes, dans notre jeunesse; mon dévouement, ma nature (affectueuse), tout cela, tu le jettes derrière ton dos.

17. Après avoir ainsi parlé (à Râma) en pleurant, d'une voix étouffée par les sanglots, Sîtâ dit au malheureux Lakshmana que le chagrin accablait.

18. Dresse-moi un bûcher, Saumitri; c'est le remède à mon infortune. Ces injustes reproches me tuent, je ne puis plus vivre.

19. Répudiée publiquement par un mari insensible à mes attraits, la seule voie qui s'ouvre à mes yeux, je vais la subir : c'est le feu.

20. Au langage de Vaidehî, Lakshmana, meurtrier des héros ennemis, en proie à l'indignation, consulta Râghava du regard.

21. Un signe de Râma lui fit comprendre ce qu'il cachait dans son âme, et le vaillant Saumitri, se conformant à son instruction, dressa un bûcher.

22. Non, certes, Râma qui alors ressemblait à Yama, destructeur du temps, personne, parmi ses amis, n'osait lui adresser une prière, lui parler, ni même le regarder.

23. Après avoir honoré du Pradakshina Râma qui se tenait debout, la tête baissée, Vaidehî s'approcha du brasier allumé.

24. S'étant inclinée devant les Daivatas et les Brahmanes, Maithilî, les mains jointes en forme d'Anjali, parla en ces termes devant le feu.

25. Comme mon cœur jamais ne se détacha de Râghava, qu'ainsi le Spectateur de l'Univers, Pâvaka, m'accorde son entière protection !

26. Comme je suis de mœurs pures, (bien que) Râghava me croie souillée, qu'ainsi le Spectateur de l'Univers, Pâvaka, m'accorde son entière protection !

27. A ces mots Vaidehî fit le tour du bûcheret entra dans les flammes, d'une âme intrépide.

28. Il y avait là une foule immense, parmi laquelle beaucoup d'enfants et de vieillards, qui regardait l'ardente Maithilî entrer dans le feu.

29. Pareille à l'or Hema, récemment passé au creuset, ornée d'or Kâncana affiné, elle s'élança dans le brasier flamboyant, en présence de tout le peuple.

30. Cette femme aux larges yeux qui se jetait dans le (feu) porteur d'offrandes, Sîtâ, apparut aux regards de tous les êtres comme une Vedi d'or.

31. Cette fortunée (princesse), en entrant dans le (feu) qui se nourrit d'offrandes, sembla aux yeux des Rîshis, des Devas et des Gandharvas comme, dans un sacrifice, l'offrande complète.

32. Toutes les femmes poussèrent des cris en la voyant tomber au milieu des flammes, pareille à un ruisseau de beurre, béni à l'aide de Mantras, dans un sacrifice.



33. Elle parut aux trois mondes des Devas, des Gandharvas et des Dânavas, comme une déesse frappée de malédiction et précipitée du triple ciel dans l'enfer.

34. Tandis qu'elle entrait dans le feu : Ha! ha! telle fut l'immense, la prodigieuse clameur des Rakshas et des Vânaras.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmiki, le Rishi,  
Le cent-seizième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CXVII

### ÉLOGE DE RAMA PAR BRAHMA

1. Cependant le loyal Râma, lorsqu'il entendit la clameur de la foule, l'esprit abattu, demeura un instant perplexe, et ses yeux s'emplirent de larmes.

2. Alors le roi Vaiçravana et Yama avec les Pitris, (Indra) aux mille yeux, le maître des Devas, Varuna, le Souverain des eaux,

3. Celui qui a six moitiés d'yeux, le fortuné Mahadeva qui a un taureau pour étendard, l'auteur de tout l'univers, Brahmâ, le prince des théologiens :

4. Tous s'étant rassemblés accoururent sur leurs chars, brillants comme le soleil, dans la ville de Lankâ, et vinrent trouver Râghava.

5. Levant en haut leurs grands bras et leurs mains chargés d'ornements, les chefs des Trente dirent à Râghava qui debout faisait l'Anjali.

6. L'auteur de tout l'univers, le premier de ceux qui possèdent la Science, le Seigneur (lui dit) : Comment peux-tu suspecter Sîtâ qui se jette dans le (feu) porteur d'offrandes ? Comment ne sais-tu pas que tu es toi-même à la tête des troupes des Devas ?

7. Autrefois (tu fus) le Vasu Rîtheadhâman et le Prajâpati des Vasus. Tu es le premier Auteur des trois mondes, Svayamprabhu.

8. Des Rudras (tu es) le huitième, et des Sâdhyas le cinquième. Les deux Açvins sont tes oreilles, Sûrya et Candramas tes deux yeux.

9. (Voilà sous quelles formes), à la fin, au commencement et au milieu (des choses), tu apparais, ô fléau de tes ennemis, et tu suspectes Vaidehî, comme un homme vulgaire !

10. A ce langage des protecteurs des mondes, les chefs des Trois-Dix, le maître de l'Univers, le premier des hommes religieux, le Râghava Râma répondit :

11. Je crois être un homme, Râma, né de Daçaratha. Qui suis-je (en réalité), et d'où viens-je ? Que Bhagavat me l'apprenne.

12. Ainsi parla Kâkutstha. Brahmâ, le premier d'entre ceux qui connaissent Brahme, lui dit : Écoute cette parole de vérité, ô vrai héros.

13. Tu es le dieu Nârâyana, le fortuné Seigneur, armé du disque. Tu es le sanglier à l'unique défense; le vainqueur de tes rivaux passés et futurs.

14. Tu es Akshara, Brahme, Satya, (au commencement), au milieu et à la fin ; tu es pour les mondes le suprême Dharma, Vishvaksena aux quatre bras,

15. Le porteur de l'arc Çârnga, Hrîshîkeça, Purusha, le Purusha suprême, Ajita, le porte-glaive Vishnu, Krîshna, Brîhadbala.

16. Tu es le Senâni, le Grâmanî; tu es Tout, tu es l'Intelligence, la Longanimité, le Refrénement, tu es l'Origine et la Fin (de tout), tu es Upendra, Madhusûdana,

17. Indra est ton œuvre à toi, Mahendra, Padmanâbha ; c'est toi qui mets fin aux combats; les divins Maharshis te proclament l'Asile et le Protecteur.

18. Tu es (le dieu) aux mille cornes, l'Ame des Vedas, le (dieu) aux cent têtes, le Grand Taureau. Tu es le premier Auteur des trois mondes, Svayamprabhu.

19. Des Siddhas et des Sâdhyas tu es le Refuge et leur Aîné. Tu es le Sacrifice, l'exclamation Vashat et l'exclamation Om ; tu es plus grand que le plus grand.

20. Ton origine et ta fin, on ne les connaît pas. Qui est-ce? (se demande-t-on). Tu apparais dans tous les êtres, dans les vaches et dans les Brahmanes.

21. (Tu es) dans toutes les régions, dans le firmament, les montagnes et les rivières, toi (le dieu) aux mille pieds, le Fortuné aux cent têtes, aux mille yeux.

22. Tu soutiens les êtres, la terre et tous les mondes. Lorsque la terre disparaît, tu te montres sur l'eau, sous la forme d'un grand Serpent.

23. Tu soutiens les trois mondes, ô Râma, les Devas, les Gandharvas et les Dânavas. Moi, je suis ton cœur, ô Râma ; et ta langue, c'est la déesse Sarasvatî.

24. Les Devas sont les poils de ton corps; c'est (moi) Brahmâ qui les ai (ainsi) formés, Seigneur. Quand il fait nuit, c'est que tu fermes les yeux, dit-on; quand il fait jour, c'est que tu les ouvres.

25. Les Vedas furent (tes) Samskâras : il n'est rien en dehors de toi. L'Univers entier est ton corps; ton (enveloppe) solide, c'est la surface de la terre.

26. Agni est ton courroux; et ta bonté, c'est Soma; le Çrîvatsa est ton insigne. Tu as franchi les trois mondes jadis en trois de tes enjambées.

27. Mahendra, tu l'établis roi après avoir lié le redoutable Bali. Sitâ est Lakshmi, toi, tu es le dieu Vishnu, Krîshna, Prajâpati.

28. Ce fut pour tuer Râvana que tu entras dans un corps humain. Cela fut la mission que nous te confiâmes ; tu l'as remplie, ô le meilleur des observateurs du devoir.

29. Râvana est tombé sous tes coups, ô Râma : monte joyeux au ciel. Ta puissance est irrésistible, ô Dieu, et tes exploits ne sont pas inutiles.

30. Il n'est pas inutile, ton aspect, ô Râma ; il n'est pas inutile, ton éloge. Ce n'est pas en vain que les hommes te seront dévoués sur la terre.



31. Ceux qui te voueront un culte, à toi qui es le dieu Dhruva, l'Antique, le suprême Purusha, obtiendront tout ce qu'ils voudront, dans ce monde et en l'autre.

32. Cet hymne védique, divin, antique Itihâsa, les hommes qui le chanteront, il n'est point pour eux d'infortune.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-dix-septième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CXVIII

### RAMA REPREND SITA

1. Lorsqu'il entendit ce beau discours prononcé par l'Aïeul, Vibhâvasu, tenant Vaidehî sur son sein, s'élança.

2. Après avoir dispersé le bûcher, le Porteur d'offrandes, prenant une forme corporelle, se leva debout et saisit la fille de Janaka.

3. Brillante comme l'aurore, parée d'ornements en or affiné, vêtue d'habits rouges, la jeune femme aux noirs cheveux roulés en tresse,

4. Chargée de fraîches guirlandes, c'est ainsi parée que l'irréprochable Vaidehî fut remise à Râma par Vibhâvasu, qui l'avait prise dans son giron.

5. Le Spectateur de l'Univers, Pâvaka, dit alors à Râma : Voici ta Vaidehî, Râma ; il n'y a point de mal en elle.

6. Ni dans ses paroles, ni dans son cœur, ni dans son esprit, ni dans ses regards, ta vertueuse et belle épouse ne s'est montrée indigne de tes nobles sentiments.

7. Elle fut enlevée par Râvana, Rakshas que sa force rendait insolent, malgré elle, alors que séparée de toi l'infortunée se trouvait seule.

8. Enfermée, gardée dans son gynécée, tu demeurais l'objet de ses pensées, son suprême espoir. Elle était sous la surveillance de Râkshasis horribles, aux pernicieux desseins.

9. En dépit de caresses et de menaces de tout genre, Maithilî ne donna jamais à ce Rakshas place dans son cœur que tu occupais tout entier.

10. Elle est pure, sans péché ; reçois Maithilî qui ne saurait être en rien blâmée ; je te l'ordonne.

11. Ces mots réjouirent le cœur de Râma, le plus éloquent des hommes. Il réfléchit un instant dans son âme loyale, le regard plein de joie.

12. Après qu'on lui eut adressé ces paroles, le glorieux, ferme et très vaillant Râma, le premier des hommes de devoir, dit au chef des Trente :

13. Il fallait, à cause des gens, que Sîtâ passât par le feu, car cette belle femme avait longtemps habité le gynécée de Râvana.

14. — Certes, c'est un fol amoureux que Râma, le fils de Daçaratha. — Tel eût été le langage du public, si je n'avais mis à l'épreuve l'innocence de Jânakî.

15. Que Sîtâ n'ait point donné son cœur à un autre, qu'elle m'ait gardé son affection, Maithilî, la fille de Janaka, je le savais.

16. Du reste, cette femme aux grands yeux que protégeait sa propre vertu, Râvana ne pouvait non plus la violenter que l'Océan dépasser le rivage.

17. Il était incapable, malgré sa profonde perversité, d'outrager même par la pensée Maithilî qui lui était inaccessible comme la flamme d'un ardent brasier.

18. Dans le harem de Râvana, cette vertueuse femme qui n'appartint jamais à un autre qu'à moi ne pouvait non plus éprouver de dommage que la lumière du soleil.

19. Son innocence manifestée dans les trois mondes, Maithilî, née de Janaka, je ne saurais non plus y renoncer qu'un héros à sa gloire.

20. Je dois me conformer à votre bon conseil, vous, dévoués protecteurs des mondes, au salutaire langage.

21. Ayant ainsi parlé, le victorieux et très puissant Râma, au milieu des félicitations dues à ses exploits personnels, se réunit à sa bien-aimée, plein de gloire, et jouit de la félicité dont il était digne.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-dix-huitième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA CXIX

### APPARITION DE DAÇARATHA

1. A la belle parole prononcée par Râghava, Maheçvara répondit par une parole plus belle encore :

2. (Héros) aux yeux de lotus, aux grands bras, à la poitrine large, fléau de tes ennemis, il est heureux que tu aies accompli cet exploit, ô le plus religieux des hommes.

3. Il est heureux pour tout le monde que le grand, l'effroyable malheur, le péril suscité par Râvana, tu l'aies écarté, ô Râma.

4. Va consoler par ta présence l'infortuné Bharata, la glorieuse Kausalyâ, Kaikeyi et Sumitrâ, la mère de Lakshmana.

5. Règne sur Ayodhyâ, réjouis la foule de tes amis, et perpétue dans ta descendance la race des Ikshvâkus, puissant héros !

6. Après avoir offert le sacrifice du cheval, conquis une gloire que nul ne surpassera, et distribué des trésors aux Brahmanes, tu iras au troisième ciel.

7. Voici le roi Daçaratha, debout dans un char, (voici) ton père, ô Kâkutstha, ton illustre Gourou dans le monde des hommes.

8. Il est entré dans le monde d'Indra, plein de gloire, après avoir franchi (le Samsâra), grâce à toi, son fils. Avec Lakshmana, ton frère, rends-lui tes hommages.

9. A ce discours de Mahâdeva Râghava, accompagné de Lakshmana, s'inclina devant son père qui se tenait debout sur le haut de son Vimâna.

10. Le prince avec Lakshmana son frère aperçut son père, brillant de sa propre splendeur, et vêtu d'habits nets de poussière.

11. Ce fut transporté d'une grande joie que, debout sur son char, le roi Daçaratha revit son fils qui lui était plus cher que les souffles (vitaux).

12. Le monarque aux longs bras le fit monter sur son giron, et assis sur un siège élevé, il le serra entre ses deux bras et lui dit :

13. Le ciel qui m'est commun avec les taureaux des Suras, je ne le prise pas beaucoup, loin de toi, ô Râma ; c'est la vérité que je te dis.

14. Les paroles que m'adressa Kaikeyî, ô le plus éloquent des hommes, et qui avaient ton bannissement pour objet me sont restées sur le cœur.

15. En te revoyant sain et sauf, en t'embrassant avec Lakshmana, aujourd'hui, je suis délivré du malheur, comme le soleil de la brume.

16. Je suis sauvé, grâce à toi, mon fils, qui m'es un bon fils, à l'âme grande, de même que le fut, grâce à Ashtâvakra, le vertueux Brahmane Kahola.

17. Maintenant, je comprends, cher enfant. Ce fut dans le but de détruire Râvana que les Maîtres des Suras déterminèrent à cette métamorphose le Purusha suprême.

18. Elle sera certes au comble de ses vœux Kausalyâ, ô Râma, lorsque joyeuse elle te verra de retour à la maison, après avoir quitté la forêt, toi, le meurtrier de tes ennemis.

19. Il sera au comble de ses vœux, certes, ô Râma, le peuple qui te verra de retour à la ville, sacré roi, dominateur du monde.

20. Je désirerais assister à ta réunion avec Bharata, (ton frère) dévoué, vaillant, pur et loyal.

21. Tu as séjourné quatorze ans, cher enfant, dans la forêt avec ma chère Sitâ et Lakshmana.

22. Il est fini, ton exil sylvestre, ta promesse est remplie. De plus, en abattant Râvana sur le champ de bataille, tu as réjoui les Devatâs.

23. Ton œuvre est accomplie ; tu as conquis un renom glorieux, ô meurtrier de tes ennemis. Avec tes frères, assis sur le trône, puisses-tu vivre longtemps !

24. Au roi Daçaratha qui lui parlait ainsi Râma, faisant l'Anjali, répondit : Fais grâce, ô (père) vertueux, à Kaikeyî et à Bharata.

25. Je te chasse avec ton fils, dis-tu à Kekayî. Que cette malédiction terrible n'atteigne point Kekayî, ni son fils, ô Seigneur !

26. Soit, répondit le grand roi à Râma qui lui parlait de la sorte, en faisant l'Anjali. Puis, embrassant Lakshmana, il ajouta :

27. Tu acquerras une vertu, ô pieux (enfant), et un renom immense sur la terre, et par la bienveillance de Râma, (tu obtiendras) le ciel et une puissance très grande.

28. Obéis à Râma et sois heureux, ô toi qui accrois la joie de Sumitrâ. Râma aime toujours se rendre utile à tous.

29. Ces trois mondes avec leurs Indras, les Siddhas, les Suprêmes Rîshis saluent ce héros et l'honorent en qualité de Purusha suprême.

30. Ils le proclament l'Invisible, l'Impérissable, l'égal de Brahme, le cœur des Vedas, leur mystère, ô cher enfant, lui, ton frère, le fléau de ses ennemis.

31. Tu as acquis des mérites et beaucoup de gloire par ton dévouement absolu à Râma, ainsi qu'à la princesse du Videha, Sitâ.



32. Après avoir ainsi parlé à Lakshmana, le roi salua Sîtâ qui se tenait debout, en faisant l'Anjali : Ma fille ! ajoutant d'une voix douce et lente :

33. Ne t'indigne pas, Vaidehî, au sujet de ta répudiation. Râma n'a ainsi agi qu'en vue (de démontrer) ton innocence, et dans ton intérêt.

34. La preuve extraordinaire de ta bonne conduite que tu as donnée aujourd'hui, ma fille, place ta réputation au-dessus de celle des autres femmes.

35. Bien que tu n'aies pas besoin d'être instruite de tes devoirs envers ton mari, il est nécessaire pourtant que je te dise qu'il est ta divinité suprême.

36. Après avoir ainsi fait ses recommandations à ses deux fils et à Sîtâ, le descendant de Raghu, le roi Daçaratha, remonta dans le ciel d'Indra, sur son char.

37. Monté sur son char, plein de majesté, le corps rayonnant de splendeur, le plus grand des hommes, après avoir (ainsi) conseillé ses deux fils et Sîtâ, s'en retourna dans le monde du prince des Dieux.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-dix-neuvième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA CXX

### INDRA, A LA PRIÈRE DE RAMA, RESSUSCITE SON ARMÉE

1. Daçaratha étant reparti, Mahendra, le vainqueur de Pâka, dit, dans l'excès de sa joie, à Râghava qui se tenait debout, faisant l'Anjali.

2. Notre présence ne (t'aura) pas été inutile, ô Râma, taureau des hommes ; nous sommes contents ; ainsi, dis ce que ton cœur désire.

3. A ce langage bienveillant du magnanime Mahendra, Râghava à l'âme compatissante lui répondit joyeux :

4. Puisque tu es disposé à me faire plaisir, ô chef des Vibudhas, accorde-moi ce que je vais te demander, ô le plus éloquent des discoureurs.

5. Les braves Vânaras qui, à cause de moi, sont descendus au séjour de Yama, que tous reprennent vie et ressuscitent.

6. Ces Vânaras qui à cause de moi sont éloignés de leurs fils et de leurs femmes, je désire les voir tous heureux, puissant Maître !

7. Ces vaillants, ces héros bravèrent la mort. Ils ont consommé leur sacrifice et ont succombé. Rends-les à la vie, ô Puramdara.

8. Dévoués à mes intérêts, ils ne calculèrent pas avec Mrityu. Sois assez bon que de les rendre à leurs familles ; c'est là faveur que je sollicite.

9. Je désire revoir sans souffrances, sans blessures, avec toutes leurs forces et leur vaillance, les Golângulas et aussi les Rikshas, ô (dieu) libéral.

10. Même hors de saison, que fleurs, racines, fruits, et rivières aux ondes pures, surgissent là où (seront) les Vânaras !

11. A ce langage du magnanime Râghava, Mahendra fit cette réponse, pleine de bienveillance :

12. Grande est la faveur que tu sollicites, ô cher prince des Raghus. Mais je n'ai point eu deux paroles jusqu'à présent, aussi cela se fera.

13. Qu'ils ressuscitent donc, tous ceux qui ont été tués dans le combat par les Rakshasas, les Rikshas avec les Gopuchas, auxquels on coupa tête et bras.

14. Les Haris ressusciteront sans douleur, sans blessures, avec toutes leurs forces et leur vaillance, pareils à des dormeurs (qui s'éveillent) à la fin de la nuit.

15. Ils vont tous se réunir à leurs amis, à leurs parents et connaissances, à leur tribu, exultants d'allégresse.

16. Même hors de saison, les arbres se chargeront de fleurs et de fruits, ô grand archer, et les fleuves couleront à pleins bords.

17. Eux qui étaient précédemment couverts de blessures, voilà que maintenant ils se relevèrent tous également sans blessures, comme des gens endormis, ces Haris excellents.

18. Ce fut chez les Vânaras un étonnement général : Qu'est-ce que cela ? se demandèrent-ils. — Lorsqu'ils virent son but atteint, les chefs des Suras

19. Dirent unanimement, dans l'excès de leur joie, en le félicitant, à Râma que Lakshmana accompagnait : Retourne à Ayodhyâ, ô roi, et licencie les Vânaras.

20. Console la dévouée et glorieuse Maithilî. Va retrouver ton frère Bharata qui dans le chagrin de ton absence s'adonne aux mortifications.

21. (Va retrouver aussi) le magnanime Çatrughna et toutes tes mères, ô fléau de tes ennemis. Reçois l'onction royale et réjouis les citoyens par ton retour.

22. Après avoir ainsi parlé à Râma que Saumitri accompagnait, le dieu aux mille yeux s'en retourna joyeux avec les Suras sur des chars brillants comme le soleil.

23. Kâkutstha salua tous les chefs des Trente, et avec son frère Lakshmana fit préparer le bivouac.

24. Cependant, sous la sauvegarde de Lakshmana et de Râma, cette grande et glorieuse troupe de gens heureux, éblouissants de splendeur, rayonnait de toute part, comme la nuit à laquelle préside l'astre aux froids rayons.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rishi,  
Le cent-vingtième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA CXXI

### VIBHÎSHANA MET LE CHAR PUSHPAKA A LA DISPOSITION DE RAMA

1. Lorsqu'après avoir passé la nuit Râma, le dompteur de l'ennemi, se fut levé dispos, Vibhîshana lui dit, en faisant l'Anjali et en le saluant du mot de victoire.

2. Bains, cosmétiques, vêtements, parures, essences de santal, guirlandes célestes de toute sorte :

3. Voici des parfumeuses habiles, femmes aux yeux de lotus, qui se tiennent à ta disposition pour te baigner comme il convient, Râghava.

4. A ces mots Kâkutstha répondit à Vibhîshana : Les Haris, Sugrîva en tête, invite-les au bain.

5. Car il se tourmente à mon sujet, le pieux Bharata, habitué au bonheur, jeune héros plein de loyauté.

6. Loin du fils de Kaikayî, de Bharata, fidèle à son devoir, je ne me soucie pas beaucoup de bains, d'habits, ni de parures.

7. Avise à ce que nous retournions promptement dans Ayodhyâ ; pour y aller certes la route est extrêmement difficile.

8. Ainsi dit Râma. Vibhîshana lui répondit : Dans un jour je te ferai atteindre cette cité, ô prince.

9. Il est un char nommé Pushpaka, bonheur à toi, éclatant comme le soleil, qu'enleva à mon frère Kubera, Râvana, supérieur en force,

10. Qui le vainquit à la guerre. Il va où l'on veut, (ce char) divin, merveilleux. Il est gardé à ta disposition, héros sans pareil.

11. Ce char brillant comme la nuée est ici qui te transportera dans Ayodhyâ en toute sécurité.

12. Si je suis digne de tes faveurs, si tu te souviens de mes mérites, reste au moins (un jour) ici, ô sage, si tu m'as en amitié,

13. Avec Lakshmana, ton frère, et Vaidehî, ton épouse. Après avoir reçu tous les hommages désirables, alors, ô Râma, tu partiras.



14. Les honneurs prescrits que dans mon affection je t'ai préparés, ô Râma, veuille les agréer ainsi que ton armée et tes nombreux amis.

15. Je t'en prie humblement, au nom de ma profonde estime et de mon amitié, ô Râghava ; je suis ton serviteur, et par conséquent je n'ai pas à te commander.

16. A Vibhîshana qui lui parlait ainsi Râma répondit, en présence de tous les Rakshas et les Vânaras.

17. Tu m'as honoré, ô héros, de l'amitié la plus grande, avec toute ton âme, et tes actes m'ont prouvé ton extrême affection.

18. Cependant je ne puis accueillir ta demande, ô roi des Râkshasas, parce que mon cœur me presse de revoir mon frère Bharata,

19. Lui qui vint au Citrakûta pour me ramener (à Ayodhyâ) ; mais je n'écoutai pas la prière qu'il me fit en s'inclinant.

20. (Je désire aussi revoir) Kausalyâ, Sumitrâ et l'illustre Kaikeyî, ainsi que ma maison, mes amis, les gens de la ville avec ceux de la campagne.

21. Donne-moi mon congé, cher Vibhîshana, tu m'as (suffisamment) honoré. Ne te fâche pas, ami, je t'en conjure.

22. Fais-moi préparer vite le char, ô chef des Râkshasas. Ma mission étant remplie, comment un (plus long) séjour ici serait-il justifié ?

23. A ce langage de Râma, l'Indra des Râkshasas, Vibhîshana s'empessa de mander Pushpaka éclatant comme le soleil.

24. Son armature dorée, sa plate-forme d'émeraudes et de perles, les pavillons qui étaient aménagés tout autour, l'argent qui brillait de toute part ;

25. Les blancs étendards, les oriflammes qui le pavoisaient, les ors, les appartements dorés, enrichis de lotus en or Hema ;

26. Les séries de sonnettes dont il était enguirlandé, ses yeux-de-bœuf en perles et en pierres précieuses, les rangées de cloches disposées tout autour, et d'où s'échappait de toute part une douce harmonie ;

27. Ce (palais roulant) pareil au sommet du Meru, construit par Viçvakarman, était chargé de riches parures où l'or, les bijoux, l'argent étincelaient.

28. Ses parquets étaient incrustés de cristaux ; il avait de grands sièges faits d'émeraudes. De précieux tapis recouvraient ses beaux meubles.

29. Après avoir fait préparer ce véhicule indestructible, vite comme la pensée, Vibhîshana se présenta devant Râma.

30. Ce char Pushpaka mis à sa disposition, qui se transportait de lui-même où l'on désirait, et qui avait l'air d'une montagne, en le voyant, Râma à la généreuse nature, que Saumitri accompagnait, demeura émerveillé.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-vingt et unième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CXXII

### DÉPART DE RAMA POUR AYODYA

1. Après avoir tenu prêt le char Pushpaka orné de fleurs, Vibhîshana, debout non loin de Râma, lui dit.

2. Les mains jointes et creuses en forme d'Anjali, dans une attitude respectueuse, le roi des Râkshasas demanda avec empressement à Râghava : Que ferai-je (maintenant) ?

3. Le très glorieux Râghava réfléchit, puis, en présence de Lakshmana, il lui fit cette réponse, affectueuse avant tout :

4. Voici qu'ont abouti les efforts de tous ces habitants des bois. Joyaux, richesses de toute sorte, tu peux les en combler, ô Vibhîshana.

5. Avec leur appui tu as reconquis Lankâ, ô souverain des Râkshasas ; pleins d'entrain et sans craindre d'exposer leur vie, ils ne reculèrent jamais dans le combat.

6. Ils ont accompli leur tâche, tous ces hôtes des forêts, récompense-les par des distributions d'or et de pierres précieuses.

7. Lorsque tu les auras ainsi comblés de cadeaux dans ta gratitude, les chefs Haris s'en retourneront contents.

8. Tu sais donner et recueillir ; tu es bienveillant, maître de tes sens : aussi tous viennent à toi ; de là l'invitation que je te fais, l'exhortation que je t'adresse.

9. Lorsqu'il est complètement dépourvu des qualités qui rendent aimable, un roi bataillera (vainement), son armée l'abandonnera à la (première) alerte, ô prince.

10. A ces mots de Râma Vibhîshana fit à tous les Vânaras une ample distribution de pierres précieuses et de richesses (de toute nature).

11. Lorsqu'il vit ainsi comblés de bijoux et d'argent les chefs des Haris, Râma monta dans le char sans rival,

12. Tenant sur son sein la pudique et illustre Vaidehî, accompagné de Lakshmana, son frère, le vaillant archer.



13. Debout sur son char, Kâkutstha adressa des paroles d'adieu à tous les Vânaras, au puissant Sugrîva ainsi qu'à Vibhîshana.

14. Ce que l'on est en droit d'attendre de l'amitié, vous l'avez fait, Vânaras d'élite; je vous congédie tous; retournez-vous en comme il vous plaira!

15. Tout ce que peut faire un compagnon dévoué et utile, tu l'as fait, ô Sugrîva, toi qui (ne) crains (que) la déloyauté;

16. Retourne vite à Kishkindhâ à la tête de ton armée. Et toi, Vibhîshana, occupe le trône de Lankâ que je te remets. Les habitants des Cieux avec leurs Indras ne sauraient eux-mêmes t'y troubler.

17. Je m'en vais à Ayodhyâ, qui fut la royale résidence de mon père; je désire prendre congé de vous et je vous salue tous.

18. Ainsi parla Râma. Les Indras des Haris et les Haris aussi lui répondirent tous en faisant l'Anjali, de même que le Râkshasa Vibhîshana :

19. Nous voulons aller à Ayodhyâ; emmène-nous tous; nous aurons du plaisir à courir ses bois et ses taillis.

20. Nous assisterons à l'intronisation dont tu es si digne; nous saluerons Kausalyâ; après quoi, sans tarder, nous regagnerons nos logis, ô le plus grand des rois.

21. Ainsi dirent-ils. Le vertueux Râma répondit aux Vânaras, à Sugrîva et à Vibhîshana :

22. Rien ne me sera plus agréable et à la foule de mes amis que d'avoir la joie de retourner dans ma capitale avec vous tous.

23. Vite, prends place dans mon char, Sugrîva, avec tes Vânaras; toi aussi, monte avec tes ministres, ô roi des Râkshasas, Vibhîshana.

24. Alors s'assirent joyeux dans le divin Pushpaka Sugrîva avec ses Vânaras, et Vibhîshana avec ses ministres.

25. Tous étant installés, le merveilleux véhicule de Kubera, sur l'ordre de Râghava, s'élança dans l'espace.

26. Sur ce char qui volait brillant dans les airs, attelé de Hamsas, Râma exultait, débordant de joie, et ressemblait à Kubera (lui-même).

27. Tous ces Vânaras, Rîkshas et Râkshasas, pleins de vigueur, voyageaient heureux et fort à l'aise sur le divin char.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-vingt-deuxième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA CXXIII

RAMA ÉNUMÈRE A SITA LES LIEUX AU-DESSUS DESQUELS ILS PASSENT

1. Sur le congé de Râma ce Vimâna sans rival, attelé de Hamsas, s'élança avec un grand bruit dans l'espace.

2. Laissant alors tomber ses regards de tous les côtés, celui qui faisait la joie des Raghus, Râma, dit à la princesse du Mithila, Sitâ, au visage pareil à la lune.

3. Vois donc, debout sur la crête du Trikûta qui ressemble à celle du Kailâsa, ô Vaidehî, Lankâ bâtie par Viçvakarman.

4. Regarde ce champ de bataille couvert d'une boue faite de chair et de sang ; (il y a eu là), ô Sitâ, un grand carnage de Haris et de Râkshasas.

5. Là gît le féroce roi des Râkshasas, Râvana, que malgré le privilège reçu (de Brahmâ), j'ai tué à cause de toi, femme aux grands yeux.

6. Ici Kumbhakarna fut abattu, ainsi que Praliasta, (autre) rôdeur de nuit. Là Dhûmrâksha périt sous les coups du Vânara Hanumat.

7. Vidyunmâlin fut mis à mort dans cet endroit par Sushena à la grande âme ; Lakshmana dans cet autre renversa Indrajit, le fils de Râvana, en combattant.

8. Angada terrassa ici un Râkshasa du nom de Vikata, Virûpâksha, hideux à voir, Mahâpârçva et Mahodara.

9. Akampana succomba aussi, de même que d'autres vaillants héros : Triçiras Atikâya, Devântaka et Narântaka,

10. Yuddhonmatta et Matta, guerriers d'élite tous deux ; Nikumbha et Kumbha, deux fils de Kumbhakarna, pleins de bravoure,

11. Vajradamshtra, Damshtra ; de nombreux Râkshasas ont péri. Makarâksha l'invincible, je l'ai abattu dans le combat.

12. Akampana a péri, de même que Çonitâksha plein de vigueur. Yûpâksha et Prajangha ont succombé dans la grande mêlée.

13. Vidyujjihva est tombé là ; c'était un Râkshasa au terrible aspect ; Yajnaçatru est mort aussi, de même que le puissant Suptaghna.

14. Sûryaçatru a succombé ainsi que Brahmaçatru qui n'avait pas d'émule. Ici l'épouse de ce dernier, Mandodarî, le pleura ;

15. Ses compagnes, au nombre d'un millier et plus, l'entouraient. Mais voici l'endroit où l'on franchit la mer, femme au beau visage.

16. Là, après avoir traversé l'océan, nous passâmes la nuit. Voilà le pont que je fis jeter sur Sâgara aux ondes salées.

17. A cause de toi, femme aux grands yeux, Nala construisit cette chaussée impossible. Contemple l'océan, Vaidehî, cet indestructible séjour de Varuna,

18. On le dirait sans rivages, ses flots bruyants sont pleins de conques et de coquilles. L'Hiranyanâbha, l'Indra des rochers, tout en or, vois-le, Maithilî.

19. Pour délasser Hanumat, il fendit les flots et surgit du sein de l'océan. Voici où le quartier général fut établi.

20. Ici, précédemment, Mahâdeva, le Seigneur, m'accorda une faveur : Le Tîrtha du puissant Sâgara que voilà,

21. Ce pont jeté (sur les flots), en renom et en vénération dans les trois mondes, est un moyen excellent de purification et d'expiation pour les grands crimes.

22. Ici vint (me rejoindre) ce roi des Râkshasas, Vibhîshana. Voilà que l'on aperçoit, ô Sîtâ, Kishkindhâ aux merveilleux bois.

23. C'est la ville de Sugrîva où je tuai Vâlin. — Alors, à l'aspect de la ville de Kishkindhâ dont Vâlin (était autrefois) le boulevard, Sîtâ

24. Dit à Râma d'une voix insinuante, affectueuse et discrète : Les épouses chéries de Sugrîva, Târâ à leur tête, ô prince,

25. Ainsi que les femmes des autres Indras des Vânaras, c'est entourée d'elles que je désire me rendre avec toi à Ayodhyâ, ta royale résidence.

26. Ainsi parla Vaidehî. Râghava lui répondit : Soit ; et quand il se trouva à (la hauteur de) Kishkindhâ, Râghava fit arrêter

27. Son char ; puis avisant Sugrîva il lui dit : Donne l'ordre, ô tigre des Vânaras, à tous les taureaux d'entre les Vânaras

28. Qu'ils viennent tous accompagnés de leurs femmes à Ayodhyâ avec (moi et) Sîtâ. Que tous et toutes te suivent, ô prince.

29. Hâte-toi et marchons, ô chef des Plavagas. A cette injonction de Râma, dont l'énergie était sans mesure, Sugrîva,

30. Le glorieux monarque des Vânaras, escorté de tous les siens, pénétra aussitôt dans le gynécée, et apercevant Târâ, il lui dit :

31. Chère, toi et les femmes des Vânaras magnanimes, sur l'ordre de Râghava qui désire faire plaisir à Maithilî,

32. Hâte-toi de réunir les épouses des Vânaras que nous partions pour Ayodhyâ visiter les femmes de Daçaratha.

33. A ces mots de Sugrîva Târâ dont les membres étincelaient de beauté convoqua toutes les Vânarîs et leur dit :



34. Sugrîva vous ordonne de partir avec tous les Vânaras. Et à moi aussi faites-moi le plaisir de voir (avec moi) Ayodhyâ,
35. L'entrée de Râma au milieu des gens de la ville et de la campagne, la puissance de toutes ces femmes de Daçaratha.
36. A cette injonction de Târâ toutes les Vânaris, après avoir préalablement procédé à leur toilette d'usage et honoré du Pradakshina
37. Le char (Pushpaka), montèrent dans celui-ci, désireuses de voir Sîtâ. Le char s'éleva aussitôt avec elles. Râghava regardait (de tout côté).
38. (Parvenu) dans le voisinage du Rîshyamûka, il s'adressa de nouveau à Vaidehî : On aperçoit un grand (mont), ô Sîtâ, qui ressemble à un nuage sillonné d'éclairs ;
39. C'est le Rîshyamûka, le prince des monts, rempli de gisements aurifères. C'est là que je me rencontrai avec l'Indra des Vânaras, Sugrîva,
40. Et que je convins avec lui, ô Sîtâ, de mettre à mort Vâlin. Voici la Pampâ avec sa merveilleuse forêt de lotus bleus.
41. Là, séparé de toi, je pleurai l'excès de mon infortune. Sur ses bords m'apparut Çabarî aux vertueuses pratiques.
42. Là je tuai Kabandha qui avait des bras d'un Yojana de long. Sur le Janasthâna je rencontrai, ô Sîtâ, ce splendide roi de la forêt, (le Nyagrodha)
43. Près duquel Jatâyus, le célèbre et vaillant prince des oiseaux, périt à cause de toi, ô ma belle, sous les coups de Râvana.
44. Voici notre ermitage, femme au merveilleux teint. On aperçoit aussi notre charmante hutte de feuillage, princesse au brillant aspect.
45. C'est là que tu fus enlevée de force par l'Indra des Râkshasas, Râvana. Voilà cette ravissante Godavarî aux ondes calmes et miroitantes.
46. On découvre la retraite d'Agastya, couverte de Kadalîs ; on aperçoit également, ô Vaidehî, la vaste solitude de Çarabhanga,
47. Où s'introduisit subrepticement, le (dieu) aux mille yeux, Çakra, le destructeur de villes. Les voilà, ces ascètes, déesse à la taille légère.
48. C'est là que se trouve Atri, le chef de tribu, l'émule de Sûrya et de Vaiçvânara. Dans cet endroit, le géant Virâdha tomba sous mes coups.
49. Là, Sîtâ, tu visitas la vertueuse ascète. Voici, femme au beau corps, le roi des monts, le Citrakûta qui apparaît.
50. C'est là que le fils de Kaikayî vint me demander pardon. Voici que se montre l'agréable Yamunâ aux ravissants bocages.
51. La solitude fortunée de Bharadvâja se découvre aux regards, Maithilî, et nous sommes en vue de la Gañgâ, sainte rivière aux trois courants.
52. Voici la ville de Çrîngavera où séjourne Guha, mon ami. On aperçoit, ô Sîtâ, la royale résidence de mon père. O Vaidehî, prosterne-toi, te voici de retour dans Ayodhyâ.



53. Cependant tous les Vânaras et les Râkshasas, avec Vibhîshana, sautaient de joie à l'aspect de cette cité.

54. Alors avec les blancs palais qui l'enguirlandaient, sa vaste enceinte, les éléphants et les chevaux qui l'emplissaient, Ayodhyâ apparut aux regards des Plavagas et des Râkshasas, pareille à la ville du grand Indra, Amarâvati.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-vingt-troisième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CXXIV

### ENTREVUE DE RAMA ET DE L'ASCÈTE BHARADVAJA

1. La quatorzième année révolue, au cinquième jour (de la quinzaine lunaire), le frère aîné de Lakshmana étant arrivé à l'ermitage de Bharadvâja s'inclina profondément devant le solitaire.

2. Il questionna, après l'avoir salué, l'ascète Bharadvâja : Sais-tu, Bienheureux, s'il y a abondance de vivres et santé dans la ville ?

3. Est-ce que Bharata est appliqué (à son devoir) ? Vivent-elles toujours, mes mères ? — Ainsi interrogé par Râma, Bharadvâja, le grand Muni, répondit au prince des Raghus, après lui avoir souri joyeusement.

4. Conformément aux prescriptions, Bharata, les cheveux roulés en tresse, t'attend. En présence de tes deux sandales qu'il honore, (il règle) tout, au mieux des intérêts de ta famille (et du pays).

5. Lorsque je te vis autrefois, vêtu d'écorce, entrer dans la forêt, avec ton épouse, elle troisième, banni de ton royaume, passionné tout entier pour ton devoir,

6. Allant à pieds, ayant tout quitté, docile à l'ordre de ton père, renonçant à tous les plaisirs, semblable à un Immortel chassé du ciel,

7. Cela me fit pitié, ô guerrier victorieux, de te voir ainsi soumis à la parole de Kaikayî, te nourrissant de racines et de fruits sauvages.

8. Mais maintenant que je te retrouve, ta mission remplie, entouré d'une foule d'amis et de parents, après avoir triomphé de ton ennemi, ma joie est extrême.

9. Je sais tout ce que tu as éprouvé d'heureux et de fâcheux, ô Râghava ; tout ce que tu as fait durant ton séjour au Janasthâna,

10. Dévoué aux intérêts des ascètes que tu protégeais tous. Le rapt par Râvana de ton épouse irréprochable,

11. L'apparition de Mârîca et l'erreur de Sitâ, la rencontre de Kabandha, ton arrivée aux bords de la Pampâ,

12. Ton alliance avec Sugrîva, lorsque Vâlin périt sous tes coups, la recherche de Vaidehî et l'exploit du fils du Vent ;

13. Puis, lorsque fut retrouvée Vaidehî, comment Nala construisit une jetée ; comment ensuite Lankâ fut incendiée par les chefs des Haris, en liesse ;

14. Comment, avec ses fils, ses parents, ses conseillers, ses troupes, sa cavalerie, succomba dans la lutte Râvana, fier de sa force ;

15. Comment enfin, après la mort de ce Râvana qui était l'épine des Dieux, tu eus avec les Trente un entretien, et le privilège que tu reçus :

16. Tout cela, je le sais, en vertu de mon Tapas, ô héros, épris de justice. Or j'ai envoyé mes disciples porter de tes nouvelles à la ville.

17. Moi aussi, je veux te faire un don, ô le plus habile des guerriers. Accepte (d'abord) l'Arghya ; demain tu te rendras à Ayodhyâ.

18. A ce discours qu'il entendit, la tête inclinée, le prince fortuné : — Bien ! répondit-il joyeux, et il demanda la faveur (suivante).

19. Bien que hors de saison, que tous les arbres aient des fruits et qu'il en découle du miel ; que les fruits aient le parfum de l'Amrita ; qu'il y en ait beaucoup de toute sorte,

20. O Bienheureux, le long de la route que je suivrai pour me rendre à Ayodhyâ. — Il en sera ainsi, je te le promets, et ta parole va être réalisée immédiatement.

21. (Aussitôt, en effet,) les arbres de cette région devinrent semblables aux arbres du paradis. Ceux qui n'avaient point de fruits en eurent, et ceux qui n'avaient point de fleurs en furent couverts.

22. Les arbres desséchés se chargèrent d'une frondaison complète, et il en coula du miel, à trois Yojanas à la ronde, durant la marche (de la foule).

23. Cependant les taureaux des Plavagas exultant mangèrent à discrétion, à milliers, ces fruits multiples et divins. Ils étaient transportés de joie, comme s'ils eussent conquis le ciel.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-vingt-quatrième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA CXXV

### RAMA DÉPUTE HANUMAT PRÈS DE BHARATA

1. Lorsqu'il aperçut Ayodhyâ, le descendant de Raghu, plein de bienveillance, Râma aux pas rapides se livra à d'agréables pensées.
2. Tout en réfléchissant, il jeta la vue sur les Vânaras. Le fortuné et glorieux (héros) dit à Hanumat, le Plavamgama.
3. Hâte-toi, va vite à Ayodhyâ, ô le meilleur des Plavagas. Informe-toi si l'on est heureux au palais du roi.
4. En passant par Çrīngavera, Guha qui habite au pays boisé et qui règne sur les Nishâdas, tu le salueras de ma part.
5. Lorsqu'il apprendra que je suis sain et sauf, débarrassé de mes (inquiétudes) fiévreuses, Guha sera content ; car c'est un autre moi-même, c'est un ami.
6. La route d'Ayodhyâ et la situation de Bharata, il te les indiquera volontiers, le roi des Nishâdas, Guha.
7. Pour Bharata, tu lui souhaiteras le bonjour de ma part. Apprends-lui que (je reviens), ma mission remplie, avec mon épouse et Lakshmana.
8. (Raconte-lui) l'enlèvement de Sitâ par le brutal Râvana, mon entrevue avec Sugrîva et la mort de Vâlin dans le combat ;
9. Comment on alla à la recherche de Maithilî et comment tu la rejoignis, après avoir traversé les grandes eaux, (le domaine) du maître immuable des rivières ;
10. L'arrivée (de l'armée) au bord de la mer, l'apparition de Sâgara, comment on fit construire une chaussée et comment Râvana périt ;
11. Le privilège accordé par Mahendra, Brahmâ et Varuna ; et, par une faveur de Mahâdeva, mon entrevue avec mon père.
12. Annonce à Bharata, mon ami, que j'arrive accompagné du roi des Râkshasas et du monarque des Haris. (Dis-lui :)
13. — Après avoir vaincu l'armée ennemie et conquis une gloire sans pareille, Râma, son but atteint, approche avec ses vaillants amis. —

14. La contenance que prendra Bharata, en apprenant ces nouvelles, il te faudra l'examiner, ainsi que lui-même et tout ce qui peut m'intéresser.

15. Tu connaîtras exactement tous les faits et gestes de Bharata, à la couleur de son visage, à ses regards, ses paroles.

16. Car, lorsqu'il fournit à toutes les fantaisies, qu'il procure à foison éléphants, chevaux et chars, le trône ancestral, de qui ne tourne-t-il pas l'esprit ?

17. D'un mutuel accord, si le fortuné Bharata désire régner en son propre nom, qu'il gouverne la terre tout entière, ce descendant de Raghu.

18. Lorsque tu sauras sa pensée et son dessein, ô Vânara, reviens vite nous rejoindre, avant que nous allions plus loin.

19. Sur ces recommandations, Hanumat, né de Mâruta, prenant une forme humaine, partit en toute hâte pour Ayodhyâ.

20. Il s'élança par bonds, Hanumat, né de Mâruta : tel Garutmat bondit sur le grand serpent qu'il veut saisir.

21. Traversant le sentier paternel, le brillant séjour des plus grands oiseaux, il franchit le redoutable confluent de la Gangâ et de la Yamunâ.

22. Il atteignit la ville de Çringavera, le vaillant Hanumat ; il se rendit auprès de Guha et lui dit d'une voix éclatante et joyeuse.

23. Ton ami, le Kâkutstha Râma, vrai héros que Sîtâ accompagne ainsi que Saumitri, te présente ses vœux de bonheur.

24. Après avoir passé le présent jour, cinquième (de la quinzaine lunaire), sur son invitation, près du solitaire Bharadvâja, Râghava prendra congé de lui, et tu le verras (demain).

25. Cela dit, l'illustre et agile Hanumat dont les poils se hérissaient de plaisir, s'élança rapide, sans songer (à la fatigue du voyage).

26. Il traversa le Râmatîrtha, la rivière de Vâlukini, la Varûthî, la Gomatî et la redoutable forêt de Çâlas,

27. Des peuples par nombreux milliers, et d'opulentes régions. Après avoir parcouru une longue distance, l'agile éléphant des singes

28. Arriva près des arbres en fleurs qui croissaient dans le voisinage de Nandigrâma et qui ressemblaient à ceux dont est planté le bosquet du roi des Suras, le Caitraratha.

29. Il aperçut avec les femmes, leurs fils et leurs petits-fils qui s'ébattaient dans leurs beaux atours, à la distance d'un Kroça d'Ayodhyâ, vêtu d'écorce et d'une peau d'antilope noire,

30. Bharata triste, amaigri, retiré dans un ermitage, portant la tresse, les membres souillés de boue, désolé du malheur de son frère,

31. Vivant de fruits et de racines, macéré, adonné au Tapas, à la Dharmacaryâ, les cheveux noués en tresse, habillé d'écorce et d'une peau d'antilope,

32. Discipliné, l'âme pure, l'émule des Brahmarshis en Tejas, qui tout en plaçant devant lui les sandales (de Râma), gouvernait la terre,



33. En préservant le monde des quatre castes de toute espèce de périls, assisté de ministres, de saints Purohitas,

34. D'officiers généraux dévoués, costumés de brun. Le prince habillé d'écorce et d'une peau d'antilope,

35. Ses sujets qui avaient leur devoir à cœur étaient résolus de ne point négliger son entretien. Pareil à Dharma, ce loyal prince qui ressemblait à Dharma incarné,

36. Hanumat, né de Mâruta, faisant l'Anjali, lui dit : Ton frère dont tu déplores le séjour dans la forêt Dandaka, sous ses habits d'écorce et avec sa tresse,

37. Kâkutstha te présente ses vœux de bonheur. Je t'apporte une bonne nouvelle ; ô prince, renonce à ton désespoir violent.

38. Voici l'instant où tu vas être réuni à ton frère Râma. Après avoir tué Râvana et recouvré Maithilî, Râma

39. Approche, son but rempli, avec ses vaillants amis. (Ils approchent) aussi, Lakshmana à la grande vigueur et la glorieuse Vaidehî, Sîtâ, la compagne dévouée de Râma, comme Çacî l'est de Mahendra.

40. A ces paroles d'Hanumat Bharata, le fils de Kaikayî, tomba soudain de joie ; la joie le fit s'évanouir.

41. Mais au bout d'un moment, le descendant de Raghu, Bharata, se releva et respira avec effort ; puis il dit à Hanumat qui lui apportait d'agréables nouvelles.

42. Dans son émotion, le fortuné Bharata, embrassant le Kapi, l'arrosa de larmes, non plus provoquées par la douleur, mais faites de joie et coulant à grosses gouttes.

43. Que tu sois un dieu ou un homme venu ici par compassion (pour moi), ô mon ami, je veux, en échange de l'heureuse nouvelle que tu m'apportes, te faire un présent.

44. (Je t'offre) cent milliers de vaches et une centaine de villages en plus ; et, comme épouses, seize jeunes filles, ornées de boucles, de bonne mine,

45. Femmes au teint d'or, au beau nez, aux belles cuisses, au visage gracieux comme la lune, parées de toute sorte d'atours, issues de nobles familles.

46. En apprenant du prince des singes l'arrivée miraculeuse de Râma, Bharata que le désir de revoir son frère transportait d'allégresse, ajouta joyeux.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-vingt-cinquième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA CXXVI

HANUMAT RACONTE A BHARATA LES AVENTURES DE RAMA ET DE SITA

1. Certes, après les nombreuses années qu'il a passées dans la grande forêt, c'est avec bonheur que j'apprends des nouvelles de mon protecteur.

2. Il me paraît certes bien trouvé, ce dicton populaire : La joie vient à l'homme vivant, fût-ce au bout d'un siècle.

3. Comment Râghava et les Haris ont-ils fait alliance ? Dans quel endroit et dans quel but ? Réponds sincèrement à mes questions.

4. Ainsi interrogé par le prince, Hanumat prit place sur un tapis de gazon, et raconta toute l'histoire de Râma dans la forêt.

5. Comment Râma fut exilé, en vertu de la double faveur accordée à ta mère ; comment le regret de son fils conduisit le roi Daçaratha à la mort ;

6. Comment des messagers te ramenèrent en toute hâte de Râjagrîha, Seigneur ; comment rentré dans Ayodhyâ tu ne voulus point de la couronne ;

7. Comment tu allas au Citrakûta conjurer ton frère, le fléau de ses ennemis, d'accepter le trône, te conformant, en cela, à la conduite loyale des gens de bien ;

8. Comment, docile à la volonté du roi, Râma refusa l'empire, et comment tu t'en retournas, en rapportant les sandales du noble (héros) ;

9. Tout cela, guerrier aux grands bras, tu le sais bien ; mais ce qui se passa après ton départ, apprends-le de ma bouche.

10. Lorsque tu fus éloigné, un trouble universel s'empara des fauves et des oiseaux de la forêt qui parut s'agiter extraordinairement.

11. Foulé par les éléphants, redoutable avec les lions, les tigres et les fauves qui y foisonnaient, ce fut dans ce grand bois inhabité de Dandaka que pénétra (Râma avec Sîtâ et Lakshmana).

12. En face d'eux, tandis qu'ils s'avançaient dans l'épaisseur de la forêt, apparut, poussant de grands cris, le puissant Virâdha.

13. Pendant que, pareil à un éléphant qui barrit, il jetait ces grandes clameurs, les deux (guerriers) le précipitèrent dans une fosse, tête première.

14. Après avoir accompli ce difficile exploit, les deux frères Râma et Lakshmana arrivèrent le soir au délicieux ermitage de Çarabhanga.

15. Çarabhanga étant allé au ciel, Râma, vrai héros, salua tous les Munis et se rendit au Janasthâna.

16. Quatorze milliers de (Râkshasas) qui habitaient le Janasthâna furent tués, durant le séjour qu'il y fit, par le puissant Râghava.

17. Pour en être venus aux mains avec le seul Râma durant un quart de jour, ces Râkshasas furent entièrement exterminés.

18. (Abusant) de leur grande force, de leur grande vigueur, pour vexer les ascètes, ils furent massacrés par Râma dans la lutte, ces habitants de la forêt Dandaka.

19. Les Râkshasas détruits et Khara tué dans le combat, Râma, après avoir immolé Dûshana d'abord et Triçiras aussitôt après,

20. Fut ensuite accosté par une (Râkshasi) nommée Çûrpanakhâ. Alors sur son ordre, le vigoureux Lakshmana, se levant aussitôt,

21. Prit son sabre et lui coupa les oreilles et le nez. Ainsi mutilée la jeune femme se réfugia près de Râvana.

22. Il y avait au service de Râvana un redoutable Râkshasa du nom de Mârîca, qui donna le change à Vaidehî en se transformant en une gazelle, couleur de pierres précieuses.

23. A son aspect, Sîtâ dit à Râma : Empare-toi (de cet animal), ô bien-aimé ; il égaiera notre solitude.

24. Râma, son arc à la main, s'élança à la poursuite de la gazelle qu'il tua à la course d'une flèche aux nœuds droits.

25. Alors, ô mon ami, Daçagrîva, (tandis que) Râghava pourchassait (ainsi la gazelle), et que Lakshmana aussi était éloigné, pénétra dans l'ermitage.

26. Il s'empara aussitôt de Sîtâ, comme dans le ciel le Graha de Rohinî. Il se battit contre le vautour Jatâyus qui cherchait à la délivrer et le tua.

27. Sitôt en possession de Sîtâ, le Râkshasa s'en retournait en hâte. Cependant, debout sur la cime d'une montagne,

28. Des Vânaras, à l'étrange aspect, hauts comme des monts, aperçurent étonnés Râvana, le roi des Râkshasas, qui s'en allait avec Sîtâ dans ses bras.

29. Montant vite avec Vaidehî dans le char Pushpaka, rapide comme la pensée, le tout-puissant

30. Râvana, roi des Râkshasas, rentra dans Lankâ. Il introduisit dans sa vaste demeure, revêtue d'or très pur, éblouissante,

31. Maithilî qu'il s'efforça de consoler par ses paroles. Dédaignant comme un fétu le langage et la personne même du chef des Nairritas,



32. Vaidehî se retira dans un bosquet d'Açokas. C'est alors que s'en revint Râma, après avoir abattu la gazelle dans la forêt.

33. A son arrivée, la vue du vautour jeta Kâkutstha dans l'angoisse, la vue de ce vautour si aimé de son père.

34. Râma se mit à la recherche de Vaidehî avec Lakshmana. Ils (traversèrent) la Godâvari et parcoururent des régions en fleurs.

35. Les deux princes rencontrèrent dans une grande forêt un Râkshasa du nom de Kabandha. Sur son conseil Râma, vrai héros,

36. Se rendit sur le mont Rîshyamûka pour s'y aboucher avec Sugrîva. Avant même de s'être abordés, ils étaient déjà amis de cœur.

37. Sugrîva avait été chassé précédemment par son irascible frère Vâlin. Le résultat de leur entrevue fut une solide alliance.

38. Râma par la force de son bras le rétablit sur le trône, après avoir tué en champ clos Vâlin, colosse plein de vaillance.

39. Sugrîva rétabli sur son trône promit en retour à Râma d'aller avec tous les Vânaras à la recherche de la princesse.

40. Sur l'ordre de leur souverain magnanime, dix Kotis de Plavamgas se répandirent dans toutes les régions.

41. Pendant que découragés nous restions sur la haute montagne du Vindhya, abîmés dans un morne désespoir, il s'écoula un laps de temps considérable.

42. Cependant le vaillant frère du roi des Vautours, nommé Sampâti, nous apprit que Sîtâ résidait dans le palais de Râvana.

43. Moi que voici, je dissipai la douleur qui accablait mes congénères, et confiant dans ma vigueur, je franchis cent Yojanas au bout desquels j'aperçus (Maithilî), retirée seule dans un bosquet d'Açokas,

44. Vêtue de noir, souillée de poussière, triste, fidèle à sa foi (conjugale). Je m'abouchai avec cette femme irréprochable et lui adressai tous les souhaits d'usage.

45. Comme signe de reconnaissance, je lui donnai une bague au nom de Râma, et elle m'en confia une autre, c'était un bijou. Mon but était rempli, je m'en revins.

46. A mon retour, je remis à Râma aux impérissables exploits ce signe de reconnaissance, une grosse perle qui projetait des flammes.

47. En apprenant des nouvelles de Maithilî, Râma reprit goût à l'existence ; tel un malade à toute extrémité qui boit de l'Amrita.

48. Faisant appel à son énergie, il prit la résolution de renverser Lankâ : ainsi Vibhâvasu s'apprête, quand leur fin est arrivée, à détruire tous les mondes.

49. Arrivé au bord de l'Océan, le prince ordonna à Nala de construire une digue, et l'armée des vaillants Kapis franchit (la mer) sur cette chaussée.

50. Prahasta succomba sous les coups de Nîla, Kumbhakarna sous ceux de Râghava ; Lakshmana tua le fils de Râvana, et Râma Râvana lui-même.



51. S'étant mis en rapport avec Çakra, Yama et Varuna, ainsi qu'avec Maheçvara, Svayambhû et Daçaratha,

52. Râma fut comblé de faveurs par eux et les Rîshis réunis. Le glorieux Kâkutha, fléau de ses ennemis, que l'obtention de ces privilèges

53. Rendait heureux, se rendit accompagné des Vânaras à Kishkindhâ, sur le char Pushpaka.

54. Il a de nouveau atteint la Gangâ et il habite près du Muni. Délivré de tout obstacle, grâce à la conjonction de Pushya, demain Râma, tu le verras.

55. Le suave langage d'Hamunat, lorsqu'il l'ouït, Bharata joyeux fit l'Anjali et dit cette parole douce au cœur : Après un si long temps, mon vœu est accompli (enfin) !

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-vingt-sixième Sarga du Yuddhakânda.*

## SARGA CXXVII

### BHARATA SORT A LA RENCONTRE DE RAMA

1. Cependant à cette excellente nouvelle, Bharata, vrai héros, meurtrier des guerriers ennemis, donna l'ordre à Çatrughna que la joie inondait.

2. Toutes les Divinités et les Caityas de la ville, que des hommes purs jouent en leur honneur d'instruments de musique ornés de guirlandes au suave parfum :

3. Les Sûtas instruits dans les hymnes purâniques, tous les Vaitâlikas aussi, tous les instrumentistes habiles et de même les bayadères (accourues) de toute part,

4. Les reines, les ministres, les gardes, l'armée, les troupes de courtisans, les Brahmanes avec les nobles, et l'élite des artisans, par groupes,

5. Qu'ils sortent voir le visage, beau comme la lune, de Râma. A cet ordre de Bharata Çatrughna, meurtrier des guerriers ennemis,

6. Réquisitionna plusieurs milliers de corvéables qu'il divisa par équipes : Comblez les ravins et nivelez les aspérités du sol.

7. Le terrain, travaillez (à le rendre uni), à partir d'ici, de Nandigrâma, jusqu'à (Ayodhyâ). Arrosez-le partout avec de l'eau froide comme de la neige,

8. Pendant que d'autres sèmeront de toutes parts de grains rôtis et de fleurs les rues de la plus belle des capitales, plantées de grands étendards.

9. Qu'on pare les maisons, pour le lever du soleil, de couronnes, de guirlandes, de jonchées de fleurs aux belles teintes, (d'ornements) aux cinq couleurs.

10. Que l'on en couvre en cent endroits la voie royale, rendue libre ! A cet ordre de Çatrughna qui les transportait de joie,

11. Dhrîшти, Jayanta, Vijaya, Siddhârtha, Arthasâdhaka, Açoka, Mantrapâla et Sumantra sortirent

12. Sur des milliers d'éléphants-Nâgas, ivres de Mada, chargés d'étendards et splendidement parés. D'autres guerriers illustres, montés sur des éléphants-Kareus et des éléphants-Gajas, aux sangles dorées,

13. Sur des chevaux et des chars, se mirent en marche aussi. Armés d'épieux, de coutelas, de nœuds coulants, munis de fanions et de bannières,

14. Des milliers de cavaliers d'élite, accompagnés de guerriers plus vaillants encore, ainsi que des milliers de fantassins, escortaient ces héros.

15. De leur côté, installées dans leur litière, toutes les épouses de Daçaratha, plaçant à leur tête Kausalyâ et Sumitrâ se mirent en route.

16. Entouré de l'élite des Deux-fois-nés, des chefs de corporations, des marchands et de ses conseillers aux mains chargées de guirlandes et de confiseries, le vertueux Bharata,

17. Que le bruit des conques, des tambours et (le chant) des bardes réjouissaient, ayant placé les deux sandales du noble (Râma) sur sa tête, lui qui savait son devoir,

18. Prit le blanc parasol, festonné de brillantes guirlandes, ainsi que les deux beaux chasse-mouches en queue d'Yak, dignes d'un roi avec leurs dorures.

19. Amaigri par le jeûne, (le teint) hâve, vêtu d'écorce et d'une peau de noire antilope, à la nouvelle de l'arrivée de son frère qui le transportait de joie,

20. Le magnanime prince s'avança avec son escorte à la rencontre de Râma. Le retentissement du sabot des chevaux, le fracas des roues des chariots,

21. Le son des conques et des tambours, le barrit des éléphants, les éclats des trompettes et des gongs, faisaient pour ainsi dire trembler la terre.

22. Cependant toute la ville approchait de Nandigrâma. Bharata, promenant ses regards, dit à Hanumat, fils de Pavana.

23. N'est-ce pas un effet de la légèreté de ton esprit simien, car je n'aperçois point Kâkutsha, le noble Râma, fléau de ses ennemis ?

24. On ne voit pas non plus les Kapis qui changent de forme à volonté. — A cette parole Hanumat répondit,

25. En faisant connaître la vérité à Bharata, loyal héros : Les arbres toujours couverts de fruits et de fleurs, d'où coule le miel,

26. Et où retentit le bourdonnement des abeilles ivres d'amour, en vertu d'un privilège accordé par Vâsava au solitaire,

27. Pour la généreuse hospitalité qu'il avait exercée, dans le temps, envers lui, Râma et son armée sylvestre y sont arrivés : on entend leurs formidables et joyeux hourras.

28. A mon sens, cette armée de Vânaras traverse la rivière de Gomatî... Vois cette prodigieuse averse de poussière, du côté du bois de Sâlas.

29. Suivant moi, les Plavamgamas explorent ce ravissant bois de Sâlas... Et ce char, brillant comme la lune, que l'on aperçoit dans le lointain,

30. (C'est) le char Pushpaka, divin, produit de l'intelligence de Brahmâ, dont, après avoir tué Râvana avec ses parents, s'empara le héros.

31. Brillant comme le soleil levant, ce char divin qui sert de véhicule à Râma et qui est vite comme la pensée appartient à Dhanada, (qui le tenait) en présent (de Brahmâ).



32. Il est occupé par les deux vaillants frères issus de Raghu, accompagnés de Vaidehî, par le très illustre Sugrîva et par le Râkshasa Vibhîshana.

33. A ce moment, une joyeuse clameur monta jusqu'au ciel, poussée par les femmes, les enfants, les jeunes gens et les vieillards : Voici Râma ! s'écria-t-on.

34. Sautant à bas de leurs voitures, de leurs éléphants et de leurs chevaux, pour marcher à pied, les gens aperçurent le (prince), debout sur son char, et pareil à la lune dans le firmament.

35. Faisant l'Anjali, Bharata s'avança joyeux au-devant de Râma, à qui il souhaita la bienvenue par l'offrande de l'eau pour se laver les mains et les pieds, et par les autres (cérémonies d'usage).

36. Sur le char issu de la pensée de Brahmâ, le frère aîné de Bharata étincelait comme avec ses yeux larges et longs l'Immortel qui tient la foudre dans sa main.

37. Bharata salua d'une profonde inclination son frère Râma qui s'avançait debout au haut du char, comme le soleil au sommet du Meru.

38. Cependant sur l'ordre de Râma l'excellent et rapide véhicule, attelé de Hamsas, descendit à terre.

39. Bharata, loyal héros, y monta et s'approchant de Râma, il le salua de nouveau, plein d'allégresse.

40. Kâkutstha attira près de lui Bharata qu'il n'avait pas revu depuis longtemps, le fit asseoir sur son giron et lui donna un joyeux baiser.

41. Bharata, fléau de ses ennemis, s'approcha ensuite de Lakshmana et de Vaidehî qu'il salua affectueusement, et déclinant son nom,

42. Le fils de Kekayî embrassa Sugrîva, Jâmbavat, Angada, Mainda, Dvivida, Nîla et Rîshabha aussi.

43. Sushena, Nala, Gavâksha, Gandhamâdana, Çarabha, Panasa enfin, il les serra tour à tour dans ses bras.

44. Déguisés en hommes, ces Vânaras qui changeaient de forme à leur fantaisie, adressèrent gaîment à Bharata leurs vœux de bonheur.

45. Le prince Bharata, plein de vaillance et le meilleur des gens de bien, dit alors à Sugrîva, le taureau des Vânaras, après l'avoir embrassé :

46. Nous sommes quatre frères, tu deviens le cinquième, Sugrîva ; la bienveillance produit l'amitié ; la malveillance est la marque de l'inimitié.

47. Bharata fit aussi un compliment à Vibhîshana : Sois béni, ton concours a assuré le succès d'une entreprise impossible.

48. A ce moment, le héros Çatrughna après avoir salué Râma et Lakshmana, s'inclina respectueusement devant les pieds de Sîtâ.

49. Râma s'approcha de sa mère qui était sans couleur, desséchée par le chagrin. Il se prosterna à ses pieds qu'il toucha, et réjouit son cœur maternel.

50. Il salua Sumitrâ et la glorieuse Kaikeyî, puis il s'approcha de toutes ses (autres) mères, et de son Purohita.

51. Sois le bienvenu, héros aux grands bras, toi l'accroissement de la félicité de Kausalyâ ! — dirent à Râma, en faisant l'Anjali, tous les habitants de la ville.

52. Ces milliers de mains, jointes pour l'Anjali, des habitants de la ville, semblèrent (autant) de lotus épanouis aux regards du frère aîné de Bharata.

53. Cependant Bharata qui savait son devoir prit les sandales de Râma et les attachâ lui-même aux pieds de cet Indra des hommes.

54. Puis Bharata dit à Râma, en faisant l'Anjali : Ce royaume (que j'avais reçu) en dépôt, je te le remets intégralement.

55. Aujourd'hui mon existence a atteint son but, et mon vœu est comblé, puisque je te vois revenir en roi dans Ayodhyâ.

56. Inspecte ton trésor, tes greniers, ta maison, ton armée : grâce à ton Tejas, tout s'est décuplé sous ma main.

57. Ce langage, dicté à Bharata par l'amour fraternel, fit verser des larmes aux Vânaras et au Râkshasa Vibhîshana.

58. Alors dans sa joie Râghava fit asseoir Bharata sur ses genoux et se transporta dans son ermitage avec son char et son armée.

59. Parvenu à l'ermitage de Bharata avec ses troupes, Râghava descendit du sommet de son véhicule par terre.

60. Râma dit ensuite au meilleur des chars : Mets-toi à la disposition du dieu Vaiçravana. Je te congédie : va-t'en.

61. Ainsi congédié par Râma ce char que nul char ne surpassait s'élança dans la direction du nord et se retira au séjour de Dhanada.

62. Le divin Pushpaka enlevé (jadis) par le Rakshas (Râvana) s'en retourna auprès de Dhanada en hâte, sur l'ordre pressant de Râma.

63. Après avoir touché les pieds de son Purohita, son ami personnel, comme Çakra, le chef des Immortels, ceux de Brihaspati, le héros s'assit près de lui, à part, sur un siège splendide.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâtmîki, le Rîshi,  
Le cent-vingt-septième Sarga du Yuddhakânda.*



## SARGA CXXVIII

SACRE DE RAMA. SON RÈGNE. FRUITS DE L'AUDITION DU RAMAYANA

1. Plaçant (ses mains) au-dessus de sa tête pour l'Anjali, celui qui faisait l'accroissement du bonheur de Kaikeyî, Bharata, dit à son aîné Râma, vrai héros.

2. Tu as honoré ma mère. Ton royaume, tu me le donnas; je te le remets comme tu me l'avais confié.

3. Le joug auquel s'est soustrait, (parce qu'il était) seul, un taureau vigoureux, moi qui suis comme un bouvillon, (ce) lourd fardeau, je ne saurais le porter.

4. De même qu'une digue, rompue par un courant violent, s'effondre, tel est, suivant moi, le gouvernement relâché d'un empire dont on ne saurait resserrer les liens.

5. Comme l'âne ne peut suivre le cheval à la course, ni le corbeau le Hamsa, ainsi ne saurais-je marcher sur tes traces, ô héros, dompteur de tes ennemis.

6. Un arbre planté dans un verger, qui s'est développé, qui est devenu grand, difficile à escalader, avec ses immenses ramures et ses branches,

7. (S'il) meurt en pleine floraison, avant de laisser paraître des fruits, ne remplit pas le but pour lequel il fut planté.

8. Cette comparaison, prince aux grands bras, tu dois te l'appliquer, si étant notre maître, tu ne nous sustentas pas, nous, tes serviteurs.

9. Que l'univers aujourd'hui soit témoin de ton sacre, ô Râghava, toi qui brilles comme le soleil à son midi, lorsque sont allumés tous ses feux.

10. C'est au son retentissant des gongs, au tintement des ceintures de sonnettes et des anneaux de pieds, ainsi qu'à la douce harmonie des chants, que tu t'éveilleras et que tu t'endormiras (désormais).

11. Tant que tournera le disque (solaire), tant que (durera la terre), receleuse de trésors, puisses-tu aussi longtemps gouverner le monde !



12. A ce langage de Bharata Râma, le conquérant des cités ennemies : — Qu'il en soit ainsi ! — approuva-t-il, et il s'assit sur son siège luxueux.

13. Alors sur l'ordre de Çatrughna d'habiles barbiers aux mains expertes entourèrent prestement Râghava.

14. Préalablement Bharata avait pris un bain, de même que Lakshmana à la grande vigueur, Sugrîva, l'Indra des Vânaras, et l'Indra des Râkshasas, Vibhîshana.

15. (Râma) se baigna (aussi) et, la tresse nettoyée, couvert de guirlandes et de parfums de toute sorte, vêtu d'habits de grand prix, il se tenait là, brillant de splendeur.

16. Le héros (Bharata) présida à la toilette de Râma, et le glorieux (Çatrughna), la prospérité de la race d'Ikshvâku, à celle de Lakshmana.

17. Toutes les épouses de Daçaratha s'occupèrent du costume de Sîtâ, et ces vénérables (matrones) se parèrent ensuite elles-mêmes, à leur fantaisie.

18. Toutes les femmes des Vânaras, Kausalyâ s'appliqua à les embellir, dans son allégresse et son amour pour son fils.

19. Puis Çatrughna lui en ayant donné l'ordre, le cocher Sumantra attela et amena un char de tout point magnifique.

20. Lorsque ce véhicule, à l'éclat immaculé de la flamme, divin, fut amené en sa présence, le guerrier aux grands bras, Râma, conquérant des citadelles ennemies, y prit place.

21. Sugrîva et Hanumat, dont la beauté rivalisait avec celle de Mahendra, s'étant baignés marchaient (à sa suite), porteurs de costumes d'une divine splendeur et d'étincelantes boucles d'oreilles.

22. Les épouses de Sugrîva, de même que Sîtâ, parées de toutes sortes d'ajustements et de brillantes pendeloques, s'avançaient impatientes de voir la ville.

23. Or, dans Ayodhyâ, les ministres du roi Daçaratha, son Purohita (Vasishtha) à leur tête, délibéraient sur ce qu'il convenait de faire.

24. Açoka, Vijaya et Siddhârtha s'assemblèrent donc pour se concerter sur les honneurs que la ville devait rendre à Râma.

25. — Tout ce qui concerne le sacre du magnanime Râma, digne de triomphe, préparez-le, et d'abord commencez par les vœux de bienvenue.

26. Après avoir donné cet ordre, les ministres, ainsi que le Purohita, sortirent de la ville en hâte, afin de voir Râma.

27. Semblable à l'irréprochable Indra aux mille yeux, sur son char attelé de chevaux bais, Râma assis sur le sien se mit en route pour sa capitale.

28. Bharata saisit les rênes, Çatrughna prit le parasol, et Lakshmana l'éventail, dont il rafraîchissait le visage de Râma. (Sugrîva portait) un chasse-mouches.

29. L'Indra des Râkshasas, Vibhîshana, en tenait un second, fait d'une queue (d'Yak), d'une blancheur éclatante comme la lune ; (il le promenait) tout autour (du prince), près duquel il se tenait debout.

30. A ce moment, les airs retentirent harmonieusement des hymnes chantés en

l'honneur de Râma par les chœurs des Rîshis et par les Devas auxquels s'étaient jointes les troupes des Maruts.

31. L'illustre Sugrîva, le taureau des Plavagas, monta l'éléphant, nommé Çatrumjaya, haut comme un mont.

32. Neuf milliers d'éléphants portaient les Vânaras qui s'avançaient ainsi, transformés en hommes, parés d'ornements de toute sorte.

33. Aux sonneries des conques retentissantes et aux roulements des tambours s'avançait le tigre des hommes vers la ville enguirlandée de palais.

34. Les habitants aperçurent Râghava qui s'avançait avec son harem, éblouissant de beauté, sur son char d'Atiratha.

35. Après un échange de félicitations, ils se rangèrent à la suite de Kâkutsthâ, du magnanime Râma que ses frères entouraient.

36. Au milieu des ministres, des Brahmanes et du peuple, Râma étincelait de splendeur, comme la lune parmi les constellations.

37. Il s'en allait précédé de musiciens, de gens qui portaient des Svastikas sur la paume de leurs mains, escorté d'une foule joyeuse qui le comblait de bénédictions.

38. Grains rôtis, or, vaches (la route en était couverte); jeunes filles, ainsi que Deux-fois-nés, hommes, les mains chargées de pâtisseries, marchaient devant Râma.

39. Cependant Râma racontait aux ministres son alliance avec Sugrîva, la force du fils d'Anila et l'expédition des Vânaras.

40. Les habitants d'Ayodhyâ étaient émerveillés à ce récit de l'exploit des Vânaras et de la vaillance des Râkshasas.

41. Tout en narrant ces choses, l'illustre Râma que les Vânaras escortaient entra dans Ayodhyâ, pleine de gens heureux et bien portants,

42. Qui avaient pavoisé, chacun sa maison. Il parvint ainsi au palais paternel, résidence des descendants d'Ikshvâku.

43. Le prince, joie des Raghus, dit alors à Bharata, le premier des hommes de devoir, d'une voix douce, cette parole pleine de sens.

44. (Une fois) arrivé à la demeure de notre père, introduis les magnanimes (Vânaras) et les présente à Kausalyâ, à Sumitrâ et à Kaikeyî.

45. Et mon palais, magnifique avec son bosquet d'Açokas, immense, plein de perles et d'émeraudes, fais-le visiter à Sugrîva.

46. A ces mots Bharata, vrai héros, prit Sugrîva par la main et l'introduisit dans cette résidence.

47. Cependant (des serviteurs) portant des lampes à huile, des sofas et des tapis, entrèrent aussitôt, pressés par Çatrugna.

48. Le très vaillant frère puîné de Râghava dit alors à Sugrîva : Donne tes ordres à des exprès pour le sacre de Râma, Seigneur.

49. A l'instant Sugrîva remit à quatre princes Vânaras autant d'urnes d'or, incrustées de toutes sortes de pierres précieuses.



50. Demain, à l'aube, revenez-nous avec vos urnes remplies aux quatre Océans ; faites, Vânaras.

51. A cet ordre, les puissants Vânaras qui ressemblaient à des éléphants-Vâranas, s'élancèrent soudain dans les airs ; on eût dit autant de Garuda au prompt vol.

52. (C'étaient) Jâmbavat, Hanumat, Vegadarçin et Rîshabha. Ils rapportèrent leurs vases pleins d'eau.

53. (Cinq cents autres Vânaras) puisèrent de l'eau dans leurs cruches à cinq cents rivières. De la mer orientale Sushena, doué de vaillance, revint avec son urne pleine,

54. Ornée de toute espèce de perles. Rîshabha sans tarder rapporta de l'eau de la mer du sud.

55. Son vase d'or saupoudré de rouge santal et de camphre, Gavaya le remplit au vaste océan de l'ouest.

56. Dans sa grande urne, enrichie de diamants, (Hanumat), vite comme Mâruta, vaillant comme Garuda et Anila, puisa en hâte de l'eau glacée à la mer du nord,

57. Lui, le merveilleux fils d'Anila, doué de toutes les qualités. A la vue de l'eau que ces Vânaras d'élite rapportaient

58. Pour le sacre de Râma, Çatrughna escorté de serviteurs manda la nouvelle au meilleur des Purohitas, Vasishtha et à ses compagnons.

59. Alors le vieillard se hâtant s'en alla avec les Brahmanes installer Râma, que Sîtâ accompagnait, sur un trône fait de pierres précieuses,

60. Vasishtha, Vijaya, Jâbâli, Kâçyapa, Kâtyâyana, Gautama et Vâmadeva

61. Consacrèrent le tigre des hommes avec de l'eau pure et parfumée, de même que les Vasus Vâsava aux mille yeux.

62. Les Rîtvîjs, les Brahmanes, les (seize) jeunes filles et les ministres, les guerriers, ainsi que les marchands, pleins de joie, l'avaient préalablement aspergé d'eau lustrale, sous leur direction.

63. De plus les Daivatas, debout dans le firmament, les quatre protecteurs des mondes et tous les Dieux s'assemblèrent pour l'oindre du suc de toutes les plantes (sacrées).

64. Brahmâ avait fabriqué jadis un diadème orné de brillants, d'une flamboyante splendeur, qui avait servi autrefois au sacre de Manu,

65. Ainsi qu'à celui des princes de sa descendance, successivement. Dans une salle construite en or, étincelante de richesses,

66. Ornée de pierres précieuses de diverses sortes et d'un vif éclat, après l'avoir installé, suivant les rites, sur un trône fabriqué avec de multiples diamants,

67. Le magnanime Vasishtha ceignit Râghava de ce diadème, pendant que les Rîtvîjs le paraient d'ornements (royaux).

68. Çatrughna portait son parasol jaunâtre, éblouissant, et Sugrîva, le roi des Vânaras, son blanc chasse-mouches en crins.



69. L'Indra des Râkshasas, Vibhîshana, en portait un autre qui brillait comme la lune. Une guirlande d'or d'une contexture éclatante, ornée de cent lotus,

70. Fut offerte à Râghava par Vâyu, à l'incitation de Vâsava. D'autre part, un collier de perles, enrichi de toutes sortes d'autres bijoux et pierres précieuses qui l'embellissaient encore,

71. Fut remis (par le même) à l'Indra des hommes, sur la prière de Çakra. Les Devas et les Gandharvas chantèrent, et les chœurs d'Apsaras dansèrent,

72. A ce sacre du sage Râma digne de ces hommages. La terre, de son côté, se couvrit de moissons, les arbres de fruits,

73. Et les fleurs exhalèrent leurs parfums pour fêter Râghava. C'est par centaines de mille que chevaux, vaches et génisses

74. Furent répartis entre les Deux-fois-nés par le prince qui leur avait donné des centaines de taureaux préalablement. Râghava distribua de plus trente Kotis d'or aux Brahmanes,

75. Et des habits enrichis de parures de grand prix. Une couronne éclatante comme les rayons du soleil, en or, incrustée de pierres précieuses,

76. Divine, fut offerte à Sugrîva par le vaillant chef des hommes qui donna deux bracelets, ornés d'émeraudes, dont l'éclat rivalisait avec celui de la lune,

77. Au fils de Vâlin, Angada. Râma fit cadeau à Sîtâ d'un collier de perles, orné des plus rares bijoux, que rien ne surpassait,

78. Eblouissant comme les rayons lunaires, d'un double vêtement net de poussière, céleste, et de brillants atours.

79. Comme souvenir Vaidehî, joie de Janaka, (s'apprêtait à) donner au fils de Vâyu, en le détachant de son cou, son propre collier.

80. Elle regarda tous les Haris et son époux à diverses reprises. (Celui-ci) comprit son geste et dit, en l'approuvant, à la fille de Janaka :

81. Donne ton collier à qui te plaira, ô belle et fortunée femme. — Alors (Sîtâ) aux yeux noirs remit son collier au fils de Vâyu.

82. Bravoure, force, gloire, adresse, capacité, réserve, prudence, intrépidité, vaillancé, sagesse : cela se retrouva en celui-ci constamment.

83. Hanumat, taureau des Vânaras, brillait avec ce collier comme une montagne sous une blanche nuée que dore un faisceau de rayons lunaires.

84. Tous les Vânaras âgés et les principaux d'entre les autres reçurent à leur tour des cadeaux convenables, en habits et en bijoux.

85. Alors Vibhîshana, Sugrîva, Hanumat, Jâmbavat, tous les chefs des Vânaras ayant été comblés par Râma aux exploits impérissables,

86. Comme ils le méritaient, avec ce qu'ils pouvaient désirer, par ailleurs, de bijoux précieux, le cœur en fête, s'en retournèrent ainsi qu'ils étaient venus.

87. Distinguant Dvividâ, Mainda et Nîla, (Râma) fléau de ses ennemis, maître de la terre, satisfît tous leurs vœux.

88. (La fête) dont ils avaient été les témoins étant finie, les princes des Vânaras furent congédiés par l'Indra des hommes, et s'en retournèrent tous à Kishkindhâ.

89. Sugrîva, le roi des Vânaras, après avoir assisté au sacré de Râma, et comblé d'honneurs par lui, regagna sa capitale.

90. Vibhîshana, de son côté, ce vertueux monarque, ayant reçu le trésor de sa famille, s'en retourna avec ses Nairrîtas d'élite à Lankâ, plein de gloire.

91. Tenant tout son empire en paix, ses ennemis détruits, le très illustre et très noble Râghava régna à la plus grande satisfaction (de ses sujets). Passionné pour la justice, il dit à Lakshmana qui savait son devoir.

92. Loyal (héros), aide-moi à défendre cette terre que les anciens rois protégèrent de leurs armées. Comme il en fut jadis pour nos pères, partage avec moi le poids des affaires, en qualité d'héritier présomptif.

93. Malgré les vives instances qui lui furent faites, Saumitri se refusa de toute son énergie à accepter cette dignité dont le magnanime Râma investit alors Bharata.

94. Le Paundarîka, l'Açvamedha, le Vâjimedha, et autres sacrifices de tout genre, ce ne fut pas seulement une fois que le prince les offrit.

95. Il régna dix mille ans et sacrifia dix excellents Açvamedhas, accompagnés de riches Dakshinâs.

96. Râma dont les bras retombaient jusqu'aux genoux, le puissant frère aîné de Lakshmana, gouvernait cette terre avec gloire.

97. Le vertueux Râghava, pendant un règne que nul ne surpassa, offrit des sacrifices très variés, avec ses fils, ses frères et ses parents.

98. Point de veuves à se lamenter, de serpents à redouter, ni de maladies à craindre, durant le règne de Râma.

99. Point de malfaiteurs dans son empire, ni personne qui y subît de dommages; les vieillards n'eurent pas à y célébrer les funérailles des jeunes gens.

100. L'allégresse était universelle; chacun n'avait en vue que son devoir; il suffisait de regarder Râma pour éviter de se nuire réciproquement.

101. Les gens vivaient mille ans, avaient (chacun) mille fils, étaient exempts d'infirmités et sans soucis, sous le gouvernement de Râma.

102. Les arbres aux éternelles racines avaient toujours des fruits et des fleurs. Parjanya pleuvait à souhait, et Mâruta exhalait des souffles fortunés.

103. Les travaux que l'on entreprenait donnaient d'heureux résultats. Les peuples exclusivement adonnés à leurs devoirs, sous le règne de Râma, évitaient l'iniquité.

104. Tous avaient des qualités distinctives; tous se réfugiaient dans le devoir. Râma exerça l'empire dix mille ans.

105. Le poème religieux, célèbre, qui prolonge la vie et donne aux rois la victoire, qui est le premier (de tous), conforme aux Vedas, autrefois composé par Vâlmîki,

106. L'homme qui l'entend constamment en ce monde est délivré du mal. S'il désire des fils, il obtient des fils; si des richesses, des richesses.



107. Celui qui, en ce monde, écoute (l'histoire) du sacre de Râma, roi, il conquiert la terre et il dompte ses ennemis.

108. De même que Sumitrâ, la mère de Râma et de Lakshmana, et Kaikeyî, la mère de Bharâta, ses femmes ont des fils pleins de vie.

109. L'audition du Râmâyana procure une longue existence, et un triomphe entièrement pareil à celui de Râma au Karman impérissable.

110. Ce poème, autrefois composé par Vâlmîki, celui qui l'écoute avec foi et maître de sa colère, franchit tous les obstacles.

111. De retour de leurs voyages, ils se réjouissent avec leurs parents, ceux qui écoutent ce Kâvya autrefois composé par Vâlmîki ;

112. Tous les vœux qu'ils forment en ce monde, ils les obtiennent de Râghava. Sa récitation devant une assemblée réjouit tous les Suras,

113. En même temps qu'elle apaise les Vinâyakas, au profit de celui dans la maison de qui elle a lieu. S'il est roi, il conquerra la terre ; s'il vit à l'étranger, il sera heureux.

114. Les femmes qui dans leurs mois entendent cet antique Itihâsa enfanteront des fils que nul ne surpassera. Celui qui le récite avec respect

115. Sera affranchi de tous maux et obtiendra de vivre longtemps. C'est la tête inclinée que toujours les Kshatriyas doivent l'entendre du Deux-fois-né,

116. Pour obtenir sûrement l'empire et des fils. Ce Râmâyana, celui qui l'entend réciter ou qui le récite en entier, constamment,

117. Procure une joie durable à Râma qui est Vishnu, l'Éternel, l'Adideva aux grands bras, Hari, Nârâyana, le Seigneur.

118. Cet ancien récit, bonheur à vous, redites-le avec amour et que la puissance de Vishnu se développe !

119. Tous les Devas se plaisent à la compréhension, à l'audition du Râmâyana ; et quand on l'écoute, les Pitris sont toujours satisfaits.

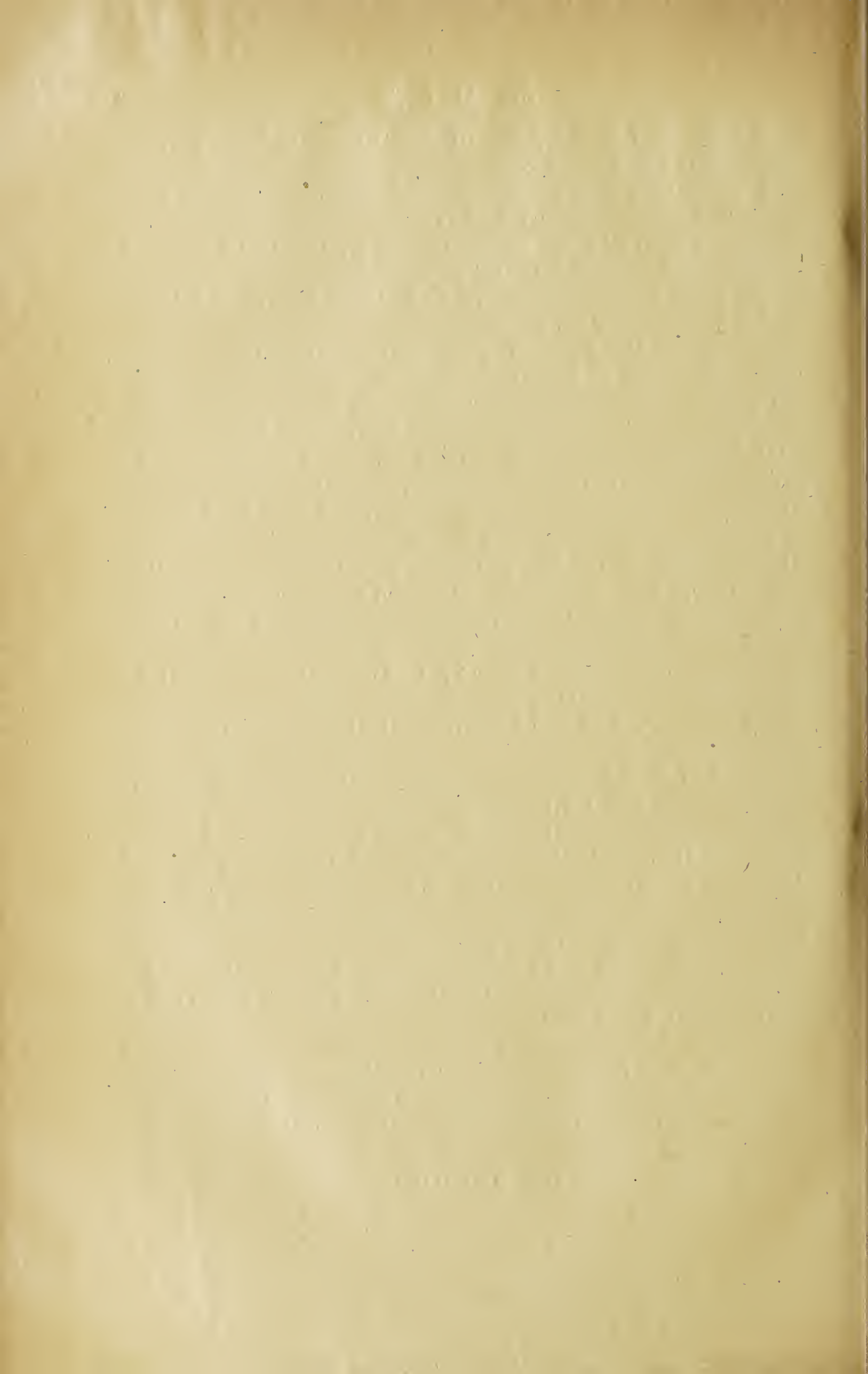
120. Les hommes qui par dévotion transcrivent ou (entendent) cette Samhitâ de Râma, composée par le Rishi (Vâlmîki), ont pour séjour le Trivishtapa.

121. Famille prospère, trésors et grains en abondance, femmes de choix, bonheur suprême, voilà ce que l'audition de ce beau, de ce précieux poème procure dès ce monde, avec la pleine réussite dans ses affaires.

122. Ce récit qui prolonge la vie, donne la santé, la gloire, l'union fraternelle, la sagesse, le bonheur, la puissance, doit être écouté religieusement par les gens de bien qui aspirent à la félicité.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rishi,  
Le cent-vingt-huitième Sarga du Yuddhakânda.*





# UTTARAKĀṆDA

---

## SARGA PREMIER

### LES ASCÈTES FÉLICITENT RAMA

1. Râma ayant reconquis son royaume, après avoir exterminé les Râkshasas, tous les Munis vinrent le saluer :

2. Kauçika, Yavakrîta, Gârgya, Gâlava aussi, Kanva, fils de Medhâtithi, qui sont établis dans la région de l'est.

3. Svastyâtreyâ, le bienheureux Namuci et Pramuci, Agastya et Atri, le bienheureux Sumukha et Vimukha :

4. Ceux-là aussi arrivèrent avec Agastya ; ils résident dans la région du midi. Nriṣhangu, Kavashin, Dhaumya et Kausheya, le grand Rîshi :

5. Ceux-là se présentèrent avec leurs disciples ; ils habitent la région de l'est. Vasishtha, Kaçyapa, Atri, Viçvâmitra avec Gautama,

6. Jamadagni, Bharadvâja : ces sept Rîshis aussi (accoururent) ; tous sept séjournent constamment dans la région du nord.

7. Arrivés au palais de Râghava, ces magnanimes (Rîshis) qui brillaient comme (Agni), le mangeur d'offrandes, se présentèrent à la porte.

8. Ils étaient versés dans les Vedas et leurs Angas, et habiles dans les divers Çâstras. S'adressant au portier, le vertueux Agastya, le prince des Munis, lui dit :

9. Que l'on mande au fils de Daçaratha notre arrivée, à nous ascètes. — Le diligent Pratihâra s'élança promptement à la voix d'Agastya.

10. Il pénétra aussitôt près du roi magnanime, instruit qu'il était dans la science des faits et des gestes, ayant de bonnes manières, vertueux et doué de fermeté.

11. Lorsqu'il fut en présence de Râma qui brillait comme la lune en son plein, il lui fit à l'instant connaître l'arrivée d'Agastya, le prince des Rîshis.

12. En apprenant l'arrivée de ces Munis, semblables au soleil à son lever, Râma dit au portier : Introduis-les à la bonne heure.

13. Les ascètes introduits, il se leva devant eux par déférence, en faisant l'Anjali, les honora du Pâdya, de l'Arghya, etc., et leur fit remettre une vache (à chacun).

14. Râma les salua en s'inclinant et fit apporter des sièges incrustés d'or; élevés, magnifiques,

15. Munis de coussins en herbés Kuças et recouverts de peaux de gazelles. Les taureaux des Rishis s'y assirent, suivant leur rang.

16. Questionnés par Râma sur leur santé, les grands Rïshis, instruits dans les Vedas, accompagnés de leurs disciples et (précédés) de leurs chefs, répondirent : Nous allons parfaitement bien, (héros) aux grands bras, joie de Raghu.

17. Et toi, grâce au ciel, nous te voyons heureux et délivré de tes ennemis. Grâce au ciel, ô roi, tu as tué Râvana, le râvana des mondes.

18. Il ne t'est plus un poids, ô Râma, ce Râvana avec ses fils et ses petits-fils. Armé de ton arc, certes, tu conquerrais les trois mondes; il n'y a pas de doute.

19. Grâce au ciel, ô Râma, Râvana a succombé avec ses fils et ses petits-fils! Grâce au ciel nous te revoyons victorieux aujourd'hui avec Sitâ!

20. Ton frère Lakshmana, si dévoué à tes intérêts, tes mères et tes autres frères, nous te retrouvons aujourd'hui au milieu d'eux, ô vertueux prince.

21. Grâce au ciel, les rôdeurs de nuit Prahasta, Vikata, Virûpâksha, Mahodara, Akampana, Durdharsha ont péri!

22. Celui dont la forme monstrueuse n'a point sa pareille dans ce monde, Kumbhakarna, grâce au ciel, ô Râma, tu l'as renversé dans la lutte!

23. Triciras, Atikâya, Devântaka et Narântaka, grâce au ciel, tu les as abattus, Râma, ces puissants rôdeurs nocturnes.

24. Grâce au ciel, l'Indra des Râkshasâs que les Devâs ne pouvaient faire périr, tu t'es mesuré avec lui en combat singulier, et tu l'as vaincu.

25. Ce n'était certes rien (pour toi), de l'avoir emporté sur Râvana dans le combat, mais grâce au ciel, tu as pu rejoindre Râvani et le tuer en duel.

26. Grâce au ciel, guerrier aux grands bras, cet ennemi des Suras qui accourait pareil à Kâla, (une fois) délivré (de ses liens magiques), tu en as triomphé.

27. Notre joie a été générale, en apprenant la mort d'Indrajit, ce puissant magicien qui était invulnérable pour tous les êtres, à la guerre.

28. Nous avons été émerveillés d'apprendre le meurtre d'Indrajit. En nous donnant, grâce au ciel, cette sainte et agréable Dakshinâ, la sécurité, tu te grandis par ce triomphe, ô Kâkutstha, fléau de tes ennemis.

29. Ce discours des Munis à l'âme pure surprit extrêmement Râma qui leur répondit en faisant l'Anjali.

30. O Bienheureux, (moi) qui ai vaincu Kumbhakarna et le rôdeur de nuit Râvana, tous deux pleins de vaillance, pourquoi ces éloges au sujet de Râvani?

31. Moi qui ai vaincu Mahodara, Prahasta, le Râkshasa Virûpâksha, Matta et



Unmatta, tous deux invincibles, Devântaka et Narântaka, ces grands guerriers, pourquoi ces félicitations au sujet d'Indrajit?

32. Atikâya, Triçiras, Dhûmrâksha, ces rôdeurs de nuits pleins de courage, moi qui les ai vaincus, pourquoi me louer à l'endroit de Râvani?

33. Quelle était donc sa puissance, sa force ou sa vaillance? Et en quoi l'emportait-il sur Râvana?

34. Si je puis l'apprendre, ce n'est certes pas un ordre que je vous intime, si ce n'est pas un mystère (qu'il vous soit interdit) de dévoiler, je désirerais le savoir, parlez.

35. Çakra lui-même fut vaincu par lui; en vertu de quel privilège et d'où vient cette force du fils que n'eut point le père, Râvana?

36. D'où vient la supériorité de ce Râkshasa sur son père, dans les combats? Comment put-il triompher de Çakra? Les faveurs qu'il reçut, raconte-moi tout, séance tenante, ô chef des Munis.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le premier Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA II

### NAISSANCE DE VIÇRAVAS

1. A cette question du magnanime Râghava, l'illustre Kumbhayoni fit la réponse suivante.

2. Apprends, ô Râma, les brillants exploits de ce grand héros; comment il tua ses adversaires, sans pouvoir être blessé par eux.

3. D'abord je te dirai la race et la naissance de Râvana, ô Râghava; puis le précieux privilège qui fut accordé à son fils.

4. Autrefois, durant le Krîtayuga, ô Râma, vivait un fils de Prajâpati. Ce Seigneur, du nom de Pulastya, était un Brahmarshi pareil à l'Aïeul lui-même.

5. On ne saurait énumérer les qualités qu'il devait à sa loyale nature; il suffit de dire qu'il était le fils de Prajâpati.

6. Comme fils de Prajâpati, c'était le favori des Dieux; il était le bien-aimé de l'Univers entier, grâce à ses qualités séduisantes et sa haute sagesse.

7. Or, cédant à son attrait pour la sainteté, ce taureau des Munis se rendit à l'ermitage de Trīnabindu et habita le versant du grand mont, le Meru.

8. Ce vertueux personnage s'appliqua à l'ascétisme ; mais des jeunes filles étant allées dans sa solitude l'y troublèrent.

9. Elles avaient pour pères les Rīshis, les Pannagas et les Rājārshis. Accompagnées des Apsaras elles vinrent folâtrer dans ce lieu.

10. Comme en toutes saisons, l'on trouvait à manger et à se divertir dans ce bois, les jeunes filles y venaient constamment prendre leurs ébats.

11. Attirées par les charmes de cette retraite de Pulastya, elles chantaient, jouaient des instruments et dansaient,

12. Troublant ainsi le solitaire innocemment, au milieu de son ascétisme. Cependant le puissant et grand Muni s'écria irrité.

13. Celle qui s'approchera à portée de mes regards deviendra enceinte. Toutes, en entendant le magnanime (Pulastya),

14. Effrayées de cette malédiction brahmanique, désertèrent ce lieu. Or, la fille de Trīnabindu ne l'avait pas ouïe.

15. Elle allait dans le bois, çà et là, sans la moindre crainte. Mais elle n'apercevait plus nulle part ses compagnes qui y étaient allées (avec elle).

16. A ce moment l'illustre et grand Rīshi, né de Prajāpati, vaquait à l'étude des livres saints, l'âme purifiée par le Tapas.

17. En entendant cette récitation du Veda, la jeune fille (s'approcha) et aperçut le trésor d'ascétisme. (Aussitôt) son teint devint pâle et elle présenta des signes manifestes de grossesse.

18. Elle fut très perplexe en découvrant sa faute : Que m'est-il arrivé ! se dit-elle, et reconnaissant (la vérité), elle s'en retourna dans la solitude paternelle.

19. En la voyant ainsi, Trīnabindu lui demanda : Que signifie la situation étrange où tu te trouves ?

20. Faisant l'Anjali, l'infortunée jeune fille répondit à ce trésor d'ascétisme : Je ne sais pas, cher père, ce qui m'a mis dans un état semblable.

21. J'étais allée visiter le divin ermitage du grand Rīshi à l'âme sainte, Pulastya, seule, précédant un peu la troupe de mes compagnes.

22. Je n'ai plus revu aucune de celles qui étaient allées dans ce bois. Cependant, en apercevant l'étrangeté de la forme (que mon corps avait prise), de frayeur je suis revenue ici.

23. Trīnabindu, ce royal Rīshi au brillant aspect, se mit à réfléchir, et il reconnut que c'était là l'œuvre de l'ascète.

24. Après avoir ainsi découvert la malédiction du grand Rīshi à l'âme pure, il prit sa fille, et s'en alla trouver Pulastya, il lui dit.

25. O Bienheureux, ma fille que voici avec ses qualités personnelles, accepte-la, ô grand ascète, comme une aumône spontanément offerte.



26. Toi qui es adonné aux principes de l'ascétisme et à la mortification des sens, elle te sera toujours très obéissante, il n'y a pas de doute.

27. A cette parole du vertueux Râjarshi, le Deux-fois-né qui désirait prendre la jeune fille répondit : C'est bien.

28. Lorsqu'il eut donné sa fille, le roi s'en retourna dans sa retraite. La jeune femme resta là auprès de son époux que ses vertus rendaient heureux.

29. Son caractère et sa conduite charmaient le puissant taureau des Munis. Dans sa joie, il lui tint ce langage.

30. Je suis enchanté, divine femme aux belles hanches, de tes qualités éminentes, aussi je veux te donner aujourd'hui un fils semblable à moi, pour continuer notre race à tous deux; il sera connu sous le nom de Paulastya.

31. Et comme tu m'as entendu ici réciter le Veda, à cause de cela il s'appellera (aussi) Viçravas, il n'y a pas de doute.

32. Ainsi parla-t-il à sa divine (épouse), dans l'allégresse de son cœur. Au bout de peu de temps, elle enfanta un fils, Viçravas, renommé dans les trois mondes, plein de gloire et de piété.

33. Instruit, voyant tout du même œil, se plaisant dans l'accomplissement de ses devoirs, comme son père, doué de Tapas : tel était Viçravas, l'ascète.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le deuxième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA III

#### VAIÇRAVANA DEVIENT LE PROTECTEUR DES TRÉSORS

1. Le fils de Pulastya, Viçravas, taureau des Munis, ne fut pas longtemps à s'affermir dans l'ascétisme, comme son père.

2. Loyal, vertueux, passionné pour l'étude des Vedas, pur, détaché de toute volupté, il avait constamment le devoir pour but suprême.

3. Lorsqu'il sut la vie qu'il menait, Bharadvâja, le grand Muni, donna à Viçravas comme femme sa propre fille, au teint céleste.



4. Viçravas accepta légalement la fille de Bharadvâja, et l'esprit préoccupé de sa descendance, il songea à son bonheur.

5. Transporté d'une joie extrême, ce taureau des ascètes qui savait son devoir eut de son épouse un enfant plein de vigueur, merveilleux,

6. Doué de toutes les vertus brahmaniques. La naissance de ce fils combla d'allégresse son aïeul (paternel).

7. Pulastya s'aperçut qu'il ne songeait qu'à faire des heureux. — Il deviendra gardien des trésors, dit-il, et il lui donna un nom dans sa joie que partageaient les divins Rîshis.

8. Puisque l'enfant de Viçravas lui ressemble, alors on le connaîtra sous le nom de Vaiçravana.

9. Cependant Vaiçravana, s'étant retiré dans une solitude sylvestre, grandit à l'instar du puissant Anala, lorsqu'on l'invoque dans les sacrifices.

10. Pendant qu'il était dans cette retraite, la pensée vint au magnanime (Vaiçravana) : Je pratiquerai le suprême devoir ; le devoir est la voie suprême.

11. Alors durant des mille ans il s'adonna à l'ascétisme dans le grand bois. Livré à de rudes austérités, il pratiqua un très grand Tapas.

12. Au bout de dix siècles révolus, voici le régime qu'il adopta : il buvait de l'eau et se nourrissait d'air, ou même ne prenait rien. Des milliers d'années s'écoulèrent ainsi comme une seule année.

13. Dans son contentement le puissant Brahmâ, accompagné des troupes de Suras et de leurs Indras, se rendit à son ermitage et lui dit :

14. Je suis enchanté de ton œuvre, ô fils dévoué : choisis un don, bonheur à toi, tu mérites une faveur, ô grand sage.

15. Alors Vaiçravana répondit à l'Aïeul qui se tenait près de lui : Bienheureux, je désirerais la sauvegarde, la protection des mondes.

16. Dans la satisfaction de son âme, Brahmâ que les troupes de Suras accompagnaient dit joyeux : Très bien.

17. J'ai résolu de créer une quaternité de protecteurs des mondes. Il y aura le séjour de Yama, d'Indra, de Varuna et celui que tu as désiré.

18. Va l'occuper, vertueux (ascète) ; l'empire des richesses, exerce-le. Avec Çakra, le Maître des eaux, et Yama, tu seras le quatrième.

19. Ce char nommé Pushpaka, qui a l'éclat du soleil, reçois-le comme véhicule, et marche de pair avec les Trois-Dix.

20. Sois heureux ; nous nous en retournons tous, comme nous sommes venus ; nous avons fait ce que nous avions à faire, cher fils, en t'accordant ce double présent.

21. A ces mots Brahmâ se retira dans sa demeure avec les Trois-Dix. Lorsque les Dieux, Brahmâ en tête, furent partis pour le céleste séjour,

22. (Devenu) maître des richesses, (Vaiçravana) dit à son père, en faisant l'Anjali, humblement : O Bienheureux, j'ai reçu un don précieux de l'Aïeul.

23. Le divin Prajâpati ne m'a pas assigné de demeure ; avise, ô Bienheureux, ô Seigneur, à me trouver une retraite agréable où il n'y ait de douleur pour aucun être vivant.

24. A ce discours de son fils, Viçravas, le taureau des ascètes, répondit : Écoute, ô le meilleur des hommes de bien.

25. Sur le bord de la mer du sud, il est un mont nommé Trikûla. A son sommet (s'élève), immense comme la ville du grand Indra,

26. Lankâ, cité ravissante, construite par Viçvakarman pour servir de résidence aux Râkshasas, de même qu'Amarâvatî (en sert) à Indra.

27. Habite Lankâ, et sois heureux ; n'hésite pas. Avec ses fossés et ses murailles d'or, les machines de guerre, les armes dont elle est pleine,

28. Et ses arcades en or et en émeraudes, cette ville est une merveille. Les Râkshasas que Vishnu épouvantait l'abandonnèrent jadis.

29. Elle est vide, tous les Rakshas étant descendus en troupes au séjour du Rasâ-tala. Déserte maintenant, Lankâ n'a plus de possesseur.

30. Va l'habiter, mon fils, et sois heureux ! Tu ne fais nul tort en l'occupant et personne ne t'y molesterà.

31. A ce loyal langage de son père, le vertueux (Vaiçravana) s'en alla habiter Lankâ, sur la cime de la montagne.

32. Bientôt elle se remplit avec son autorisation de milliers de joyeux Nairrîtas, toujours en fête.

33. Ce vertueux prince des Nairrîtas, l'heureux fils de Viçravas, s'établit à Lankâ, ville que la mer entourait.

34. De temps en temps, le saint maître des richesses se rendait sur (son char) Pushpaka, pieusement, auprès de son père et de sa mère.

35. Exalté par les troupes des Devas et des Gandharvas, égayé dans son palais (aérien) par les danses des Apsaras, c'est en projetant de lumineux rayons, à l'instar de Sûrya, que ce gardien des trésors s'en allait visiter son père.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le troisième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA IV

## ORIGINE DES RAKSHASAS ET DE LEURS PRIVILÈGES

1. Ce discours d'Agastya jeta Râma dans l'étonnement. Comment donc Lankâ fut-elle habitée par les Rakshas autrefois ?

2. Telle fut la question qu'en secouant sa tête qui ressemblait aux trois feux réunis, Râma posa à l'ascète en jetant sur lui à diverses reprises des regards étonnés.

3. O Bienheureux, — précédemment Lankâ appartient aux mangeurs de chair — cette parole que j'entends de ta bouche me cause une surprise extrême.

4. Les Râkshasas sont issus de Pulastya, nous avait-on dit ; et voilà que maintenant, tu affirmes qu'ils ont une autre origine.

5. Râvana, Kumbhakarna, Prahasta, Vikata, et les fils de Râvana, est-ce que ces (premiers Râkshasas) étaient plus forts qu'eux ?

6. Quel fut leur premier (chef), ô Brahmane ? Est-ce que sa puissance l'enivrait ? Pour quelle faute, et comment furent-ils chassés par Vishnu ?

7. Raconte-moi tout cela en détail, ô irréprochable (ascète). Dissipe ma curiosité (en la satisfaisant), comme le soleil (dissipe) l'ombre.

8. A ce langage correct et brillant de Râghava, Agastya surpris répondit.

9. Prajâpati autrefois émit les eaux, en choisissant l'élément liquide pour origine ; puis, pour leur sauvegarde, il émit les êtres, en prenant naissance dans un lotus.

10. Les êtres s'étant présentés humblement devant leur auteur : Que faire ? lui demandèrent-ils, tourmentés par la crainte de la faim et de la soif.

11. Prajâpati leur fit à tous, comme en plaisantant, cette réponse : Gardez (les eaux) soigneusement, ô fils de Manu.

12. Nous les garderons, lui dirent les uns ; nous les sacrifierons, dirent les autres, ceux qui avaient faim et ceux qui n'avaient pas faim (mais soif). L'auteur des êtres leur répliqua :

13. « Nous les garderons », ceux d'entre vous qui ont dit cela seront des Râkshasas ; et ceux qui ont dit : « Nous les sacrifierons », des Yakshas.

14. Les deux frères Heti et Praheti, les émules de Madhu et de Kaitabha, dompteurs de leurs ennemis, furent des Râkshasas.

15. Le vertueux Praheti se retira dans la solitude ; mais Heti s'occupa avant tout de prendre femme.



16. Personnellement d'une intelligence sans mesure et d'une haute sagesse, il épousa la sœur de Kâla, jeune fille appelée Bhayâ, très effrayante.
17. Ce taureau des Râkshasas, le plus heureux des pères, eut d'elle un fils connu sous le nom de Vidyutkeça.
18. Vidyutkeça, fils de Heti, qui brillait tel qu'un soleil ardent, devint très vigoureux et grandit comme un lotus au milieu d'un étang.
19. Ce rôdeur de nuit, arrivé à une florissante jeunesse, son père résolut de le marier.
20. La fille de Samdhyâ, son émule en beauté, fut choisie pour son fils par Heti, le taureau des Râkshasas.
21. — Nécessairement elle doit être accordée à un étranger, — pensa Samdhyâ qui donna sa fille à Vidyutkeça, ô Râghava.
22. Vidyutkeça, le rôdeur de nuit, ayant reçu la fille de Samdhyâ se divertit avec elle, comme avec Paulomî Maghavat.
23. Au bout d'un certain temps, ô Râma, Sâlakatankatâ fut engrossie par Vidyutkeça, comme la nuée par l'Océan.
24. Cependant la Râkshasî accoucha d'un fils beau comme un nuage; telle Gangâ étant allée au Mandara eut un enfant d'Agni. Délivrée de son fruit, elle désira (de nouveau) jouir de Vidyutkeça.
25. Elle s'unit donc d'amour avec son époux, une fois son fils né. Elle eut alors un second fils dont la voix ressemblait au fracas de la nue.
26. Le petit enfant qui venait de naître et qui brillait comme le soleil automnal, mit son poing dans sa bouche et pleura longtemps.
27. Monté sur son taureau, Çiva qui suivait le sentier de Vâyû, accompagné de Parvatî, entendit des vagissements.
28. Il aperçut avec Umâ le fils du Râkshasa qui pleurait. Se laissant attendrir par son épouse, Bhava, le destructeur de Tripura,
29. Rendit l'enfant semblable pour l'âge à sa mère. Après l'avoir fait immortel ainsi, Mahadeva, l'Inaltérable, l'Impérissable,
30. Lui donna une ville qui se mouvait dans l'espace, par condescendance pour Parvatî qui, de son côté, accorda aux Râkshasîs le privilège
31. De concevoir sur-le-champ, d'enfanter aussitôt après avoir conçu, et d'avoir des enfants, sitôt nés, du même âge qu'elles.
32. Cependant le très intelligent Sukeça, fier des faveurs qu'il avait reçues, ayant obtenu la Fortune de la part du Seigneur Hara, promenait partout son faste dans sa cité volante, à l'instar de Puramdara.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatrième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA V

## HISTOIRE DES TROIS FILS DE SUKEÇA

1. Un Gandharva, du nom de Grâmanî, qui brillait comme Viçvâvasu, aperçut le vertueux Râkshasa Sukeça ainsi privilégié.

2. Il avait une fille appelée Devavatî, pareille à une seconde Çrî, célèbre dans les trois mondes, et dans tout l'éclat de sa jeunesse et de sa beauté.

3. Le vertueux (Gandharva) la remit à Sukeça comme une (autre) Çrî dont il avait la garde. En approchant son cher époux, parvenu à la souveraineté grâce aux dons qu'il avait reçus,

4. Devavatî ressentit la joie de l'indigent qui trouve un trésor. Uni à cette femme, le rôdeur de nuit rayonnait,

5. Tel qu'un grand éléphant-Karenu, issu d'Anjana. Cependant avec le temps Sukeça devint père, ô Râghava. Il engendra trois fils qui ressemblaient aux trois feux (du sacrifice).

6. Mâlyavat, Sumâli et Mâli, le meilleur des héros, tous trois émules du dieu aux trois yeux : tels furent les fils du souverain des Râkshasas.

7. Lorsqu'ils étaient au repos, ils ressemblaient aux trois mondes ; debout, on eût dit les trois feux ; d'une extrême puissance comme les trois Mantras, ils étaient redoutables comme les trois contagions.

8. Ces trois fils de Sukeça, qui brillaient à l'instar des trois feux, prirent alors de la force, comme des maladies négligées.

9. Cependant, lorsqu'ils surent le don qu'avait obtenu leur père, cette souveraineté qu'il devait à la vertu de son ascétisme, les trois frères se rendirent sur le Meru dans l'intention de s'y macérer.

10. Adoptant un régime formidable, ces Râkshasas, ô le meilleur des rois, s'adonnèrent à un Tapas effrayant qui sema la terreur chez tous les êtres.

11. Grâce à leurs macérations, jointes à la loyauté, la droiture et le calme, (macérations) impraticables sur la terre, ils tourmentaient les trois mondes, avec les Devas les Asuras et les hommes.

12. Alors le Seigneur aux quatre visages monta sur son merveilleux char et vint saluer les fils de Sukeça : — C'est moi qui distribue les privilèges, — leur dit-il.

13. Lorsqu'ils reconnurent Brahmâ, le distributeur des dons, que les Indras des



Dieux accompagnaient avec leurs troupes, tous (trois) lui répondirent en faisant l'Anjali, et tremblant comme des (feuilles d') arbres.

14. Si notre Tapas te plaît, ô Dieu, accorde-nous la faveur d'être invincibles, de détruire nos ennemis, de vivre longtemps, d'être puissants et dévoués les uns à l'égard des autres.

15. Qu'il en soit ainsi, répondit aux fils de Sukeça le Seigneur Brahmâ, qui aime les Brahmanes, et il s'en retourna au Brahmaloça.

16. Le (quintuple) privilège reçu, ces trois rôdeurs nocturnes, ô Râma, que son obtention rassurait complètement, accablèrent Suras et Asuras de vexations.

17. Ainsi tyrannisés, les Trois-Dix avec les troupes de Rîshis et les Câranas n'avaient pas de libérateur près de qui se réfugier : tels des hommes dans l'enfer.

18. Or les (trois) Râkshasas s'en allèrent ensemble trouver l'immortel Viçvakarman, le meilleur des architectes, et lui dirent joyeux, ô prince des Raghus.

19. Toi qui as érigé avec tes ressources personnelles le palais des grands Dieux, plein de force, d'éclat et de puissance,

20. Construis-nous aussi une demeure à notre choix, dans ta vaste intelligence, sur l'Himavat, le Meru ou le Mandara.

21. Bâtis-nous une immense demeure, pareille à celle de Maheçvara. — Viçvakarman aux grands bras parla alors à ces Râkshasas

22. D'une résidence qui égalait celle d'Indra, Amaravatî. — Sur la rive de l'Océan méridional, il est un mont qui s'appelle Trikûta.

23. — Il en est un autre qui lui ressemble, c'est le Suvêla, ô princes des Rakshas. — Or, sur le sommet central de ce (mont du Trikûta), pareil à un nuage,

24. Inaccessible même aux oiseaux, taillé à pic des quatre côtés, une ville large de trente Yojanas, développée sur un espace de cent Yojanas,

25. Entourée de murailles d'or-Svarna, percées de portes, et pourvue de galeries, les unes et les autres en or-Hema, et nommée Lankâ, a été construite par moi sur l'ordre de Çakra.

26. Etablissez-vous dans cette (cité), ô vous, invincibles taureaux des Râkshasas, de même que se sont établis à Amarâvatî les habitants des cieux avec Indra.

27. Lorsque vous occuperez la citadelle de Lankâ avec les Râkshasas nombreux qui vous entoureront, vous serez inexpugnables, et vos ennemis, vous les exterminerez.

28. Sur le conseil de Viçvakarman, ces Râkshasas d'élite, suivis de milliers de compagnons, s'en allèrent habiter la ville de Lankâ,

29. Entourée de fortes murailles et de douves profondes, remplie de centaines de palais en or. Ils s'y rendirent et s'y fixèrent pleins de joie, ces rôdeurs de nuit.

30. Or, dans ce temps, vivait d'aventure une Gandharvî du nom de Narmadâ, ô descendant de Raghu,

31. Elle avait trois filles belles comme Hrî, Çrî et Kîrti. Suivant l'ordre de primogéniture, bien qu'elle ne fût pas de leur race,



32. Elle donna de bon cœur ses trois filles, au visage épanoui comme la lune en son plein, aux trois Indras des Râkshasas. Les jeunes Gandharvîs

33. Aux grands attraits furent mariées par leur mère sous la conjonction qui a Bhaga pour Daivata, (Uttarâphâlgunî). Ayant pris leurs épouses, ô Râma, les fils de Sukeça

34. Se réjouirent avec elles, comme avec les Apsaras les Immortels. Cependant la femme de Mâlyavat, Sundarî de nom et de fait,

35. Apprends quelle fut sa (multiple) progéniture : Vajramushti, Virûpâksha, Durmukha,

36. Suptaghna, Yajnakopa, Matta et Unmatta. Sundarî eut aussi une fille, ô Râma, la belle Analâ.

37. D'autre part, l'épouse de Sumâlin, au teint éclatant comme la lune en son plein, s'appelait Ketumâtî, ô Rama; il l'aimait plus que sa vie.

38. Les enfants que ce rôdeur de nuit eut d'elle, ô grand roi, je vais te les énumérer, suivant leur rang (de naissance) :

39. Prahasta, Akampana, Vikata, Kâlikâmukha, Dhûmrâksha, Danda, Supârçva, à la grande énergie,

40. Samhrâdi, Praghasa, Bhâsakarna, Râkâ, Pushpotkatâ, Kaikasî, au gracieux sourire, et Kumbhînasî : tels furent les enfants de Sumâli, raconte-t-on.

41. Mâli eut pour femme la Gandharvî nommée Vasudâ, de forme superbe, dont les beaux yeux ressemblaient à des feuilles de lotus et qui égalait la plus ravissante Yakshî.

42. La progéniture que le puîné de Sumâli eut d'elle, ô seigneur Râghava, je vais te l'apprendre, écoute.

43. Anala, Anila, Hara, Sampâti : ces fils de Mali, ces noctambules devinrent les ministres de Vibhîshana.

44. Cependant les trois taureaux des Râkshasas, entourés de rôdeurs de nuit et de leurs fils par centaines, tyrannisaient les Suras avec leurs Indras, les Rîshis, les Nâgas et les Yakshas, dans l'ivresse de leur extrême vigueur.

45. Parcourant le monde, irrésistibles comme l'ouragan, violents comme Mrîtyu, dans les combats, enorgueillis de leurs privilèges, ils interrompaient brutalement et constamment les sacrifices.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA VI

## VISHNU PREND LA DÉFENSE DES DEVAS CONTRE LES RAKSHASAS

1. Tourmentés par eux, les Devas et les Rîshis, trésors d'ascétisme, frappés d'épouvante, coururent se réfugier près du Dieu des Dieux, Maheçvara,

2. Celui qui crée et détruit les mondes, l'Inné, aux formes indistinctes, le substratum de tous les mondes, celui que l'on doit fléchir, le suprême Guru.

3. Les Dieux donc allèrent ensemble trouver cet adversaire de Kâma, le destructeur de Tripura, le dieu aux trois yeux, et faisant l'Anjali ils lui dirent d'une voix tremblante de frayeur.

4. Les fils de Sukeça, ô Bhagavat, exaltés par les faveurs de l'Aïeul, ces fléaux de leurs ennemis, persécutent tous les enfants du Surveillant universel.

5. Nos asiles qui devraient être sûrs ne sont pas sûrs. Après avoir chassé du ciel les Dieux, ils jouent aux Dieux dans le ciel.

6. — Je suis Vishnu. Moi, Rudra. Moi, Brahmâ. Moi, le roi des Dieux. Moi, je suis Yama. Je suis Varuna. Moi, Indra. Le Soleil, c'est moi-même. —

7. Ainsi parlent Mâli, Sumâli et Mâlyavat, Râkshasas redoutables dans la lutte, qui nous tourmentent, ainsi que leurs sicaires.

8. Nous sommes terrorisés, ô Dieu, rends-nous la sécurité : prends ta forme désagréable et triomphe de (ces Râkshâsas), les épines des Dieux.

9. A cette commune prière des Suras, Kapardin, dieu au teint rougeâtre, par égard pour Sukeça, répondit à leurs troupes divines.

10. Non, je n'exterminerai point ces (Râkshasas), je ne puis les tuer, ô Suras, mais je vous indiquerai le moyen de vous en défaire.

11. Cette démarche préalable étant faite, ô Mahârshis, courez vous réfugier près du seigneur Vishnu, qui, lui, les détruira.

12. Ils saluèrent alors Maheçvara d'une exclamation triomphale et se rendirent près de Vishnu, frappés de terreur par les rôdeurs de nuit.



13. Ils s'inclinèrent devant le dieu qui porte la conque et le disque, lui prodiguèrent les hommages et lui dénoncèrent d'une voix effrayée les fils de Sukeça.

14. O Dieu, les trois fils de Sukeça, pareils aux trois feux, ont à la faveur de privilèges envahi nos demeures et s'en sont emparés.

15. Lankâ est le nom d'une citadelle inaccessible, bâtie sur le sommet du Trikûta; c'est là que sont établis ces rôdeurs de nuit, nos persécuteurs, à nous tous.

16. Prends notre défense et détruis-les, ô meurtrier de Madhu; nous nous réfugions près de toi, sois notre salut, ô chef des Suras.

17. Toi qui as le visage marqué du Cakra, offre des fleurs de lotus à Yama. Dans les dangers nul autre ne peut nous mettre à l'abri, si ce n'est toi.

18. Ces Râkshasas qui se plaisent à guerroyer, (en les vainquant) avec leurs bandes, eux que l'ivresse exalte, dissipe notre frayeur, ô Dieu, comme le soleil le brouillard.

19. Les Daivatas lui ayant ainsi parlé, le Dieu des Dieux, Janârdana qui jette l'épouvante chez l'ennemi, leur rendit la sécurité et leur dit.

20. Sukeça, le Râkshasa, je le connais, la faveur d'Içâna l'enorgueillit; je connais également ses fils, l'aîné est Mâlyavat.

21. Ils dépassent les bornes, ces Râkshasas, les plus vils de tous, je les exterminerai dans ma fureur, ô Suras, soyez sans crainte.

22. A ce langage de Vishnu, le puissant Janârdana, tous les Suras s'en retournèrent joyeux, chacun dans sa demeure, en chantant ses louanges.

23. Or, lorsqu'il apprit la (double) démarche des Vibudhas, Mâlyavat, le rôdeur de nuit, dit à ses deux vaillants frères.

24. Les Immortels et les Rîshis sont allés de compagnie trouver Çamkâra, et dans le dessein de nous perdre, ils ont tenu ce langage.

25. Les enfants de Sukeça, ô Dieu, exaltés par leurs privilèges et leurs forces, monstres pleins d'orgueil, nous tourmentent sans relâche.

26. Tyrannisés par ces Râkshasas, il nous est impossible, ô Prajâpati, d'habiter nos logis, par crainte de ces méchants.

27. Prends notre défense et dompte-les, Dieu aux trois yeux. Ces Râkshasas, de ton cri Hum, consume-les, ô le plus actif des (feux) consumants.

28. Ainsi parlèrent les Trente. Le meurtrier d'Andhaka, secouant la tête et la main, leur répondit.

29. Il m'est impossible de détruire les divins enfants de Sukeça en champ clos; mais je vous livrerai le moyen de les faire périr.

30. Le Dieu qui porte à la main le disque et la massue, qui est vêtu de jaune, Janârdana, Hari, Nârâyana, le possesseur de Çrî, qu'il soit votre refuge!

31. Après avoir reçu de Hara ce conseil et pris congé de cet ennemi de Kâma, les (Dieux) se rendirent à la demeure de Nârâvana et lui apprirent tout.



32. Nârâyana dit alors aux Devas qui avaient Indra à leur tête : J'exterminerai vos ennemis, ô Suras : soyez sans crainte.

33. Ces Dieux frappés d'épouvante, Hari, ô taureaux des Râkshasas, leur a promis notre destruction. Rappelons-nous, c'est le moment,

34. La mort de Hiranyakaçipu et des autres ennemis des Suras. Namuci, Kâlaniemi, Samhrâda, le meilleur des guerriers,

35. Râdheya, Bahumâyin, le vertueux Lokapâla, Yamala et Arjuna, Hârdikya, Çumbha, Niçumbhaka :

36. Tous ces Asuras et ces Dânavas, pleins de courage et de force, réputés invincibles sur le champ de bataille ;

37. Qui tous avaient offert des centaines de sacrifices, tous versés dans la Magie, tous habiles dans le maniement de toutes les armes, tous la terreur de leurs ennemis,

38. Nârâyana les a massacrés par centaines, par milliers. Sachant cela, il nous est à propos de réunir nos efforts pour vaincre le méchant Nârâyana qui veut nous exterminer.

39. Sumâli et Mâli, à ce discours de Mâlyavat, leur frère aîné, répondirent comme les deux Açvins à Vâsava.

40. La science parfaite, le don, le sacrifice, la souveraineté sauvegardée, l'obtention d'une vie exempte de maladies, le bon droit affermi dans (notre) sentier,

41. L'océan insondable des Dieux exploré par nos armes, nos ennemis vaincus, bien que d'une valeur sans égale, non, nous n'avons rien à craindre de Mrityu.

42. Nârâyana, Rudra, Çakra aussi, de même que Yama, tous redoutent absolument de nous affronter.

43. Vishnu n'a pas de raison de nous haïr, ô chef des Râkshasas. C'est par la faute des Dieux que son esprit est troublé.

44. Puisque nous voici réunis, prêtons-nous une mutuelle assistance, et massacrons les Devas dont la perfidie vient de se révéler.

45. Cette décision prise, les vaillants taureaux des Nairritas, entourés de tous leurs bataillons, après avoir publié leur ban de guerre,

46. S'élançèrent furieux au combat : tels Jambha, Vrîtra et leurs compagnons. Résolus ainsi, ô Râma, et faisant appel à toutes leurs forces, les Râkshasas

47. Qui tous étaient de taille colossale et pleins de vigueur, partirent en guerre sur des chars, des éléphants, et des chevaux pareils à des éléphants ;

48. Sur des ânes, des bœufs, des buffles, des Çiçumâras, des serpents, des Makaras, des tortues, des poissons, des oiseaux émules de Garuda ;

49. Sur des lions, des tigres, des sangliers, des Srîmaras et des Yaks. Ils quittèrent Lankâ, et partirent tous, ces Râkshasas que leur force enorgueillissait.

50. Ils s'en allèrent assiéger le Devaloka, ces ennemis des Dieux. A l'aspect du malheur qui menaçait Lankâ, les Bhûtas qui l'habitaient,

51. Et qui voyaient le péril, perdirent complètement courage, pendant que transportés sur des chars merveilleux, par centaines et par milliers,

52. Les Râkshasas hâtaient leur course vers le Devaloka. Les Deités s'écartaient de leur chemin.

53. Or, sur la terre et dans les airs, par la volonté de Kâla, de terribles signes, présageant la mort des Indras des Râkshasas, apparurent.

54. Il tomba des nuages une pluie d'ossements et de sang bouillant. Les mers franchirent leurs rives et les montagnes chancelèrent.

55. Avec des ricanements éclatants, semblables à des grondements de nuées, des chacals au formidable aspect hurlaient lamentablement.

56. On voyait des Bhûtas passer par bandes successives. Une troupe considérable de vautours qui vomissaient des flammes,

57. Planait au-dessus de l'armée des Rakshas, comme le Destin. Des pigeons et des corneilles aux pattes rouges fuyaient dans toutes les directions.

58. Des corbeaux croassaient ; (on vit) des chats à deux pattes ! Dédaigneux de ces avertissements, les Râkshasas, fiers de leur force,

59. Marchaient toujours sans s'arrêter, enveloppés par les filets de la Mort. Mâlyavat, Sumâli et Mâli à l'immense vigueur,

60. Précédaient les Râkshasas comme de flamboyants brasiers. Mâlyavat qui ressemblait au mont Mâlyavat, tous ces

61. Rôdeurs de nuit l'escortaient, comme les Devatas Dhâtar. Cette armée de Râkshasas d'élite, bruyante à l'instar de grands nuages amoncelés,

62. Impatiente de vaincre, se dirigeait vers le Devaloka, sous la conduite de Mâli. Cette expédition des Râkshasas, le Seigneur Nârâyana

63. L'apprit d'un messager des Dieux : il se résolut à la combattre. Tenant prêts armés et carquois, il monta sur Vainateya.

64. Après avoir revêtu sa cuirasse divine qui étincelait comme un millier de soleils, et attaché ses deux brillants carquois pleins de flèches,

65. Ceint de son épée sans tache, le dieu aux yeux de lotus, (muni) de sa conque, de son disque, de sa massue, de son glaive, armes excellentes,

66. Monta tout équipé sur le fils de Vinatâ, haut comme un roc. Le Seigneur partit en grande hâte exterminer les Râkshasas.

67. Sur le dos de Suparna le sombre Hari, vêtu de jaune, ressemblait à un nuage environné d'éclairs, sur la crête d'une montagne d'or.

68. Siddhas, Devarshis, Grands Serpents, Gandharvas et Yakshas célébrèrent l'ennemi des armées Asuras, pendant qu'il s'éloignait, son disque, son glaive, son arc, ses javelots, sa conque dans les mains.

69. Suparna du vent de ses ailes rompit celles de l'armée Râkshasienne, abattit ses étendards, dispersa ses projectiles, et elle chancela comme un noir sommet de montagne aux roches croulantes.



70. Cependant de leurs excellents traits, aigus, souillés de sang et de chairs, pareils à autant de Vaiçvânaras, à la fin d'un Yuga, qu'ils lançaient à milliers, les rôdeurs de nuit couvrirent et percèrent Mâdhava.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le sixième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA VII

### COMBAT DE VISHNU ET DES RAKSHASAS

1. Les nuages Râkshasas arrosèrent au milieu de grondements le roc Nârâyana d'une averse de projectiles, comme les nues (arrosent) de leurs ondées une montagne.

2. Le noir et immaculé Vishnu, entouré de ces sombres et puissants coureurs de nuit, ressemblait au mont Anjana sous des nuées pluvieuses.

3. De même que des sauterelles dans une rizière, des moustiques dans la flamme, des taons dans un pot de miel, des cétacés dans la mer,

4. Ainsi les flèches (dures comme le) diamant, vites comme le vent et la pensée, que décochaient les Rakshas pénétraient dans Hari, comme les mondes (rentrent en lui) aux époques de destruction.

5. Guerriers voyageant en chars, ou assis sur la tête des éléphants, cavaliers sur leurs chevaux, fantassins, debout dans les airs,

6. Les Indras des Râkshasas, semblables à des monts, de leurs flèches, de leurs lances, de leurs épieux, de leurs dards, rendirent Hari sans souffles, et pareil à un Deux-fois-né qui retient sa respiration.

7. Sous les coups multiples des Râkshasas, rôdeurs de nuit, tel que l'océan (où s'ébattent) les poissons, l'invincible (dieu) banda son arc et décocha sur eux ses flèches.

8. Vishnu les cribla de projectiles pénétrants, lancés par centaines, par milliers, avec une extrême vigueur, semblables à la foudre, vites comme la pensée.

9. Après les avoir dispersés sous une pluie de traits, comme le vent l'averse qui tombe, le Purusha suprême souffla dans sa grande conque Pâncajanya.

10. Cette reine des conques, fille de l'eau, dans laquelle Hari soufflait de toutes



ses forces, retentit de façon terrible, ébranlant les trois mondes, pour ainsi dire.

11. Le son de la reine des conques épouvanta les Râkshasas, comme le roi des fauves, dans la forêt, les éléphants ivres de Mada.

12. Les chevaux ne purent demeurer debout, les éléphants perdirent leur fureur, les guerriers furent renversés de leurs chars : le bruit de la conque leur ôta toute force.

13. Lancés par l'arc de corne, les dards (de Vishnu), pareils à la foudre, au beau pied, après avoir déchiré ces Rakshas, s'enfonçaient dans la terre.

14. Transpercés par les flèches que dans la lutte leur décochait la main de Nârâyana, les Râkshasas tombaient sur le sol comme des rocs frappés du tonnerre.

15. De leurs puissants membres, déchirés par le disque de Vishnu, le sang coulait pareil aux torrents (qui tombent) de monts aurifères.

16. Le son de la reine des conques, le bruit de l'arc de corne, et la voix de Vishnu étouffaient les cris des Râkshasas.

17. Cousins branlants, dards, fanions, arcs, chars, bannières, carquois, Hari rompa tout de ses traits.

18. Comme les rayons (tombent) du soleil, comme de formidables masses d'eau (jaillissent) de la mer ; comme (descendent) de la montagne des Indras d'éléphants, comme des torrents de pluie (se précipitent) de la nue,

19. Ainsi les flèches, les dards que Nârâyana décoche de son arc fondent rapides, par centaines, par milliers.

20. De même que des lions devant un Çarabha ; de même que des éléphants devant un lion ; de même que des tigres devant un éléphant ; de même que des panthères devant un tigre ;

21. De même que des chiens devant une panthère ; de même que des chats devant un chien ; de même que des serpents devant un chat ; de même que des souris devant un serpent ;

22. Tels les Râkshasas s'enfuirent tous devant le puissant Vishnu ; (les uns) parviennent à s'échapper, d'autres (tombent) dans leur fuite et restent étendus sur le terrain.

23. Tout en massacrant ses ennemis par milliers, le meurtrier de Madhu emplissait d' (air) sa conque, de même qu'Indra (emplit d'eau) la nuée.

24. Mise en déroute par les traits de Nârâyana, épouvantée par les sons de sa conque, l'armée des Râkshasas rompue s'enfuit dans la direction de Lankâ.

25. Ses troupes désorganisées, décimées par les flèches de Nârâyana, Sumâli, sur le champ de bataille, couvrit Hari d'une pluie de projectiles.

26. Il l'en couvrit comme le brouillard (couvre) le soleil. Les vaillants Râkshasas reprirent courage.

27. Sumâli, fier de sa force, se précipita avec fureur en avant et jeta un grand cri qui ranima les siens, pour ainsi dire.

28. Secouant ses pendeloques, tel qu'un éléphant qui agite sa trompe, le Râkshasa

dans sa joie poussa une immense clameur, à l'instar d'un nuage (sillonné) d'éclairs.

29. Tandis que Sumâli criait de la sorte, (Hari) coupa la tête aux brillantes boucles d'oreilles de son cocher, et les chevaux du Rakshas dévièrent (de leur route).

30. Ces chevaux emportés emportaient Sumâli, le chef des Râkshasas, de même que les sens, (ces autres) coursiers, lorsqu'ils s'emportent, emportent avec eux la fermeté de l'homme.

31. Pendant que Sumâli était ainsi entraîné par ses chevaux dans son char, Mâli attentif courut, armé de son arc, sur le puissant Vishnu qui, monté sur son véhicule, se précipitait dans la mêlée.

32. Il décocha de son arc des flèches ornées d'or, lesquelles, en le perçant, s'abattaient sur Hari comme les oiseaux sur le Kraunca.

33. Assailli par les traits que Mâli lui lançait à milliers, dans le combat, Vishnu ne se troubla non plus que celui qui a dompté ses sens devant les épreuves.

34. Faisant alors vibrer la corde de son arc, Bhagavat, auteur des créatures, armé encore d'une épée et d'une massue, déchargea sur Mâli une foule de dards.

35. En pénétrant dans le corps de Mâli, ces traits, pareils à la foudre et aux éclairs, burent son sang comme les serpents un doux breuvage.

36. Dans le trouble où il jeta Mâli, le dieu qui porte la conque, le disque et la massue, lui abattit son diadème, sa bannière, son arc et ses chevaux.

37. Privé de son char, le plus puissant des coureurs de nuit saisit sa massue et s'élança, son arme à la main, comme un lion du sommet d'un rocher.

38. Avec son arme il se rua sur le roi des volatiles comme Antaka sur Içâna, et l'en frappa au front : tel Indra foudroyant un mont.

39. A ce coup violent que lui venait d'asséner Mâli, Garuda égaré par la douleur sortit le dieu de la mêlée.

40. Vishnu tournant ainsi le dos par le fait de Mâli et de Garuda, il s'éleva une immense clameur : c'étaient les Rakshas qui poussaient des hurras.

41. Lorsqu'il entendit les Rakshas crier ainsi, le puîné de Harihaya, le Bienheureux Hari, s'irrita contre le roi des oiseaux qui lui servait de monture.

42. Bien que le dos tourné, il lança sur Mâli, dans l'intention de le tuer, son disque, brillant comme l'orbe solaire, qui de son éclat propre illuminait le ciel.

43. Pareil à la roue de Kâla, le disque abattit la tête de Mâli ; cette tête effrayante de l'Indra des Râkshasas, ainsi coupée, roula avec des flots de sang, comme autrefois celle de Râhu.

44. A ce moment, les Suras transportés de joie poussèrent de toutes leurs forces des rugissements de lions : Bravo, Dieu ! criaient-ils.

45. A la vue de Mâli tué, Sumâli et Mâlyavat lui-même, avec leur armée, dans le chagrin qui les accablait, se réfugièrent à Lankâ.

46. Cependant Garuda s'étant ressaisi revint sur ses pas et, furieux, dispersa les Râkshasas du vent de ses ailes.



47. Le lotus de leur visage coupé par le disque, la poitrine broyée par la massue, le cou rompu par la charrue, le front ouvert par les pilons,

48. Quelques-uns percés par l'épée, d'autres atteints par les flèches, les Râkshasas tombèrent soudain des airs dans les flots de l'Océan.

49. Nârâyana, tel qu'un nuage fulgurant, de ses excellents dards, comme avec autant de carreaux de foudre, lancés de son arc, extermina les coureurs de nuit à la chevelure dénouée, en désordre.

50. Leurs parasols brisés, leurs riches vêtements déchirés par les traits, leurs entrailles à jour, les yeux hagards d'épouvante, ces guerriers, jetant bas leurs armes, étaient au comble de l'affolement.

51. Semblables à des éléphants attaqués par un lion, les rôdeurs nocturnes avec leurs montures poussaient des cris, tout en fuyant l'antique lion qui les poursuivait.

52. Couverts par Hari de monceaux de projectiles, jetant leurs propres projectiles à monceaux, les coureurs de nuit s'échappent, noirs nuages, comme de sombres nuées pourchassées par le vent.

53. La tête tranchée à coups de disque, les membres broyés à coups de massue, fendus en deux à coups d'épée, les Indras des Râkshasas croulent comme des rocs.

54. Les rôdeurs de nuit aux colliers et aux pendeloques de perles, chancelaient pareils à de sombres nuages, et tombaient (sur le sol) qu'on les vit (recouvrir) entièrement, semblables à de noires montagnes écroulées.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le septième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA VIII

### LUTTE DE VISHNU ET DE MALYAVAT

1. L'armée qui le suivait détruite par Padmanâbha, Mâlyavat s'arrêta dans sa fuite : ainsi l'Océan qui atteint sa rive.

2. Les yeux rouges de fureur, branlant la tête, le rôdeur de nuit dit à Padmanâbhâ, le Purusha suprême.

3. Nârâyana, tu méconnaiss l'antique loi des Kshatriyas ; nous qui refusons le combat dans notre épouvante, tu nous massacres comme un étranger (à cette caste).



4. Celui qui commet le crime de tuer (un ennemi) qui lui tourne le dos, ô chef des Suras, cet assassin, en quittant (ce monde), ne va pas au ciel des gens de bien.

5. Ah ! certes, tu as confiance dans (l'issue du) combat, toi qui es armé de la conque, du disque et de la massue ! Eh bien ! me voici debout. Montre-moi ta bravoure, que je la voie.

6. A l'aspect de Mâlyavat qui se tenait debout, immobile comme la montagne du même nom, le frère puîné du roi des Dieux répondit, dans sa vaillance, à cet Indra des Râkshasas.

7. J'ai promis aux Devas de les délivrer, en vous exterminant, de la terreur que vous leur inspirez ; je remplis ma promesse.

8. L'intérêt des Dieux m'est plus cher que la vie même. Aussi je vous détruirai, descendissiez-vous dans le Rasâtala.

9. Ainsi parla Devadeva, aux yeux de lotus rouges. Furieux, l'Indra des Râkshasas de sa lance lui fendit la poitrine.

10. Brandie par le bras de Mâlyavat, cette arme qui rendit un son de cloche étincelait dans la poitrine de Hari, comme l'éclair dans la nue.

11. Arrachant l'épieu, celui qui est cher au dieu armé d'un épieu, (Vishnu) aux yeux de lotus, le renvoya à Mâlyavat.

12. Comme si Skanda (en personne) l'eût jetée, l'arme, échappée de la main de Govinda, se dirigea d'elle-même sur le Râkshasa, pareille à un grand météore qui frappe une montagne de collyre.

13. Elle retomba sur sa poitrine large et ornée d'une quantité de diamants, comme la foudre sur une cime rocheuse.

14. Mâlyavat du coup eut la cuirasse brisée et ses yeux se voilèrent d'épaisses ténèbres, mais il reprit ses sens et se dressa de nouveau, semblable à un roc inébranlable.

15. Alors s'armant d'une pique en fer, garnie de pointes nombreuses, il en frappa rudement le dieu entre les deux seins.

16. Dans sa belliqueuse ardeur, après avoir meurtri du poing le puîné de Vâsava, ce rôdeur de nuit recula de la portée d'un arc.

17. A ce moment, dans l'air, un grand cri s'éleva : Très bien ! Très bien ! — Lorsqu'il eut frappé Vishnu, le Râkshasa s'attaqua aussi à Garuda.

18. Vainateya irrité écarta du vent de ses ailes le Râkshasa, comme un violent ouragan (dissipe) un tas de feuilles sèches.

19. Quand il vit son aîné repoussé par le vent des ailes de l'Indra des oiseaux, Sumâli avec ses bataillons s'enfuit dans la direction de Lankâ.

20. Chassé par le vent puissant des ailes (de Garuda), Mâlyavat, à son tour, rejoignit son armée et s'en retourna à Lankâ, couvert de confusion.

21. Les Râkshasas, prince aux yeux de lotus, après avoir été vaincus souvent ainsi par Hari à la guerre et perdu leurs plus vaillants généraux,

22. Dans leur impuissance à tenir tête au puissant Vishnu qui les décimait, abandonnèrent Lankâ et s'en allèrent habiter le Pâtâla avec leurs femmes.

23. Les Râkshasas rangés aux côtés de Sumâli, ô prince des Raghus, renommés pour leur force et issus de la race de Sâlakatankatâ,

24. C'est toi qui abattis ces guerriers du nom de Paulastyas, Sumâli, Mâlyavat, Mâli et leurs compagnons, tous pleins de ressources et plus puissants que Râvana.

25. Certes, nul autre ne pouvait détruire ces ennemis des Suras, (extirper) ces épines des Devas, à l'exception de Nârâyana, le dieu qui porte la conque, le disque et la massue.

26. Or, Nârâyana, c'est toi, le dieu aux quatre bras, éternel, venu (en ce monde) pour exterminer les Râkshasas, le Seigneur invincible et immuable,

27. Le père des créatures qui, chaque fois que périt le Dharma, paraît pour la perte des brigands, et l'amour de ceux qui se réfugient près de lui.

28. L'origine de ces Râkshasas, ô roi des hommes, je viens de te la raconter en entier, exactement. Apprends de plus, prince des Raghus, dans toute son étendue l'incomparable puissance native de Râvana et de ses fils.

29. Longtemps Sumâli erra par le Rasâtala ; ce Râkshasa était tourmenté par la crainte de Vishnu. Or, pendant ce temps, le puissant Maître des richesses, entouré de ses fils et de ses petits-fils, habitait Lankâ.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le huitième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA IX

### NAISSANCE DE DAÇAGRIVA ET DE SES FRÈRES

1. Au bout d'un certain temps, le Râkshasa, nommé Sumâli, (sortit) du Rasâtala pour courir le monde des hommes en entier.

2. Pareil à une sombre nuée, orné de bouclés en or pur, il prit avec lui sa jeune fille qui ressemblait à Çrî sans son lotus.

3. Cet Indra des Râkshasas, se promenant sur la terre, aperçut le Maître des richesses qui voyageait dans le (char) Pushpaka.



4. Il s'en allait voir son père. Après avoir vu le fils de Pulastya, du Maître qui avec l'éclat d'un Immortel s'avavançait, pareil à Pāvaka,

5. Il rentra du monde des hommes dans le Rasātala, émerveillé. Voici à quoi songeait ce très intelligent Rākshasa :

6. Quel est le meilleur moyen d'augmenter notre force? — Ainsi se demandait cet Indra des Rākshasas, semblable à une sombre nuée, qui portait des boucles d'or passé au creuset.

7. Après y avoir réfléchi, ce très intelligent Rakshas dit à sa fille Kaikasî : tel était son nom :

8. Ma fille, il est temps de te marier ; ta jeunesse s'écoule, et crainte d'un refus, les amoureux ne te font pas la cour.

9. Voilà pourquoi nous nous en occupons tous, par conscience de notre devoir. Tu es certes pourvue de tous les avantages ; tu sembles Çrî en personne, chère enfant.

10. Une jeune fille est un embarras pour tous les pères soucieux de leur honneur. On ne sait pas qui l'épousera, fille chérie.

11. La famille de sa mère, la famille de son père, et celle où elle est établie : trois familles que la jeune femme se trouve laisser dans l'anxiété.

12. Pour toi, recherche l'excellent ascète, le meilleur rejeton de la race de Prajâpati, choisis toi-même Viçravas, ô ma fille, le descendant de Pulastya.

13. Tu en auras, sans nul doute, ô ma fille, des fils semblables à ce Maître des trésors qui par la splendeur est l'émule de l'astre lumineux.

14. A ces paroles, la jeune fille, dans sa filiale déférence, s'en alla trouver Viçravas, là où il pratiquait l'ascétisme.

15. A ce moment, ô Râma, le Deux-fois-né, issu de Pulastya, s'occupait de l'Agnihotra ; on l'eût pris pour un quatrième feu.

16. Or, sans se préoccuper de l'heure tardive, par respect pour son père, elle se précipita au-devant de l'ascète, et s'arrêta les yeux baissés sur ses pieds,

17. Grattant à diverses reprises la terre du bout de l'orteil. A l'aspect de cette belle jeune fille dont le visage ressemblait à la lune en son plein,

18. Et qui resplendissait de son propre éclat, le (Muni) de très grande extraction lui demanda : O fortunée, de qui es-tu la fille ? D'où viens-tu ? Pour quoi faire ? Dans quel but ? Réponds sincèrement, ô belle.

19. Ainsi questionnée, la jeune fille, faisant l'Anjali, répondit : Par ta propre puissance, ô Muni, tu dois savoir mon intention.

20. Apprends seulement, ô Brahmarshi, que c'est sur l'ordre de mon père que je suis venue. Kaikasî est mon nom ; le reste, tu dois le connaître.

21. Alors le Muni ayant réfléchi prononça cette parole : Je sais bien, ô fortunée, le désir qui t'amène.

22. Tu veux avoir des fils de moi, toi qui viens trouver un éléphant ivre de Mada. Mais puisque tu te présentes à l'heure sombre (du crépuscule),



23. A cause de cela, écoute, ô fortunée, quels fils tu enfanteras : des fils sombres, d'aspect sombre, qui se plairont avec les gens de sombre nature.

24. Tu enfanteras, femme aux belles formes, des Râkshasas aux cruels exploits. — A ces mots Kaikasî se prosterna en disant :

25. O Bienheureux, je ne veux pas que toi qui récites le Veda me donnes de pareils fils, aux mœurs aussi dépravées ; sois-moi favorable.

26. A cette prière de la jeune fille Viçravas, taureau des Munis, ajouta — on eût dit Lunus, dans son plein, (en présence) de Rohinî — :

27. Le dernier fils qui te naîtra, femme au beau visage, sera d'une nature conforme à la mienne ; il sera vertueux ; n'en doute pas.

28. Ainsi parla-t-il à la jeune fille, ô Râma. Celle-ci, après quelque temps, mit au jour un fils hideux, à la physionomie de Rakshas, très sombre.

29. Il avait dix cous, de grandes dents et l'aspect d'un monceau de noir collyre. Ses lèvres étaient couleur de cuivre. Il avait vingt bras, une large bouche ; et sa chevelure était (rouge comme) la braise.

30. Quand il naquit, des chacals et d'autres fauves qui mâchaient des flammes décrivirent des cercles à droite.

31. Le dieu (Parjanya) fit pleuvoir du sang, pendant que les nuées poussaient des cris rauques ; le soleil cessa de luire ; d'énormes brandons de feu tombèrent sur le sol.

32. La terre trembla ; d'horribles vents soufflèrent ; l'inébranlable Océan, l'époux des rivières, fut bouleversé.

33. Alors son père qui ressemblait à l'Aïeul, lui donna un nom : Cet enfant aux dix cous sera Daçagrîva (dit-il).

34. Immédiatement après lui naquit le très vigoureux Kumbhakarna, géant qui n'a point son pareil en ce monde.

35. Puis vint une (fille) qu'on nomma Cûrpanakhâ, d'un hideux aspect. Le vertueux Vibhîshana fut le dernier enfant de Kaikasî.

36. A la naissance de ce grand être, une pluie de fleurs tomba ; dans la région du ciel les gongs des Dieux retentirent ; et une voix aérienne cria : Bravo ! bravo !

37. Or, dans la vaste forêt grandirent Kumbhakarna et Daçagrîva ; tous deux pleins de force (devinrent) les fléaux des mondes.

38. L'insensé Kumbhakarna parcourait les trois mondes, dévorant, sans jamais se rassasier, les grands Rîshis, appliqués à leur devoir.

39. Pour le vertueux Vibhîshana, toujours fidèle au Dharma, il faisait de l'étude des Vedas sa constante nourriture et vivait en vainqueur de ses sens.

40. Cependant Vaiçravana, le dieu qui garde les trésors, après quelque temps, vint visiter son père, sur (son char) Pushpaka.

41. En l'apercevant tout flamboyant, pour ainsi dire, de splendeur, la Râkshasî Kaikasî s'en alla trouver Daçagrîva et lui dit :

42. Mon fils, regarde, Vaiçravana, ton frère, est environné de splendeur, et toi dont pourtant la nature est la même, considère ce que tu es.

43. O Daçagrîva, toi qui es doué d'une énergie sans mesure, tâche à te rendre semblable à Vaiçravana.

44. A ces paroles de sa mère, l'orgueilleux Daçagrîva ressentit un dépit sans pareil et fit ce serment :

45. Je te jure la vérité ; je deviendrai l'égal de mon frère, sinon même son supérieur en puissance ; bannis le souci qui t'est entré dans le cœur.

46. Alors dans son irritation, Daçagrîva que ses puînés accompagnaient résolut d'accomplir une œuvre très difficile en appliquant sa volonté au Tapas.

47. — J'atteindrai mon but par l'ascétisme. — Cette décision prise, il se rendit pour sanctifier son âme au bel ermitage de Gokarna.

48. Là, le Râkshasa, avec ses puînés, pratiqua un ascétisme sans égal, tant étaient rudes ses austérités. Il plut à l'Aïeul, au Seigneur, lequel, dans son contentement, lui octroya les dons qui assurent la victoire.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le neuvième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA X

### ASCÉTISME PRATIQUÉ PAR DAÇAGRIVA ET SES FRÈRES. DONS DE BRAHMA.

1. A cet endroit (du récit), Râma demanda au Muni : Comment ces trois frères à la grande vigueur pratiquèrent-ils l'ascétisme, ô Brahmane ? De quelle nature fut celui-ci ?

2. Agastya répondit à Râma au cœur débordant d'allégresse : Différentes furent les pratiques pieuses de chacun d'eux.

3. Ainsi Kumbhakarna s'affermir de toutes ses forces et constamment dans le sentier du devoir ; il pratiqua au temps de la chaleur l'exercice des cinq feux, en se tenant au milieu.

4. Sous l'averse qui l'inondait, au temps des pluies, il prenait la pose du Virâsana, et toujours, dans la saison froide, il restait plongé au milieu de l'eau.



5. Dix mille ans s'écoulèrent, durant lesquels il appliquait ainsi son esprit au Dharma et se maintint dans la bonne voie.

6. Vibhîshana de son côté, lui qui était le Dharma même, qui prisait le Dharma plus (que tout le reste), et qui pratiquait la pureté, se tint durant cinq mille ans debout, sur un seul pied.

7. Cette pénitence accomplie, les chœurs des Apsaras dansèrent ; il tomba une pluie de fleurs et les Devatâs chantèrent des hymnes.

8. Pendant cinq autres milliers d'années, il demeura face au soleil, debout, la tête et les bras en l'air, l'esprit occupé à la méditation (du Veda).

9. Vibhîshana, tel qu'un habitant du ciel dans le Nandana, vécut ainsi dix mille ans, au milieu de ces macérations.

10. Durant dix mille ans, Daçânana se priva de nourriture ; et à chaque millier d'années révolues, il immolait une de ses têtes à Agni.

11. Ainsi, lorsque neuf milliers d'années furent écoulées, neuf de ses têtes étaient consumées par le feu.

12. Le dixième millier d'années accompli, Daçagrîva voulait se couper la dixième tête, lorsque survint l'Aïeul.

13. L'Aïeul, au comble de la joie, vint le trouver avec les Devas : Je suis très content de toi, Daçagrîva, lui dit-il.

14. Vite, choisis, ô toi qui connais le Dharma, la faveur qu'il te plaira. Quel privilège t'accorderai-je aujourd'hui ? Tu ne te seras pas en vain macéré.

15. Alors Daçagrîva, l'âme en liesse, inclinant la tête devant le dieu, lui répondit d'une voix tremblante de bonheur :

16. O Bhagavat, pour les vivants il n'exista jamais d'autre crainte que la mort. Il n'est pas d'ennemi comparable à Mrîtyu. Je choisis l'immortalité.

17. Ainsi parla Daçagrîva. Brahmâ lui répondit : Tu ne saurais être absolument immortel. Demande-moi une autre faveur.

18. A cette parole, ô Râma, de Brahmâ, l'auteur des mondes, Daçagrîva reprit, en faisant l'Anjali devant lui :

19. Que les Suparnas, les Nâgas, les Yakshas, les Daityas, les Dânavas, les Rakshas ne puissent me tuer, non plus que les Devatâs, ô roi des êtres, ô Éternel !

20. Je n'ai aucun souci des autres créatures, ô toi que les Immortels adorent. Ce ne sont que fétus, à mon gré, que ces êtres, à commencer par les hommes.

21. Ainsi parla Daçagrîva, le Rakshas. Le pieux Deva, l'Aïeul, que les Dieux accompagnaient, lui dit :

22. Il en sera selon ton désir, ô taureau des Râkshasas. Après avoir ainsi répondu à Daçagrîva, ô Râma, l'Aïeul (ajouta) :

23. Écoute de plus la grande faveur que je t'accorde par surcroît, dans mon contentement. Les têtes que tu as sacrifiées précédemment dans le feu, ô irréprochable.



24. Râkshasa, le repousseront de nouveau, telles qu'elles étaient. Je t'octroie enfin, ô mon ami, cet autre privilège difficile à obtenir.

25. Tu prendras à ton gré toutes les formes que ton âme désirera. Lorsque l'Aïeul eut ainsi parlé à Daçagrîva, le Rakshas,

26. Les têtes que celui-ci avait consumées dans le feu lui repoussèrent de nouveau. Après avoir tenu ce langage, ô Râma, à Daçagrîva, l'Aïeul des Mondes

27. Dit à Vibhîshana : O cher Vibhîshana, toi chez qui l'intelligence s'allie à la loyauté,

28. Je suis très content de toi, choisis un don, ô vertueux et pieux (solitaire). Vibhîshana alors, dans son âme loyale, répondit en faisant l'Anjali,

29. Lui qui était environné sans cesse de toutes les qualités, comme Candramas de ses rayons : O Bhagavat, j'ai fait ce que je devais faire, je crois. Tu es le Gourou des mondes.

30. Si dans ta satisfaction tu dois m'accorder une faveur, écoute, ô saint (Maître) : Fais qu'au milieu même de la plus grande détresse, mon âme appartienne (toujours) au Dharma.

31. Que, sans l'avoir appris, le Brahmâstra, ô Bhagavat, me soit familier. Les pensées quelconques qui me viendront dans n'importe quelle retraite,

32. Qu'elles soient toujours absolument conformes au Dharma, et que tous mes devoirs, je les observe. Tel est, ô le plus noble (des êtres), le don que j'estime le plus précieux.

33. C'est que pour ceux qui s'attachent au Dharma, rien dans le monde n'est impossible. — Prajâpati, plein de joie, adressa de nouveau la parole à Vibhîshana.

34. O très vertueux et cher enfant, il en sera comme tu le dis. Puisque, bien qu'issu d'une matrice Râkshasienne, ô meurtrier de tes ennemis,

35. L'Iniquité ne te vient (même) pas à l'esprit, je t'octroie l'immortalité. — Après ces paroles, comme Prajâpati s'apprêtait à donner (aussi) un présent à Kumbhakarna,

36. Tous les Suras faisant l'Anjali lui tinrent ce langage : Pour Kumbhakarna, ne lui accorde pas de privilège.

37. Tu sais combien les trois mondes redoutent ce pervers. Au Nandana sept Apsaras, dix serviteurs de Mahendra

38. Ont été dévorés par lui, ô Brahmâ, ainsi que des Rîshis et des hommes. Voilà ce qu'avant de recevoir de privilège a fait ce Râkshasa.

39. S'il en recevait un, il mangerait les trois mondes. En guise de faveur, frappe-le d'égarement, ô toi dont l'éclat est sans mesure.

40. De la sorte, les mondes seront en sécurité, et lui aura sa juste récompense ! Ainsi dirent les Suras. Brahmâ, né du lotus, pensa à la déesse (son épouse).

41. A peine eut-il pensé à elle que Sarasvatî se trouva à ses côtés. Elle fit l'Anjali, s'approcha et dit :

42. Me voici venue, ô Dieu, que me faut-il faire? Prajâpati répondit à la déesse accourue près de lui :

43. O toi qui es la Parole, sois (dans la bouche) de cet Indra des Râkshasas la parole voulue des Dieux. — Oui, dit-elle, et (lorsqu'elle fut) entrée (dans la bouche de Kumbhakarna), Prajâpati reprit :

44. Kumbhakarna aux grands bras, choisis la faveur que tu désires. A cette question, Kumbhakarna répondit :

45. Dormir des années multiples, ô dieu des Dieux; voilà mon vœu. — Qu'il en soit ainsi! et ce disant, Brahmâ s'en retourna avec les Suras.

46. La déesse Sarasvatî quitta alors le Râkshasa, pendant qu'avec Brahmâ les Dieux s'en allaient au ciel.

47. Lorsque Sarasvatî l'eut quitté, Kumbhakarna reprit conscience de lui-même, et alors ce pervers songea dans son infortune :

48. Comment donc une telle parole m'est-elle tout à l'heure échappée de la bouche? J'ai été affolé, je crois, par les Dieux qui sont venus ici.

49. Après avoir reçu ces (divers) privilèges, les trois frères au brûlant Tejas se retirèrent dans un bois de Çleshmâtakas, où ils vécurent heureux.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le dixième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XI

### DHANADA GÈDE LANKA A DAÇAGRIVA

1. Sumâli, apprenant les privilèges qu'avaient obtenus ces rôdeurs de nuit, bannit sa frayeur et sortit avec sa suite du Rasâtala.

2. Mârîca, Prahasta, Virûpâksha et Mahodara s'élançèrent pleins de fureur (du Rasâtala); c'étaient les compagnons de ce Rakshas.

3. Sumâli avec ses compagnons, entouré des taureaux d'entre les Râkshasas, s'en alla trouver Daçagrîva; il l'embrassa et lui dit :

4. Grâce au ciel, cher enfant, il est maintenant accompli le vœu de mon cœur, puisque tu as reçu du chef des trois mondes le privilège le plus important.



5. La grande épouvante qui nous força de quitter Lankâ, pour nous réfugier au Rasâtala, et où nous jeta Vishnu, la voilà enfin dissipée !

6. Plusieurs fois, sous le coup de cette terreur, nous abandonnâmes notre retraite, et pourchassés nous nous enfonçâmes tous ensemble dans le Rasâtala.

7. Notre ville de Lankâ, séjour des Râkshasas, ton frère l'a usurpée, le rusé gardien des trésors.

8. S'il t'est possible par la persuasion, les présents ou la force, de nous y ramener, ô héros sans reproche, fais-le.

9. Tu deviendras alors le souverain de Lankâ, il n'y a pas de doute ; et grâce à toi cette race de Râkshasas, bien que tombée, se relèvera.

10. Tu régneras alors sur nous tous, ô Seigneur. Daçagrîva répondit à son aïeul maternel qui se tenait près de lui :

11. Le maître des richesses est notre aîné ; il ne te faut point parler ainsi. — Doucement repoussé de la sorte par l'Indra des Râkshasas, le plus puissant de tous,

12. Sumâli n'insista pas ; il savait son intention. Or, quelque temps après, Râvana résidant (toujours là),

13. Prahasta lui tint cet insinuant discours : O vaillant Daçagrîva, un tel langage ne te sied pas.

14. L'amour fraternel n'est point le fait des héros : écoute plutôt ceci. Aditi et Diti, ces deux sœurs qui s'entr'aimaient

15. Et qui étaient d'une extrême beauté épousèrent Kaçyapa, le Prajâpati. Aditi enfanta les Devas, souverains des trois mondes,

16. Et Diti les Daityas, qu'elle eut aussi de Kaçyapa. Aux Daityas, héros vertueux, appartint d'abord cette terre qu'enveloppe l'Océan,

17. Avec ses montagnes. Ils devinrent très forts. Cependant ils furent tués dans une guerre par Vishnu, le tout-puissant,

18. Qui soumit aux Devas ce triple monde impérissable. Tu ne seras donc pas le seul à faire une révolution

19. Que les Suras et les Asuras ont faite. Suis mon conseil. Daçagrîva à ce discours qui lui remplit l'âme de joie,

20. Après avoir réfléchi un moment : C'est bien ! dit-il. Et dans son allégresse, ce même jour, le vaillant

21. Daçagrîva se rendit dans le bois (voisin de Lankâ) avec ses rôdeurs de nuit. Posté sur le Trikûta, ce coureur nocturne

22. Députa en ambassade Prahasta avec ces habiles paroles : Prahasta, va vite t'aboucher avec le taureau des Nairrîtas.

23. Porte-lui de ma part, tout d'abord, cette parole de conciliation. Cette ville de Lankâ, ô prince, appartient aux Râkshasas magnanimes.

24. Tu t'en es emparé, mon ami ; cela n'est pas juste, ô toi qui es (d'ailleurs) sans reproche. Si tu nous la restitues présentement, héros aux exploits sans pareils,



25. Tu me feras plaisir, et le bon droit sera sauvegardé. — Cependant Prahasta s'en alla à la ville de Lankâ, dont Dhanada était le ferme boulevard.

26. Il adressa au gardien des trésors, de très illustre extraction, le discours suivant : Je suis député par ton frère Daçagrîva près de toi, pieux

27. Héros aux grands bras, le meilleur de tous les guerriers. Mes paroles, ô Maître des richesses, sont celles de Daçânana.

28. Cette ville ravissante fut autrefois possédée, héros aux larges yeux, par les Râkshasas aux terribles exploits qui avaient Sumâli pour chef.

29. C'est pourquoi Daçagrîva te fait savoir, cher fils de Viçravas, que tu aies à la restituer maintenant ; il te la demande amicalement.

30. A ce langage de Prahasta, le dieu Vaiçravana fit cette réponse digne du plus habile des discoureurs :

31. Lankâ m'a été donnée par mon père, lorsqu'elle fut désertée par les rôdeurs de nuit. Je l'ai occupée, ô Rakshas, au prix de largesses, d'honneurs et de toutes sortes de privilèges.

32. Va-t'en redire (ma réponse) à Daçagrîva : La ville et le royaume que je possède sont aussi à toi, (héros) aux longs bras ; jouis de cet empire sans obstacle.

33. Possède avec moi, sans partage, royaume et trésors. Cela dit, le gardien des richesses s'en alla trouver son père.

34. Il le salua et lui exposa la requête de Râvana : Ce Daçagrîva, cher père, a envoyé un messenger me dire :

35. Rends la ville de Lankâ autrefois habitée par la tribu des Rakshas. — Maintenant ce que je dois faire, dis-le-moi, ô saint Gourou.

36. A cette question, le Brahmarshi Viçravas, taureau des ascètes, dit à Dhanada qui faisait l'Anjali : Écoute-moi, mon fils.

37. Daçagrîva aux grands bras a parlé en ma présence (de cette affaire) ; et fréquemment je lui adressai des réprimandes ; il est très méchant.

38. Et dans mon indignation, je lui disais : Tu te pervertis de plus en plus ; mieux vaudrait, ô mon fils, écouter mon langage, qui est celui de la raison et de l'équité.

39. Le privilège qu'il a reçu l'a rendu fou et il ne discerne plus l'honnête du déshonnête, tant il est vicieux. C'est par suite de ma malédiction qu'il est tombé dans cette abjection lamentable.

40. C'est pourquoi, retire-toi, (héros) aux grands bras, sur le Kailâsa qui soutient la terre ; fixe là ta demeure, et abandonne Lankâ, avec ta suite.

41. Dans ce lieu (coule) la ravissante Mandâkinî, la plus excellente des rivières, aux eaux couvertes de lotus d'or qui ont l'éclat du soleil,

42. De Kumudas, d'Utpalas et autres espèces au suave parfum. Devas avec Gandharvas, Apsaras, Uragas et Kimnaras,

43. Y prennent perpétuellement leurs ébats accoutumés et y séjournent constam-

ment. Il ne convient pas, ô Dhanada, que tu entres en lutte avec ce Rakshas, car tu connais l'excellence du privilège qu'il a obtenu.

44. Après cette réponse, docile au conseil de son père vénéré, Dhanada s'éloigna (de Lankâ), avec son épouse, ses fils, ses conseillers, ses attelages et ses trésors.

45. Prahasta cependant revint trouver le puissant Daçagrîva et lui dit, l'âme joyeuse, en présence de ses ministres et de son entourage :

46. Elle est libre, la ville de Lankâ : Dhanada l'a évacuée ; il est parti. Occupe-la pour y remplir avec nous ton devoir.

47. Ainsi parla Prahasta. Le tout-puissant Daçagrîva envahit Lankâ avec ses frères, son armée et sa cour.

48. Cette ville que Dhanada venait d'abandonner et que (sillonnaient) de grandes voies bien tracées, l'ennemi des Dieux y monta comme au ciel le roi des Devas.

49. Intronisé par les coureurs de nuit, Daçânana s'établit dans cette ville qui s'emplit à souhait de Râkshasas pareils à de noirs nuages.

50. Le Maître des richesses, de son côté, respectueux de la parole paternelle, bâtit sur le mont, pur comme Çaçin, (du Kailâsa), une ville qu'il orna de splendides palais, aux décors somptueux : tel Puramdara, (lorsqu'il construisit) au ciel Amarâvatî.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le onzième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XII

### MARIAGES DES RAKSHASAS

1. L'Indra des Râkshasas, ayant reçu l'onction (royale), accompagné de ses frères, songea à marier la Râkshasî, sa sœur.

2. Il (donna) cette Râkshasî au roi des Kâlakas, l'Indra des Dânavas ; sa sœur Çûrpanakhâ, le Râkshasa la donna lui-même à Vidyujjihva.

3. Puis, cela fait, le Rakshas partit à la chasse. Voilà qu'il aperçut, ô Râma, le fils de Diti, nommé Maya.

4. L'ayant rencontré en compagnie d'une jeune fille, Daçagrîva, le rôdeur de nuit, lui demanda : Qui es-tu, toi (qui erres) seul, dans une forêt désertée par les hommes et les fauves ?



5. Pourquoi t'y trouves-tu en compagnie de cette (jeune fille) aux yeux de faon de gazelle? — Maya répondit, ô Râma, à la question du rôdeur de nuit :

6. Écoute; je te raconterai toute la vérité. Hemâ était le nom d'une Apsaras, si tu en as déjà oui parler.

7. Les Daivatas me la donnèrent comme Paulomî à Çatakratu. Plein d'amour pour elle, il y avait dix siècles que j'étais à ses côtés,

8. Lorsqu'elle (me fut enlevée) par le fait des Daivatas. Treize ans se passèrent. La quatorzième année je bâtis une ville en or;

9. Je l'ornai de diamants et d'émeraudes à l'aide de la Mâyâ. Je vécus là, privé d'Hemâ, triste, fort malheureux.

10. Je pris ma fille et je sortis de cette ville pour me retirer dans la forêt. Mon enfant que voilà, ô roi, avait grandi dans le giron d'Hemâ.

11. Me voici avec elle disposé à lui chercher un mari. Une fille est pour son père une calamité au gré de tous ceux qui ont souci de l'honneur.

12. Elle met, en effet, deux familles dans un perpétuel danger. Il m'est aussi né deux fils de mon épouse.

13. Mâyâvin est le premier, cher ami; Dundubhi vient immédiatement après. Je t'ai raconté toute la vérité, suivant ton désir.

14. Et toi, maintenant, cher fils, comment te connaîtrai-je? Qui es-tu? — A ces paroles, le Rakshaś répondit avec respect :

15. Je suis de la race de Pulastya; Daçagrîva est mon nom : j'ai pour père le Muni Viçravas qui est le troisième fils de Brahmâ.

16. Ces mots de l'Indra des Râkshasas, ô Râma, lui apprenant qu'il était né d'un grand Rîshi, Maya, taureau des Dânavas,

17. Désira lui donner sa fille. Prenant dans sa main la main de celle-ci, Maya alors,

18. L'Indra des Daityas, dit en souriant à l'Indra des Râkshasas : O roi, cette enfant dont Hemâ l'Apsaras est la mère,

19. Cette jeune Mandodarî, tel est son nom, accepte-la pour épouse. — Je veux bien, répondit Daçagrîva, ô Râma.

20. Puis, ayant allumé du feu là-même, il procéda au mutuel serrement de mains. Cependant Maya savait la malédiction prononcée contre Daçagrîva par (son père), trésor d'ascétisme.

21. Il lui donna sa fille, lorsqu'il connut qu'il était issu de l'Aïeul. Il lui remit en même temps un épieu dont tous les coups portaient, absolument merveilleux.

22. Il l'avait obtenu au prix d'excessives macérations. C'est avec cette (arme) que (Râvana) blessa Lakshmana. Après avoir ainsi contracté mariage, le souverain seigneur de Lankâ

23. S'en retourna dans cette cité. Il prit, de concert avec eux, deux femmes pour ses deux frères. La fille de Vairocana, nommée Vajrajvâlâ,



24. Râvana l'unit à Kumbhakarna. La fille du roi des Gandharvas, du magnanime Çailûsha,

25. La vertueuse Saramâ, Vibhîshana la reçut pour épouse. Elle était née sur le bord du lac Mânasa,

26. Au moment où le lac Mânasa débordait à la suite d'une crue d'eau. La mère de la jeune fille dans sa tendresse s'écria :

27. Que le lac ne déborde pas! et alors celle-ci s'appela Saramâ. Ces alliances étant conclues, les Râkshasas se livrèrent à la joie,

28. Chacun avec son épouse, comme les Gandharvas dans le Nandana. Cependant Mondodarî enfanta un fils qui avait la voix d'une nuée.

29. C'est lui que vous désignez sous le nom d'Indrajit. Jadis, à peine né, ce fils de Râvana

30. Fit en rugissant un bruit terrible, tel qu'un nuage orageux. La ville en fut assourdie, ô Râghava.

31. Son père l'appela lui-même Meghanâda. Il grandit, ô Râma, dans le magnifique gynécée de Râvana.

32. Caché dans le (giron) protecteur de femmes d'élite, comme un feu sous des copeaux, le fils de Râvana comblait de joie sa mère et son père.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le douzième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA XIII

#### CRIMES DE RAVANA

1. Voilà que le Maître des mondes envoya, quelque temps plus tard, Nidrâ auprès de Kumbhakarna, sous la forme d'un (sommeil) irrésistible.

2. Kumbhakarna dit à son frère (Râvana) qui se trouvait là : Nidrâ m'enchaîne, ô roi ; prépare-moi un asile.

3. Le roi fit choix d'ouvriers pareils à Viçvakarman qui construisirent pour Kumbhakarna une splendide (habitation), large d'un Yojana, longue de deux,

4. Magnifique, très retirée. De toute part elle était ornée de colonnes de cristal, incrustées d'or.

5. Ses escaliers étaient faits avec des émeraudes ; des rangées de sonnettes y étaient (suspendues) ; des galeries d'ivoire y étaient aménagées ; ses parquets étaient de diamant et de cristal.

6. Ravissante et de tout point confortable (était cette maison que) fit construire le Râkshasa ; on devait y être complètement et constamment heureux : telle une sainte grotte du Meru.

7. C'est là, qu'envahi par le sommeil, le puissant Kumbhakarna dormit de nombreux milliers d'années sans se réveiller.

8. Pendant que son frère était ainsi dompté par Nidrâ, Daçânana, aux penchants effrénés, molestait Devas, Rîshis, Yakshas, Gandharvas.

9. Leurs beaux parcs, leurs bosquets, etc., il les parcourait comme un furieux en les saccageant.

10. Le Râkshasa dévastait les rivières comme un éléphant qui s'ébat, les arbres comme un violent ouragan, les collines, comme si la foudre fût tombée dessus.

11. Lorsqu'il apprit la conduite de Daçagrîva, le vertueux maître des richesses, réfléchissant que la sienne à lui était conforme à (la dignité de) sa race,

12. Et voulant montrer sa fraternelle affection, Vaiçravana députa un messenger à Lankâ dans l'intérêt de Daçagrîva.

13. L'envoyé se rendit dans cette ville auprès de Vibhîshana qui l'accueillit avec honneur et l'interrogea sur sa venue.

14. Après s'être enquis de la santé du roi (Dhanada) et de ses parents, Vibhîshana l'introduisit en présence de Daçânana dans la salle où il reposait.

15. Le messenger, à la vue du prince qui brillait de son propre Tejas : Sois vainqueur, lui dit-il, et après l'avoir salué de ce mot, il demeura (un instant) silencieux.

16. Daçagrîva était étendu sur un très riche sofa, couvert de superbes tapis ; le messenger lui tint ce langage :

17. O roi, je te rapporterai intégralement les paroles de ton frère : Chez tous deux (il doit y avoir) parité de conduite, comme (il y a parité) de race.

18. Assez d'errements comme cela ; (désormais) il faut se ranger. Allons ! que l'on prenne l'équité pour règle, si possible.

19. J'ai vu le Nandana saccagé ; les Rîshis sont maltraités, m'a-t-on dit : la démarche des Devatâs à ton sujet, prince, je l'ai apprise.

20. J'ai subi de ta part de nombreuses rebuffades ; (n'importe), même s'il est coupable, le jeune homme doit être protégé par les siens.

21. Je m'étais rendu sur le plateau de l'Himavat pour y observer le Dharma ; je m'étais astreint aux pratiques de Rudra, mortifiant et refrénant mes sens.

22. Là, j'aperçus le divin Maître, accompagné d'Umâ ; mon œil gauche par hasard tomba sur la déesse.

23. Quelle est donc cette femme ? me demandai-je, et certes, grand roi, c'était sans arrière-pensée, mais Rudranî se trouvait avoir pris une forme sans pareille.



24. La déesse, en vertu de sa céleste puissance, me brûla cet œil ; et la lumière devint (pour l'autre) comme poussiéreuse, et de teinte jaunâtre.

25. Alors m'étant rendu sur un autre large plateau du mont, j'y gardai en silence, durant huit cents ans, le grand vœu.

26. Cette pénitence achevée, le dieu, le Seigneur Maheçvara vint me dire, dans la joie de son âme :

27. Je suis satisfait de ton Tapas, ô vertueux et saint ascète. Ce vœu aura donc été rempli par moi et par toi, ô Maître des trésors.

28. Il n'est personne autre qui ait pratiqué une observance pareille. Ce régime particulièrement sévère, je l'ai suivi autrefois, moi aussi.

29. Veuille donc me donner ton amitié, cher seigneur des richesses. Ton Tapas m'a gagné ; sois mon ami, toi qui es sans reproche.

30. Comme la déesse dont tu avais vu la forme te brûla l'œil gauche et frappa (l'autre) de jaunisse,

31. (Cela) te vaudra pour jamais le surnom d'Ekâkshipingalin. — C'est après avoir ainsi contracté amitié avec Çamkara et pris congé de lui,

32. Que de retour j'ai appris ta mauvaise conduite. Renonce à cette vie abominable qui déshonore ta race.

33. C'est qu'ils méditent le moyen de te détruire, les Suras, avec les troupes de Rîshis. — A ce langage Daçagrîva, les yeux rouges de fureur,

34. Serrant les poings et les dents à la fois, riposta en ces termes : Je savais, messenger, ce que tu viens de me dire.

35. Tu n'es pas mon frère, mais il ne (l'est) pas non plus celui qui t'envoie ; car ce n'est point dans mon intérêt qu'il parle, ce chef des trésors.

36. Il est assurément fou de venir (me) parler de son amitié avec Maheçvara. Non, il n'est pas tolérable, le langage que tu me transmets.

37. Jusqu'ici, ô messenger, je l'ai supporté : Je ne saurais tuer un Gourou ; c'est mon aîné, ainsi pensai-je.

38. Mais maintenant que j'ai ouï son discours, voici ma résolution : Les trois mondes eux-mêmes, je les conquerrai, fort de la valeur de mon bras.

39. A l'instant même et en haine de lui seul, ces quatre gardiens des mondes, je les vais conduire au séjour de Yama.

40. Ayant ainsi parlé, le maître de Lankâ, Râvana, tua le messenger d'un coup de sabre et le donna à dévorer aux pervers Râkshasas.

41. Puis, montant sur son char, au milieu des acclamations, dans son impatience de conquérir les trois mondes, il s'en alla trouver le maître des trésors.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le treizième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA XIV

## COMBAT DE RAVANA CONTRE LES YAKSHAS

1. Râvana, toujours enivré de sa force, et entouré de ses six affidés : Mahodara et Prahasta, Mârîca, Çuka, Sârana,

2. Dhûmrâksha enfin, héros qui ne rêvait jamais que batailles, s'éloignait superbe, comme si, dans sa fureur, il eût voulu consumer les mondes.

3. Villes, fleuves, rochers, forêts, taillis, après les avoir franchis, il arriva, dans un instant, au mont Kailâsa.

4. Lorsqu'ils apprirent que l'Indra des Râkshasas était campé sur cette montagne, impatient de combattre, plein d'audace et de méchanceté, accompagné de ses conseillers,

5. Les Yakshas ne purent demeurer en face de ce Rakshas : C'est le frère de notre roi, (se dirent-ils). Lorsqu'ils le reconnurent, ils se rendirent près de Dhaneçvara.

6. Arrivés près de lui, ils lui racontèrent le dessein de son frère ; puis avec le congé de Dhanada ils partirent joyeux au combat.

7. Le choc des vaillantes troupes du roi des Nairrîtas fut violent comme (celui) de la mer. Le mont en fut presque ébranlé.

8. Une lutte acharnée s'engagea entre les Yakshas et les Râkshasas. La confusion se mit chez les satellites du Râkshasa.

9. A la vue d'un pareil (désordre dans son) armée, Daçagrîva, le rôdeur de nuit, après de nombreux cris d'encouragement, éclata de fureur.

10. Alors les compagnons à la redoutable vaillance de l'Indra des Râkshasas combattirent chacun un millier de Yakshas.

11. Frappé à coups de massues, de barres, de sabres, de pieux et de dards, Daçagrîva pénétra au plus épais des bataillons.

12. Perdant presque la respiration, Daçânana fut accablé d'une pluie de (projectiles) qui tombaient drû, comme la grêle des nuages.

13. Il ne s'émut nullement sous les traits des Yakshas : tel un mont que les nues inondent d'averses par centaines.

14. Le héros, brandissant sa massue pareille au sceptre de Kâla, se rua sur l'armée des Yakshas qu'il précipita dans la demeure de Yama.

15. Tel qu'un feu activé par le vent consume une jonchée d'herbes, ou des copeaux secs, éparpillés, ainsi (détruisait-il) l'armée des Yakshas.

16. Ses grands ministres, Mahodara, Çuka et les autres, ne laissèrent échapper qu'un petit nombre de Yakshas, qui ressemblaient à des nuages dispersés par les vents.

17. Accablés de coups, brisés, ils tombaient dans la mêlée et se mordaient les lèvres de leurs dents aiguës, pleins de rage.

18. Épuisés de fatigue et se tenant embrassés les uns les autres, leurs armes rompues, les Yakshas s'effondraient sur le champ de bataille, comme (s'effondrent) des digues sous (la poussée) des eaux.

19. Les tués qui allaient au ciel, les combattants qui couraient (ça et là), les troupes de Rīshis qui contemplaient le spectacle ne laissaient aucun vide (dans l'espace).

20. Lorsqu'il vit ces Indras des Yakshas dispersés, malgré leur vaillance, l'Inspecteur des trésors, (héros) aux grands bras, fit partir les Yakshakas.

21. A cet appel, et sur l'heure même, ô Rāma, s'élança à la tête d'une nombreuse armée, un Yaksha du nom de Samyodhakantaka.

22. Atteint par lui comme par (un autre) Vishnu d'un coup de disque, dans la mêlée, Mārīca tomba à terre, comme (tombe) du mont (Kailāsa) une étoile qui a épuisé ses mérites.

23. Le rôdeur de nuit reprit ses sens et ses forces, au bout d'un instant ; il lutta alors contre le Yaksha qui rompu (de coups) s'enfuit.

24. Cependant Daçagrīva, les membres chargés d'ornements d'or, d'argent et d'émeraudes, s'avança jusqu'aux portes des barrières extérieures.

25. En voyant entrer le rôdeur de nuit, ô roi : C'est Sūryabhānu, dit le portier qui cherchait à l'écarter.

26. Le Rākshasa allait passer outre, lorsqu'il en fut empêché par le Yaksha. Quand il se vit arrêté, ô Rāma, il ne se rebuta pas.

27. Il se mit en devoir d'enfoncer la porte, pendant que le Yaksha l'accablait de coups. Tout ruisselant de sang, il reluisait comme un rocher couvert d'une coulée de lave.

28. Bien que frappé (par le Yaksha) avec un battant de porte, le héros ne périt point, grâce au précieux don de Svayambhū.

29. A son tour, s'armant du même battant de porte, il atteignit le Yaksha qui disparut, le corps réduit en poudre.

30. Ce fut une débandade générale (chez les Yakshas), témoins de la force du Rakshas. Ils se réfugièrent dans les rivières, et les cavernes, affolés de terreur, jetant leurs armes, épuisés, le visage défait.

*Tel est, dans le vénérable Rāmāyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vālmīki, le Rīshi,  
Le quatorzième Sarga de l'Uttarakānda.*



## SARGA XV

COMBAT DE RAVANA ET DE DHANADA  
RAVANA S'EMPARE DE PUSHPAKA

1. En voyant fuir les Indras des Yakshas par milliers, le Surveillant des trésors dit au puissant Yaksha Mânicâra.

2. Triomphe, ô prince des Yakshas, de Râvana aux mauvaises mœurs, à l'esprit pervers. Secours les vaillants et belliqueux Yakshas.

3. A cet ordre Mânibhadra aux grands bras, très difficile à vaincre, marcha au combat entouré de quatre mille Yakshas.

4. Les Yakshas se ruèrent sur les Râkshasas qu'ils frappèrent à coups de massues, de barres, de javelines, de lances, d'épieux, de maillets.

5. Ils engagèrent une lutte effroyable, fondant (sur l'ennemi) avec la rapidité de l'aigle : Allons ! Cède ! Je ne veux pas. Donne : tels étaient leurs cris.

6. Devas, Gandharvas, Rîshis, récitateurs du Veda, à l'aspect de cette terrible mêlée, furent extrêmement émerveillés.

7. Prahasta immola sous ses coups un millier de Yakshas ; Mahodara extermina mille autres (héros) sans reproche.

8. Dans sa fureur, ô prince, Mârîca, avide de combats, terrassa, dans l'espace d'un clin d'œil, deux mille (ennemis).

9. D'un côté les Yakshas luttèrent loyalement ; de l'autre les Râkshasas firent appel à la puissance de leur Magie, ô tigre des hommes ; de là la supériorité de ceux-ci dans le combat.

10. Pendant qu'il était aux prises avec Dhûmrâksha, dans la grande mêlée, Mânibhadra reçut en pleine poitrine un coup furieux de pilon ; il ne broncha pas.

11. A son tour, brandissant sa massue, Mânibhadra en frappa sur la tête le Râkshasa Dhûmrâksha qui tomba étourdi.

12. A l'aspect de Dhûmrâksha blessé qui gisait couvert de sang, Daçânana se précipita au fort du combat sur Mânibhadra.

13. Pendant qu'il accourait furieux, Mânibhadra, taureau des Yakshas, le perça de trois dards.

14. Blessé, Daçagrîva donna un coup à Mânibhadra sur son diadème ; le coup fit pencher le diadème sur le côté.



15. A partir d'alors le Yaksha devint Pârçvamauli. Ce Mânibhadra ayant pris la fuite, malgré sa vaillance, une grande clameur, ô roi, s'éleva sur la montagne.

16. De loin (Râvana) fut aperçu par le Gardien des trésors qui était armé d'une massue et entouré de Çukra, de Praushthapada, ainsi que de Padma et de Çankha.

17. A la vue de son frère qui dans le combat, par suite de la malédiction (paternelle), avait perdu toute dignité, le sage (Kubera) lui tint ce langage conforme à la noblesse de son aïeul.

18. Puisque, malgré mes instances, tu ne renonces pas (à tes débordements), ô pervers, plus tard, tu en reconnaîtras les suites, lorsque tu seras tombé dans l'enfer.

19. Celui qui par mégarde boit du poison, et (lorsqu'il s'en aperçoit) ne cesse pas (de boire), dans sa démence, lorsque (le breuvage) aura produit son effet, saura le résultat de son acte.

20. Les Divinités ne se plaisent pas à toutes sortes (d'œuvres mêmes) légitimes ; (à plus forte raison n'aiment-elles pas) celles qui te valent une pareille situation ; et tu ne le comprends pas !

21. Sa mère, son père, un Brahmane, un maître, celui qui leur manque d'égards, cueille le fruit de sa faute, lorsqu'il tombe au pouvoir du roi des Trépassés.

22. Celui qui ne macère pas ce corps fragile, cet insensé plus tard sera macéré, lorsqu'à sa mort il entrera dans le séjour que ses propres (œuvres lui auront mérité).

23. Nul pervers, certes, ne voit ses desseins réussir à son gré. Telle l'œuvre, tel le fruit cueilli.

24. Prospérité, beauté, puissance, fils, richesse, héroïsme, l'on obtient (tout cela), ici-bas, après l'avoir conquis par de bonnes œuvres.

25. Ainsi tu vas dans l'enfer avec de pareilles entreprises. Je ne veux plus te parler (désormais) ; c'est le parti (à prendre) à l'égard des méchants.

26. A ces mots de Dhanada qui s'adressaient également à eux, et sous ses coups, les satellites de Râvana, Mârîca en tête, tournèrent le dos, tous (six), et prirent la fuite.

27. Cependant Daçagrîva, que le puissant Indra des Yakshas frappa à la tête de sa massue, ne bougea pas de place.

28. Alors, l'un et l'autre, ô Râma, engagèrent un grand duel, tous deux, le Yaksha et le Râkshasa, sans éprouver d'épuisement, ni même de fatigue.

29. Dhanada lança un trait d'Agni contre l'Indra des Râkshasas qui l'écarta à l'aide d'un trait de Varuna.

30. Recourant à la magie propre aux Râkshasas, Râvana se transforma de cent mille façons, pour exterminer (son adversaire).

31. Tigre, sanglier, nuage, mont, océan, arbre, Yaksha, Daitya aussi qui était sa forme : ce fut sous ces divers aspects que se fit voir Daçânana.

32. Ces nombreuses (métamorphoses) étaient visibles, mais lui ne l'était pas (sous ses traits personnels). Cependant il saisit, ô Râma, une arme puissante, son

énorme massue, qu'il abattit sur la tête de Dhanada, après l'avoir fait tournoyer.

33. Sous ce coup qui l'étourdit, le chef des trésors, couvert de sang, tel qu'un Açoka dont on a coupé les racines, tomba.

34. Alors Padma et les autres Nidhis entourèrent Dhanada, et le transportèrent à travers les airs dans la forêt Nandana.

35. Vainqueur de Dhanada, l'Indra des Râkshasas, la joie dans l'âme, s'empara de son char Pushpaka, en témoignage de son triomphe.

36. Des poutres en or formaient sa charpente ; ses portes étaient faites d'émeraudes et de perles ; des cordons de pierres précieuses dessinaient ses diverses parties ; il était planté d'arbres chargés de fruits en tout temps.

37. Vite comme la pensée, il allait où l'on voulait et prenait la forme que l'on voulait, dans son vol aérien. Ses escaliers étaient en pierres précieuses et en or, ses parquets en or affiné.

38. Véhicule indestructible des Dieux, joie perpétuelle des yeux et du cœur, c'était une accumulation de merveilles avec ses ornements variés, que ce chef-d'œuvre du Brahmane (Viçvakarman).

39. Tout ce que l'on pouvait désirer entraît dans sa construction ; d'une magnificence que rien ne surpassait, il n'était ni froid, ni chaud, mais splendidement confortable en toute saison.

40. Le roi (Râvana), monté sur ce char qui allait à son gré et que sa vaillance lui avait acquis, s'imagina, dans l'excès de son orgueil et de sa perversité, qu'il avait vaincu le triple univers. Après avoir triomphé du dieu Vaiçravana, il descendit du Kailâsa.

41. Lorsque sa bravoure lui eut valu cette grande victoire, le rôdeur nocturne, éblouissant avec son diadème aux rangées de perles sans défaut, monté sur son merveilleux char, partit aussitôt : il étincelait comme Anala.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quinzième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA XVI

## ORIGINE DU NOM DE RAVANA

1. Vainqueur de son frère Dhanada, ô Râma, le chef suprême des Râkshasas se rendit au lieu d'origine de Mahâsena, dans le grand Çaravana.

2. Daçagrîva contempla ce grand Çaravana d'or qui projetait des faisceaux de lumière, comme un second Bhâskara.

3. Il gravit un certain mont qui s'élevait à l'intérieur de la ravissante forêt et s'aperçut alors, ô Râma, que Pushpaka était devenu immobile.

4. — (Le char est) arrêté ! Qu'est-ce que cela ? D'où vient qu'il ne marche plus, lui qui est fait pour aller au gré (de son maître) ? — Telles étaient les réflexions de l'Indra des Râkshasas que ses affidés entouraient.

5. Pour quel motif Pushpaka ne va-t-il plus à ma guise ? Ne serait-ce point le fait de quelque habitant de cette montagne ?

6. Alors, ô Râma, le perspicace Mârîca lui dit : Ce n'est pas sans cause, ô roi, que Pushpaka ne va plus.

7. C'est, sans doute, qu'il ne peut servir de véhicule qu'à Dhanada ; il est devenu immobile, parce qu'il est séparé du Surveillant des trésors.

8. Comme il parlait ainsi, (parut) un affreux nain, noir et jaune, fort gros, chauve, aux bras courts, plein de vigueur : (c'était) Nandin.

9. S'étant approché de l'Indra des Râkshasas, ce serviteur de Bhava, dont (cet autre) Nandin, était le maître, lui dit sans s'émouvoir :

10. Retourne-t'en, Daçagrîva, Çamkara prend ses ébats sur ce mont. Oiseaux, serpents, Yakshas, Devas, Gandharvas, Rakshas,

11. Pour tous les êtres, en un mot, ce mont est devenu inaccessible. — A ce langage de Nandin, (Râvana) secouant de colère ses pendeloques,

12. Les yeux rouges de fureur, sautant à bas de Pushpaka : Quel est ce Çamkara ? demanda-t-il, et il yint jusqu'au pied du rocher.

13. Il aperçut là Nandin, qui se tenait, non loin du dieu, et qui brillant de splendeur, faisait tournoyer un épieu, comme un second Çamkara.

14. A l'aspect de cette face de singe, le Râkshasa, dans son dédain, ricana : on eût dit le grondement d'un nuage pluvieux.



15. Indigné, le bienheureux Nandin, cette forme inférieure de Çamkara, dit à Daçânana qui se tenait près de lui :

16. Puisque, sous ma forme simienne, tu me méprises, Daçânana, en poussant un éclat de rire pareil à un éclat de tonnerre,

17. A cause de cela, des Vânaras, doués de ma vigueur, d'une forme puissante comme ma forme (actuelle), surgiront pour la perte de ta race.

18. Armés de griffes et de dents, ô barbare, ils se précipiteront, rapides comme la pensée, ivres de combats, fiers de leur force, comme une avalanche de rochers.

19. Ta grande insolence, ta vigueur exceptionnelle, ils l'abattront de concert, ainsi que celles de tes affidés et de tes fils.

20. Et certes, maintenant, il me serait loisible de te tuer, ô rôdeur de nuit ; mais tu n'es plus à mettre à mort ; ils t'y ont mis déjà, tes méfaits.

21. A cette prédiction faite par le dieu magnanime, les gongs divins retentirent, et une pluie de fleurs tomba du ciel.

22. Sans plus se soucier de la parole de Nandin, le très vigoureux Daçânana s'approcha du mont, en disant :

23. Comme c'est à cause de toi que la marche de Pushpaka sur lequel je voyageais est arrêtée, ta montagne que voici, je vais la déraciner, ô bouvier.

24. D'où vient le courage qu'a Bhava de s'ébattre toujours ainsi comme un roi ? Ce qu'il devrait savoir, il l'ignore, que le moment de trembler est venu.

25. Ce disant, ô Râma, il saisit le mont à bras-le-corps, et le secoua vivement : la masse rocheuse oscilla.

26. A cet ébranlement de la montagne, les troupes (qui accompagnaient) le dieu se troublèrent ; et Pârvatî, effrayée elle-même, se jeta au cou de Maheçvara.

27. Alors, ô Râma, Mahâdeva, le premier des Dieux, Hara, de l'orteil écrasa le mont en se jouant.

28. Il écrasa, du même coup, les bras de Râvana qui ressemblaient à des piliers de granit : grande stupéfaction chez les compagnons du Rakshas.

29. Le Rakshas de colère et (par la douleur) de ses bras écrasés jeta soudain une clameur qui fit trembler les trois mondes.

30. Ses ministres crurent à la chute de la foudre, lors de la destruction finale ; tandis que, dans leurs sentiers, les Devas trébuchèrent, Indra le premier.

31. Les Océans furent bouleversés, et les montagnes ébranlées. Yakshas, Vidyâdharas, Siddhas : Qu'est-ce que cela ? s'écrièrent-ils.

32. Apaise Mahâdeva, au cou bleu, l'époux d'Umâ. Hors lui, nous ne voyons pas de salut en ce monde, ô Daçânana.

33. Par des chants et des prosternations va réclamer un asile près de lui. Radouci et content, Çamkara te deviendra propice.

34. A ce langage de ses conseillers Daçânana célébra le dieu qui a un taureau pour

étendard, par des Sâmans et des Stotras multiples, en se prosternant devant lui. Le Rakshas pleura durant mille années.

35. Alors satisfait, le Seigneur Mahâdeva rendit la liberté des bras à Daçânana qui se tenait au sommet du mont, ô Râma, et il lui tint ce discours.

36. Je suis charmé de ton courage héroïque, et (de ta louange), ô Daçânana. Lorsque tu fus pris sous le rocher, tu poussas un cri effroyable,

37. Qui retentit dans les trois mondes terrifiés. A cause de cela, ô roi, ton nom sera désormais Râvana.

38. Divinités, hommes, Yakshas et les autres êtres de l'univers t'appelleront Râvana : Celui-qui-fait-crier les mondes.

39. O Paulastya, suis avec assurance le chemin qu'il te plaira ; reçois mon congé, ô roi des Râkshasas, et pars.

40. Ainsi parla Çambhu au souverain de Lankâ ; celui-ci lui dit, à son tour : Si tu es content, Mahâdeva, accorde-moi une faveur, je t'en prie.

41. J'ai obtenu de ne pouvoir être blessé par les Devas, les Gandharvas, les Dânavas, les Râkshasas, les Guhyakas, les Nâgas, non plus que par les autres êtres de force supérieure,

42. Les hommes, je ne les compte pas, ô Dieu ; ils sont trop chétifs, à mon gré. Une longue existence m'a été assurée par Brahmâ, ô toi le destructeur de Tripura. Ce que je souhaite de vivre en plus, donne-le-moi, ainsi qu'une arme.

43. Ainsi parla Râvana ; Çamkara lui donna une épée très brillante, connue sous le nom de Candrahâsa. Le chef des Bhûtas lui accorda aussi un supplément d'existence.

44. En lui remettant l'arme, Çambhu lui dit : Ne lui manque jamais d'égards. Car si tu lui en manques, elle me reviendra, sans aucun doute.

45. Après avoir ainsi reçu son nom de Maheçvara, le grand dieu, Râvana le salua et remonta sur Pushpaka.

46. Dès lors, ô Râma, il se mit à parcourir le vaste univers, domptant les Kshatriyas les plus puissants, de çà, de là.

47. Quelques braves d'entre eux, bouillants d'ardeur et ne respirant que batailles, pour n'avoir pas voulu faire leur soumission, périrent avec leur entourage.

48. Les autres, sachant le Rakshas invincible, se montrèrent plus avisés : Nous sommes vaincus, dirent-ils au Râkshasa, fier de sa force.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le seizième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA XVII

## HISTOIRE DE VEDAVATI

1. Voilà, ô roi, que Râvana aux grands bras, pendant qu'il parcourait la terre, arriva à la forêt de l'Himavat qu'il se mit à explorer.

2. Là il aperçut une jeune fille, portant la peau d'antilope noire, et la tresse, observant la règle des ascètes, éblouissante comme une divinité.

3. A l'aspect de cette belle jeune fille, adonnée aux plus austères pratiques, il eut l'esprit affolé d'amour, et il lui demanda comme en riant :

4. Pourquoi, ô Bienheureuse, un genre de vie si mal séant à ta jeunesse? Non, certes, de tels errements ne conviennent point à ta beauté.

5. Une beauté que rien ne dépasse, ô (femme) craintive, et qui enivre d'amour les gens, ne doit pas s'enfermer dans la solitude : ainsi l'a-t-on décidé.

6. A qui es-tu, ô fortunée? D'où vient ce (genre de vie)? Quel est ton mari, jeune femme au beau visage? L'homme à qui tu es unie, est heureux sur la terre.

7. Je te le demande, raconte-moi tout. Pourquoi ces macérations? — A ces questions de Râvana, cette jeune fille, éclatante (de beauté),

8. Riche en ascétisme, répondit, après avoir exercé à son égard les devoirs de l'hospitalité : Kuçadhvaja est le nom de mon père, Brahmarshi d'un renom sans mesure, fils glorieux de Brîhaspati qu'il égale en sagesse.

9. L'étude du Veda fait l'occupation constante de ce magnanime (solitaire). Je suis sa fille, Vâc personnifiée, connue sous le nom de Vedavati.

10. Cependant, Devas et Gandharvas, Yakshas, Râkshasas, Pannagas, étant venus trouver mon père, me désirèrent pour épouse.

11. Mais mon père ne voulut point me donner à eux, ô roi des Râkshasas. La raison, je vais te la dire ; sois attentif, (héros) aux grands bras.

12. Mon père avait choisi pour gendre Vishnu lui-même, le chef des Suras, le maître des trois mondes ; voilà pourquoi

13. Il ne voulait point me marier à un autre. Lorsqu'il apprit cela, le roi des Daityas, nommé Çambhu, fier de sa puissance, s'irrita contre lui : et la nuit, pendant qu'il reposait, mon père fut tué par ce méchant.

14. Ma mère infortunée, elle si heureuse (jusque-là), entra dans le feu, en tenant embrassé le corps de mon père.



15. Or, je veux réaliser le désir de celui-ci à l'égard de Nârâyana ; c'est lui que mon cœur épouse.

16. C'est dans cette intention que je pratique un rigoureux Tapas. Je t'ai dit tout, ô roi des Râkshasas.

17. Nârâyana est mon époux ; je n'en (veux) point d'autre que le suprême Purusha. Je m'adonne à des macérations formidables, en vue de Nârâyana.

18. Tu m'es connu, ô roi, va-t'en, rejeton de Paulastya. Je sais, grâce à mon Tapas, tout ce qui se passe dans le triple monde.

19. Râvana, descendant du haut de son char, blessé par les flèches de Kandarpa, s'adressa de nouveau à cette jeune fille aux très sévères pratiques.

20. Tu es présomptueuse, femme aux belles hanches, d'avoir une ambition de ce genre ; c'est chez les vieillards, toi qui as des yeux de faon d'antilope, qu'apparaît l'accumulation des mérites.

21. Toi qui es douée de toutes les qualités, tu ne dois point tenir un tel langage. Tu es la beauté des trois mondes, ô femme craintive, mais ta jeunesse s'en va.

22. Moi, je suis le souverain de Lankâ, ô femme fortunée ; c'est Daçagrîva que l'on m'appelle. Sois mon épouse, et plonge-toi dans les délices à ton gré.

23. Qu'est-il de si grand, celui que tu nommes Vishnu ? Pour la vaillance ou l'ascétisme, pour la magnificence et la force, il ne peut rivaliser avec nous, celui que tu aimes, ô fortunée jeune femme.

24. Tandis qu'il parlait ainsi, — Fi, fi donc ! s'écria la jeune Vedavati, qui ajouta en s'adressant au rôdeur de nuit.

25. Le chef suprême des trois mondes, Vishnu, universellement vénéré, quel autre que toi, ô Indra des Râkshasas, voudrait lui manquer d'égards, s'il a quelque sagesse ?

26. A ces mots de Vedavati, le rodeur nocturne passa les doigts dans les cheveux de la jeune fille.

27. Indignée, Vedavati coupa ses cheveux avec sa main. Sa main devint une épée dont elle se servit pour couper ses cheveux.

28. S'enflammant, pour ainsi dire, de colère et comme si elle allait consumer le noctivague, elle dit en allumant un brasier, dans son empressement à mourir.

29. Souillée par ton contact, vil Rakshas, je ne veux plus vivre ; aussi vais-je me jeter, sous tes yeux, dans le feu.

30. Puisque tu m'as outragée dans une forêt, misérable, de nouveau, pour ta perte, je renaîtrai.

31. Il n'est pas possible à une femme de tuer l'homme pervers ; cependant la malédiction que je lance contre toi rendra nul ton ascétisme.

32. Et si j'ai fait jamais quelque offrande ou quelque sacrifice, alors je renaîtrai sans mère, et deviendrai la noble fille d'un homme vertueux.

33. Elle dit et se jeta dans le brasier qu'elle avait allumé. Alors tomba du ciel, de toute part, une divine pluie de fleurs.

34. Vedavatî, c'est la fille du roi Janaka, sa (prétendue) progéniture, Seigneur aux grands bras, et c'est ton épouse. Pour toi, tu es l'éternel Vislnu.

35. La femme qui autrefois maudit dans son indignation cet ennemi dont l'aspect était celui d'un roc, l'a détruit en faisant appel à ta force surhumaine.

36. Ainsi cette déesse devait renaître parmi les mortels, dans un champ remué par le soc d'une charrue, semblable à la flamme (de l'autel).

37. Elle vécut donc tout d'abord, sous le nom de Vedavatî, pendant le Krîtayuga. Lorsque vint le Tretâyuga, elle renaquit pour la perte de ce Rakshas, chez les Mithilas, dans la famille du magnanime Jataka.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le dix-septième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XVIII

### LES DIEUX MÉTAMORPHOSÉS EN BÊTES PAR PEUR DE RAVANA

1. Vedavatî s'étant jetée dans le feu, Râvana remonta sur son char et parcourut (de nouveau) le monde.

2. Parvenu à l'Uçîrabîja, il aperçut le roi Marutta qui sacrifiait avec les Daivatas.

3. Un Brahmarshi du nom de Samvarta, le frère même de Brîhaspati, instruit dans la loi, officiait au milieu de tous les groupes de Devas.

4. Cependant les Dieux, à la vue du Rakshas qui avait obtenu la faveur de (leur) être invincible, se réfugièrent dans des matrices d'animaux, par crainte d'outrages de sa part.

5. Indra devint paon, Dharmarâja corbeau, le Gardien des trésors lézard, et Varuna Hamsa.

6. Les autres Dieux s'étant enfuis d'une façon analogue, ô meurtrier de tes ennemis, Râvana pénétra dans le (lieu du) sacrifice, comme un chien immonde.

7. Abordant alors le roi, Râvana, le chef des Râkshasas, lui dit : Accepte le combat, ou avoue-toi vaincu.

8. Mais le monarque : Qui es-tu ? lui demanda-t-il. Râvana se mit à ricaner et lui répondit.



9. Je suis ravi de ton sang-froid, ô prince, (en voyant) que tu ne me fuis pas, moi Râvana, le frère puîné de Dhanada.

10. Dans les trois mondes en est-il un autre qui ignore ma force, à moi qui ai vaincu mon frère et lui ai pris ce char ?

11. Le roi Marutta répondit à Râvana : Quel bonheur pour toi, d'avoir triomphé de ton frère aîné dans le combat ! Nul dans les trois mondes ne semble pouvoir rivaliser de gloire avec toi !

12. Quel régime extraordinaire as-tu donc précédemment suivi qui t'ait valu cette faveur ? Je n'ai rien entendu jusqu'ici d'analogue à ce que tu racontes.

13. Maintenant, halte-là ; tu ne m'approcheras pas vivant, misérable. Sur l'heure, de mes traits aigus, je t'enverrai au séjour de Yama.

14. Ce disant, le roi s'armant de son arc et de ses flèches, s'élança furieux au combat et barra complètement le chemin à (Râvana).

15. Le grand Rîshi dit à Marutta : Écoute ce que m'inspire mon attachement pour toi : tu ne dois pas engager de lutte.

16. Ce Satra en l'honneur de Maheçvara, s'il demeure inachevé, consumera ta race. Celui qui accomplit un sacrifice, comment pourrait-il se battre ? Comment peut-il se mettre en colère, celui qui sacrifie ?

17. De plus, ton triomphe est douteux ; le Râkshasa est très malaisé à vaincre. — S'arrêtant à cette parole de son Gourou, Marutta, le maître de la terre, jetant son arc avec ses flèches, se calma et reporta toute son attention sur la cérémonie.

18. Çuka le crut vaincu et se mit à clamer : Râvana est vainqueur ! en poussant de grands cris de joie.

19. Après avoir dévoré les grands Rîshis qui se trouvaient là présents au sacrifice, (Râvana), gavé de leur sang, se remit à courir le monde.

20. Lorsqu'il fut parti, les divins habitants du ciel, avec Indra, parlèrent ainsi aux animaux dont ils avaient emprunté la forme.

21. Dans sa joie, Indra dit au paon qui avait (alors) la queue noire : Je suis content de toi, vertueux (oiseau) ; tu n'as (plus) rien à craindre du serpent.

22. Ce millier d'yeux (que j'ai), tu le porteras sur la queue, et lorsque je ferai pleuvoir, tu manifesteras ta joie, en témoignage de la mienne. Telle fut la faveur qu'octroya au paon Indra, le Grand Seigneur.

23. Ces queues auparavant noires des paons, ô monarque, en vertu de ce privilège du chef des Suras, sont toutes devenues bigarrées.

24. Dharmarâja, ô Râma, dit au corbeau (perché) sur le Prâgvamça : Oiseau, je suis content de toi, écoute cette parole de satisfaction.

25. Les diverses maladies dont j'afflige les êtres, je ne te les enverrai point, car tu m'as fait plaisir ; ne doute point de cela.

26. Tu n'as pas à redouter la mort, grâce au privilège que je t'accorde, ô volatile ! Jusqu'à ce que tu sois tué par les hommes, aussi longtemps tu vivras.



27. Et les mortels qui habitent mon empire et que la faim tourmente, lorsque tu auras mangé, seront complètement rassasiés, ainsi que leurs parents.

28. Varuna de son côté dit au Hamsa, le seigneur des volatiles, qui prenait ses ébats joyeux dans les eaux de la Gangâ : Écoute :

29. Tu vas revêtir une livrée ravissante, gracieuse, éclatante comme l'orbe lunaire, extrêmement (belle), blanche comme une pure écume.

30. Au contact de mon corps, tu te réjouiras constamment. Tu goûteras une allégresse sans pareille qui sera la marque de ma satisfaction.

31. C'est que les Hamsas, autrefois, ô Râma, n'étaient pas complètement blancs ; leurs ailes étaient noires à leur extrémité ; et leur poitrine avait la couleur unie de la pointe du gazon.

32. A son tour Vaiçravana dit au lézard qui se tenait sur la montagne : Je t'octroie la teinte de l'or, pour le plaisir que tu m'as fait.

33. Ta tête sera d'une teinte dorée, absolument inaltérable ; tu auras cette couleur de l'or en signe de mon contentement.

34. Tels furent les dons accordés à ces (animaux), lors de ce sacrifice, par les Suras qui, la cérémonie terminée, s'en retournèrent avec leur roi dans leur séjour.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le dix-huitième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XIX

RAVANA LUTTE CONTRE ANARANYA QUI MEURT EN LUI PRÉDISANT SA PROPRE FIN

1. Après son triomphe sur Marutta, le souverain des Râkshasas, Daçânana, s'en allait par les cités royales, assoiffé de luttes.

2. Or, ayant rencontré de grands rois, émules de Mahendra ou de Varuna, le souverain des Rakshas leur dit : Livrez-moi bataille,

3. Ou avouez-vous vaincus ; car c'est ma volonté formelle. Si vous agissez autrement, il n'y a point de salut (pour vous).

4. Et alors, bien qu'ils ne fussent point pusillanimes, les intelligents monarques, affermis dans le devoir, après s'être consultés les uns les autres, ces rois, en dépit de leur très grande puissance,

5. Nous sommes vaincus, répondaient-ils, en reconnaissant la force supérieure de leur ennemi. Dushkanta, Suratha, Gâdhi, Gaya, le roi Purûravas,

6. Tous ces princes, cher enfant, lui dirent : Nous sommes vaincus. — Cependant Râvana, le roi des Râkshasas, atteignit Ayodhyâ

7. Que protégeait fortement Anaranya, comme Çakra Amarâvatî. Abordant ce tigre des hommes, ce roi, l'émule de Puramdara en vaillance :

8. Accepte le combat, lui dit Râvana, ou avoue ta défaite : je le veux.

9. Le roi d' Ayodhyâ, Anaranya, à cette parole du méchant Indra des Râkshasas, lui répondit avec indignation :

10. Je t'offre un combat singulier, ô chef des Râkshasas. Arrête-toi, fais vite tes apprêts, que je fasse aussi les miens.

11. Alors, (bien que) d'avance vaincue par ce qu'elle avait ouï raconter (de Râvana), en dépit de sa très grande valeur, l'armée du roi sortit pour essayer de tuer le Rakshas.

12. Avec ses éléphants au nombre de dix mille, son million de chevaux, ses nombreux milliers de chars et de fantassins, ô prince,

13. Dont elle couvrait la terre, (cette armée) s'élança au combat, infanterie et cavalerie. Alors s'engagea une lutte gigantesque, ô valeureux guerrier,

14. (Une lutte) merveilleuse, entre le roi Anaranya et l'Indra des Râkshasas. Aux prises avec la force de Râvana, l'armée de ce monarque

15. Fut détruite en entier, telle la libation jetée dans le feu, après avoir combattu très longtemps et déployé une bravoure extrême.

16. Au contact de ce (héros) qui projetait des flammes, bientôt les bataillons décimés furent complètement anéantis : telles des cigales (qui sautent) dans un brasier.

17. Lorsque le roi vit sa grande armée exterminée et pareille aux fleuves qui (disparaissent) dans l'Océan où ils se jettent par centaines,

18. Bandant son arc qui ressemblait à l'arc de Çakra, le monarque, transporté de fureur, marcha en personne contre Râvana.

19. Les affidés de Râvana, Mârîca, Çuka et Sârana, accompagnés de Prahasta, sous les coups d'Anaranya, s'enfuirent comme des gazelles.

20. Alors, le descendant d'Ikshvâku lança huit cents flèches sur la tête du roi des Râkshasas.

21. Ces traits en tombant (sur lui) ne firent pas même couler une goutte de sang : telles les averses qui s'épanchent des nues sur le sommet d'un mont.

22. Cependant le roi des Râkshasas irrité souffleta Anaranya et le renversa de son char.

23. Le monarque tomba sur le sol, sans force, agité de convulsions. Tel, consumé par la foudre, un Sâla gisant au milieu d'une forêt.

24. Le Rakshas d'un ton railleur dit au royal (descendant d') Ikshvâku : Quel avantage retires-tu maintenant de ta lutte contre moi ?

25. Dans les trois mondes, il n'est personne qui puisse lutter avec moi, ô chef des



hommes. Je me doute que, plongé dans les plaisirs, tu n'as pas ouï parler de ma force.

26. Ainsi dit Râvana. Le roi qui n'avait plus que le souffle lui répondit : Que puis-je faire maintenant ? Certes Kâla est inéluctable.

27. Non, ce n'est pas toi qui m'as vaincu, Rakshas, en dépit de tes vantardises. C'est le Temps qui m'accable ; l'auteur véritable (de ma mort), c'est lui.

28. De quoi suis-je capable maintenant que me voilà arrivé au terme de l'existence ? Non, Rakshas, je n'ai point tourné le dos dans cette lutte avec toi où je succombe.

29. A cause de ton mépris pour (la race d') Ikshvâku, je te dirai ceci, Râkshasa. Si j'ai fait des offrandes, si j'ai fait des sacrifices, si j'ai pratiqué un bon Tapas, si j'ai protégé mes sujets, puisse ma parole se réaliser !

30. Il naîtra dans cette tribu des Ikshvâkus magnanimes, (un héros) du nom de Râma, fils de Daçaratha, qui détruira tes souffles vitaux.

31. Le (ciel) couvert de nuées retentit du son des gongs divins, au moment où fut prononcée cette malédiction, et une pluie de fleurs tomba des airs.

32. Puis, le roi, ô Indra des monarques, partit pour le séjour du Trivishtapa. Une fois ce prince monté au ciel, le Râkshasa s'éloigna.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le dix-neuvième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XX

### RENCONTRE DE RAVANA ET DE L'ASCÈTE NARADA

1. Tout en semant l'épouvante parmi les mortels sur la terre, le roi des Râkshasas rencontra sur une nuée, en ce (temps-là), Nârada, le taureau des Munis.

2. Après l'avoir salué et lui avoir demandé s'il allait bien, Daçagrîva, le noctambule, le questionna pour savoir comment il était là.

3. Nârada, très illustre et divin Rîshi, à l'éclat sans mesure, debout sur le sommet de la nue, répondit à Râvana qui se tenait sur (son char) Pushpaka.

4. O roi des Râkshasas, mon ami, arrête-toi, ô fils de Viçravas, issu de noble race. Je me réjouis de tes exploits vaillants.



5. Vishnu en frappant les Daityas (me fit plaisir), et toi pareillement en maltraitant Gandharvas et Uragas, en les exterminant, tu me combleras de joie.

6. Je te dirai une chose digne d'attention, si tu veux l'entendre. Mes paroles, cher fils, prête-leur une oreille attentive.

7. Pourquoi détruire ce monde, cher enfant, toi que ne sauraient tuer les Daivatas ? Il périt, ce monde, il est tombé au pouvoir de Mrityu.

8. Toi que Devas, Dânavas, Daityas, Yakshas, Gandharvas, Rakshas ne sauraient faire périr, il ne te sied pas de tourmenter le monde des humains.

9. Toujours affolé dans la prospérité, en proie à de grands fléaux, qui voudrait frapper un monde pareil que la vieillesse et cent maladies accablent ?

10. Dans cette succession ininterrompue de toutes sortes d'événements fâcheux qui lui arrivent de toutes parts, à ce monde des hommes, quel sage se plairait à lui faire la guerre ?

11. Périssable, détruit par le Daivam, la faim, la soif, la vieillesse, etc., assailli de maux et de chagrins, ce monde, ne le tourmente pas.

12. Vois cette humanité, (héros) aux grands bras, ô roi des Râkshasas, combien elle est misérable avec ses besoins multiples ; on n'en sait pas la voie.

13. Parfois ce sont des concerts, des danses, etc., auxquels se livrent des gens pleins de joie ; tandis que d'autres poussent des cris de douleur, et ont la face baignée de torrents de larmes (qui coulent) de leurs yeux.

14. L'affection des mères, des pères, des enfants, l'amour des épouses et des parents affole cette multitude, et la précipite dans des maux qu'elle ne soupçonne pas.

15. Alors pourquoi tourmenter (davantage) ce monde frappé d'égarement ? Tu l'as d'avance subjugué, ô mon cher, le monde des hommes, très certainement.

16. Fatalement ces (gens) doivent tous descendre au séjour de Yama. C'est lui qu'il te faut dompter, ce Yama, ô Paulastya, toi qui forces les citadelles ennemies.

17. Lui vaincu, l'univers est vaincu, sans aucun doute. — Ainsi parla Nârada, rendu éblouissant par son propre Tejas.

18. Le roi de Lankâ se mit à rire et lui répondit en le saluant : O grand Rîshi, toi qui trouves ton plaisir avec les Devas et les Gandharvas et qui aimes (voir) les combats,

19. Je suis décidé à me rendre, pour le conquérir, au Rasâtala ; puis, lorsque j'aurai triomphé des trois mondes, et placé Nâgas et Suras sous mon joug, je remuerai, en vue de l'Amrita, l'océan qui contient cet élixir.

20. Alors Nârada, le bienheureux Rîshi, demanda à Daçagrîva : Pourquoi donc t'engages-tu ici présentement, dans une autre voie ?

21. Certes, il est bien difficile, ce chemin qui conduit à la ville de Yama, le roi des Trépassés, ô (héros) invincible, fléau de tes ennemis !

22. Poussant un éclat de rire, pareil au fracas d'une nuée d'automne, Daçânana s'écria : C'est chose faite ! et il ajouta :

23. De ce pas, ô grand Brahmane, résolu que je suis de tuer Vaivasvata, je pars pour la région méridionale où (se trouve) le roi né de Sûrya.

24. Oui, ô Bienheureux, dans ma colère et ma belliqueuse ardeur, je l'ai juré ; je dompterai les quatre gardiens du monde, Seigneur.

25. Me voilà prêt (à marcher) contre la cité du roi des Pitris. Celui qui met les êtres en deuil, je l'attellerai à Mrityu.

26. Après avoir ainsi parlé au Muni et pris congé de lui, Daçagrîva s'éloigna et pénétra dans la région méridionale, accompagné de ses conseillers.

27. Nârada, cependant, plein d'une (brahmanique) ardeur, s'arrêta un moment à réfléchir. Pendant qu'il songeait, l'Indra des ascètes ressemblait à un feu sans fumée.

28. Celui qui inflige aux trois mondes avec leurs Indras, avec les êtres qui se meuvent et ceux qui ne se meuvent pas, un châtement légal, à la fin de leur vie, Kâla, comment peut-il être vaincu ?

29. Lui, le témoin de leurs offrandes et de leurs sacrifices, comme un second Pâvaka, lui par la puissance duquel, lorsqu'ils ont pris conscience d'eux-mêmes, s'agitent les mondes ;

30. Lui devant qui toujours les trois mondes fuient épouvantés, (Yama), comment cet Indra des Râkshasas osera-t-il l'aborder en personne ?

31. Lui qui est, à la fois, Vidhâtar et Dhâtar, (le distributeur) des biens et des maux, lui le vainqueur des trois mondes, comment (Râvana) le pourra-t-il vaincre ? Et s'il le vainc, quel autre ordre (de choses) établira-t-il ?

32. La curiosité m'incite à descendre au séjour de Yama pour assister en personne à son duel avec le Râkshasa.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingtième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XXI

### RAVANA DESCEND AUX ENFERS COMBATTRE YAMA

1. Tout en réfléchissant ainsi, l'Indra des ascètes s'en alla d'un pas agile au séjour de Yama lui raconter ce qui se tramait.

2. Il y trouva le divin Yama, honoré d'Agni, qui réglait le sort afférent à chaque être.



3. Or, lorsque Yama s'aperçut de la présence du grand Rīshi Nārada, il lui dit après lui avoir offert un siège confortable et l'Arghya, selon le devoir :

4. Tout va-t-il bien, ô divin Rīshi, ou le Dharma ne périlite-t-il pas ? Que viens-tu faire ici, toi que les Devas et les Gandharvas révèrent ?

5. Nārada, le Bienheureux Rīshi, répondit : Écoute ce que j'ai à t'annoncer, et prends tes dispositions.

6. Ce noctambule qui a nom Daṣagrīva descend te soumettre de force à sa volonté, bien que tu sois invincible.

7. C'est pour ce motif que je suis accouru en hâte, Seigneur. Avec ton bâton pour arme, que vas-tu devenir ?

8. A ce moment, ils aperçurent de loin le char du Rakshas qui s'avavançait, brillant comme le soleil à son lever.

9. Le puissant Daṣagrīva approchait et dissipait à la clarté de Pushpaka toutes les ténèbres du séjour (des Morts).

10. Le (héros) aux grands bras voyait de toutes parts des êtres qui mangeaient (les fruits de) leurs bonnes actions et aussi (ceux de leurs) mauvaises.

11. Il remarqua les soldats de Yama avec ses serviteurs, gens farouches, au hideux aspect, formidables.

12. Il vit, sous les coups et les tourments, des êtres qui jetaient de grands cris et se livraient tout entiers à d'amères lamentations.

13. Mangés de vers, et de chiens cruels, ils poussaient des clameurs qui déchiraient les oreilles et semaient l'épouvante.

14. Ils traversaient souvent la Vaitaranī qui roule du sang au lieu d'eau, et (enfonçaient) à chaque pas dans des sables embrasés qui les brûlaient.

15. Les criminels étaient déchiquetés dans l'Asipatravana, dans le Raurava, dans la Kshāranadī, et dans les Kshuradhārās.

16. Ils réclamaient à boire, tourmentés qu'ils étaient par la soif et aussi par la faim ; transformés en squelettes, ils étaient émaciés, lugubres, sans couleur, les cheveux dénoués.

17. Souillés de fange et d'ordure, abattus, farouches, ils couraient de côté et d'autre. Rāvana en rencontra dans sa route par centaines, par milliers.

18. Il en vit d'autres dans des palais, où chants et fanfares se faisaient entendre, qui étaient dans la joie, grâce à leurs bonnes œuvres personnelles.

19. Du lait était fourni à ceux qui avaient donné des vaches ; du riz à ceux qui avaient donné du riz, des maisons aux donateurs de maisons : chacun mangeait le fruit de ses œuvres spéciales.

20. D'autres, parmi ces gens de bien, entourés de bayadères couvertes d'or, de pierres précieuses, de perles magnifiques, et tout resplendissants de leur propre éclat,

21. Apparurent à Rāvana aux grands bras, chef des Rākshasas. Cependant ceux qui étaient dans les tourments, en punition de leurs méfaits individuels,



22. Le Rakshas les délivra audacieusement : il était vaillant et fort. Ces êtres libérés par Daçagrîva

23. Obtinrent ainsi soudainement une faveur inattendue, insoupçonnée. Ces Pretas rendus à la liberté par le puissant monarque,

24. Leurs gardiens, outrés de fureur, s'élançèrent sur lui. Un cri de Halahala s'éleva de toutes parts, poussé par les soldats de Dharmarâja qui accouraient, pleins de courage.

25. Armés de traits, de barres de fer, d'épieux, de massues, de lances, de piques, ils assaillirent bravement Pushpaka par centaines de milliers.

26. Sièges, galeries supérieures, parquets, arcades, furent vite démolis par cette sorte d'essaim (guerrier).

27. Ce palais divin, le char Pushpaka, bien que mutilé dans le combat, demeurait indestructible, en vertu du Tejas de Brahmâ.

28. La grande armée du magnanime (Yama) était de celles qu'on ne peut dénombrer. L'héroïque avant-garde comptait (à elle seule) des centaines de mille guerriers,

29. Arbres, rochers, projectiles, par centaines, étaient lancés à profusion, avec toute leur vigueur, par ses vaillants compagnons

30. Et par le roi (lui-même), Daçânana. Bien que les membres couverts de sang et déchirés par toutes sortes d'armes,

31. Les conseillers le l'Indra des Râkshasas luttèrent comme des géants. Ils se frappaient les uns les autres, à coups redoublés, ces guerriers d'élite,

32. Les intrépides soldats de Yama et les compagnons de Râvana, ô prince. Voilà que, laissant là leurs adversaires, les troupes de Yama

33. Se précipitèrent sur Daçânana avec leurs piques. Le corps inondé de sang, brisé sous cette grêle de coups, le roi des Râkshasas, du haut de Pushpaka, brillait comme un Açoka en fleurs.

34. Cependant, épieux, massues, javelines, lances, dards, flèches, rochers, arbres, jaillissaient de l'arc puissant du brave guerrier.

35. Une formidable averse d'arbres, de pierres et d'armes (de tout genre) tomba sur les troupes de Yama, et de là sur le sol.

36. Après avoir rompu toutes ses armes et repoussé cette pluie de projectiles, les (soldats de Yama) frappèrent le Râkshasa redoutable, (qui luttait) seul contre des centaines de mille.

37. Ils l'entourèrent tous comme des masses de nuages (entourent) un mont, et de leurs Bhindipâlas, de leurs épieux, ils l'accablèrent au point qu'il ne respirait plus.

38. La cuirasse brisée, furieux, harcelé au milieu de ces ruisseaux de sang, il abandonna Pushpaka et mit pied à terre.

39. Alors muni de son arc et de ses flèches, il grandit dans la bataille. Il reprit ses sens sur l'heure, et plein de colère se dressa comme (un autre) Antaka.

40. Puis il adapta sur son arc le divin trait de Paçupati : Halte ! halte ! cria-t-il à (ses adversaires), et bandant cet arc

41. Qu'il tendit jusqu'à l'oreille, l'irascible ennemi d'Indra lança son projectile dans la mêlée : tel Çamkara (attaquant) Tripura.

42. L'aspect de ce dard avec son cercle de feu et de fumée ressemblait à celui de l'incendie qui se développe et embrase (toute) une forêt, pendant l'été.

43. Avec sa couronne de flammes, ce trait lâché par le mangeur de chair courait librement sur le champ de bataille, réduisant en cendres buissons et arbres.

44. Consumés par la violence de ce feu, les troupiers de Vaivasvata tombaient comme des étendards du Grand Indra.

45. Alors le Râkshasa à la redoutable bravoure poussa avec ses compagnons une immense clameur dont la terre fut comme ébranlée.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingt-unième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XXII

### DUEL DE RAVANA ET DE YAMA. INTERVENTION DE BRAHMA

1. Lorsqu'il ouït cette immense clameur, le Seigneur Vaivasvata comprit que l'ennemi triomphait et que son armée était détruite.

2. Comprenant que ses soldats avaient succombé, il dit à son écuyer, les yeux rouges de fureur : Vite, amène-moi mon char !

3. L'écuyer alors fit approcher le divin et grand véhicule de son très puissant (maître) qui se tenait debout et qui y monta.

4. Une javeline et un maillet à la main, devant lui se trouvait Mrityu, qui bouleverse le triple univers aux perpétuelles (fluctuations).

5. Cependant Kâla, sous forme de bâton, était aux côtés de Yama. L'arme divine avait l'éclat flamboyant d'Agni.

6. Les trois mondes se troublèrent ; ils eurent peur, les habitants du ciel, à l'aspect de Kâla irrité, qui jetait l'épouvante dans tout l'univers.

7. Alors l'écuyer, pressant ses coursiers à la robe de feu, lança (son char) au terrible fracas à la rencontre du roi des Rakshas.



8. Dans un instant ses chevaux, les émules de ceux de Hari, transportèrent Yama avec la vitesse de la pensée sur le théâtre du combat.

9. A la vue de l'affreux véhicule que Mrītyu accompagnait, les compagnons de l'Indra des Rākshasas aussitôt lâchèrent pied.

10. Dans leur pusillanimité, hors d'eux-mêmes, frappés de terreur : Nous ne saurions lutter ! dirent-ils, et ils s'enfuirent au loin.

11. Pour lui, en présence de ce char qui épouvantait l'univers, Daçagrīva ne se troubla point ; il n'éprouva aucune crainte.

12. Arrivé à portée de son ennemi, Yama furieux lui lança des traits et des dards, et l'atteignit aux parties vitales.

13. Râvana, de son côté, maître de lui-même, fit pleuvoir une grêle de flèches sur le véhicule de Yama : tel un nuage qui épand une ondée.

14. Cependant les grands traits qui lui tombaient par centaines sur sa large poitrine, bien que ne pouvant les repousser, le Rākshasa en ressentait peu de mal.

15. Toutefois sous les projectiles de toute sorte que lui lançait Yama, fléau de ses ennemis, après une lutte de sept jours, Râvana, le visage défait, (devint) hors de lui.

16. Une effroyable lutte alors s'engagea entre Yama et le Rākshasa, tous deux impatients de vaincre, ô héros, et ne reculant jamais dans les combats.

17. A ce moment, Devas et Gandharvas, Siddhas et suprêmes Rīshis, Prajāpati à leur tête, s'assemblèrent sur le champ de bataille.

18. On eût dit le cataclysme (final) des mondes que ce duel entre le chef des Rākshasas et le roi des Pretas.

19. Le premier, tendant son arc pareil au tonnerre d'Indra, remplit tout le vide de l'espace avec les traits qu'il décocha.

20. Il frappa Mrītyu de quatre flèches ébarbées, et le Sūta de sept. Il atteignit Yama cent mille fois, de ses (traits) rapides, aux parties vitales.

21. Alors, de la bouche de Yama irrité, sortit avec un cercle de flammes, accompagné de vent et de fumée, un feu de colère.

22. La vue de ce phénomène, en présence des Devas et des Dānavas, excita Mrītyu et Kāla qui furent transportés de rage.

23. Mrītyu, au paroxysme de la fureur, dit à Vaivasvata : Lâche-moi dans la mêlée que j'extermine ce misérable Rākshasa.

24. Aujourd'hui même, en vertu d'une loi fixée par la nature, le Rakshas cessera d'exister. Hiranyakaçipu, le fortuné Namuci, Çambara,

25. Nisandi, Dhūmaketu, Bali, Vairocana, Çambhu le Daitya, le Mahârāja Vrītra, Bâna lui aussi,

26. Les Râjarshis, versés dans les Çâstras, les Gandharvas avec les Grands Serpents, les Rīshis, les Pannagas, les Daityas, les Yakshas, les chœurs des Apsaras,

27. Et, lorsque revient la fin du Yuga, la terre avec le grand océan, entraînée à la destruction avec ses montagnes, ses rivières et ses arbres, ô grand roi :



28. Ces êtres et d'autres en grand nombre, puissants, invincibles, je les ai anéantis (rien qu') en les regardant, à plus forte raison (ferai-je périr) ce rôdeur de nuit.

29. Lâche-moi, allons, vertueux (maître), que je le détruise. Non, nul (être), si je le regarde, quelque puissant soit-il, ne survit.

30. Cette puissance n'est certes pas mienne : c'est une loi fixée par la nature, (en vertu de laquelle) celui sur qui je jette les yeux, ô Kâla, ne survit pas même un instant.

31. Ainsi parla Mrityu. Dharmarâja lui répondit avec feu : Reste (tranquille) ; je vais le tuer, moi.

32. Et les yeux rouges de fureur, le Seigneur Vaivasvata brandit dans sa main le bâton de Kâla qui ne manque jamais son but.

33. Cette massue aux côtés de laquelle sont retenus attachés les filets de Kâla, qui, lorsqu'elle prend un corps avec l'éclat du feu et de la foudre,

34. Détruit de sa vue seule les souffles des êtres vivants, à plus forte raison si elle les touche, et s'abat sur eux,

35. Cette (arme) revêtue de flammes et qui semblait devoir consumer le Râkshasa, quand le puissant (Yama) la toucha, cette énorme massue projeta des étincelles.

36. Alors ce fut une épouvante et une débâdade générale sur le champ de bataille, et les Suras tremblèrent tous à l'aspect de Yama brandissant le bâton.

37. Cependant le dieu s'apprêtait à frapper Râvana, lorsque l'Aïeul soudain l'aperçut et lui dit :

38. Vaivasvata aux grands bras, ô toi dont l'héroïsme est sans mesure, non, non, tu ne dois point frapper de ce bâton le rôdeur de nuit.

39. Je lui ai accordé un privilège, ô roi des Trente. Tu ne dois point l'annuler ; car ma parole est engagée.

40. Celui qui ferait de moi un trompeur, qu'il fût dieu, ou même (simplement) homme, rendrait le triple monde trompeur (lui-même), sans aucun doute.

41. Lancée dans ta colère sur ce qui m'est ou ne m'est pas cher, elle ne laisserait subsister aucun être, cette arme terrible, qui jette l'effroi dans les trois mondes.

42. Il est inévitable pour tous les êtres, ce bâton de Kâla, à l'éclat sans mesure, que j'ai créé et que la Mort universelle suit.

43. Non certes, ô mon ami, tu ne dois pas le laisser retomber sur la tête de Râvana ; car une fois tombé personne ne survivrait, même un instant.

44. S'il tombe, ou le Râkshasa Daçagrîva mourra, ou il ne mourra pas ; dans l'un et l'autre cas, il y aura tromperie.

45. Détourne-donc du roi de Lankâ ce bâton levé (sur sa tête), confirme présentement ma sincérité, par égard pour les mondes.

46. Ainsi dit-il ; le vertueux Yama lui répondit : J'abaisse le bâton, car tu es notre Maître.

47. Mais que faire maintenant dans la mêlée où je suis entré, si je ne puis tuer cel (adversaire) que ton privilège sauvegarde ?

48. Eh bien, je vais me dérober à la vue de ce Rakshas. Ce disant, il disparut avec son char et ses chevaux.

49. Daçagrîva, maître du champ de bataille, proclama son nom ; et remontant sur Pushpaka, il sortit du séjour de Yama.

50. Cependant Vaivasvata, avec les Devas que Brahmâ précédait, s'en retourna au troisième ciel joyeusement, ainsi que Nârada, le grand Muni.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le R̥shi,  
Le vingt-deuxième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA XXIII

#### LUTTE DE RAVANA AVEC LES FILS DE VARUNA

1. Après avoir vaincu Yama, taureau des Trois-Dix, Râvana aux dix cous, fier batailleur, s'en fut à la recherche de ses compagnons.

2. Lorsqu'ils le revirent, les membres couverts de sang, criblé de blessures, les Râkshasas demeurèrent stupéfaits.

3. Ils le félicitèrent de son triomphe, Mârîca en tête, et prirent tous place sur (le char) Pushpaka, réconfortés par lui.

4. Alors le Rakshas descendit au Rasâtala, réservoir d'eaux que les troupes des Daityas et des Uragas habitent, sous la puissante sauvegarde de Varuna.

5. De là, il se rendit à la ville de Bhogavatî où règne Vâsuki. Après avoir mis les Nâgas sous son joug, il s'en alla joyeux à la cité faite de pierres précieuses.

6. Là vivaient les Nivâtakavacas, Daityas privilégiés (de Brahmâ). Le Râkshasa les aborda et les provoqua au combat.

7. Aussitôt ces intrépides Daiteyas, pleins de vaillance, armés de toutes pièces, (s'élançèrent au combat), gaîment, dans leur belliqueuse ardeur.

8. Epieux, tridents, Kaliças, harpons, sabres, Paraçvadhas, Râkshasas et Dânavas s'en frappaient avec fureur les uns les autres.

9. Pendant qu'ils bataillaient de la sorte, une année entière s'écoula, sans qu'il y eût de part et d'autre ni victoire, ni défaite



10. Au bout de ce temps, l'Aïeul, le Maître des trois mondes, le dieu impérissable, accourut monté sur un char merveilleux.

11. Arrêtant l'activité guerrière des Nivâtakavacas, l'Ancien, l'Aïeul, leur fit connaître le but (de son intervention).

12. Râvana ne peut être vaincu dans la lutte par les Suras ni les Asuras; et vous, vous ne sauriez succomber même devant les Immortels et les Dânavas réunis.

13. J'aimerais que le Râkshasa s'unît d'amitié avec vous. Or tous les biens sont indivis entre amis; là pas de doute.

14. Alors, en présence d'Agni, Râvana conclut une alliance avec les Nivâtakavacas, et devint leur ami.

15. Fêté par eux en règle, il resta un an dans ce séjour où il se plaisait absolument comme dans sa propre cité.

16. Après avoir essayé là de cent procédés magiques, il s'en appropriâ un, et puis se mit à explorer le Rasâtala, à la recherche de la ville du roi des eaux.

17. Arrivé à Açmanagara, il en extermina les habitants, les Kâlakeyas, que leur vaillance rendait insolents;

18. Le mari de Çûrpanakhî, de son épée il le perça, son puissant beau-frère, Vidyujjihva, fier de sa force.

19. Pendant que de sa langue il léchait, (pour le dévorer), un Râkshasa dans la mêlée, Râvana le tua, puis, en un instant, il extermina quatre cents Daityas.

20. C'est alors que le séjour de Varuna, pareil à une blanche nuée, brillant comme le Kailâsa, divin, apparut au monarque.

21. Il y vit la vache Surabhi qui laisse couler son lait; c'est au lait qui coule ainsi que cet océan doit son nom de Kshîroda.

22. Râvana y rencontra aussi Varârani, (la mère même) de l'Indra des taureaux, de qui procède Candra aux froids rayons, qui amène la nuit.

23. C'est de cet (océan) que tirent leur subsistance les Paramarshis qui ne vivent que d'écume: c'est aussi de lui que vient l'Amrîta, (l'aliment des Dieux), ainsi que la Svadhâ dont se nourrissent (les Pitris).

24. Cette (vache), la première des merveilles, que les hommes en ce monde appellent du nom de Surabhi, Râvana, après l'avoir saluée du Pradakshina, pénétra dans la formidable (région) que défendent des troupes de toute sorte.

25. C'est alors qu'il vit la splendide demeure de Varuna que remplissaient des centaines de cataractes, qui ressemblait à un nuage automnal, et qui était en liesse perpétuelle.

26. Après avoir frappé, dans la lutte, les chefs de l'armée qui le criblaient de coups, Râvana dit aux combattants: Vite, qu'on informe le roi:

27. Râvana est venu dans le dessein de guerroyer. Accepte la bataille, si tu n'as pas peur, ou sinon, dis-lui en faisant l'Anjali: Je suis vaincu.



28. Sur l'entrefaite, les fils et les petits-fils du magnanime Varuna sortirent indignés (à sa rencontre) avec Go et Pushkara.

29. Ces vaillants, entourés de leurs propres troupes, après avoir attelé leurs chars qui allaient au gré de leurs désirs, brillaient comme le soleil levant.

30. Alors une lutte s'engagea, terrible, à faire dresser les poils, entre les enfants de l'Indra des eaux et le rusé Râvana.

31. Les braves compagnons du Rakshas Daçagrîva terrassèrent en un instant l'armée entière de Varuna.

32. A l'aspect de leur armée abattue dans la lutte, les fils de Varuna, accablés sous une grêle de projectiles, interrompirent le combat.

33. Comme ils allaient par terre, lorsqu'ils virent Râvana dans Pushpaka, ils s'élançèrent promptement dans les airs, sur leurs chars rapides.

34. Ils recommencèrent la lutte avec acharnement, lorsqu'ils eurent ainsi trouvé une position égale, et ce fut une mêlée aérienne, effroyable, pareille à celle des Devas et des Dânavas.

35. Avec leurs traits semblables à Pâvaka, ils mirent Râvana en fuite ; dans leur allégresse, ils poussèrent de multiples hourras.

36. Or Mahodara, fâché de voir Râvana ainsi malmené, bannit toute crainte de la mort et jeta des regards de fureur, dans sa belliqueuse ardeur.

37. Les (chars) de Varuna qui allaient d'eux-mêmes où bon semblait, avec la vitesse du vent, il les broya de sa massue et les fit retomber sur le sol.

38. Après avoir massacré les soldats et les montures des fils de Varuna, Mahodara poussa aussitôt un grand cri, lorsqu'il les vit demeurer privés de véhicules.

39. Leurs chars avec leurs chevaux et leurs excellents conducteurs, détruits par Mahodara, gisaient sur le sol :

40. Bien que privés de leurs véhicules, les fils du magnanime Varuna restèrent bravement dans les airs, en vertu de leur puissance naturelle, sans se troubler.

41. Bandant leurs arcs, ils blessèrent Mahodara ; et se groupant dans leur colère, ils entourèrent Râvana, sur le champ de bataille.

42. Des traits formidables, pareils à des carreaux de foudre, lancés de leurs arcs, ils l'inondèrent avec furie, comme des nuages une grande montagne.

43. De son côté, l'irascible Daçagrîva, qui ressemblait au feu de Kâla personnifié, fit pleuvoir sur eux, dans leurs parties vitales, une grêle effroyable de projectiles.

44. Massues de tout genre, Bhallas par centaines, harpons, lances, Çatagnîs énormes, il les abattait sur eux, avec une force irrésistible, inébranlable.

45. Réduits à marcher à pied, ils se virent soudain empêchés ; tels des éléphants sexagénaires qui enfoncent dans un vaste borbier.

46. Lorsqu'il vit les fils (de Varuna) ainsi abattus, épuisés, le très puissant Râvana poussa des clameurs joyeuses, à l'instar d'une immense nuée.

47. Tout en jetant de grands cris, il accabla les enfants de Varuna sous les projectiles de toute sorte qu'il faisait pleuvoir sur eux, pareil à un nuage.

48. Alors cessant une lutte où ils succombaient, ils tournèrent le dos et regagnèrent tous en hâte leurs demeures avec leurs gens.

49. Le Rakshas leur cria : Portez la nouvelle à Varuna ! Un conseiller de Varuna, du nom de Prahâsa, lui répondit :

50. Il est parti au Brahmaloaka, le grand roi, le maître des eaux, Varuna, que tu invites à entendre cet (hymne) de Gandharva, sur le champ de bataille.

51. Dès lors, ô héros, pourquoi te fatiguer en vain, puisque notre monarque est absent ? Ces guerriers-ci que tu as vaincus sont (ses) jeunes (fils).

52. L'Indra des Râkshasas, ayant entendu cela, proclama son propre nom, poussa un joyeux hurra et sortit du séjour de Varuna.

53. Après s'en être allé comme il était venu, Râvana, s'élançant au milieu des airs, se dirigea du côté de Lankâ.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingt-troisième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XXIV

RAVANA ENLÈVE UN GRAND NOMBRE DE FEMMES  
IL EST MAUDIT PAR ELLES

1. Pendant qu'il s'en retournait au comble de l'allégresse, Râvana, à l'âme perverse, enlevait, chemin faisant, les jeunes filles des rois, des Rîshis, des Devas et des Dânavas.

2. Rencontrait-il une jeune fille, une femme (d'une beauté) remarquable ? Il exterminait sa famille et la prenait dans son char.

3. C'est ainsi que filles de Pannagas, de Râkshasas, d'Asuras, d'hommes, de Yakshas et de Dânavas durent monter dans son véhicule.

4. Toutes ces infortunées versaient des larmes, brûlantes comme des flammes, dans leur douleur cuisante et sous l'impression de la crainte.



5. Ces femmes qui toutes étaient irréprochables, pareilles aux rivières (qui se jettent) dans la mer, emplissaient le char des pleurs amers que leur arrachaient la terreur et le chagrin.

6. Jeunes filles de Nâgas et de Gandharvas, ou filles de grands Rîshis, de Daityas et de Dânavas se lamentaient, par centaines, sur Pushpaka.

7. Avec leurs longs cheveux, leurs gracieux membres, leur visage éclatant comme la pleine lune, leurs seins gras et retombants, leur taille éblouissante comme une Vedî parée de diamants,

8. Leurs hanches pareilles à des timons de chars, ces charmantes femmes qui ressemblaient aux épouses des Suras, et dont le teint brillait comme l'or affiné,

9. (Ces femmes) à la taille élégante, le chagrin, la douleur, l'épouvante les affolaient. Le souffle de leurs soupirs qui l'embrasait de toute part,

10. Donnait à Pushpaka l'aspect d'un Agnihotra que l'on allume (de tous les côtés) à la fois. Tombées au pouvoir de Daçagrîva, ces femmes remplies de douleur,

11. La tristesse (peinte) sur le visage et dans le regard, ressemblaient à de noires antilopes, devenues la proie d'un lion. L'une se demandait : Ne va-t-il pas me dévorer ?

12. L'autre pensait, dans le désespoir qui l'accablait : Il me fera mourir ! Et songeant à leurs mères, à leurs pères, à leurs maris et à leurs frères,

13. Plongées dans la douleur et l'affliction, ces femmes ainsi réunies se lamentaient : Hélas ! que deviendra mon fils sans moi ?

14. Que (deviendra) ma mère ? Que (deviendra) mon frère ? (s'écriaient-elles), submergées par un océan de tristesse. Ah ! que pourrai-je faire désormais, loin de mon époux ?

15. O Mort, je t'en conjure, emporte-moi, car l'infortune est mon partage. Aurais-je commis quelque méfait, autrefois, dans un autre corps ?

16. Et toutes ces malheureuses, abîmées dans une mer de désespoir, (se disaient) : Nous ne voyons plus maintenant de terme à cette infortune qui est la nôtre.

17. Ah ! maudit soit ce monde, il n'en est certes pas un autre qui soit aussi bas, puisque nos faibles époux y ont péri sous les coups du puissant Râvana,

18. Pareils aux astres (qui disparaissent) au moment où le soleil se lève. Ah ! le tout-puissant Rakshas se plaît aux instruments de mort.

19. Hélas ! il s'adonne au mal sans scrupule ! Jusqu'ici, il n'y avait absolument rien à redire aux exploits de ce méchant !

20. Mais c'est une indignité de toucher aux femmes des autres. Puisqu'il se plaît avec des étrangères, ce Râkshasa, le plus vil de tous,

21. Pour ce motif une femme causera sa mort, à ce méchant ! Ces vertueuses et nobles femmes ayant proféré cette parole,

22. On entendit un son de gongs aériens et une pluie de fleurs tomba. Maudit par



ses captives, (Daçagrîva) sembla perdre tout ensemble sa vigueur et son éclat.

23. Ces dames honnêtes et fidèles à leurs époux, lorsqu'il les entendit se lamenter de la sorte, le taureau des Râkshasas devint comme éperdu.

24. Il fit son entrée dans la ville de Lankâ aux acclamations des rôdeurs de nuit. A ce moment, la farouche Râkshasî, qui changeait de forme à son gré,

25. La sœur de Râvana soudain s'affaissa sur le sol. Râvana l'aida à se relever et la réconforta,

26. En lui disant : Qu'est-ce, ma chère ? Tu désires me parler, certainement. — Les yeux baignés de pleurs et rouges (de colère), elle lui dit :

27. Je suis devenue veuve, ô roi, grâce à ta force brutale. O roi, ta vaillance a terrassé dans la lutte ces Daityas,

28. Appelés Kâlakeyas, au nombre de quatorze mille ; et de plus mon valeureux époux qui m'était plus cher que l'existence,

29. Il a été tué par toi, son ennemi sous le nom de frère ; par toi je meurs moi-même, ô prince, toi mon parent.

30. Je porterai désormais le titre de veuve, par ta faute. Mais est-ce que tu ne devais pas sauver un beau-frère, même dans les combats ?

31. Tu l'as tué à la guerre, en personne, et tu n'as pas honte ! — A ces mots indignés de sa sœur, Daçagrîva

32. Lui tint pour l'apaiser ce caressant langage : Assez de larmes, chère sœur, ne crains absolument rien.

33. Cadeaux, hommages, faveurs, je m'efforcerai de t'en combler. Dans l'ivresse de la lutte, dans l'entraînement, le désir de vaincre, je lançais des traits,

34. Sans pouvoir distinguer, dans la mêlée, les miens des autres. Je ne reconnus point mon beau-frère, que je frappai dans l'affolement du combat.

35. Voilà comment périt sous mes coups, dans la bataille, ton mari, ô ma sœur. La fortune où tu étais parvenue, à cette époque, je te la rendrai.

36. Tu iras habiter près de ton parent Khara qui jouit de la souveraineté. Quatorze milliers

37. De Râkshasas obéiront à ce puissant prince dans les expéditions et les répartitions (du butin). Là, ce fils de la sœur de ta mère, ton cousin Khara,

38. Le rôdeur de nuit, sera toujours soumis à tes ordres. Que vite ce guerrier s'en aille surveiller les Dandakas.

39. Dûshana sera l'intendant de son armée : grande est sa valeur. Ta volonté, le brave Khara s'y conformera.

40. Les Rakshas qui changent de forme à leur guise l'auront pour chef. — Après avoir ainsi parlé, Daçagrîva mit sous les ordres de Khara une armée

41. De quatorze mille Rakshas pleins de vaillance. Entouré de tous ces Râkshasas au redoutable aspect,

42. Khara s'en alla aussitôt dans les Dandakas, en toute sécurité. Il y établit

son autorité sans obstacle et Çûrpanakhâ séjournâ (près de lui) dans la forêt Dandaka.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi.  
Le vingt-quatrième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA XXV

#### DAÇAGRIVA S'ALLIE AVEC MADHU

1. Daçagrîva, lorsqu'il eut confié cette armée redoutable à Khara et consolé sa sœur, (reprit) sa gaîté et redevint plus maître de lui-même.
2. Puis, le puissant Indra des Râkshasas s'enfonça avec sa suite dans le merveilleux bosquet de Lankâ nommé Nikumbhilâ.
3. Il y vit des poteaux par centaines et de ravissants Caityas : c'était un sacrifice entouré d'une splendeur quasi flamboyante.
4. Là, vêtu d'une peau d'antilope noire, muni d'un vase et d'un bâton à tête, il aperçut son propre fils, Meghanâda au terrible aspect.
5. S'approchant de lui, le maître de Lankâ le serra dans ses bras et l'interrogea : Que fais-tu donc ainsi, cher enfant ? Dis-moi la vérité.
6. Uçanas, l'excellent Deux-fois-né, au grand Tapas, afin que le sacrifice eût un bon résultat, dit à Râvana, le prince des Râkshasas :
7. C'est moi qui te répondrai, ô roi, écoute tout ce qui s'est passé. Sept sacrifices aux nombreux apprêts ont été offerts par ton fils. Ce sont :
8. L'Agnishtoma, l'Açvamedha, le Bahusuvârâka, le Râjasûya, le Gomedha, le Vaishnava,
9. Le Maheçvara si difficile aux mâles. A l'issue de ce dernier, des présents ont été accordés à ton fils par le chef des troupeaux lui-même :
10. Un char divin, solide, qui se meut à volonté dans les airs, et la puissance d'illusion dite Ténébreuse à l'aide de laquelle on produit l'obscurité.
11. Grâce à l'emploi, sur le champ de bataille, de cette Mâyâ, ô roi des Râkshasas, les Suras et les Asuras ne sauraient reconnaître leur route.



12. (il a reçu encore) deux carquois inépuisables, un arc qu'aucune arme ne peut rompre et un trait puissant, ô roi, pour exterminer l'ennemi dans les combats.

13. Après avoir reçu tous ces cadeaux, ton fils, ô Daçânana, la cérémonie terminée, désireux de te revoir, se tient présentement ici avec moi.

14. Daçagrîva reprit : Cela n'est pas bien, puisque ce sont des ennemis, Indra le premier, qui ont été honorés par ces offrandes.

15. Viens maintenant ; ce qui est fait est fait, sans doute. Retourne-t'en, mon ami ; rentrons dans notre demeure.

16. Et Daçagrîva, étant de retour (chez lui) avec son fils et Vibhîshana, fit descendre toutes (ses captives) qui pleuraient et sanglotaient.

17. Ces femmes distinguées, vraies perles, issues de Devas, Dânavas et Râkshasas, comprenant son intention à leur égard, le vertueux Vibhîshana dit à son frère :

18. Ce sont de telles pratiques, ruineuses pour la réputation, la fortune et la famille, que, malgré ta connaissance de ce qui perd les êtres, tu suis de propos délibéré !

19. Après avoir maltraité leurs proches, tu as enlevé ces femmes d'élite. (Pendant ce temps) Madhu t'outrage, ô roi, au point de te ravir Kumbhînasî.

20. Râvana répliqua : J'ignore cela. Quel est donc ce Madhu, comme tu l'appelles ?

21. Vibhîshana indigné répondit à son frère : Apprends le résultat que vient d'avoir ton mauvais Karman.

22. Le frère aîné de notre aïeul maternel Sumâli, le sage vieillard, nommé Mâlyavat, rôdeur de nuit,

23. Ce père aîné de notre mère, notre aïeul, par conséquent, la fille de sa fille s'appela Kumbhînasî,

24. Laquelle étant ainsi née d'Analâ, fille de la sœur de notre mère, est légalement notre sœur, (et nous sommes ses) frères.

25. Elle a été enlevée, ô roi, par Madhu, Râkshasa d'une force supérieure, pendant que ton fils était occupé à sacrifier et que moi, je restais plongé dans l'eau.

26. Kumbhakarna, ô grand roi, était toujours de son côté sous le joug de Nidrâ. C'est après avoir massacré sur place l'élite des Râkshasas, tes conseillers vénérables,

27. Qu'il a brutalement enlevé la princesse, bien qu'enfermée dans ton gynécée. Cette nouvelle cependant nous a trouvés résignés ; nous n'avons pas tué le (ravisser),

28. Puisque, nécessairement, il faut qu'une jeune fille soit pourvue d'un mari par ses frères. C'est là le fruit de cette conduite mauvaise, perverse.

29. Tu le cueilles dès ce monde même, comme tu le vois. A ces paroles de Vibhîshana, l'Indra des Râkshasas, Râvana,

30. Excité par la perversité de son âme, comme un Océan aux vagues bouillonnantes, Daçagrîva répondit, les yeux rouges de colère :

31. Qu'on attelle mon char, vite ; que mes braves se tiennent prêts ; mon frère Kumbhakarna, et l'élite des rôdeurs de nuit,



32. Qu'ils prennent leurs montures et s'arment de toutes pièces ! Aujourd'hui, après avoir tué Madhu, qui (ose) braver Râvana,

33. Je me rendrai dans le monde des Suras, impatient de les combattre, entouré de mes amis. Quatre mille Akshauhini, l'élite des Rakshas,

34. Armés de pied en cap, s'élançèrent à l'instant, désireux d'en venir aux mains. Indrajit marchait à l'avant-garde avec ses guerriers.

35. Râvana occupait le centre, et Kumbhakarna, l'arrière-garde. Quant au vertueux Vibhishana, il restait à Lankâ, fidèle à son devoir.

36. Tous les autres héros s'avançaient contre la ville de Madhu, (montés) sur des ânes, des buffles, des chevaux pleins de feu, des Çiçumâras et de grands serpents.

37. Les Râkshasas s'en allaient tous, remplissant tous les vides de l'espace ; et les Daityas qui étaient en inimitié avec les Daivatas,

38. A l'aspect de Râvana en marche, le suivaient par centaines. Daçânana cependant, étant arrivé à Madhupura, y pénétra.

39. Il n'y trouva point Madhu mais bien sa sœur qui, lui adressant un profond salut de la tête, se jeta à ses pieds.

40. Devant le roi des Râkshasas Kumbhinasî avait peur. La faisant relever : Il ne faut point trembler, lui dit

41. Le roi des Râkshasas qui ajouta : Que me veux-tu ? — Elle lui répondit : Si je suis dans tes bonnes grâces, prince aux grands bras,

42. Mon époux, ne le tue point, fier (héros). Non, jeter de nobles femmes dans un pareil malheur ne convient pas.

43. De tous les maux, en effet, le veuvage est le plus grand. Sois fidèle à ta parole, ô Indra des rois, accueille ma supplique.

44. Ne m'as-tu pas dit, toi-même, grand roi : Tu n'as rien à craindre ? — Râvana répondit gaîment à sa sœur, debout près de lui :

45. Où donc est-il, ton mari ? Vite, dis-le moi. J'irai avec lui conquérir le monde des Suras.

46. Ta tendre affection (pour lui) me fait renoncer à tuer Madhu. — A ces mots, Kumbhinasî fit lever le rôdeur de nuit qui dormait profondément.

47. La Râkshasî, comme transportée de joie, dit à son mari : — Voici Daçagrîva, mon puissant frère.

48. Désireux de conquérir le monde des Suras, il te choisit comme auxiliaire. Marche donc lui prêter main forte avec tes parents, ô Râkshasa.

49. Vu sa bonté et l'honneur qu'il te fait, il est juste que tu l'aides dans cette affaire. — A ce langage : Qu'il en soit ainsi, répondit Madhu.

50. En apercevant Râvana, le roi des Râkshasas, il l'aborda suivant les règles, et lui rendit les honneurs dûs.

51. Ainsi fêté, Daçagrîva passa une nuit dans la demeure de Madhu, puis il se remit en route

52. Arrivé au Kailâsa, rocher qui servait de retraite à Vaiçravana, l'Indra des Râkshasas, pareil au grand Indra, fit bivouaquer son armée.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingt-cinquième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XXVI

## NALAKUBARA MAUDIT RAVANA

1. C'est le (Kailâsa) que Daçagrîva, plein de vigueur, l'astre du jour étant retiré derrière l'Asta, choisit pour camper avec son armée.
2. Quand la lune immaculée se leva sur le mont avec une splendeur égale à la sienne, l'immense troupe qui était armée de toutes pièces s'endormit.
3. Le puissant Râvana, assis sur le sommet du mont, en contemplait les splendeurs forestières à la clarté de la lune.
4. Bois de Karnikâras flamboyants, Kadampas et Bakulas, étangs couverts de lotus en fleurs, eaux de la Mandâkinî,
5. Arbres Campakas, Açokas, Pumnâgas, Mandâras, Manguiers, Pâtalas, Lodhras, Priyângus, Arjunas, Ketakas,
6. Tagaras, Nârikeras, Priyâlas, Panasas, etc., formaient d'étincelants bosquets au milieu desquels
7. Des Kimnaras, blessés par Madana, transportés d'amour, au mélodieux gosier, composaient des symphonies, de façon à ravir l'âme de contentement.
8. (Là) des Vidyâdharas, ivres de mada, le coin des yeux rougis par Mada, prenaient leurs ébats avec leurs femmes, jouant et se divertissant.
9. Pareille à un carillon de cloches, on entendait une suave mélodie de chœurs nombreux d'Apsaras qui chantaient dans la demeure de Dhanada.
10. Les averses de fleurs qu'épanchaient les arbres secoués par le vent embaumaient, pour ainsi dire, ce mont des parfums de Madhu et de Mâdhava.
11. Imprégnée de l'arome subtil et pénétrant du suc des fleurs et de leur pollen, soufflait une brise fortunée qui excitait les sensations voluptueuses de Râvana.
12. Les chants, les fleurs abondantes, la fraîcheur de la brise, la beauté du mont, durant la nuit, et la lune, montant (au zénith),



13. Jetèrent Râvana, ce puissant (héros), au pouvoir de Kâma. Il se mit à soupirer, à soupirer encore, en contemplant Çaçin.

14. Sur l'entrefaite (passa) par là, parée de divins atours, Rambhâ, la plus belle de toutes les Apsaras, le visage brillant comme la lune en son plein.

15. Les membres oints d'un céleste santal, les cheveux semés de (fleurs de) Mandâras, elle s'en allait à un divin festival, ornée de fleurs célestes,

16. Remuant ses hanches ravissantes à voir, épaisses, ceintes d'une guirlande, don merveilleux de l'Amour.

17. Avec ses signes fraîchement tracés à l'aide de fleurs des six saisons, sa beauté, sa magnificence, son éclat et sa splendeur, elle ressemblait tout à fait à Çrî.

18. Elle était drapée d'un vêtement noir, pareil à un nuage pluvieux ; son visage brillait comme Çaçin ; ses sourcils étaient comme deux arcs resplendissants.

19. Ses cuisses pareilles à deux trompes d'éléphant, ses mains à deux jeunes pousses, elle passa au milieu de l'armée, sous les yeux de Râvana.

20. Celui-ci, se levant (aussitôt), blessé par les traits de Kâma, arrêta avec la main au passage l'Apsaras confuse et lui demanda en souriant :

21. Où vas-tu, femme aux belles hanches ? Quelle bonne fortune poursuis-tu toi-même ? Pour qui est venue l'heure propice de jouir de ta personne ?

22. Aujourd'hui, l'élixir de tes lèvres, qui exhale le parfum du Padma et de l'Utpala, et qui rivalise avec celui du nectar et de l'ambroisie, qui aujourd'hui va s'en délecter ?

23. Tes deux seins pareils à deux brillants hanaps d'or, gras, reluisants, qui se rejoignent, ô jeune femme, quel est celui dont ils vont frôler la poitrine ?

24. Tes larges hanches, étincelantes comme des disques en or affiné, couvertes de guirlandes dorées, au céleste aspect, qui les touchera aujourd'hui ?

25. Excepté moi, qui (le fera) aujourd'hui ? Çakra ? Vishnu ? Les deux Açvins ? Si tu passes outre pour aller à un autre, ô belle, cela n'est pas bien.

26. Repose-toi, femme aux larges formes, sur le ravissant plateau de ce mont. Celui qui exerce l'empire sur ce triple monde, n'est pas autre que moi, ce semble.

27. Celui qui, en faisant l'Anjali, t'adresse humblement cette prière, c'est Daçâ-nana, le maître du maître des trois mondes et leur ordonnateur ; exauce-moi.

28. A ce discours, Rambhâ répondit, en tremblant et en faisant l'Anjali : Sois-moi favorable ; tu ne peux parler ainsi, toi qui es mon parent.

29. Ton devoir serait même de me défendre contre les autres, si je souffrais violence, car, de par la loi, je suis ta belle-fillè ; c'est la vérité que je te dis.

30. Alors, Daçagrîva répondit à Rambhâ qui se tenait prosternée à ses pieds et dont les poils se hérissaient rien qu'à sa vue :

31. Si tu es l'épouse de mon enfant, tu deviens, en effet, ma bru. — C'est certain, répliqua-t-elle à Râvana.



32. De par la loi je suis la femme de ton enfant, ô taureau des Râkshasas, du fils, plus cher que les souffles, de ton frère Vaiçravana.

33. Renommé dans les trois mondes, sous le nom de Nalakûbara, lui qui, pour la vertu est un ascète, pour la vaillance un Kshatriya,

34. Dont le courroux égale celui d'Agni et la longanimité celle de la terre, j'ai un rendez-vous avec ce fils du gardien des mondes.

35. C'est à son intention que je me suis parée de tous ces atours, afin que lui et non un autre ait de l'amour pour moi.

36. Pour ce motif, laisse-moi m'en aller, ô roi, dompteur de tes ennemis. Car ce vertueux (prince) m'attend avec impatience.

37. Tu ne dois pas contrarier ses désirs ; relâche-moi. Le sentier pratiqué par les gens de bien, suis-le, taureau des Râkshasas.

38. Je te dois hommage et tu me dois protection, de ton côté. Ainsi parla-t-elle à Daçagrîva qui lui répondit poliment.

39. Je suis ta bru, me dis-tu. Pour les femmes qui n'ont qu'un mari, cet argument vaut ; (mais) au Devaloka les Suras ont établi cette loi réputée éternelle :

40. Point de mari attitré pour les Apsaras, ni de monogamie (chez les Suras). Ce disant, le Rakshas qui s'était installé sur le plateau de la montagne,

41. Enflammé d'amoureux désirs, s'unit à Rambhâ. Lorsqu'il la laissa aller, ses guirlandes et ses ajustements froissés,

42. Pareille à une rivière dont un Indra des éléphants, en prenant ses ébats, a souillé (les eaux) et renversé les rives, la chevelure flottant en désordre, les doigts crispés,

43. Telle qu'une liane secouée par le vent avec les fleurs dont elle est chargée, frémissant de honte et d'épouvante, les mains jointes, en forme d'Anjali,

44. Elle alla trouver Nalakûbara et se laissa tomber à ses pieds. En l'apercevant dans cette posture, le magnanime Nalakûbara

45. L'interrogea : Qu'est-ce ceci, ô fortunée? (Pourquoi) te prosterner à mes pieds? Et elle, gémissante, tremblante et faisant l'Anjali,

46. Se mit à lui tout raconter : O dieu, Daçagrîva était venu escalader le Trivishtapa.

47. Pendant qu'il bivouaquait avec son armée, cette nuit, j'ai été aperçue par lui, comme je me rendais près de toi, ô vainqueur de tes ennemis.

48. Le Rakshas m'a saisie et interrogée : A qui es-tu? Je lui ai appris toute, oui, toute la vérité.

49. L'esprit affolé par Kâma, il n'a pas voulu m'écouter, ô Deva, lorsque je le suppliais : Je suis ta belle-fille, ô Seigneur, lui disais-je.

50. Rejetant toutes (mes prières), il m'a brutalement violentée. Voilà ma faute, pardonne-la moi, ô mon fidèle (époux).

51. Non, certes, il n'y a point de parité, ô mon ami, entre la vigueur de la femme

et celle de l'homme. — Ce discours transporta d'indignation le rejeton de Vaiçravana.

52. En apprenant cet outrage suprême, il se prit à réfléchir. Devant un tel forfait, le fils de Vaiçravana,

53. Les yeux soudain rouges de fureur, prit de l'eau avec la main. De cette eau qu'il prit, il s'aspergea en entier, suivant la règle.

54. Il lança ensuite contre l'Indra des Râkshasas une malédiction terrible. Puisque, malgré ton manque d'amour pour lui, il t'a brutalement outragée, ô fortunée,

55. A cause de cela, il ne pourra plus s'approcher d'une autre jeune femme, sans qu'elle partage son amour ; car si, entraîné par la passion, il violente une femme qui ne l'aime pas,

56. Sa tête alors éclatera en sept morceaux. Lorsque fut prononcée cette malédiction brûlante comme un brasier flamboyant,

57. Les gongs divins retentirent, et une pluie de fleurs tomba des airs. Tous les Dieux, l'Aïeul à leur tête, furent transportés d'allégresse,

58. Instruits qu'ils étaient de la marche de l'univers entier, et de la mort (future) du Rakshas. Lorsque cependant il apprit cet anathème qui faisait dresser les poils, Daçagrîva

59. Ne se fit plus un jeu de s'unir aux femmes qui ne l'aimaient pas. Ce fut, parmi celles qu'il avait enlevées et qui étaient restées fidèles à leurs maris, une joie générale, quand elles surent la malédiction, douce à leur cœur, proférée par Nalakûbara.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingt-sixième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XXVII

COMBAT DES DEVAS ET DES RAKSHASAS

MORT DE SUMALI

1. Après avoir franchi le Kailâsa, avec son infanterie et sa cavalerie, le très-puissant Daçânana s'approcha de l'Indraloka.

2. Le bruit de cette armée de Râkshasas qui accouraient de toute part retentit dans le Devaloka, pareil à celui d'un Océan qui déborde.



3. Lorsqu'il apprit l'arrivée de Râvana, Indra s'élança de son siège et dit à tous les Dieux assemblés,

4. Aux Adityas, aux Vasus, aux Rudras, aux Sâdhyas, ainsi qu'aux troupes de Maruts : Préparez-vous à lutter contre le perfide Râvana.

5. A cet ordre de Çakra les Devas, ses émules à la guerre, doués d'une très grande valeur, s'armèrent pleins de confiance dans (l'issue du) combat.

6. Cependant Mahendra, qui redoutait extrêmement Râvana, s'en alla anxieux trouver Vishnu et lui tint ce langage.

7. O Vishnu, que ferai-je contre le Râkshasa Râvana, dont la force est extrême, hélas ! et qui s'avance pour me combattre ?

8. C'est au privilège reçu (de Brahmâ) qu'il doit sa puissance, non à une autre cause ; or il faut bien qu'elle ait son effet, la parole que lui a donnée le dieu né du lotus.

9. Le secours que tu m'as prêté, lorsque je consumai Namuci, Vrîtra, Bali, Naraka et Çambara, accorde-le moi encore.

10. O maître des Dieux des Dieux, meurtrier de Madhu, il n'est, en dehors de toi, de salut, ni d'asile pour le triple univers avec les êtres qui se meuvent et ceux qui ne se meuvent pas.

11. C'est toi, le fortuné Nârâyana, l'éternel Padmanâbha ; c'est sur toi que s'appuient les mondes et moi-même, (moi) Çakra, le chef des Suras.

12. C'est toi qui as émis cet ensemble des trois mondes avec les êtres mobiles et ceux qui sont immobiles ; et c'est en toi, ô Bhagavat, que tous rentrent, à la fin du Yuga.

13. Dès lors, dis-moi si vraiment, ô Dieu des Dieux, tu t'armeras toi-même de ton glaive et de ton disque, pour combattre Râvana.

14. Ainsi parla Çakra. Le Dieu souverain, Nârâyana, lui répondit : Ne crains rien ; et écoute-moi.

15. Non, ce méchant ne saurait être vaincu ni tué par les Suras et les Asuras réunis ; le privilège qu'il a reçu le rend invincible.

16. Enivré de sa puissance, le Râkshasa que ses fils accompagnent fera certainement un grand coup ; je le vois de moi-même.

17. Quant à ce que tu me demandes de combattre, ô chef des Suras, je n'engagerai point de lutte avec le Râkshasa Râvana.

18. C'est que Vishnu ne quitte point le champ de bataille avant d'y avoir couché son ennemi. Et dès lors il est impossible à réaliser aujourd'hui, ce dessein contre Râvana que son privilège sauvegarde.

19. Mais je t'affirme, ô roi des Dieux, Çatakratu, que je deviendrai pour ce Rakshas une cause de mort.

20. Moi-même j'exterminerai Râvana avec les siens. Les Devatâs se réjouiront, lorsque je leur apprendrai que le temps approche.



21. C'est la vérité que je te dis là, ô puissant roi des Dieux, époux de Çaci. Combats, à l'aide des Suras, et bannis toute crainte.

22. Alors les Rudras avec les Adityas, les Vasus, les Maruts, les deux Açvins se groupant s'élancèrent en avant, à la rencontre des Râkshasas.

23. A ce moment, à la fin de la nuit, on entendit le bruit de l'armée de Râvana qui s'ébranlait pour le combat de toute part.

24. Les vaillants guerriers, excités à la vue les uns des autres, coururent à l'ennemi, au pas de charge, avec entrain.

25. Cependant la confusion se mit dans les rangs des Daivatas, en présence de l'indomptable et nombreuse armée (des Râkshasas), au front de bandière.

26. Une lutte acharnée s'engagea entre Devas, Dânavas et Rakshas, au milieu d'effroyables clameurs, et sous une pluie de projectiles de toute sorte.

27. Alors de vaillants Râkshasas au formidable aspect se groupèrent, dans la mêlée, aux côtés de Râvana :

28. C'étaient Mârîca, Prahasta, Mahâpârçva, Mahodara, Akampana, Nikumbha, Çuka, Sârana,

29. Samhrâda, Dhûmaketu, Mahâdamshtra, Ghatodara, Jambumâlin, Mahâhrâda, Virûpâksha,

30. Saptaghna, Yajnakopa, Durmukha, Dûshana, Khara, Triçiras, Karavîrâksha, Sûryaçatru,

31. Mahâkâya et Atikâya, Devântaka et Narântaka. Tous ces braves entouraient leur vaillant (chef).

32. L'aïeul maternel de Râvana, Sumâli, entra dans les rangs ennemis. Tous les bataillons des Devas, de ses dards aigus,

33. Il les rompit à la fois dans sa fureur : tel l'ouragan (disperse) les nuages. Cette armée de Daivatas, ô Râma, étant ainsi culbutée par les rôdeurs de nuit,

34. Se dispersa dans toutes les directions, comme (une bande) de gazelles devant des lions. A ce moment un brave Vasu, le huitième d'entre eux, nommé Sâvitra, fit son entrée sur le champ de bataille.

35. Entouré de soldats pleins d'entrain, pourvu de toute sorte d'armes, il sema l'épouvante dans les régiments ennemis, lorsqu'il parut dans la mêlée.

36. Puis deux Adityas pleins de vaillance et d'intrépidité, Tvashtar et Pûshan, à la tête d'un bataillon, entrèrent en lice, à leur tour.

37. Le combat s'engagea entre les Râkshasas et les Suras ; ceux-ci jaloux de la réputation qu'avaient ceux-là de ne jamais reculer sur le champ de bataille.

38. Les Vibudhas, présents sur le terrain, tombaient par centaines de mille sous les coups de tous ces Râkshasas formidablement armés de toutes pièces.

39. Les Devas, de leur côté, pendant la lutte, à l'aide de leurs traits sans défaut, précipitaient au séjour de Yama leurs adversaires, redoutables pour leur grande vigueur et leur extrême bravoure.

40. A ce moment, ô Râma, le Râkshasa Sumâli, armé jusqu'aux dents, se rua furieux contre l'ennemi.

41. L'armée entière des Daivatas, de ses dards multiples et pénétrants, il la dispersa, comme un violent ouragan les nuées.

42. Sous ces averses de puissants projectiles, sous les coups formidables d'épieux et de javelots qui les décimaient, les Suras ne purent tenir.

43. Les Daivatas, ainsi mis en fuite par Sumâli, le huitième des Vasus, Sâvitra, irrité, demeura ferme.

44. Entouré de ses régiments, plein d'énergie et de bravoure, il arrêta l'élan du rôdeur de nuit.

45. Alors ce fut un duel terrible, à faire dresser les poils, entre Sumâli et le Vasu, guerriers qui ne savaient pas reculer.

46. Cependant, sous les puissants projectiles de son adversaire au très grand courage, le char du Rakshas, que traînaient des serpents, tomba soudain brisé.

47. Après avoir ainsi dans la lutte rompu son char sous ses projectiles lancés par centaines, le Vasu empoigna sa massue dans le dessein de le tuer.

48. Brandissant son arme à la pointe de flamme et pareille au bâton de Kâla, Sâvitra l'abattit sur la tête de Sumâli.

49. La massue tomba sur lui avec l'éclat d'un météore. On eût dit un énorme carreau de foudre lancé avec fracas par Indra sur une montagne.

50. On n'aperçut plus du Rakshas ni os, ni tête, ni chair ; la massue l'avait réduit en cendres, en le renversant sur le champ de bataille.

51. Lorsqu'ils virent Sumâli succomber dans la lutte, les Râkshasas, s'interpellant les uns les autres, s'enfuirent par bandes ; le Vasu les mit en déroute et leur fit lâcher pied.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingt-septième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XXVIII

### DUEL D'INDRA ET DE RAVANA

1. A l'aspect de Sumali que le Vasu avait abattu et pulvérisé, voyant son armée en déroute et harcelée par les Suras,



2. Courroucé, le vaillant fils de Râvana, à la voix frémissante comme la nuée, s'arrêta pour rallier tous les siens ;

3. Puis, monté sur son char précieux, qui allait à son gré, le grand guerrier se rua sur l'armée (des Devas), pareil à l'incendie dont la flamme (envahit) les forêts.

4. Lorsqu'ils le virent se précipiter ainsi armé de toutes pièces, ce fut une débandade générale parmi les Devas.

5. Personne n'osait tenir tête à ce combattant. Tous ces fuyards, Çakra les arrêta en les apostrophant ainsi :

6. Vous ne devez ni trembler, ni vous en aller. Retournez combattre, ô Suras. Voici mon fils qui entre en lice ; il est invincible.

7. A ce moment le fils de Çakra, l'illustre Deva Jayanta, monté sur un char merveilleusement construit, se dirigea vers le champ de bataille.

8. Alors, les Dieux, entourant tous le fils de Çacî, retournèrent lutter contre Râvani.

9. Une lutte à forces égales s'engagea entre les Devas et les Rakshas, entre le fils de Mahendra et celui du roi des Râkshasas.

10. Râvani lança des flèches dorées sur le fils de Mâtali, Gomukha, l'écuyer

11. De Jayanta. Celui-ci blessa à son tour l'écuyer de Râvani qui dans sa colère le harcela de toute part.

12. Les yeux dilatés par la fureur qui le transportait, le puissant Râvani couvrit son adversaire d'une pluie de projectiles.

13. Puis, dans sa rage, il lança par millions toutes sortes d'armes, au tranchant aiguisé, sur les troupes des Suras.

14. Çataghnîs, pilons, javelines, massues, sabres, haches, énormes crêtes de montagnes étaient lancés par Râvani.

15. Les mondes se troublèrent, les ténèbres surgirent, pendant qu'Indrajit décimait les bataillons ennemis.

16. Cependant l'armée des Daivatas, (abandonnant) de toute part Jayanta, enfoncée en cent endroits, se débanda, accablée sous les traits de son rival.

17. Râkshasas et Devas ne se reconnaissaient plus les uns les autres : (les armées), rompues de toutes parts, s'enfuirent dans toutes les directions.

18. Les Devas frappaient les Devas et les Râkshasas les Râkshasas, affolés par les ténèbres qui les enveloppaient, pendant que d'autres s'échappaient.

19. A ce moment un héros plein de vaillance, nommé Puloman, un Indra des Daityas, s'empara de Jayanta et l'emporta.

20. Il saisit le fils de sa fille et s'enfonça dans la mer. Puloman, en effet, était son aïeul maternel, le père de Çacî.

21. Lorsqu'ils surent la disparition de Jayanta, les Devas abattus, découragés, se dispersèrent tous.



22. Râvani furieux, entouré de ses bataillons, courut sus aux Devas en poussant de grands cris.

23. En présence de la disparition de son fils et de la fuite des Daivatas, le chef des Dieux dit à Mâtali : Amène-moi mon char.

24. Mâtali attela le divin, redoutable et colossal véhicule, et l'amena en grande hâte à son maître.

25. Alors, au-dessus de ce char et devant lui, des nuées sillonnées d'éclairs, puissantes, et poussées par la tempête, firent retentir les plus formidables grondements.

26. Les Gandharvas chantèrent à l'unisson des hymnes de toutes sortes, pendant que les chœurs des Apsaras dansaient, au départ du chef des Trente.

27. Rudras, Vasus, Adityas, les deux Açvins, ainsi que les troupes des Maruts, armés de toutes pièces, formaient, lorsqu'il partit, l'escorte du roi des Trois-Dix.

28. Pendant que Çakra s'éloignait, une bise âpre souffla, le soleil cessa de briller, et de grands météores tombèrent.

29. En même temps, le brave Daçagrîva, bouillant d'ardeur, monta lui aussi sur le divin Pushpaka, œuvre de Viçvakarman.

30. Il était traîné par des serpents monstrueux qui faisaient dresser les poils, et qui du vent de leur haleine l'embrasaient, pour ainsi dire.

31. Daityas et rôdeurs de nuit entouraient le véhicule divin qui roulait dans la direction du champ de bataille, à la rencontre de Mahendra.

32. (Daçagrîva), faisant éloigner son fils, prit sa place lui-même. Râvani quitta le terrain et demeura tranquille (spectateur).

33. Alors la lutte reprit entre les Râkshasas et les Suras qui, pareils à des nuages, faisaient pleuvoir des traits dans la mêlée.

34. Le pervers Kumbhakarna cependant brandissait des armes de toute sorte, ô roi, sans remarquer avec qui il se mesurait.

35. Il se servait des dents, des pieds, des bras, des mains, de lances, de pieux, de maillets, de n'importe quoi pour en frapper avec fureur les Devatâs.

36. S'étant attaqué aux Rudras formidables, le rôdeur de nuit fut mis à mal par eux et couvert de blessures dans un instant.

37. L'armée des Râkshasas, pressée vivement par les Devas aidés des troupes de Maruts, et armés de toutes pièces, fut tout entière mise en déroute.

38. Dans la mêlée, les uns tombaient mutilés et palpitants, pendant que d'autres restaient accrochés à leurs véhicules.

39. Chars, éléphants, ânes, buffles, serpents, chevaux, Çiçumaras, sangliers, à tête de Piçâcas,

40. Certains rôdeurs de nuit les enlaçaient de leurs bras et demeuraient sans mouvement ; les Devas alors les perçaient de leurs traits et ils mouraient ainsi.

41. Le spectacle de tous ces Râkshasas gisant pêle-mêle, endormis dans la mort, sur l'immense champ de carnage, tenait du prodige.

42. Sur le front de bandière se forma un fleuve qui roulait du sang en guise d'eau, où les corbeaux et les vautours foisonnaient, et qui avait des armes en guise de crocodiles.

43. Cependant le bouillant Daçagrîva, furieux de voir son armée culbutée tout entière par les Daivatas,

44. Se précipita d'un bond au milieu de ce vaste océan de guerriers, et tout en renversant les Trente dans la mêlée, il courut sus à Çakra lui-même.

45. Alors Çakra tendit son grand arc qui rendit un son prodigieux. Au bruit que fit son arme, lorsqu'il la banda, les dix régions retentirent.

46. Puis Indra, détenant son grand arc, fit tomber sur la tête de Râvana des flèches étincelantes comme Pâvaka et Aditya.

47. De son côté le puissant noctambule couvrit son rival d'une grêle de traits échappés de son arc.

48. Tous deux faisant ainsi pleuvoir de tous côtés des averses de projectiles, on ne pouvait plus rien distinguer; tout était enveloppé de ténèbres.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi  
Le vingt-huitième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XXIX

### RAVANI CAPTURE INDRA

1. Au milieu de l'obscurité ainsi survenue, Devas et et Râkshasas engagèrent une mêlée générale; dans l'enivrement de leur force, ils se massacraient les uns les autres.

2. Indra, Râvana et Râvani à la grande vaillance, parmi ces ténèbres qui les enveloppaient comme un filet, seuls tous trois ne se laissèrent pas égarer.

3. A la vue de son armée tout entière décimée, Râvana soudain entra dans une violente colère et poussa un grand cri.

4. Furieux, l'invincible (héros) cria à son Sûta qui se tenait sur son char : Fais-moi traverser l'armée ennemie d'un bout à l'autre.

5. Aujourd'hui même, tous les Dieux, sur mon passage, de mes armes multiples et puissantes, je les précipiterai en personne du champ de bataille au séjour de Yama.



6. Moi-même je vais tuer Indra, Dhanada, Varuna, Yama. Les Trente, je les aurai vite abattus et je les foulerai aux pieds.

7. Pas d'hésitation, pousse activement mon char. Pour la seconde fois je te le dis : Fais-moi traverser (l'armée) d'un bout à l'autre.

8. Cet endroit où nous nous trouvons est le Nandana. Eh bien! conduis-moi jusqu'au mont Udaya.

9. A cet ordre le conducteur poussa au milieu des ennemis ses chevaux rapides comme la pensée.

10. Devinant l'intention de Râvana, Çakra, debout dans son char sur le champ de bataille, dit aux Devas dont il était le chef.

11. O Suras, écoutez-moi; voici ma volonté : Daçagrîva, emparez-vous de lui vivant, sans tarder.

12. Ce très puissant Rakshas entrera dans nos rangs, sur son char, avec l'impétuosité du vent, et tel qu'un océan aux vagues débordantes, un jour de marée.

13. Il ne saurait périr maintenant; un précieux privilège le met complètement à l'abri (de ce côté); mais tâchez de le faire tomber en nos mains dans la lutte.

14. C'est en enchaînant Bali que j'ai pu jouir du triple monde; pour la même raison, je désire la capture de ce méchant.

15. Ce disant, Çakra laissa Râvana pour se diriger sur un autre point du combat, ô grand roi, et jeter l'épouvante parmi les Râkshasas qu'il assaillait.

16. Pendant que l'infatigable Daçagrîva se portait sur la gauche, Çatakratu pénétrait par l'aile droite (de l'armée adverse).

17. Après s'être avancé d'une centaine de Yojanas, le roi des Râkshasas couvrit d'une averse de traits l'armée entière des Devatâs.

18. Lorsqu'il vit le carnage qu'il faisait de son armée, l'intrépide Çakra arrêta Daçânana en l'enveloppant.

19. Dânavas et Râkshasas poussèrent un cri : — Ah! nous sommes perdus! s'écrièrent-ils en voyant Râvana, avalé par Çakra.

20. Alors debout dans son char, Râvani que la colère affolait pénétra, plein de rage, dans les rangs des très redoutables (Devas).

21. Il y fit entrer (avec lui) la grande Mâyâ qu'il avait obtenue de Paçupati précédemment, et dans sa fureur extrême il mit cette armée en déroute.

22. Puis, laissant là tous les Devas, il courut sus à Çakra lui-même. Or Mahendra à l'immense énergie n'aperçut pas le fils de son adversaire.

23. Les Trente dont la force était excessive rompirent la cuirasse de Râvani et le blessèrent même. Il n'en fit aucun cas.

24. Il perça de ses excellents traits Mâtali qui avançait (sur lui), et couvrit de nouveau Mahendra d'une grêle de projectiles.

25. Alors Çakra descendit de son char et congédia son conducteur; puis, montant sur Airâvata, il pourchassa Râvani.



26. Celui-ci, fort de son pouvoir magique, se rendit invisible et s'élança dans les airs d'où il enveloppa Indra de sa Mâyâ et le harcela de traits.

27. Quand il vit Indra hors d'haleine, Râvani, le garrottant avec sa Mâyâ, le conduisit du côté de sa propre armée.

28. A la vue de Mahendra tiré violemment hors de la mêlée, tous les Immortels : Que se passe-t-il donc? se demandèrent-ils.

29. On ne voit plus ce magicien, le triomphateur de Çakra, le guerrier victorieux, qui entraîne de force à l'aide de sa Mâyâ Indra malgré sa science.

30. Cependant tous les bataillons de Suras, dans leur colère, firent tourner le dos à Râvana et l'accablèrent d'une grêle de traits.

31. Or Râvana, s'étant heurté contre les Adityas et les Vasus, se trouva dans l'impossibilité de résister aux coups de l'ennemi.

32. Voyant son père harassé, criblé de projectiles, de coups, Râvani, tout en demeurant invisible dans la mêlée, lui dit :

33. Viens-t'en, cher père, allons-nous-en; cessons la guerre. La victoire nous est acquise : tu le vois; calme-toi et quitte cette fébrile ardeur.

34. Le chef de l'armée des Suras et des trois mondes est captif. L'orgueil que leur inspiraient leurs forces, les Suras l'ont vu s'évanouir.

35. A ton gré jouis des trois mondes, après avoir dompté l'ennemi par ta vaillance. Pourquoi cette inutile fatigue?

36. Lorsqu'ils entendirent Râvani tenir ce langage, les bataillons des Daivatas, les Suras, privés (d'ailleurs) de Çakra qui les avait amenés, renoncèrent à la lutte.

37. Sollicité par son fils, dont il reconnut la voix aimée, de cesser le combat, le tout-puissant ennemi des Dieux, l'illustre souverain des Râkshasas, lui répondit avec déférence.

38. Ta vaillance égale celle des héros les plus grands, toi, en qui ma tribu et ma race trouvent leur accroissement, ô prince, puisque celui dont la force n'a point de pareille, tu l'as vaincu aujourd'hui, lui, le chef des Trente, ainsi que les Trente eux-mêmes.

39. Monte sur le char de Vâsava et lance-le dans la direction de la ville. Marche avec ton armée pour escorte. Moi, de mon côté, je te suivrai, d'un pas alerte et joyeux, avec mes compagnons.

40. Entouré de ses forces, escorté de sa cavalerie, le vaillant Râvani, tenant enchaîné le chef des Trente, se dirigea vers sa demeure, et congédia les Râkshasas qui venaient de faire la campagne.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le vingt-neuvième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XXX

## HISTOIRE DE LA MALÉDICTION DE ÇAKRA PAR GAUTAMA

1. Le tout-puissant Mahendra, étant vaincu par le fils de Râvana, les Suras, Prajâpati à leur tête, se rendirent à Lankâ.

2. Alors, s'approchant de Râvana qui était entouré de ses frères, Prajâpati, du haut des airs où il se tenait, lui parla (d'un ton) conciliant avant tout.

3. Mon cher Râvana, je suis satisfait de la conduite de ton fils sur le champ de bataille. Oui, certes, pour la vaillance, l'héroïsme, il est ton égal, sinon même ton supérieur.

4. Tu as dompté l'ensemble des trois mondes par ta bravoure, et ton serment a porté ses fruits, je suis content de toi et de ton fils.

5. Ton fils que voilà, plein de force et d'énergie, ô Râvana, deviendra renommé, dans le monde, sous le nom d'Indrajit.

6. Vaillant et invincible sera aussi le Râkshasa, grâce à l'appui de qui, ô roi, les Trente ont été placés sous ton joug.

7. (Guerrier) aux grands bras, relâche Mahendra, celui qui châtia Pâka. Que devront te donner, pour sa rançon, les habitants du ciel?

8. Alors le valeureux Indrajit, guerrier victorieux, répondit : L'immortalité, ô Dieu, voilà ce que je veux, si celui-ci est relâché.

9. Le très puissant Prajâpati dit à Meghanâda : Il n'est de complète immortalité pour aucun être sur la terre,

10. Volatile, quadrupède, ou Bhûta à la grande vigueur. A cet arrêt irrévocable de l'Aïeul, du Seigneur, le vainqueur d'Indra,

11. Le brave Meghanâda dit au (Dieu) là présent : Eh bien ! écoute, et qu'il soit fait ainsi en retour de la relaxation de Çatakratu.

12. Voici mon désir, à moi qui constamment honore Pâvaka d'offrandes et de Mantras, à moi qui me plais à guerroyer et à dompter mes ennemis :

13. Que le char de Vibhâvasu, attelé de chevaux, soit mis à ma disposition et que la mort ne m'atteigne pas, lorsque j'y serai monté : c'est ma demande formelle.

14. Mais si, avant d'avoir fait mes prières et mes offrandes à Vibhâvasu, je m'engage dans une lutte contre un Deva, alors que je périsse !



15. Tous, ô Dieu, recherchent l'immortalité au moyen du Tapas, c'est par l'héroïsme que cette immortalité, je veux l'acquérir.

16. Qu'il en soit ainsi ! répondit le divin Aïeul. Alors, Çakra fut remis en liberté par Indrajit, et les Suras s'en retournèrent au troisième ciel.

17. Cependant, ô Râma, le malheureux Indra, sa gloire d'Immortel détruite, l'âme en proie aux soucis, demeurait abîmé dans ses réflexions.

18. En le voyant dans cette position, le divin Aïeul lui demanda : Çatakṛatu, n'as-tu pas commis autrefois une faute grave ?

19. O chef des Immortels, ô Seigneur, lorsque dans mon intelligence j'émis les hommes, ils avaient le même teint, la même taille, le même langage, la même forme absolument.

20. Entre eux, il n'y avait pas de différence d'aspect, ni d'espèce. Cependant, j'avais l'esprit préoccupé en songeant à ces êtres.

21. Dans le but de les différencier, je formai une femme. Chaque membre secondaire des hommes reçut (chez elle) un caractère spécial.

22. Donc je façonnai une femme qui, par l'élégance de ses formes, était Ahalyâ. Le Hala, ici, c'est le laid : Halya tire de là son origine.

23. Celle chez qui ne paraît pas le Halya sera réputée Ahalyâ. Ahalyâ, c'est aussi le nom sous lequel je la désignai.

24. Quand j'eus façonné cette femme, ô chef des Dieux, taureau des Suras. A qui sera-t-elle ? me demandai-je alors.

25. Voilà, ô Seigneur Çakra, destructeur de villes, que cette femme, tu la connus, et dans ton cœur, à cause de ta situation prépondérante, tu te dis : Je l'épouserai.

26. Cependant, je la confiai aux soins du magnanime Gautama. Après l'avoir gardée de nombreuses années, il (me) la rendit.

27. Ayant ainsi expérimenté le grand empire sur lui-même de l'illustre solitaire, et sachant la perfection de son ascétisme, je la lui donnai en mariage.

28. Le vertueux et célèbre Muni fut heureux avec elle. Or les Dieux étaient désespérés de (voir) qu'elle avait été donnée à Gautama.

29. Et toi, furieux, l'âme possédée par Kâma, tu te rendis à l'ermitage de l'ascète où tu trouvas cette femme étincelante comme la flamme d'un brasier.

30. Et alors tu lui fis violence, dans l'ardeur de ta passion fougueuse. Tu fus aperçu dans l'ermitage par l'éminent Rîshi.

31. Dans son indignation, le très puissant (ascète) te maudit ; de là, ô roi des Dieux, le changement de situation que tu viens de subir.

32. Puisque tu as outragé mon épouse, ô Vâsava, sans rien craindre, à cause de cela, ô Çakra, tu tomberas, sur le champ de bataille, au pouvoir de l'ennemi.

33. Cette passion, ô pervers, que tu as manifestée ici, elle se reproduira dans le monde des hommes, sans aucun doute.



34. Mais la moitié de la faute sera imputée à son auteur et l'autre moitié t'incombera, et ta situation ne sera point stable, pas de doute à cela.

35. Quel que soit celui que les Suras auront pour Indra, il ne sera pas inamovible. Telle est la malédiction que je te lance. — Ainsi te parla Gautama.

36. Puis, adressant à son épouse de violents reproches, l'éminent ascète lui dit : Femme débauchée, éloigne-toi de mon ermitage.

37. Belle et jeune, puisque tu es inconstante, la beauté, en ce monde, ne sera plus ton apanage exclusif.

38. Et ta beauté se répandra chez tous les êtres, sans aucun doute, puisque c'est pour l'avoir considérée seule que cet égarement (d'Indra) s'est produit.

39. A partir de maintenant, les êtres seront éminemment doués de beauté. — Cependant (Ahalyâ), calmant le grand Rishi Gautama,

40. C'est dans mon ignorance, ô ascète, que je me suis laissée séduire par un habitant du ciel qui avait emprunté ta forme; ce n'est point en cédant à la passion, ô Rishi; pardonne-moi, tu le dois.

41. A ces mots d'Ahalyâ, Gautama répondit : Il naîtra des Ikshvâkus un puissant, un grand guerrier,

42. Nommé Râma, fameux dans l'univers. Il se retirera dans la forêt, pour le salut des Brahmanes. Ce héros aux grands bras (ne sera autre) que Vishnu sous une forme humaine.

43. Tu le verras, ô Bienheureuse, et sa vue te purifiera, car c'est lui qui pourra effacer la faute que tu as commise.

44. Après lui avoir rendu les devoirs de l'hospitalité, tu reviendras me rejoindre, et alors nous reprendrons la vie commune, (femme) au merveilleux teint.

45. Ayant ainsi parlé, le saint Rishi rentra dans son ermitage, tandis que son épouse s'adonnait à un ascétisme très rigoureux.

46. C'est en vertu de la malédiction du Muni que tout cela t'arrive. Remémore-toi, héros puissant, ce méfait que tu commis.

47. Voilà pourquoi tu es tombé au pouvoir de l'ennemi, non pour une autre cause, ô Vâsava. Vite, offre un sacrifice à Vishnu dans un profond recueillement.

48. Purifié par ce sacrifice, tu remonteras au troisième ciel. Ton fils, ô chef des Dieux, n'a pas succombé dans la grande bataille.

49. Il a été emmené et recueilli par son aïeul maternel dans l'Océan. Lorsqu'il eut ouï ce discours (de Brahmâ), Mahendra sacrifia à Vishnu ;

50. Puis le roi des Dieux remonta au troisième ciel dont il reprit l'empire. La force d'Indrajit est telle que je viens de te le dire.

51. Le maître des Dieux fut vaincu par lui, à combien plus forte raison (pouvait-il triompher) des autres êtres ! — C'est merveilleux ! s'exclamèrent alors Râma et Lakshmana,

52. A ce langage d'Agastya, (ainsi que) les Vânaras et les Râkshasas. Mais Vibhishana qui se tenait aux côtés de Râma, parla ainsi.

53. Ce prodige, je me le rappelle maintenant : j'en fus témoin autrefois — Et Râma dit à Agastya : C'est vrai, je l'ai ouï raconter.

54. Ainsi fut vaincu par Râma Râvana, l'épine des mondes, avec son fils qui, dans la lutte, l'avait emporté sur Çakra, le chef des Suras.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trentième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA XXXI

#### RAVANA SUR LES BORDS DE LA NARMADA

1. Le très puissant Râma, dans son admiration, demanda de nouveau, en s'inclinant devant lui, à l'excellent Rîshi Agastya :

2. O Bienheureux, ô le meilleur des Deux-fois-nés, le cruel Râkshasa, lorsqu'il commença de parcourir la terre, est-ce que les mondes étaient vides (de héros) ?

3. N'y avait-il donc alors ni prince, ni personne qui en tint lieu, puisque Râvana, le roi des Râkshasas, ne rencontra point d'obstacle ?

4. Ou bien, avaient-ils perdu leur vigueur, les gouverneurs du monde, et manquaient-ils de bonnes armes, les nombreux rois qu'il vainquit ?

5. A cette question de Râma, fils de Raghu, Agastya, le bienheureux Rîshi, répondit en souriant, comme l'Aïeul au Seigneur (Rudra) :

6. C'est en détruisant ainsi les potentats que Râvana parcourait la terre, ô taureau des rois, Râma, maître du monde.

7. Or, il atteignit la ville de Mâhishmatî, rivale de celle des Dieux, où résidait perpétuellement Vasuretas.

8. Là se trouvait un roi que Vasuretas avait rendu son émule en puissance ; il se nommait Arjuna, et c'est chez lui qu'Agni habitait constamment, caché dans un creux recouvert de roseaux.

9. Or, ce jour-là, le puissant souverain des Haihayas, le seigneur Arjuna était allé à la Narmadâ prendre ses ébats avec ses femmes.

10. Le même jour donc, Râvana vint (à Mâhishmatî). Râvana, l'Indra des Râkshasas, interrogea les ministres (d'Arjuna).



11. Où est le roi Arjuna ? Vite, dites-moi la vérité. Je suis Râvana, venu dans l'intention de me mesurer avec le plus puissant des monarques.

12. Mon arrivée, annoncez-la lui, tout d'abord. — A ce langage de Râvana les conseillers très sages

13. Informèrent le chef des Râkshasas de l'absence du souverain. Le fils de Viçravas, apprenant des habitants de la ville qu'Arjuna était parti,

14. S'éloigna dans la direction du Vindhya. Ce mont pareil à l'Himavat lui apparut tel qu'un nuage planant (dans l'espace) et jaillissant du sol, pour ainsi dire.

15. Il semblait lécher le ciel ; il avait un millier de cimes ; les lions hantaient ses cavernes.

16. Ses chutes d'eaux glacées, tombant des précipices avec (un fracas) pareil à de grands éclats de rire, les Devas, Dânavas, Gandharvas ainsi que les Apsaras, les Kinaras

17. Et les femmes qui s'y ébattaient le transformaient en paradis, d'une prodigieuse hauteur. Ses rivières roulaient des ondes cristallines.

18. Ce mont Vindhya qui avec ses crêtes avait l'air d'Ananta, dardant ses langues, et qui percé de grottes s'élançait pareil à l'Himavat,

19. Tout en le contemplant, Râvana parvint à la Narmadâ, dont les eaux pures glissaient sur (un lit) de pierres, et s'écoulaient dans la mer occidentale.

20. Buffles, Srîmaras, lions, tigres, ours, éléphants de haute taille tourmentés par la chaleur ou la soif, venaient s'y ébrouer.

21. Cakravâkas et Kârandas, Hamsas et poules d'eau, Sârasas au ramage amoureux y foisonnaient constamment.

22. Les arbres en fleurs formaient son diadème, les couples de Cakravâkas ses seins, les bancs de sable ses hanches, les files de Hamsas sa brillante ceinture.

23. Le pollen des fleurs saupoudrait ses membres ; l'écume de ses ondes lui formait une robe immaculée ; doux était son contact pour celui qui s'y plongeait ; elle était belle à voir avec ses lotus épanouis.

24. Descendant prestement du char Pushpaka vers cette Narmadâ, la plus belle des rivières, comme vers une épouse désirée, charmante, Daçânana, le taureau des Râkshasas,

25. S'installa sur un ravissant banc de sable que toute sorte de Munis fréquentaient. Ses conseillers étaient avec lui.

26. A l'aspect de la Narmadâ : C'est la Gangâ ! s'exclama Râvana aux dix cous, tant sa vue le transporta de plaisir.

27. Il dit gaîment à ses familiers Çuka, Sârana (et aux autres) : Sûrya qui de ses mille rayons semble changer l'univers en or,

28. Et dont les ardeurs sont intenses, (maintenant) qu'il est au milieu du ciel, cet astre du jour, m'ayant aperçu assis, se transforme en lune,

29. Pendant que rafraîchie par les eaux de la Narmadâ, et répandant un suave par-



fum qui fait disparaître toute fatigue, Anila, dans la crainte que je lui inspire, souffle très discrètement.

30. Et cette superbe rivière elle-même, la Narmadâ qui accroît la félicité, dont les eaux abondent en crocodiles, en poissons et en oiseaux, est là, pareille à une craintive jeune fille.

31. Vous que blessèrent de leurs armes, dans la mêlée, des rois émules d'Indra et qui êtes couverts de sang comme de la sève du santal,

32. Allons, plongez-vous dans la belle et hospitalière Narmadâ, ainsi que (se plongent) dans la Gangâ les grands éléphants, ivres de Mada, Sârvabhauma à leur tête.

33. Un bain dans cette grande rivière vous délivrera de tout mal. Pour moi présentement, sur ce banc de sable qui brille comme la lune d'automne,

34. J'offrirai paisiblement des fleurs à Kapardin. — A ce langage de Râvana, Prahasta, Çuka et Sârana,

35. Avec Mahodara et Dhûmrâksha se plongèrent dans la Narmadâ. Agitée par ces Râkshasas d'élite, (pareils à) des éléphants, la Narmadâ

36. Ressemblait à la Gangâ, lorsque Vâmana, Anjana, Padma et les autres grands éléphants (s'y ébrouent). Les puissants Râkshasas s'étant baignés dans la rivière,

37. En sortant, (cueillirent) pour l'offrande de Râvana des fleurs qu'ils déposèrent sur la banquise sablonneuse dont le ravissant éclat rivalisait avec celui d'une nuée étincelante.

38. Les Râkshasas, en un instant, élevèrent une montagne de fleurs. Cela fait, le roi des Râkshasas

39. Descendit dans la Narmadâ s'y baigner, comme un grand éléphant dans la Gangâ Puis son bain pris et ayant récité, suivant le rite, la meilleure des prières,

40. Râvana sortit de l'onde fluviale. Alors il quitta son vêtement mouillé pour revêtir un habit blanc.

41. Les Râkshasas suivirent tous leur chef qui marchait en faisant l'Anjali. On eût dit des montagnes vivantes, douées de la faculté de se mouvoir.

42. Partout où allait Râvana, le souverain des Râkshasas, on portait un Linga d'or.

43. Râvana l'ayant planté au milieu de la Vedi de sable l'honora de parfums et de fleurs au céleste arôme.

44. Puis ce Linga qui délivre les êtres de leurs souffrances, très grand, très beau, libéral, orné de rayons lunaires, après lui avoir rendu ses hommages, le rôdeur de nuit chanta (des Sâmans), les mains étendues, et dansa devant lui.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trente et unième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XXXII

## ARJUNA CAPTURE RAVANA

1. Sur cet îlot sablonneux de la Narmadâ où le farouche monarque des Râkshasas faisait son offrande de fleurs, non loin de là,
2. Arjuna, le premier des vainqueurs, le maître souverain de Mâhishmatî, s'ébat-tait avec ses femmes dans les eaux de la rivière.
3. Au milieu d'elles, le roi brillait comme parmi un millier d'éléphants femelles un éléphant mâle.
4. Désireux d'essayer l'extrême vigueur de ses mille bras, il arrêta le cours rapide de la Narmadâ en les jetant autour de lui.
5. Ainsi arrêtée par les bras multiples de Kârtavîrya, l'eau immaculée (du fleuve) reflua vers sa source en emportant ses rives.
6. Avec ses poissons, ses crocodiles et ses Makaras, ses tapis de fleurs et d'herbes Kuças (qu'il entraînait), le cours de la Narmadâ devint impétueux comme dans la saison des pluies.
7. Le torrent, comme s'il eût été déchaîné par Kârtavîrya (dans cette intention), emporta toutes les fleurs de Râvana.
8. Celui-ci, laissant alors à moitié la cérémonie qu'il accomplissait, jeta les yeux sur la Narmadâ, qui lui parut telle qu'une épouse aimée qui serait hors d'elle-même.
9. Après avoir observé ce flot, gonflé comme les vagues de la mer, qui était accouru de l'ouest pour envahir la plage orientale,
10. Râvana vit la rivière dont les oiseaux ne s'enfuyaient plus retrouver son merveilleux état normal, et reprendre l'aspect d'une femme à l'humeur inaltérable.
11. De l'index de la main droite, sans dire un mot, Daçânana commanda à Çuka et à Sârana de rechercher la cause de ce débordement.
12. Sur cet ordre de leur chef les deux frères Çuka et Sârana, s'élançant bravement dans les airs, se dirigèrent vers l'occident.
13. Au bout d'un demi Yojana de marche, les deux rôdeurs de nuit aperçurent un homme dans la rivière qui folâtrait avec des femmes.
14. Pareil à un énorme Sâla, les cheveux ruisselants d'eau, le coin des yeux rougi par la passion qui emplissait son âme.



15. Ce fléau de ses ennemis barrait la rivière de ses mille bras, comme un mont qui de ses mille pieds obstruerait la terre.

16. Un millier de jeunes et belles femmes l'entourait : tel un éléphant qu'entoure un millier de femelles en rut.

17. Ayant aperçu cet (homme) prodigieux, les deux Râkshasas Çuka et Sârana s'en retournèrent ensemble trouver Râvana et lui dirent :

18. C'est quelqu'un de grand comme un énorme Sâla, ô prince des Râkshasas, qui barre la Narmadâ, à la façon d'une digue, pour amuser des femmes.

19. Comprimée par ses mille bras, la rivière roule alors souventes fois des flots pareils aux flots de la mer.

20. A ces mots de Çuka et de Sârana, Râvana : C'est Arjuna, dit-il, et il partit, impatient de le combattre.

21. Lorsque Râvana, le chef des Râkshasas, (s'élança) à la rencontre d'Arjuna, il s'éleva un vent impétueux, bruyant et poudreux.

22. Un cri accompagné de gouttes de sang sortit soudain des nuages, pendant qu'escorté de Mahodara, Mahâpârçva, Dhûmrâksha, Çuka et Sârana,

23. L'Indra des Râkshasas s'en allait dans la direction d'Arjuna. Après un temps qui ne fut pas long, le puissant Râkshasa

24. Au teint de (noir) collyre atteignit ce redoutable étang de la Narmadâ. Là, entouré de ses femmes, comme un éléphant de ses femelles,

25. L'Indra des rois, Arjuna, apparut au souverain des Rakshas. Les yeux rouges de colère, le souverain des Râkshasas que sa force enorgueillissait

26. Dit aux compagnons d'Arjuna de sa voix caverneuse : Ministres du prince Haihaya, vite, allez lui annoncer ceci :

27. Il est venu lutter avec toi, celui qui a nom Râvana. — Lorsqu'ils entendirent cette parole de Râvana, les ministres d'Arjuna

28. Se levèrent en armes et répondirent à Râvana : Le temps de combattre, tu le connais bien, oh ! certes, Râvana,

29. Toi qui cependant veux lutter avec un prince ivre, qui de plus est avec ses femmes; oui tu veux engager le combat avec (notre) roi, lorsqu'il est au milieu de ses épouses.

30. Patiente aujourd'hui, ô Daçagrîva; passe la nuit; et si tu en as l'envie demain, cher ami, appelle en champ clos Arjuna.

31. Que si tu es pressé, ô toi, qui es altéré de combats, renverse-nous d'abord sur le terrain, alors tu rejoindras Arjuna et lutteras avec lui.

32. Les ministres de Râvana se mirent alors à massacrer ceux d'Arjuna et à les dévorer avidement.

33. A ce moment le cri de Halahalâ retentit sur les rives de la Narmadâ, poussé par les gens de la suite d'Arjuna et les ministres de Râvana.

34. Flèches, dards, javelines, tridents qui déchiraient comme la foudre, les sol-



dat du roi des Haihayas en accablaient les compagnons de Râvana sur lesquels ils se ruaient, de tous les côtés,

35. Avec un élan terrible et au milieu de clameurs (pareilles à celles) de la mer (où foisonnent) crocodiles, poissons et Makaras.

36. Cependant les ministres de Râvana, Prahasta, Çuka et Sârana, furieux et pleins de vaillance, décimaient l'armée de Kârtavîrya.

37. L'attentat de Râvana et des siens, ses gens que l'épouvante affolait l'apprirent à Arjuna, pendant qu'il (continuait) ses ébats.

38. A cette nouvelle : Soyez sans crainte ! dit Arjuna à la bande féminine, et il s'élança hors de l'eau, comme Anjana hors de la Gangâ.

39. Les yeux égarés par la fureur, Arjuna (semblait un autre) Pâvaka projetant des flammes effroyables ; on eût dit le feu (destructeur), à la fin du Yuga.

40. Paré de bracelets en or affiné, il saisit promptement sa massue et se jeta sur les Rakshas (qu'il dispersa), comme le soleil les ténèbres.

41. De ses bras lançant sa grande massue, après l'avoir brandie, Arjuna la laissa retomber avec l'impétuosité du vol de Garuda.

42. Lui barrant la route comme le Vindhya (le fait) au soleil, Prahasta se dressa debout, pareil à ce mont, inébranlable, un casse-tête à la main.

43. Cette arme terrible avec ses liens de cuivré, dans l'ivresse (du combat), Prahasta furieux la lança en poussant un grand cri : tel Antaka.

44. A l'extrémité de ce pilon, lancé par la main de Prahasta, apparut une flamme brillante comme l'aigrette (de la fleur) d'Açoka, et qui semblait embrasée.

45. Cette barre qui retombait sur lui, le fils de Kṛitavîrya, Arjuna, l'écarta habilement de sa massue, sans se troubler.

46. Puis, le chef suprême des Haihayas se rua sur son adversaire avec sa lourde arme qu'il brandissait avec ses cinq cents bras.

47. Atteint par ce vigoureux coup de massue, Prahasta qui était debout tomba comme un mont qu'Indra frappe de sa foudre.

48. A l'aspect de Prahasta gisant, Marîca, Çuka et Sârana, ainsi que Mahodara et Dhûmrâksha, s'enfuirent du champ de bataille.

49. Ses ministres en déroute et Prahasta abattu, Râvana se précipita sur Arjuna, le plus grand des monarques.

50. Entre ce prince aux mille bras et le Râkshasa aux vingt bras, s'engagea un duel formidable, qui faisait dresser les poils :

51. Tels deux océans débordés, deux monts ébranlés jusque dans leurs racines, deux soleils embrasés, deux feux ardents.

52. On eût dit deux éléphants que leur force enorgueillit, deux taureaux qui se disputent une génisse, deux nuages tonitruants, deux lions fiers de leur vigueur.

53. Comme Rudra et Kâla en furie, le Râkshasa et Arjuna, armés de leurs massues, s'en déchargeaient l'un sur l'autre des coups terribles.

54. De même que les montagnes supportent des coups de foudre formidables, ainsi supportaient ces coups de massue, l'homme et le Râkshasa.

55. Ainsi que le fracas du tonnerre éveille l'écho, de même le choc de leurs armes se répercutait dans toutes les régions.

56. La massue d'Arjuna, en retombant sur la poitrine de son ennemi, lui donnait l'éclat de l'or : telle la nue qu'illumine l'éclair.

57. De même, toutes les fois qu'elle s'abattait sur la poitrine d'Arjuna, la massue de Râvana ressemblait à un météore qui tombe sur une grande montagne.

58. Ni Arjuna ne se lassait, ni le souverain des Râkshasas : la lutte demeurerait indécise, comme autrefois celle de Bali et d'Indra.

59. De même que deux taureaux qui se frappent de leurs cornes, ou deux éléphants de leurs défenses pointues, ainsi se combattaient l'un l'autre les deux plus vaillants parmi les hommes et les Râkshasas.

60. A la fin, Arjuna furieux déchargea de toutes ses forces un coup de massue sur l'énorme poitrine de Râvana, entre ses deux seins.

61. Au contact de la poitrine de Râvana qui avait pour cuirasse le précieux privilège (de Brahmâ), cette arme s'amortit impuissante, et par la violence du choc se rompit en deux pour retomber à terre.

62. Cependant, sous ce coup asséné par Arjuna, Râvana recula d'une portée d'arc et s'affaissa en gémissant.

63. Lorsqu'il s'aperçut qu'il défailloit, Arjuna s'élança aussitôt sur Daçagrîva et le captura comme Garutmat un serpent.

64. De ses mille bras le puissant roi s'empara violemment de Daçânana et le garrotta ainsi que Nârâyana Bali.

65. Râvana chargé de liens, Siddhas, Câranas, Devatâs : Bravo ! s'écrièrent-ils, en faisant pleuvoir des fleurs sur la tête d'Arjuna.

66. Comme le tigre qui a pris une gazelle ou le lion un éléphant, le roi des Haihayas, dans sa joie, poussa de multiples clameurs, pareil à un nuage.

67. Le Râkshasa Prahasta, qui avait repris ses sens, voyant Daçânana captif, bondit aussitôt, furieux, sur le Haihaya.

68. Les rôdeurs de nuit fondirent avec une violence extrême (sur Arjuna), comme à la fin de la saison chaude les nuées pluvieuses sur l'Océan.

69. Lâche-le, lâche-le, arrête, arrête, criaient-ils sans cesse, en lui lançant des barres de fer et des épieux.

70. Avant même qu'ils ne l'eussent atteint, l'intrépide Arjuna, fléau de ses adversaires, s'emparait prestement des projectiles que lui jetaient les ennemis des Immortels.

71. Puis, ces Rakshas, il les perça de ses armes puissantes, irrésistibles, et les mit en fuite, comme le vent les nuages.

72. Après avoir ainsi dispersé les Râkshasas, le fils de Krîtavîrya, Arjuna,



tenant Râvana entre ses mains, rentra dans sa ville, entouré de ses amis.

73. Ce fut aux acclamations des Deux-fois-nés et des habitants qui semaient (sa route) de fleurs et de grains, que, pareil à Puruhûta, Arjuna fit son entrée dans la capitale : tel le dieu aux mille yeux, lorsqu'il captura Bali.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trente-deuxième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA XXXIII

#### ARJUNA RELACHE RAVANA A LA PRIÈRE DE PULASTYA

1. Cette capture de Râvana, qui ressemblait à la capture du vent, Pûlastya l'entendit raconter dans le ciel aux Daivatas.

2. Alors inquiet dans sa tendresse pour son fils, (malgré) sa grande fermeté, l'illustre Rîshi s'en alla voir le maître de Mâhishmatî.

3. S'élançant dans les sentiers de Vâyû qu'il égalait en vitesse, le Deux-fois-né atteignit la ville de Mâhishmatî avec la rapidité de la pensée.

4. Cette cité qui ressemblait à Amaravatî et que remplissait une foule joyeuse et prospère, il y entra comme Brahmâ dans la ville d'Indra.

5. Semblable à un soleil qui voyagerait à pied, il s'avavançait au milieu d'une splendeur dont on ne pouvait supporter l'aspect. Quand on l'aperçut, on alla prévenir Arjuna.

6. C'est Pûlastya, dit, en le reconnaissant, le souverain des Haihayas, et posant (ses mains) sur sa tête, (pour faire) l'Anjali, il s'avança à la rencontre de l'ascète.

7. Son Purohita, prenant l'Arghya et aussi le Madhuparka, précédait le prince, comme précède Çakra Brîhaspati.

8. Le Rîshi approchait, semblable au soleil levant. Arjuna, ému à son aspect, le salua comme Indra (salue) le Seigneur (Brahmâ).

9. Après lui avoir présenté le Madhuparka, le lait, l'eau pour les pieds et l'eau pour les mains, l'Indra des rois dit à Pûlastya, d'une voix tremblante de joie :

10. Aujourd'hui, Mâhishmatî devient l'émule d'Amaravatî, ô Indra des Deux-fois-nés, puisque je te vois, toi que l'on envisage avec tant de peine.

11. Aujourd'hui, je me sens heureux, ô Deva ; aujourd'hui, mes vœux sont com-



blés ; aujourd'hui, ma naissance devient fructueuse : aujourd'hui, il porte ses fruits, mon ascétisme,

12. Puisque tes deux pieds que les troupes divines doivent baiser, je les baise (en ce moment). Voici mon empire ; voici mes fils ; voici mes épouses ; nous voici (tous). O Brahman, que ferons-nous ? Que veux-tu que nous fassions ?

13. Après lui avoir demandé s'il était heureux en ce qui concernait la loi, les feux sacrés et ses fils, Pulastya dit au souverain des Hailhayas, Arjuna :

14. O Indra des rois, aux yeux (larges comme) des feuilles de lotus, au visage brillant comme la lune en son plein, tu n'as pas ton égal en force, puisque Daçagrîva, tu l'as vaincu.

15. Lui devant qui s'arrêtent, immobiles d'épouvante, Sâgara et Anila, mon petit-fils, tu l'as capturé sur le champ de bataille, lui, invincible (jusqu'alors).

16. Mon petit-fils, tu as bu sa gloire et rendu ton nom illustre. A ma prière, je t'en conjure, cher ami, relâche Daçânana.

17. La supplique de Pulastya, Arjuna l'accueillit sans mot dire, et le roi des rois remit joyeusement en liberté l'Indra des Râkshasas.

18. Lorsqu'il eut relâché l'ennemi des Trente, Arjuna lui fit l'hommage de parures, de guirlandes, de vêtements divins, contracta avec lui, en présence d'Agni, une alliance pour ne plus se nuire ; puis, s'étant prosterné devant le fils de Brahmâ, il rentra dans sa demeure.

19. Pulastya lui-même renvoya le vigoureux Indra des Râkshasas, après l'avoir embrassé, (et Râvana), les devoirs de l'hospitalité reçus, (partit) honteux de sa défaite.

20. Le fils de l'Aïeul (des mondes), Pulastya, le taureau des Munis, qui venait de délivrer Daçagrîva, se rendit au Brahmaloça.

21. C'est ainsi que Râvana, qui avait été dompté par Kârtavîrya, (malgré) sa grande force, fut relâché à la prière de Pulastya.

22. Voilà comment les forts sont aux forts, ô toi qui fais la félicité des Râghavas. Il ne doit point mépriser ses adversaires, celui qui désire son propre bonheur.

23. Cependant, le roi des mangeurs de chair, s'étant lié d'amitié avec le (monarque) aux mille bras, se remit à détruire les potentats et à parcourir toute la terre avec audace.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trente-troisième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XXXIV

## VALIN SUSPEND RAVANA A SA CEINTURE

1. Relâché par Arjuna, Râvana, le chef des Râkshasas, parcourait la terre entière, sans se lasser.

2. Le Râkshasa ou l'homme dont il apprenait la force extraordinaire, Râvana l'allait trouver pour le provoquer au combat insolemment.

3. Un jour, s'étant rendu à la ville de Kishkindhâ, il défia son roi, Vâlin, qui portait un diadème d'or.

4. Il ne s'y trouvait alors que les affidés du Vânara : Târa, (Sushena), le père de Târâ, le Seigneur (Sugrîva). Celui-ci répondit au belliqueux arrivant :

5. O roi des Râkshasas, il est sorti, Vâlin, qui relèverait ton défi. Quel autre Plavangama pourrait te tenir tête ?

6. Vâlin visite les quatre océans, pour y pratiquer la Samdhyâ, ô Râvana ; dans un moment, il sera de retour, patiente un instant.

7. Ces tas d'ossements, vois, qui sont blancs comme des conques, ils appartiennent, ô prince, à ceux qui voulurent éprouver dans le combat la vaillance du chef des Vânaras.

8. Quand même tu aurais bu le suc de l'Amrîta, ô Râvana, ta rencontre avec Vâlin va mettre fin à ton existence.

9. Contemple maintenant ce monde merveilleux, ô fils de Viçravas, attends un moment, et il te sera inaccessible.

10. Ou puisque tu es pressé de mourir, rends-toi à la mer du sud, tu y verras Vâlin qui ressemble à Pâvaka sur la terre.

11. Alors, après avoir invectivé Târa (et les autres), Râvana, le *râvana* des mondes, remonta dans son char Pushpaka et se dirigea vers la mer du sud.

12. Là, il vit, pareil à l'Hemagiri, le visage éblouissant comme l'aurore, Vâlin tout entier à la pratique de la Samdhyâ.

13. Descendant de Pushpaka, Râvana, au teint de noir collyre, se glissa rapidement, sans bruit, pour s'emparer de Vâlin.

14. Par hasard, il fut aperçu de celui-ci qui se douta de son criminel dessein, mais ne s'en émut pas.

15. Tel qu'un lion en présence d'un lièvre, ou Garuda devant un serpent, Vâlin ne s'inquiéta nullement de Râvana au pervers projet.



16. Voici Râvana qui, dans la méchanceté de son âme, s'approche pour me saisir; je vais le pendre à ma ceinture et je m'en irai vers les trois (autres) océans.

17. On verra mon ennemi Daçagrîva, cuisses et bras ballants, (robe) flottante, accroché à mon flanc, comme un reptile à celui de Garuda.

18. Dans cette pensée, Vâlin demeurerait là, récitant à voix basse les Mantras védiques, pareil au roi des montagnes.

19. Tous deux, désirant s'emparer l'un de l'autre, le monarque des Haris et celui des Râkshasas s'efforçaient d'accomplir leur dessein, dans l'orgueil que leur force leur inspirait.

20. S'apercevant, au bruit de ses pas, que Râvana allait lui mettre la main dessus, Vâlin, bien que le dos tourné, le saisit comme l'oiseau (Garuda) un serpent.

21. Lorsqu'il se fut ainsi emparé du maître des Rakshas qui s'apprêtait à le capturer (lui-même), le Hari s'élança d'un bond dans les airs, après l'avoir accroché à sa ceinture.

22. Bien qu'il le meurtrit et le déchirât de ses ongles, Vâlin emportait Râvana, comme la tempête une nuée.

23. Cependant les ministres de Daçânana qu'il emportait ainsi, coururent sus à Vâlin, en poussant de grands cris, pour le faire lâcher prise.

24. Poursuivi par eux, Vâlin brillait, dans sa course aérienne, comme le soleil que poursuivent des groupes de nuées à travers l'espace.

25. Ces Râkshasas d'élite ne pouvaient atteindre Vâlin; épuisés par le vent que produisait l'agitation de ses bras et de ses cuisses, ils s'arrêtèrent.

26. Les Indras des monts eux-mêmes s'écartaient du chemin de Vâlin, à plus forte raison quiconque désirait vivre et portait chair et sang!

27. Avec une vitesse dont sont incapables les volées d'oiseaux, l'Indra des Vânaras, dans sa grande hâte, salua successivement tous les Océans, à l'heure du crépuscule.

28. Il reçut, le long de la route, les hommages des volatiles, lui, le premier d'entre eux, et il parvint à la mer occidentale avec Râvana.

29. Le Vânara y pratiqua la Samdhyâ; il se baigna, il pria et se dirigea ensuite vers la mer du nord, emportant (toujours) Daçânana.

30. Le grand Hari parcourut de nombreux milliers de Yojanas, rapide comme le vent, comme la pensée, avec son ennemi.

31. Après avoir observé la Samdhyâ dans l'océan boréal, Vâlin, emportant Daçânana, se rendit à la mer de l'est.

32. Vâsavi, le roi des Haris, y fit ses dévotions crépusculaires; puis il reprit le chemin de Kishkindhâ, tenant toujours Râvana.

33. Lorsqu'il eut ainsi pratiqué la Samdhyâ dans les quatre océans, le Vânara, las de porter Râvana, s'arrêta dans un bosquet de Kishkindhâ.

34. Alors le prince des Kapis détacha Râvana de sa ceinture: — D'où viens-tu, toi? lui demanda-t-il, en riant à force.



35. Grandement ébahi, le roi des Râkshasas dont les yeux clignotaient de fatigue, parla en ces termes au roi des singes :

36. O Indra des Vânaras, ô toi qui ressembles à Mahendra, je suis le souverain des Râkshasas, Râvana, venu dans le désir de me battre avec toi, lorsque me voici ton captif !

37. Quelle force, quelle vigueur, quel (mérite) profond, de m'avoir attaché comme une pièce de bétail, et promené ainsi à travers les quatre océans !

38. Quel autre aurait pu me porter de la sorte sans fatigue et avec une telle rapidité, ô vaillant Vânara ?

39. Il est trois êtres qui peuvent voyager de cette façon, ô Plavamgama : Manas, Anila et Suparna ; te voilà leur émule, sans aucun doute.

40. Témoin de ta force, taureau des Haris, je désire contracter avec toi une amitié durable, étroite, en présence de Pâvaka.

41. Épouses, fils, ville, royaume, plaisirs, habits, nourriture, tout nous sera indivis, ô roi, chef des singes.

42. Alors ayant allumé le feu, tous deux, le singe et le Râkshasa, devenus frères, se donnèrent l'accolade.

43. Se tenant tous deux par la main, le singe et le Râkshasa pénétrèrent joyeux dans Kishkindhâ, comme deux lions dans une caverne rocheuse.

44. Tel qu'un autre Sugrîva, Râvana séjourna un mois dans cet endroit où il avait été amené avec ses ministres, désireux de bouleverser les trois mondes.

45. Voilà comment autrefois en agit avec Vâlin, Râvana, Seigneur ; bien qu'outragé par lui, il se déclara son frère, en présence de Pâvaka.

46. La force de Vâlin était sans égale, ô Râma ; elle était extrême ; et pourtant tu le consumas, comme le feu une cigale.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmâki, le Rîshi,  
Le trente-quatrième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XXXV

### HISTOIRE D'HANUMAT ENFANT

1. Râma alors posa une question au Muni qui avait son ermitage dans la région du sud. Il le salua de l'Anjali très respectueusement et lui adressa ces paroles pleines de sens :

2. Elle était certes incomparable, la vigueur de Vâlin et de Râvana ; et pourtant elle n'égalait jamais celle d'Hanumat, du moins, à mon avis.
3. Courage, dextérité, vigueur, solidité, coup d'œil exercé, expérience, énergie, bravoure, se retrouvent chez Hanumat.
4. En présence de la mer, voyant l'armée des singes désespérée, (le héros) aux grands bras la réconforta et franchit cent Yojanas.
5. Il dévasta la ville de Lankâ, pénétra dans le gynécée de Râvana, découvrit Sîtâ, lui parla et lui rendit courage.
6. Ceux qui marchaient à la tête de l'armée (ennemie), les fils des ministres de Râvana, les Kimkaras, son propre fils : (tous) furent terrassés par Hanumat lui seul.
7. Plus tard, lorsqu'il eut brisé ses liens et apostrophé Daçânana, il réduisit Lankâ en cendres, comme Pâvaka la terre.
8. Ni Kâla, ni Çakra, ni Vishnu, non plus que Vittapa, on ne raconte pas d'eux de faits d'armes pareils à ceux d'Hanumat.
9. Grâce à la valeur de son bras, Lankâ, Sîtâ, Lakshmana, victoire, empire, amis, parents, je les ai obtenus, (ou retrouvés).
10. Sauf Hanumat, le compagnon du roi des Vânaras, qui aurait été capable de m'aller chercher des nouvelles de Jânakî ?
11. D'où vient que dans son amical dévouement pour Sugrîva, lors de la querelle (des deux frères), il n'ait pas consumé Vâlin, comme (le feu) un buisson ?
12. C'est que, je pense, Hanumat ne connaissait point sa propre force, lorsqu'il voyait le roi des Vânaras maltraiter celui qu'il aimait comme sa vie.
13. Toutes ces choses relatives à Hanumat, ô bienheureux et illustre ascète, raconte-les moi en détail et selon la vérité, ô toi que les Immortels vénèrent.
14. A ce discours plein de sens le Rîshi répondit, en présence d'Hanumat :
15. C'est exact, ô prince des Raghus, ce que tu dis d'Hanumat. Nul ne semble l'égaliser en vigueur, ni le surpasser en vitesse, ou en intelligence.
16. Mais une malédiction inéluctable lui fut jetée par les Munis, autrefois, en vertu de laquelle ce héros ne saurait connaître toute sa force, ô fléau de tes ennemis.
17. Dans son enfance, ô puissant Râma, il fit une chose qu'il n'est pas possible de raconter, tant c'est puéril.
18. Si toutefois tu désires la connaître, ô Râghava, prête-moi attention, écoute, je te la dirai.
19. Il est un mont, le Sumeru, que Sûrya dora par privilège. Là règne Kesarin, le père d'Hanumat.
20. Son épouse chérie était l'illustre Anjanâ. Vâyu eut d'elle un enfant merveilleux.
21. Anjanâ donc mit au monde ce fils qui avait le teint éclatant comme un épi de riz. En voulant cueillir des fruits, la belle (jeune femme) sauta dans un fossé.
22. L'enfant, qui dans l'absence de sa mère souffrait cruellement de la faim, se mit à pousser des cris perçants, comme Çiçu à Çaravana.



23. Voilà qu'il aperçut Vivasvat qui se levait, semblable à un bouquet de Japà. Impatient (de manger ce qu'il croyait) un fruit, il s'élança vers lui.

24. Tourné vers le soleil levant, l'enfant, pareil lui-même à l'Aurore en personne, désireux de s'en emparer, prit son essor au milieu des airs.

25. Les bonds d'Hanumat qui n'était qu'un enfant émerveillèrent grandement Devas, Dânavas et Yakshas.

26. — Non, Vâyû, Garuda, la pensée même n'a pas la rapidité de ce fils de Vâyû qui s'élança au plus haut des airs.

27. Si, tout enfant, la vélocité de sa course est telle, lorsqu'il sera dans la force de la jeunesse, quelle ne sera pas son agilité ! (se disaient-ils).

28. Vâyû s'élança à la suite de son fils bondissant, et dans la crainte que le soleil ne le brûlât, il le préservait de son souffle chargé de froidure.

29. (Hanumat) parcourut ainsi de nombreux milliers de Yojanas, en s'élevant dans l'espace ; et grâce à la puissance de son père et son insouciance d'enfant, il vint à proximité du soleil.

30. — Le petit n'a certes pas conscience de sa faute, pensa celui-ci, il faut agir en conséquence. — Et il ne le consuma pas.

31. Or, précisément ce jour où Hanumat s'élança pour saisir l'astre, c'était celui où Râhu s'appêtait à s'en emparer lui-même.

32. Heurté par l'enfant sur le char solaire, Râhu s'écarta effrayé, lui, le fléau de Candra et de Sûrya.

33. Irrité, le fils de Simhikâ s'en alla au séjour d'Indra, et fronçant les sourcils, il dit au dieu que les troupes de Devas entouraient :

34. Pour apaiser ma faim, tu me donnas la lune et le soleil, ô Vâsava ; pourquoi en as-tu fait cadeau à un autre, ô meurtrier de Bala et de Vrîtra ?

35. Aujourd'hui, qui est l'époque de la conjonction, j'étais parti m'emparer de Sûrya, lorsqu'un autre Râhu s'approchant l'a saisi aussitôt.

36. A ce langage de Râhu, Vâsava étonné bondit de son siège, et sortit avec sa couronne d'or sur la tête.

37. Alors, montant sur (Airâvata), l'Indra des éléphants, haut comme le sommet du Kailâsa, aux quatre défenses, qui suintait le Mada, richement harnaché, colossal, dont les sonnettes d'or carillonnaient gaîment,

38. Indra se fit précéder de Râhu et se dirigea du côté où se trouvait Sûrya avec Hanumat.

39. Voilà que Râhu partit à toute vitesse, en laissant Vâsava derrière lui. (L'enfant) l'aperçut comme il accourait.

40. Alors laissant là Sûrya et prenant Râhu pour un fruit, Hanumat bondit de nouveau dans l'espace, afin de s'emparer du fils de Simhikâ.

41. A la vue du Plavamgama qui s'éloignait du soleil pour se précipiter sur lui, ô Râma, le fils de Simhikâ auquel il ne restait plus que la tête, s'arrêta, fit volte-face



42. Et recourut à la protection d'Indra : Indra ! Indra ! ne cessait-il de s'écrier dans son effarement.

43. Aux appels de Râhu dont il reconnut la voix, avant de l'apercevoir lui-même, Indra lui dit : Ne crains rien, je vais le tuer.

44. A la vue d'Airâvata : Oh ! le beau fruit ! (pensa) Mâruti qui se précipita sur le roi des éléphants.

45. Pendant qu'il courait ainsi dans le dessein de s'emparer d'Airâvata, sa silhouette au formidable éclat apparut soudain au-dessus d'Indra et de sa suite.

46. Comme il se précipitait vers lui, l'époux de Çacî qui n'était pas très irrité lui lança du doigt un carreau de foudre qui l'atteignit.

47. L'enfant tomba sur une montagne au contact de la foudre d'Indra. Dans sa chute, il se brisa la mâchoire gauche.

48. Comme (son fils) gisait inanimé sous ce coup de foudre, Pavana se fâcha contre Indra, pour le malheur des êtres.

49. Arrêtant son action, le Seigneur Mâruta qui pénètre (et anime) les êtres se retira dans une caverne où il emporta son jeune enfant.

50. Il intercepta le passage de la fiente et de l'urine, causant ainsi aux êtres un mal extrême et les paralysant tous, comme Vâsava, (lorsqu'il retient) les ondées.

51. Grâce à l'irritation de Vâyu les êtres, de toutes parts, furent privés de souffles, et leurs jointures étant disloquées, ils devinrent comme des morceaux de bois.

52. Ne connaissant plus les saintes études ni l'exclamation Vashat, ni les cérémonies, ni le Devoir, par suite du mécontentement de Vâyu, le triple monde devint un enfer.

53. Alors les êtres, avec les Gandharvas, les Devas, les Asuras et les hommes, coururent ensemble trouver Prajâpati, dans leur infortune et leur désir de redevenir heureux.

54. Les Dieux qui avaient des ventres d'hydropiques lui dirent, en faisant l'Anjali : Tu as créé des êtres de quatre espèces, ô Bienheureux, toi leur Protecteur.

55. Tu nous as donné Pavana pour maître de notre existence. Or, lui qui est ainsi devenu le souverain des souffles vitaux, pourquoi donc maintenant, ô le plus noble (de tous),

56. Nous entrave-t-il et enfante-t-il le mal, à la façon des femmes du gynécée ? Aussi sommes-nous venus vers toi pour que tu nous défendes contre les atteintes de Vâyu.

57. Ce malheur, né du mécontentement de Vâyu, délivre-nous en, ô toi qui écarter l'infortune. — A ce discours des êtres, celui qui était leur protecteur, Prajâpati :

58. C'est avec raison, leur dit-il, et il ajouta : Ce motif pour lequel Vâyu s'est fâché et cause cette obstruction,

59. O êtres, apprenez tout et écoutez ce que je puis moi-même. Son fils, le chef des Immortels, Indra, aujourd'hui l'a fait tomber,

60. A la suggestion de Râhu. Alors Anila s'est mis en colère, lui, Vâyu,

qui n'ayant point de corps circule dans les corps, pour leur préservation.

61. Un corps sans Vâyu devient pareil aux morceaux de bois. Vâyu, c'est le souffle vital; Vâyu, c'est le bonheur; Vâyu, c'est tout cet univers.

62. Abandonné de Vâyu, non, le monde ne goûte point de félicité. Maintenant qu'il est privé de Vâyu, l'univers (est privé) de vie.

63. Maintenant, les (êtres) étant sans souffles sont comme des planches. Nous allons trouver Mâruta, l'auteur de nos maux, de peur que nous ne périssions, pour n'avoir point fléchi le fils d'Aditi.

64. Alors, accompagné des êtres, Prâjâpati avec les Devas, les Gandharvas, les Serpents et les Guhyakas se rendit auprès de Mâruta, (dans la grotte) où il avait emmené son fils que l'Indra des Suras avait frappé.

65. Cependant, à la vue du fils de Sadâgati qui brillait comme le soleil, le feu et l'or, dans la caverne sombre où il s'était retiré, le Dieu aux quatre visages fut pris de compassion, ainsi que Devas, Gandharvas, Rîshis, Yakshas et Râkshasas.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trente-cinquième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA XXXVI

PRIVILÈGES ACCORDÉS PAR LES DIEUX A L'ENFANT HANUMAT  
QUE LES ASCÈTES MAUDISSENT

1. Lorsqu'il aperçut l'Aïeul, Vâyu, prenant son jeune enfant qu'il pleurait comme mort, s'élança au-devant de lui, Dhâtar.

2. Avec les boucles mobiles, le diadème, les guirlandes en or qui le paraient, Vâyu tomba aux pieds de Vedhas, après trois inclinations profondes.

3. Ce dieu qui sait les Vedas, en relevant Vâyu, effleura l'enfant de sa main parée de brillants bracelets.

4. Rien qu'à le toucher ainsi en se jouant, le dieu né du lotus le rappela à la vie : telle la semence que l'on arrose avec de l'eau.

5. En présence de son fils ranimé, Prâna, exhalant de joie un souffle embaumé, circula de nouveau dans tous les êtres, librement, comme auparavant.

6. Débarrassés de cette obstruction de Marut, les êtres redevinrent gais : tels des étangs couverts de lotus sur lesquels une bise glacée cesse de souffler.



7. Celui qui possède les trois couples, les trois sommets, les trois séjours, que les Trois-Dix vénèrent, Brahmâ, dit aux Devatâs, dans son désir d'être agréable à Mâruta :

8. Vous, Mahendra, Agni, Varuna, Maheçvara, Dhaneçvara, (et les autres), sachez toute la vérité, je vous la dirai, c'est important.

9. Cet enfant fera ce que vous aurez à faire. Accordez-lui tous des privilèges, à la satisfaction de ce Mâruta.

10. Alors le dieu aux mille yeux, plein d'allégresse, le front rayonnant, ôta sa guirlande de lotus et parla ainsi :

11. Puisque la foudre échappée de ma main lui a fracassé la mâchoire, ce tigre des singes portera le nom d'Hanumat.

12. Je vais lui octroyer un don excellent, merveilleux ; à partir de maintenant, ma foudre le trouvera invulnérable.

13. Mârtanda, de son côté, le Bienheureux qui chasse les ténèbres, dit : Je lui cède le centième de mon énergie.

14. Et lorsqu'il pourra apprendre les Çâstras, je lui en donnerai un qui le rendra éloquent.

15. Varuna, d'autre part, lui octroya ce privilège : La mort, même au bout d'une centaine d'Ayutas d'années, ne se servira pas contre lui de mon eau (comme) d'un filet (pour l'entraîner).

16. Yama lui accorda d'être invulnérable à son sceptre et inaccessible à la maladie : Je lui donne de plus ce privilège, en témoignage de ma satisfaction : rien ne le déconcertera à la guerre.

17. Cette massue que j'ai l'épargnera dans les combats : ainsi parla Dhanada, à l'unique œil rouge.

18. J'empêcherai mes dards de le blesser, dit Çamkara, en lui accordant ainsi la plus précieuse des faveurs.

19. Cependant Viçvakarman au grand char, jetant les yeux sur l'enfant : Les armes divines que j'ai fabriquées, il leur sera invulnérable et sa vie durera.

20. Le magnanime Brahmâ à la longue existence parla ainsi : Aucun des traits brahmaniques ne lui pourra nuire.

21. Puis, lorsqu'il vit l'enfant enrichi de privilèges par les Suras, le dieu aux quatre visages, le Guru des mondes, dit dans son contentement à Vâyû :

22. Ton fils Mâruti, ô Mâruta, sera l'effroi de ses ennemis, la sécurité de ses amis : il sera invincible.

23. Changeant de forme à discrétion, il fera ce qu'il voudra, se transportera où bon lui semblera, avec une agilité supérieure, sans rencontrer d'obstacles, et il deviendra fameux.

24. Dans le but de détruire Râvana et de faire plaisir à Râma, il accomplira des faits d'armes qui donneront le frisson.



25. Ces paroles consolèrent Mâruta ainsi que les Immortels ; puis tous partirent, comme ils étaient venus, l'Aïeul à leur tête.

26. Vâyu qui véhicule les parfums, prenant son fils, le ramena à la maison. Il dit à Anjanâ les privilèges dont il avait été l'objet et s'éloigna.

27. O Râma, l'obtention de ces faveurs l'ayant rempli de force avec la pétulance qui lui était naturelle, Hanumat ressemblait à un océan qui déborde.

28. Dans son ardeur intempérante, ce taureau des Vânaras jetait le trouble parmi les ermitages des grands Rîshis, sans aucune vergogne.

29. Cuillers, vases, Agnihotras, monceaux d'écorce à l'usage des paisibles (solitaires), il brisait, dispersait, renversait tout.

30. C'était par des exploits de ce genre que se signalait (notre) héros, rendu invulnérable à toutes les armes brahmaniques par Çambu.

31. Les Rîshis sachant tous d'où lui venait sa force, le tolérèrent (d'abord). Cependant, malgré les défenses de Kesarin et de Vâyu, le fils d'Anjanâ

32. Dépassait toute limite. Alors indignés, les grands Rîshis, issus de la tige de Bhrîgu et d'Angirasa,

33. Le maudirent, ô prince des Raghus, sans donner cours (toutefois) à toute leur colère, ni à toute leur indignation. Puisque tu nous tourmentes par le sentiment que tu as de ta force, ô Plavamgama,

34. Tu seras longtemps sans la connaître, par l'effet troublant de notre malédiction ; lorsqu'on t'en fera souvenir, tu la déploieras.

35. Alors le sentiment de sa force lui fut enlevé en vertu de la parole des grands Rîshis, et (Hanumat) parcourut (désormais) ces solitudes avec un naturel placide.

36. A cette époque Rîksharajasa, père de Vâlin et de Sugrîva, régnait sur tous les Vânaras avec un éclat semblable à (celui du) soleil.

37. Or, après un long règne, ce souverain des Vânaras qui se nommait Rîksharajas subit la loi du temps.

38. Lui mort, les ministres, versés dans les Mantras, établirent Vâlin à la place de son père, et Sugrîva à celle de Vâlin.

39. Sugrîva et son frère ne faisaient qu'un ; point de divergence entre eux ; depuis leur enfance, ils s'aimaient comme Anila et Agni.

40. Hanumat, par suite de la malédiction des Brahmanes, ne connaissait plus sa force, quand survint la querelle de Vâlin et de Sugrîva, ô Râma,

41. Ni Sugrîva lui-même, ô Râma (ne se souvint de la force d'Hanumat), dans l'épouvante où le jetait Vâlin ; non plus, ô Deva, qu'Hanumat ne se la rappelait.

42. La malédiction des Brahmanes lui ayant ôté (le sentiment de) sa force, le meilleur des Kapis assista comme allié (Sugrîva) dans la guerre, pareil à un lion qu'un éléphant maîtriserait.

43. Pour la valeur, l'énergie, l'intelligence, la force, le bon naturel, l'aménité,

(l'art de discerner) ce qui sied et ce qui ne sied pas, la fermeté, l'adresse, le courage, l'intrépidité, qui donc au monde l'emporte sur Hanumat ?

44. Cet Indra des Kapis, pour apprendre la grammaire, de nouveau se tourna vers Sûrya, dans son esprit investigateur, s'en allant dans la montagne (où cet astre) se lève, jusqu'à celle où il se couche, portant un grand livre, lui, l'être sans mesure,

45. Une vaste encyclopédie comprenant les Sûtras et leurs commentaires, les textes et leurs significations, avec leur synthèse. Le prince des singes devint un docteur accompli ; nul ne l'égalait dans la connaissance des Çâstras, ni l'interprétation des Chandas.

46. Dans toutes les sciences, dans la réglementation de l'ascétisme, il rivaliserait avec le Gourou des Dieux. Pareil à l'océan, impatient d'engloutir les mondes, pareil à Pâvaka, pressé de les consumer, lors de leur destruction finale, qui donc peut affronter Hanumat, cet autre Antaka ?

47. De même que celui-ci, les autres princes des grands singes, Sugrîva, Mainda, Dvîvida, ainsi que Nîla, Târa, Târeya, Nala et Rambha, c'est à cause de toi, ô Râma, que les Suras les ont créés.

48. Gaja, Gavâksha, Gavaya, Sudamshttra, Mainda, Prabhojya, Atimukha et Nala, ainsi que ces Rîkshas avec les Indras des Vânaras, c'est à cause de toi, ô Râma, que les Suras les ont créés.

49. J'ai répondu complètement à ta question. L'exploit qu'Hanumat accomplit dans son enfance, je viens de te le raconter.

50. Le récit d'Agastya émerveilla grandement Râma, Saumitri, les Vânaras, ainsi que les Râkshasas.

51. Agastya dit à Râma : Tu as tout appris. (Maintenant) que nous t'avons vu et entretenu, nous nous retirons.

52. Lorsqu'il eut ouï le discours d'Agastya au sévère ascétisme, Râghava faisant l'Anjali et s'inclinant dit au grand Rîshi.

53. Aujourd'hui mes Devatâs sont dans la joie, mes pères, mes ancêtres. Votre vue (nous) cause un perpétuel plaisir, ainsi qu'à (nos) parents.

54. Voici ce que j'ai à vous dire, au milieu des joies du retour, et cela vous devrez le faire par affection pour moi.

55. Moi qui suis venu affermir les habitants des villes et des campagnes dans leurs obligations personnelles, je réclame votre concours, à vous qui êtes des gens de bien, dans les sacrifices que j'offrirai.

56. Vous voudrez bien m'assister constamment dans ces cérémonies, ô vous qui êtes puissants et qui voulez m'être secourables.

57. Avec votre appui, ô vous dont l'ascétisme a effacé les fautes, je serai bien accueilli de mes pères, et mon bonheur sera parfait.

58. Dans ce cas vous devrez toujours tenir ici votre assemblée. A cette demande Agastya et les autres Rîshis, aux sévères pratiques :



59. Il en sera ainsi, dirent-ils, et ils se disposèrent à partir. Après avoir parlé de la sorte, tous ces ermites se retirèrent dans l'ordre où ils étaient venus.

60. Râghava étonné réfléchit à son affaire. L'astre des jours s'étant retiré derrière l'Asta, il congédia, ô roi, les Vânaras.

61. Quand il eut accompli les rites religieux du crépuscule, le premier des hommes d'élite, la nuit étant venue, se retira dans ses appartements intérieurs.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmiki, le Rîshî,  
Le trente-sixième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA XXXVII

#### HOMMAGES RENDUS A RAMA

1. Le sacre légal de Kâkutstha, instruit dans la science de l'Atman, ayant eu lieu, la première nuit qui suivit se passa pour ses sujets en réjouissances.

2. Quand elle fut écoulée, le matin, ceux qui sont chargés d'éveiller le roi, les doux Bandins, s'assemblèrent dans la royale demeure.

3. D'une voix harmonieuse, tous, pareils à des Kinnaras instruits, chantèrent joyeux leur prince vaillant, comme un fils chéri.

4. Héros aimable, éveille-toi, ô toi qui accrois la félicité de Kausalyâ ; tout l'univers dort quand tu es endormi, ô monarque.

5. Ton héroïsme égale celui de Vishnu et ta beauté celle des Açvins. Emule pour l'intelligence de Brîhaspati, tu es un autre Prajâpati.

6. Ta longanimité est celle de la terre, ton éclat celui du soleil. Tu as la vitesse du vent et la profondeur des eaux.

7. Tu es inébranlable comme Sthânu et tes charmes rivalisent avec ceux de Candra. Nul prince de comparable à toi, dans le passé (ou) l'avenir, ô monarque.

8. Comme tu es invincible, toujours appliqué à ton devoir et au bien de tes sujets, ni la gloire ne t'abandonne, ni la prospérité, ô taureau des hommes.

9. La modestie et la piété, ô Kâkutstha, résident chez toi constamment. — Ces louanges et d'autres semblables, les Bandins les lui adressèrent.

10. (Ainsi) les Sûtas, à l'aide de leurs chants divins, cherchaient à réveiller Râghava. Ce fut au milieu de ces éloges harmonieux qu'il sortit de son sommeil.



11. Râma se leva de son lit que de blancs tissus recouvraient, pareil à Vishnu, lorsqu'il quitte le serpent qui lui sert de couche.

12. Une fois le (héros) magnanime debout, des serviteurs s'approchèrent de lui, par milliers, inclinés, faisant l'Anjali, et lui présentèrent à laver dans de belles aiguères.

13. Après s'être lavé et purifié, il alluma, au temps prescrit, le feu sacré, puis il se rendit d'un pas agile à la chapelle sainte, vénérée d'Ikshvâku.

14. Là, Râma adressa ses hommages aux Devas, aux Pitris, aux Prêtres, suivant les rites; il sortit ensuite, entouré de ses gens, pour aller dans l'enceinte extérieure (du palais).

15. Il était accompagné de ses magnanimes conseillers, ainsi que de ses Purohitas, Vasishtha en tête; tous resplendissaient comme des feux.

16. Des Kshatriyas opulents, seigneurs de multiples provinces, marchaient à côté de Râma, comme les Immortels à côté de Çakra.

17. Bharata, Lakshmana et Çatrughna au grand renom lui faisaient un cortège d'honneur (et l'entouraient) joyeux, comme les trois Vedas l'Adhvara.

18. Marchaient de plus à ses flancs, en faisant l'Anjali, de nombreux serviteurs au visage épanoui, de ceux que l'on nomme Muditās.

19. Vingt singes pleins de vigueur et de bravoure, changeant de forme à leur guise, Sugriva en tête, escortaient Râma.

20. Vibhishana, au milieu de ses quatre Rakshas, se tenait auprès du (héros) magnanime, comme un Guhyaka auprès du maître des richesses.

21. Les doyens des commerçants, les gens de qualité, saluant de la tête leur roi, l'accompagnaient avec distinction.

22. Le roi ainsi entouré de fortunés et excellents Rishis, de monarques puissants, de Vânaras et de Râkshasas,

23. A l'instar du Maître des Dieux, recevait les perpétuels hommages des solitaires. Il brillait d'une beauté supérieure à celle (même) du dieu aux mille yeux.

24. Les éloges multiples de ceux qui pénétrèrent auprès (de Râma), éloges pleins de suavité, pleins de piété, sont (toujours) répétés par les magnanimes (Brahmanes), versés dans les Purânas.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trente-septième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XXXVIII

## RAMA DONNE CONGÉ A SES ALLIÉS

1. Ainsi siégeait chaque jour le puissant Râghava qui prescrivait toutes les obligations relatives aux habitants des villes et des campagnes.

2. Au bout de quelques jours, Râma, faisant l'Anjali, s'adressa en ces termes à Vaideha, le roi de Mithila :

3. Seigneur, voici notre bonheur assuré, grâce à ta sauvegarde ; c'est en vertu de ton puissant Tejas que j'ai pu tuer Râvana.

4. Ikshvâkus et Maithilas, tous jouissent d'un contentement complet et sans pareil, ô roi ; nos parents les premiers.

5. Retourne dans ta capitale après avoir accepté (ces) joyaux, prince. Bharata, pour te faire escorte, marchera à ta suite.

6. Qu'il en soit ainsi ! répondit Janaka, en s'apprêtant (à partir). Il ajouta : Je suis content de toi, ô roi, de ta vue et de ta conduite.

7. Quant aux joyaux que tu as amoncelés à mon intention, je les donne tous à ma fille, ô prince.

8. Janaka parti, Râghava, faisant l'Anjali, dit respectueusement au (fils de) Kekaya, à son oncle maternel, le prince (Yudhâjit).

9. Cet empire, moi-même, Bharata et aussi Lakshmana, nous sommes sous ta dépendance, tu es notre asile, ô royal taureau des hommes.

10. Le roi, (ton) vieux (père), pourrait se tourmenter à ton sujet ; aussi ton retour aujourd'hui le réjouira, ô Seigneur.

11. Lakshmana te suivra pour t'escorter, lorsque tu auras accepté de grandes richesses et des bijoux de toute sorte.

12. Yudhâjit répondit : Très bien, je m'en vais, ô Râghava. Mais tes perles, ton or, garde-les intégralement.

13. Le fils de Kekaya, le roi du peuple de ce nom, salua du Pradakshina le prince Râma, après en avoir été préalablement salué lui-même.

14. Puis il partit accompagné de Lakshmana, comme, lors du meurtre de l'Asura Vriitra, Vâsava le fut de Vishnu.

15. Son ami ainsi renvoyé en paix, Râma embrassa Pratardana, le roi de Kâçî, avec ces paroles :



16. Tu as fait preuve d'attachement, d'amitié, au suprême degré, ô prince; témoin cette campagne que tu as entreprise avec Bharata.

17. Retourne aujourd'hui, ô Kâçeya, dans ta ravissante cité de Bénarès aux superbes murailles, aux portes magnifiques, dont tu es le boulevard.

18. Ce disant, le vertueux Kâkutstha se leva de son trône et le tint longtemps serré sur sa poitrine,

19. Puis il le laissa partir. Ainsi congédié par Râghava, l'accroissement de la joie de Kausalyâ, le Kâçeya s'en retourna en toute sécurité

20. Et rapidité à Bénarès. Après qu'il eut renvoyé le roi de Kâçî, Râghava, s'adressant aux trois cents monarques (qui se trouvaient là),

21. Leur dit avec un sourire ces paroles flatteuses : Votre amitié s'est généreusement gardée intacte.

22. Constante a été votre fidélité, et votre affection durable. Grâce à votre dévouement, à votre énergie de (héros) magnanimes,

23. Il a péri, le pervers, l'insensé Râvana, le plus vil des Râkshasas. Je n'ai été que l'instrument (de sa mort); c'est votre Tejas qui l'a détruit,

24. Dans la mêlée, avec ses troupes, ses enfants, ses ministres et ses parents. C'est Bharata au grand cœur qui vous fit venir,

25. A la nouvelle que la fille du roi Janaka avait été enlevée de la forêt. Votre dévouement unanime, princes à la grande âme,

26. Voici très longtemps qu'il se prolonge. Il me plaît (d'assurer) votre retour. — Les rois lui répondirent, au milieu d'une vive allégresse :

27. Grâce au ciel, tu triomphes, ô Râma, et ton empire, tu l'as retrouvé! Grâce au ciel, tu as recouvré Sîtâ ; grâce au ciel, ton ennemi est vaincu.

28. Ce fut notre vœu le plus ardent, c'est notre joie suprême, ô Râma, de te revoir victorieux et délivré de tes adversaires.

29. Notre éloge t'est facile, ô toi dont les mérites sont tels que nous ne saurions y proportionner nos louanges.

30. Nous allons prendre congé de toi et partir, mais tu seras toujours présent à notre pensée. Nous nous en retournons, guerrier aux grands bras, pleins d'une grande affection (pour toi).

31. Puisses-tu aussi, grand prince, avoir toujours de l'amitié pour nous! — Très bien, (répondit Râma), et les rois, transportés de la joie la plus vive,

32. Saluèrent Râghava en faisant tous l'Anjali, impatients de s'en retourner. Râghava les congédia avec honneur et ils regagnèrent chacun son pays.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trente-huitième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA XXXIX

## RAMA COMBLE DE PRÉSENTS SES ALLIÉS

1. Ces princes magnanimes s'en allaient joyeux sur leurs nombreux milliers d'éléphants et de chevaux dont les pas ébranlaient le sol.

2. Il y avait là de multiples corps d'armée qui étaient accourus au secours de Râghava, sur l'ordre de Bharata, avec leurs régiments et leurs escadrons pleins d'entrain.

3. Ces monarques disaient dans l'orgueil de leur puissance : Nous n'avons pu voir (l'ennemi) de Râma, Râvana, debout sur le champ de bataille.

4. Bharata nous a convoqués trop tard et sans objet (dès lors); (autrement) certes les Râkshasas fussent vite tombés sous (nos) coups, (à nous) princes; il n'y a pas de doute.

5. A l'abri des bras vaillants de Râma et de Lakshmana, nous eussions combattu avec succès, au bord de l'Océan, débarrassés de toute inquiétude.

6. C'est en tenant ces discours et d'autres de ce genre par milliers que les princes regagnèrent leurs empires, transportés de joie,

7. Ces empires puissants entre tous, prospères, heureux, abondant en argent et en grains, regorgeant de richesses.

8. Rentrés indemnes dans leurs villes, ces rois, désireux de lui plaire, firent hommage à Râma de toutes sortes d'objets précieux :

9. Chevaux, véhicules, bijoux, éléphants ivres de Mada, santals rares, divines parures,

10. Joyaux, perles, coraux, belles esclaves, chèvres de toute espèce, chars de toute sorte et en grand nombre.

11. Bharata, Lakshmana et Çatrughna à la grande vigueur reçurent ces riches dons et reprirent le chemin de la capitale.

12. De retour dans la cité ravissante d'Ayodhyâ, les taureaux des hommes remirent à Râma tous ces objets de prix.

13. Râghava reçut tous ces présents avec joie; il les distribua généreusement au roi Sugrîva qui avait rempli sa tâche,

14. A Vibhîshana et aux autres Râkshasas, ainsi qu'aux singes dont l'assistance lui avait valu le triomphe.

15. Tous les bijoux que Râma leur donna, les Kâpis et les Râkshasas, pleins de vaillance, se les adaptèrent à la tête et aux bras.

16. Puis le roi des Ikshvâkus, le héros au grand char, asseyant sur son giron Hanumat et Angada,

17. Lui, Râma aux yeux larges comme des feuilles de Kamala, dit à Sugrîva : Cet Angada, ton excellent fils, et ton ministre, le fils d'Anila,

18. O Sugrîva, tous deux doués de sagesse et dévoués à mes intérêts, méritent toute sorte d'honneurs de ton fait aussi, ô prince des singes.

19. A ces mots détachant de sa poitrine des ornements très précieux, l'illustre (monarque) les suspendit (à celle) d'Angada et d'Hanumat.

20. Râghava s'adressa ensuite aux principaux chefs, Nîla, Nala, Kesarin, Kumuda, Gandhamâdana,

21. Sushena, Panasa, le vaillant Mainda, Dvividâ, Jâmbavat, Gavâksha, Vinata, Dhûmra,

22. Balîmukha, Prajangha, Samnâda à la grande vaillance, Darîmukha, Dadhimukha et Indrajânu.

23. D'une voix caressante et les buvant des yeux, pour ainsi dire, il leur tint ce doux langage : Vous êtes mes amis, (d'autres) moi-même, des frères.

24. C'est vous qui m'avez retiré du malheur, habitants des jungles. Heureux le roi Sugrîva d'avoir d'excellents amis comme vous !

25. A ces mots le taureau des hommes leur remit des parures, suivant leurs mérites, ainsi que des diamants de grand prix, puis il les embrassa.

26. Ils burent du miel parfumé, eux qui étaient d'un jaune de miel, et (mangèrent) des viandes de choix, des racines et des fruits.

27. Ils séjournèrent là un mois complet; cela ne leur parut à tous qu'une heure, tant ils aimaient Râma.

28. Râma, de son côté, se plaisait dans la compagnie des Vânaras qui changeaient de forme à leur gré, des Râkshasas pleins de vigueur, et des Rîkshas à la grande force.

29. Ainsi s'écoula gaîment pour eux le second mois printanier. Vânaras et Râkshasas le passèrent en réjouissances de toute sorte,

30. Dans la ville pleine d'attraits d'Ikshvâku. Pendant qu'ils étaient ainsi en fête, grâce aux joyeuses attractions de Râma, le temps s'écoulait pour eux gaîment.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le trente-neuvième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA XL

## ADIEUX DE RAMA ET DE SES AUXILIAIRES, RIKSHAS, VANARAS ET RAKSHASAS

1. Ainsi passaient le temps, chez Râma, Rîkshas, Vânaras et Rakshas. Or, le puissant Râghava dit à Sugrîva :

2. Retourne-t'en, ami, à Kishkindhâ dont ne sauraient s'emparer les Suras joints aux Asuras. Gouverne avec tes ministres ton empire débarrassé d'obstacles.

3. Angada, ô puissant roi, c'est avec la plus vive satisfaction que tu dois le regarder ainsi qu'Hanumat, Nala au très grand cœur,

4. Sushena, ton vaillant beau-père, Târa, l'élite des braves, Kumuda, l'invincible, et Nîla plein de force,

5. L'énergique Çatabali, Mainda, Dvivida, Gaja, Gavâksha, Gavaya, Çarabha à la grande vigueur,

6. Le roi des Rîkshas, l'indomptable Jâmbavat à la grande bravoure. Regarde aussi avec amour Gandhamâdana,

7. Rîshabha, plein d'agilité, le Plavamga Supâtala, Kesarin, Çarabha, Çumbha et Çankhacûda, le très courageux.

8. Tous ces très magnanimes (guerriers) qui pour ma cause avaient fait abandon de leur vie, aie toujours pour eux des regards amis, ne leur fais point de peine.

9. Après avoir ainsi parlé à Sugrîva qu'il embrassa à plusieurs reprises, Râma dit à Vibhîshana d'une voix affectueuse.

10. Gouverne Lankâ loyalement ; tu sais ton devoir, c'est ma conviction, c'est aussi celle de la ville, des Râkshasas et de ton frère Vaiçravana.

11. Ne fais point de part en ton âme à l'iniquité, d'aucune façon, ô roi ; les princes justes ont la jouissance de la terre assurée.

12. Moi et Sugrîva, mon allié, ô prince, pense toujours à nous ; dans ton grand contentement, va-t'en sans inquiétude.

13. A ce langage de Râma, Rîkshas, Vânaras et Râkshasas : Bien ! Bien ! s'écrièrent-ils, en comblant Kâkutstha de louanges multiples.

14. Ta sagesse, héros aux grands bras, ta vaillance merveilleuse, ton extrême bonté, ô Râma, firent toujours de toi l'émule de Svayambhû.

15. Tandis que parlaient ainsi Vânaras et Rakshas, Hanumat s'inclinant dit à Râghava.



16. J'aurai toujours pour toi, ô prince, la plus grande affection ; mon dévouement t'est acquis, ô héros ; mon attachement n'aura jamais d'autre objet.

17. Tant que ton histoire, ô vaillant Râma, courra le monde, aussi longtemps mon corps possédera ses souffles vitaux, sans aucun doute.

18. Tous ces exploits divins, ton histoire, ô joie des Raghus, Râma, taureau des hommes, les Apsaras me les raconteront.

19. Et en écoutant, ô vaillant Maître, l'ambrosie de tes actions, je chasserai tout souci, comme le vent (dissipe) un cordon de nuages.

20. Pendant qu'Hanumat parlait ainsi, Râma se leva de son merveilleux trône, l'embrassa tendrement et lui dit :

21. Il en arrivera de la sorte, ô le meilleur des singes, il n'y a pas de doute ; tant que mon histoire circulera en ce monde,

22. Aussi longtemps durera ta gloire, ainsi que les souffles vitaux de ton corps. Tant que les mondes subsisteront, aussi longtemps se raconteront mes exploits.

23. Pour chacun de tes services, je t'abandonnerais ma vie, ô singe ; et encore, je resterais ton débiteur.

24. Dans mon sein demeurera (le souvenir) de ce que tu as fait pour moi, ô Hanumat ; c'est dans le malheur que l'on recourt à ceux que l'on a obligés.

25. Alors, détachant de son cou un chapelet de perles, brillant comme la lune, où pendait une émeraude, Râghava le passa à celui d'Hanumat.

26. Avec ce grand collier de perles qui lui retombait sur la poitrine, le singe étincelait (comme) l'Indra des montagnes d'or, lorsque la lune passe au-dessus de sa cime.

27. A l'instigation (d'Hanumat), les puissants Vânaras, se levant les uns après les autres, s'éloignèrent après avoir salué de la tête les pieds de Râghava.

28. Sugrîva qui tenait Râma étroitement embrassé, le vertueux Vibhîshana, tous étaient secoués par les sanglots.

29. Tous sanglotant, les yeux pleins de larmes, hors d'eux-mêmes, semblaient comme fous de douleur, en se séparant de Râghava.

30. Comblés de présents par le magnanime Râghava, ils s'en retournèrent chacun chez soi, tous comme des âmes qui quittent leur corps.

31. Râkshasas, Rîkshas et Vânaras, après s'être inclinés devant Râma, l'accroissement de la race de Raghu, les yeux remplis des larmes que faisait couler cet éloignement, reprirent le chemin de leurs demeures.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarantième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XLI

## ADIEUX DE RAMA A PUSHPAKA

1. Après avoir congédié les Rikshas, les Vânaras et les Râkshasas, Râma aux grands bras, heureux dans la compagnie de ses frères, jouissait de son bonheur.

2. Dans l'après-midi, le grand prince Râghava entendit avec eux une voix mélodieuse, aérienne :

3. O mon ami Râma, tourne vers moi un visage bienveillant; sache, ô prince, que c'est moi Pushpaka, qui viens du séjour de Kubera.

4. Sur son ordre, je suis de retour dans ton palais; c'est lui, ô le premier des hommes, qui m'a parlé de me mettre à ta disposition.

5. — Tu as été conquis par Râghava, le prince magnanime, lorsqu'il abattit dans la lutte Râvana, l'invincible monarque des Râkshasas.

6. J'ai ressenti la plus grande joie à l'extermination de ce misérable, ainsi qu'à celle de ses troupes, de ses fils et de ses gens.

7. Conquis dans Lankâ par Râma, le Paramâtman, sers-lui de véhicule, mon ami; c'est moi qui te le commande.

8. Mon plus grand désir est que tu promènes par le monde ce (héros), joie des Râghavas. Pars et sois sans inquiétude. —

9. Docile à l'ordre du magnanime Dhanada, je suis venu près de toi, sans difficulté : dispose de moi.

10. Inaccessible à tous les êtres, de par la volonté de Dhanada, je viens mettre ma puissance motrice à ta disposition.

11. A ces paroles Râma, plein de vaillance, répondit à Pushpaka qu'il voyait de retour près de lui.

12. Alors, sois le bienvenu, ô le plus merveilleux des chars, Pushpaka; la complaisance de Dhanada ne doit point nous trouver en défaut.

13. Riz grillé, fleurs, parfums suaves, Râghava aux grands bras en fit hommage à Pushpaka.

14. Cependant, retourne-t'en, lui dit-il, va, et puisque j'y pense, dans le sentier des Siddhas, ami, ne te joins pas au malheur.

15. Puisses-tu ne pas rencontrer de heurt, au milieu de tes courses fantaisistes à travers l'espace! Tel est mon vœu. — Râma l'ayant ainsi congédié avec honneur,



16. Pushpaka se rendit de ce pas dans la région désirée. Lorsqu'eut disparu le char à l'âme très pure,

17. Bharata faisant l'Anjali dit à (son aîné), la joie de Raghu : Sous ton gouvernement, ô héros, toi qui as l'âme d'un Vibudha, on voit

18. Des êtres qui n'appartiennent pas au genre humain parler fréquemment; plus de maladies parmi les mortels; leurs mois s'écoulaient intégralement.

19. Même usés, les vieillards ne meurent pas, ô Râghava; les femmes enfantent sans douleur; les hommes sont bien constitués.

20. L'allégresse la plus vive, ô prince, règne parmi le peuple de la ville. Dans la saison pluvieuse, Parjanya fait tomber une eau d'immortalité.

21. Il souffle aussi des brises caressantes, heureuses, fortunées. — Puisse un pareil souverain longtemps régner sur nous!

22. Ainsi s'exclament, ô prince, les gens de la ville et ceux de la campagne. Ces paroles si flatteuses que Bharata lui répéta, en les entendant, Râma, le plus excellent des rois, devint tout joyeux.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante et unième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XLII

### FÉLICITÉ DE RAMA ET DE SITA

1. Lorsqu'il eut ainsi renvoyé Pushpaka incrusté d'or, Râma aux grands bras pénétra dans un bosquet d'Açokas.

2. Santals, Agalloques, Manguiers, Tungas, Kâleyakas, bouquets de Devadârus, de toutes parts, l'embellissaient.

3. Campakas, Agurus, Pumnâgas, Madhûkas, Panasas, Asanas le décoraient ainsi que Pârijatas éclatants comme des feux sans fumée.

4. Lodhras, Nîpas, Arjunas, Nâgas, Saptaparnas, Atimuktakas, Mandâras, Kadalîs, l'obstruaient de leurs buissons, de leurs lianes, de leurs faisceaux.

5. Priyamgus, Kadambas, Bakulas, Jambûs, Dâdimas, Kovidâras l'ornaient

6. De toutes parts de fleurs splendides, de fruits merveilleux, d'aromes et de sucs divins, de tendres pousses et de bourgeons.



7. Arbres célestes, artistement taillés, riches en gracieux bourgeons et en fleurs charmantes, pleins d'amoureuses abeilles,

8. Kokilas, Bhringarâjas, volatiles au plumage multicolore, la tête couronnée du pollen des manguiers, servaient de parure à ce bois merveilleux.

9. Ici, les arbres avaient l'éclat de l'or Çâtakumbha, ou ressemblaient à des aigrettes de feu, tandis qu'ailleurs ils avaient la teinte du noir collyre.

10. (Ce n'étaient) que fleurs au doux parfum et guirlandes de toute sorte. Des bassins de forme diverse, pleins d'une eau extrêmement limpide,

11. Avaient des escaliers en rubis, des pavés aux incrustations de cristal, des buissons de Padmas et d'Utpalas épanouis. Les Cakravâkas en faisaient l'ornement.

12. Ils retentissaient du cri des Dâtyuhas et des Çukas, des clameurs des Hamsas et des Sârasas; des arbres en pleine floraison embellissaient leurs bords.

13. Des clôtures d'aspects variés les décoraient ainsi que des plates-formes. Ici, dans une clairière, des gazons, aux reflets d'émeraudes et de perles,

14. Paraient merveilleusement ce bosquet aux plantations fleuries; là, des arbres croissaient à l'envi, en plein épanouissement.

15. Ses dalles étaient jonchées de fleurs, comme le ciel de constellations. On eût dit le bois d'Indra, ou le Caitraratha, créé par Brahmâ.

16. Telle était la retraite sylvestre de Râma. Des tonnelles aux sièges nombreux, des berceaux de verdure invitant au repos, remplissaient

17. Ce magnifique bosquet d'Açokas où pénétra celui qui faisait la joie de Raghu. Là, sur un siège au resplendissant aspect, orné de fleurs multiples,

18. Recouvert d'un tapis de Kuças, Râma s'installa. Prenant Sîtâ par la main, Kâkutstha lui donna à boire du miel fermenté, savoureux,

19. Comme (autrefois) Puramdara à Çacî. Des viandes très pures, des fruits de toute espèce

20. Furent apportés pour le repas de Râma par des serviteurs diligents, pendant que des danseuses et chanteuses émérites exerçaient leur art, en présence du prince.

21. Des chœurs d'Apsaras et d'Uragas, entourés de Kinnarîs; d'habiles et belles dames, excitées par l'ivresse,

22. Dansaient et chantaient devant Kâkutstha en artistes consommées. Ces ravissantes, ces charmantes femmes, merveilleusement parées, le plus séduisant des héros,

23. Le vertueux Râma faisait leur constante félicité. Assis aux côtés de Sîtâ, il était éblouissant de splendeur.

24. Tel, près d'Arundhatî, Vasishtha. Dans la joie qui la transportait de la sorte, Sîtâ qui ressemblait à la fille d'un dieu,

25. La princesse du Videha, Râma ja récréait chaque jour, à la façon d'un dieu. Pendant que Sîtâ et Râghava s'ébattaient ainsi longuement,

26. S'écoulait la belle saison printanière qui procure des plaisirs perpétuels;

et tandis que tous deux goûtaient des voluptés de tout genre, était venu un nouveau printemps.

27. Un matin, après s'être loyalement acquitté des fonctions de sa dignité, le religieux (prince) rentra dans son palais où il passa l'autre moitié du jour.

28. Sîtâ, de son côté, lorsqu'elle eut rempli à l'égard des Dieux ses obligations matinales, consacra ses soins à ses belles-mères, à toutes, sans distinction.

29. Puis elle se rendit auprès de Râma, parée de ses merveilleux atours : Telle, Çacî (se rend) auprès du dieu aux mille yeux, lorsqu'il est rentré au Trivishtapa.

30. A l'aspect de son épouse resplendissante de beauté, Râghava éprouva un plaisir sans pareil : Bien ! bien ! s'écria-t-il.

31. Et il dit à la belle Sîtâ qui ressemblait à la fille d'un Sura : Maintenant, ô Vaidehî, que tu portes un enfant dans ton sein,

32. Que désires-tu, femme aux belles hanches ? Quel plaisir te faire ? — Avec un sourire Vaidehî répondit à Râma :

33. Je voudrais visiter, ô Râghava, les saintes retraites des Rîshis au rude ascétisme, qui habitent les rives de la Gangâ,

34. Où ils se nourrissent de fruits et de racines, ô Deva, et me jeter à leurs pieds. Tel est mon suprême désir, c'est

35. De passer même une nuit, ô Kâkutstha, dans l'ermitage de ces solitaires qui vivent de racines et de fruits. — Cette permission lui fut accordée par Râma aux exploits impérissables. — Sois tranquille, ô Vaidehî, demain tu t'y rendras sans faute.

36. Cette réponse faite à Maithilî, née de Janaka, le Kâkutstha Râma s'en alla dans la cour centrale, entouré de ses amis.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-deuxième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA XLIII

#### RAMA INTERROGE SES FAMILIERS SUR L'OPINION PUBLIQUE

1. Une fois entré là, le roi fut entouré à l'envi d'amuseurs habiles à varier les récits.

2. C'étaient Vijaya, Madhumatta, Kâçyapa, Mangala, Kula, Surâji, Kâliya, Bhadrantavakra, Sumâgadha.



3. Ils rapportèrent au magnanime Râghava des histoires facétieuses en tout genre, avec beaucoup de gaîté.

4. Cependant Râghava, au milieu d'un récit quelconque, demanda : Que raconte-t-on, ô Bhadra, dans la ville et dans la contrée ?

5. Que disent de moi les gens de la ville et de la campagne ? Que disent-ils de Sîtâ, de Bharata et de Lakshmana ?

6. Que dit-on de Çatrughna et de Kaikeyî, (notre) mère ? Ils sont toujours en butte à la critique, les princes, dans la forêt, comme sur le trône.

7. A cette question de Râma, Bhadra répondit, en faisant l'Anjali : On ne dit que du bien (à ton sujet), ô roi, parmi les habitants de la ville.

8. Ta victoire sur Daçagrîva que tu as tué, voilà ce dont surtout s'entretiennent les gens de Lankâ, cher prince.

9. A ces mots de Bhadra, Râghava dit : Raconte exactement tout, sans réticence.

10. Quels sont les propos bons et mauvais que tiennent (à mon sujet) les gens de la ville ? Lorsque je le saurai, à l'avenir je ferai le bien, et j'éviterai le mal.

11. Raconte en toute assurance, sans crainte, bannissant toute inquiétude, les médisances dont je suis l'objet dans les districts.

12. Ainsi interpellé par Râghava, Bhadra, faisant l'Anjali dans l'attitude du plus profond respect, tint au puissant (héros) un très digne langage.

13. Écoute, ô roi, ce que les gens disent, en bien et en mal, dans les carrefours, les marchés, les rues, les bois et les parcs.

14. L'impossible, Râma l'a réalisé (en jetant) un pont sur la mer, ce qu'à notre connaissance ne firent jamais ses prédécesseurs, pas même les Devas unis aux Dânavas.

15. Râvana, l'invincible, il l'a exterminé avec ses troupes (de pied) et sa cavalerie. Il s'est fait obéir des Vânaras, des Rîkshas, ainsi que des Râkshasas.

16. Après avoir tué Râvana dans la lutte et recouvré Sîtâ, Râghava, rejetant toute colère derrière lui, a ramené (sa femme) dans sa demeure.

17. Quel plaisir a-t-il ressenti dans son cœur de posséder Sîtâ que précédemment Râvana avait tenue sur son sein, après l'avoir enlevée de force ?

18. Après avoir été emmenée à Lankâ précédemment, conduite dans le bosquet d'Açokas et livrée à la discrétion des Rakshas, comment Râma ne l'a-t-il point prise à dégoût ?

19. Nous devons supporter (la même chose) à l'égard de nos épouses, car ce que fait le roi, les sujets le font à son exemple.

20. Tels sont les fréquents propos que tiennent partout les gens, ô roi, à la ville et à la campagne.

21. A ces mots Râghava, au comble de l'affliction, interrogea ses amis : Est-ce ainsi que l'on parle de moi ?



22. Tous alors, baissant la tête vers la terre, et le saluant, répondirent à l'infortuné Râghava : C'est exact, il n'y a pas de doute.

23. Après avoir entendu ce témoignage unanime, Kâkutstha, le fléau de ses ennemis, congédia ses compagnons.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-troisième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA XLIV

#### RAMA RÉUNIT SES FRÈRES

1. Quand il eut congédié sa troupe de familiers, Râghava réfléchit dans son âme et dit au garde de la porte qui se tenait là près.

2. Vite, va chercher le fils de Sumitrâ, Lakshmana aux brillants insignes, Bharata, le fortuné, et Çatrughna, l'invincible.

3. A cet ordre de Râma qu'il reçut, les mains sur la tête en forme d'Anjali, le portier se rendit à la maison de Lakshmana où il entra sans en être empêché.

4. Il dit au très magnanime prince, après l'avoir salué en faisant l'Anjali : Le roi désire te voir ; va le trouver sans tarder.

5. C'est bien ! fit Saumitri, qui, obéissant à l'ordre de Râghava, monta sur son char et courut à son palais.

6. Lorsqu'il vit s'éloigner Lakshmana, le garde se rendit près de Bharata à qui il dit, après l'avoir (également) salué de l'Anjali.

7. Le roi te témoigne son respectueux désir de te voir. — Bharata, à cette parole qui lui venait de la part de Râma,

8. S'élança de son siège et partit vite à pied. En voyant le brave Bharata s'éloigner, le (messenger) s'empressa

9. D'aller à la demeure de Çatrughna. Il lui dit, en faisant l'Anjali : Va-t-en, pars, ô prince des Raghus, le roi désire te voir.

10. Déjà Lakshmana est allé devant, ainsi que Bharata à la grande gloire. A ces paroles, Çatrughna (descendit) de son trône élevé,

11. Et saluant, la tête (inclinée) à terre, il partit rejoindre Râghava. Cependant le garde, de retour, ayant fait l'Anjali,

12. Fit savoir à Râma que tous ses frères étaient arrivés. Lorsqu'il sut la venue des jeunes princes, (Râma) dont le souci troublait les sens,

13. Le visage baissé, l'âme triste, dit au portier : Introduis-les en ma présence, et hâte-toi.

14. Ma vie dépend d'eux ; ils sont mes souffles aimés. Sur l'ordre de l'Indra des hommes, les princes aux costumes splendides,

15. Incliné et faisant l'Anjali, entrèrent respectueusement. A l'aspect de son visage qui ressemblait à Çaçin aux prises avec la constellation ;

16. Au soleil, lorsque le crépuscule l'a dépouillé de sa lumière ; en voyant, remplis de larmes, les yeux du sage Râma qui avait l'air d'un lotus privé de son éclat,

17. Ils le saluèrent avec empressement, (en touchant) ses pieds de la tête ; puis tous se tinrent silencieux. Alors le puissant Râma, versant des larmes,

18. Les serra dans ses bras, après les avoir fait relever : Prenez des sièges, leur dit-il ensuite.

19. Vous êtes tout pour moi, vous êtes ma vie. C'est avec votre aide que je suis arrivé à l'empire et que je gouverne, ô princes ;

20. Vous êtes versés dans les Çâstras et remplis de sagesse. Voici l'affaire me concernant qu'il s'agit d'examiner ensemble, ô princes.

21. Ainsi parla Kâkutstha. Tous extrêmement attentifs, l'âme émue, se demandaient ce qu'il allait dire.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-quatrième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XLV

### RAMA ORDONNE A LAKSHMANA D'ÉLOIGNER SITA

1. Tous ayant pris place et pleins de tristesse, Kâkutstha, les traits altérés, leur dit :

2. Ecoutez tous et bonjour à vous, ne laissez point votre attention s'égarer : voici ce que les gens disent de moi, au sujet de Sitâ.

3. Les habitants de la ville me blâment très grandement, ainsi que ceux de la campagne, et cette réprobation me perce le cœur.



4. Je suis né dans la tribu des Ikshvâkus magnanimes ; Sîtâ, de son côté, appartient à la famille des Janakas au grand cœur.

5. Tu sais, toi, mon cher (Lakshmana), comment, dans le bois désert de Dandaka, Râvana enleva Sîtâ, et comment je l'ai puni de mort.

6. Là, une pensée me vint à l'égard de la fille de Janaka : Sîtâ, après son séjour en ce lieu, comment la puis-je ramener dans Ayodhyâ ?

7. Alors, pour m'inspirer confiance, Sîtâ entra dans le feu, en ta présence, Saumitri, et en présence des Dieux. (Agni), le porteur d'offrandes,

8. Attesta l'innocence de Maithilî, et aussi Vâyû qui voyageait dans l'espace. Candra et Aditya avaient proclamé devant les Suras, précédemment,

9. Et tous les Rîshis que la fille de Janaka était sans faute. Cette pureté de conduite, les Devas et les Gandharvas furent témoins,

10. Dans l'île de Lankâ, que Mahendra m'en remit les preuves en main. Je savais, de plus, dans mon for intérieur, que l'illustre Sîtâ était chaste.

11. C'est alors que je la repris et que je m'en revins dans Ayodhyâ. De là, ce blâme sévère et le chagrin qui me tient au cœur.

12. Je suis blâmé très durement, à la ville comme à la campagne. Or, l'être quelconque dont le mauvais renom court ainsi le monde,

13. Tombe dans les régions inférieures, tant que ce (mauvais) bruit persiste. Le déshonneur est réprouvé des Dieux ; l'honneur est en estime dans l'univers.

14. Or, c'est en vue de la renommée qu'agissent toutes les grandes âmes. Pour moi, je renoncerais plutôt à la vie et à vous-mêmes, ô taureaux des hommes,

15. Tant je redoute le déshonneur, à plus forte raison (quitterais-je) la fille de Janaka. Voyez dès lors dans quel océan de chagrin je suis tombé.

16. Je ne vois point de malheur plus grand que celui-là. Demain, dès l'aube, ô Saumitri, prends mon char avec Sumantra pour conducteur ;

17. Fais-y monter Sîtâ, et laisse-la à la frontière du royaume. De l'autre côté de la Gangâ, Vâlmîki, le magnanime,

18. A son ermitage au divin aspect, situé au bord de la Tamasâ : c'est là, dans ce lieu désert, que tu l'abandonneras, ô toi qui fais la joie de Raghu.

19. Va-t'en promptement, Saumitri : accomplis mon ordre. Point de réplique au sujet de Sîtâ, d'aucune façon.

20. Ainsi, va, Saumitri ; il n'y a pas lieu de faire des observations. Ce me serait un déplaisir extrême qu'une résistance de ta part.

21. Oui, je vous le jure, par mes deux pieds et par ma vie. Ceux qui parleraient de me faire changer de résolution en quelque manière, je les (tiendrais) toujours pour des ennemis, parce qu'ils s'opposeraient à mon désir.

22. Respectez-moi, si vous êtes sous ma dépendance. Eloigne Sîtâ d'ici, aujourd'hui même, (Lakshmana), obéis-moi.



23. Précédemment, elle m'a prié : Les ermitages des bords de la Gangâ, je voudrais les visiter, m'a-t-elle dit. Que son vœu soit rempli !

24. Ayant ainsi parlé, le religieux Kâkutstha, les yeux pleins de larmes, rentra (dans ses appartements), escorté de ses frères. Le cœur brisé de douleur, il soufflait comme un éléphant.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-cinquième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA XLVI

LAKSHMANA EMMÈNE SITA. SA DOULEUR. SITA LE CONSOLE

1. Lorsque la nuit fut écoulee, Lakshmana, l'âme affligée, le visage défait, dit à Sumantra :

2. Ecuyer, attelle des chevaux rapides au meilleur des véhicules, et de par l'ordre du roi, prépaies-y pour Sîtâ un siège confortable et luxueux.

3. Car Sîtâ, d'après la volonté du prince, doit visiter, sous ma conduite, un ermitage de Maharshis aux saintes pratiques. Vite, amène-moi le char.

4. Sumantra alors : Ainsi (ferai-je), dit-il. Il attela de superbes chevaux sur un char splendide et bien fourni de bons coussins.

5. L'ayant approché, il dit à Saumitri qui comblait d'honneurs ses amis : Le char est prêt. Que ce qui doit être fait se fasse, ô Seigneur !

6. A ces mots de Sumantra, Lakshmana rentra dans le palais du roi. S'étant approché de Sîtâ, le taureau des hommes lui parla ainsi :

7. Conformément au vœu que tu lui as exprimé, le maître des hommes, le Seigneur roi, me charge (de te mener) à l'ermitage désiré.

8. Je te conduirai sans tarder aux rives du Gange, ô divine Vaidehî, (vers) les retraites splendides des Rîshis, sur l'ordre de notre souverain.

9. Je vais t'emmener dans la solitude que les Munis habitent. — A ces mots du magnanime Lakshmana, Vaidehî

10. Ressentit une joie sans égale, (tant) ce voyage lui agréait. Costumes de grand prix, bijoux de toute sorte,

11. Après s'en être munie, Vaidehî se disposa à partir. Ces atours, je les donnerai aux épouses des solitaires,

12. De même que ces habits précieux et ces richesses variées. — Bien ! dit Saumitri en faisant monter Maithilî sur le char.

13. Il lança ses rapides chevaux, en songeant à la prescription de Râma. Sîtâ dit alors à Lakshmana, accroissement de prospérité :

14. J'aperçois de funestes présages en grand nombre, ô joie des Raghus. Voici que mon œil papillotte et que mes membres sont saisis de tremblement.

15. Mon esprit, de plus, ô Saumitri, semble s'égarer. J'éprouve une extrême inquiétude ; toute fermeté m'abandonne.

16. Je vois la terre vide, (prince) aux grands yeux. Puisse ton frère être heureux, ô toi qui lui es si dévoué !

17. Qu'elles soient heureuses aussi, toutes mes belles-mères, sans exception, ô héros ! Qu'à la ville et à la campagne, les êtres soient heureux !

18. Ainsi priait, en faisant l'Anjali, Sîtâ, la divine Maithilî. Lakshmana, tout en l'écoutant, la saluait de la tête.

19. Bonheur (à toi) ! s'écria-t-il d'un ton joyeux, mais le cœur angoissé. Cependant, ils arrivèrent au bord de la Gomatî, dans un ermitage où ils firent halte.

20. Dès l'aurore, le lendemain, Saumitri se levant dit au cocher : Attelle le char au plus vite. Aujourd'hui, le courant de la Bhâgîrathî,

21. Je le porterai sur ma tête, comme Triyambaka, avec énergie. Le Sûta, donnant carrière à ses chevaux attelés au char, vites comme la pensée :

22. Monte, dit-il à Vaidehî, en faisant l'Anjali. Celle-ci, à la voix du conducteur, monta sur le char merveilleux.

23. Sîtâ aux grands yeux, accompagnée de Saumitri et de Sumantra, parvint à la Gangâ qui efface les péchés.

24. Arrivé à la moitié du jour, lorsqu'il aperçut les eaux de la Bhâgîrathî, l'infortuné Lakshmana se mit à pousser les hauts cris.

25. Alors, dans son extrême sollicitude, à la vue de la douleur de Lakshmana, la vertueuse Sîtâ lui demanda : Qu'as-tu donc à gémir ?

26. Nous avons atteint la rive de la Jâhnavî, depuis longtemps but de mes vœux, et au moment de se réjouir, pourquoi me troubler ainsi, Lakshmana ?

27. Tu te tiens constamment aux côtés de Râma, ô taureau des hommes. Est-ce cette absence de deux jours qui cause ton chagrin ?

28. A moi aussi Râma est plus cher que la vie, ô Lakshmana, et cependant je ne m'afflige point. Ne fais pas ainsi l'enfant.

29. Laisse-moi traverser la Gangâ et visiter les solitaires, que je leur distribue habits et parures.

30. Lorsque nous aurons rendu aux grands Rîshis les hommages que nous leur devons et après avoir passé un seul jour près d'eux, nous retournerons à la ville.



31. Moi aussi, mon cœur a hâte de revoir Râma, aux yeux larges comme des feuilles de lotus, à la poitrine de lion, à la taille élégante, lui qui excelle à répandre la joie.

32. A ces mots de Sîtâ, essuyant ses beaux yeux, Lakshmana, meurtrier de ses ennemis, héla les bateliers. — Voici, la barque [est prête, dirent les passeurs, en faisant l'Anjali.

33. Pressé de franchir le fleuve splendide, Lakshmana monta dans l'esquif. Il fit traverser la Gangâ (à Sîtâ), l'esprit préoccupé.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-sixième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XLVII

### LAKSHMANA APPREND A SITA QU'ELLE EST RÉPUDIÉE

1. Ce bateau Nishâda bien aménagé, prêt à partir, le jeune frère de Râghava y monta après y avoir préalablement fait monter Maithilî,

2. Et Sumantra aussi avec son char. — Tenez-vous bien, dit-il. Puis, accablé de douleur, il commanda à l'équipage : En avant !

3. Parvenu sur l'autre rive de la Bhâgîrathî, Lakshmana dit à Maithilî, en faisant l'Anjali, et baigné de larmes :

4. Un long dard m'a été enfoncé au cœur par le noble et sage (Râma), dans cette circonstance (qui m'attirera), ô Vaidehî, la réprobation universelle.

5. Mieux certes vaudrait pour moi la mort aujourd'hui ; oui, Mrîtyu me serait préférable à cette mission où je suis engagé et que le monde blâmera.

6. Pardonne-moi ; ne m'impute pas ce crime, illustre (princesse). Et faisant l'Anjali, Lakshmana se jeta par terre.

7. Lorsqu'elle le vit pleurer en faisant l'Anjali, et souhaiter la mort, Maithilî bouleversée dit à Lakshmana :

8. Qu'est-ce donc ? Je ne comprends pas. Dis-moi la vérité, Lakshmana. Je ne te reconnais point, non plus que l'amitié habituelle du roi (pour toi).

9. Tu as donc été maudit par l'Indra des hommes, que tu es tombé dans le désespoir. Dis tout en ma présence, je te l'ordonne.



10. Ainsi pressé par Vaidehî, Lakshmana, la douleur dans l'âme, baissant la tête et suffoqué par les sanglots, s'exprima en ces termes :

11. Ayant appris, en pleine assemblée, qu'il était l'objet d'un blâme très amer, à la ville et à la campagne, à cause de toi, ô fille de Janaka,

12. Râma, le cœur angoissé, de retour à la maison, m'en informa. Je ne puis répéter devant toi, ô reine,

13. Les choses que le roi indigné me confia dans le cœur. Je les rejette derrière moi. Bien que tu sois sans reproche à mes yeux, le roi te répudie.

14. Le blâme populaire l'a effrayé ; tu ne dois pas prendre la chose autrement, ô déesse. Il me faudra te laisser dans le voisinage des monastères.

15. Le roi m'en a donné l'ordre, certes bien cruel. Cette solitude des ascètes, au bord de la Jâhnavî,

16. Est sainte et ravissante ; ne te déssole pas, ô belle (princesse). Le roi Daçaratha, mon père, eut pour très grand ami ce taureau des ascètes,

17. Le très illustre Vâlmîki. Réfugiée à l'ombre des pieds de ce magnanime solitaire et vivant dans la continence absolue, sois heureuse, ô fille de Janaka !

18. C'est en demeurant fidèle à ton époux, en ayant toujours Râma dans le cœur ; c'est par cette conduite que tu acquerras la félicité suprême, ô divine femme.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-septième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XLVIII

### LAKSHMANA CONDUIT SITA DANS LA SOLITUDE ET L'Y ABANDONNE

1. Lorsqu'elle entendit ce langage cruel de Lakshmana, la fille de Janaka s'affaissa plongée dans le plus grand désespoir.

2. Après être restée un instant privée de sentiment, les yeux noyés de larmes, elle lui dit d'une voix désolée :

3. Ma personne est désormais vouée au malheur, Lakshmana, puisque c'est l'Infortune incarnée que l'Ordonnateur aujourd'hui montre en moi.

4. Quel crime a-t-on commis antérieurement, ou qui sépara-t-on de son épouse,

pour que moi qui suis une honnête femme, de mœurs pures, je sois délaissée du prince ?

5. Précédemment j'ai séjourné dans la forêt où j'avais suivi les pas de Râma ; je me plaisais même, ô Saumitri, dans le malheur où je me trouvais.

6. (Maintenant) comment, cher (Lakshmana), pourrais-je, abandonnée de tous, habiter cette solitude ? A qui raconter le malheur qui m'accable ?

7. Que dirai-je aux ascètes, Seigneur ? Pour quel méfait, pour quelle raison suis-je répudiée par le magnanime Râghava ?

8. Je ne puis même pas, ô Saumitri, laisser ma vie dans les eaux de la Gangâ, pour ne pas détruire la royale descendance de mon époux.

9. Fais comme il t'a été ordonné, Saumitri, abandonne-moi à mon malheureux sort. Il faut t'en tenir à l'ordre du roi. Cependant, écoute ma recommandation.

10. Mes belles-mères sans exception, honore leurs pieds de la tête, en faisant l'Anjali, et adresse des vœux de bonheur au souverain.

11. La tête inclinée tu parleras à toutes, Lakshmana. Il faut aussi que tu dises au roi, si appliqué à ses devoirs :

12. Tu sais que (moi), Sîtâ, je suis en réalité pure (de toute faute), ô Râghava, et que je fus toujours d'un dévouement absolu à ton service.

13. Cependant tu m'as répudiée, ô héros, par crainte du déshonneur, parce que le peuple te blâmait, te désapprouvait.

14. Il me faut t'épargner cela, car tu es mon suprême asile. — Tu diras encore au prince si attaché à son devoir :

15. Comme tu agis à l'égard de tes frères, (agis) toujours envers tes sujets. C'est là par excellence ton devoir ; il te procurera une gloire sans rivale

16. Dont tu jouiras dans le monde par son observance. Pour moi, je ne m'afflige pas au sujet de ma personne, ô prince,

17. Pourvu que les peuples (cessent) de te blâmer. Car le mari, c'est la divinité de la femme ; le mari, c'est sa famille, le mari, c'est son Gourou.

18. C'est pourquoi, fût-ce même au prix de sa vie, elle doit s'appliquer spécialement à plaire à son époux. — Ces paroles, redis-les à Râma : c'est toute ma recommandation.

19. Après avoir constaté que je dépasse mes mois, repars aujourd'hui. Ainsi parla Sîtâ. Lakshmana, l'âme triste,

20. La salua de la tête jusqu'à terre, sans pouvoir répondre. Puis il l'honora du Pradakshina, au milieu de sanglots et de cris perçants.

21. Après un moment de réflexion : Qu'est-ce à dire, ô belle princesse ? fit-il. Je n'ai point remarqué précédemment ton visage, je n'ai vu que tes pieds, ô femme irréprochable.

22. Comment jetterais-je les yeux sur celle que Râma abandonne dans la forêt ? — A ces mots il la salua et remonta dans la barque.



23. Il remonta dans l'embarcation et pressa le passeur. Parvenu sur l'autre rive, accablé sous le poids de son chagrin,

24. Et comme affolé par le malheur, il repartit sur son char rapide, se retournant à chaque instant pour regarder Sîtâ qui semblait désormais sans soutien,

25. Et qui errait sur la rive opposée. — Les yeux fixés sans cesse sur le char déjà loin et sur Lakshmana, Sîtâ fut envahie par la douleur.

26. Courbée sous le poids de l'infortune, l'illustre, glorieuse et vertueuse femme, se voyant sans protecteur, dans ce bois où retentissait le cri des paons, poussait de profonds sanglots, en proie au désespoir.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-huitième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XLIX

### VALMIKI ACCUEILLE SITA

1. A la vue de Sîtâ qui pleurait, les enfants des Munis coururent trouver le bienheureux Vâlmîki, adonné à un rude ascétisme.

2. Après avoir salué les pieds du Maharshi, les enfants des solitaires lui apprirent qu'il y avait une femme qui pleurait.

3. Cette femme, qu'on ne vit jamais auparavant, Seigneur, doit être l'épouse de quelque puissant personnage. Elle ressemble à Çrî. Elle pleure, affolée, le visage défait.

4. O Bienheureux, à son aspect tu la prendrais certainement pour une déesse tombée du ciel. Oui, sur le bord de la rivière, la plus belle des femmes, en proie au malheur,

5. Nous est apparue pleurant à chaudes larmes, abîmée dans sa douleur. Au milieu de cette affliction, de cette disgrâce, imméritée (sans doute), elle est seule, l'infortunée, sans protection.

6. C'était Sîtâ que le faix de la douleur accablait. Vâlmîki, le prince des Munis, (l'alla trouver) et lui parla d'une voix affectueuse, en la réconfortant, pour ainsi dire, par la vertu de son ascétisme.



7. Tu es la belle-fille de Daçaratha, l'épouse aimée de Râma; la fille du roi Janaka, sois la bienvenue, ô épouse fidèle.

8. Dès ton arrivée, tu m'as été révélée par le Dharma que j'ai approfondi, et la cause (de ta venue), mon cœur l'a devinée tout entière.

9. Je sais exactement ce qui te concerne, ô fortunée; car tout ce qui se passe dans les trois mondes m'est connu.

10. Je reconnais que tu es sans faute, ô Sîtâ, avec le regard que me donne l'ascétisme. Rassure-toi, Vaidehî, désormais tu vivras près de moi.

11. Non loin de mon ermitage sont des (religieuses) affermies dans le Tapas. Chère enfant, elles t'accorderont, comme à leur fille aimée, leur constant appui.

12. Accepte cet Arghya; aie confiance; bannis toute inquiétude. Rends-toi (là) comme chez toi, ne te désole plus.

13. A ce langage excellent, admirable du Muni, Sîtâ, saluant de la tête ses pieds : Qu'il en soit ainsi ! répondit-elle en faisant l'Anjali.

14. Le solitaire se mit en route et Sîtâ, faisant l'Anjali, marchait derrière. Lorsqu'elles l'aperçurent venir (ainsi suivi) de Vaidehî, les épouses des ascètes allèrent à sa rencontre avec un joyeux empressement, et lui dirent :

15. Sois le bienvenu, ô le meilleur des ascètes; il y a longtemps que tu ne nous as visitées; nous te saluons toutes. Parle. Que nous faut-il faire ?

16. A ce langage, Vâlmîki répondit : Cette femme que voici est Sîtâ, l'épouse du sage Râma.

17. C'est la belle-fille de Daçaratha, la vertueuse fille de Janaka. (Bien que) non coupable, son mari l'a répudiée. Je lui dois une protection éternelle.

18. Témoignez-lui l'affection la plus grande, et par respect pour moi, sur mon ordre, ayez pour elle des égards spéciaux.

19. Après leur avoir ainsi recommandé Vaidehî à diverses reprises, l'illustre et grand solitaire s'en retourna dans son ermitage, entouré de ses disciples.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quarante-neuvième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA I

## SUMANTRA CHERCHE A CONSOLER LAKSHMANA

1. Lorsqu'il avait vu la princesse du Mithila, Sîtâ, introduite dans l'ermitage, une douleur effroyable s'était emparée de l'infortuné Lakshmana.
2. Le héros dit à Sumantra qui se servait de Mantras pour conduire (son char) :  
Vois le malheur où la disgrâce de Sîtâ jette Râma, ô écuyer.
3. Que pouvait-il arriver de plus triste pour Râghava que de répudier une épouse aux mœurs pures, la fille de Janaka ?
4. Il est évident, suivant moi, que c'est le Destin qui sépare Râghava de Vaidehî. O écuyer, toujours le Destin fut inéluctable.
5. Lui qui dans sa colère exterminerait Devas et Gandharvas, Asuras et Râkshasas, Râghava est sous le joug de la Destinée.
6. Précédemment, Râma, sur l'ordre de son père, séjourna dans la grande forêt déserte de Dandaka, neuf ans et cinq de plus.
7. Mais bien plus lamentable me semble la répudiation de Sîtâ, pour avoir entendu le langage inhumain des citoyens.
8. Quel profit (Râma) retire-t-il de sa piété, ô Sûta, avec ce procédé déshonorant, résultat des propos inconsidérés du peuple à l'égard de Maithilî ?
9. Aux discours de toute sorte que Lakshmana lui tenait, Sumantra, plein de loyauté et de sagesse, répondit :
10. Ne te désole pas au sujet de Maithilî, fils de Sumitrâ, ô Lakshmana, cela fut jadis prédit par les prêtres à ton père.
11. Certainement Râma deviendra malheureux à l'excès ; l'infortune sera son lot ; ce héros aux grands bras devra se séparer de ceux qu'il aime ; c'est sûr.
12. Toi, Maithilî, Çatrughna et Bharata, il vous quittera pour un temps considérable, ce grand homme de bien.
13. Il ne faut pas répéter, Saumitri, ce qu'en réponse au roi qui l'interrogeait à votre sujet, Durvâsas dit de toi, de Bharata lui-même (et aussi de Çatrughna).
14. Ce fut en présence d'une foule nombreuse et devant moi, ô taureau des hommes, que le Rîshi prononça cette parole ; Vasishtha de même était là.
15. Lorsqu'il ouït le Rîshi, le taureau des hommes me fit la recommandation : O Sûta, tu ne rediras rien (de ce que tu viens d'entendre), devant les gens.



16. Cette défense du roi, je me garderai scrupuleusement d'y contrevenir : telle est, ami, ma manière de voir.

17. Je ne devrais absolument rien dire en ta présence, ô mon cher. (Toutefois), si je puis me fier à ta discrétion, écoute, ô joie des Raghus.

18. Le secret qui me fut autrefois confié avec l'agrément du roi, si je le dévoile, c'est qu'il est inévitable, ce Destin,

19. Grâce auquel est arrivé un pareil malheur, source de chagrin. N'en (parle) pas devant Bharata, ni en présence de Çatrughna, non plus.

20. Lorsqu'il entendit cette grande parole, pleine d'un sens profond : Raconte-moi la vérité, dit Saumitri au Sûta.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquantième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LI

### VISHNU MAUDIT PAR BHRÏGU

1. Sur les instances du magnanime Lakshmana, le Sûta se mit à raconter ce que l'ascète avait dit.

2. Autrefois, un grand Muni, nommé Durvâsas, fils d'Atri, passa la saison des pluies dans le saint ermitage de Vasishtha.

3. Cette solitude, ton illustre père à la très grande gloire s'y rendit en personne, désireux de revoir son Purohita magnanime.

4. Il aperçut, brillant comme le soleil, et tout éclatant de Tejas, pour ainsi dire, le célèbre ascète, assis aux côtés de Vasishtha.

5. Ces deux Munis, l'élite des solitaires, il les salua respectueusement. Ils lui souhaitèrent tous deux la bienvenue, lui offrirent par honneur un siège, de l'eau pour se laver les pieds, des fruits, des racines. Il séjourna près des ermites.

6. Les suprêmes Rîshis présents tenaient toute sorte de très agréables propos au milieu de la journée.

7. Or, dans l'une de ces conversations, le roi faisant l'Anjali, les bras en l'air, dit au magnanime ascète, fils d'Atri.



8. O Bienheureux, quelle sera la durée de ma famille? Quel âge (atteindra) Râma? Et mes autres fils, combien de temps vivront-ils?

9. Râma et les (autres) fils qui pourraient me naître, quelle existence auront-ils? Aie la bonté, ô Bienheureux, de me dire la destinée de ma race.

10. Lorsqu'il entendit ce langage du roi Daçaratha, Durvâsas au très grand Tejas commença de parler ainsi.

11. Apprends, ô roi, ce qui s'est passé jadis, lors de la guerre des Devas et des Asuras. Les Daityas que les Suras menaçaient se réfugièrent près de l'épouse de Bhrîgu. Celle-ci leur accorda un asile sûr où ils habitèrent en toute sécurité.

12. En la voyant les accueillir, furieux, le chef des Suras de son disque au fil aiguisé coupa la tête à la femme de Bhrîgu.

13. En présence du meurtre de son épouse, le continuateur de la race de Bhrîgu maudit sur-le-champ, dans son indignation, Vishnu, le destructeur des tribus ennemies.

14. Puisque dans ta fureur insensée, tu as tué mon épouse qui ne devait pas périr ainsi, tu prendras naissance dans le monde des hommes, ô Janârdana.

15. Là tu vivras séparé de ton épouse, pendant de longues années. Cette malédiction (qu'il venait de prononcer) l'effraya (le premier) et le fit rentrer en lui-même.

16. Accablé par son propre anathème, Bhrîgu offrit (avec des excuses) ses hommages au dieu que réjouit l'ascétisme et qui chérit ses dévots. Le dieu prit la parole,

17. Et lui dit que, dans l'intérêt des mondes, il acceptait cet anathème. — Voilà comment l'illustre (Vishnu), maudit par Bhrîgu, dans une précédente génération,

18. Est descendu ici-bas et devenu ton fils, ô le meilleur des souverains : c'est Râma, renommé dans les trois mondes, ô glorieux (prince).

19. Il devra subir les conséquences redoutables de la malédiction de Bhrîgu. Il régnera sur Ayodhyâ longtemps.

20. Ceux qui le suivront seront heureux et prospères durant des dizaines de milliers d'années, et des dizaines de siècles (en plus).

21. Râma, son règne fini, se rendra au Brahmaloça, après avoir offert de riches Açvamedhas, lui que les plus puissants ne sauraient vaincre.

22. De très nombreuses lignées de rois devront leur établissement à Râghava. Il lui naîtra deux fils de Sîtâ.

23. Durvâsas dit au roi absolument tout le passé et l'avenir de sa race. Après ce récit, le très illustre, le grand solitaire se tut.

24. Le Muni redevenu silencieux, le roi Daçaratha salua les deux ascètes magnanimes et retourna dans sa capitale.

25. Voilà ce que j'ai ouï raconter à l'ermite jadis; c'est resté dans mon cœur, et il ne pourra pas en arriver autrement.

26. Cependant les deux fils de Sîtâ recevront la consécration de Râghava, dans Ayodhyâ. La parole du solitaire ne peut manquer de se réaliser.

27. Cela étant, tu ne dois t'affliger, ô fils de Raghu, ni sur le sort de Sîtâ, ni sur celui de Râma. Reprends courage, ô prince.

28. A ce langage si extrêmement remarquable du Sûta (Lakshmana) ressentit une joie sans pareille : C'est bien ! c'est bien ! s'écria-t-il.

29. Tandis que le Sûta et Lakshmana s'entretenaient ainsi sur le chemin, le soleil se retira derrière l'Asta ; tous deux alors firent halte sur la Keçinî.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-unième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LII

### LAKSHMANA VIENT RETROUVER RAMA

1. Après avoir passé la nuit sur la Kēçinî, Lakshmana, joie de Raghu, se leva dès l'aurore et se remit en route.

2. A midi, le prince au grand char rentrait dans l'opulente Ayodhyâ, où fourmillait un peuple repu et joyeux.

3. Cependant Saumitri à la vaste intelligence devint extrêmement perplexe. A mon arrivée, lorsque je me prosternerai aux pieds de Râma, que lui dirai-je ?

4. Tandis que soucieux, il s'interrogeait ainsi, la très noble résidence de Râma lui apparut en face, éclatante comme la lune.

5. Le prince descendit à la porte du royal palais, et tête basse, le cœur angoissé, il entra sans obstacle.

6. En présence de Râghava, son aîné, qu'il voyait assis plein de tristesse sur son trône, les yeux de Lakshmana s'emplirent de larmes.

7. Il lui saisit les deux pieds, l'affliction dans l'âme, et lui dit d'une voix dolente, en faisant l'Anjali, dans l'attitude d'un profond respect.

8. Conformément à l'ordre de mon Seigneur, j'ai abandonné la fille de Janaka, sur la rive de la Gangâ, et, comme il m'avait été recommandé, dans le splendide ermitage de Vâlmîki.

9. C'est là, à l'entrée de cette solitude, (que j'ai laissé) la glorieuse Sîtâ aux mœurs pures, et me voici de retour, prosterné à tes pieds vaillants.



10. Ne t'afflige pas, tigre des hommes : telle est la marche du Temps. Non, certes, ceux qui, à ton instar, sont intelligents et sages, ne se désolent point.

11. Tous les amoncellements finissent par se dissiper, les hauteurs par tomber, les réunions par se dissoudre, et la mort termine la vie.

12. Aussi, fils, épouses, amis, richesses, il ne faut pas trop s'y attacher ; car la séparation s'impose nécessairement.

13. Toi qui sais guider l'Atman à l'aide de l'Atman et le Manas avec le Manas ; toi qui (gouvernes) tous les mondes, ô Kâkutstha, à plus forte raison (dois-tu maîtriser) ta propre douleur.

14. Non, non, en de pareilles circonstances, ils ne se troublent point, les hommes d'élite tels que toi. Assurément, tu seras blâmé de nouveau, Râghava,

15. Pour avoir répudié Maithilî, par crainte d'être blâmé. La ville te condamnera, ô roi, n'en doute pas.

16. Toi, ô tigre des hommes, qui es si bien pourvu de fermeté, renonce à cet esprit pusillanime ; ne te désole plus.

17. A ce langage du magnanime Lakshmana, fils de Sumitrâ, Kâkutstha, cher à ses amis, lui répondit du ton le plus joyeux.

18. Il en sera comme tu le dis, ô le meilleur des hommes, ô vaillant Lakshmana ; je mettrai mon plaisir dans l'accomplissement de mes devoirs.

19. La résignation m'est venue ; la douleur lui a fait place. Tes exhortations si douces, je me laisse guider par elles, cher Lakshmana.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-deuxième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA LIII

RAMA RACONTE A LAKSHMANA L'HISTOIRE DE NRĪGA

1. A ce langage très remarquable de Lakshmana qui le comblait de joie Râma répondit ainsi.

2. Il est bien difficile certes de trouver, en ce monde particulièrement, un parent tel que toi, cher frère, d'une (aussi) grande intelligence, et d'une (telle) conformité de pensée.



3. Tout ce qui se passe dans mon cœur, ô toi qui portes les insignes du bonheur, apprends-le, et le sachant fais ce que je te dis.

4. Voici quatre jours que je ne m'occupe plus des intérêts de mon peuple, cher Saumitri, j'en ai le cœur bourrelé.

5. Il faut convoquer les sujets, le Purodhâs, les conseillers aussi, (tous) ceux qui ont quelque affaire à régler, hommes ou femmes, ô taureau des Purushas.

6. Le roi qui n'accomplit pas ses devoirs à l'égard de ses sujets, chaque jour, tombe dans un enfer ténébreux, formidable ; il n'y a pas de doute.

7. On raconte que jadis régnait, plein de gloire, un monarque du nom de Nrîga, dévoué aux Brahmanes, loyal et pur.

8. Parfois des Kotis de vaches (aux cornes) dorées, accompagnées de leurs veaux, étaient distribuées près des étangs de lotus, par ce roi, dieu des hommes, aux (Brahmanes,) divinités de la terre.

9. Il donna un jour une vache avec son veau, sortie de son étable, ô prince irréprochable ; or, elle appartenait à un Brahmane indigent qui entretenait le feu sacré et vivait de glanes.

10. Celui-ci, pressé par la faim, chercha sa vache perdue, de côté et d'autre, dans tous les pays, durant une longue série d'années, sans pouvoir la trouver.

11. A la fin, étant arrivé au Kanakhala, il aperçut dans le logis d'un (autre) Brahmane sa vache vieillie mais en bonne santé.

12. Il l'appela par son nom : Viens, Çabalî, lui dit-il. La vache, lorsqu'elle l'entendit,

13. Reconnut la voix du famélique Dvija et se mit à le suivre, tandis qu'il s'en retournait semblable à Pâvaka.

14. Or l'ascète qui détenait l'animal courut après en toute hâte, et rattrapant (l'autre) Rîshi, il lui dit brusquement : La vache est à moi.

15. Elle me fut donné par le lion des rois ; c'est Nrîga qui m'en a fait cadeau. Il s'éleva une vive discussion entre ces deux sages Brahmanes.

16. Tout en se querellant l'un l'autre ils se rendirent auprès du donateur. (Mais ils durent s'arrêter) à la porte du palais, n'ayant pas obtenu de Nrîga l'autorisation (de lui parler).

17. Après être restés plusieurs jours et plusieurs nuits, ils se mirent en colère. Les deux magnanimes et excellents ascètes, furieux de ne pas atteindre le but (de leur démarche), prononcèrent cette parole effroyablement cruelle.

18. Puisque tu refuses de te montrer à ceux qui te demandent (audience), pour régler leurs affaires, devenu lézard tu (demeureras) invisible à tous les êtres,

19. Pendant de nombreux milliers d'années, et de nombreux siècles en plus. Tu séjourneras dans une fosse, transformé en lézard, durant ce laps de temps considérable.

20. Vishnu, sous une apparence humaine, descendra en ce monde, chez les Yadus dont il accroîtra la gloire. Il s'appellera Vâsudeva.

21. C'est lui qui te délivrera de cette malédiction, ô roi. A cette époque ton expiation prendra fin.

22. Pour la débarrasser de son fardeau, Nara et Nârâyana descendront tous deux (sur la terre), pleins de puissance, lorsque l'âge Kali sera venu.

23. Après avoir lancé cette malédiction, les deux Brahmanes dont la colère était passée donnèrent à un confrère cette vache devenue malingre et vieille.

24. Voilà comment ce roi encourut un anathème épouvantable. Ainsi les contestations entre gens qui sont en procès sont imputables aux princes.

25. Aussi, qu'ils soient vite introduits en ma présence, ceux qui ont des affaires. Cependant le prince ne considère pas le fruit du devoir bien rempli. Va donc et vois, Lakshmana, (si quelqu'un) me réclame.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-troisième Sarga de l'Uttarakânda.*

#### SARGA LIV

##### FIN DE L'HISTOIRE DE NRĪGA

1. A ce discours de Râma au brûlant Tejas Lakshmana, excellemment instruit, répondit, en faisant l'Anjali :

2. Ce fut pour une (bien) petite faute, ô Kâkutstha, que les deux Dvijas frappèrent Nrîga, le royal Rîshi, d'un aussi grand anathème, comme d'un autre sceptre de Yama.

3. Mais lorsqu'il s'entendit condamner à cette peine, ô taureau des Purushas, que répliqua le roi Nrîga aux deux ascètes en courroux ?

4. A cette question de Lakshmana Râghava reprit : Écoute, ami, ce que fit tout d'abord le prince frappé de malédiction.

5. Lorsqu'il sut que les deux ascètes étaient repartis, le roi convoqua ses ministres, tous les bourgeois (de la ville) avec les chapelains.

6. Le roi Nrîga dit en présence de tous ses sujets : Un malheur vient de m'atteindre profondément, écoutez-moi attentivement.

7. Nârada et Parvata, après m'avoir infligé une peine épouvantable, sont retour-



nés au troisième ciel, ces deux fortunés (ascètes, rapides) comme le vent, irréprochables.

8. Le jeune prince que voici, Vasu, qu'il soit sacré aujourd'hui-même. Une (triple) fosse aux faciles abords sera creusée pour moi par des puisatiers,

9. Pour y expier la malédiction lancée par les Brahmanes. Les ouvriers me ménageront une (première) fosse à l'épreuve de la pluie, une autre à l'épreuve du froid,

10. Une troisième enfin à l'épreuve de la chaleur ; que le séjour en soit confortable. Des arbres chargés de fruits, des arbustes couverts de fleurs,

11. Seront plantés (sur les bords), ainsi que des buissons de toute sorte, pour donner de l'ombre. Il faudra rendre agréable tous les alentours de ces fosses.

12. J'y ferai un heureux séjour, jusqu'à l'accomplissement (de ma peine). Qu'on y sème constamment des fleurs au suave parfum,

13. De façon à en couvrir un Yojana et demi. — Ces dispositions prises, il fit entrer Vasu.

14. Toujours fidèle à tes devoirs, tes sujets, mon fils, gouverne-les suivant les lois des Kshatriyas. Aie (sans cesse) devant les yeux la malédiction que les deux Dvijas ont fait tomber sur moi,

15. O prince, dans leur colère, pour le manquement que tu sais. Ne t'afflige pas à mon sujet, taureau des hommes.

16. Le Sort est juste, mon fils, lui qui me jette dans le malheur. Ce qui doit être atteint, on l'atteint ; ce qui doit être poursuivi, on le poursuit ;

17. Ce qui doit être saisi, on le saisit, le bonheur comme le malheur, (suivant les œuvres faites) précédemment, dans une autre existence. Cher fils, ne te désole pas.

18. Après avoir ainsi parlé à son fils, le roi plein de gloire descendit dans une fosse artistement creusée, pour y habiter, ô taureau des hommes.

19. Etant alors entré dans cette excavation profonde, ornée de pierres précieuses, le magnanime Nrīga y subit la malédiction que les deux Brahmanes dans leur colère avaient lancée (contre lui).

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-quatrième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA LV

## HISTOIRE DE NIMI. MAUDIT PAR VASISHTHA, IL LE MAUDIT A SON TOUR

1. Cette malédiction de Nṛiga, je te l'ai contée en détail ; si tu le désires, écoute encore cette histoire.

2. A cette parole de Râma Saumitri dit : Je ne me lasse pas d'entendre ces récits merveilleux, ô roi.

3. Ainsi dit Lakshmana ; alors Râma, la joie d'Ikshvâku, se mit à raconter une histoire des plus instructives.

4. Il y avait un roi nommé Nimi, le douzième des fils magnanimes d'Ikshvâku, rempli de courage et de loyauté.

5. Ce roi, doué de vaillance, habitait à cette époque une ville pareille à celle des Dieux, dans le voisinage de Gautama.

6. Vaijayanta était le beau nom sous lequel était connue la ville qui servait de résidence au Râjarshi Nimi, à la grande gloire.

7. Il lui vint une idée, pendant qu'il habitait cette cité immense : Je procéderai à un long Satra, pour réjouir le cœur de mon père.

8. Après avoir convoqué son père Ikshvâku, le fils de Manu, il fit choix tout d'abord de Vasishtha, le meilleur des Rîshis.

9. Puis aussitôt après, le Râjarshi Nimi, la joie d'Ikshvâku, (invita) Atri, Angiras, et aussi Bhrîgu, trésor d'ascétisme.

10. Cependant Vasishtha dit à Nimi, le prince des Râjarshis : J'ai été demandé auparavant par Indra ; attends-(moi) pendant ce temps-là.

11. Immédiatement après, le grand ascète Gautama procéda (au Satra), pendant que le puissant Vasishtha accomplissait le sacrifice d'Indra.

12. Le roi Nimi, chef des hommes, ayant convoqué les ascètes, offrit son Satra sur le flanc de l'Himavat, dans le voisinage de sa capitale,

13. Durant cinq mille ans ; puis il fit la consécration. Cependant le sacrifice d'Indra étant fini, Vasishtha, le bienheureux et irréprochable ascète,

14. Se rendait auprès du roi pour faire l'office de Hotar, lorsqu'il s'aperçut que dans l'intervalle, Gautama l'avait rempli.

15. Entrant dans une grande colère, Vasishtha, fils de Brahmâ, impatient de

voir le roi, se présenta aussitôt, mais ce jour-là le prince avait été saisi violemment par Nidrâ.

16. Alors la fureur du magnanime Vasishtha éclata. Il se mit à maudire le roi qui ne s'apercevait pas de présence.

17. Puisque tu en as choisi un autre et m'as manqué d'égards, prince, ton corps va demeurer sans vie.

18. Le roi s'éveilla en entendant cet anathème lancé (contre lui). Il dit au fils de Brahmâ, dans un transport de colère.

19. Lorsque je ne te savais pas là, pendant mon sommeil, tu as, égaré par la fureur, jeté sur moi le feu de la réprobation, comme un autre bâton de Yama;

20. Pour ce motif, Brahmarshi, ton corps, à toi aussi, sera privé de sentiment tout en gardant très longtemps son éclat, n'en doute pas.

21. C'est ainsi que dominés par la colère, tous deux s'étant anathématisés réciproquement, les deux Indras des rois et des Deux-fois-nés, à l'instant même, furent privés de leur corps, eux dont la puissance était devenue l'égale de celle de la Divinité.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-cinquième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LVI

### URVAÇI EST MAUDITE

1. Après avoir ouï ce discours, Lakshmana, meurtrier des héros ennemis, dit, en faisant l'Anjali, à Râma, issu de Raghu, au brillant Tejas.

2. Lorsqu'ils eurent jeté leur corps tous deux, ô Kâkutstha, comment le Deux-fois-né et le monarque s'unirent-ils à un nouveau, eux que les Devas honoraient ?

3. Ainsi questionné par Lakshmana Râma, la joie d'Ikshvâku, à la grande énergie, taureau des hommes, répondit :

4. Lorsque, par suite de leur mutuel anathème, ces deux hommes vertueux eurent quitté leur corps, le Rîshi des rois et celui des prêtres, trésors d'ascétisme, devinrent deux Bhûtas faits de vent.



5. N'ayant plus de corps, le grand Muni, dans le but d'en obtenir un autre, Vasishta, plein de vigueur, s'en alla trouver son père.

6. Le vertueux ascète, devenu vent, ayant salué ses pieds, parla ainsi au dieu des Dieux, à l'Aïeul.

7. O Bhagavat, la malédiction de Nimi m'a privé de mon corps, ô dieu des Dieux, Mahâdeva, né de l'œuf ; me voici transformé en vent.

8. Tous ceux qui sont privés de corps éprouvent une grande infortune ; tout manque à celui qui n'a plus de corps, ô Seigneur.

9. Fais-moi la grâce de me procurer un autre corps dans une existence réelle. Brahmâ, Svayambhû, dont la puissance n'a point de mesure, lui dit :

10. Pénètre dans l'énergie virile de Mitra et de Varuna, toi qui es plein de gloire ; tu naîtras alors sans matrice, ô le meilleur des Dvijas ; doué d'une grande vertu, de nouveau tu obtiendras mon pouvoir.

11. Ainsi parla le divin Aïeul. (Vasishtha) le salua en faisant le Pradakshina, et se rendit promptement au séjour de Varuna.

12. En ce même temps Mitra, s'étant associé au Kshîroda, produisit l'essence de Varuna et fut comblé d'honneurs par les chefs des Suras.

13. Or, voilà qu'en ce moment Urvaçî, la première des Apsaras, vint par hasard dans ce lieu avec son cortège d'amies.

14. A l'aspect de la belle Urvaçî qui se jouait dans ses eaux, une extrême joie s'empara de Varuna à son sujet.

15. Cette Apsaras d'élite aux yeux larges comme des feuilles de lotus, au visage éclatant comme la lune en son plein, Varuna désira s'unir à elle.

16. Mais elle lui répondit, debout et faisant l'Anjali : Mitra m'a demandée lui-même auparavant, ô Maître des Suras.

17. Varuna cependant que les traits de Kandarpa avaient blessé lui dit : Mon sperme, je le déposerai dans ce vase fabriqué par le divin (Brahmâ).

18. Lorsque je l'aurai laissé tomber de la sorte à ton occasion, ô toi qui as de belles hanches et un merveilleux teint, mon amour sera satisfait, puisque tu ne veux pas t'unir à moi.

19. Ce langage aimable du guide des mondes, Varuna, Urvaçî le goûta extrêmement, elle lui dit :

20. Qu'il en soit comme tu le désires ; car ma pensée est fixée en toi. Mon amour va de préférence à toi ; mais mon corps est à Mitra, Seigneur.

21. A ces mots d'Urvaçî, son sperme puissant, prodigieux, étincelant comme le feu, Varuna le fit couler dans le vase.

22. La divine Urvaçî s'en alla ensuite trouver Mitra. Celui-ci au comble de la fureur lui tint ce langage.

23. Moi qui t'ai choisie comme épouse précédemment, pourquoi m'as-tu délaissé ? Pour quel motif as-tu pris un autre époux, femme sans mœurs ?



24. Pour ce méfait, je te classe avec indignation. Tu vas te rendre dans le monde des hommes où tu séjourneras quelque temps.

25. Le fils de Budha, le Râjarshi qui gouverne Kâçî, Purûravas, rends-toi près de lui, méchante ; lui t'épousera.

26. Urvaçî, ainsi frappée de malédiction, se rendit à Pratisthâna, auprès de Purûravas, le fils bien aimé de Budha.

27. Elle eut de lui un bel enfant, Ayu, plein de vaillance, qui fut le père de Nahusha, l'émule d'Indra en gloire.

28. Lorsqu'il eut lancé sa foudre contre Vritra, le maître du troisième ciel se sentit fatigué. Nahusha alors occupa (à sa place) le rang suprême, durant cent milliers d'années.

29. Par suite de cette malédiction, Urvaçî aux dents charmantes, aux beaux yeux, aux gracieux sourcils, vint sur la terre où elle passa de nombreuses années ; puis, à l'expiation de sa peine, elle retourna au séjour d'Indra.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-sixième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LVII

FIN DE L'HISTOIRE DE VASISHTHA ET DE NIMI

1. Lorsqu'il eut entendu ce récit divin, merveilleux à connaître, Lakshmana, au comble de la joie, dit à Râghava :

2. Une fois dépouillés de leur corps, ô Kâkutstha, comment le Deux-fois-né et le monarque, honorés des Dieux, en prirent-ils un autre ?

3. Ainsi questionné Râma, vrai héros, lui raconta l'histoire du magnanime Vasishtha.

4. De ce vase, ô prince des Raghus, que les deux puissants (dieux) avaient empli de leur énergie virile, sortirent deux ascètes, faits de Tejas, les meilleurs des Rîshis.

5. D'abord apparut Agastya, le bienheureux Rîshi. Je ne suis point ton fils (à toi seul), dit-il à Mitra en s'éloignant de lui.

6. C'est que le sperme de Mitra, précédemment recueilli par Urvaçî, se trouvait dans le même vase que celui de Varuna.

7. Au bout d'un certain temps Vasishtha naquit (à son tour); il était doué du Tejas de Mitra et de Varuna d'où il était issu ; c'est la divinité des Ikshvâkus.

8. Ikshvâku au grand Tejas choisit l'irréprochable (Vasishtha) à peine né comme Purodhas, ô mon ami, pour le bien de notre race.

9. C'est ainsi que l'on raconte l'extraction du magnanime Vasishtha qui auparavant n'avait point de corps, ô mon cher. Ce qu'il advint de Nimi, apprends-le.

10. Lorsqu'ils virent le roi privé de son corps, tous les sages Rîshis lui prêtèrent leur assistance pour la cérémonie du sacrifice.

11. Le corps de l'Indra des monarques, ces Deux-fois-nés d'élite le conservèrent, au moyen de parfums, de bandelettes et d'étoffes, avec l'aide de ses sujets et de ses serviteurs.

12. Cependant, lorsque le sacrifice fut terminé, Bhrîgu dit à Nimi : Je te rendrai la vie, parce que je suis content de toi, ô roi.

13. Dans leur grande satisfaction tous les Suras lui dirent : Choisis une faveur, Râjarshi, où veux-tu que ton âme réside ?

14. Ainsi parlèrent tous les Suras; l'esprit de Nimi leur répondit: Je désire habiter dans les yeux de tous les êtres, ô excellents Suras.

15. Bien ! répondirent les Vibudhas à l'esprit de Nimi : Tu habiteras dans les yeux de tous les êtres, sous la forme de Vâyu.

16. Grâce à toi, ô monarque, leurs yeux clignoteront souventes fois, pour leur soulagement, lorsque tu t'y promèneras sous forme d'air.

17. A ces mots les Vibudhas s'en allèrent tous comme ils étaient venus. Les magnanimes Rîshis cependant emportèrent le corps de Nimi.

18. Jetant l'Arani à terre, les magnanimes ascètes l'agitèrent violemment, au milieu de Mantras et de libations, pour lui obtenir un fils.

19. De cette Arani (d'un nouveau genre), ainsi agitée, sortit un être au grand Tapas. De cette agitation lui vint le nom de Mithi, et de cette naissance celui de Janaka.

20. Comme il était né d'un corps sans vie, on le nomma Vaideha ; c'est ainsi que le roi du Videha fut l'antique Janaka. Cet être au grand Tejas, appelé Mithi, c'est de lui que ce Maithila est issu.

21. Ami, je t'ai dit en entier et sans en rien omettre la merveilleuse origine du Deux-fois-né et celle du taureau des rois ; l'une eut pour cause la malédiction du prince et l'autre l'anathème de l'ascète.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-septième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA LVIII

## UÇANAS MAUDIT YAYATI

1. Ainsi parla Râma. Lakshmana, meurtrier des guerriers ennemis, dit à son puissant (frère) qui semblait tout flamboyant de Tejas :

2. Grande, admirable, merveilleuse était l'ancienne (amitié) du (prince) Videha, et de Vasishtha l'ascète, ô tigre des souverains.

3. Nimi cependant était un Kshatriya plein de bravoure, un roi qui avait reçu une consécration spéciale ; et il ne put supporter (d'être maudit) par le magnanime Vasishtha !

4. A ces paroles de Lakshmana qui était versé dans tous les Çâstras, Râma, taureau des Kshatriyas, répondit.

5. Râma, le plus aimable des hommes, (dit à) son frère au brûlant Tejas : O vaillant (Lakshmana), la longanimité ne se montre pas toujours chez les héros.

6. O Saumitri, il est malaisé de supporter les injures avec la résignation de Yayâti. (Toi) qui t'es engagé dans le sentier de la vérité, prête-moi une oreille attentive.

7. Le roi Yayâti, la prospérité de ses sujets, était fils de Nahusha. Il avait deux femmes, dont la beauté n'avait point de rivale au monde.

8. L'une était la préférée de ce Râjarshi, fils de Nahusha ; elle s'appelait Çarmishthâ, était issue de Diti et fille de Vrîshaparvan.

9. L'autre épouse de Yayâti, née d'Uçanas, ô taureau des Purushas, était Devayânî, à la taille élégante ; le roi ne l'aimait pas.

10. Il leur naquit deux fils doués de beauté, d'un bon naturel : Çarmishthâ enfanta Pûru et Devayânî Yadu.

11. Or Pûru était le préféré de son père pour ses qualités et aussi à cause de sa mère. Dans le chagrin qu'il en éprouva, Yadu dit à sa mère :

12. Née dans la famille du divin fils de Bhrîgu, au Karman qui ne se flétrit point, tu supportes dans ton cœur l'infortune et le mépris ; ce n'est pas tolérable.

13. Tous deux ensemble, ô reine, entrons dans le feu, et que le roi se divertisse avec la fille du Daitya, de nombreuses nuits.

14. Ou si tu (crois) pouvoir endurer (cela), laisse-moi (suivre mon dessein). Supporte (cela), je ne le supporterai point, moi ; je vais mourir, c'est décidé.

15. A ces paroles de son fils qui pleurait accablé de douleur, Devayâni courroucée se souvint de son père alors.

16. A son geste qu'il comprit Bhârgava se rendit en toute hâte près de sa fille.

17. Ne la voyant plus dans son état naturel, mais triste et hors d'elle-même, il lui demanda : Qu'y a-t-il ?

18. Bhârgava lui adressa plusieurs fois cette question, le cœur angoissé. Devayâni furieuse répondit à son père :

19. Le feu, le poison ou l'eau bouillante, je l'avalerai, je m'y jetterai, car je ne puis plus vivre.

20. Tu ne me sais donc pas malheureuse, dédaignée ; quand on méprise l'arbre, ô Brahmane, on retranche ce qui en vit.

21. C'est par mépris (pour toi) que ce royal Rîshi me poursuit de ses dédains, Bhârgava, au lieu de me prodiguer ses égards.

22. A ce langage qui le transporta d'indignation, le descendant de Bhrîgu se mit à invectiver le fils de Nahusha.

23. Puisque tu me méprises, ô Nâhusha, dans la perversité de ton âme, l'âge, la vieillesse t'accablant, tu vas tomber en langueur.

24. Après avoir ainsi parlé et consolé sa fille, le descendant de Bhrîgu, Brahmarshi plein de gloire, s'en retourna dans sa demeure.

25. Tel fut le langage du premier des taureaux d'entre les Dvijas. Il réconforta sa fille Devayâni, et s'en retourna, brillant comme le Soleil, après avoir maudit le fils de Nahusha.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-huitième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LIX

PURU SE SUBSTITUE A SON PÈRE, MAUDIT PAR UÇANAS

1. A ces mots d'Uçanas irrité, l'infortuné Yayâti, parvenu alors aux dernières limites de la vieillesse, dit à Yadu :

2. O Yadu, mon vertueux et illustre fils, si tu veux te charger à ma place de cette décrépitude extrême, je continuerai de me livrer à la volupté.



3. Je n'ai pas encore suffisamment goûté les plaisirs des sens; une fois ma passion pleinement satisfaite, je reprendrai ma caducité.

4. Yadu, entendant ce langage, répondit au taureau des hommes : Ton fils préféré, Pûru, qu'il accepte cette décrépitude.

5. Je suis éloigné des affaires, je suis tenu à l'écart, ô prince. A ceux-là d'accepter qui ont part à tes festins.

6. Telle fut sa réponse. Le roi dit alors à Pûru : La vieillese, ô héros, prends-la à ma place.

7. A cette parole de Nâhusa, Pûru, faisant l'Anjali, s'écria : Quelle fortune est la mienne ! Quelle faveur ! Je suis à tes ordres.

8. Cette réponse de Pûru transporta Nâhusa de la plus grande joie; il ressentit une allégresse sans pareille en se voyant affranchi de la vieillese.

9. Cependant le monarque, redevenu jeune, accomplit des sacrifices par milliers, et durant de nombreux milliers d'années, il gouverna la terre.

10. Puis, après ce long temps, le roi dit à Pûru : Rapporte-moi la vieillese, mon fils; rends-moi mon dépôt.

11. Je te confiai cette caducité et la fis passer en toi : c'est pourquoi je te la reprends. Sois sans inquiétude.

12. Je suis content, (prince) aux grands bras, de ta soumission à ma volonté; et je vais te sacrer roi pour te témoigner ma satisfaction.

13. Après avoir tenu ce langage à son fils Pûru, le roi Yayâti, né de Nahusha, dit avec indignation au fils de Devayânî :

14. Tu es un Râkshasa intraitable, né de moi sous la forme d'un Kshatriya, toi qui as méprisé mes ordres. Dans l'intérêt des sujets, sois sans fonction.

15. Moi ton père, ton Gourou, puisque tu m'as manqué d'égards, tu engendreras des Râkshasas et des Yâtudhânas horribles.

16. Non certes, ta race, à toi qui as l'esprit pervers, ne s'implantera point dans celle qui est issue de la famille de Soma; elle te ressemblera pour la mauvaise conduite.

17. Après avoir ainsi parlé, le Râjarshi, pour la prospérité du royaume, investit Pûru de la dignité suprême, puis il s'enfonça dans la solitude.

18. Longtemps après, parvenu au terme fixé par le Destin, le roi Yayâti, né de Nahusha, s'en alla au troisième ciel.

19. Pûru exerça l'empire avec une grande équité et une grande gloire sur Pratihthâna, ville de choix, dans le royaume de Kâçi.

20. Pour Yadu, il engendra des Yâtudhânas par milliers dans Krauncavana, cité inaccessible, tenue à l'écart par les tribus royales.

21. Cette malédiction lancée par Uçanas, Yayâti en supporta le coup, suivant le devoir des Kshatriyas, ce que Nimi ne put faire.

22. Je l'ai tout raconté. Suivons le système de ceux qui sont prêts à tout, ô mon ami, pour ne point tomber dans la faute de Nrîga.

23. Pendant que Râma parlait ainsi, lui dont le visage ressemblait à celui de la lune, le ciel devint de plus en plus étoilé; la région orientale s'emplit d'une poussière lumineuse et rougeâtre, comme si elle eût revêtu un habit couvert du pollen des fleurs.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cinquante-neuvième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LX

### LES ASCÈTES VIENNENT TROUVER RAMA

1. Tandis que s'entretenaient ainsi Râma et Lakshmana, vint la nuit, (une nuit) de printemps, ni froide, ni chaude non plus.

2. Lorsque se leva l'aurore sans tache, le sacrifice du matin accompli, Kâkutstha se rendit (à la salle) d'audience, régler les affaires de ses sujets.

3. A ce moment Sumantra l'aborda et lui dit : Voici des ascètes, ô roi, qui se trouvent arrêtés à la porte.

4. Le descendant de Bhrîgu, Cyavana, à leur tête, les grands Rîshis désirent avec empressement te voir, grand roi.

5. Ce sont des amis, ô tigre des hommes, que ces habitants des bords de la Yamunâ. A cela Râma qui connaissait son devoir répondit :

6. Qu'on introduise les fortunés Brahmanes dont Bhârgava est le chef. — D'après l'ordre du roi, le chambellan, les mains sur la tête en forme d'Anjali,

7. Fit entrer les ascètes, très difficilement accessibles. Ils étaient une centaine et davantage, tous enflammés de leur propre Tejas.

8. Les magnanimes solitaires pénétrèrent dans le palais avec des vases pleins d'une eau sainte, puisée à tous les Tîrthas,

9. Et chargés de fruits, de racines qu'ils apportaient au roi en quantité. Râma accepta le tout avec bonheur,

10. L'eau des Tîrthas et les fruits d'espèces variées. Puis le (prince) aux grands bras dit à tous ces illustres Munis :

11. Ces sièges confortables, ainsi qu'il convient, prenez-y place. A cette invitation de Râma tous ces Maharshis



12. S'assirent sur des sofas en or, d'un vif éclat. Lorsqu'il les vit installés, Râghava, s'inclinant et faisant l'Anjali, leur demanda :

13. Quel est le motif de votre venue? Que ferai-je, dans mon dévouement (pour vous)? Je suis aux ordres des Maharshis, et je ferai avec joie tout ce qu'ils désirent.

14. Mon royaume tout entier, la vie qui est renfermée dans ma poitrine : tout ce que j'ai est au service des Deux-fois-nés; c'est la vérité que je vous dis.

15. Lorsqu'ils entendirent ce langage, un grand cri de: Bravo! échappa à ces magnanimes Rîshis aux rudes austérités qui habitaient les bords de la Yamunâ.

16. Et ils ajoutèrent pleins d'une vive allégresse : (Toi seul), ô le meilleur des hommes, peux parler ainsi sur la terre, personne autre.

17. Un grand nombre de monarques, ô prince, (bien que) très courageux, très puissants, lorsqu'ils arrivent à considérer la difficulté d'une entreprise, n'osent pas s'y engager.

18. Toi, dans ta vénération pour les Brahmanes, tu donnes ta parole, sans même savoir ce dont il s'agit, et tu la tiendras sans nul doute : il te faut délivrer les Rîshis d'un grave péril.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixantième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXI

### HISTOIRE DE MADHU

1. Aux ascètes qui lui parlaient ainsi Kâkutstha demanda : Que faut-il faire, dites, ô Munis, pour que j'écarte de vous ce danger?

2. A cette parole de Kâkutstha Bhârgava répondit : Apprends la cause de nos frayeurs et d'où elles nous viennent, ô prince.

3. Autrefois, dans le Krîtayuga, ô roi, vivait un Daiteya d'une très grande intelligence ; c'était le fils aîné de Lolâ, le grand Asura Madhu.

4. Pieux, secourable, d'une sagesse consommée, il était lié avec les très nobles Suras d'une amitié sans égale.

5. Ce Madhu, doué de vaillance et très attaché au devoir, reçut de Rudra qui l'avait en haute estime un merveilleux présent.

6. Arrachant de son épieu un épieu très solide et d'une grande beauté, le (dieu) magnanime le lui donna dans son parfait contentement et lui dit :

7. Tu remplis ton devoir d'une façon exceptionnellement remarquable, ce qui te vaut ma faveur ; dans la joie extrême que j'éprouve, je te donne une arme supérieure.

8. Tant que tu ne t'attaqueras point aux Suras, ni aux Brahmanes, ô grand Asura, cet épieu te restera ; dans le cas contraire, il disparaîtra.

9. Quiconque te provoquera au combat, audacieusement, cette arme le réduira en cendres, puis elle te retournera dans la main.

10. Ayant reçu de Rudra ce don précieux, le grand Asura se prosterna devant Mahâdeva et lui dit :

11. O Bienheureux, puisse cet épieu incomparable demeurer toujours dans ma famille, ô dieu, toi qui es le Seigneur des Suras !

12. Ainsi parla Madhu. Le chef de tous les êtres, Çiva, le grand dieu, lui répondit : Non, cela ne sera point.

13. (Toutefois), pour que cette prière que t'inspire ma faveur ne soit pas stérile, ton fils seul héritera de cette pique.

14. Tant que cette arme sera dans la main de ton fils, il sera invulnérable à tous les êtres, (mais à la condition) qu'il l'ait à la main.

15. Madhu, après avoir reçu du dieu ce don immense, merveilleux, lui, le meilleur des Asuras, se fit construire une habitation magnifique.

16. Il avait pour épouse aimée la fortunée, l'illustre Kumbhînasî, que Viçvâsu avait eue d'Analâ.

17. Elle eut un fils plein de vigueur, nommé Lavana. Cruel et pervers, dès son enfance, il multipliait les forfaits.

18. La vue de la détestable conduite de son fils irritait Madhu et le pénétrait de douleur, mais il ne lui disait rien.

19. Il quitta ce monde pour s'enfoncer au séjour de Varuna, après avoir remis l'épieu à Lavana et lui avoir appris la nature du don :

20. Or Lavana, grâce à la puissance de cette arme et à la perversité de sa nature, est le fléau des trois mondes, et spécialement des ascètes.

21. Tel est son pouvoir, et telle l'essence de son arme. Tu as entendu ; à toi de décider, Kâkutstha, car tu es notre suprême asile.

22. Beaucoup de monarques, ô Râma, ont été conjurés précédemment par les Rîshis, frappés d'épouvante, de les mettre en sécurité ; mais, ô vaillant (prince), nous n'avons pas (encore) trouvé de libérateur.

23. En apprenant que tu avais détruit Râvana avec son infanterie et sa cavalerie, nous avons découvert en toi, cher fils, le roi sauveur, (nous n'en connaissons) pas d'autre au monde : nous te supplions de nous délivrer de la terreur que Lavana nous inspire.



24. Voilà, ô Râma, quelle est la cause de notre présente terreur ; tu es capable de l'écarter ; remplis notre vœu, ô toi dont la valeur est indomptée.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rishi,  
Le soixante-unième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXII

## ÇATRUGHNA DEMANDE A COMBATTRE LAVANA

1. Tel fut le langage des ascètes. Râma leur demanda, en faisant l'Anjali : De quoi vit Lavana ? Quelle est sa manière d'agir ? Où habite-t-il ?

2. Râghava les ayant ainsi questionnés, tous ces ascètes lui apprirent comment Lavana se sustentait.

3. Sa nourriture, ce sont tous les êtres, mais particulièrement les solitaires. Sa façon d'agir, c'est la cruauté. Il habite constamment le Madhuvana.

4. Après avoir immolé de nombreux milliers de lions, de tigres, d'antilopes, d'oiseaux et d'hommes même, il en fait sa pâture quotidienne.

5. Les autres êtres, il les dévore aussi, le monstre : tel, lorsque la fin (du monde) est venue, Antaka à la gueule ouverte.

6. A ces mots Râghava dit aux grands Munis : Je ferai mettre à mort ce Rakshas soyez (désormais) sans crainte.

7. Après avoir donné sa parole à ces solitaires au puissant Tejas, (Râma), joie de Raghu, dit à ses frères qui tous (trois) étaient là :

8. Quel sera le brave qui tuera Lavana ? A qui ce lot doit-il échoir ? Au vaillant Bharata ou au sage Çatrughna ?

9. A cette question de Râghava Bharata répondit : C'est moi qui le mettrai à mort, C'est ma part, à moi.

10. Lorsqu'il entendit Bharata tenir ce langage, plein d'énergie et de courage, le frère puîné de Lakshmana se leva de son siège d'or.

11. Çatrughna dit en s'inclinant devant le maître des hommes : Il a fait ses preuves, (Bharata) aux grands bras, qui tient le milieu (parmi nous), ô joie des Raghus.

12. Lorsque précédemment Ayodhyâ fut privée de ta noble personne, (Bharata), refoulant la douleur dans son âme, la gouverna jusqu'au retour de mon Seigneur.

13. Des maux en grand nombre s'attachèrent à ses pas, ô prince. Couché sur la dure à Nandigrâma, le très glorieux (Bharata)

14. Se nourrissait de fruits et de racines, (les cheveux roulés) en tresse, et vêtu d'écorce. Après avoir traversé une telle épreuve, ce fils de Raghu,

15. Puisque me voici, moi ton serviteur, n'en doit pas affronter une nouvelle. — Ainsi parla Çatrughna. Râghava reprit :

16. Soit, ô descendant de Kakutstha ; exécute mes ordres, et je te sacrerai roi dans la splendide capitale de Madhu.

17. (Guerrier) aux grands bras, laisse reposer Bharata, si tu le désires. Tu es brave, expérimenté, capable d'entrer en possession

18. De la ville que baigne la Yamunâ et de ces riches contrées. Mais celui qui, après avoir fait surgir une dynastie dans la maison d'un prince,

19. N'y établit pas un roi, va dans l'enfer. Pour toi, lorsque tu auras tué le fils de Madhu, Lavana, aux pervers desseins,

20. Gouverne son royaume avec équité, si tu veux m'écouter. N'objecte rien à mon discours, ô héros.

21. Le jeune doit obéir à son aîné ; à cela pas de doute, et la consécration, ô descendant de Kakutstha, reçois-la de mes mains avec les bénédictions liturgiques dont l'accompagneront Vasishtha et les autres Brahmânes.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmiki, le Rîshi,  
Le soixante-deuxième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA LXIII

#### SACRE DE ÇATRUGHNA

1. Ce langage de Râma couvrit d'une extrême confusion le vaillant Çatrughna qui timidement, timidement lui parla ainsi :

2. Nous voyons de l'illégalité dans cette mesure, ô Kâkutstha, chef des hommes. Comment ses aînés restant là, le jeune serait-il sacré?



3. Mais il est nécessaire d'accomplir ta volonté, ô prince fortuné ; car un ordre de ta part est malaisé à enfreindre.

4. J'ai ouï de ta bouche, ô héros, et les Çrutis m'ont appris qu'il ne me fallait rien objecter, lorsque celui qui tient le milieu (entre nous) donne sa parole.

5. J'ai prononcé un mot fâcheux (en disant) : Je tuerais le redoutable Lavana en champ clos. Cette malheureuse parole me met en mauvaise posture, ô taureau des hommes.

6. L'on ne doit, en effet, rien ajouter, lorsque l'aîné a parlé, car cela est entaché d'illégalité (et devient) pour l'autre monde (une cause) de réprobation.

7. Je ne répliquerai pas de nouveau, seigneur Kâkutstha, de crainte que cette seconde observation n'attire le châtement sur moi.

8. Je ferai ton bon plaisir, ô royal taureau des hommes, ô Kâkutstha, joie de Raghu ; mais fais disparaître l'illégalité dans mon intérêt.

9. Ainsi parla le brave Çatrughna à la grande âme. Râma transporté de joie dit à Bharata et à Lakshmana :

10. Préparez tout soigneusement pour le sacre. Aujourd'hui même je veux sacrer ce tigre des Purushas, issu de Raghu.

11. Le Purodhas, ô rejetons de Kâkutstha, les habitants, les Rîtvijis, les ministres, convoquez-les tous sur mon ordre.

12. Lorsqu'ils apprirent la volonté du monarque, les guerriers aux grands chars s'y conformèrent en disposant tout pour la cérémonie, sous la direction du Purodhas.

13. Seigneurs et Brahmanes entrèrent alors dans le palais du roi, et le sacre du magnanime Çatrughna s'accomplit

14. Solennellement, à la grande joie de Râghava et de la ville. Le fortuné (Çatrughna), fils de Kakutstha, ayant reçu l'onction devint comme un autre soleil.

15. Tel Skanda, lorsqu'il fut intronisé jadis par les habitants du ciel unis à leurs Indras. Cependant Çatrughna étant sacré par Râma au Karman qui ne se flétrit point,

16. Les habitants furent transportés de joie, ainsi que les Brahmanes illustres. Kauçalyâ, Sumitrâ, Kekayî, de même,

17. Se réjouirent dans la royale demeure, avec les autres reines. Et les Rîshis magnanimes qui habitaient les bords de la Yamunâ,

18. Proclamèrent (d'avance) la mort de Lavana, en vertu du sacre de Çatrughna. Pressant le (nouvel) oint sur son cœur, Râghava lui dit d'une voix caressante qui exalta son courage :

19. Voici un trait infailible, divin, qui triomphe des citadelles ennemies. Par son moyen tu détruiras Lavana, cher (frère), joie des Raghus.

20. Il fut façonné, ô descendant de Kakutstha, lorsque Svayambhû, le divin Ajita, reposait sur les grandes eaux, loin du regard des Suras et des Asuras.

21. Invisible à tous les êtres, (le dieu) fabriqua ce trait, le meilleur (de tous), dans le dessein, car il était furieux contre eux, de mettre à mort les deux pervers,

22. Madhu et Kaitabha, qu'en dépit de tous les Rakshas, lui qui désirait émettre les trois mondes, il tua dans un combat.

23. Après qu'il eut, pour la félicité des êtres, détruit Kaitabha et Madhu avec ce merveilleux projectile, Brahmâ fit les mondes.

24. Ce trait, précédemment je ne l'ai point lancé contre Râvana que je voulais tuer, ô Çatrughna, car alors les êtres eussent subi un considérable amoindrissement.

25. Quant au grand épieu que le magnanime Tryambaka remit à Madhu, pour la perte de ses ennemis, arme supérieure,

26. (Lavana) le dépose dans sa demeure où il l'entoure d'hommages nombreux, lorsqu'il parcourt toutes les régions pour se procurer sa nourriture favorite.

27. Mais quand il désire combattre ou qu'on le provoque, alors le Rakshas saisit sa pique et réduit (son adversaire) en cendres.

28. O tigre des hommes, pendant qu'il n'a point son épieu, avant qu'il soit de retour dans sa ville, poste-toi à l'entrée, et muni de ton arme puissante,

29. Avant qu'il ait regagné son logis, provoque le Râkshasa au combat, héros aux grands bras ; tu l'abattras alors.

30. Mais si tu agis autrement, tu ne pourras le vaincre. Tandis que par ce moyen, ô vaillant (Çatrughna), tu l'extermineras.

31. Tu sais tout et comment éviter l'épieu à la puissance irrésistible du vénérable Çitikantha.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-troisième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXIV

### ÇATRUGHNA PART A LA RENCONTRE DE LAVANA

1. Après avoir ainsi parlé à (Çatrughna), issu de Kakutstha, et l'avoir encouragé à plusieurs reprises, (Râma) joie de Raghu ajouta :

2. Voici quatre mille chevaux, taureau des hommes, deux mille chars, cent éléphants de choix.

3. Les vivandiers des marchés centraux, pourvus de toute sorte d'approvisionnements, accompagneront le Kâkutstha avec aussi les Natas et les Nartakas.



4. De l'or, de l'or très pur, prends-en un Niyuta, taureau des hommes, ô Çatruugna, et va-t'en ainsi, après avoir complété les munitions de vivres et de montures.

5. Cette armée bien nourrie, gaie, contente, disciplinée, réjouis-la par tes discours et tes libéralités, ô vaillant prince.

6. Là où ne sauraient tenir richesses, épouses, parents, résiste une troupe de serviteurs satisfaits, ô Râghava.

7. Cependant, après avoir rangé ta grande armée, composée de gens pleins d'entrain, seul, ton arc à la main, tu t'avanceras vers le bois de Madhu.

8. Va de façon que Lavana, le fils de Madhu, ne sache pas que tu approches avec l'intention d'engager le combat, et qu'il soit sans méfiance.

9. Il n'est pas d'autre moyen de le mettre à mort, ô taureau des Purushas. Celui qu'il voit venir (dans ce but) périt infailliblement sous ses coups.

10. La saison chaude écoulée et les jours pluvieux venus, tu détruiras le méchant Lavana : c'est le moment.

11. Les grands Rîshis à leur tête, fais avancer tes troupes, afin qu'elles profitent de l'été pour traverser les eaux de la Jâhnavî.

12. Là, tu auras soin de faire bivouaquer l'armée entière sur les bords du fleuve, et tu marcheras en avant avec ton arc, ô toi qui as les pieds agiles.

13. Ainsi parla Râma. Çatruugna réunit alors les principaux officiers de l'armée et leur dit :

14. Les haltes désignées, faites-les ; établissez vos campements sans opposition, de sorte que nul n'ait à se plaindre.

15. Lorsqu'il leur eut ainsi donné ses ordres et disposé sa grande armée, il prit congé de Kausalyâ, de Sumitrâ et de Kaikeyî.

16. Çatruugna salua Râma du Pradakshina et d'une inclination de tête. Il s'inclina aussi, en faisant l'Anjali, devant Lakshmana et Bharata,

17. De même que devant le Purohita Vasishtha, plein de déférence. Râma l'ayant congédié, le héros, fléau de ses ennemis, fit le Pradakshina et partit.

18. Lorsqu'il eut fait prendre les devants à son armée qui comprenait une quantité d'éléphants d'élite et de chevaux de prix, le descendant de Raghu quitta le roi au côté duquel il était assis.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-quatrième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXV

## HISTOIRE DE SAUDASA MAUDIT PAR VASISHTHA

1. Çatrughna fit faire halte à toute son armée, au bout d'un mois de marche, puis il s'avança seul d'un pas rapide.

2. Deux jours plus tard, le héros, joie des Râghavas, parvint au saint ermitage de Vâlmîki, la première des résidences.

3. Il salua le magnanime Vâlmîki, le meilleur des solitaires, et faisant l'Anjali, il parla en ces termes :

4. O Bienheureux, je désire m'arrêter (cette nuit) ici où m'amène la mission de mon aîné ; demain, dès l'aube, je repartirai dans la direction redoutable de l'Orient.

5. Ainsi parla Çatrughna à la grande âme. Le taureau des Munis souriant lui répondit : Sois le bienvenu, (prince) illustre.

6. Cet ermitage, cher ami, (est aussi) celui de la famille des Râghavas ; siège, eau pour les pieds et pour les mains, accepte-les de moi sans crainte.

7. Le Kâkutstha, ayant reçu avec les hommages (de l'ascète) des fruits et des racines pour sa nourriture, mangea jusqu'à satiété complète.

8. Lorsqu'il se fut repu de fruits et de racines, il demanda au grand Rîshi : A l'est, près de l'ermitage, cette fertilité, au sacrifice de qui est-elle due ?

9. A cette question Vâlmîki répondit : O Çatrughna, apprends à qui appartenait cette résidence autrefois.

10. Vous avez pour ancêtre le roi Saudâsa ; de ce monarque naquit Viryasaha qui était plein de force et d'une extrême loyauté.

11. Un jour, le vaillant, le brave Saudâsa, étant parti à la chasse, aperçut errant çà et là un couple de Râkshasas.

12. Transformés en tigres, c'est par de nombreuses dizaines de mille que ces monstres dévoraient les antilopes, pour pouvoir apaiser leur faim insatiable.

13. Saudâsa cependant, à la vue de ces deux Râkshasas, qui avaient dépeuplé la forêt de gazelles, saisi d'une violente colère, perça l'un d'eux d'un long dard.

14. Quand il l'eut abattu, le taureau des hommes retrouva son calme, sa colère tomba, et il contempla le Rakshas mort.

15. En le voyant considérer ainsi son camarade, le survivant ressentit une douleur cuisante et il dit à Saudâsa.



16. Tu as tué mon compagnon qui ne (te) faisait point de mal, scélérat, je te le re vaudrai.

17. Ce disant, le Rakshas disparut. Depuis longtemps ce prince (aussi nommé) Mitrasaha, régnait,

18. Lorsqu'il offrit un sacrifice dans le voisinage de cette solitude, le grand sacrifice de l'Açvamedha, sous la surveillance de Vasishtha.

19. Cette importante cérémonie se prolongea une longue série d'années; elle fut d'une excessive splendeur; on eût dit un sacrifice offert par les Dieux.

20. Or, à la clôture de la solennité, se rappelant son ancien grief, le Rākshasa, prenant l'aspect de Vasishtha, cria au roi : Holà !

21. Maintenant que le sacrifice est complètement achevé, qu'on me donne vite de la viande à manger et qu'on ne tarde pas.

22. Lorsqu'il entendit parler ainsi le Rakshas transformé en Brahmane, le roi dit aux cuisiniers experts dans leur art :

23. Avec du Havis et de la chair préparez vite un mets savoureux pour satisfaire le Gourou.

24. L'ordre du roi troubla l'esprit du maître d'hôtel dont le Rakshas revêtit alors la forme.

25. Il apprêta de la chair humaine et l'apporta au roi : Voici le mets savoureux, fait de Havis et de viande.

26. Le prince présenta à Vasishtha avec sa femme Madayanti, ô le meilleur des hommes, ce mets composé de chairs, apporté par le Rakshas.

27. L'ascète, s'apercevant qu'il lui avait donné de la chair humaine, entra dans une grande colère et il se mit à l'apostropher.

28. Puisqu'il t'a plu, ô roi, de m'offrir un aliment de ce genre, cela deviendra (désormais) ta nourriture, n'en doute pas.

29. Irrité de son côté, Saudâsa prit de l'eau avec la main, et il allait maudire (à son tour) Vasishtha, lorsque son épouse l'en détourna.

30. O roi, puisque nous avons pour maître Vasishtha, le bienheureux ascète, tu ne saurais lui renvoyer sa malédiction, à ce Purodhas pareil à un Deva.

31. Alors cette eau, faite de colère et que son Tejas remplissait de puissance, le vertueux prince en la jetant mouilla ses pieds.

32. En vertu de ce contact les pieds du prince devinrent tachetés. C'est à partir de ce moment que ce roi Saudâsa, à la très grande gloire,

33. Devint Kalmâshapâda, et en porta le nom. Le monarque avec son épouse, s'étant prosterné à diverses reprises devant Vasishtha, lui rapporta la parole du faux Brahmane.

34. Lorsqu'il apprit de l'Indra des souverains ce méfait du Rakshas, Vasishtha de nouveau dit à ce royal taureau des hommes :

35. La sentence que dans un accès de colère j'ai prononcée ne saurait demeurer vaine, mais je t'accorderai une faveur :

36. La durée de cette malédiction sera de douze ans pendant lesquels, grâce à ma bienveillance, ô Indra des rois, tu ne te souviendras point du passé.

37. C'est ainsi que ce prince, fléau de ses ennemis, subit l'anathème ; plus tard il recouvrera son empire et de nouveau gouverna ses sujets.

38. Ce Kalmâshapâda, c'est à son sacrifice qu'est due la splendeur du site, voisin de cet ermitage, sur laquelle tu m'as interrogé, ô Râghava.

39. Après avoir entendu l'histoire si effrayante de l'Indra des souverains, Çatrughna, saluant le grand Rîshi, entra dans la lutte de feuillage.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-cinquième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXVI

### NAISSANCE DE KUÇA ET DE LAVA

1. Or cette même nuit que Çatrughna passa dans la cabane de feuillages, Sîtâ mit au monde deux enfants.

2. Au milieu de la nuit, les jeunes solitaires apprirent à Vâlmîki l'agréable nouvelle de l'heureux accouchement de Sîtâ.

3. O Bienheureux ! l'épouse de Râma vient d'enfanter deux jumeaux. Toi qui es doué d'une grande puissance, accomplis la Rakshâ, pour la destruction des Bhûtas.

4. A cette nouvelle, le grand Rîshi s'en alla (voir les deux nouveau-nés) qui brillaient comme la nouvelle lune, (et semblaient) deux fils de Devas, pleins de vigueur.

5. Il se rendit auprès (de Sîtâ), l'âme en fête, pour voir les deux jeunes enfants, et il accomplit sur eux la Rakshâ qui tue les Bhûtas et détruit les Rakshas.

6. Ayant pris une Mushti d'herbes Kuças, puis un Lava, le Deux-fois-né Vâlmîki procéda à leur égard au rite préservatif, destructeur des Bhûtas.

7. Puisque l'on doit essayer le premier-né de ces deux (enfants) avec (la pointe) des herbes Kuças, bénites à l'aide de Mantras, alors Kuça sera son nom.

8. Et comme il faut que le dernier-né soit très soigneusement nettoyé par les matrones avec le Lava (le pied de ces mêmes herbes), il se nommera Lava.



9. Ainsi ces deux jumeaux s'appelleront Kuça et Lava. Sous ces deux noms que je leur donne, ils deviendront célèbres.

10. La Rakshâ, les matrones la reçurent de la main du Muni avec respect et l'appliquèrent aux deux (enfants), après avoir lavé leurs souillures.

11. Cette Rakshâ faite par les matrones, le surnom et le nom (que devaient porter les enfants), l'éloge de Râma, le double et fortuné enfantement de Sîtâ,

12. Au milieu de la nuit, Çatrughna en apprit la nouvelle extrêmement agréable. Il se rendit alors à la hutte en feuillage (de Sîtâ) : O mère, sois heureuse ! lui dit-il.

13. Ainsi s'écoula joyeuse et rapide, pour le magnanime Çatrughna, cette nuit de la saison pluvieuse, sous la constellation Çravana.

14. Le (lendemain), à l'aube, le très grand héros, après avoir fait l'offrande du matin et salué le Muni de l'Anjali, reprit sa route.

15. Arrivé au bord de la Yamunâ, après sept jours de marche, il s'arrêta dans l'ermitage de solitaires au saint renom.

16. Là, avec les Munis qui avaient Bhârgava à leur tête, le prince illustre fit une halte consacrée à de beaux récits.

17. Au milieu de l'assemblée des ascètes dont Kâncana était le chef, le héros des Raghus, le magnanime fils de l'Indra des rois (Daçaratha) employa cette nuit à se délecter en de nombreux récits de tout genre.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-sixième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXVII

### HISTOIRE DE MANDHATAR

1. La nuit venue, Çatrughna interrogea le fils de Bhrîgu, l'ascète Cyavana, sur la force de Lavana,

2. Et sur la puissance de son épieu : O Brahmane, quels sont ceux que précédemment Lavana massacra à l'aide de son arme de choix, dans les duels qu'ils engagèrent avec lui ?

3. Ainsi interrogé par lui, le très vertueux Cyavana répondit au magnanime Çatrughna, joie des Raghus :

4. Innombrables sont les exploits (de Lavana), ô fils de Raghu. Ce qui se passa au sujet du descendant d'Ikshvâku, apprends-le.

5. Dans Ayodhyâ autrefois régnait le vaillant fils de Yuvanâçva, Mândhâtar, fameux dans les trois mondes pour sa bravoure.

6. Après avoir mis la terre entière sous son joug, ce monarque essaya de conquérir le monde des Suras.

7. Vive fut la peur d'Indra et des Suras magnanimes devant les efforts tentés par Mândhâtar, qui désirait s'emparer du Devaloka.

8. Résolu de partager le trône et le royaume de Çakra en se faisant proclamer roi par les troupes des Suras, il escalada (le ciel).

9. Lorsqu'il connut son mauvais dessein, le (dieu) qui châtia Pâka tint au fils de Yuvanâçva cet insinuant langage :

10. Tu ne règues pas encore sur le monde des hommes, n'ayant pas asservi la terre, ô prince, et tu aspirés déjà au trône céleste !

11. Lorsque toute la terre, ô héros, te sera complètement soumise, empare-toi alors du royaume des Dieux, à l'aide de tes fidèles, de ton armée, de tes chars.

12. Ainsi parla Indra. Mândhâtar lui répondit : Où donc, Çakra, ma domination est-elle contestée sur la surface de la terre ?

13. Le dieu aux mille yeux lui dit : Le Rakshas nommé Lavana, fils de Madhu, qui habite le Madhuvana, ne reconnaît point ton autorité, ô (guerrier) sans reproche.

14. A cette parole terriblement désagréable du dieu aux mille yeux, le roi confus courba la tête sans pouvoir répliquer.

15. Mais saluant Sahasrâksha, et s'éloignant la tête assez basse, l'orgueilleux monarque s'en revint en ce monde.

16. Le prince, dompteur de ses ennemis, refoula sa colère dans son cœur, se mit à la tête de ses serviteurs, de son infanterie, de sa cavalerie, et marcha contre le fils de Madhu pour se l'assujettir.

17. Le taureau des hommes députa un messenger à Lavana pour le provoquer au combat de sa part.

18. En arrivant, le héraut accabla d'outrages le fils de Madhu. Il parlait encore que le Râkshasa le dévora.

19. Comme son envoyé tardait à revenir, le roi furieux cribla de toutes parts Lavana d'une grêle de traits.

20. Ricanant alors, le Rakshas saisit son épieu de la main et lança, pour l'exterminer avec sa suite, cette arme prodigieuse.

21. L'épieu embrasé réduisit en cendres, sur place, le roi, ses fidèles, son infanterie, sa cavalerie, et vint se replacer dans la main de son maître.

22. Voilà comment ce roi très grand périt avec ses fantassins et ses chars ; c'est que la puissance de cet épieu, ô mon ami, est sans mesure et sans rivale.



23. Demain, à l'aube, tu auras, sans nul doute, vite fait de tuer Lavana, avant qu'il ait pris son arme : ton triomphe est certain.

24. Le salut des mondes serait la conséquence de ton exploit. Te voilà complètement renseigné sur le pervers Lavana.

25. La puissance de son épieu est formidable, sans mesure, ô taureau des hommes, ô roi ; voilà pourquoi Mândhâtar succomba à la tâche.

26. Toi, demain à l'aube, ô (prince) magnanime, tu le tueras ; ici, pas de doute pour moi : il sera sorti sans son épieu, à la provende. Ta victoire dès lors est assurée, ô Indra des hommes.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-septième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXVIII

### ÇATRUGHNA RENCONTRE LAVANA

1. Pendant que (Cyavana lui) racontait cette histoire et que tous lui souhaitaient un triomphe éclatant, la nuit s'écoula vite pour le magnanime Çatrughna.

2. Cependant, au lever de l'aube immaculée, le hardi Râkshasa sortit de la ville, pressé de se procurer à manger.

3. Dans l'intervalle, le brave (Çatrughna) franchit la Yamunâ et alla se poster à la porte de Madhupura, son arc à la main.

4. Voilà qu'à midi, le Râkshasa au cruel Karman revint chargé de nombreux milliers d'êtres vivants.

5. A ce moment, il aperçut Çatrughna debout à la porte, avec son arme. Le Rakshas lui demanda : Que veux-tu faire de cela ?

6. Tes pareils, avec leurs armes, c'est par milliers, ô le plus chétif des hommes, que je les dévorai dans ma fureur. C'est Kâla qui t'amène.

7. Ma provision que voilà n'était pas complète, ô le plus vil des Purushas ; comment es-tu venu de toi-même te jeter dans ma bouche, imbécile ?

8. Ainsi parla-t-il, avec force éclats de voix. Le courageux Çatrughna en versait des larmes de colère.

9. Dans la fureur qui transportait Çatrughna, des rayons faits de Tejas s'échappaient de tous ses membres.

10. Au paroxysme de la rage, il dit au rôdeur de nuit : Je veux, misérable, engager un combat singulier avec toi.

11. Je suis le fils de Daçaratha, le frère du sage Râma. Çatrughna est mon nom, (et en vrai) Çatrughna, c'est le désir de te tuer qui m'amène.

12. Je veux me battre avec toi. En garde ! Tu es l'ennemi de tous les êtres, non, tu ne m'échapperas pas vivant.

13. A ce langage, le Râkshasa eut comme un ricanement et il répondit au prince : C'est ma bonne fortune qui t'amène, insensé.

14. Le frère de la sœur de ma mère, le Râkshasa Râvana, Râma l'a tué à cause d'une femme, ô misérable, ô le dernier des hommes.

15. J'ai supporté l'entière destruction de la famille de Râvana, et c'est parce que jusqu'ici j'ai négligé (de la venger), que vous êtes si confiants.

16. Vous tous, qui êtes les plus vils des hommes, je vous exterminerai, je vous balaierai tous comme des fétus, ceux qui sont nés et à naître.

17. Et toi, le duel que tu m'offres, insensé, je l'accepte. Attends seulement un instant que j'aie cherché mon arme,

18. Une arme telle que je veux employer contre toi. Çatrughna lui riposta aussitôt : Quoi ? Tu m'échapperais vivant ?

19. Un ennemi qui se présente de lui-même, celui qui a du sens ne le laissera pas aller. Celui qui, dans sa sottise, fournit à son ennemi l'occasion d'échapper, meurt victime de sa pusillanimité, à la façon du lâche.

20. Ainsi, regarde bien (une dernière fois) le monde des vivants ; de mes traits aigus et multiples, je vais te faire descendre directement chez Yama, toi, le féroce ennemi du triple univers et de Râghava.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-huitième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA LXIX

## MORT DE LAVANA

1. A ce langage du puissant Çatrughna, Lavana ressentit une colère violente : Attends, attends ! cria-t-il.

2. Et se frappant la main dans la main, en grinçant des dents, il porta au tigre des Raghus des coups redoublés.

3. A Lavana au formidable aspect qui venait de lui adresser cette parole, Çatrughna, meurtrier de l'ennemi des Devas, lui répliqua :

4. Çatrughna n'était pas né quand d'autres furent exterminés par toi ; mais aujourd'hui, percé de ses dards, descends au séjour de Yama.

5. Que les Rîshis aujourd'hui, misérable, soient témoins de ta mort dans ta lutte avec moi, comme les Vipras, les sages, les Trois-fois-dix (ont été témoins de celle) de Râvana.

6. Lorsque mes traits t'auront consumé et abattu, toi qui es un rôdeur de nuit, la ville, le pays aussi retrouveront la paix.

7. Voici que mon bras va te lancer un dard à la pointe foudroyante qui te traversera le cœur, comme le rayon solaire (traverse) le lotus.

8. Ainsi parla-t-il. Lavana fou de rage jeta sur Çatrughna un grand arbre qui l'atteignit à la poitrine et qu'il rompit en cent morceaux.

9. Devant cet insuccès le Râkshasa, s'emparant d'arbres en très grand nombre, les lança vigoureusement contre son rival.

10. Çatrughna bouillant d'ardeur rompit chacun de ces arbres multiples, (au fur et à mesure) qu'ils tombaient, de trois, de quatre flèches aux nœuds adoucis.

11. Puis il fit pleuvoir une grêle de traits sur le vaillant Râkshasa, sans qu'il reculât.

12. Alors avec des ricanements Lavana, brandissant un arbre, en asséna un coup violent sur la tête du héros qui s'affaissa et perdit connaissance.

13. A la chute du héros un grand cri : Ah ! ah ! fut poussé par les Rîshis, les Devas réunis en troupes, les Gandharvas et les Apsaras aussi.

14. Pensant avoir tué Çatrughna qui gisait sur le sol, le Rakshas ne profita point de l'occasion pour rentrer dans sa demeure.

15. Il n'alla point chercher son épieu, en le voyant étendu sur le sol. — Il est mort, — pensa-t-il, et il rechargea sa provende.

16. Au bout d'un instant cependant, Çatrughna revint à lui, saisit son arme et se tint de nouveau à la porte de la ville, aux applaudissements des Rîshis.

17. Il choisit un trait divin, infaillible, merveilleux, qui remplissait les dix régions de son éclat puissant et terrible.

18. Il ressemblait à la foudre dont il avait l'impétuosité ; son aspect était celui du Meru et du Mandara ; tous ses nœuds étaient adoucis, dans les combats il était irrésistible.

19. Cette flèche, ointe, (d'une pâte) de santal, couleur de sang, et artistement empennée, était redoutée des Indras d'entre les Dânavas et les monts, ainsi que des Asuras.

20. En présence de ce dard menaçant qui flamboyait comme le feu de Kâlâ à la fin du Yuga, tous les êtres furent saisis d'épouvante.

21. Devas, Asuras, Gandharvas, avec Munis et chœurs d'Apsaras : l'univers entier se troubla et se réfugia près de l'Âieul.

22. Les Devas égarés par la peur demandèrent au Maître de leurs Maîtres, au dispensateur des grâces, à l'Âieul, si les mondes allaient être détruits.

23. Lorsqu'il les entendit parler de la sorte, Brahmâ, l'Âieul des mondes, leur expliqua la cause de leur terreur, et il leur rendit la tranquillité.

24. Il leur dit d'une voix rassurante : Écoutez toutes, ô Divinités. C'est pour tuer Lavana dans la lutte que Çatrughna s'est armé de ce dard.

25. Tous, ô les meilleurs des Suras, nous sommes troublés devant la puissance de cette arme éternelle du dieu, l'antique auteur de l'Univers.

26. Ce dard fait de Tejas, ô mes enfants, qui jette ainsi l'épouvante, ce fut au sujet de Kaitabha et de Madhu que ce grand projectile

27. Fut fabriqué par le (dieu) magnanime, pour la perte de ces deux Daityas. Seul Vishnu connaît le trait fait de Tejas.

28. C'est, en effet, la forme primitive de Vishnu au grand cœur. Partez donc pour assister à la mort, sous les coups du vaillant

29. Héros, jeune frère de Râma, de Lavana, le chef des Râkshasas. — A ces paroles du Dieu des Dieux les Suras

30. Se rendirent sur le théâtre de la lutte entre Çatrughna et Lavana. Le projectile à la céleste splendeur que le premier tenait à main

31. Parut à tous les êtres comme le feu qui jaillit à la fin d'un Yuga. A la vue des Dieux qui remplissaient l'espace, le descendant de Raghu

32. Poussa un rugissement de lion et défia derechef du regard Lavana. A cette nouvelle provocation de son vaillant adversaire,

33. Le Râkshasa furieux tomba en garde. Tendant alors son arc jusqu'à l'oreille, le plus habile des archers



34. Décocha son grand trait qui traversa de part en part la large poitrine de son ennemi pour s'enfoncer rapide dans le Rasâtala.

35. Après avoir pénétré jusqu'au Rasâtala le divin projectile, honoré des Vibudhas, revint trouver aussitôt (le héros), joie de la race d'Ikshvâku.

36. Transpercé par la flèche de Çatrughna, Lavana, ce rôdeur de nuit, croula soudain, comme un mont frappé de la foudre.

37. Or l'énorme et divin épieu, à la mort de Lavana, le Râkshasa, vint, sous les yeux de toutes les Divinités, se remettre à la disposition de Rudra.

38. D'une seule flèche le héros des Raghus abattit la terreur des trois mondes. Il ressemblait, avec son arc et son dard merveilleux, à l'astre aux mille rayons qui dissipe les ténèbres.

39. Alors Devas, Rîshis, Pannagas et Apsaras, de s'écrier en chœur : Par bonheur, la victoire reste à Dâçarathi ; plus d'épouvante. (Lavana gît) étendu comme un reptile !

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-neuvième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXX

### ÇATRUGHNA HABITE LA VILLE DE MADHU

1. Lavana mort, les Devas avec leurs Indras, Agni à leur tête, dirent du ton le plus affectueux à Çatrughna, fléau de ses ennemis :

2. Par bonheur, la victoire te reste, cher enfant ! Par bonheur, Lavana le Râkshasa est tué, ô tigre des hommes ! Choisis un don, dans la grande piété.

3. Les distributeurs de dons, (guerrier) aux grands bras, les voici tous rassemblés, eux qui désiraient ton triomphe ; elle ne doit pas être inutile, notre présence.

4. A cette parole des Devas le héros aux grands bras, Çatrughna, posant les mains sur sa tête en forme d'Anjali, répondit humblement :

5. Cette ville de Madhu ravissante, délicieuse, œuvre divine, mon vœu le plus ardent est d'entrer en sa possession aussitôt.

6. Les Devas, l'âme en liesse : Bien, dirent-ils au Râghava ; cette agréable cité va devenir (vraiment) Çûrasenâ, sans nul doute.

7. A ces mots les Magnanimes remontèrent au ciel. Çatrughna cependant, plein de vaillance, fit venir son armée.

8. Cette troupe arriva aussitôt, lorsqu'elle sut la victoire de Çatrughna qui procéda à son installation dans le mois de Çrâvana.

9. Cette région au divin aspect, les Çûrasenas, depuis douze ans déjà, y vivaient dans la joie et la paix.

10. Les champs y abondaient en riz ; Vâsava y pleuvait en saison. Les hommes y vivaient sains et vigoureux, sous l'égide des bras de Çatrughna.

11. La ville qui avait l'éclat du croissant s'élevait splendide, sur les bords de la Yamunâ. Elle était remarquable par ses monuments somptueux, ses places, ses marchés, ses rues, le nombre de ses habitants qui appartenaient aux quatre castes et les denrées de toute sorte dont elle regorgeait.

12. Le magnifique et vaste édifice, autrefois construit par Lavana, Çatrughna l'avait embelli et peint de couleurs variées.

13. Les parcs, les Vihâras agrémentaient de toutes parts cette cité où brillaient encore (toutes) les autres productions de l'art divin et humain.

14. D'un céleste aspect, elle était remplie d'approvisionnements de toute espèce qu'y apportaient des marchands venus de tous les pays.

15. Cette cité somptueuse, en la contemplant Çatrughna, le puîné de Bharata, au comble de la prospérité et de l'allégresse, ressentait une joie extrême.

16. La pensée lui vint pendant qu'il habitait ce ravissant séjour : Les pieds de Râma, je vais les revoir au bout de douze ans.

17. C'est ainsi que, tout en habitant cette ville, semblable à celle des Immortels, remplie de gens de toutes conditions, le prince songeait à revoir les pieds du chef des Raghus, famille et tribu d'où il descendait.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-dixième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXXI

### ÇATRUGHNA REVIENT TROUVER VALMIKI

1. Or, cette douzième année, Çatrughna éprouva le désir de se rendre à Ayodhyâ, où Râma régnait, avec une petite escorte de serviteurs et de soldats.



2. Il choisit ses principaux conseillers et l'élite de ses troupes, puis il partit sur son plus beau cheval avec une centaine de chars.

3. L'illustre descendant de Raghu compta quinze étapes, avant d'arriver à l'ermitage de Vâlmîki où il s'arrêta.

4. Le taureau des Purushas salua les pieds de l'ascète qui lui offrit de ses mains, en sa qualité d'hôte, le Pâdya et l'Arghya.

5. Les histoires les plus variées, les plus agréables, c'est par milliers que le Muni les raconta au magnanime Çatrughna.

6. Il lui dit au sujet de la mort de Lavana : C'est un très difficile exploit que tu as fait en le tuant.

7. De nombreux et puissants rois, ô héroïque enfant, succombèrent avec leurs troupes d'infanterie et de cavalerie, dans leurs luttes contre Lavana.

8. Tu as tué ce misérable en te jouant, ô taureau des Purushas, et par là tu as mis fin à l'effroi de l'univers par ta vaillance.

9. L'horrible mort de Râvana exigea un grand effort, tandis que ce merveilleux fait d'armes ne t'a coûté aucune peine.

10. Une joie extrême a éclaté parmi les Dieux à la chute de ce Lavana, et chez tous les êtres, dans tout l'Univers règne l'allégresse.

11. Ce combat, je l'ai suivi du regard, ô prince issu de Raghu ; j'étais alors dans l'assemblée de Vâsava.

12. A moi aussi le cœur est plein d'une très vive joie, ô Çatrughna, ce baiser que je dépose sur ton front est la meilleure marque de ma tendresse.

13. A ces mots le très sage ascète baisa au front Çatrughna, tout en lui rendant les devoirs de l'hospitalité ainsi qu'à sa suite.

14. Après son repas, le prince entendit un chant d'une extrême suavité : c'était l'histoire de Râma, comme elle s'était alors passée.

15. (Ce chant), des instruments à cordes l'accompagnaient en cadence; il était sur un mode ternaire, plein, expressif, mélodique.

16. L'histoire de Râma, ce qu'il avait fait dans le temps d'autrefois, ses exploits impérissables, authentiques, tels qu'ils avaient eu lieu jadis, il entendait cela,

17. Le tigre des hommes, et en l'entendant, il se pâma, les yeux pleins de larmes. Il resta un instant privé de sentiment, puis il se prit à soupirer, à soupirer encore.

18. Ce chant lui parut faire revivre le passé. Les compagnons de Çatrughna écoutaient cette symphonie délicieuse,

19. Le front incliné, attendris : C'est prodigieux ! s'écriaient les guerriers, et ils se demandaient les uns aux autres :

20. Qu'est-ce ceci et où sommes-nous ? Est-ce un songe, une vision ? Ce que nous avons vu autrefois, voilà que dans cet ermitage, maintenant

21. Nous l'entendons. Est-ce que nous rêvons de cette épopée merveilleuse ? Dans leur étonnement extrême, ils dirent à Çatrughna :

22. Allons, prince, interroge Vâlmîki, le taureau des Munis. — Tous étaient fortement intrigués. Mais Çatrughna leur répondit :

23. Soldats, il ne convient point d'interroger un pareil personnage. De nombreux prodiges se passent dans cet ermitage.

24. Cependant il n'est pas séant de questionner par curiosité ce grand solitaire. — Après avoir ainsi parlé à ses troupes, le fils de Raghu salua l'illustre Rîshi et rentra dans son logis.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-et-onzième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXXII

### ÇATRUGHNA RETOURNE VOIR RAMA

1. Bien que couché, le tigre des hommes ne fut point visité du sommeil. Sa pensée était absorbée par ce chant merveilleux sur Râma.

2. Tandis qu'il écoutait cette symphonie ravissante, accompagnée d'instruments à cordes, la nuit s'écoula vite pour le magnanime Çatrughna.

3. La nuit étant passée, le prince, après avoir accompli les rites du matin, dit en faisant l'Anjali au taureau des ascètes :

4. O Bienheureux, je désire revoir celui qui fait la félicité des Raghus ; je sollicite ton congé et celui de ces (ascètes) aux rigides pratiques.

5. A cette prière de Çatrughna, meurtrier de ses ennemis, issu de Raghu, Vâlmîki l'embrassa et lui donna congé.

6. Le prince, ayant salué le meilleur des ascètes, monta sur son char magnifique et regagna vite Ayodhyâ, dans son impatience de revoir Râma.

7. Étant entré dans cette ville charmante, le fortuné descendant d'îkshvâku aux grands bras s'en alla trouver Râma au grand renom.

8. Il l'aperçut assis au milieu de ses conseillers, le visage éclatant comme la lune en son plein, et pareil au dieu aux mille yeux, entouré des Immortels.

9. Il salua le magnanime Râma qui semblait tout rayonnant de Tejas, et faisant l'Anjali, il dit au loyal héros :

10. Tout ce que tu m'as ordonné, grand roi, je l'ai accompli ; il est mort, le méchant Lavana, et sa ville est occupée.



11. Voici douze ans passés loin de toi, ô joie des Raghus. Je ne puis plus vivre séparé de toi, ô prince.

12. Fais-moi la grâce, ô Kâkutstha à l'héroïsme sans mesure, de ne pas habiter (plus) longtemps (ainsi), comme un veau éloigné de sa mère.

13. Tandis qu'il parlait de la sorte, Kâkutstha l'embrassa et lui dit : Ne te déssole pas, ô vaillant, cette conduite n'est pas d'un Kshatriya.

14. Les rois ne s'ensevelissent pas dans de monacales cellules. ô Râghava ; la protection des peuples, voilà le devoir du prince.

15. De temps en temps, brave Çatrughna, viens me visiter dans Ayodhyâ ; toutefois il te faudra repartir et t'en retourner dans ta capitale.

16. Moi aussi, je te chéris plus que la vie même, sans aucun doute, mais il est nécessaire de pourvoir à la sûreté du royaume.

17. Cependant reste sept jours avec moi, ô Kâkutstha ; puis tu t'en retourneras à Madhurâ avec ton escorte de serviteurs et de cavaliers.

18. A cette parole de Râma, conforme au devoir, qui lui alla au cœur, Çatrughna d'une voix attristée : C'est bien ! dit-il.

19. Lorsqu'il eut passé une semaine près de Râghava, conformément à sa volonté, Çatrughna, l'habile archer, fit ses préparatifs de départ.

20. Il salua le magnanime Râma, vrai héros, Bharata et Lakshmana, puis remonta sur son grand char.

21. Après avoir été longtemps accompagné à pied par Lakshmana à la grande âme et par Bharata, Çatrughna se hâta de regagner sa capitale.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana.*

*Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,*

*Le soixante-douzième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXXIII

### L'ENFANT MORT DU BRAHMANE

1. Lorsqu'il eut établi Çatrughna et ses deux (autres) frères, l'heureux Râma mit son plaisir à gouverner son empire suivant l'équité.

2. Voilà qu'après un certain temps un vieux paysan, un Deux-fois-né, portant un enfant mort, vint à la porte du roi.

3. Quelle faute ai-je donc autrefois commise, dans une autre existence ? s'écriait-il souvent en pleurant. Accablé par sa douleur paternelle : Mon fils, mon fils ! répétait-il sans cesse.

4. Ah ! de quel méfait me suis-je donc rendu coupable jadis, dans un autre corps, pour voir mon fils unique descendre au tombeau ?

5. Il n'avait pas encore atteint l'adolescence, cet enfant ; il n'avait que cinq mille jours ! Te voilà avant le temps frappé par Kâla, pour mon malheur, cher petit !

6. Sous peu de jours, je descendrai aussi dans la tombe, ainsi que ta mère, de chagrin, cher fils.

7. Je ne me rappelle pas avoir proféré de parole mensongère ; je ne me souviens pas d'avoir nui ; je n'ai pas souvenance d'avoir jamais fait tort à aucun être.

8. Pour quel méfait cet enfant, né de moi, est-il donc allé aujourd'hui au séjour de Vaisvata, avant d'avoir rendu ses devoirs aux Pitris ?

9. Je n'avais jamais été témoin précédemment, et je n'avais jamais ouï parler d'une aussi affreuse chose : des gens avoir une fin prématurée dans l'empire de Râma !

10. Râma aura commis quelque faute considérable, puisque dans son royaume les enfants meurent.

11. Non certainement, les enfants qui habitent les autres pays n'ont pas à craindre la mort. Ah ! prince, rends la vie à mon enfant tombé au pouvoir de Mrityu.

12. Je me laisserai mourir à la porte du roi avec mon épouse, comme étant sans protecteur. Alors, après avoir encouru le (crime de) Brahmanicide, ô Râma, sois heureux !

13. Accompagné de tes frères, puisses-tu vivre longtemps ! Après un séjour prospère dans ton empire, ô très puissant monarque,

14. Voici que le malheur nous frappe sous ta domination, ô Râma, et nous place sous celle de Kâla. Désormais, nous ne saurions jouir de la moindre félicité.

15. Maintenant, il n'a plus de soutien, l'empire des Ikshvâkus magnanimes. Avec Râma pour protecteur, c'est la mort certaine des enfants.

16. Les peuples périssent sous le gouvernement déloyal d'un roi criminel. La mauvaise conduite du prince cause la mort prématurée des sujets.

17. Quand dans les villes et les campagnes se commettent des illégalités et qu'on n'y exerce plus de police, alors Kâla se fait craindre.

18. Très certainement le roi se sera mis en défaut, sans aucun doute, à la ville ou à la campagne : de là cette mort de l'enfant.

19. Telles étaient les nombreuses récriminations qu'adressait au roi l'infortuné père, tout en serrant son fils contre son sein.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki le Rîshi,  
Le soixante-treizième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA LXXIV

## DISCOURS DE NARADA

1. Ces amères lamentations que sa douleur inspirait au malheureux Deux-fois-né arrivaient toutes aux oreilles du roi.
2. Celui-ci dans la tristesse qu'il éprouvait convoqua ses conseillers, Vasishtha, Vâmadeva avec ses frères et les bourgeois (de la ville).
3. Alors huit Brahmanes furent introduits avec Vasishtha près du roi qui ressemblait à un dieu : Sois heureux ! lui dirent-ils.
4. Mârkandeya, Maudgalya, Vâmadeva, Kâçyapa, Kâlyâyana, Jâbâli, Gautama, Nârada :
5. Tous ces taureaux des Deux-fois-nés prirent place sur des sièges. Les grands Rîshis étant assemblés, (Râma) les salua en faisant l'Anjali.
6. Les ministres et aussi les bourgeois reçurent, comme il convenait, un accueil empressé. Tous ces personnages au brillant Tejas étant assis près de lui,
7. Râghava leur dit les récriminations du Deux-fois-né. A ce discours du prince attristé Nârada en personne
8. Fit une mémorable réponse dans l'assemblée des Rîshis : Apprends, ô roi, ce qui a causé la fin prématurée de l'enfant.
9. Quand tu le sauras, tu aviseras à ton devoir, ô prince, joie de Raghu. Autrefois, dans le Krîtayuga, ô roi, les Brahmanes (seuls) s'adonnaient à l'ascétisme.
10. Celui qui n'était point Brahmane ne le pratiquait d'aucune façon. Durant cet âge brillant, brahmanique, exempt de ténèbres,
11. Tous naissaient immortels, avec une science étendue. (Vint) ensuite le Tretâyuga pour les hommes doués d'un corps,
12. Pendant lequel naquirent les Kshatriyas doués du précédent Tapas. Ils étaient supérieurs en force et en Tapas, les nobles hommes de cette antique génération, durant l'âge du Tretâyuga.
13. Race brahmanique et race guerrière, tout ce qui appartenait à l'âge antérieur et à l'âge postérieur avait pendant ces deux Yugas une égale puissance.
14. Personne ne voyant de marque distinctive de supériorité, c'est alors que l'on établit publiquement la quadruple couleur.
15. Pendant cet âge brillant, fait de Dharma, exempt de ténèbres, l'Adharma posa

un pied sur la surface de la terre : grâce à cette adjonction de l'Adharma, le Tejas devait s'affaiblir.

16. L'élément charnel et l'élément passionnel des générations précédentes contractèrent une souillure considérable. Ce fut l'Anrīta que produisit (l'Adharma) en s'appuyant ainsi sur le sol.

17. L'Adharma ayant posé un pied, l'Anrīta, (sur la terre), la primitive durée de l'existence fut manifestement diminuée.

18. L'Anrīta posé par l'Adharma sur la terre, le monde s'adonna aux bonnes œuvres en se réfugiant dans le Satya et le Dharma.

19. Alors les Brahmanes et les Kshatriyas qui vivaient dans le Tretâyuga pratiquèrent l'ascétisme, et le reste des hommes l'obéissance.

20. Cette suprême obligation fut propre au Vaiçya et au Çûdra. Le culte de toutes les castes, les Çûdras en firent leur pratique spéciale.

21. Dans l'intervalle (entre le Tretâyuga et le Dvâparayuga, Vaiçyas et Çûdras s'étant adonnés) à l'Adharma et à l'Anrīta, les castes supérieures subirent un nouvel amoindrissement, ô le meilleur des rois.

22. Voilà que l'Adharma posa un second pied dans le monde, alors le Yuga nommé Dvâpara commença.

23. Durant ce Yuga, qui s'appelait Dvâpara et qui les accueillit, l'Adharma et l'Anrīta se développèrent, ô taureau des Purushas.

24. Pendant cette période le Tapas s'introduisit parmi les Vaiçyas, de sorte que dans les trois Yugas il pénétra successivement chez les trois (premières) castes.

25. Ainsi pendant ces trois Yugas le Dharma s'établit chez les trois castes supérieures, mais le Çûdra ne le reçut point (sous sa forme de Tapas), durant tout ce temps, ô taureau des hommes.

26. (L'homme) de la dernière caste, ô prince excellent, s'adonnera (un jour) à un très grand Tapas ; ce sera lorsque la pratique de l'ascétisme sera descendue dans une matrice de Çûdrâ, pendant le Kaliyuga.

27. Mais c'est une illégalité suprême, ô roi, (que de voir) durant le Dvâpara un Çûdra de naissance (s'adonner à cette pratique). Or voilà que dans l'enceinte de ton empire, ô prince, un grand Tapas

28. Présentement est entrepris par un misérable (Çûdra) : telle est la cause de la mort de l'enfant. Une illégalité qui ne doit être commise ni sur un territoire, ni dans une ville.

29. L'insensé qui s'en rend coupable est une cause de malheur, et le roi (qui ne l'en punit pas) descend promptement en enfer, il n'y a pas de doute.

30. Une œuvre de mortification prescrite et bien accomplie, le sixième (de son mérite) revient au prince qui gouverne ses sujets suivant le Dharma.

31. Mais ce sixième, comment en jouirait-il, celui qui ne protège pas son peuple ? O tigre des hommes, explore donc ton empire.



32. Efforce-toi de découvrir le méfait, pour qu'ainsi le Dharma se développe, la vie des hommes se prolonge et que cet enfant ressuscite.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-quatorzième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXXV

## RAMA VISITE SON ROYAUME

1. A ce discours de Nârada qui lui parut fait d'Amrita, (Râma) éprouva une joie sans pareille et il dit à Lakshmana.

2. Va, cher ami, fidèle à tes vœux, console ce Deux-fois-né d'élite, et le corps de l'enfant, fais-le déposer dans un vase d'huile.

3. Aromates précieux, huile au suave parfum, veille, mon ami, à ce que le cadavre, pour qu'il échappe à la corruption, en soit couvert.

4. Fais en sorte qu'ainsi protégé le corps de l'enfant au Karman (prématurément) flétri, ne se décompose, ni ne se dissolve.

5. Après avoir donné cet ordre à Lakshmana aux brillants insignes, Kâkutstha, plein de gloire, reporta sa pensée sur Pushpaka : Viens, (dit-il).

6. Pushpaka aux revêtements d'or comprit le geste (mental) de Râghava et il se rendit à l'heure même près de lui.

7. Il dit en s'inclinant : Me voici, prince aux longs bras; ton serviteur, le voici à ta disposition.

8. Lorsqu'il entendit cette parole gracieuse de Pushpaka, Râma salua les grands Rîshis et monta sur son char,

9. Muni de son arc, de deux carquois et de son glaive aux brillants reflets. Il laissait dans la ville ses deux frères, Saumitri et Bharata.

10. Le souverain se dirigea d'abord vers la région de l'ouest, l'Harit, qu'il explora de tout côté; puis il gagna la contrée du nord, occupée par l'Himavat.

11. Il ne découvrit pas même le moindre méfait. La région de l'est fut alors sondée à fond par le monarque.

12. Des gens aux mœurs pures, immaculées comme la surface d'un miroir, voilà ce que du haut de son char voyait le prince aux grands bras.

13. Celui qui faisait la joie des Râjarshis parcourut enfin la région du sud. Sur le flanc nord du Çaivala, lui apparut un très grand lac.

14. Et dans ce lac le fortuné Râghava aperçut un ascète qui pratiquait un très rigoureux Tapas, suspendu la tête en bas.

15. Le prince né de Raghu, s'approchant de celui qui s'adonnait à cet ascétisme merveilleux, lui dit : Heureux es-tu, ô solitaire fidèle à tes vœux !

16. De quelle matrice es-tu né, ô toi qui as vieilli dans les macérations, et qui es affermi dans l'héroïsme ? J'ai intérêt à te faire cette question, moi Râma, fils de Daçaratha.

17. Quel but poursuis-tu ? La possession du ciel ? Autre chose ? Quel privilège ambitionnes-tu au moyen d'un Tapas aussi difficile ?

18. Ce que tu te proposes en pratiquant le Tapas, je désire le savoir, ô ascète. Es-tu un Brahmane, bonheur à toi ? Es-tu un Kshatriya invincible ? Es-tu un Vaiçya, un homme de la troisième caste ? Ou bien es-tu un Çûdra ? Réponds franchement.

19. Ainsi questionné par lui, (l'ascète) qui se tenait la tête en bas révéla au prince né de Daçaratha, au taureau des rois, son origine et pour quelle cause il s'adonnait à l'ascétisme.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-quinzième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXXVI

### ÇAMBUKA MIS A MORT PAR RAMA

1. A ce discours de Râma aux exploits qui ne se flétrissent point, (le solitaire), tout en demeurant la tête en bas, répondit :

2. Je suis né d'une matrice de Çûdrâ, illustre Râma, et je m'applique à un Tapas rigoureux, parce que j'aspire à la dignité de dieu avec mon corps.

3. Je ne mens pas, ô Râma, oui je veux conquérir le Devaloka. Sache que je suis un Çûdra, ô Kâkutstha ; Çambuka est mon nom.

4. Il parlait encore lorsque Râghava, tirant du fourreau son glaive aux très brillants reflets, sans tache, lui coupa la tête.



5. Le Çûdra mis à mort, les Dieux avec leurs Indras, avec les compagnons d'Agni : Bravo ! Bravo ! s'écrièrent-ils, en comblant Râma d'éloges sans fin.

6. Une pluie considérable de fleurs divines, à l'exquise senteur, détachées par Vâyu, tomba de toute part.

7. Dans leur grand contentement, les Devas dirent à Râma, vrai héros : L'intérêt des Suras, tu l'as heureusement sauvegardé, prince à la vaste intelligence.

8. Accepte une faveur à ton choix, cher rejeton de Raghu, qui domptes tes ennemis. Non certes, il n'aura point le ciel en partage, ce Çûdra, grâce à toi.

9. Lorsqu'il entendit ces paroles des Dieux, Râma, loyal héros, dit en faisant 'Anjali à Puramdara aux mille yeux :

10. Puisque les Dieux me sont propices, que le fils du Deux-fois-né revive ! Qu'ils m'accordent cette grâce, la plus précieuse de toutes.

11. C'est par ma négligence que cet enfant, fils unique de Brahmane, a été avant le temps conduit par Kâla au séjour de Vaisvasvata.

12. Redonnez-lui la vie, bonheur à vous et ne (me) rendez point parjure. Le Deux-fois-né m'a entendu lui promettre : Je ferai revivre ton fils.

13. Ainsi parla Râghava. Les Vibudhas d'élite, les Devas pleins de joie lui firent cette réponse qui le rendit heureux :

14. Sois content, ô Kâkutstha ; ce jour même, l'enfant a reçu la vie de nouveau ; il est rendu à ses parents.

15. Au moment même où tombait la tête du Çûdra, l'enfant revenait à l'existence.

16. Sois heureux, bonheur à toi ! Allons, partons, nous désirons visiter la solitude d'Agastya, ô Râghava, taureau des rois.

17. (L'heure de) la consécration est venue pour ce grand Rîshi, ô très illustre prince ; voici douze ans passés qu'il se tient couché dans l'eau.

18. O Kâkutstha, nous allons congratuler ensemble cet ascète, toi aussi, viens, et sois heureux ! visiter le meilleur des Rîshis.

19. Qu'il en soit ainsi ! promit aux Dieux celui qui faisait la joie des Raghus, et il remonta sur son char Pushpaka, aux incrustations d'or.

20. Cependant les Dieux étaient partis sur leurs immenses véhicules. Râma les suivit sans tarder à l'ermitage de Kumbhayoni.

21. A la vue des Dieux, venus (le visiter), le vertueux Agastya, trésor d'ascétisme, leur présenta ses hommages à tous, sans distinction.

22. Après avoir reçu les hommages du grand Muni et lui avoir adressé les leurs, les Trente s'en retournèrent joyeux au sommet du firmament, avec leur suite.

23. Ils étaient partis, lorsque Râma descendit de Pushpaka et salua l'excellent Rîshi.

24. Agastya rendit son salut au magnanime souverain qui, tout flamboyant de Tejas, pour ainsi dire, s'assit sous son toit hospitalier.

25. L'illustre Kumbhayoni au grand Tapas lui dit : Sois le bienvenu, ô le meilleur des hommes, ô Râghava : c'est ma bonne fortune qui t'amène.

26. Je t'ai en grande estime, ô Râma, pour tes qualités multiples et éminentes. Tu m'es un hôte digne d'être honoré, ô prince, et tu as place dans mon cœur.

27. Les Dieux racontent que tu m'arrives après avoir tué le Çûdra et par cet acte de justice rendu la vie au fils du Brahmane.

28. Passe ici la nuit près de moi, Râghava ; car tu es Nârâyana, le Fortuné ; en toi tout réside.

29. Tu es le Maître de tous les Dieux ; tu es le Purusha éternel ; (demain), à l'aube, tu t'en retourneras sur Pushpaka dans ta ville.

30. Voici, ami, un bijou travaillé par Viçvakarman. Divin, puisque d'une divine nature, il étincelle de son éclat propre.

31. Accepte-le, Kâkutstha ; fais-moi ce plaisir. Donner à son tour ce que l'on a reçu, il y a en cela un très grand profit, dit-on.

32. Tu mérites cet ornement et les plus grandes récompenses même, puisque tu peux sauver avec leurs Indras les habitants du ciel.

33. Ainsi je te l'offre à bon droit ; accepte-le, ô prince. — Alors le grand guerrier des Ikshvâkus répondit au magnanime (ascète),

34. En l'interrogeant tout d'abord sur la provenance du brillant : Ce très merveilleux et divin bijou, d'une forme admirable,

35. Comment l'as-tu acquis ? D'où et comment l'a-t-on pris ? C'est par curiosité que je te questionne ainsi, Brahmane illustre.

36. Tu es un éminent dépositaire de merveilles nombreuses. — A ce langage de Kâkutstha le Muni répondit : Apprends, Râma, ce qui se passa jadis, à l'époque du Tretâyuga.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmiki, le Rishi,  
Le soixante-seizième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA LXXVII

## HISTOIRE DU SVARGIN

1. Autrefois, dans le Tretâyuga, ô Râma, il y avait un immense désert de cent Yojanas de rayon, sans fauves et sans volatiles.

2. Tout en y pratiquant un ascétisme très sévère, ô mon ami, je me mis à parcourir cette solitude inhabitée.

3. Sa beauté, je ne saurais te la dépeindre avec ses fruits, ses racines d'une exquise saveur et ses forêts d'essences variées.

4. Au centre était un étang d'un Yojana d'étendue, rempli de Hamsas et de Kârandavas ; les Cakravâkas en faisaient l'ornement.

5. Il était couvert de Padmas et d'Utpalas ; les Çaivalas y croissaient admirablement. C'était une sorte de merveille sans égale avec (ses eaux) fortunées et savoureuses,

6. Limpides et calmes. Dans le voisinage de ce lac splendide que fréquentaient des volées d'oiseaux, se trouvait un vaste et superbe ermitage.

7. Il était d'une antiquité extrêmement vénérable, (mais) vide de son peuple de moines. C'est là que je me retirai une nuit d'été, ô taureau des Purushas.

8. Dès l'aube, je me levai pour les rites du matin, et me dirigeai vers cet étang. J'y aperçus un corps chargé d'embonpoint, exempt de souillure.

9. Il était là, tout brillant de splendeur, dans cette pièce d'eau. Cet objet me donna un instant à réfléchir, ô royal Râghava.

10. Je m'arrêtai sur le bord de l'étang. Qu'est-ce que cela peut être ? (me demandai-je), ô Seigneur. Je vis, le moment d'après, un char céleste, admirable à voir,

11. Magnifique, attelé de Hamsas vites comme la pensée. Là, dans ce véhicule, aux côtés d'un Bienheureux d'une extraordinaire beauté, ô héros, joie des Raghus,

12. Se tenaient un millier d'Apsaras aux divines parures. Les unes chantaient à ravir, tandis que d'autres jouaient des instruments,

13. Du Mṛīdanga, de la Vinâ, du Panava. Celles-là dansaient ; celles-ci, à l'aide (d'éventails) étincelants comme des reflets lunaires, au manche d'or, somptueux,

14. Rafraîchissaient le visage de l'Élu ; leurs yeux avaient l'éclat du lotus. Voilà que, quittant son trône, le Saint qui resplendissait comme la cime du Meru,

15. Descendit de son char sous mes yeux pour dévorer le cadavre, ô Râma, félicité de Raghu.

16. Lorsqu'il eut mangé à satiété de cette chair abondante et fort grasse, il se plongea dans l'étang et se rinça la bouche.

17. Cela fait suivant les rites, le Svargin remonta dans son char, le plus beau, le plus merveilleux (de tous).

18. Il avait l'air d'un Deva. En le voyant s'éloigner, je lui parlai ainsi, ô prince :

19. Qu'as-tu, ô toi qui ressembles à un Dieu? Cette viande abominable, pourquoi t'en repaître, ami? Dis-le-moi.

20. Qui donc voudrait une pareille nourriture, ô être, émule des Devas? Il y a là un mystère, ami, je désire savoir ce qu'il en est. Je ne puis croire qu'un cadavre soit l'aliment qui te convienne.

21. Ainsi parlai-je, ô prince, à ce Nâkin, d'un ton intrigué, mais amical. Il m'écouta jusqu'au bout, puis me raconta tout.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyâna,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante dix-septième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXXVIII

### ÇVETA CONDAMNÉ A SE REPAITRE DE SON PROPRE CORPS

1. Après avoir ouï mon langage aux douces modulations, le Svargin, faisant l'Anjali, me donna cette réponse, ô Râma, joie de Raghu :

2. Ecoute, ô Brahmane, ce qui s'est passé jadis pour mon bonheur et pour mon malheur. Mon (sort) inéluctable, sur lequel tu m'interroges, ô Deux-fois-né, (apprends-le):

3. Autrefois régnait sur les Vidarbhas mon glorieux père, le puissant Sudeva, renommé dans les trois mondes.

4. Il eut deux fils, ô Brahmane, de deux femmes : moi, qui m'appelle Çveta; et mon puîné, Suratha.

5. Mon père étant allé au ciel, le peuple me sacra roi, et je m'appliquai avec le plus grand soin à gouverner, suivant l'équité.



6. Je passai ainsi des millions d'années, pieux solitaire, à exercer l'empire et à protéger mes sujets d'après la justice.

7. Reconnaisant à certain indice que je vieillissais, ô le meilleur des Deux-fois-nés, je songeai dans mon âme à la loi de Kâla et partis pour la forêt.

8. Je m'enfonçai dans ce bois inaccessible, où il n'y a ni fauves, ni oiseaux, afin d'y pratiquer l'ascétisme, au bord de ce bel étang,

9. Après avoir intronisé mon frère Suratha, comme maître de l'empire. Près de ce lac, je m'adonnai à de longues austérités.

10. J'exerçai le Tapas durant trois milliers d'années, dans la grande forêt. Ce très rude ascétisme me fit atteindre le séjour de Brahmâ qui n'a rien au-dessus de lui.

11. Une fois monté au ciel, cette faim et cette soif extrêmes m'accablèrent, ô héros, le meilleur des Deux-fois-nés ; et alors, les sens troublés,

12. Je me rendis près du chef des trois mondes, près de l'Aïeul, et je lui demandai : O Bienheureux, ce Brahmâlôka est à l'abri de la faim et de la soif ;

13. De quel acte ce désir de boire et de manger est-il le fruit ? Et quel doit être mon aliment ? Apprends-le moi, divin Aïeul.

14. L'Aïeul me répondit : Tu auras pour nourriture succulente ta propre chair, ô fils de Sudeva : tu t'en repaîtras constamment.

15. Ton corps, tu l'as (bien) nourri, tout en exerçant un Tapas excellent. (Mais ce qui) n'est pas semé ne croît jamais, ô très sage Çveta.

16. Sans faire même la moindre offrande, tu pratiquas l'ascétisme ; c'est pour cela qu'au ciel où tu es monté, cher (fils), tu es assujetti à la faim et à la soif.

17. Tu auras pour viande ton propre corps, bien nourri, sans rival ; l'Amrita et le Rasa, il t'en tiendra lieu.

18. Mais lorsque dans ce bois, ô Çveta, Agastya, le grand, l'invincible Rishi, viendra, il te délivrera de cette peine.

19. Lui qui pourrait, ô mon ami, sauver les troupes même des Suras, à plus forte raison, (héros) aux grands bras, (te soustraira-t-il) à l'empire de la faim et de la soif que tu subis.

20. Sur cet arrêt de Bhagavat, le Dieu des Dieux, je me nourris misérablement de mon propre corps, ô prince des Deux-fois-nés.

21. Voici de nombreuses séries d'années que je m'en repais, sans qu'il diminue, ô Brahmârshi, et mon appétit est excessif.

22. Cette pénible situation où je suis, délivre-m'en. Le salut ne me viendra point d'un autre que de l'ascète Kumbhayoni.

23. Ce joyau, cher et excellent Deux-fois-né, accepte de le porter, bonheur à toi ! (mais) accorde-moi cette grâce.

24. De l'or, des biens, des habits, une nourriture succulente, ô Brahmârshi, je t'en procurerai tant et plus, ainsi que des parures.

25. Je t'offre tous les biens désirables, toutes les félicités, ô taureau des Munis, ô Bienheureux, pour prix de ma délivrance ; accorde-moi cette grâce.

26. A cette parole du Svargin infortuné, j'acceptai pour le sauver ce joyau précieux.

27. Lorsque j'eus reçu cet ornement magnifique, la vieille enveloppe mortelle du Râjarshi tomba en dissolution.

28. Son corps ainsi détruit, le royal Rîshi ressentit un extrême contentement ; rassasié, joyeux, il remonta heureusement au troisième ciel.

29. Voilà pour quel motif ce (Svargin) qui ressemblait à Çakra me donna, ô Kâkutstha, ce divin joyau, admirable à voir.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-dix-huitième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXXIX

### IKSHVAKU ET SES CENT FILS

1. Lorsqu'il eut entendu le si merveilleux récit d'Agastya, Râghava, plein de respect et d'admiration, se mit à l'interroger de nouveau.

2. O Bienheureux, cette forêt où pratiqua son formidable Tapas ce roi du Vidarbha, Çveta, pourquoi est-elle sans fauves, ni oiseaux ?

3. Ce bois désert, inhabité, d'où vient que ce prince s'y enfonça, pour s'adonner à l'ascétisme ? Je voudrais le savoir exactement.

4. A cette question dictée par la curiosité, l'excellent ascète commença de répondre.

5. Autrefois, dans le Krîtayuga, ô Râma, (vivait) le Seigneur Manu qui portait le sceptre. Il eut un fils, le grand Ikshvâku, la félicité de sa race.

6. Ce fils aîné, invincible sur la terre, il l'intronisa. — Deviens en ce monde une tige de royales dynasties, lui dit-il.

7. Son fils le lui promit, ô Râghava ; Manu, au comble de la joie, ajouta :

8. Je suis content, ô très noble (enfant), tu fonderas (ces dynasties), il n'y a pas de doute. Mais gouverne tes peuples avec le sceptre, et ne (te sers jamais) de celui-ci sans cause.



9. Le sceptre qui s'abat sur les gens coupables, ce sceptre dont il fait ainsi un légitime usage, conduit au ciel le souverain.

10. C'est pourquoi, héros aux grands bras, cher enfant, applique-toi (à bien user) du sceptre; ce doit être, en ce monde, ton suprême devoir.

11. Après avoir fait souvent cette recommandation constante à son fils, Manu s'en alla content au troisième ciel, au séjour éternel de Brahmâ.

12. Son père étant monté au troisième ciel, Ikshvâku, à la gloire sans mesure : Comment donnerai-je naissance à des fils? (se demanda-t-il) avec une grande anxiété.

13. Grâce à des œuvres de toutes sortes et souvent répétées, le fils de Manu à l'âme pieuse engendra cent fils pareils à des fils de Devas.

14. Le plus jeune de tous, cher enfant, joie de Raghu, était un insensé, un inconscient qui ne voulait pas écouter ses aînés.

15. Le nom de Danda, à cause de son peu de vertu, lui fut donné par son père (qui se dit) : Nécessairement le Danda s'abattra sur sa personne.

16. Comme il ne voyait pas de lieu redoutable pour son fils, ô Râghava, dompteur de tes ennemis, il lui tailla un royaume entre le Vindhya et le Çaivala.

17. Danda, devenu roi, se bâtit, dans un site charmant, aux confins de (ces) montagnes, ô Râma, une ville incomparable, comme il n'y en avait point de plus belle.

18. Il donna à cette cité le nom de Madhumanta, ô Seigneur, et se choisit pour chapelain Uçanas aux pieuses pratiques.

19. Danda gouverna avec son Purohita un pays peuplé de gens heureux : tel le roi des Devas dans le ciel.

20. Ce monarque, fils de l'Indra des hommes, prit désormais pour auxiliaire Uçanas. Avec son aide, il régna en très grand, très magnanime prince, de même que Çakra au ciel.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le soixante-dix-neuvième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXXX

## DANDA OUTRAGE ARUJA

1. Lorsqu'il eut fait ce récit à Râma, le grand ascète, né d'une outre, continua et narra l'épisode suivant.

2. Cependant ce Danda, ô Kâkutstha, maîtrisant son naturel, régna de nombreuses séries d'années vainqueur de tous les obstacles.

3. Voilà qu'un certain jour le roi se rendit à l'ermitage ravissant de Bhârgava ; c'était dans le mois délicieux de Caitra.

4. Il y rencontra la fille du solitaire qui se promenait dans une allée du bois : elle était sans rivale au monde pour son extrême beauté.

5. Cette vision l'affola. Percé par les flèches d'Ananga, il s'approcha tout troublé de la jeune fille et lui demanda :

6. D'où es-tu, femme aux gracieuses hanches ? Quel est ton père, ô belle ? C'est blessé par Ananga que je t'interroge, femme au brillant visage.

7. Ainsi lui parla-t-il dans son trouble amoureux. La fille de l'ascète lui répondit avec douceur.

8. Je suis la fille aînée de Bhârgava, Deva au Karman impérissable, sache-le ; mon nom est Arajâ, ô Indra des rois, et j'habite cet ermitage.

9. Ne me fais pas violence, ô roi ; je suis une jeune fille en puissance paternelle. Mon père est (ton) Gourou, ô grand prince ; tu es le disciple de ce magnanime ascète.

10. Il t'infligerait un châtiment terrible, dans sa fureur, ce grand solitaire. Il te faut agir autrement à mon égard et d'une façon honnête, comme le veut la loi.

11. Demande-moi à mon très glorieux père, ô prince. Sinon (ton acte) aurait pour toi des conséquences redoutables.

12. Dans son courroux, mon père consumerait les trois mondes eux-mêmes. O toi dont le corps est sans défaut, il t'accordera ma main, si tu l'en sollicites.

13. Ainsi parla Arajâ. Danda tombé au pouvoir de Kâma lui répondit dans son ivresse amoureuse, en mettant (les mains) sur sa tête pour faire l'Anjali.

14. Accorde-moi tes faveurs, femme aux belles hanches ; n'y mets pas de retard ; à cause de toi, certes, mes souffles vont s'éteindre, ô toi dont le visage est charmant.

15. Après m'être uni à toi, que la mort (m'atteigne), ou le châtiment même le plus



redoutable ; réponds à mon amour, timide (jeune fille), à l'amour qui me transporte si fort.

16. Et ce disant, il saisit brutalement de ses bras nerveux la jeune fille tremblante sur laquelle il assouvit sa passion.

17. Après avoir commis cet attentat monstrueux, effroyable, Danda rentra en hâte dans sa ville de Madhumanta qui n'a point de rivale.

18. Arujâ cependant sanglotait près de l'ermitage, attendant tout épouvantée son père qui ressemblait à un Deva.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingtième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXXXI

### DESTRUCTION DU ROYAUME DE DANDA

1. Aussitôt qu'il eut appris (ce qui s'était passé), le divin Rîshi à la gloire immense s'en revint dans son ermitage, entouré de ses disciples, et tourmenté par la faim.

2. Il aperçut la malheureuse Arajâ, souillée de poussière, pareille à l'orbe lunaire, dévoré par l'étoile (de Rahu) et privé à l'aurore de son éclat.

3. Le (Brahmane) que la faim torturait entra dans une colère telle qu'il semblait vouloir consumer les trois mondes. Il dit à ses disciples.

4. Ce criminel Danda qui ne me connaît pas, soyez témoins de sa chute effroyable, allumée, en quelque sorte, au feu de ma colère.

5. (L'heure) de la destruction est arrivée pour ce misérable prince et son entourage, lui qui ose toucher la flamme brûlante du feu sacré.

6. Puisqu'il a commis un forfait aussi exécrable, l'insensé va cueillir le fruit de sa mauvaise action.

7. Dans sept jours il périra avec ses enfants, ses troupes (de pied) et sa cavalerie, ce roi dément à la conduite perverse.

8. A cent Yojanas à la ronde le pays de ce malheureux sera consumé par une grande pluie de poussière qu'y répandra Pâkaçâsana.

9. Tous les êtres, dans cette aire, ceux qui sont immobiles, comme ceux qui se meuvent, périront entièrement sous cette forte averse de cendres.

10. Dans le territoire de Danda tout ce qui croît disparaîtra entièrement sous cette ondée poussiéreuse, au bout d'une semaine.

11. Après avoir ainsi parlé, les yeux rouges de fureur, aux gens de l'ermitage : Qu'on s'établisse aux confins de la région, ajouta-t-il.

12. Lorsqu'ils ouïrent cette parole d'Uçanas, tous ceux qui habitaient cette solitude sortirent du pays, pour se fixer au delà.

13. Après avoir tenu ce langage à la troupe de Munis, Uçanas dit à (sa fille) Arajâ : Demeure ici, insensée, dans cet ermitage, et applique-toi à la méditation.

14. Ce lac d'un Yojana de circonférence, au délicieux aspect, ô Arajâ, jouis-en sans trouble, en attendant le temps.

15. Les êtres qui iront habiter près de toi, ce jour-là, n'auront nullement à souffrir de la pluie de poussière.

16. A cet ordre du Brahmarshi, son père : Qu'il en soit ainsi ! répondit Arajâ que la douleur accablait.

17. Cela dit, Bhârgava se ménagea une retraite ailleurs. Cependant le royaume de l'Indra des hommes avec ses serviteurs, son armée, ses chars,

18. Le septième jour, fut réduit en cendres, suivant la prédiction de l'interprète du Veda. Cet empire de Danda, (situé) entre le Vindhya et le Çaivala, ô prince,

19. Ainsi maudit par le Brahmarshi, ce monarque ayant cessé d'y faire régner la justice, ô Kâkutstha, s'appelle depuis lors le désert de Dandaka.

20. Et le lieu où les ascètes se fixèrent devint le Janasthâna. J'ai satisfait complètement à ta question, ô Râghava.

21. L'heure d'accomplir les cérémonies du soir s'écoule, ô héros. Tous ces grands Rîshis, de toute part, leurs cruches pleines,

22. Leurs ablutions faites, ô prince, adorent Aditya. Ces savants interprètes du Veda ayant lu ensemble le Brâhmana, le soleil s'est retiré derrière l'Asta. O Râma ! va faire (aussi) tes ablutions.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre vingt-unième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA LXXXII

RAMA EST PROCLAMÉ PAR AGĀSTYA LE SALUT DU MONDE

1. D'efférent à l'ordre du Rishi d'accomplir les rites du soir, Râma s'éloigna dans la direction de l'étang sacré que les chœurs des Apsaras fréquentaient.

2. Après y avoir fait ses ablutions et rempli les rites vespéraux, il regagna l'ermitege du magnanime Kumbhayoni.

3. Agastya lui prépara des racines tuberculeuses de tout genre, des herbes, du riz et d'autres (aliments) purs pour sa réfection.

4. Le meilleur des hommes prit cette nourriture qui ressemblait à l'Amrita, et passa la nuit joyeux et repu.

5. Dès l'aube, le dompteur de ses ennemis, le prince des Raghus, ayant accompli les rites du matin, s'en alla trouver le Rishi avant son départ.

6. Râma salua le grand ascète, né d'une outre, et lui dit : Je t'en prie, laisse-moi revenir dans ta solitude.

7. Heureux suis-je d'avoir eu la faveur de voir le magnanime ascète. Je reviendrai certes le visiter, pour ma sanctification.

8. A ce discours de Kâkutstha, merveilleux à entendre, le solitaire qui avait Dharma pour œil, répondit transporté d'allégresse.

9. Il est extraordinairement beau, ton langage aux brillantes expressions, ô Râma, joie de Raghu. La sainteté de tous les êtres, c'est toi-même.

10. O Râma, quiconque jette sur toi, ne fût-ce qu'un seul regard d'amour, est purifié. Il va au paradis où il reçoit les hommages des maîtres du troisième ciel.

11. Mais les êtres qui sur la terre te regardent avec des yeux méchants, Yama les abat de son sceptre, et soudain, ils tombent en enfer.

12. O prince, issu de Raghu, tu es pour tous les êtres de ce monde une cause de salut telle qu'à s'entretenir de toi ils acquièrent la perfection.

13. Suis le sentier du bonheur sans trouble, en parfaite sécurité. Gouverne ton empire avec équité : tu es la voie du monde.

14. Ainsi parla le Muni. Le sage prince, faisant l'Anjali, les bras en l'air, salua l'ermite à la loyale nature.

15. Lorsqu'il eut salué le chef des Rishis et tous les ascètes, il remonta paisiblement sur Pushpaka, orné d'or.

16. Comme il s'éloignait, les troupes des Munis comblèrent de bénédictions de toute sorte l'émule de Mahendra : ainsi les Immortels acclament le dieu aux mille yeux.

17. Debout dans les airs, Râma, sur son char doré de Pushpaka, ressemblait à Çaçin, lorsqu'il se tient dans le voisinage des nuées qui se pressent (autour de lui).

18. Cependant, midi venu, Kâkutstha entra dans Ayodhyâ au milieu d'acclamations répétées. Arrivé dans la cour centrale (du palais), il descendit (de char).

19. Lorsque le prince quitta Pushpaka, le brillant (char) qui allait à son gré, il lui dit en le congédiant : Va-t-en à la bonne heure !

20. Aussitôt après, Râma ordonna au portier qui se trouvait dans la cour : Lakshmana et Bharata, ces deux héros aux pas agiles, cours leur annoncer mon arrivée ; qu'on les appelle sans tarder.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-deuxième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA LXXXIII

#### BHARATA DÉTOURNE RAMA DE PROCÉDER AU RAJASUYA

1. A cet ordre de Râma au Karman qui ne se flétrit point, le garde appela les deux jeunes princes et (revint) en informer son Maître.

2. Celui-ci, voyant près de lui Bharata et Lakshmana, les embrassa tous deux, puis il leur dit :

3. J'ai rempli loyalement la mission sans égale du Deux-fois-né. Maintenant je veux de plus entourer la loi de son rempart, ô fils de Raghu.

4. Elle est indestructible et immuable, la barrière de la loi, à mon avis, et proclamer la loi, c'est détruire tous les maux.

5. Accompagné de vous deux qui êtes d'autres moi-même, je désire procéder au sacrifice très important de la consécration royale ; car c'est là un devoir imprescriptible.

6. Ce fut après avoir offert le Râjasûya, que Mitra, fléau de ses ennemis, au moyen de (cette) riche offrande, de (ce) beau sacrifice, parvint à la qualité de Varuna.



7. Et Soma ayant offert (lui aussi) le Râjasûya, suivant la loi qu'il connaissait à fond, s'acquitt dans tous les mondes un renom et un rang durable.

8. En ce jour, ce qui convient le mieux, pensez-y avec moi, ce qui (présentement) est utile et avantageux pour l'avenir, dites-le moi sincèrement.

9. Ainsi parla Râghava. Bharata, discoureur habile, faisant l'Anjali, lui adressa cette réponse :

10. En toi (réside) le devoir suprême, cher (frère) ; c'est en toi que toute la terre trouve son appui ; (en toi réside) la gloire, (héros) aux grands bras, à la vaillance sans mesure.

11. Les souverains du monde, tels les Immortels Prajâpati, te considèrent tous, ainsi que nous, comme le puissant protecteur de l'univers.

12. Les enfants te regardent comme leur père, ô prince vaillant ; tu es devenu le salut de la terre et des êtres vivants aussi, Râghava.

13. Comment pourrais-tu, Seigneur, accomplir un sacrifice de ce genre, où apparaît l'extermination en ce monde des races princières ?

14. Et ces guerriers, ô roi, qui sur la terre sont devenus des héros, ce sera leur destruction totale, cause de réprobation universelle.

15. O tigre des guerriers, ô toi qui par les vertus n'as point d'égal en puissance, ne détruis pas le monde qui t'est soumis tout entier.

16. Lorsqu'il entendit Bharata lui tenir ce langage, suave comme l'Amrita, Râma, loyal héros, en ressentit une joie sans pareille.

17. Il fit cette belle réponse à celui qui accroissait la félicité de Kaikeyî : Je suis content, je suis enchanté de ce que tu viens de me dire, ô (héros) sans reproche.

18. Cette parole ferme, conforme au devoir, que tu as proférée, ô tigre des héros, (c'est) la sauvegarde de la terre.

19. Le dessein que j'avais de procéder au très grand sacrifice du Râjasûya, j'y renonce sur ton excellent avis, ô vertueux (Bharata).

20. Un acte préjudiciable au monde, les sages ne doivent pas le commettre ; d'autre part, une bonne parole d'enfant (même), ils savent l'accueillir, ô toi, l'aîné de Lakshmana. Donc, je suis ton conseil ; il est bon, judicieux, ô vaillant prince.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-troisième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXXXIV

## HISTOIRE DE VRĪTRA

1. Ainsi parlèrent Râma et Bharata à la grande âme. Alors Lakshmana tint cet éloquent discours à celui qui faisait la joie des Raghus :

2. Le grand sacrifice de l'Açvamedha purifie tous les péchés; ce moyen infaillible de purification, puisse-t-il te plaire, ô félicité des Raghus!

3. On raconte l'antique histoire du très magnanime Vâsava, de Çakra qui souillé d'un Brahmanicide fut purifié par le sacrifice du cheval.

4. Autrefois donc, (guerrier) aux grands bras, lorsque Devas et Asuras étaient unis, vivait un Daiteya du nom de Vrĭtra, universellement honoré.

5. Il avait de large cent Yojanas et de haut trois fois plus; dans son amour, il jetait de toutes parts sur les trois mondes de bienveillants regards.

6. Loyal, reconnaissant, plein d'intelligence, son territoire fertile, Vrĭtra le gouvernait avec équité et grand soin.

7. Sous son règne la terre fournissait à tous les désirs. Fleurs, racines, fruits savoureux,

8. Fécond sans culture, le sol pourvoyait de tout abondamment le magnanime prince qui jouissait ainsi d'un empire opulent, merveilleux à voir.

9. La pensée lui vint : Je pratiquerai un Tapas très grand; le Tapas, en effet, est la suprême félicité; tout autre bonheur, c'est de l'égarement.

10. Après avoir établi son fils aîné sur ses peuples en qualité de chef Madhura, il s'adonna à un ascétisme rigoureux qui faisait le tourment de toutes les Divinités.

11. Tandis que Vrĭtra se mortifiait ainsi, Vâsava, dans son extrême douleur, s'en alla trouver Vishnu et lui tint ce langage :

12. (Vrĭtra), grâce à son ascétisme, (héros) aux grands bras, a conquis tous les mondes; il est puissant et vertueux; je ne saurais le dompter.

13. S'il poursuit davantage ses austérités, ô chef des Suras, tant que les mondes dureront, aussi longtemps lui seront-ils assujettis.

14. Le très illustre Vrĭtra, tu n'y prends pas garde; certes il ne subsisterait pas un instant devant ta colère, ô prince des Dieux.

15. Que s'il vient à s'unir d'amitié avec toi, ô Vishnu, à partir de ce moment, il prendra la direction des mondes.



16. C'est toi qui dois favoriser les mondes de ta grande sollicitude, et grâce à toi l'univers entier vivra paisible, à l'abri du malheur.

17. Tous les habitants des cieus que voici jettent les yeux sur toi, ô Vishnu. Tue Vrïtra, et par ce grand (coup) délivre-les.

18. Toujours, en effet, tu prêtas à ces magnanimes (Suras) un appui que ne purent braver leurs adversaires. Sois le salut de ceux qui n'ont point (d'autre) salut.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-quatrième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXXXV

### MORT DE VRÏTRA

1. Lorsqu'il entendit Lakshmana discourir ainsi, (Râma), le meurtrier de ses ennemis : Achève l'histoire du meurtre de Vrïtra, lui dit-il, ô toi qui es fidèle à ton devoir.

2. A ces mots de Râghava, le pieux (Lakshmana), l'accroissement de la félicité de Sumitrâ, poursuivit son divin récit :

3. Telle fut la supplique adressée à Vishnu par le dieu aux mille yeux et tous les habitants du ciel. Vishnu répondit à tous les Devas et à Indra qui était à leur tête :

4. Un ancien lien d'amitié m'unit au magnanime Vrïtra ; aussi je ne saurais vous faire le plaisir de tuer ce grand Asura.

5. Il m'est impossible de vous procurer ce bonheur suprême. Mais je vous indiquerai un moyen qui permettra au dieu aux mille yeux de le détruire.

6. Je ferai trois parts de ma propre essence, ô Suras d'élite, et par ce moyen le dieu aux mille yeux tuera Vrïtra, sans aucun doute.

7. Un tiers va entrer dans Vâsava, un second dans la foudre, et le troisième dans le sein de la terre, et alors Vrïtra périra.

8. Ainsi parla le Maître des Dieux. Les Devas lui répondirent : Il en sera, sans doute, comme tu le dis, ô meurtrier des Daityas.

9. Sois heureux ! Nous partons dans le dessein de mettre à mort l'Asura Vrïtra, investis, ô très noble Seigneur Vâsava, de ta propre puissance.

10. Et tous les (Dieux) magnanimes, Sahasrāksha en tête, se rendirent dans la solitude de Vrītra, le grand Asura.

11. Ils aperçurent le plus puissant des Asuras, devenu brûlant par son Tejas, qui semblait avaler les trois mondes et consumer l'atmosphère.

12. A la vue du chef des Asuras les Devas furent saisis de frayeur : Comment pourrions-nous le tuer ? Comment éviter la défaite ?

13. Pendant qu'ils songeaient ainsi, Sahasrāksha, le destructeur de villes, saisissant sa foudre à deux mains, en frappa Vrītra sur la tête.

14. Pareil au feu de Kāla, formidable, comme embrasé, avec ses gerbes de flammes, (le tonnerre), en tombant sur la tête de Vrītra, épouvanta le monde.

15. Le très illustre prince des Vibudhas, réfléchissant à ce qu'avait d'illicite le meurtre de son ennemi, s'enfuit en hâte au bout du monde.

16. Cet Indra, le Brahmanicide se précipita sur ses pas dans sa fuite et s'abattit sur ses membres ; cet Indra, le malheur l'envahit.

17. Leur ennemi détruit, mais privés d'Indra, les Dieux, Agni à leur tête, prodiguèrent leurs hommages à Vishnu, le maître des trois mondes.

18. Tu es la voie, ô Maître suprême, le premier-né, père de l'univers ; c'est pour la sauvegarde de tous les êtres que tu es parvenu à la dignité de Vishnu.

19. Grâce à toi, il est mort, ce Vrītra ; mais le Brahmanicide enchaîne Vāsava, ô tigre des Suras ; ordonne sa délivrance.

20. Aux Devas qui lui tenaient ce langage, Vishnu répondit : Que Çakra m'offre un sacrifice et je le rendrai pur, lui, le dieu qui porte la foudre.

21. Qu'il m'offre un saint Aṣvamedha, celui qui châtia Pâka, et il redeviendra l'Indra des Dieux, sans plus rien craindre.

22. Après avoir adressé aux Devas cette parole, pareille à l'Amṛita, Vishnu, le maître des Dieux, tandis qu'ils l'acclamaient, s'en retourna au Trivishtapa.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-cinquième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA LXXXVI

## INDRA LIBÉRÉ DU BRAHMANICIDE PAR L'AÇVAMEDHA

1. Lorsqu'il eut raconté en entier et complètement le meurtre de Vṛitra, Lakshmana, le premier des hommes, termina son récit :

2. Cependant une fois tué, le très vaillant Vṛitra qui terrorisait les Devas, Çakra, son meurtrier, enveloppé de ce Brahmanicide, ne reprenait point ses sens.

3. Réfugié aux confins des mondes, l'esprit égaré, affolé, il y séjourna quelque temps, pareil à un serpent qui change de peau.

4. Or le dieu aux mille yeux ayant disparu, ce fut une perturbation universelle ; la terre semblait perdue, avec son manque d'humidité, et ses forêts desséchées.

5. Plus de cours d'eau nulle part (pour alimenter) lacs et fleuves ; ce fut une désolation chez tous les êtres, causée par le manque de pluie.

6. Au milieu de ce dépérissement du monde qui leur troublait l'esprit, les Suras s'occupèrent du sacrifice dont leur avait parlé Vishnu précédemment.

7. Alors toutes les troupes des Dieux, accompagnées des Précepteurs avec les Rishis, s'en allèrent trouver dans son refuge Indra que l'épouvante affolait.

8. Lorsqu'ils aperçurent Sahasrāksha enveloppé du Brahmanicide, après avoir rendu hommage au chef des Devas, ils accomplirent l'Açvamedha.

9. Il eut lieu à ce moment, le très grand sacrifice du cheval, offert par le magnanime Mahendra pour se purifier du Brahmanicide, ô chef des hommes.

10. La cérémonie achevée, le Brahmanicide du magnanime (Indra) s'approchant (des Dieux) leur demanda : Quel séjour m'assignez-vous ?

11. Les Devas lui répondirent joyeux, transportés d'allégresse : Fais quatre parts de ton essence, ô (monstre) inaccessible.

12. Cette parole des Dieux puissants, le Brahmanicide s'y conforma en variant son domicile, lui dont la cohabitation est un malheur.

13. Avec un quart (de ma substance), j'habiterai les rivières débordantes, durant les quatre mois pluvieux, refrénant l'insolence et allant à ma guise.

14. Je séjournerai dans le sol en tout temps et constamment avec un autre quart, sans aucun doute, c'est la vérité que je vous dis.

15. Pour une troisième part j'élirai domicile, trois nuits, chez les femmes brillantes de jeunesse et remplies d'une fierté que j'abattraï.

16. Ceux qui par de faux rapports causent la mort de Brahmanes non coupables, je m'attacherai à eux avec le dernier quart (de mon essence), ô Suras puissants.

17. Les Devas lui répondirent : O toi dont la cohabitation est funeste, qu'il en soit comme tu l'as dit.; réalise tous tes desseins.

18. Pleins de joie, les Dieux rendirent ensuite leurs hommages à Vāsava aux mille yeux. Celui-ci était délivré de ses angoisses et purifié de son crime.

19. Sahasrāksha rétabli à sa place, le calme revint dans le monde entier. Çakra rendit alors ses hommages à Yajna au merveilleux aspect.

20. Telle est la valeur de l'Açvamedha, ô joie de Raghu. Offre donc ce sacrifice du cheval, prince à la grande opulence.

21. Ce discours excellent de Lakshmana dont le charme extrême lui allait au cœur, le magnanime souverain, l'émule d'Indra pour la vaillance et la force, ressentit en l'écoutant une vive satisfaction.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-sixième Sarḡa de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXXXVII

### HISTOIRE D'ILA TRANSFORMÉ EN FEMME

1. Lorsqu'il entendit Lakshmana lui parler ainsi, l'éloquent et puissant Râghava lui répondit avec un sourire :

2. C'est parfaitement exact, ô le meilleur des hommes, Lakshmana, ce que tu viens de me dire sur le meurtre de Vrîtra et le fruit de l'Açvamedha.

3. On raconte qu'autrefois, cher ami, régnait sur les Bâhlis le fils du Prajâpati Kardama, le très vertueux, le fortuné Ila.

4. Ce monarque très glorieux, après avoir assujetti la terre entière, ô tigre des hommes, veillait sur ses sujets comme sur des fils.

5. Suras à l'illustre extraction, Daiteyas opulents, Nâgas, Râkshasas, Gandharvas, Yakshas à la très grande magnanimité,

6. Le comblaient constamment d'hommages inspirés par la crainte, ô cher ami, joie des Raghus. Les trois mondes tremblaient devant cet irascible potentat.



7. Tel était ce prince, affermi dans le devoir et plein d'énergie, ce glorieux souverain des Bâhlikas, à la très noble intelligence.

8. Ce (héros) aux grands bras s'en alla à la chasse dans une ravissante forêt, durant le mois charmant de Caitra, avec ses serviteurs, son infanterie et sa cavalerie.

9. Le prince magnanime immola dans le bois les fauves par centaines de mille ; ces hécatombes ne lui suffisaient pas.

10. Un Ayuta de fauves de toute espèce avait déjà péri, lorsqu'il arriva au pays natal de Mahâsena.

11. Là le chef des Devas, l'invincible Hara amusait la fille du roi des monts avec toute sa suite.

12. S'étant transformé en femme, le maître d'Umâ qui a un taureau pour étendard cherchait à distraire la déesse au milieu des cascades de la montagne.

13. Partout où il y avait dans le bois des êtres masculins ou des arbres au nom masculin, tout devenait du genre féminin.

14. Quoi que ce fût, tout devenait féminin. Sur cette entrefaite, le roi Ila, fils de Kardama,

15. Pénétra dans ce lieu en tuant les fauves par milliers. Il s'aperçut que tout était femelle : tigres, antilopes et oiseaux.

16. Il se vit lui-même changé en femme ainsi que sa suite, ô joie de Raghu. Sa douleur fut grande à cette métamorphose.

17. Il reconnut que c'était l'œuvre de l'époux d'Umâ et fut saisi d'épouvante. Le dieu puissant, au cou bleu, Kapardin,

18. Le roi se réfugia près de lui, accompagné de ses serviteurs, de son armée et de ses chars. Alors riant avec la déesse, le libéral Maheçvara,

19. Le distributeur des grâces, en personne, dit au fils du Prajâpati : Debout, debout, royal Rîshi, vaillant fils de Kardama.

20. La virilité exceptée, demande-moi ce que tu voudras, fidèle ami. Le monarque fut navré de chagrin à cette réponse du magnanime (Çiva).

21. Transformé en femme, il ne voulut pas accepter d'autre grâce du premier des Suras. Alors dans son chagrin profond, le prince, tombant aux pieds de la fille du roi des monts,

22. Umâ, (l'implora) tout au fond de son âme : O toi qui répands en souveraine tes libéralités sur les mondes, toi, la belle déesse,

23. O toi dont la vue n'est pas décevante, jette sur moi un regard favorable. — Connaissant ce qui se passait dans le cœur du Râjarshi, la déesse qui se tenait près de Hara,

24. De Rudra dont elle était (l'épouse) vénérée, lui fit cette mémorable réponse : Le dieu qui distribue les faveurs (disposera) de toi pour une moitié, et moi pour l'autre.

25. Ainsi reçois cette moitié de femme et d'homme suivant ton désir. — Cette faveur si étrange et sans pareille de la déesse, lorsqu'il l'entendit,

26. Combla de joie le prince qui lui demanda : Si tu m'es favorable, ô déesse dont la beauté n'a point de rivale sur la terre,

27. Puissé-je, après avoir vécu un mois comme femme, redevenir homme pendant un mois. — Lorsqu'elle connut son vœu, la déesse au gracieux visage

28. Lui répondit obligeamment : Il en sera ainsi, ô roi ; redevenu homme, tu ne te souviendras plus d'avoir été femme,

29. Et transformé en femme, le suivant mois, tu oublieras que tu fus homme. — Voilà comment le roi, né de Kardama, étant homme durant un mois, devenait l'autre mois, sous le nom d'Ilâ, la plus belle femme des trois mondes.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-septième Sarga de l'Uttarakânda.*

#### SARGA LXXXVIII

##### BUDHA RENCONTRE ILA

1. Cette histoire d'Ilâ que Râma leur racontait jeta Lakshmana et Bharata dans le plus grand étonnement.

2. Tous deux faisant l'Anjali demandèrent à Râma de nouveaux détails sur ce roi magnanime et sa transformation.

3. Que faisait ce pauvre roi, quand il était changé en femme ; et, lorsqu'il redevenait homme, quelle était sa conduite ?

4. Ainsi le questionnèrent-ils dans leur curiosité. Kâkutstha leur apprit ce qui arriva au monarque.

5. Le premier mois, devenu la plus belle femme du monde, il le passa au milieu de dames, ses courtisanes de naguère.

6. Cette femme, la plus belle du monde, elle dont les yeux ressemblaient à des feuilles de lotus, s'enfonçant aussitôt dans un fourré d'arbres, de buissons et de lianes, s'y promenait à pied.

7. Renonçant à tous les genres de véhicules, Ilâ prenait ses ébats dans ce val sinueux qui se prolongeait de tous côtés.

8. Or, dans cette contrée boisée, non loin de la montagne, il y avait un étang fort agréable, que fréquentaient des bandes d'oiseaux de toute espèce.



9. Ilâ y aperçut Budha, le fils de Soma, dont le corps brillait comme la pleine lune à son lever.

10. Budha, inaccessible au milieu de l'eau, s'adonnait à un ascétisme rigide. Cet illustre (Muni) était obligeant, fortement enclin à la compassion.

11. Ilâ émerveillée troubla toute cette pièce d'eau (en s'y ébattant) avec ses (compagnes), autrefois hommes, et femmes maintenant, ô joie des Raghus.

12. Budha cependant, à sa vue, tomba au pouvoir de Kâma (qui le perça) de ses traits; il ne songea plus à l'Atman et s'agita au milieu de l'eau.

13. A l'aspect d'Ilâ dont la beauté n'avait point d'égale dans les trois mondes, il arrêta sa pensée sur elle : Quelle est donc cette femme supérieure aux Devatâs?

14. Chez les épouses des Devas, des Nâgas, des Asuras, ni parmi les Apsaras, je n'ai vu précédemment une beauté aussi éclatante.

15. Puisse une pareille femme m'appartenir, si un autre ne l'a (déjà) épousée! Comme il s'attardait à cette pensée, la bande sortit de l'eau.

16. Ces femmes d'élite venues dans sa retraite, le pieux (solitaire) les appela : elles de le saluer.

17. Le vertueux (ermite) leur demanda : A qui est cette femme, la plus belle du monde? Pourquoi est-elle ici? Racontez-moi tout, sans tarder.

18. A cette bienveillante question faite sur un ton caressant, en termes harmonieux, toutes ces femmes répondirent d'une voix douce :

19. Cette femme aux belles hanches fut toujours à notre tête; elle n'a point de mari, et se promène avec nous au fond des bois.

20. Lorsqu'il ouït cette réponse catégorique des femmes, le Deux-fois-né récita la formule sacrée de l'Avartanî.

21. Il connut toute l'aventure du roi comme elle s'était passée. Alors le taureau des Munis dit à toutes ces femmes :

22. Ici, sur ce tertre rocheux, vous habiterez, en qualité de Kimpurushîs. Fixez aussitôt votre demeure sur cette montagne.

23. Racines, feuilles et fruits, toutes vous vous en nourrirez constamment, et vous aurez les Kimpurushas, c'est leur nom, pour maris.

24. A cet ordre du fils de Soma ces femmes, devenues Kimpurushîs, s'établirent aux flancs du rocher : elles étaient nombreuses.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmiki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-huitième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA LXXXIX

## NAISSANCE DE PURURAVAS

1. En apprenant l'origine de ces Kimpurushîs, Lakshmana et Bharata : C'est merveilleux ! dirent-ils tous deux à Râma, le maître des hommes.

2. Cependant le très glorieux et vertueux Râma poursuivit l'histoire du fils du Prajâpati.

3. Lorsqu'il vit toutes parties ces Kinnarîs, le meilleur des Rîshis dit à la belle (Ilâ), avec une sorte de sourire :

4. Je suis le fils bien-aimé de Soma, femme au gracieux visage et aux belles hanches. Favorise-moi d'un amoureux regard.

5. Ainsi lui parla-t-il dans ce désert que ses gens venaient de quitter. Au très gracieux et très beau (solitaire), Ilâ répondit :

6. Je vais où bon me semble, cher fils de Soma ; je suis à ton service ; commande-moi et ce que tu désires, fais-le.

7. Une aussi aimable réponse transporta d'aise le passionné fils de Candramas qui s'unit d'amour avec elle.

8. Le mois de Madhu, au milieu de ces voluptueux ébats avec Ilâ, s'écoula comme un instant pour l'amoureux Budha.

9. Or, le mois écoulé, (Ilâ) au visage éclatant comme la lune en son plein, le glorieux fils du Prajâpati, se réveilla (homme) dans sa couche.

10. Le prince aperçut le fils de Soma qui s'adonnait au Tapas dans la pièce d'eau, les bras en l'air, sans appui. Il lui dit :

11. O Bienheureux, je suis venu en cette montagne inaccessible avec ma suite, je ne vois plus cette troupe, où donc mes gens sont-ils allés ?

12. A ce langage du Râjarshi qui avait perdu la notion (du passé), Budha, pour le rassurer, lui dit du ton le plus aimable :

13. Une forte averse de pierres a renversé tes serviteurs, et toi, tu t'es endormi dans l'ermitage (où tu t'es retiré) par crainte du vent et de la pluie.

14. Prends confiance et sois heureux ; bannis toute frayeur, calme-toi. Avec des fruits et des racines comme régime, ô héros, habite ici pour ton bonheur.

15. Le roi, réconforté par cette parole, fit cette belle réponse dans la douleur que lui causait la perte de ses gens :



16. Je ne puis abandonner mon royaume, bien que privé de mes serviteurs. Je ne saurais m'attarder un instant. O Brahmane, donne-moi congé.

17. J'ai un fils aîné, très appliqué à son devoir, ô Brahmane, et très glorieux : Çaçabindu est son nom ; c'est lui qui me succédera.

18. Non, je ne puis abandonner mes épouses et mes serviteurs fortunés, illustre ascète, ne m'adresse aucun reproche.

19. Ainsi dit l'Indra des rois. Budha, qui l'avait tranquilisé précédemment, lui dit cette parole extrêmement étonnante : Qu'il te plaise d'habiter ici.

20. Il ne faut point te chagriner, puissant Kârdameya. Au bout d'un an de séjour je te procurerai une faveur.

21. Ce langage de Budha au Karman incorruptible, instruit dans les Védas, le décida à rester.

22. Le mois où (Ilâ) devenait femme, (Budha) s'unissait tout le temps d'amour avec lui ; et le mois où il était homme, il reprenait conscience de son devoir.

23. Cependant le neuvième mois Ilâ aux belles formes enfanta au fils de Soma le puissant Purûravas.

24. A peine né, Ilâ aux belles hanches remit aux mains paternelles de Budha le vigoureux enfant qui lui ressemblait.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-neuvième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XC

### ILA RETROUVE SON PREMIER ÉTAT GRACE A L'AÇVAMEDHA

1. Râma ayant ainsi raconté la naissance merveilleuse de Purûravas, Lakshmana et Bharata à la grande gloire lui demandèrent de nouveau.

2. Cette Ilâ, après avoir passé un an avec le fils de Soma, que fit-elle, ô prince du monde? Apprends-nous la vérité.

3. Ainsi questionné par ses deux (frères) à la voix affectueuse, Râma continua l'histoire d'Ila, le fils du Prajâpati.

4. Le héros ayant recouvré sa virilité, Budha à la vaste intelligence et à la grande gloire convoqua le très noble Samvarta,

5. Cyavana, le fils de Bhr̥gu, l'ascète Arishtanemi, Pramodana, Modakara et Durvâsas, le solitaire.

6. Lorsqu'il les eut tous réunis, l'éloquent (Budha) qui voyait la vérité dit à ces solitaires, ses amis, qui étaient doués d'une grande énergie.

7. Ce roi aux grands bras, c'est Ila, le fils de Kardama. Sachez ce qui lui est advenu et que le bonheur lui soit assuré.

8. Pendant cette conversation avec les Deux-fois-nés magnanimes, Kardama au grand Tejas vint dans cette solitude.

9. Pulastya, Kratu, Vashatkâra, Omkâra au puissant Tejas arrivèrent dans cet ermitage.

10. Tous ces ascètes, heureux de se retrouver ensemble et désireux de se rendre utiles au Maître de Bâhli, émirent à son sujet chacun son avis.

11. Kardama cependant prononça en faveur de son fils une parole éminemment sage : O Deux-fois-nés, écoutez ce que j'ai à dire pour le bonheur du prince.

12. Je ne vois point de remède en dehors du dieu qui a le taureau pour étendard. Il n'est point de sacrifice supérieur à l'Açvamedha, cher au puissant (Rudra).

13. Offrons donc tous, dans l'intérêt du roi, ce sacrifice (à l'effet) irrésistible. Ainsi parla Kardama. Tous ces Deux-fois-nés d'élite

14. Approuvèrent ce moyen de se concilier la faveur de Rudra. Un royal R̥shi, disciple de Samvarta, et vainqueur des cités ennemies,

15. Marutta, tel était son nom, offrit ce grand sacrifice qui eut lieu près de l'ermitage de Budha.

16. Le glorieux Rudra fut extrêmement satisfait. La cérémonie accomplie, dans l'excès de sa joie,

17. L'époux d'Umâ dit à tous les Deux-fois-nés, en présence d'Ila : Je suis content de votre pieux Açvamedha, excellents Brahmanes.

18. Ce roi des Bâhlis, que ferai-je pour son (plus) grand plaisir? Ainsi parla le Maître des Devas. Les Deux-fois-nés profondément recueillis

19. Se rendirent favorable le chef des Dieux, afin qu'Ilâ redevînt homme, et dans son contentement Mahâdeva lui rendit en effet sa virilité.

20. Après avoir fait cette faveur à Ilâ, le très puissant dieu disparut. Le sacrifice du cheval terminé, et Hara s'étant rendu invisible,

21. Tous ces Dvijas aux pénétrants regards s'en retournèrent comme ils étaient venus. Le roi cependant renonçant à Bâhli

22. Fonda dans la contrée centrale la ville de Pratishtâna que nulle ne dépassait en splendeur; tandis que Çaçabindu, le royal R̥shi, vainqueur des citadelles ennemies, (habitait) Bâhli.

23. Pratishtâna (fut désormais la résidence) du roi Ila, le vaillant fils du Prajâpati. Son temps (accompli), Ila se rendit au monde de Brahmâ qui n'a point de supérieur.

24. Le fils d'Ilâ, le roi Purûravas, lui succéda à Pratishtâna. Telle est donc la



vertu de l'Açvamedha, taureau des hommes : (Ilâ), de femme qu'il était précédemment, redevint homme, ce qui autrement était impossible.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmiki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-dixième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XCI

## RAMA DONNE SES ORDRES POUR L'AÇVAMEDHA

1. Après avoir fait ce récit à ses deux frères, Kâkutstha à la gloire sans mesure adressa de nouveau à Lakshmana ce vertueux discours :
2. Vasishtha, Vâmadeva, Jâbâli, Kaçyapa, et tous les Brahmanes d'élite, experts dans l'Açvamedha,
3. Convoque-les au conseil, Lakshmana ; le cheval harnaché, je le lâcherai selon les règles.
4. A cet ordre qu'il lui intimait, Lakshmana aux pas agiles rassembla tous les Deux-fois-nés et les introduisit en présence de Râghava.
5. Lorsqu'ils virent Râma qui avait l'air d'un dieu saluer leurs pieds, ils le comblèrent de bénédictions.
6. Après avoir fait le Prânjali, Râghava adressa aux Deux-fois-nés d'élite au sujet de l'Açvamedha un discours inspiré par le devoir.
7. Ayant entendu Râma et adressé leurs hommages au dieu dont le taureau est l'emblème, tous ces Dvijas firent un éloge complet de l'Açvamedha.
8. Le merveilleux éloge que ces Deux-fois-nés d'élite firent de l'Açvamedha combla le prince de joie.
9. Lorsqu'il les vit (disposés) à cette cérémonie, Râma dit à Lakshmana : Fais savoir, (héros) aux grands bras, au magnanime Sugrîva :
10. Viens avec tes grands Haris, avec de nombreux habitants des bois, et sois heureux, afin de jouir de la grande fête.
11. Et Vibhîshana, qu'il vienne, entouré de sa troupe de Rakshas qui vont au gré de leurs désirs, assister au grand sacrifice de l'Açvamedha, lui qui n'a point de rival en vaillance.
12. Et les rois opulents qui cherchent à m'être agréables, qu'ils accourent en hâte avec leurs cortèges, voir le théâtre du sacrifice.

13. Les vertueux Deux-fois-nés qui sont allés à l'étranger, convoque-les tous à l'Açvamedha, Lakshmana.

14. Les Rîshis, guerrier aux grands bras, ces trésors d'ascétisme, qui vivent à l'étranger, invite-les tous avec les Deux-fois-nés et leurs épouses,

15. De même que les joueurs de cymbales, les baladins et les danseurs. Que l'on aménage, pour le sacrifice, un vaste emplacement près de la Gomati, dans le bois de Naimisha,

16. Guerrier aux grands bras ; (c'est un lieu) saint par excellence. Que des cérémonies propitiatoires s'accomplissent de toute part.

17. Que par centaines des (Brahmanes) instruits dans la loi assistent, dans Naimisha, à ce grand sacrifice, de tous le plus important, que nul autre ne surpasse, ô joie des Raghus.

18. Vite, convoque tout ce peuple, ô vertueux (prince); qu'il s'en retourné (plus tard) content, repu, comblé d'honneurs, suivant la règle.

19. Qu'on envoie d'avance, ô héros, cent mille charges de riz en bon état, un Ayuta de sésames, de fèves,

20. Ainsi que de pois chiches, de Kulitthas, de Mâshas et de sel. Puis de l'huile convenable, des monceaux de parfums,

21. Des Kotis d'or en bon nombre, cent (Kotis) et plus d'argent, que Bharata s'en pourvoie d'abord soigneusement et qu'il aille devant.

22. Au centre seront rangés les marchands, tous les baladins et les danseurs, les cuisiniers, les femmes : qu'ils soient nombreux et d'humeur toujours jeune.

23. Cependant que les troupes prennent les devants avec Bharata. Commerçants, enfants et vieillards, Deux-fois-nés, au milieu d'un profond recueillement,

24. Manceuvres, charpentiers, trésoriers, négociants, toutes mes mères aussi, gynécées des princes,

25. Avec la statue en or de mon épouse pour la consécration, sacrificeurs expérimentés, l'illustre Bharata les réunira d'abord et partira en avant.

26. Aux puissants monarques et à leurs suites, ô prince, le prince fera construire des pavillons dignes d'eux.

27. Aliments, breuvages et habits, (il en pourvoira) ces cortèges brillants. — Bharata partit alors suivi de Çatrughna.

28. Les Vânaras magnanimes qui entouraient Sugriva, tous les prêtres d'élite l'accompagnèrent.

29. Vibhîshana, à la tête des Rakshas et de femmes en grand nombre, fit une escorte d'honneur à ces Rîshis aux rudes austérités.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-onzième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA XCII

## DESCRIPTION DE L'AÇVAMEDHA

1. Après avoir tout disposé en détail et rapidement, le frère aîné de Bharata lâcha le cheval, paré de ses insignes, tout moucheté de noir.

2. Kâkutstha préposa Lakshmana aidé des Rîtvijis (à la garde) du cheval, puis il se rendit avec son armée à Naimisha.

3. Le (prince) aux grands bras, en apercevant l'immense et fort belle place du sacrifice, ressentit une joie sans pareille : Elle est splendide ! s'exclama-t-il.

4. Durant son séjour à Naimisha, les princes apportèrent tous des présents à Râma qui les fournit abondamment, à son tour,

5. De mets, de breuvages, d'habits, et de provisions de toute sorte. Bharata avec Çatrughna fut attaché au service du roi.

6. Les Vânaras magnanimes qui accompagnaient Sugrîva se mirent docilement à la disposition des prêtres.

7. Vibhîshana avec ses Rakshas nombreux se constitua le très diligent serviteur des Rîshis au rigoureux Tapas.

8. Des pavillons très riches furent aménagés pour les monarques puissants et leurs suites, sur les ordres du prince à la grande vaillance.

9. Telles furent les excellentes dispositions prises en vue de l'Açvamedha. Lakshmana cependant surveillait avec soin les allées et venues du cheval.

10. Voilà comment le magnanime lion des rois procéda au meilleur, au premier des sacrifices, pendant lequel on n'entendit pas d'autre parole que celle-ci :

11. Donne à discrétion, hardiment ! — Jusqu'à ce qu'il fût satisfait, on fournit à chacun tout ce qu'il voulait, durant l'Açvamedha du (prince) libéral.

12. Mets sucrés de tout genre, friandises, jusqu'à ce que l'on cessât d'en demander,

13. L'on voyait Vânaras et Rakshas en distribuer. Point de loqueteux, ni d'affligé, ni de famélique,

14. A cette cérémonie splendide, royale, où se trouvait un peuple joyeux et repu. Parmi les respectables Munis présents, les plus vieux

15. Ne se souvenaient pas d'un sacrifice où l'on avait prodigué autant les libéralités. Celui qui désirait de l'or recevait de l'or.

16. Celui qui préférait des biens avait des biens, des bijoux, avait des bijoux. Argent, or, pierres précieuses, vêtements,

17. On en voyait incessamment distribuer par monceaux. Ni Çakra, ni Soma, Yama ou Varuna

18. N'ont connu rien de pareil jusqu'ici, disaient les solitaires. De tout côté se tenaient les Vânaras ; de toute part aussi les Râkshasas,

19. Distribuait à ceux qui en désiraient habits, argent, riz, à pleines mains, à profusion. Ce sacrifice du lion des rois, accompli dans toutes les conditions (voulues), l'année s'écoula tout entière qu'il n'était pas fini.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-douzième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA XCIII

VALMIKI ORDONNE A KUÇA ET A LAVA DE CHANTER LE RAMAYANA

1. Pendant que l'on procédait à ce sacrifice absolument merveilleux, voici qu'arriva soudain avec ses disciples Vâlmîki, le Bienheureux ascète.

2. Après avoir contemplé cette fête à l'aspect divin, admirable à voir, la foule des Rîshis se construisit à l'écart des huttes confortables.

3. Des chars nombreux et pleins (d'approvisionnements), des fruits et des racines de toute beauté furent entassés dans le charmant parc de Vâlmîki, non loin.

4. Vâlmîki dit à ses disciples (Kuça et Lava) : Allez, joyeux et pleins de diligence ; tout le poème du Râmâyana, chantez-le avec le plus grand empressement

5. Dans les enclos sacrés des Rîshis et dans les logis des Brahmanes, le long des chemins, des routes royales, et dans les maisons des princes,

6. A la porte du palais de Râma, là où se passe la cérémonie, et aussi devant les Rîtvîjs : c'est là qu'il faut le chanter principalement.

7. Voici des fruits savoureux de toute sorte, produit des sommets rocheux ; mangez, mangez-en, puis chantez.

8. Vous ne sentirez point de fatigue, chers petits, grâce à ces racines et à ces fruits succulents qui (de plus) vous conserveront la voix pure.



9. Si Râma, le maître de la terre, vous mande pour vous faire entendre des Rîshis assemblés, agissez suivant la circonstance.

10. Chaque fois vous aurez vingt Sargas à chanter. Vous le ferez d'une voix mélodieuse, en vous conformant aux rythmes multiples que vous avez appris de moi précédemment.

11. Surtout n'ayez pas la moindre passion du gain. Qu'ont-ils besoin d'argent, les solitaires qui ne se nourrissent que de fruits et de racines ?

12. Si Kâkutstha vous interroge : Quel est votre maître ? — Nous sommes disciples tous deux de Vâlmîki, répondez-vous au roi.

13. Ces instruments à cordes d'une suave harmonie, d'un diapason jusqu'ici inconnu, après les avoir accordés mélodieusement, chantez sans crainte.

14. Dès le début chantez et ne manquez pas de respect au monarque ; le père de tous les êtres, c'est le roi, d'après la loi.

15. Ainsi donc, le cœur joyeux, demain, à l'aube, ayez grand soin de chanter d'une voix suave, en vous accompagnant d'instruments à cordes et avec des pauses (cadençées).

16. Après ces recommandations réitérées, l'ascète, né de Pracetas, Vâlmîki à la très noble extraction, l'illustre Muni se tut.

17. Lorsqu'ils eurent ainsi reçu les instructions du solitaire, les deux fils de Maithilî : Ainsi ferons-nous, dirent-ils, et ils s'éloignèrent, ces dompteurs de leurs ennemis.

18. Ce merveilleux enseignement du Rîshi, les deux jeunes gens le firent pénétrer dans leur cœur, comme les Açvins l'ensemble de la doctrine de Bhârgava, et impatients (de se mettre à l'œuvre), ils passèrent une nuit fortunée.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-treizième Sarga de l'Uttarakânda.*

#### SARGA XCIV

KUÇA ET LAVA CHANTENT LE RAMAYANA

1. Lorsque l'aube parut, les deux (jeunes ascètes) s'étant baignés et ayant allumé le feu sacré, commencèrent à chanter tout ce que le Rîshi leur avait prescrit précédemment.

2. Kâkutstha entendit cette composition poétique, œuvre d'un ancien Maître, inédite jusque-là, mise en musique,

3. Soumise à des rythmes nombreux, accompagnés d'instruments à cordes, avec des pauses cadencées. En entendant les jeunes artistes, Râghava fut intrigué au plus haut point.

4. Durant une suspension du sacrifice, le royal tigre des hommes convoqua les grands Munis, les monarques, les Pandits, les Naigamas,

5. D'anciens grammairiens, vieux Brahmanes, ceux qui connaissaient les caractéristiques des tons, les Deux-fois-nés amateurs,

6. Ceux qui connaissaient les signes, et les citoyens instruits dans l'art des Gandharvas spécialement; ceux qui étaient versés dans l'art de combiner les syllabes et les mots, suivant les mètres;

7. Ceux qui savaient les différences des temps et des mesures; ceux qui étaient instruits à fond dans l'astronomie; ceux qui possédaient la science des sacrifices et de leurs rites, les liturgistes expérimentés;

8. Ceux qui étaient habiles (à discerner) les causes et les effets, les philosophes, les grands érudits, les hymnologues, les savants Purânistes, les Védisans, l'élite des Deux-fois-nés;

9. Ceux qui connaissaient les divers (rythmes), les Vrittas et les Sûtras, les chanteurs et les danseurs émérites, après les avoir tous rassemblés, (Râma) introduisit les deux chanteurs

10. Au milieu de cette réunion bruyante d'auditeurs et pour son plus grand plaisir. Les deux jeunes disciples du Muni exécutèrent un chant

11. Qui se déroulait mélodieux, comme un chant de Gandharvas, surhumain. L'assistance ne pouvait se rassasier d'écouter un chant si beau.

12. Dans leur joie tous les groupes d'ascètes et les grands potentats semblaient boire des yeux (les artistes) qu'ils regardaient encore et encore.

13. Chacun disait à son voisin, au milieu de l'attention générale : Tous deux ressemblent à Râma, comme une double reproduction d'un même astre.

14. S'ils ne portaient pas la tresse, ni l'habit d'écorce, nous ne trouverions point de différence entre ces deux chanteurs et Râghava.

15. Pendant que s'entretenaient ainsi ces gens (venus) des villes et des campagnes, (Kuça et Lava), après avoir préludé par le premier Sarga, d'après l'enseignement de Nârada,

16. Continuèrent jusqu'au vingtième inclusivement. Or, pendant l'après-midi, Râghava,

17. Après avoir entendu les vingt Sargas, dit à son frère bien-aimé : Donne sur-le-champ dix-huit mille livres d'or aux deux artistes,

18. O Kâkutstha, avec ce qu'ils voudront par ailleurs. — Celui-ci donc les offrit aussitôt aux jeunes gens, à l'un après l'autre.



19. Mais cet or qu'on leur présentait, Kuça et Lava, à la grande âme, ne l'acceptèrent point : A quoi bon cela ? dirent-ils étonnés.

20. Grains, fruits et racines suffisent à des solitaires comme nous. L'or et l'argent, qu'en ferions-nous dans notre forêt ?

21. Ces paroles intriguèrent et surprirent beaucoup tous les assistants avec Râma.

22. Désireux de connaître la provenance de ce poème, l'illustre prince interrogea les deux élèves de l'ascète.

23. Qu'est-ce donc que cette composition poétique ? Quelle est la résidence du sublime auteur de ce grand Kâvya ? Où est-il, ce taureau des ascètes ?

24. A ces questions de Râghava, les deux disciples de l'ascète répondirent : Le Bienheureux Vâlmîki, présent au sacrifice, est l'auteur (de ce poème) où ta vie entière est rappelée.

25. Vingt-quatre milliers de Çlokas et une centaine d'Upâkhyânas ont été ainsi agencés par l'ascète, fils de Bhrîgu.

26. Cinq cents Sargas, distribués en six Kândas, ô roi, joints à ceux de l'Uttara (Kânda), telle est l'œuvre du magnanime

27. Rîshi, notre Gourou. Ta conduite, ta situation, ta vie entière s'y déroule avec ses vicissitudes.

28. Si tu en as le désir, prince au grand char, durant les intermèdes du sacrifice, dans tes moments de loisir, tu pourras nous entendre ainsi que tes gens.

29. Volontiers, dit Râma en congédiant les deux Râghavas qui joyeux s'en allèrent rejoindre le taureau des Munis.

30. Râma alors, accompagné des solitaires et des souverains magnanimes, après avoir ouï ce chant mélodieux, retourna dans la chambre du sacrifice.

31. Ce chant accompagné de Tâlas et de Layas, divisé en Sargas, aux notes et aux tons bien harmonisés, dont les syllabes étaient scandées par les instruments à cordes, le prince l'entendit de la bouche de Kuça et de Lava.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-quatorzième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XCV

## RAMA ENVOIE CHERCHER SITA

1. Râma, pendant de nombreux jours, entendit ce chant sublime, magnifique, au milieu des solitaires, des rois et des Vânaras.
2. Tandis qu'ils chantaient, il reconnut les deux fils de Sîtâ, Kuça et Lava. Il dit alors au sujet de cette (princesse), devant l'assemblée,
3. A des messagers de mœurs pures qu'il convoqua dans la préoccupation de son esprit : Allez et répétez mes paroles en présence du Bienheureux.
4. Si elle fut irréprochable dans sa conduite, ou si elle a expié ses fautes, qu'elle procède ici à sa justification, en prenant l'avis du grand ascète.
5. Sitôt connue la décision de celui-ci et la résolution de Sîtâ, supposé qu'elle désire engager sa foi, venez m'en instruire.
6. Demain, à l'aube, que Maithilî, la fille de Janaka, prête serment devant l'assemblée et devant moi, en vue de sa justification.
7. A cet ordre extrêmement important de Râghava, les messagers s'en allèrent tout droit trouver le chef des solitaires.
8. Ils s'inclinèrent devant le grand Muni qui brillait d'un éclat infini et ils lui rapportèrent les douces et suaves paroles de Râma.
9. Après les avoir entendus, le très illustre ascète, apprenant le désir de Râma, leur dit :
10. Qu'il en soit ainsi, et bonjour à vous ; la parole de Râghava, Sîtâ s'y conformera, car la divinité de l'épouse, c'est l'époux.
11. Cette réponse du Muni, les messagers royaux à la grande vaillance s'en retournèrent tous la rapporter intégralement à Râghava.
12. Cette décision du magnanime ascète, lorsqu'il la sut, Râma plein de joie dit aux Rîshis et aux princes assemblés :
13. Bienheureux (solitaires) avec vos disciples, rois avec vos gens, et quiconque le désire, soyez témoins du serment de Sîtâ.
14. Ce langage du magnanime Râghava fut grandement approuvé de tous ces Rîshis d'élite.
15. Les puissants monarques félicitèrent aussi Râma : (Une telle conduite) ô prince, te sied en ce monde et non une autre.



16. Après avoir pris cette décision : C'est pour demain, dit Râghava, le fléau de ses ennemis, et il congédia toute l'assemblée.

17. Lorsqu'il eut ainsi remis au lendemain l'épreuve par le serment, le magnanime Râma aux nobles sentiments renvoya tous ces grands solitaires et ces grands rois.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-quinzième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA XCVI

#### VALMIKI AMÈNE SITA DEVANT RAMA

1. Lorsque la nuit fut écoulée, le royal et illustre descendant de Raghu se rendit au lieu du sacrifice où il convoqua tous les Rîshis :

2. Vasishtha, Vâmadeva, Jâbâli, Kâçyapa, Viçvâmitra, Dîrghatamas, et Durvâsas au grand Tapas ;

3. Pulastya aussi, de même que Çakti, Bhârgava, Vâmana, Mârkandeya, Dhîrghâyus, et Maudgalya au vaste renom ;

4. Garga, Cyavana, Çatânanda le vertueux, le célèbre Bharadvâja, l'illustre Agni-putra,

5. Nârada, Parvata, Gautama à la grande gloire. Ces ascètes et d'autres en grand nombre, aux rudes observances,

6. Très intrigués s'assemblèrent tous, ainsi que les braves Râkshasas et les vaillants Vânaras.

7. Tous les princes se réunirent de même, poussés par la curiosité. Kshatriyas, Çûdras, Vaiçyas par milliers,

8. Et aussi Brahmanes aux sévères pratiques, venus de tous pays : tous étaient assemblés, dans le but d'assister au serment de Sîtâ.

9. Cependant toute la foule était là immobile, comme si elle était devenue de pierre. A cette nouvelle, le meilleur des Munis accourut promptement avec Sîtâ.

10. Derrière ce Rîshi, Sîtâ s'avavançait, la tête basse, faisant l'Anjali, suffoquée de sanglots, l'esprit occupé de Râma.

11. A la vue de Sîtâ qui marchait derrière Vâlmîki, comme la Çruîi attachée aux pas de Brahmâ, ce fut une immense acclamation.

12. Le cri de Halahala sortit de toutes les poitrines qu'oppressait une profonde douleur causée par l'infortune (de la princesse).

13. Bravo ! Râma, s'écrièrent quelques-uns ; bravo ! Sîtâ, s'écrièrent d'autres ; tandis que le reste de l'assistance les acclamait tous deux.

14. Alors, s'avancant au milieu de cette multitude, le taureau des ascètes accompagné de Sîtâ : (Je suis) Vâlmîki, dit-il à Râghava,

15. Et voici, ô Dâçarathi, Sîtâ aux bonnes mœurs, à la vertueuse conduite, qui par suite de la calomnie fut abandonnée près de mon ermitage.

16. Le blâme injustifié du peuple t'avait effrayé, pieux Râma ; Sîtâ te donnera sa foi ; tu dois l'y autoriser.

17. Ces deux fils de Jânakî, frères jumeaux, ces deux (héros) invincibles sont aussi tes fils : c'est la vérité que je te dis.

18. Je suis le dixième fils de Pracetas, ô joie des Râghavas. Je n'ai pas souvenance d'avoir dit un mensonge ; oui, voici tes deux enfants.

19. Depuis de nombreux milliers d'années, je pratique l'ascétisme : que je n'en savoure jamais le fruit, si Maithilî est coupable.

20. Pensées, actes et paroles, je n'eus jamais rien à me reprocher que j'en cueille le fruit, si Maithilî n'est pas coupable.

21. Dans mes cinq sens qui ont le Manas pour sixième, en y réfléchissant au milieu des cascades de la forêt, j'ai reconnu l'innocence de Sîtâ.

22. Cette femme aux mœurs intègres, irréprochable, dont le mari est la divinité, te va donner sa foi, à toi qui t'effrayas de la calomnie populaire.

23. Oui, la voilà, ô fils du meilleur des hommes, cette femme que je proclame essentiellement pure, moi dont le regard est divinement éclairé, et que, l'esprit troublé par la réprobation du peuple, tu répudias, bien qu'elle te fût très chère et que son innocence fût aussi connue de toi.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-seizième Sârqa de l'Uttarakânda.*



## SARGA XCVII

## SITA DESCEND AU RASATALA

1. Ainsi parla Vâlmiki. Râghava répondit en faisant l'Anjali devant l'assemblée, à l'aspect de la princesse au merveilleux teint :

2. Qu'il en soit ainsi, fortuné et vertueux Brahmane, mais je m'en rapporte pleinement à tes paroles irréprochables.

3. Cette assurance précédemment m'avait été donnée par Vaidehî, en présence des Suras, et ce fut sur la foi de son serment que je la réintégrai dans ma demeure.

4. Mais la réprobation populaire fut si forte que je renvoyai Maithilî. Ce fut par crainte du peuple, ô Brahmane, et bien convaincu de son innocence, que je répudiai Sîtâ ; pardonne-le-moi.

5. Je reconnais pour mes fils ces deux jumeaux, Kuça et Lava. Je veux, au milieu de l'assistance, faire ma paix avec la chaste Maithilî.

6. Lorsqu'ils surent le dessein de Râma, les Suras d'élite s'assemblèrent tous, (pour être témoins) du serment de Sîtâ.

7. L'Aïeul à leur tête, tous se réunirent : Adityas, Vasus, Rudras, Viçvedevas, troupes de Maruts,

8. Sâdhya, tous les Devas, et tous les suprêmes Rîshis, Nâgas, Suparnas, Siddhas, tous, l'âme en fête.

9. A l'aspect des Dieux et des ascètes Râghava, le meilleur des hommes, affirma de nouveau : Je m'en rapporte aux paroles irréprochables du Rîshi.

10. Je veux me réconcilier avec la chaste Vaidehî, devant l'assemblée. Le serment de Sîtâ remplissait d'émotion tous les témoins.

11. A ce moment Vâyu, le meilleur des Suras, exhala de tout côté un souffle frais, pur, divinement embaumé, ravissant, à la grande joie de l'assistance.

12. C'était comme un prodige inimaginable dont furent témoins ces hommes rassemblés de tous les pays : ainsi autrefois dans le Krîtayuga.

13. A la vue de toute cette assistance, Sîtâ vêtue de jaune dit, en faisant l'Anjali, les yeux baissés, la tête inclinée :

14. Comme il est vrai que je n'eus jamais un autre que Râma dans la pensée, puisse la déesse Mâdhavî me recevoir en son sein !

15. De même que je révère Râma, en pensées, actions et paroles, puisse la déesse Mâdhavî me recevoir en son sein !

16. De même que je dis vrai, (en affirmant que) je ne connais personne autre que Râma, puisse la déesse Mâdhavî me recevoir en son sein !

17. Vaidehî parlait encore lorsqu'un prodige éclata. Du sol surgissait un divin trône, sans pareil.

18. Des Nâgas à la force sans mesure, au corps divin, parés de divins joyaux, soutenaient de leurs têtes ce (siège) divin.

19. La déesse Dharanî prenant Maithilî entre ses bras, après lui avoir souhaité la bienvenue, la fit asseoir sur ce siège.

20. Tandis qu'assise sur ce trône on la voyait descendre au Rasâtala, une pluie de fleurs tomba sans discontinuer du ciel sur Sîtâ.

21. Les Devas poussèrent soudain une immense acclamation : Bien ! bien ! Sîtâ, toi dont la vertu fut si grande !

22. Du haut des airs les Suras poussèrent à diverses reprises cette acclamation, l'âme joyeuse, à l'aspect de Sîtâ qui descendait (au Rasâtala).

23. Sur le lieu du sacrifice où ils étaient tous rassemblés, Munis et rois, tigres des hommes, ne revenaient pas de leur étonnement.

24. Dans l'air et sur la terre, tous les êtres immobiles ou mobiles, les Dânavas à la colossale stature, dans le Pâtâla, les chefs des Pannagas,

25. Poussaient des cris de joie, s'absorbaient dans leurs pensées ou regardaient, les uns Râma, les autres Sîtâ avec effarement.

26. L'assemblée tout entière fut témoin de la descente de Sîtâ (au Rasâtala). A ce moment, ce fut comme une extrême perturbation dans le monde entier.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-dix-septième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XCVIII

DOULEUR ET COLÈRE DE RAMA. BRAHMA L'APAISE

1. Vaidehî descendue au Rasâtala, tous, Vânaras et Munis, crièrent : Bien ! Bien ! en présence de Râma.

2. Appuyé sur un morceau de bois en guise de sceptre, les yeux voilés de pleurs, la tête penchée, la tristesse dans l'âme, Râma était profondément malheureux.



3. Après avoir soupiré longtemps et versé d'abondantes larmes, en proie à la colère et au chagrin, il dit :

4. C'est une douleur inconnue auparavant que mon âme semble vouloir ressentir, en présence de la disparition de Sitâ qui était comme Çrî personnifiée.

5. Je la perdis de vue précédemment, lorsqu'elle était à Lankâ au-delà du grand Océan ; cependant je l'en ramenai, à plus forte raison (la ramènerai-je) du sein de la terre.

6. O déesse Vasudhâ, rends-moi ma Sitâ que tu renfermes, ou je te ferai voir ma colère ; tu dois me connaître.

7. Sans doute, tu es ma belle-mère, et Maithilî est issue de ton sein ; Jana ka, du soc dont il labourait, l'en fit sortir autrefois.

8. Ainsi, laisse partir Sitâ, ou bien ouvre-moi tes flancs, que j'habite avec elle le Pâtâla, sinon le Nâkaprîshtha.

9. Ramène-moi Maithilî dont la disparition dans ton sein m'affole. Si tu ne me rends pas Sitâ en personne,

10. Je bouleverserai ta surface tout entière avec ses montagnes et ses forêts ; je ferai disparaître ton sol : tout ne sera plus qu'eau ici-bas.

11. Ainsi parla Kâkutstha plein d'indignation et de douleur. Brahmâ, que les troupes de Suras accompagnaient, dit au fils de Raghu.

12. Râma, pieux Râma, ne t'irrite point. Rappelle-toi ta primitive essence et ton premier dessein, fléau de tes ennemis.

13. Non certes, ô prince, je n'ai pas à te la rappeler, à toi qui n'as point de supérieur, mais présentement, héros invincible, remémore-toi ton origine vishnouïte.

14. L'innocente, la vertueuse Sitâ dont tu étais tout d'abord le but suprême, est arrivée heureusement au Nâgaloka par la vertu protectrice de ton Tapas.

15. Au ciel vous vous réunirez de nouveau, sans doute. Ce que je dis au milieu de cette assemblée, sache-le.

16. Ce poème, le plus beau de ceux que l'on récitera en ton honneur, fera tout connaître par le détail, ô Râma, n'en doute point.

17. A partir de ta naissance, ô héros, les biens et les maux qui te sont arrivés ou qui t'arriveront par la suite, tout a été consigné dans ce poème par Vâlmîki.

18. Cet Adikâvya, ô Râma, t'est consacré tout entier. Nul autre ne mérite jouir de l'honneur des Kâvyas, en dehors de Râghava.

19. J'ai entendu précédemment avec les Suras ton (poème) en entier. Il est divin, d'une beauté merveilleuse, véridique, sans mystère.

20. O tigre des hommes, très vertueux Kâkutstha, écoute la suite du Râmâyana, ce qui concerne l'avenir.

21. Cette fin sublime du poème, intitulée l'Uttara, ô (prince) très illustre et très puissant, écoute-la maintenant avec les Rîshis.

22. Non certes, ô Kâkutstha, cet excellent (Uttara) ne saurait être entendu par un autre que par toi qui es le Suprême Rîshi, ô héros, joie des Raghus.

23. Après avoir ainsi parlé, le dieu Brahmâ, le maître des trois mondes, s'en retourna au troisième ciel avec les Devas ses compagnons.

24. Cependant les magnanimes et puissants Rîshis qui appartenaient au Brahma-loka, sur l'autorisation de Brahmâ s'arrêtèrent,

25. Désireux d'entendre l'Uttara et ce qui devait arriver à Râghava. Lorsqu'il eut entendu le mémorable langage du Dieu des Dieux, Râma

26. A la très grande gloire dit à Vâlmiki : O Bienheureux, les Rîshis qui appartiennent au Brahma-loka ont l'intention d'entendre

27. L'Uttara, ce qui doit m'arriver. Demain, publie-le. Cette détermination prise, il emmena Kuça et Lava.

28. Puis, après avoir congédié la foule, il se retira (avec eux) dans la hutte en feuillages où il passa la nuit à pleurer Sîtâ.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmiki, le Rîshi,  
Le quatre-vingt-dix-huitième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA XCIX

### MORT DES REINES-MÈRES

1. Lorsque la nuit fit place à l'aurore, Râma ayant convoqué les grands ascètes :  
Chantez sans crainte, dit-il à ses deux fils.

2. Lorsque se furent assis les grands et magnanimes solitaires, Kuça et Lava chantèrent l'Uttara Kâvya, le Bhavishyat.

3. Sîtâ étant rentrée dans le sol, en témoignage de sa fidélité, à l'issue du sacrifice, Râma au comble de l'affliction,

4. Ne voyant plus Vaidehî, considéra ce monde comme un désert. Dans l'extrême douleur qui l'accablait, son esprit ne trouvait plus de repos.

5. Il congédia tous les rois, les Rîkshas, les Vânaras et les Râkshasas ; la foule des Brahmanes d'élite, après l'avoir comblée de biens, il la renvoya.

6. Après avoir renvoyé tout le monde, Râma aux yeux de lotus, qui avait toujours Sîtâ présente à la pensée, rentra dans Ayodhyâ.



7. Il ne prit pas d'autre femme après Sîtâ, ce (héros) joie des Raghus ; mais, dans chaque sacrifice, une (statue) en or de Jânakî lui tenait lieu d'épouse.

8. Durant dix milliers d'années, (Râma) offrit des Vâjimedhas ; (il offrit) dix fois plus de Vâjapeyas, accompagnés de beaucoup d'or.

9. Le fortuné (roi) accomplit aussi l'Agnishtoma et l'Atirâtra, des Gosavas très riches et d'autres sacrifices avec d'abondantes Dakshinâs.

10. Durant un temps fort long le magnanime Râghava occupa ainsi le trône, l'esprit appliqué à son devoir.

11. Rikshas, Vânaras et Rakshas se tenaient à ses ordres, et les rois venaient lui rendre hommage, chaque jour.

12. Parjanya pleuvait en saison ; le temps était propice, les régions pures ; la ville regorgeait d'une population joyeuse et repue, ainsi que la campagne.

13. Point de mort prématurée, point de maladies ; il ne se voyait aucun indigent sous le règne de Râma.

14. Cependant au bout de longues années, la vénérable mère de Râma, entourée de son fils et de ses petits-fils, subit la loi du temps.

15. Elle fut suivie de Sumitrâ et de la fameuse Kaikeyî qui, après avoir rempli leur devoir multiple, furent placées au troisième ciel.

16. Ces bienheureuses, réunies au roi Daçaratha, allèrent toutes recevoir dans la joie du ciel le prix entier de leurs mérites.

17. Râma, de temps à autre, faisait en mémoire de ses mères, sans distinction, de grandes libéralités aux Brahmanes adonnés à l'ascétisme.

18. Le vertueux Râma fit des offrandes funèbres, accompagnées de bijoux pour les Brahmanes, et des sacrifices absolument incomparables, en l'honneur des divins Pitris.

19. De nombreux milliers d'années s'écoulèrent ainsi heureuses, durant lesquelles, à l'aide de sacrifices, (le prince) affermit partout le devoir aux faces multiples.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rishi,  
Le quatre-vingt-dix-neuvième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA C

## RAMA ENVOIE BHARATA A LA CONQUÊTE DES GANDHARVAS

1. Un certain jour Yudhâjit, le roi des Kekayas, députa au magnanime Râghava son propre Gourou,

2. Gârgya, le fils d'Angiras, Brahmârshi d'une gloire sans mesure. Dix milliers de chevaux, témoignage d'affection que nul ne dépassait,

3. Tapis, pierres précieuses, étoffes diverses et splendides, brillantes parures : tel était le don offert à Râma par le monarque.

4. En apprenant la venue du grand Rîshi Gârgya et le magnifique présent de son oncle maternel Açvapati, le sage Râghava,

5. Kâkutstha s'avança jusqu'à la distance d'un Kroça, avec sa suite, au-devant de Gârgya à qui il rendit ses hommages comme Çakra à Brîhaspati.

6. Après avoir ainsi salué ce Rîshi et reçu son cadeau, il l'interrogea en détails sur tout ce qui concernait la prospérité du frère de sa mère.

7. Lorsqu'il eut introduit (dans son palais) le fortuné (Brahmane), Râma commença de lui demander : Quel message t'a confié mon oncle, en t'envoyant ici ?

8. Une fois arrivé, le plus éloquent des orateurs, qui ressemblait à Brîhaspati en personne, le grand Rîshi, à cette parole de Râma, expliqua sa mission

9. Dans un magnifique langage : Voici, guerrier aux grands bras, ce que te mande ton oncle maternel, le roi

10. Yudhâjit, dans son affection pour toi : écoute, s'il te plaît. Il est une contrée des Gandharvas, riche en fruits et en racines.

11. Situé sur les deux rives du Sindhu, ce pays est d'une extrême fertilité. Les Gandharvas en armes, guerriers expérimentés, veillent à sa défense.

12. Çailûsha (leur roi) a trois Kotis de fils vaillants. Lorsque tu les auras vaincus, brave Kâkutstha, leur magnifique citadelle (forcée),

13. Prends possession de leurs deux villes qui sont fort bien construites. Nul autre ne peut le faire. Le pays est d'une excessive beauté. Accepte, ô héros. Mon conseil n'est pas mauvais.

14. Ce discours de son oncle que lui transmettait le grand Rîshi plut à Râghava : C'est bien ! répondit-il, et il regarda Bharata.



15. Râghava joyeux dit encore au Deux-fois-né, en faisant l'Anjali, les bras en l'air : Ces deux jeunes princes, ô Brahmarshi, exploreront la contrée.

16. Bharata est le père de ces deux vaillants, Taksha et Pushkala. Sous la haute protection de mon oncle, ils (se montreront) très appliqués à leur devoir.

17. Bharata à leur tête, les deux jeunes princes, accompagnés de leurs troupes, tueront les fils du Gandharva et se partageront ses deux cités.

18. Après avoir forcé ces deux villes de choix et y avoir installé ses deux fils, mon très vertueux (frère) reviendra de nouveau près de moi.

19. Ainsi parla-t-il au Brahmarshi ; puis il donna ses ordres à Bharata que suivait une armée, et sacra les deux jeunes princes.

20. Sous la constellation de Saumya, précédé du fils d'Angiras, Bharata se mit en marche avec sa troupe et ses deux fils.

21. Cette armée qui semblait commandée par Çakra sortit d'Ayodhyâ. Râghava l'accompagna longtemps. Elle n'aurait pu être vaincue par les Suras eux-mêmes.

22. Les êtres qui se repaissent de chair et les Rakshas à la taille colossale s'attachèrent aux pas de Bharata, altérés de sang.

23. Les Bhûtagrâmas aussi, carnivores très redoutables, dans leur désir de dévorer les cadavres des fils du Gandharva, le suivirent en grand nombre, à milliers.

24. Lions, tigres, sangliers, oiseaux qui parcourent les airs, par nombreux milliers précédaient l'armée.

25. Après un mois et demi de marche, l'armée arriva près du Kekaya, en bonne santé, gaie et bien nourrie.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le R̥shi,  
Le centième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA CI

### EXTERMINATION DES GANDHARVAS ET CONQUÊTE DE LEUR PAYS

1. Lorsqu'il apprit l'arrivée, à la tête d'une armée, de Bharata que Garga accompagnait, le roi des Kekayas Yudhâjit ressentit une extrême joie.

2. Il sortit avec une foule considérable et marcha en toute hâte contre les Gandharvas.

3. Bharata et Yudhâjit ayant fait leur jonction atteignirent la ville des Gandharvas avec leurs troupes agiles et les gens de leur suite.

4. A la nouvelle de l'invasion de Bharata, les Gandharvas s'assemblèrent impatients de combattre, pleins de vigueur et poussant des vociférations de toutes parts.

5. Alors s'engagea une lutte effroyable, à faire dresser les poils ; elle dura sept jours, avec un grand acharnement, sans que la victoire se décidât d'un côté ou de l'autre.

6. Des rivières aux flots de sang avec des cimenterres, des lances et des arcs pour crocodiles, charriant des cadavres, coulaient dans toutes les directions.

7. Bharata, le frère puîné de Râma, furieux, lança le trait formidable de Kâla, nommé Samvarta, sur les Gandharvas.

8. Enchaînés par le lien de Kâla, Samvarta, les trois Kotis (de Gandharvas) succombèrent dans un instant, mis en pièces par le héros.

9. Les habitants du ciel ne se rappelaient pas d'une mêlée aussi terrible dans laquelle, en un clin d'œil, (avaient péri) de tels braves.

10. Tous les Gandharvas morts, Bharata, le fils de Kekayî, fit alors son entrée dans leurs deux riches et merveilleuses cités.

11. Bharata établit Taksha à Takshaçilâ et Pushkala à Pushkalâvata, dans le pays des Gandharvas, et dans la ravissante contrée du Gândhâra.

12. Regorgeant de richesses, de pierres précieuses, ornées de bosquets, rivalisant à l'envi de magnificence,

13. Ces deux villes d'une extrême beauté, aux habitants de mœurs irréprochables, aux nombreux parcs, remplies de véhicules, aux marchés intérieurs bien approvisionnés,

14. Merveilleuses entre toutes, ravissantes, riches, somptueuses, décorées d'hôtels splendides, de palais nombreux,

15. Resplendissantes avec leur multitude de temples magnifiques, embellies de Tâlas, de Tamâlas, de Tilakas, de Bakulas,

16. Après les avoir occupées cinq ans, Bharata aux grands bras, le puîné de Râghava, le fils de Kekayî, s'en revint à Ayodhyâ.

17. Le fortuné Bharata salua le magnanime Râghava qui semblait un autre Dharma en personne, comme Vâsava Brahmâ.

18. Puis il raconta comment avait eu lieu l'extermination complète des Gandharvas et l'occupation de leur territoire. Ce récit fit plaisir à Râghava.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-unième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA CII

## RAMA DONNE DES ROYAUMES AUX FILS DE LAKSHMANA

1. A cette nouvelle Râma se réjouit avec ses frères, puis il prononça devant eux ces paroles mémorables :

2. Tes deux jeunes et vertueux fils que voici, ô Saumitri, Angada et Candraketu, sont aptes à régner, ils sont forts, énergiques.

3. A tous deux je donnerai l'onction royale. Allons! trouvons-leur, à ces deux vaillants, un territoire agréable, qui ne soit pas resserré, où ils soient à l'aise,

4. Sans qu'il s'y trouve de princes lésés, ni de monastères ruinés. Ce pays, cherchons-le, ami, de manière à ne nuire à personne.

5. Ainsi parla Râma; Bharata répondit : Il y a le Kârupatha, contrée charmante, salubre.

6. Qu'on y fonde, pour le magnanime Angada et pour Candraketu, deux villes, belles et saines, qui auront pour noms (l'une Angadiyâ, et l'autre) Candrakânta.

7. Cette parole de Bharata fut approuvée de Râghava. Il mit ce pays sous sa dépendance et y établit Angada.

8. La ville d'Angadiyâ fut bâtie pour Angada par Râma au Karman inflétriissable; elle était superbe et bien fortifiée.

9. Pour Candraketu qui était un colosse, son oncle lui construisit, dans la terre des Mallas (colosses), Candrakânta, cité divine à l'instar d'Amarâvati.

10. Alors parvenus au comble de la joie, Râma, Lakshmana et Bharata, guerriers invincibles, procédèrent à leur sacre.

11. Après avoir reçu l'onction, les jeunes princes, très appliqués (à leurs nouveaux devoirs), eurent en partage, Angadâ la contrée de l'ouest, Candraketu, celle du nord.

12. Angada fut accompagné du fils de Sumitrâ Lakshmana, et Bharata s'attacha aux pas de Candraketu.

13. Lakshmana, après avoir séjourné à Angadiyâ un an, son fils étant assis sur un trône inébranlable, reprit le chemin d'Ayodhyâ.

14. Bharata de son côté, après être resté (près de Candraketu) une année et plus, revint à Ayodhyâ, reprendre sa place aux pieds de Râma.

15. Tous deux, Saumitri et Bharata, dévoués aux pieds de Râma, perdaient la

notion du temps écoulé, dans leur affection (pour lui) et leur extrême piété (fraternelle).

16. Dix milliers d'années passèrent ainsi, tandis qu'ils étaient religieusement et constamment occupés aux affaires du gouvernement.

17. Ainsi employaient-ils le temps, l'âme satisfaite, environnés de splendeur, résidant ensemble dans la ville de Dharma, tous trois, comme trois feux allumés dont les flammes sont alimentées par d'abondantes libations, au milieu d'une grande solennité.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-deuxième Sarga de l'Uttarakânda.*

### SARGA CIII

#### KALA VIENT TROUVER RAMA DE LA PART DE BRAHMA

1. Au bout d'un certain temps, Râma demeurant affermi dans le devoir, Kâla, sous la forme d'un ascète, se présenta à la porte du roi.

2. Très grand messenger d'un tout puissant Maharshi à la force sans mesure, je suis venu voir Râma pour une affaire.

3. Lorsqu'il l'entendit parler ainsi, Saumitri s'empressa d'annoncer à Râma l'arrivée de l'ascète.

4. Puisses-tu étendre la royale autorité sur les deux mondes, prince illustre ! Un messenger est venu pour te voir. Son Tapas lui donne l'éclat du soleil.

5. A ces mots de Lakshmana, Râma dit : Introduis, cher frère, cet ascète à la grande splendeur qui m'apporte un message de son maître.

6. Saumitri répondit : C'est bien ! Il introduisit le Muni tout resplendissant de flammes, pour ainsi dire, et comme entouré de rayons brûlants.

7. S'approchant du chef des Raghus, qui brillait de son propre éclat, le Rîshi d'une voix harmonieuse : Sois heureux ! dit-il à Râghava.

8. Le très illustre Râma, lui ayant accordé les honneurs (d'usage) et tout d'abord ceux de l'Arghya, commença par lui demander si sa félicité était complète.

9. Après cette information de Râma relative à sa prospérité, le plus disert des orateurs, l'illustre (ascète) s'assit sur un divin siège d'or.



10. Alors Râma lui dit : Sois le bienvenu, grand sage ! Remplis ton message, puisque tu viens en ambassadeur.

11. A cette invitation du lion des rois, le Muni lui dit : C'est entre nous deux que l'entretien doit se passer, si tu as souci de l'intérêt (des Dieux).

12. Celui qui (nous) entendrait ou (nous) verrait, tu devrais le mettre à mort. La parole du chef des ascètes est formelle, si tu veux la respecter.

13. Qu'il en soit ainsi ! dit Râma, et cette assurance donnée, il commanda à Lakshmana : Reste à la porte, (guerrier) aux grands bras, et l'huissier, congédie-le.

14. Je devrais, car l'entretien doit avoir lieu entre le Rishi et moi seulement, mettre à mort, ô Saumitri, quiconque nous verrait ou nous entendrait.

15. Après avoir ainsi renvoyé Lakshmana surveiller la porte, Kâkutstha, né de Raghu, dit : Ascète, tu peux parler.

16. Ce que tu veux me dire, ou ce dont tu es chargé, dis-le moi sans crainte : je le mettrai dans mon cœur.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-troisième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA CIV

### KALA EXPLIQUE SON MESSAGE

1. Apprends, ô roi magnanime, le but de mon arrivée : c'est le divin Aïeul qui m'envoie, puissant (prince).

2. Je fus ton fils dans une précédente existence, ô conquérant des citadelles ennemies. Issu de Mâyâ, ô héros, je suis Kâla qui détruis tout.

3. L'Aïeul, Bhagavat, le Maître des mondes, le Seigneur te dit : Ta tâche est accomplie, ami, de protecteur des mondes.

4. Après les avoir détruits jadis toi-même à l'aide de Mâyâ, couché sur le grand Océan, au milieu des eaux, tu me donnas tout d'abord naissance.

5. Le serpent aux longs anneaux, Ananta, étendu sur les eaux, déjà tu l'avais enfanté à l'aide de Mâyâ, ainsi que deux êtres puissants,

6. Madhu et Kaitabha, dont les ossements amoncelés couvrirent cette terre qui apparut alors avec ses chaînes de montagnes.

7. Dans un lotus divin, brillant comme le soleil, issu de ton nombril, tu me fis naître pour me confier l'œuvre entière de Prajâpati.

8. (Puisque) c'est moi que tu as chargé de ce fardeau, je m'appuie sur toi qui es le maître du monde ; veille sur les êtres, car c'est toi qui fais ma force.

9. En vertu de cette nature invincible, éternelle, tu devras exercer ta protection sur les êtres, car tu as acquis l'essence de Vishnu.

10. Puissant fils d'Aditi, tu accrois la vigueur de tes frères, et lorsqu'ils doivent accomplir leurs œuvres, tu viens à leur aide.

11. Lorsque les êtres étaient exterminés par lui, ô prince de l'univers, désireux de tuer Râvana, tu songeas aux hommes.

12. Tu résolus tout d'abord spontanément de séjourner en personne parmi eux dix milliers d'années, plus dix siècles.

13. Fils de ton propre Manas, tu as accompli ton temps parmi les humains, ici-bas. C'est l'heure, ô le premier des hommes d'élite, de revenir près (de nous).

14. Que si (cependant) tu désires, grand roi, prolonger ton séjour parmi les créatures, fais-le et sois heureux ! Telles sont les paroles de l'Aïeul.

15. Mais si tu préfères rentrer en possession du monde des Suras, ô Râghava, grâce à (toi qui es) Vishnu, les Devas avec leurs conducteurs vont être délivrés de tout souci.

16. Lorsqu'il eut ouï le discours de l'Aïeul que lui transmettait Kâla, Râghava souriant répondit au destructeur de l'univers

17. Ce langage absolument admirable du Dieu des Dieux me cause certes une grande joie, (comme aussi) ton arrivée.

18. L'utilité même des trois mondes : voilà ma raison d'être. Sois heureux, je vais retourner d'où je viens.

19. Ton arrivée ici m'est allée au cœur ; je (pars) sans tarder. Tout ce qui intéresse les Devas placés sous ma dépendance, ô destructeur de l'univers, je dois m'y attacher, comme le dit l'Aïeul.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-quatrième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA CV

## DURVASAS VIENT TROUVER RAMA

1. Tandis que tous deux conversaient ainsi, Durvâsas, le Bienheureux Muni, qui désirait voir Râma se présenta à la porte du prince.

2. Abordant Saumitri, l'éminent solitaire lui dit : Introduis-moi, vite et tout d'abord, auprès de Râma : l'affaire est urgente.

3. Ainsi parla le magnanime ascète. Lakshmana, meurtrier de ses ennemis, s'inclina et lui dit :

4. De quoi s'agit-il ? Explique-toi, ô Bienheureux. Qu'est-ce ? Que puis-je faire ? Râghava est occupé, ô Brahmane, patiente un moment.

5. A cette réponse le tigre des Rîshis, outré de colère, dit à Lakshmana qu'il semblait consumer de son regard :

6. Annonce à l'instant même ma présence à Râma, Saumitri, ou je lance l'anathème sur le royaume, sur toi, la ville aussi, de même que sur Râghava,

7. Sur Bharata, ô Saumitri, et sur votre lignée. Je ne puis contenir davantage l'indignation dans mon cœur.

8. Lorsqu'il entendit cette parole effrayante du puissant (ascète, Lakshmana) réfléchit dans son âme sur sa portée.

9. Que je meure seul plutôt que de voir tout détruit ! — Dans cette pensée, il fit savoir à Râghava (la présence de l'ascète).

10. A cette nouvelle, Râma congédia Kâla et sortit en toute hâte trouver le fils d'Atri.

11. Après avoir salué le grand Muni tout flamboyant, pour ainsi dire, de splendeur : Qu'y a-t-il ? demanda Kâkutstha, en faisant l'Anjali.

12. A cette question le prince des ascètes, le seigneur Durvâsas répondit : Écoute, pieux Râma.

13. Aujourd'hui se termine (mon jeûne) de mille ans, ô irréprochable Râghava, donne-moi à manger ce que tu as de prêt.

14. A ces mots le roi Râghava, l'âme réjouie, présenta au chef des Munis des aliments tout préparés.

15. Or, le meilleur des ascètes, après avoir pris cette nourriture pareille à l'Amrita : C'est bien, Râma, dit-il, et il retourna dans son ermitage.

16. Râma se souvint alors des paroles de Kâla et il devint tout perplexe. Accablé de chagrin, au souvenir de cette redoutable entrevue,

17. La tête basse, le cœur navré, il ne pouvait parler. Il repassait dans son esprit les paroles de Kâla. Tout est perdu ! pensa l'illustre Râghava, et il demeura silencieux.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-cinquième Sarga de l'Uttarakânda*

### SARGA CVI

RAMA BANNIT LAKSHMANA

1. A la vue de Râghava qui baissait la tête, malheureux et semblable à Soma englouti (par Râhu), Lakshmana lui dit d'un ton joyeux et caressant :

2. Tu ne dois point te chagriner à mon sujet, guerrier aux grands bras : elle se rattache à une disposition antérieure, cette venue de Kâla.

3. Tue-moi sans scrupule, ami ; sois fidèle à ton serment. Les hommes qui manquent de parole, ô Kâkutstha, descendent en enfer.

4. Si tu m'aimes, grand roi, si tu veux m'accorder une faveur, tue-moi sans hésiter. Donne force à la loi, ô Râghava.

5. Ainsi dit Lakshmana. Râma, les sens troublés, convoqua ses conseillers et aussi ses chapelains.

6. Il leur apprit ce qui se passait, l'arrivée de Durvâsas, et le serment fait à (Kâla transformé) en ascète.

7. Lorsqu'ils l'eurent ouï, ministres et Brahmanes demeurèrent (silencieux). Alors l'illustre Vasishtha tint ce discours :

8. C'est pour toi, je le vois, (prince) aux grands bras, une catastrophe à faire dresser les poils, que ta séparation d'avec Lakshmana, ô Râma plein de gloire.

9. Bannis-le (cependant). Kâla est puissant ; ne te parjure pas. Le manque de foi précipite le Devoir à sa perte.

10. Or, le Devoir anéanti, le triple monde avec les êtres qui se meuvent et ceux qui ne se meuvent pas, avec les troupes des Devas et des Rîshis, périt tout entier : à cela pas de doute.



11. Ainsi donc, tigre des hommes, pour la sauvegarde des trois mondes, assure aujourd'hui, en éloignant Lakshmana, le maintien de l'univers.

12. A ce langage, conforme au devoir et à l'intérêt, que tous approuvèrent, Râma dit à Lakshmana, au milieu de l'assemblée :

13. Je te bannis, Saumitri, de crainte que le Devoir ne périsse. Un décret d'exil ou de mort, pour les gens d'honneur, c'est la même chose.

14. A cet arrêt de Râma, Lakshmana pleurant, les sens bouleversés, s'éloigna en toute hâte, sans rentrer dans sa demeure.

15. Il se rendit au bord de la Sarayû, y fit ses ablutions ainsi que l'Anjali, ferma tous les orifices (de son corps) et cessa de respirer.

16. Tandis qu'il retenait ainsi ses souffles, adonné au Yoga, les Devas avec leurs chefs, les chœurs des Apsaras, et les troupes des Rîshis le couvrirent tous d'une pluie de fleurs.

17. Devenu invisible à tous les hommes, le puissant Lakshmana fut enlevé avec son corps par Çakra qui le transporta au troisième ciel.

18. A la vue de cette quatrième partie de Vishnu qui rentrait (au ciel), les Suras d'élite, joyeux, pleins d'allégresse, adressèrent leurs hommages unanimes au descendant de Raghu.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-sixième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA CVII

### RAMA SACRE KUÇA ET LAVA

1. Lorsqu'il eut proscrit Lakshmana, Râma, en proie à la douleur, à la désolation, parla ainsi à ses chapelains, ses ministres et aux bourgeois (de la ville).

2. Aujourd'hui, je vais donner l'onction royale au vaillant Bharata, fidèle à la loi, et (l'établir) maître d'Ayodhyâ; puis je partirai pour la forêt.

3. Faites les préparatifs; ne perdez pas de temps, car aujourd'hui, moi aussi, je suivrai la voie où Lakshmana est entré.

4. Ainsi parla Râghava; tous ses sujets baissèrent profondément la tête, comme si leur énergie était tombée à terre.

5. Bharata de son côté, tout hors de lui, en entendant son frère tenir ce langage, refusa la couronne, et s'exprima en ces termes.

6. Je jure en vérité, ô roi, sur ma part de paradis, que je ne désire point régner à ton défaut, à toi, la félicité de Raghu.

7. Tes deux fils, établis-les rois, ô prince, le vaillant Kuça sur les Koçalas (du sud), et Lava sur ceux du nord.

8. Envoie à Çatrughna des messagers aux pas rapides lui annoncer vite notre départ, et qu'on ne tarde pas.

9. A ce discours de Bharata et aussi à la vue des citoyens qui courbaient la tête, accablés de douleur, Vasishtha parla.

10. Cher Râma, ce peuple, vois-le prosterné; après avoir appris ce qu'il veut, fais-le; ne le contriste pas.

11. Ainsi parla Vasishtha. Ayant fait relever la foule : Que me veut-on? demanda Kâkutstha à tous.

12. Et tous de lui dire : Si tu pars, nous t'accompagnerons, ô Râma, là où tu iras.

13. Si tu aimes tes sujets, si cette affection n'a rien qui la surpasse, laisse-nous avec nos fils et nos femmes, ô Râma, suivre avec toi le bon sentier.

14. Ermitage sylvestre inaccessible, rivière ou océan, car tu ne dois pas nous abandonner, mène-nous tous (où tu voudras), ô toi notre Maître.

15. Tel est notre suprême désir, notre vœu le plus cher; ce sera toujours la joie de notre cœur de t'accompagner, ô prince.

16. Devant ce profond attachement de son peuple : C'est bien, dit Râma, et il s'occupa d'achever ce qu'il avait entrepris ce jour-là.

17. Râma confia au vaillant Kuça les Koçalas (du sud) et ceux du nord à Lava. Ces deux princes,

18. Il les sacra dans Ayodhyâ, les assit sur son giron, et leur fit cadeau de milliers de chars, de myriades d'éléphants et de dix mille chevaux.

19. Après les avoir pourvus de bijoux et de biens en abondance et leur (avoir donné) pour escorte des gens gais et bien nourris, il envoya, (chacun) dans sa ville, les deux frères Kuça et Lava.

20. Puis, lorsqu'il eut sacré les deux héros et qu'il les eut installés dans leurs capitales respectives, Râma dépêcha des messagers au magnanime Çatrughna.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-septième Sarga de l'Uttarakânda.*



## SARGA CVIII

## SUPRÊMES RECOMMANDATIONS DE RAMA A SES COMPAGNONS D'ARMES

1. Les messagers pressés par l'ordre de Râma s'en allèrent agiles et prompts à Madhurâ, sans faire de halte en route.

2. Au bout de trois jours et de trois nuits, ils arrivèrent à Madhurâ où tous apprirent à Çatrughna ce qui s'était passé :

3. Le bannissement de Lakshmana, le serment de Râghava, le sacre de ses deux fils, et (le dessein qu'avaient) ses sujets de le suivre (dans sa retraite).

4. Une ville ravissante avait été construite pour Kuça, sur le flanc escarpé des monts Vinđhyas, par le sage Râma, sous le nom de Kuçâvatî.

5. Çrâvastî : ainsi s'appelait la délicieuse et renommée capitale de Lava. Après avoir privé Ayodhyâ de ses habitants, Râghava et Bharata,

6. (Héros) au grand char, étaient résolus d'aller au ciel. Lorsqu'ils eurent tout raconté au magnanime Çatrughna,

7. Les messagers se turent, non sans ajouter : Hâte-toi, ô roi. — A cette nouvelle affreuse de l'imminente destruction de sa famille,

8. (Çatrughna), la joie de Raghu, convoqua ses sujets, et Kâncana, son chapelain, pour leur dire toute la vérité,

9. Et son futur départ avec ses frères. Puis le vaillant prince sacra ses deux fils.

10. Subâhu reçut Madhurâ et Çatrughâtin Vaidiça. Le monarque fit deux parts de la garnison de Madhurâ pour ses deux fils qu'il installa, après leur avoir distribué ses biens équitablement,

11. Subâhu à Madhurâ et Çatrughâtinâ Vaidiça. Cela fait, le descendant de Raghu partit pour Ayodhyâ avec un char unique.

12. Il aperçut le magnanime Râma, tel qu'un brasier flamboyant, vêtu d'une robe de laine fine, au milieu des Munis impérissables.

13. Il le salua en faisant l'Anjali, les sens refrénés; puis il parla ainsi à son vertueux (frère), lui dont la pensée se reportait aussi sur le Devoir.

14. J'ai intronisé mes deux fils, ô roi, délices des Raghus, et me voici, sache-le bien, décidé à te suivre.

15. N'y contredis pas, vaillant (frère), car je ne voudrais pas que ta volonté fût méconnue, par un homme comme moi, surtout.

16. En voyant sa résolution inébranlable : C'est bien, dit à Çatrughna Râma, joie des Raghus.

17. Il finissait de parler, quand Vânaras, changeant de formes à leur guise, troupes de Rikshas et de Râkshasas accoururent de toutes parts.

18. Sugrîva à leur tête, ils étaient tous là, réunis dans l'intention de voir Râma qui se tenait debout, le visage tourné vers le ciel.

19. Fils de Devas, de Rîshis et de Gandharvas, apprenant la (prochaine) disparition de Râma, étaient tous rassemblés.

20. Nous voici venus tous, prêts à te suivre, ô prince. Partir sans nous, ô Râma,

21. C'est comme si tu brandissais le sceptre de Yama pour nous exterminer. A ce moment le très puissant Sugrîva, s'inclinant, suivant la règle, devant le héros, s'hardit à lui dire.

22. Après avoir sacré le brave Angada, me voici venu, ô prince, sache-le, avec l'intention de t'accompagner.

23. A ce langage : C'est bien, répondit en souriant le glorieux Kâkutstha ; puis il dit à Vibhîshana, l'Indra des Râkshasas.

24. Tant que tes peuples existeront, puissant roi des Râkshasas, aussi longtemps reste à Lankâ.

25. Tant que la lune, tant que le soleil, tant que durera la terre, tant que l'on parlera de moi dans le monde, qu'aussi longtemps dure ton empire.

26. C'est la volonté d'un ami ; obéis-moi : gouverne ton peuple suivant la justice ; ne me réplique pas.

27. Une autre chose encore que je veux te dire, ô puissant monarque des Râkshasas. Adore le guide de l'univers, la divinité de la famille des Ikshvâkus,

28. Qui s'impose perpétuellement au culte des Devas eux-mêmes et de leurs Indras. — Ainsi sera-t-il, répondit Vibhîshana, le roi des Râkshasas d'élite, en recevant l'ordre de Râma qu'il n'oublia plus.

29. Après avoir parlé ainsi à Vibhîshana, Kâkutstha s'adressa ensuite à Hanûmat. Résigne-toi à vivre, ne rends pas vaine ma volonté.

30. Mon histoire, tant qu'elle circulera dans le monde, ô chef des Haris, aussi longtemps réjouis-toi ; sois heureux, et souviens-toi de ma parole.

31. Hanumat acquiesça au langage du magnanime Râghava, et dans sa vive allégresse, il lui répondit.

32. Tant que ton histoire sanctifiante circulera dans le monde, aussi longtemps je resterai sur la terre, docile à ta volonté.

33. Râma intima le même ordre au vieux Jâmbavat, fils de Brahmâ, à Mainda et à Dvidida. A tous les cinq, Jâmbavat compris : Jusqu'à l'arrivée de Kali, restez tous vivants,



34. Leur dit Kâkutstha; et s'adressant à tous les (autres) Rikshas et Vânaras : Pour vous, venez avec moi; c'est convenu.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-huitième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA CIX

## DÉPART DE RAMA POUR LE MAHAPRASTHANA

1. Lorsque parut l'aurore, Râma à la vaste poitrine, à la grande gloire, aux yeux (larges comme) des feuilles de lotus, dit à son chapelain.
2. Que l'Agnihotra marche devant, tout en flammes, avec les Deux-fois-nés, et le Vâjapeya (en guise de) parasol brillant, pour le grand voyage.
3. Vasishtha, plein de majesté, fit, sans en rien omettre et suivant les rites, toutes les prescriptions légales, relatives au Mahâprasthâna.
4. Puis (le héros), vêtu d'une étoffe légère, récita le Brahma suprême; il prit des herbes Kuças avec les deux mains, et se dirigea vers la Sarayû,
5. S'arrêtant d'espace en espace, silencieux, dans le rude sentier. Il s'éloigna de sa demeure, étincelant comme le soleil.
6. A la droite de Râma se tenait Çrî avec son lotus; à sa gauche, la Grande Déesse; Vyavasâya était devant.
7. Ses traits multiples, son merveilleux arc bandé, toutes ses armes l'accompagnaient sous une forme humaine.
8. Les Vedas métamorphosés en Brahmanes, la Gâyatrî protectrice de l'Univers, la syllabe Om, l'invocation Vashat marchaient tous à la suite de Râma.
9. Les Rîshis à la grande âme et tous les Dieux de la terre suivirent le héros à la porte du ciel qui était ouverte.
10. Sur ses pas s'avançaient les femmes qui vivaient au gynécée, avec les vieillards, les enfants, les servantes, les eunuques, et les domestiques.
11. Le fidèle Bharata avec son harem partit, accompagné de Çatrughna, à la suite de Râma, la voie (des mondes), que l'Agnihotra escortait.
12. Tous les magnanimes (Deux-fois-nés), accompagnés d'Agnihotras, s'étant rassemblés avec leurs fils et leurs femmes, se joignirent au cortège du très sage Kâkutstha.

13. Conseillers, groupes de serviteurs avec leurs fils, leurs troupes, leurs proches, s'attachèrent unanimement et joyeusement aux pas de leur Maître.

14. Tout le peuple, gens heureux et repus, que leurs Gunas distinguaient, suivirent Râghava à son départ.

15. Cependant toute cette escorte féminine et masculine, avec volatiles, bestiaux, alliés, marchait allégrement, purifiée de ses fautes.

16. Baignés, exultants, tous joyeux et repus, les Vânaras entièrement dévoués à Râma (l'accompagnaient) en criant de toutes leurs forces : Kilakilâ.

17. Dans cette foule personne de triste, d'abattu ni de malheureux ; c'était une allégresse générale, élevée à son apogée.

18. Dans son désir de voir Râma, à son départ, le peuple des campagnes qui se plaçait (sur son passage), à son aspect, se rangeait à sa suite (pour aller au ciel).

19. Rikshas, Vânaras, Rakshas, gens de la ville, marchaient derrière, avec la plus grande dévotion et dans le plus profond recueillement.

20. Les Bhûtas, même ceux qui dans la ville étaient invisibles, firent cortège à Râghava à son départ pour le ciel.

21. A son aspect, les êtres qui ne se meuvent pas et ceux qui se meuvent, tous (devenus mobiles), l'accompagnaient avec dévouement dans son voyage.

22. On ne voyait plus dans Ayodhyâ nul être vivant, pas même le moindre ; ceux mêmes qui étaient issus de matrices d'animaux, tous étaient partis à la suite de Râma.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-neuvième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA CX

RAMA MONTE AU CIEL ET TOUS LES ÊTRES AVEC LUI

1. Après un Yojana et demi de marche, (Râma), la joie des Raghus, aperçut en face de lui la Sarayû aux saintes eaux.

2. Cette rivière aux eaux profondes, le roi Râma, joie des Raghus, suivit constamment son cours et arriva avec son peuple au but (de son voyage).



3. Voilà qu'à ce moment Brahmâ, l'Aïeul des mondes, entouré de tous les Dieux, et de magnanimes (Rîshis), couverts de parures,

4. Vint à la rencontre de Kâkutstha qui s'apprêtait (à monter) au ciel. Des chars divins, par centaines de Kotis, l'accompagnaient.

5. L'espace se revêtit d'une divine splendeur ; une lumière sans rivale apparut, produite par l'éclat, la gloire propre aux Bienheureux, aux Saints.

6. Des brises soufflèrent, pures, embaumées, délicieuses. Il tomba une abondante pluie de fleurs épanchée par les Devas.

7. Alors, au bruit de centaines d'instruments de musique, aux chants des Gandharvas et des Apsaras, Râma entra des deux pieds dans les eaux de la Sarayû.

8. Puis l'Aïeul, du haut des airs, prononça cette parole : Viens, ô Vishnu, et sois heureux ! Par bonheur, te voici arrivé, ô Râghava !

9. Avec tes frères qui ressemblent à des Dieux, entre dans ton propre séjour ; celle de tes résidences propres que tu préfères, héros aux grands bras, viens l'occuper,

10. Qu'il s'agisse de ta résidence vishnouïte, puissant dieu, ou de l'éternel éther ; oui, tu es la voie des mondes. Il en est qui ne te reconnaissent pas,

11. Sans Mâyâ aux grands yeux, ton antique épouse, ô toi l'inconcevable, le Grand Être, qui ne meurs pas, qui ne vieillis même pas. Le séjour que tu préfères, illustre (héros), occupe-le en personne.

12. A ce langage de l'Aïeul, le très sage (Râma) qui avait pris sa décision entra dans la splendeur vishnouïte avec son corps et ses frères puînés.

13. Puis ce dieu, qui n'était autre que Vishnu, les Divinités lui rendirent leurs hommages : Sâdhya, groupes de Maruts, avec leurs Indras, précédés d'Agni,

14. Les divins bataillons de Rîshis, Gandharvas et Apsaras, Suparnas, Nâgâs et Yakshas, Daityas, Dânavas et Râkshasas.

15. Le troisième ciel en entier, au sein de l'abondance et de la joie, au comble de ses vœux, débarrassé de toute souillure, (retentissait du cri de :) Vivat ! vivat ! (poussé) par ces Devas.

16. Alors Vishnu, le très glorieux (Râma), dit à l'Aïeul : Il te faut assigner un séjour à cette multitude, ô (dieu) loyal.

17. Tous ces glorieux (héros) m'ont accompagné par affection. (Mes) dévots méritent d'être bien partagés pour avoir renoncé à la vie à cause de moi.

18. Ainsi parla Vishnu. Le Seigneur Brahmâ, le Gourou des mondes, répondit : Les Mondes appelés Santânakas, qu'ils s'y rendent tous ensemble.

19. Tout animal, quel qu'il soit, qui pensera à toi et quittera ses souffles par dévotion (pour toi), séjournera dans les Santânas.

20. Là où (moi) Brahmâ, j'ai réuni tous les agréments, dans le voisinage immédiat du Brahmaloka, Vânaras et Rîkshas iront occuper la place qui leur est destinée.

21. Tous ceux qui sont issus des Suras, ces progénitures des Suras, c'est au milieu d'eux que Sugrîva pénétrera dans l'orbe solaire,

22. Où ils rejoindront leurs Pitris en présence de tous les Dieux. A ce langage du maître des Devas, ayant atteint le Gopratâra,

23. Tous descendirent dans la Sarayû, les yeux pleins de larmes joyeuses qui leur troublaient (la vue). Quiconque s'enfonçait dans les eaux et y laissait avec bonheur ses souffles,

24. Après avoir quitté son corps humain, prenait place sur un char céleste. Pour ceux qui se trouvaient dans des corps d'animaux et qui par centaines entraient dans les eaux de la Sarayû,

25. Ils se rendaient au troisième ciel avec des corps de Suras pour la splendeur. Divinisés par cette céleste enveloppe, ils étincelaient comme des dieux.

26. Arrivés à la Sarayû, les êtres immobiles et ceux qui se remuent, une fois humectés par ses ondes, allaient au Devaloka.

27. Lorsqu'ils y furent entrés à leur tour, Rikshas, Vânaras et Râkshasas jetèrent leurs corps dans le fleuve et parvinrent au ciel, eux aussi.

28. Après les avoir tous installés au paradis, le Gourou des Mondes, accompagné des Dieux transportés d'allégresse, s'en retourna au troisième ciel, son sublime (séjour).

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rîshi,  
Le cent-dixième Sarga de l'Uttarakânda.*

## SARGA CXI ET DERNIER

### EXCELLENCE ET VERTUS DU RAMAYANA

1. Tel est avec son complément le poème, vénéré de Brahmâ, nommé le Râmâyana, le plus beau (de tous), qui a Vâlmîki pour auteur.

2. C'est alors que Vishnu (Râmâ) se retrouva au Svargaloka, ainsi qu'auparavant, lui dont est plein ce triple univers en entier, avec les êtres mobiles et les êtres immobiles.

3. Cependant Dévas avec Gandharvas, Siddhas et Paramarshis, écoutent toujours avec plaisir le poème du Râmâyana dans le ciel.

4. Ce récit qui procure une longue vie, la prospérité, la destruction des péchés, le Râmâyana, pareil aux Vedas, le Sage le récitera devant les hommes de foi.



5. Celui qui n'a point de fils aura un fils; celui qui est sans fortune deviendra riche; il sera délivré de tous ses péchés, celui qui récitera ne fût-ce qu'un Pâda de ce poème.

6. L'homme qui vient à commettre des fautes journallement, s'il récite un seul Çloka, sera entièrement purifié.

7. Au récitateur donnez des habits, des vaches, de l'argent. Lorsqu'il est content, toutes les Divinités sont satisfaites.

8. Cette histoire qui prolonge la vie, le Râmâyana, celui qui le récite est magnifié avec ses fils et ses petits-fils, en ce monde-ci, et, à sa mort, (dans l'autre).

9. Le Râmâyana, soit à l'heure à laquelle on délie les vaches, soit au milieu du jour, ou dans l'après-midi, le soir, celui qui le récite avec recueillement ne tombe jamais (dans l'infortune).

10. La délicieuse ville d'Ayodhyâ cependant, après être restée déserte de longues séries d'années, trouvera dans Rĭshabha un prince qui la repeuplera.

11. Ce récit qui procure la longévité avec le Bhavishya et l'Uttara, et qui a pour auteur le fils de Pracetas, Brahmâ lui-même lui donna son approbation.

*Tel est, dans le vénérable Râmâyana,  
Le premier des poèmes, œuvre de Vâlmîki, le Rĭshi,  
Le cent-onzième Sarga de l'Uttarakânda.*





# TABLE DES MATIÈRES

## Yuddhakânda.

I. — Râma félicite Hanumat. — Ses perplexités . . . . .	4	XVIII. — Râma émet l'avis d'accueillir Vibhîshana. . . . .	47
II. — Sugrîva reconforte Râma . . . . .	3	XIX. — Vibhîshana est introduit en présence de Râma. . . . .	50
III. — Hanumat décrit à Râma la puissance de Lankâ. . . . .	5	XX. — Râvana députe Çuka près de Sugrîva . . . . .	53
IV. — L'armée se met en marche. — Elle arrive au bord de la mer . . . . .	8	XXI. — Râma lance ses flèches sur Sâgara. . . . .	56
V. — Râma pleure sur Sitâ et sur lui-même . . . . .	15	XXII. — L'armée traverse la mer. . . . .	59
VI. — Ravana réunit son conseil . . . . .	17	XXIII. — Des présages apparaissent à Râma . . . . .	64
VII. — Les Râkshasas poussent Râvana à la guerre. — Ils lui rappellent ses exploits . . . . .	19	XXIV. — Çuka rend compte à Râvana de sa mission. . . . .	66
VIII. — Jactance des généraux de Râvana. . . . .	21	XXV. — Râvana envoie Çuka et Sârana espionner les Haris. . . . .	69
IX. — Vibhîshana conseille à Râvana de renvoyer Sitâ. . . . .	23	XXVI. — Sârana désigne à Râvana les principaux chefs des Vânaras . . . . .	72
X. — Vibhîshana insiste pour que Sitâ soit rendue à Râma. . . . .	25	XXVII. — Sârana continue son rapport . . . . .	75
XI. — Râvana convoque l'assemblée des Râkshasas . . . . .	28	XXVIII. — Çuka fait à son tour le dénombrement de l'ennemi . . . . .	78
XII. — Discours de Râvana et de Kumbhakarna. . . . .	31	XXIX. — Râvana envoie de nouveaux espions. . . . .	81
XIII. — Râvana raconte son aventure avec Punjikasthalâ . . . . .	34	XXX. — Çârdûla rend compte à Râvana de sa mission. . . . .	84
XIV. — Vibhîshana blâme l'attitude des courtisans de Râvana. . . . .	36	XXXI. — Râvana apprend mensongèrement à Sitâ la mort de Râma . . . . .	87
XV. — La jactance d'Indrajit est blâmée par Vibhîshana. . . . .	38	XXXII. — Désespoir de Sitâ . . . . .	90
XVI. — Réponse de Râvana. — Départ de Vibhîshana. . . . .	40	XXXIII. — Saramâ console Sitâ . . . . .	93
XVII. — Discours des principaux Vânaras à l'aspect de Vibhîshana . . . . .	42	XXXIV. — Saramâ épie le dessein de Râvana . . . . .	96
		XXXV. — Mâlyavat conseille à Râvana de faire la paix . . . . .	98
		XXXVI. — Râvana met Lankâ en état de défense. . . . .	101
		XXXVII. — Râma dresse son plan d'attaque . . . . .	103

XXXVIII — Ascension du Suvêla . . .	106	de Kumbhakarna. — Reproches d'Angada . . . . .	203
XXXIX. — Description de Lankâ . . .	108	LXVII. — Exploits de Kumbhakarna. — Il est tué par Râma . . . . .	206
XL. — Combat singulier entre Sugrîva et Râvana . . . . .	110	LXVIII. — Râvana pleure son frère Kumbhakarna . . . . .	217
XLI. — Râma députe Angada près de Râvana . . . . .	113	LXIX, LXX. — Mort des frères et des fils de Râvana . . . . .	219
XLII. — Assaut de Lankâ. — Les Râkshasas font une sortie . . . . .	119	LXXI. — Exploits et mort d'Atikâya . . . . .	229
XLIII. — Bataille entre les Vânaras et les Râkshasas . . . . .	122	LXXII. — Recommandations de Râvana à ses officiers . . . . .	236
XLIV. — Exploit d'Angada . . . . .	125	LXXIII. — Indrajit se rend invisible et met hors de combat les chefs des Vânaras . . . . .	238
XLV. — Râma et Lakshmana sont terrassés par Indrajit . . . . .	128	LXXIV. — Hanumat se rend à la Roche aux Herbes sur les indications de Jâmbavat . . . . .	243
XLVI. — Désespoir de Sugrîva et de son armée. — Vibhishana les rassure . . . . .	130	LXXV. — Incendie de Lankâ . . . . .	248
XLVII. — Sîtâ aperçoit Râma et Lakshmana gisants sur le champ de bataille . . . . .	134	LXXVI. — Prouesses d'Angada et de Kumbha. — Sugrîva terrasse Kumbha . . . . .	253
XLVIII. — Lamentations de Sîtâ. — Trijatâ la rassure . . . . .	136	LXXVII. — Duel de Nikumbha et d'Hanumat. — Nikumbha succombe . . . . .	259
XLIX. — Râma se réveille. — Il pleure Lakshmana . . . . .	139	LXXVIII. — Makarâksha sort à la rencontre de Râma et de Lakshmana . . . . .	261
L. — Garuda délivre Râma et Lakshmana . . . . .	142	LXXIX. — Makarâksha tombe sous les coups de Râma . . . . .	263
LI. — Dhûmrâksha marche à la rencontre des Vânaras . . . . .	146	LXXX. — Nouvelle sortie d'Indrajit. — Il se rend invisible . . . . .	266
LII. — Exploits de Dhûmrâksha. — Il est tué par Hanumat . . . . .	149	LXXXI. — Stratagème d'Indrajit. — Spectre de Sîtâ . . . . .	269
LIII. — Vajradamshtra entre en ligne. — Prouesses d'Angada . . . . .	152	LXXXII. — Hanumat ramène ses troupes au combat. — Sacrifice d'Indrajit . . . . .	272
LIV. — Angada tue Vajradamshtra . . . . .	155	LXXXIII. — Discours de Lakshmana . . . . .	274
LV. — Akampana marche contre les Vânaras . . . . .	158	LXXXIV. — Vibhishana reconforte Râma . . . . .	277
LVI. — Akampana tombe sous les coups d'Hanumat . . . . .	161	LXXXV. — Lakshmana se rend à la Nikumbhilâ pour y combattre Indrajit . . . . .	279
LVII. — Sortie de Prahasta . . . . .	164	LXXXVI. — Indrajit interrompt son sacrifice pour combattre Lakshmana . . . . .	282
LVIII. — Mort de Prahasta . . . . .	167	LXXXVII. — Indrajit et Vibhishana s'investivent . . . . .	285
LIX. — Prouesses de Râvana. — Râma le vainc et lui fait grâce de la vie . . . . .	171	LXXXVIII. — Combat de Lakshmana et d'Indrajit . . . . .	288
LX. — Les Râkshasas réveillent Kumbhakarna . . . . .	181	LXXXIX. — La mêlée devient générale. — Indrajit perd son écuyer, ses chevaux et son char . . . . .	293
LXI. — Histoire de Kumbhakarna . . . . .	187	XC. — Mort d'Indrajit . . . . .	297
LXII. — Entrevue de Kumbhakarna et de Râvana . . . . .	190	XCI. — Râma félicite Lakshmana que Sushena guérit de ses blessures . . . . .	303
LXIII. — Kumbhakarna cherche à reconforter Râvana. — Ses fanfaronnades . . . . .	192	XCII. — Douleur de Râvana en apprenant la mort de son fils . . . . .	305
LXIV. — Discours de Mahodara . . . . .	196		
LXV. — Kumbhakarna s'élance au combat malgré de fâcheux présages . . . . .	199		
LXVI. — Les singes fuient en présence			





bre de femmes. — Il est maudit par elles. . . . .	487	LV. — Histoire de Nimi. — Maudit par Vasishtha, il le maudit à son tour . . . . .	558
XXV. — Daçagrîva s'allie avec Madhu. . . . .	490	LVI. — Urvaçî est maudite . . . . .	559
XXVI. — Nalakûbara maudit Râvana. . . . .	493	LVII. — Fin de l'histoire de Vasishtha et de Nimi . . . . .	561
XXVII. — Combat des Devas et des Râkshasas. — Mort de Sumâli. . . . .	496	LVIII. — Uçanas maudit Yayâti . . . . .	563
XXVIII. — Duel d'Indra et de Râvana . . . . .	499	LIX. — Pâru se substitue à son père, maudit par Uçanas . . . . .	564
XXIX. — Râvani capture Indra . . . . .	502	LX. — Les ascètes viennent trouver Râma . . . . .	566
XXX. — Histoire de la malédiction de Çakra par Gautama . . . . .	505	LXI. — Histoire de Madhu. . . . .	567
XXXI. — Râvana sur les bords de la Narmâda . . . . .	508	LXII. — Çatrughna demande à combattre Lavana. . . . .	569
XXXII. — Arjuna capture Râvana . . . . .	511	LXIII. — Sacre de Çatrughna . . . . .	570
XXXIII. — Arjuna relâche Râvana à la prière de Pulastya . . . . .	515	LXIV. — Çatrughna part à la rencontre de Lavana . . . . .	572
XXXIV. — Vâlin suspend Râvana à sa ceinture . . . . .	517	LXV. Histoire de Saudâsa maudit par Vasishtha. . . . .	574
XXXV. — Histoire d'Hanumat enfant. . . . .	519	LXVI. — Naissance de Kuça et de Lava. . . . .	576
XXXVI. — Privilèges accordés par les Dieux à l'enfant Hanumat que les ascètes maudissent . . . . .	523	LXVII. — Histoire de Mândhâtar. . . . .	577
XXXVII. — Hommages rendus à Râma . . . . .	527	LXVIII. — Çatrughna rencontre Lavana. . . . .	579
XXXVIII. — Râma donne congé à ses alliés . . . . .	529	LXIX. — Mort de Lavana. . . . .	581
XXXIX. — Râma comble de présents ses alliés . . . . .	531	LXX. — Çatrughna habite la ville de Madhu. . . . .	583
XL. — Adieux de Râma et de ses auxiliaires, Rikshas, Vânaras et Râkshasas. . . . .	533	LXXI. — Çatrughna revient trouver Vâlmiki. . . . .	584
XLI. — Adieux de Râma à Pushpaka . . . . .	535	LXXII. — Çatrughna retourne voir Râma . . . . .	586
XLII. — Félicité de Râma et de Sitâ . . . . .	536	LXXIII. — L'enfant mort du Brahmane. . . . .	587
XLIII. — Râma interroge ses familiers sur l'opinion publique. . . . .	538	LXXIV. — Discours de Nârada. . . . .	589
XLIV. — Râma réunit ses frères . . . . .	540	LXXV. — Râma visite son royaume. . . . .	591
XLV. — Râma ordonne à Lakshmana d'éloigner Sitâ . . . . .	541	LXXVI. — Çambuka mis à mort par Râma . . . . .	592
XLVI. — Lakshmana emmène Sitâ. — Sa douleur. — Sitâ le console . . . . .	543	LXXVII. — Histoire du Svargin. . . . .	595
XLVII. — Lakshmana apprend à Sitâ qu'elle est répudiée. . . . .	545	LXXVIII. — Çveta condamné à se repaître de son propre corps. . . . .	596
XLVIII. — Lakshmana conduit Sitâ dans la solitude et l'y abandonne. . . . .	546	LXXIX. — Ikshvâku et ses cent fils. . . . .	598
XLIX. — Vâlmiki accueille Sitâ. . . . .	548	LXXX. — Danda outrage Arujâ. . . . .	600
L. — Sumantra cherche à consoler Lakshmana . . . . .	550	LXXXI. — Destruction du royaume de Danda. . . . .	601
LI. — Vishnu maudit par Bhrigu. . . . .	551	LXXXII. — Râma est proclamé par Agastya le Salut du monde. . . . .	603
LII. — Lakshmana vient retrouver Râma . . . . .	553	LXXXIII. — Bharata détourne Râma de procéder au Râjasûya. . . . .	604
LIII. — Râma raconte à Lakshmana l'histoire de Nriga. . . . .	554	LXXXIV. — Histoire de Vritra . . . . .	606
LIV. — Fin de l'histoire de Nriga . . . . .	556	LXXXV. — Mort de Vritra. . . . .	607
		LXXXVI. — Indra libéré du Brahmanicide par l'Açvamedha . . . . .	609
		LXXXVII. — Histoire d'Ila transformé en femme. . . . .	610
		LXXXVIII. — Buddha rencontre Ilâ. . . . .	613
		LXXXIX. — Naissance de Purûravas . . . . .	614



XC. — Ille retrouve son premier état grâce à l'Açvamedha . . . . .	615	CI. — Extermination des Gandharvas et conquête de leur pays. . . . .	633
XCI. — Râma donne ses ordres pour l'Açvamedha . . . . .	617	CII. — Râma donne des royaumes aux fils de Lakshmana. . . . .	635
XCII. — Description de l'Açvamedha . . . . .	619	CIII. — Kâla vient trouver Râma de la part de Brahmâ . . . . .	636
XCIII. — Vâlmiki ordonne à Kuça et à Lava de chanter le Râmâyana. . . . .	620	CIV. — Kâla explique son message . . . . .	637
XCIV. — Kuça et Lava chantent le Râmâyana. . . . .	621	CV. — Durvâsas vient trouver Râma . . . . .	639
XCV. — Râma envoie chercher Sitâ. . . . .	624	CVI. — Râma bannit Lakshmana. . . . .	640
XCVI. — Vâlmiki amène Sitâ devant Râma . . . . .	625	CVII. — Râma sacre Kuça et Lava. . . . .	641
XCVII. — Sitâ descend au Rasâtala. . . . .	627	CVIII. — Suprêmes recommandations de Râma à ses compagnons d'armes. . . . .	643
XCVIII. — Douleur et colère de Râma. Brahmâ l'apaise. . . . .	628	CIX. — Départ de Râma pour le Mahâprasthâna . . . . .	645
XCIX. — Mort des Reines-mères . . . . .	630	CX. — Râma monte au ciel et tous les êtres avec lui. . . . .	646
C. — Râma envoie Bharata à la conquête du Gandharva . . . . .	632	CXI. — Excellence et vertu du Râmâyana. . . . .	648





# INDEX ANALYTIQUE

## A

- ABHĪJIT**, cérémonie 1, xiv, 42.  
 — constellation du sud, 4, lxiii, 15.  
**ABHIKALA**, pays, 2, lxviii, 17.  
**ABHIRAS (LES)** peuple, 6, xxii, 30.  
**ABRAVANTI**, ville, 4, xli, 10.  
**AÇANIPRABHA**, Râkshasa, 6, xlili, 12, etc., 6 lxxxix, 11 (voir Samaprabha).  
**ACARYA**, maître, 2, xxxii, 15.  
**AÇAYYA**, classe d'ascètes, 3, vi, 3.  
**ACHTAVAKRA**, Brahmane, sauve son père Kahola, 6, cxix, 16.  
**ACMAKUTTA**, classe d'ascètes, 3, vi, 2.  
**AÇMANAGARA**, ville du Rasatâla, habitée par les Kâlakeyas, 7, xxiii, 17 et suiv.  
**AÇOKA**, ministre de Daçaratha, 2, lxviii, 5.  
 — sacre Râma, 6, cxxviii, 24 et suiv.  
 — arbre, 3, lx, 17; lxxiii, 5.  
 — bosquet planté d'Açokas, 5, xiii, 53 et suiv.  
 — sa description, 5, xiv.  
 — Râvana s'y rend pour voir Sitâ, 5, xviii.  
 — dévasté par Hanumat, 5, lxv, 13 et suiv.  
**AÇVA**, ascète, son ermitage, 2, cxvi, 20.  
**AÇVAGRIVA**, fils de Kaçyapa 3, xiv, 16.  
**AÇVAKARNA**, arbre, 1, xxiv, 15; 6, lvi, 20.  
 — arme, 6, lxxvi, 23.  
**AÇVAMEDHA**, sacrifice du cheval.  
 — sa description, 1, xiv; 7, xcii.  
 — arme, 1, xxviii, 4.  
**AÇVAPATI**, reçoit Bharata, (voir Yudhâjit) roi des Kekayas, 2, i; 2, xx, 22.  
 — Ses présents à Rama, 7, c.  
 — marche contre les Gandharvas, 7, ci.  
**AÇVATTHA**, arbre 2, xci, 49.
- AÇVINS (LES DEUX)**, dieux jumeaux, pères de Mainda et de Dvidida, 1, xvii, 14.  
 — fils de Kaçyapa et d'Aditi, 3, xiv, 15.  
 — identifiés aux deux oreilles de Râma, 6, cxvii, 8.  
 — luttent contre Râvana, 7, xxvii, 22.  
**AÇVIPUTRAS**, les fils des Açvins, 4, xxxix, 25.  
**ACYUTA**, voir Soleil, 6, cv, 19.  
**ADAMBARA**, instrument de musique, 4, xxvii, 27.  
**ADHARMA**, l'Injustice; théorie de Lakshmana à son sujet, 6, lxxxiii, 17 et suiv.  
 — fils de l'Anrita; sa naissance en ce monde, 7, 74, 15 et suiv.  
**ADHVARA**, sacrifice; entouré des trois Vedas, 7, xxxvii, 17.  
**ADHVARYU**, prêtre auxiliaire, 6, cxi, 110.  
**ADIDEVA**, le premier des Dieux, Râma, 6, cxxviii, 117.  
**ADIKAVYA**, le premier des poèmes, le poème par excellence, le Râmâyana, 7, xcixviii, 18.  
**ADITI**, déesse, 1, xviii, 9.  
 — épouse de Kaçyapa, mère de Vishnu-Vâmana 1, xxix, 10 et suiv.  
 — mère des Suras, 1, xlv, 15 et suiv.  
 — bénit Vajradhara (Indra), 2, xxv, 34.  
 — son histoire, 7, xi, 14 et suiv.  
 — mère de Vishnu-Râma, 7, civ, 10.  
**ADITYAS**, fils d'Aditi et de Kaçyapa, 1, xlv, 44 et suiv.  
**ADITYAHRIDAYASTOTRA**, hymne en l'honneur du Soleil, né d'Aditi, 6, cv.  
**ADITYAVARCAS**, surnom du Soleil, 6, cv, 19.  
**ADRIKRITASTHALI**, Apsaras. 2, xci, 17.  
**AGASTYA**, ascète, maudit Mârîca et Tâtakâ, 1, xxv, 10 et suiv.  
 — sa région, 2, xxxii, 13.  
 — son histoire 3, xi, 30 et suiv.

- AGASTYA (suite), ermitage de son frère, 3, XI, 37 et suiv., reçoit Râma, 3, XII.  
 — les divers sanctuaires de son ermitage, 3 XII, 17 et suiv.  
 — son aventure avec Vâtapi, 3, XLIII, 41 et suiv., 4, XLI, 16 et suiv.  
 — enseigne à Râma l'Adityahridayastotra, pendant son duel avec Râvana, 6, CV.  
 — son surnom de Kumbhayoni, 7, II, 1; LXXVI, 20 et suiv.  
 — répond aux questions de Râma, 7, II, et suiv.  
 — se retire, 7, XXXVI, 50 et suiv.  
 — sa naissance, 7, LVII, 4 et suiv.  
 — reçoit la visite des Dieux, 7, LXXVI, 16 et suiv.  
 — délivre Çveta de sa malédiction, 7, LXXVIII, 18 et suiv.  
 — raconte à Râma l'histoire d'Ikshvaku, 7, LXXIX, et suiv.  
 — proclame Rama le Sauveur du monde, 7, LXXXII.  
 AGNEYA, mont, 2, LXXI, 3.  
 AGNI, dieu du feu; son arme, 1, XXVII, 10; XXX, 22.  
 — unit son énergie à celle de Çiva 1, XXXVI, 17, et suiv.  
 — se met à la tête des Dieux pour demander un chef à Brahmâ, 1, XXXVII.  
 — dépose son énergie dans le sein de Gangâ, 1, XXXVII, 11 et suiv.  
 — invoqué par Çunahçepa, 1, LXII, 19.  
 — id. par Kausalyâ, 2, XX, 15.  
 — père de Nila, 4, XLI, 2.  
 — époux de Svâhâ, 5, XXIV, 26.  
 — imploré par Sitâ en faveur d'Hanumat, 5, LIII, 25 et suiv.  
 — son surnom de Krishnavartman, père de Krathana, 6, XXVII, 20.  
 — son surnom de Pâvaka, invoqué par Indrajit, 6, LXXIII, 19.  
 — son surnom de Vahni, 6, CV, 9.  
 — Citrabhânu, 6, CIX, 7.  
 — invoqué par Sitâ, 6, CXVI, 25 et suiv.  
 — identifié au courroux de Râma, 6, CXVII, 26.  
 — proclame l'innocence de Sitâ, 6, CXVIII, 5 et suiv.  
 — Vibhâvasu, 6, CXXVI, 48.  
 — rend Gangâ mère, 7, IV, 24.  
 — son char, 7, XXX, 13 et suiv.  
 — Vasuretas, habite chez le roi Arjuna, 7, XXXI, 8 et suiv.  
 — félicite Çatrughna de sa victoire, 7, LXX.  
 — supplie Vishnu de délivrer Indra de son Brahmanicide, 7, LXXXV, 17 et suiv.  
 AGNI, se rend au devant de Râma, 7, CX, 13.  
 AGNIÇALA, chambre du feu sacré, 2, XCI, 11.  
 AGNIGARBHA, surnom de Râma, 6, CV, 12.  
 AGNIHOTRA, offrande à Agni, 6, CXI, 104.  
 — sa personnification, 7, CIX, 2 et suiv.  
 AGNIKETU, Râkshasa, 6, IX, 2.  
 — lutte contre Râma, 6, XLIII, 11 et suiv.  
 AGNIMUKHYA, arbre, 3, LXXIII, 5.  
 AGNIPUTRA, ascète convoqué par Râma, 7, XCVI, 4.  
 AGNISHTOMA, sacrifice, 7, XCIX, 9.  
 AGNIVARNA, fils de Sudarçana et père de Çighraga, 1, LXX, 40 et suiv.; 2, CX, 31, et suiv.  
 AGNYAGARA, place destinée au feu du sacrifice 2, LXXVI, 13.  
 AHALYA, épouse de Gautama, séduite par Indra et maudite par l'ascète, 1, XLVIII, 16 et suiv.  
 — Râma la délivre, 1, XLIX, 11 et suiv.; L, 24.  
 — formée par Brahmâ, 7, XXX, 22 et suiv.  
 AHASKARA, Voir Soleil, 6, CV, 12.  
 AIEUL Voir Brahmâ.  
 AILADHANA, localité, 2, LXXI, 3.  
 AIRAVATA, éléphant d'Indra, 1, VI, 24; 5, I, 163  
 — abattu par Indrajit, 6, XV, 6.  
 — astre, 5, LVII, 3.  
 AIRAVATAS, éléphants issus d'Airâvata, 2, LXX, 23.  
 AISHIKA, arme, 1, XXVII, 6; LVI, 6.  
 AJA, fils de Nâbhâga et père de Daçaratha, 1, LXX, 43; 2, CX, 34.  
 AJAS (LES), classe d'ascètes, 3, XXXV, 15.  
 AJITA, surnom de Râma, 6, CXVII, 15.  
 — id. de Svayambhû-Vishnu, 7, LXIII, 20.  
 AKAMPANA, Râkshasa, apprend à Râvana la ruine du Janasthâna, 3, XXXI.  
 — lui conseille de se venger de Râma sur Sitâ, 3, XXXI, 28 et suiv.  
 — marche contre les Vânaras; présages sinistres, 6, LV.  
 — tombe sous les coups d'Hanumat, 6, LVI.  
 — fils de Sumâli et de Ketamatî, 7, V, 39.  
 — lutte contre les Dieux, 7, XXVII, 28.  
 AKOPA, ministre de Daçaratha, 1, VII, 3.  
 AKSHA, fils de Râvana, tué par Hanumat, 5, XLVII; LVIII, 124 et suiv.  
 AKSHARA, Râma, 6, CXVII, 14.  
 AKURVATI, roche, 2, LXXI, 3.  
 ALAKSHITA, forêt, 4, XLII, 14.  
 ALAKSHYA, arme, 1, XXVIII, 5.  
 ALAMBUSA, mère de Viçâla, 1, XLVII, 12.  
 — Apsaras, 2, XCI, 17 et suiv.  
 ALARKA, héros célèbre par son dévouement, 2, XII, 43; XIV, 5.



- AMALAKA et AMALAKI, arbre, 2, xci, 30.  
 AMARAVATI, ville d'Indra, 1, v, 15; vi, 5.  
 AMBARISHA, roi d'Āyodhyā; son sacrifice interrompu, 1, lxi.  
 — sacrifie Çunahçepa, 1, lxi.  
 — fils de Praçuçruka, 1, lxx, 41 et suiv.  
 — père de Nahusha, 2, cx, 32 et suiv.  
 AMÇUDHANA, localité, 2, lxxi, 9.  
 AMÇUMAT, fils d'Asamanja, 1 xxxviii, 22.  
 — prépare un Açvamedha, 1, xxxix, 6 et suiv.  
 — ramène le cheval, 1, xli.  
 — est proclamé roi, 1, xlii, 2 et suiv.; 1, xliv, 9.  
 — père de Dilîpa, 1, lxx, 38; 2, cx, 27.  
 — père de Sugrîva, 3, lxxv, 7.  
 — surnom du Soleil, 6, cv, 11.  
 AMOUR, voir Kâma  
 ANRA, arbre, 2, l, 9.  
 AMRITA, liqueur issue du barattement de la mer de lait, 1, xlv, 39.  
 ANALA, voir Agni, 5, xxxvii, 23.  
 — conseiller de Vibhishana, fils du Râkshasa Mâli et de Vasudâ, 6, xxxvii 7; 7, v, 43.  
 ANALA, femme de Kaçyapa, 3, xiv, 12 et suiv.  
 — Râkshasî, fille de Mâlyavat et de Sundarî, 7, v, 36.  
 — mère de Kumbhinasî, 7, xxv, 24.  
 — épouse de Viçvâvasu, 7, lxi, 16.  
 ANANGA, surnom de Kâma, maudit par Rudra, 1, xxiii, 14.  
 — fils de Hutâçana, 4, xli, 4.  
 ANANTA, serpent aux mille têtes, 4, xl, 52.  
 ANARANYA, descendant d'Ikshvâku, fils de Bâna et père de Prithu, roi d'Āyodhyâ, 1, lxx, 23 et suiv.; 2, cx, 9 et suiv.  
 — tué par Râvana à qui il prédit sa propre fin, 6, lx, 8 et suiv.  
 ANASUYA, épouse d'Atri, son histoire, 2, cxvii, 8 et suiv.; 2, cxviii.  
 — reçoit Sitâ dans son ermitage, 2, cxix.  
 ANAVAKAÇIKAS (LES), classe d'ascètes, 3, vi, 3.  
 ANDHAKA, Asura tué par Çiva-Tryambaka, 6, xlili, 6; 7, vi, 28.  
 ANDHRAS (LE-), peuple, 4, xli, 12.  
 ANGA, corps de Kâma, 1, xi, 4.  
 — père de Romapâda, 1, xxiii, 14.  
 ANGAS (LES), peuple, 1, ix, et suiv.  
 — traités védiques. V. Vedângas, 1, lv, 16.  
 ANGADA, fils de Vâlin, 4, xv, 15 et suiv.  
 — recommandé par son père à Râma, 4, xviii, 50 et suiv.  
 — pleure sur le corps de son père, 4, xxiii, 22 et suiv.
- ANGADA, institué prince héritier, 4, xxvi, 38 et suiv.  
 — annoncé à Sugrîva l'arrivée de Lakshmana, 4, xxxi, 31 et suiv.  
 — est envoyé à la recherche de Sitâ, 4, xli, 5 et suiv.  
 — tue un Asura, 4, xlvi.  
 — délibère avec ses compagnons, après leurs recherches infructueuses, 4, liii.  
 — propose de rentrer à Kishkindhâ; Hanumat l'en détourne, 4 liv.  
 — incrimine Sugrîva, 4, lv; 4, lvi, 6 et suiv.  
 — raconte son histoire au vautour Sampâtî, 4, lvii.  
 — apprend de lui la retraite de Sitâ, 4, lviii, 9 et suiv.  
 — convoque les principaux Vânaras, 4, lxiv, 11 et suiv.  
 — Hanumat le salue à son retour de Lankâ, 5, lvii, 35 et suiv.  
 — projette de délivrer Sitâ, 5, lx.  
 — autorise le pillage du Madhavana, 5, lxii; lxiv, 5 et suiv.  
 — sert de monture à Lakshmana, 6, v, 19.  
 — son discours, 6, xvii, 38 et suiv.  
 — son poste de combat, 6, xxiv, 14.  
 — député près de Râvana par Râma, 6, xli, 60 et suiv.  
 — son duel avec Indrajit, 6, xliii, 6 et suiv.  
 — ses exploits, 6, xliv, 28 et suiv.; xlv; xlvi; xlvii; xlix, 23 et suiv.; l; liii.  
 — tue Vajradamshtra, 6, liv.  
 — reproche aux singes leur frayer, 6, lxvi.  
 — s'élance sur Kumbhakarna, 6, lxvii, 42 et suiv.  
 — combat Narântaka et le tue, 6, lxix, 85 et suiv.  
 — blessé par Indrajit, 6, lxxiii, 45 et suiv.  
 — sa bravoure, 6, lxxvi, 46 et suiv.  
 — s'attaque à Mahâpârçva et le tue, 6, xcvi.  
 — cadeau que lui fait Râma, 6, cxxviii, 76 et suiv.  
 — Târeya, formé en vue de Râma, 7, xxxvi, 47.  
 — sacré par Sugrîva, 7, cviii, 22 et suiv.  
 — fils de Lakshmana, reçoit de Râma la couronne, 7, cii.
- ANGADIYA, capitale du Kârupatha. Râma y établit son neveu Angada, 7, cii, 6 et suiv.  
 ANGALOPA, ville, 4, xlii, 14.  
 ANGARAKA, astre, ennemi de Budha, 4, xii, 17; 6, liv, 28; cii, 36.  
 ANGARAKA, Râkshasî, 4, xli, 26.  
 ANGIRAS, dixième Prajâpati, 3, xiv, 8.  
 — père de Gârgya, 7, lv, 9; c, 2.  
 ANGIRASA, ascète, 7, xxxvi, 32

- ANILA, Râkshasa fils de Mâli et de Vasudâ, conseiller de Vibhîshana, 7, v, 43.  
— surnom du Vent. Voir Vâyu.
- ANJALI, pose des mains en guise de salut.
- ANJALIPANAS (LES), classe d'ascètes qui boivent dans le creux de leurs mains, 2, LXVIII, 18
- ANJANA, éléphant qui soutient l'ouest du monde, 1, VI, 24.  
— mont, 4, XXXVII, 5 et suiv.
- ANJANA, Vânari, précédemment l'Apsaras Punjikasthalâ, épouse de Kesarin. Mâruta la rend mère d'Hanumat, 4, LXVI, 8 et suiv.
- ANKOLA, arbre.
- ANRITA, fils d'Adharma, 7, LXXIV, 16 et suiv.
- ANTAKA, voir Mrityu et Yama, 2, XX, 50.
- ANTYA, chiffre, 4, XXXVIII, 30 et suiv.
- ANUHLADA, fils d'Hiranyakaçipu, ravisseur de Çacî, 4, XXXIX, 6.
- APARAPARVATAS (LES), chaîne de montagnes, 2, LXXI, 3.
- APARATALA, pays, 2, LXVIII, 12.
- APSARAS (LES), Bayadères célestes, mères des singes auxiliaires de Râma, 1, XVII, 5 et suiv.; XVIII, 17.  
— nées du barattement de la mer de lait, 1, XLV, 32 et suiv.  
— le lac des cinq Apsaras, 3, XI, 11;  
— 7, II, 9 et suiv.  
— félicitent Vibhîshana, 7, X, 7.  
— n'ont pas d'époux attitrés, 7, XXVI, 40;  
— 7, XLII, 21.  
— applaudissent au triomphe de Çatrughna, 7, LXIX, 39; — 7, LXXVII, 12 et suiv.  
— chantent les louanges de Râma, 7, CX, 7 et suiv.
- APTORYAMA, rite sacré, 1, XIV, 42.
- ARAJA, fille de Bhârgava-Çukra, outragée par Danda, 7, LXXX, 4 et suiv.
- ARAMA, surnom de Râma, 2, LX, 10.
- ARANI, bûches du sacrifice, 2, XXX, 23 et *alias*.
- ARAVINDA, plante.
- ARBRES FRUITIERS (LES), fils de Kaçyapa et d'Analâ, 3, XIV, 31.
- ARBUDA, chiffre.
- ARGANES (LES), les Mystères ou Rahasyas, 1, LV, 16.
- ARCISHMAT, Vânara, fils de l'ascète Marîci et frère des Mârîcas, 4, XLII, 3.
- ARDRA, arme, 1, LVI, 9.
- ARGHYA, eau d'honneur pour les mains, *passim*.
- ARIGHNA, Râkshasa, 6, LXXXIX, 12.
- ARISHTA, arbre, 2, XCIV, 9.  
— mont, sa description, 5, LVI, 26 et suiv.
- ARISHTANEMI, père de Sumatî, 1, XXXVIII, 4.  
— quinzième Prajâpati, 3, XIV, 9.  
— Kâçyapa, 4, LXVI, 4; 7, XC, 5.
- ARJUNA, meurtrier de Jamadagni, 1, LXXV, 24.  
— Daitya, 7, VI, 35.  
— fils de Kritavîrya, roi des Haihayas, loge Agni, 7, XXXI, 8 et suiv.  
— capture Râvana, 7, XXXII.  
— son surnom de Kârtavîrya, 7, XXXII, 5 et suiv.  
— relâche Râvana, à la prière de Pulastya, 7, XXXIII.
- ARJUNAS et ARJUNAKAS, arbres.
- ARKA, Vânara, 6, IV, 33.
- ARMES MAGIQUES, sont accompagnées de Mantras, 6, XCIX, 36.
- ARTHA, l'Utile, opposé au Juste (Dharma) et au Plaisir (Kâma), 6, LXXXIII, 38.
- ARTHASADHAKA, ministre de Daçaratha, 6, CXXVII, 11.
- ARUNA, fils de Vinatâ et frère de Garuda, 3, XIV, 32 et suiv.
- ARUNDHATI, déesse égalée par Sitâ en beauté, 3, XIII, 7.  
— épouse de Vasishtha, 5, XXIV, 10; XXXIII, 8.
- ARYA, membre de la seconde caste, 2, LXXII, 33.
- ARYAMAN, nom d'un Aditya, 2, XXV, 8.
- ASAMANJA, fils de Sagara et de Keçinî, jette les jeunes enfants dans la Sarayû, 1, XXXVIII, 16 et suiv.  
— père d'Amçumat, 1, LXX, 38; 2, CX, 26 et suiv.  
— son histoire, 2, XXXVI, 16 et suiv.
- ASANA, plante, 2, XCIV, 8.
- ASCÈTE, histoire du jeune ascète tué par Daçaratha involontairement, 2, LXIII.  
— désolation du vieil ascète, son père, 2, LXIV.  
— monte au ciel avec Çakra, 2, LXIV, 47 et suiv.
- ASHADA, mois, 4, XXVIII, 55.
- ASIPATRAVANA, forêt infernale dont les arbres ont pour feuilles des épées, 7, XXI, 15.
- ASIRATNA, arme, 1, XXVII, 14.
- ASITA, fils de Bharata et père de Sagara, 1, LXX, 27 et suiv.
- ASTA, mont derrière lequel se couche le soleil, 2, CX, 15 et *alias*.
- ASURAS (LES) origine de ce nom, 1, XLV, 38.  
— (voir Démons). Épouvantés par les Sâgaras, se réfugient près de l'Aïeul (Brahmâ), 1, XXXIX, 20 et suiv.  
— embrassent le parti de Râvana, 6, CII, 46.
- ASURA, trait magique, 6, XC, 58; XCIX, 46 et suiv.
- ASURTARAJASA, fils de Kuça, 1, XXXII, 3 et suiv.
- ATAPIN, épithète du Soleil, 6, CV, 14.



- ATIBALA, collection de Mantras, 1, XXII, 13 et suiv.  
 ATIKAYA, Râkshasa, 6, XIV, 5 et suiv. LIX, 16.  
 — fils de Râvana, 6, LXVIII, 7 et suiv.; LXIX, 9 et suiv.  
 — ses exploits et sa mort, 6, LXXI.  
 — lutte contre les Dieux, 7, XXVII, 31.  
 ATIMUKHA, Vânara créé en vue de Râma, 7, XXXVI, 48.  
 ATIMUKTAKA, plante, 4, XXVII, 17.  
 ATIRATHA, guerrier (en général).  
 — Râkshasa, 6, XIV, 16.  
 ATIRATRA, sacrifice, 1, XIV, 41 et suiv.  
 ATMABHU, voir Brahmâ.  
 ATMAN, l'Ame Suprême, Brahme, *passim*.  
 — le Grand Atman, 6, LXXXIII, 43.  
 — identifié à Râma, c'est-à-dire à Vishnu, *ibid* et 7, XLI, 7.  
 ATODYA, instrument de musique, 5, x, 49  
 ATRI, ascète, reçoit Râma dans son ermitage, 2, CXVII.  
 — septième Prajâpati, 3, XIV, 8.  
 — père de Durvâsas, 7, LI, 7; LV, 9.  
 AURVA, ascète; de sa colère naît le Tejas, 4, XL, 48.  
 AUTOMNE (L'), sa description par Râma, 4, XXX.  
 AVANTI, contrée et ville, 4, XLI, 10; XLII, 14.  
 AVARANA, arme, 1, XXVIII, 9.  
 AVARTANI, formule sainte, 7, LXXXVIII, 20.  
 AVINDHYA, Râkshasa, 5, XXXVII, 12.  
 AYODHYA (Oude), capitale de Daçaratha, sa description, 1, v.  
 — entourée par le lac Mânasa, 1, XXIV, 9.  
 — joie de ses habitants, lors des préparatifs du sacre de Râma, 1, VI.  
 — leur désespoir au départ de Râma pour la forêt, 2, XXXIII; XL.  
 — est plongée dans le deuil, 2, XLI.  
 — ses habitants accompagnent Râma, 2, XLV.  
 — ses habitants campent avec Râma sur les bords de la Tamasâ, 2, XLVI.  
 — leur désolation en ne voyant plus Râma; leur retour, 2, XLVII.  
 — adieux de Râma à sa patrie, 2, L.  
 — douleur de la ville au retour de Sumantra, 2, LVII.  
 — douleur des femmes à la mort du roi, 2, LXV.  
 — la ville entière plongée dans le deuil, 2, LXVII; LXXI, 18 et suiv.  
 — ses habitants accompagnent Bharata à la recherche de Râma, 2, LXXXIII.  
 — leur douleur lorsque Râma refuse de rentrer dans sa patrie, 2, CVI, 34 et suiv.

- AYODHIA, retour de Bharata, 2, CXIII, 24.  
 — lamentable aspect de la ville, 2, CXIV.  
 — Râma y est sacré, 6, CXXVIII, 23 et suiv.  
 — sa prospérité sous le règne de Râma, 7, XCIX, 6, et suiv.  
 — ville de Dharma, 7, CII, 17.  
 — ses habitants demandent à Râma de le suivre, 7, CVII, 12 et suiv.  
 — désertée lors du départ de Râma pour le ciel, 7, CIX, 22.  
 — repeuplée par Rishabha, 7, CXI, 10.  
 AYOMUKHA, mont, 4, XLI, 13.  
 AYOMUKHI, Râkshasi blessée par Lakshmana, 3, LXIX, 11 et suiv.  
 AYU, fils de Purûravas et d'Urvaci, père de Nahusha, 7, LVI, 27.  
 AYUHSTHOMA, cérémonie, 1, XIV, 42.  
 AYURVEDA, collection védique; son auteur, 2, XLV, 31.  
 AYUTA, chiffre (myriade).

## B

- BABHRU, Gandharva, 4, XLI, 43.  
 BADARA ou BADARI, arbre, 1, XXIV, 16; 2, LV, 8; XCIV, 9 et *alias*.  
 BAHLI ou BAHLIKA, peuple, 2, LXVIII, 18; 4, XLII, 6.  
 — ville, 7, LXXXVII, 3; XC, 10 et suiv.  
 — race chevaline, 1, VI, 22.  
 BAHUDAMSIHTRA, Râkshasa, 5, VI, 20.  
 BAHUMAYIN, Asura, 7, VI, 35.  
 BAHUSUVARNAKA, offrande d'or pur en grande quantité, 7, XXV, 8.  
 BAKULA, plante, 3, LX, 22.  
 BALA, voir Indra, 6, LXXXVIII, 35.  
 BALA, collection de Mantras, 1, XXII, 13 et suiv.  
 BALAKA, oiseau.  
 BALI, Daitya, fils de Virocana; son aventure avec Vishnu-Vâmana; histoire des trois pas, 1, XXIX, 4 et suiv.; 2, XIV, 11.  
 — enchaîné par Vishnu, 3, LXI, 24.  
 — tué par Indra, 7, XXVII, 9.  
 — offrande, 1, LIII, 14.  
 BALIMUKHA, Vânara, 7, XXXIX, 22.  
 BANA, roi, fils de Vikukshi et père d'Anaranya, 1, LXX, 23; 2, CX, 9 et suiv.  
 — Asura, 5, L, 3; 7, XXII, 25.  
 BANDHUJIVA, arbre.  
 BANDINS, classe de chanteurs, 1, XVIII, 20.

- BARBARAS (LES), peuple issu de Çabalâ, 1, LIV, 23; LV, 2.
- BÉNARÈS, Kâçi, ville du Gange, 7, XXXVIII, 17 et suiv.
- BÉNÉDICTION, formule, 2, XXV.
- BHADRA, conseiller de Râma, 7, XLIII, 2 et suiv.  
— race d'éléphants, 1, VI, 25.
- BHADRAMADA, fille de Krodhavaça, 3, XIV, 21.
- BHAGA, Aditya, son arme, 1, XXVII, 20.  
— astre identifié à Prajâpati, 1, LXXII, 13.  
— Uttara Phâlguni, 7, V, 33.
- BHAGAVAT (voir Vishnu).
- BHAGIRATHA, fils de Dilîpa, son histoire, 1, XLII.  
— père de Kakutstha, 1, LXX, 38.
- BHAGIRATHI, voir Gangâ, 1, XLIV, 6; 4 XL, 20.
- BHALLATAKA, arbre.
- BHANDIRA, plante.
- BHANU, identifié au Soleil, 6, CV, 10.
- BHARADVAJA, disciple de Vâlmiki, 1, II, 5 et suiv.  
— son entretien avec Râma, 2, LIV, 9 et suiv.  
— son ermitage, 2, LXXXV, 4; LXXXIX, 22.  
— son entretien avec Bharata, ses invocations, 2, XC; XCI.  
— Bharata prend congé de lui, 2, XCII.  
— son entrevue avec Râma, 6, CXXIV.  
— marie sa fille à Viçravas, 7, III, 3 et suiv.  
— convoqué par Râma, 7, XCVI, 4.
- BHARATA, fils de Daçaratha et de Kaikeyi, quatrième partie de l'essence de Vishnu, 1, XVII, 13 et suiv.  
— épouse Mândavi, la fille de Janaka, 1, LXXII, 6 et suiv.; — LXXIII, 32 et suiv.  
— Yudhajit l'emène à la cour de Kekaya, son père, 1, LXXVII.  
— se fixe à la cour d'Açvapati (Kekaya), 2, 1.  
— Kaikeyi demande qu'il soit sacré à la place de Râma, 2, XI.  
— Râma fait son éloge public, 2, XLV, 6 et suiv.  
— Vasishtha l'envoie chercher, 2, LXVIII.  
— son songe, 2, LXIX.  
— quitte Râjagriha, 2, LXX.  
— rentre dans Ayodhyâ, 2, LXXI.  
— apprend de sa mère la mort du roi et l'exil de Râma, 2, LXXII.  
— fait d'amers reproches à Kaikeyi, 2, LXXIII et suiv.  
— procède aux funérailles de son père, 2, LXXVI.  
— arrête la fureur de Çatrughna contre la bossue Mantharâ, 2, LXXVIII, 21 et suiv.  
— refuse le trône, 2, LXXIX.  
— se met en marche pour rejoindre Râma, 2, LXXX.  
— ne veut pas se laisser sacrer, 2, LXXXII.
- BHARATA part avec toute la cour à la recherche de Râma, 2, LXXXIII.  
— Guha vient le trouver, 2, LXXXIV et suiv.  
— sa douleur, 2, LXXXVII et suiv.  
— son entrevue avec Bharadvaja, 2, XC et suiv.  
— se dirige vers le Citrakûta, 2, XCII et suiv.  
— Lakshmana l'aperçoit avec son armée, 2, XCVI.  
— Râma fait son éloge à Lakshmana, 2, XCVII.  
— parcourt le Citrakûta à la recherche de Râma, 2, XCIX.  
— Râma l'embrasse et l'interroge sur ses devoirs de prince, 2, C.  
— apprend à Râma la mort de leur père et l'adjure de prendre la couronne, mais Râma refuse, 2, CI et suiv.  
— se défend d'avoir brigué la couronne; sa mère a tout fait, 2, CXI, 12 et suiv.  
— demande à Râma ses pantoufles, 2, CXII.  
— reprend le chemin d'Ayodhyâ, avec toute la cour et tout le peuple, 2, CXIII.  
— se retire à Nandigrâma où il intronise les chaussures de son frère, 2, CXV.  
— Râma implore sa grâce auprès de Daçaratha, 6, CXIX, 24 et suiv.; — CXXIV, 3 et suiv.  
— Râma lui députe Hanumat, 6, CXXV et suiv.  
— sort à la rencontre de Râma, 6, CXXVII.  
— lui remet ses sandales et prépare son sacre, 6, CXXVIII.  
— reçoit au refus de Lakshmana le titre d'héritier présomptif, 6, CXXVIII, 93.  
— accompagne Janaka, 7, XXXVIII, 5 et suiv.  
— célèbre les bienfaits du gouvernement de Râma, 7, XLI, 17 et suiv.  
— est consulté par Râma au sujet de Sitâ, 7, XLIV.  
— Râma lui prescrit de préparer le sacre de Çatrughna, 7, LXIII, 9 et suiv.; — LXXV, 9.  
— détourne Râma de procéder au Râjasûya, 7, LXXXIII.  
— lâche le cheval destiné à l'Açvamedha et s'attache au service de Râma, 7, XCII.  
— Râma l'envoie dompter les Gandharvas du Sindhu, 7, C, 14 et suiv.  
— refuse le trône d'Ayodhyâ, 7, CVII.  
— accompagne Râma, 7, CIX, 11 et suiv.  
— fils de Dhruvasamdhî et père d'Asita, 1, LXX, 27; 2, CX, 15.
- BHARATAS (LES), peuple, 4, XLIII, 11.
- BHARGAVA, voir Cyavana, issu de Bhrigu, introduit près de Râma, 7, LX, 4 et suiv.  
— raconte à Râma l'histoire de Madhu, 7, LXI.  
— dit à Çatrughna les aventures de Mândhâtar, 7, LXVII.



- BHARGAVA, sa fille Arajā outragée par Danda, 7, LXXX.
- Uçanas, convoqué par Râma, 7, xcvi, 3.
- BHARGAVAS (LES), tribu issue de Bhrigu, 1, LXXV, 7.
- BHARUNDA, forêt, 2, LXXI, 5.
- BHASAKARNA, Râkshasa tué par Hanumat, 5, XLVI, 2 et suiv.
- fils de Sumâli et de Ketumatî, 7, v, 40.
- BHASAS (LES), fils de Bhâsi, oiseaux (faucons), 3, xiv, 18.
- BHASI, fille de Kaçyapa et de Tamrâ, 3, xiv, 17.
- BHASKARA, père de Sugrîva, 3, LXXII, 21.
- père de Çveta et de Jyotirmukha, 6, xxx, 32.
- voir Soleil ou Sûrya, 6, cii, 3.
- BHASVAT, voir Soleil ou Sûrya, 6, cv, 19.
- BHAVA, Çiva.
- BHAVISHYA et BHAVISHYAT, partie prophétique du Râmâyana, 1, iv, 3; 7, xcix, 2; 7, cxi, 11.
- BHAVYA, arbre, 2, xciv, 8.
- BHAYA, sœur de Kâla, épouse de Heti et mère de Vidyutkeça, 7, iv, 16 et suiv.
- BHERI, instrument de musique, 2, LXXI, 29.
- BHIMA, Râkshasa, 5, vi, 23.
- père de Damayantî, 5, xxiv, 12.
- BHINDIPALA, arme, 6, LXXXVI, 23.
- BHOGAVATI, ville des Serpents, 4, xli, 36 et suiv.; 6, vii, 3.
- ville de Vâsuki, 7, xxiii, 5.
- BHRIGU, ascète, 1, xxv, 21.
- accorde une faveur à Sagara, 1, xxxviii, 6 et suiv.
- père de Cyavana, 1, LXX, 32; 2, cx, 18 et suiv.
- père d'Uçanas-Cyavana, 6, iv, 48.
- maudit Vishnu meurtrier de son épouse, 7, li, 11 et suiv.; — LV, 9.
- rend la vie à Nimi, 7, lvii, 12 et suiv.; — LVIII, 12 et suiv.
- BHRIGUPRASAVANA, rocher de l'Himavat, 1, xxxviii, 5.
- BHRIGUTUNGA, mont, 1, LXI, 11.
- BHRINGARAJA, abeille ou oiseau, 4, 1, 27 et suiv.
- BHUÇUNDI, arme, 6, xc, 58.
- BHUJAMGAS (LES), classe de Bhûtas, 6, LXI, 10.
- BHULLA, arme, 6, LXXX, 31.
- BHURJA, arme, 2, xciv, 24.
- BHUTAS (LES), les Êtres, 2, x, 30.
- ne peuvent rien contre le Destin, 4, xxii, 20.
- n'osent apprendre à Râma le rapt de Sitâ, 3, LXIV, 7 et suiv.; — 5, viii, 7.
- leur frayeur, 6, xxii, 12 et suiv.
- applaudissent au triomphe de Râma, 6, LXXIX, 36.
- BUTHAS (LES), font cercle autour de Lakshmana, 6, xc, 61 et suiv.
- Nimi et Vasishtha transformés en Bhûtas, faits de Vent, 7, lvi, 4 et suiv.
- leur rite destructeur, 7, LXVI, 6 et suiv.
- accompagnent Râma au ciel, 7, cix, 20.
- BHUTAGRAMAS (LES), sorte de vampires qui suivent Bharata pour se repaître de cadavres, 7, c, 23.
- BIBHITAKA, arbre, 2, xci, 49.
- BIJAKA, arbre, 2, xciv, 9.
- BIJAPURA, plante.
- BILVA, arbre, 1, xiv, 22.
- BINDUSARAS, lac, 1, XLIII, 11.
- BRAHMA (l'Aïeul), première personne de la Trimûrti, dieu de la Création, ou mieux de l'Émanation; apparaît à Vâlmiki et lui prescrit de composer le Râmâyana, 1, ii, 23 et suiv.; — xiv, 44.
- (Svayambhû), les Dieux lui demandent la mort de Râvana, 1, xv.
- (Prajâpati), envoie son messenger à Daçaratha, 1, xvi.
- son discours aux Dieux, 1, xvii; — XXI, 14.
- son Manas creuse le lac Mânasa, 1, xxiv, 8.
- donne une fille à Suketu, 1, xxv, 6 et suiv.
- son arme, 1, xxvii, 7.
- père de Kuça, 1, xxxii, 4; — LI, 18.
- Suras, Asuras, etc., se réfugient près de lui, 1, xxxix, 24 et suiv.
- père de Vasishtha, 1, LII, 6; 7, LV, 15.
- élève Viçvâmitra au rang de Râjarshi, 1, LVII, 5 et suiv.
- puis au rang de Rishi, 1, LXIII, 2 et suiv.
- le salue Maharshi, 1, LXIII, 16 et suiv.
- issu du principe invisible, a pour fils Marîci, 1, LXX, 29.
- suscite une querelle entre Vishnu et Çiva, 1, LXXV, 16, et suiv.
- né de l'Ether, 2, cx, 3 et suiv.
- privilège qu'il accorde à Râvana, 3, xxxii, 18; — LI, 32; LII, 11.
- Kabandha gagne sa bienveillance par son Tapas, 3, LXXI, 8 et suiv.
- transforme le Tejas d'Aurva en tête de cheval, 4, XL, 48.
- sa demeure chez les Uttaras Kurus, 4, XLIII, 55; — LI, 13 et suiv.
- accorde à Hanumat de ne mourir qu'à son gré, 4, LXVI, 27 et suiv.
- (Dhatar), 5, 1, 144.
- (Svayambhû), crée Hanumat pour la perte de Simhikâ, 5, 1, 187.

- BRAHMA, faveur qu'il accorde à Lankâ, 5, III, 46 et suiv.
- Sîtâ naît de son cœur (Manas), 5, v, 23.
- Pulastya aussi, 5, XXIII, 6.
- son trait, 5, XLVIII, 36 et suiv.
- ses quatre visages, 5, LI, 44.
- son courroux, 5, LIV, 36 ; — 6, XIII, 11 et suiv.
- (Svayambhû), père de Vegadarçin et autres Vânaras, 6, XXX, 23.
- forme deux partis : Suras et Asuras, 6, XXXV, 12 et suiv.
- son épieu, 6, LIX, 105 et suiv.
- (Prajâpati), instruit par les Devas de la perversité de son fils Kumbhakarna, le maudit, 6, LXI, 19 et suiv.
- accorde un privilège à Atikâya, 6, LXXI, 31 et suiv.
- son trait confié à Indrajit, 6, LXXIV, 4 et suiv.
- son trait aux mains de Lakshmana, 6, LXXX, 37 et suiv.
- privilège accordé à Râvana, 6, XCIV, 29 et suiv.
- son Maître, 6, cv, 19.
- description de son arme, 6, cviii, 3 et suiv.
- fait l'éloge de Râma, 6, cxvii, 3 et suiv.
- se dit le cœur de Râma, 6, cxvii, 23.
- accorde une faveur à Vaiçravana, l'ascète, 7, III, 13 et suiv.
- Prajâpati, 7, III, 23.
- distributeur des dons, 7, v, 12.
- récompense Râvana de son ascétisme, 7, x, 13 et suiv.
- comble de faveurs Vibhîshana, 7, x, 27 et suiv.
- donne à Kumbhakarna le sommeil, 7, x, 44 et suiv.
- lui envoie Nidrâ, 7, XIII.
- intervient dans le duel de Yama et de Râvana, 7, XXII, 37 et suiv.
- forme les hommes, 7, XXX, 19 et suiv.
- les Dieux et les autres êtres réclament son aide contre Vâyû, 7, XXXV, 53 et suiv.
- (Vedhas), ranime Hanumat, 7, XXXVI, 2 et suiv.
- lui fait octroyer des faveurs par les Dieux, 7, XXXVI, 8 et suiv.
- console Vasishtha, son fils, 7, LVI, 10.
- les Dieux se réfugient près de lui, 7, LXIX, 22 et suiv.
- Çveta le vient trouver, 7, LXXVIII, 12 et suiv.
- apaise Râma, 7, xcvi.
- lui députe Kâla, 7, ciii et suiv.
- va au-devant de Râma, 7, cx, 3 et suiv.
- approuve le Râmâyana, 7, cxI, 11.
- BRAHMACARIN, jeune Deux-Fois-Né vivant sous la discipline d'un Gourou.
- BRAHMACARYA, discipline brahmanique, 5, XXXV, 12 ; XLIII, 7 et suiv.
- BRAHMAÇATRU, Râkshasa, 5, LIV, 15 ; 6, CXXIII, 14.
- BRAHMAÇIRAS, arme divine, 1, XXVII, 6.
- site, 6, LXXIV, 55.
- BRAHMADANDA, le sceptre de Brahmâ, 6, LX, 3.
- BRAHMADATTA, fils de Çûlin et de Somadâ, 1, XXXIII, 18 et suiv.
- épouse les cent filles de Kuçanâbha, 1, XXXIV, 1.
- arme, 3, XII, 33.
- BRAHMAKOÇA, site, 6, LXXIV, 55.
- BRAHMALAYA, site, 6, LXXIV, 56.
- BRAHMALOKA, le monde de Brahmâ, 7, v, 15 et suiv.
- BRAHMAMALAS (LES), peuple, 4, XL, 22.
- BRAHMANES, membres de la première caste, issus de la bouche de Manu, femme de Kaçyapa, 3, XIV, 29 et suiv.
- leur puissance, 6, XXXV, 17 et suiv.
- BRAHMANICIDE (LE), personnification du meurtre d'un Brahmane, s'élançe sur les pas d'Indra, meurtrier de Vritra, 7, LXXXV, 16 et suiv.
- sa quadruple résidence, 7, LXXXVI, 10 et suiv.
- BRAHMAPAÇA, le lien de Brahmâ, arme, 1, LVI, 8.
- BRAHMARAÇI, astre, 6, IV, 48.
- BRAHMARAKSHASAS (LES), démons destructeurs des sacrifices irréguliers, 1, VIII, 17 ; XII, 18.
- BRAHMASTRA, l'arme de Brahmâ, 7, x, 31.
- BRAHME, l'Être Suprême, l'Atman, le Paramâtman, *passim*.
- le Brahme (parlé), le Veda, 2, XIV, 7.
- on lui assimile Râma, 6, CXVII, 14 ; CXIX, 30.
- BRIHADRATHA, fils de Devarâtha et père de Mahâvira, 1, LXXI, 6 et suiv.
- BRIHASPATI, astre, père de Târa, 1, XVII, 11.
- prince des orateurs, 6, XVII, 51.
- voir Vâcaspati.
- BUDDHA (LE), assimilé au voleur, 2, CIX, 34.
- BUDHA, astre ennemi de Rohinî, d'Angâraka, *passim*.
- Râjarshi, père de Pururâvas, 7, LVI, 25 et suiv.
- fils de Soma, épouse Ilâ, 7, LXXXVIII et suiv.
- convoque les solitaires, 7, xc.
- BUDHAS (LES), les Sages, appellation des Dieux.

## C

- ÇABALA, vache de Vasishtha, identifiée à Kâmadhuk, 1, LI, 21 et suiv.
- Vasishtha la refuse à Viçvâmitra, 1, LIII.
- Viçvâmitra l'emmène de force, 1, LIV.



ÇABALA, divers peuples issus d'elle, 1, LIV, 18 et suiv.; LV. — les deux Rishis se la disputent, 7, LIII, 12 et suiv.  
 ÇABARI, Siddhâ, la nonne, 8, LXXIII, 26.  
 — reçoit la visite des deux Râghavas, 3, LXXIV; 3, LXXV.  
 — monte au ciel, 6, CXXIII, 41.  
 ÇAÇABINDU, fils d'Ila, 7, LXXXIX, 17.  
 — habite Bâhli, 7, XC, 22.  
 ÇAÇABINDUS (LES), peuple, 1, LXX, 28; 2, CX, 16.  
 ÇAÇANKA, Soma, époux de Rohinî, 2, XVI, 42.  
 ÇAÇIN, le même, époux de Citrâ, 2, XVI, 40.  
 ÇACI, fille de Puloman, épouse d'Indra et mère de Jayanta, 3, V, 21; 4, XXXIX, 6 et suiv.  
 ÇADVALA, herbe, 5, LVII, 2.  
 ÇAIBYA, prince fameux par son dévouement, 2, XII, 43; XIV, 4.  
 — son séjour, 2, LXIV, 42.  
 ÇAILODA, rivière, 4, XLIII, 37.  
 ÇAILUSHA, prince des Gandharvas, 4, XLI, 43.  
 — père de Saramâ, 7, XII, 24.  
 — roi des Gandharvas du Sindhu, 7, C, 12 et suiv.  
 ÇAITRA, mois du printemps, le douzième de l'année, 1, XVIII, 8; 2, III, 4.  
 — son bois, 4, 1, 36.  
 ÇAITRARATHA, bosquet d'Indra, 2, LXXI, 4; XCI, 48.  
 ÇAITTYA, temple, 5, XXII, 29.  
 — celui de Lankâ, 5, XLIII, 7 et suiv.; 6, LXXXII, 23.  
 ÇAIVALA, herbe, 2, LIX, 29; 5, LVII, 2.  
 — mont, 7, LXXV, 13; LXIX, 16; LXXXI, 18.  
 ÇAKAS (LES), peuple issu de la vache Çabalâ, 1, LIV, 21; LV, 3; 4, XLIII, 12.  
 ÇAKRA, Râkshasa, 5, VI, 24.  
 ÇAKRA, voir Indra, 1, VI, 3 et *alias*.  
 ÇAKRACARAS (LES), classe de génies qui marchent en cercle, 5, XLVII, 37; XLVIII, 23.  
 ÇAKRAHVAS (LES), oiseaux, 4, XXX, 63.  
 ÇAKRALAYA, site, 6, LXXIV, 55.  
 ÇAKRAMALIN, Râkshasa, 6, LXXXIX, 14.  
 ÇAKRATONDA, poisson, 3, LXXIII, 14.  
 ÇAKRAVAKAS (LES), oiseaux, fils de Dhritarâshtri, 3, XIV, 20.  
 ÇAKRAVAT, mont, 4, XLII, 27.  
 ÇAKTI, ascète, convoqué par Râma, 7, XCVI, 3.  
 ÇAKUNA, arme, 1, XXVIII, 6.  
 ÇALAS, arbres, 4, VIII, 14; 6, CXXV, 26.  
 ÇALMALI, rivière, 2, LXVIII, 19.  
 — arbre, forêt mythique, 3, LIII, 20.  
 ÇALYA, arme, 6, LXXVI, 6.  
 ÇALYAKA, animal pur, 4, XVII, 39.

ÇALYAKARSHANA, localité, 2, LXXI, 3.  
 ÇAMARAS (LES), les Yaks, fils de Mrigamandâ, 3, XIV, 23.  
 ÇAMBARA, Asura, ennemi de Çakra, 2, IX, 13 et suiv.  
 — ses mille Mâyâs, 2, X, 45.  
 — tué par Indra, 6, LXIX, 7.  
 ÇAMBASADANA, Asura, 5, XXXV, 80 et suiv.  
 ÇAMBHU, voir Çiva.  
 — identifié au soleil, 6, CV, 11.  
 — roi des Daityas, meurtrier de Kuçadhvaja, 7, XVII, 13; XXII, 15.  
 ÇAMBUKA, Çudra, s'adonne illégalement à l'ascétisme, Râma le tue, 7, LXXVI.  
 ÇAMI, arbre, 3, XV, 18.  
 ÇAMIKARA, or, 2, XL, 16; 6, CV, 21.  
 ÇAMKARA, voir Çiva, 1, XXXIX, 4.  
 ÇAMKARAKARMUKA, site, 6, LXXIV, 56.  
 ÇAMPAKA, arbre, 3, XV, 17.  
 ÇAMU, armée, 6, XLI, 38.  
 ÇANAIÇCARA, astre (Saturne) de mauvais augure, 3, XLVI, 10.  
 CANCER, constellation, 1, XVIII, 9.  
 CANDA, Vânara, 6, XXVI, 28.  
 CANDALA, paria.  
 CANDANA, arbre, santal, 3, XV, 18 et *alias*.  
 CANDODARI, Râkshasî, 5, XXIV, 38 et suiv.  
 CANDRA (v. Soma), arrêté par Râvana, 3, XXXII, 16.  
 — rocher, 6, L, 31 et suiv.  
 CANDRAHASA, épée donnée à Râvana par Çiva, 7, XVI, 43.  
 CANDRAKANTA (pierre précieuse, 3, XXII, 14.  
 — ville du pays des Mallas, Râma y installe Candraketu, 7, CII, 6 et suiv.  
 CANDRAKETU, fils de Lakshmana. Râma lui donne un royaume, 7, CII.  
 CANDRAMAS, Soma, 1, VI, 27; 2, XIV, 11 et *alias*.  
 ÇANKHA, Nâga, serpent mythique, 6, VII, 9; CV, 12.  
 — Yaksha, 7, XV, 16 et suiv.  
 — chiffre, 4, XXXIX, 29.  
 ÇANKHACUDA, Vânara, 7, XL, 7.  
 ÇANKHANA, fils de Kalmâshapâda, 1, LXX, 40.  
 — père de Sudarçana, 2, CX, 30 et suiv.  
 ÇANKU, chiffre (cent millions de Kotis), 6, XXVIII, 33.  
 ÇANTA, fille adoptive de Romapâda, 1, IX, 14 et suiv.,  
 — à qui Daçaratha, son père, l'avait remise. Mariée à Rishyaçringa, 1, X, 32 et suiv.; XI, 3 et suiv.  
 — son départ, 1, XVIII, 6.

- ÇARA, bois, son origine, 1, xxxvi, 18.  
 ÇARABHA, singe, fils de Parjanya, 1, xvii, 15.  
 — son discours, 6, xvii, 43 et suiv.  
 — son poste de combat, 6, xxxvii  
 — son duel avec Kumbhakarna, 6, lxvii, 24 et suiv.  
 — fauve, 2, xxix, 3; 7, vii, 20.  
 ÇARABHANGA, ascète, 3, iv, 20.  
 — Râma le visite. Son entrevue avec Indra; sa mort, son ermitage, 3, v; xxx, 35.  
 ÇARADANDA, rivière, 2, lxviii, 15.  
 ÇARAGULMA, Vânara, 4, xli, 3.  
 ÇARANAS (LES), Daityas, pères des compagnons de Râma, 1, xvii, 9 et suiv.  
 — chanteurs célestes, 3, xxiii, 27; 5, lv, 29.  
 — tourmentés par les fils de Sukeça, 7, v, 17 et suiv.  
 ÇARAPATRA, arbre, 6, lxxiii, 20.  
 ÇARARI, Vânara, 4, xli, 3.  
 ÇARAVANA, mont et forêt, lieu d'origine de Mahâsena (Skanda), 7, xvi; xxxv, 21.  
 ÇARDULA, Râkshasa, espion de Râvana, 6, xx.  
 — délivré par Râma, 6, xxix, 22 et suiv.  
 — son rapport à Râvana, 6, xxx.  
 ÇARDULI, fille de Krodhavaçâ, mère des Golangulas et des tigres, 3, xiv, 22 et suiv.  
 ÇARMISHTHA, fille de Vrishaparvan et épouse de Yayâti, 7, lviii, 8 et suiv.  
 ÇARNGA, l'arc de Vishnu, 1, xlv, 25; 6, cxvii, 15.  
 ÇARYAGOPURA, ouvrages de fortification, 6, lx, 13.  
 ÇARYAGRIHAGOPURA, ouvrages de fortification, 6, lxvii, 82.  
 ÇATABALA ou ÇATABALI, Vânara, 4, xxxix et *alias*.  
 ÇATAGHNI (LES), armes, 1, v, 11.  
 ÇATAHRADA, mère de Virâdha, 3, iii, 5.  
 ÇATAKA, oiseau, 6, c, 47.  
 ÇATAKRATU, Indra aux cent sacrifices.  
 ÇATAKUMBHA, or, *passim*.  
 ÇATANANDA, chapelain de Janaka, 1, l, 6 et suiv.  
 — fils de Gautama et d'Ahalyâ, 1, li.  
 — convoqué par Râma, 7, xci, 4.  
 ÇATAPATRA, arbre, 2, lx, 17.  
 ÇATHA, Râkshasa, 5, vi, 24.  
 ÇATODARA, arme, 1, xxviii, 5.  
 ÇATRUGHATIN, fils de Çatrughna qui l'établit à Vaidîça, 7, cviii, 10 et suiv.  
 ÇATRUGHNA, fils de Daçaratha et de Sumitrâ, frère de Lakshmana, 1, xviii, 14 et suiv.  
 — épouse Çrutakîrti, fille de Kuçadhvaja, 1, lxxii, 6 et suiv.  
 — accompagne Bharata chez Açvapati, 2, i, 1.  
 — sa douleur à la mort de son père, 2, lxxvii.
- CATRUGHNA châtie la bossue Mantharâ, 2, lxxviii.  
 — suit Bharata à Nandigrâma, 2, cxv, 8 et suiv.  
 — prépare le sacre de Râma, 6, cxxviii, 13 et suiv.  
 — consulté par Râma au sujet de Sitâ, 7, xliii.  
 — demande à combattre Lavana, le fils de Madhu, 7, lxii, 10 et suiv.  
 — son sacre, 7, lxiii.  
 — part à la rencontre de Lavana, 7, lxiv.  
 — visite Vâlmiki, 7, lxv.  
 — se rend auprès de Sitâ, 7, lxvi, 12 et suiv.  
 — provoque Lavana au combat, 7, lxviii.  
 — le tue, 7, lxix.  
 — s'installe à Madhupura, 7, lxx.  
 — sa visite à Vâlmiki, 7, lxxi.  
 — revient trouver Râma, 7, lxxii.  
 — assiste à l'Açvamedha, 7, xci, 27 et suiv.  
 — sacre ses deux fils, 7, cviii.  
 — accompagne Râma à son départ, 7, cix, 11 et suiv.  
 — Râkshasa, 6, xliii, 8.  
 ÇATRUMJAYA, éléphant, 2, xv, 46; xxxii, 10; 6, cxxviii, 31.  
 CATUSHTOMA, sacrifice, 1, xiv, 40.  
 CELIKA, instrument de musique, 5, xi, 6.  
 ÇESHA, troisième Prajâpati, 3, xiv, 7.  
 ÇHAGA, oiseau, 5, xi, 17.  
 ÇIKUKUCI, cri d'oiseau, 6, xxxv, 32 et *alias*.  
 ÇIÇIRA, arme de Soma, 1, xxvii, 20.  
 — mont, 4, xl, 31.  
 ÇIÇIRAS, Soleil, 6, cv, 12.  
 ÇIÇIRANAÇANA, Soleil, 6, cv, 12.  
 ÇIÇU, surnom de Çiva, 7, xxxv, 22.  
 ÇIÇUMARA ou ÇIMÇUMARA, poisson, descend sur la terre avec la tortue, 1, xliii, 16 et suiv.; 2, l, 25.  
 CIEL, sa description, 5, lvii.  
 ÇIGHRAGA, fils d'Agnivarna et père de Maru, 1, lxx, 41; 2, cx, 31 et suiv.  
 ÇIKHARA, arme d'Agni (aigrette, flamme), 1, xxvii, 10.  
 ÇIKHARI, massue, 1, xxvii, 7.  
 ÇIKHIN, oiseau, 2, lvi, 9.  
 ÇIKSHA, Gandharva, 4, xli, 43.  
 ÇILAVAHA, rivière, 2, lxxi, 4.  
 ÇILIMUKHA, arme, 6, lxxvi, 6.  
 ÇIMÇAPA, arbre, 2, xci, 51.  
 — Hanumat se blottit dans les branches de l'un de ces arbres, 5, xiv, 37 et suiv.  
 — Sitâ se réfugie à son pied, 5, xxiv, 14.  
 CINQ-ROCHERS (Pancaçailas), localité, 4, xxxvii, 2.  
 CIRIBILVA, arbre, 4, i, 78; 6, iv, 79.



- ÇIRISHA et ÇIRISHAKA, plante, 4, xxvii, 10.  
 ÇITA, plante, 4, xxx, 36 (glose).  
 ÇITESHU, arme de Bhaga, 1, xxvii, 20.  
 ÇITIKANTHA, Çiva.  
 CITRA, épouse de Çaçin, 2, xvi, 10.  
 CITRABHANU, feu, 5, i, 166.  
 — surnom d'Agni, 6, cix, 7.  
 CITRAKUTA, mont, 2, liv, 29 et suiv.  
 — sa description, 2, lvi, 4 et suiv.  
 — ses charmes décrits par Bharata, 2, xcii et suiv.  
 CITRARATHA, surnom de Kubera, 1, xxvi, 35.  
 ÇIVA, dieu de la destruction, troisième personne de la Trimûrti, 1, xxvii, 6.  
*Bhava*, époux d'Umâ, 1, xxxvi, 5 et suiv.  
 — pénètre la Terre de son énergie, 1, xxxvi, 15 et suiv.  
 — pratique l'ascétisme, 1, xxxvii, 3.  
 — supporte la chute de la Gangâ, 1, xliii.  
 — avale le poison Hâlâhala, 1, xlv, 20 et suiv.  
*Mahâdeva*, apparaît à Viçvâmitra, 1, lv, 12 et suiv.  
 — disperse les Dieux lors de la destruction du sacrifice de Daksha, 1, lxvi, 9 et suiv.  
 — est vaincu par Vishnu, 1, lxxv, 15 et suiv.  
 — consume Manmatha, 3, lvi, 10.  
 — son grand arbre planté au sommet de l'Himavat, 4, xxxvii, 27.  
*Çambhu*, sa demeure chez les Uttarakurus, 4, xliii, 55.  
*Rudra*, incendie Tripura, 5, liv, 30; 6, vii, 19.  
*Bhava*, son arc est fait du Veda, 6, lxxv, 36.  
*Mahâdeva*, sa prédiction relative à Sitâ, 6, xciv, 35 et suiv.  
 — salue Râma, 6, cxvii, 3 et suiv.  
*Maheçvara*, félicité Râma, 6, cix.  
*Bhava*, faveur qu'il accorde à Sukeça, 7, iv, 27 et suiv.  
 — les Dieux se réfugient près de lui, 7, vi.  
*Içâna*, sert de monture à Antaka, 7, vii, 38.  
*Rudra*, ses pratiques, 7, xiii, 21.  
 — est accompagné de Rudrâni, 7, xiii, 22.  
*Maheçvara*, ses félicitations à Kubera, 7, xiii, 26.  
*Nandin*, maudit Daçagrîva, 7, xvi, 8 et suiv.  
 — effroi de Parvatî, 7, xvi, 26.  
 — donne au Rakshas le nom de Râvana, 7, xvi, 37 et suiv.  
*Çiçu*, 7, xxxv, 22.  
*Çamkara*, fait un don à Hanumat, 7, xxxvi, 19; 7, xlvi, 21.  
*Triyambaka*, donne un épieu à Madhu, 7, lxi, 6 et suiv.; 7, lxiii, 25.  
*Hara*, se transforme en femme, 7, lxxxvii, 10 et suiv.  
*Kapardin*, Ila se réfugie près de lui, 7, lxxxvii, 17, et suiv.  
*Rudra*, Marutta lui offre un Açvamedha, en faveur d'Ila, 7, xc, 16 et suiv.  
 ÇLESHMATAKA, arbre, 1, xiv, 23.  
 — bois où se retirent Râvana et ses frères, 7, x, 49.  
 COLAS (LES), peuple, 4, xli, 12.  
 ÇONA, gué sacré, 1, xxxv, 4.  
 — fleuve, 4, xl, 33.  
 ÇONA, rivière, 1, xxxi, 20; xxxv, 1.  
 ÇONITAKSHA, Râkshasa, 5, vi, 26; 5, liv, 14; 6, lxxv, 47 et suiv.  
 — combat Angada; est tué par Dvidida, 6, lxxvi, 4 et suiv.; cxiii, 12.  
 CORBEAU (LE), fils de Çakra; son histoire, 5, xxxviii, 15 et suiv.; lxv, 20 et suiv.; lxvii, 3 et suiv.  
 ÇOSHANA, arme, 1, xxvii, 15.  
 COURROUX (LE) de Brahmâ personnifié, 5, liv, 36.  
 ÇRADDHA, rite religieux, 1, lxxii, 19 et suiv.  
 ÇRAMANA (LE), moine dont Mandhâtar expie la faute, 4, xviii, 33.  
 ÇRAMANI (LA), nonne, 2, xxxviii, 4.  
 ÇRAVANA, le premier des mois pluvieux, 4, xxvi, 14; 7, lxx, 8.  
 — astre, 5, lvii, 2.  
 ÇRAVASTI, ville bâtie par Râma pour Lava, 7, cviii, 5.  
 ÇRI, déesse de la Fortune, s'attache aux pas de Râma et de Lakshmana, 1, xxii, 8 et suiv.; 2, xliv, 17.  
 — son lotus, 7, cix, 6.  
 ÇRIMATI, épouse de Kapila, 5, xxiv, 11.  
 ÇRINGARA, genre littéraire, 1, iv, 9.  
 ÇRINGAVERA ou ÇRINGAVERAPURA, ville, 1, cxiii, 23; 2 l, 26 et suiv.; lxxxiii, 19; 6, cxiii, 5; cxxv, 4 et suiv.  
 ÇRIVATSA, pectoral de Vishnu, 6, cxl, 13; 6, cxvii, 26.  
 ÇRUTAKIRTI, fille de Kuçadhvaja, 1, lxxiii, 32 et suiv.  
 — mariée à Çatrughna, 1, lxxvii, 12.  
 ÇRUTI, l'Audition, 2, xxv, 10.  
 ÇUCIBAHU, arme, 1, xxviii, 7.  
 ÇUDRA (LE), issu des pieds de Manu, femme de Kaçyapa, 2, xiv, 29 et suiv.  
 ÇUKA, Gandharva, 4, xli, 43.  
 — Râkshasa, 5, vi, 20; liv, 10; 6, xi, 28.  
 — député à Sugriva par Râvana, 6, xx.

ÇUKA rend compte de sa mission à son maître, 6, XXIV, 24 et suiv.  
 — espionne de nouveau les Vânaras, 6, XXV.  
 — dénombre à Râvana les forces de Râma, 6, XXVIII.  
 — Râvana le chasse, 6, XXXVI, 19; XLIV, 20.  
 — accompagne Râvana contre les Rakshas, 7, XIV; 7, XVIII, 18.  
 — battu par Anaranya, 7, XIX, 49.  
 — lutte contre les Dieux, 7, XXVII, XXVIII.  
 — s'attache à Râvana, 7, XXXI, 27; XXXII, 11 et suiv.

ÇUKANABHA, Râkshasa, 5, VI, 24.

ÇUKI, fille de Kaçyapa et de Tamrâ, 3, XIV, 17.

ÇUKRA, Yaksha, 7, XV, 16 et suiv.

— Voir Uçanas.

ÇULIN, solitaire, 1, XXXIII, 11 et suiv.

ÇUMBHA, Daitya, 7, VI, 35.

— Vânara, 7, XL, 7.

ÇUNAHÇEPA, fils de Ricika, 1, LXI, 20 et suiv.

— est sacrifié par Ambarîsha, 1, LXII.

ÇUNAKA, fils de Ricika et frère de Çunahçepa, 1, LXI, 18.

ÇURASENAS (LES), peuple, 4, XLIII, 11; 7, LXX, 9 et suiv.

ÇURASENA, autre nom de Madhupurâ, 7, LXX, 6 et suiv.

CURNAKA, arbre, variété de Çâlmali, 4, I, 80.

ÇURPANAKHA et ÇURPANAKHI, Râkshasi, sœur de Râvana, s'éprend de Râma, 3, XVII.

— défigurée par Lakshmana, 3, XVIII.

— va trouver Khara qu'elle pousse à combattre Râma, 3, XIX; XX; XXI.

— ses reproches à Râvana, 3, XXXIII.

— l'engage à tuer Râma et épouser Sitâ, 3, XXXIV et suiv.

— née de Viçravas et de Kaikasî, 7, IX, 35.

— mariée à Viduyjihva, 7, XII.

— Râvana tue son mari, 7, XXIII, 18.

— ses récriminations, 7, XXIV, 24 et suiv.

ÇUŠIKA, trait, 1, LVI, 9.

CUTAS (LES), arbres, 3, XV, 17.

ÇVADAMSHTRA, pendant d'oreilles, 5, XV, 42.

ÇVAPADA, animal, 6, LXXIII, 12.

ÇVASANA (voir Vâyû).

ÇVAVIDHA, animal pur, 4, XVII, 39.

ÇVETA, mont, son origine, 1, XXXVI, 18.

— chef Vânara, 6, XXVI, 23 et suiv.; XXX, 32.

— fils de Sudeva, condamné à se repaître de son propre corps, 7, LXXVIII; LXXIX, 9.

ÇVETA, fille de Krodhavaçâ, 3, XIV, 22.

ÇYAMA, arbre, 4, XXX, 62.

ÇYAMA nom d'un Nyagrodha honoré des Siddhas, 2, LV, 6 et suiv.

ÇYAVANA, ascète, fils de Bhrigu, 1, LXX, 32 et suiv.

— mari de Sukanyâ, 5, XXIV, 11.

— convoqué par Râma, 7, CXXVI, 4.

ÇYENAS (LES), oiseaux de proie, faucons, fils de Çyenî, 3, XIV, 19.

ÇYENAGAMIN, Râkshasa, 3, XXIII, 31; 3, XXVI, 26 et suiv.

ÇYENI, fille de Kaçyapa et de Tamrâ, mère des Çyenas, 3, XIV, 17.

## D

DAÇAÇIRSHA, arme, 1, XXVIII, 5.

DAÇAGRIVA (voir Râvana).

DAÇAKSHA, arme, 1, XXVIII, 5.

DAÇANANA (voir Râvana).

DAÇARATHA, fils d'Aja; sa cour, 1, VII.

— privé de fils, 1, VIII.

— adopte Rishyaçringa, 1, XI.

— prescrit l'Açvamedha, 1, XII.

— convoque les rois au sacrifice, 1, XIII.

— Vishnu s'incarne dans ses quatre fils, 1, XV.

— prodige qui signale le sacrifice, 1, XVI, 11 et suiv.

— distribue à ses trois épouses un breuvage divin, 1, XVI, 23 et suiv.

— naissance de ses fils, 1, XVIII.

— Viçvamitra lui demande Râma pour se défendre, 1, XIX et suiv.

— Janaka lui députe une ambassade, 1, LXVIII.

— se rend à la cour de Janaka, 1, LXIX; LXX.

— procède au Çrâddha, 1, LXXII.

— mariages de ses fils, 1, LXXIII.

— fâcheux présages, 1, LXXIV, 9 et suiv.

— son discours à (Paraçû)râma pour l'apaiser, 1, LXXV, 5 et suiv.

— son affection pour Râma, 2, I, 6 et suiv.

— s'occupe de l'associer au trône, 2, I, 36 et suiv.

— ses instructions à Vasishtha, 2, V.

— secours qu'il prête aux Dieux dans leur lutte contre les Asuras, 2, IX, 11 et suiv.

— sa double promesse à Kaikeyî qui lui avait sauvé la vie, 2, IX, 15 et suiv.

— va trouver Kaikeyî au Krodhâgara, 2, X.

— Kaikeyî exige de lui le sacre de Bharata et l'exil de Râma, 2, XI.

— sa douleur, 2, XIII et suiv.



- DAÇARATHA** envoie Sumantra chercher Râma, 2, xv.  
 — Râma se rend auprès de lui, 2, xvi.  
 — tombe en défaillance, 2, xix, 17 et suiv.  
 — Râma l'identifie à Dharmarâja, 2, xxi, 61; 2, xxvi, 21 et suiv.  
 — Râma et Sitâ vont lui faire leurs adieux. Murmures de son peuple, 2, xxxiii et suiv.  
 — donne ses ordres au Sûta Sumantra, 2, xxxvi.  
 — sa douleur à l'aspect de Râma vêtu d'écorce, 2, xxxix et suiv.  
 — exhale ses plaintes au départ de Râma, 2, xlii.  
 — est blâmé de ses sujets, 2, xlix, 4 et suiv.  
 — Sumantra vient le trouver, 2, lvii, 25 et suiv.  
 — il lui rapporte les paroles de Râma, 2, lviii.  
 — Kausalyâ lui adresse des reproches, 2, lxi.  
 — implore d'elle son pardon, 2, lxii.  
 — lui raconte l'histoire du jeune ascète, tué par lui à la chasse, 2, lxiii.  
 — meurt de chagrin, 2, lxiv, 78.  
 — Bharata apprend sa mort; ses funérailles, 2, lxxii; 2, lxxvi.  
 — son histoire, 4, iv, 5 et suiv.  
 — son apparition à Râma auquel il annonce la fin de son exil, 6, cxix.  
 — se rend auprès de Vasishtha, 7, li, 3 et suiv.  
 — ses épouses le rejoignent au ciel, 7, xcix, 16.  
**DAÇARATHI** (voir Râma).  
**DAÇARNAS** (LES), peuple, 4, xli, 9.  
**DADHIMUKHA** ou **DADHIVAKTRA**, Vânara, 4, xxxiii, 11.  
 — oncle de Sugrîva et gardien du Madhuvana, 5, lxi, 9 et suiv.  
 — sa lutte avec les pillards, 5, lxii.  
 — apprend à Sugrîva la dévastation de son bois, 5, lxiii.  
**DADIMA**, arbre, 3, lx, 21.  
**DAITEYA**, issu de Diti, 1, xlv, 44.  
**DAITYA**, arme, 1, xxviii, 7.  
**DAITYAS** (LES) fils de Kaçyapa et de Diti, 3, xiv, 15.  
 — Voir Démons.  
**DAIVAM**, voir Destin, Vidhi.  
**DAIVATA**, divinité, *passim*.  
**DAKSHA**, père de Jayâ et de Suprabhâ, 1, xxi, 15.  
 — destruction de son sacrifice, 1, lxvi, 9 et suiv.  
 — treizième Prajâpati, 3, xiv, 9.  
 — ses soixante filles, 3, xiv, 10 et suiv.  
 — fils de Brahmâ, 5, xlvi, 15.  
**DAKSHAYANI**, voir Surasâ, fille de Vinatâ.  
**DAMAYANTI**, épouse de Naishada, 5, xxiv, 12.  
**DAMSHTRA**, Râkshasa, 5, vi, 24; liv, 12.  
**DANAVAS** (LES), fils de Danu et de Kaçyapa, mas-sacrés par les Sâgaras, 1, xl, 8 et *passim*.  
**DANAVAS** (LES) troublés par les flèches de Râma, 6, xxi, 30 et suiv.  
 — vont au-devant de Râma, 7, cx, 14.  
**DANDA**, Râkshasa, fils de Sumâlin et de Ketu-mati, 7, v, 39.  
 — fils d'Ihshvâku, 7, lxxix, 15 et suiv.  
 — le Châtiment personnifié, 7, lxxix, 15.  
 — outrage Arajā, 7, lxxx.  
 — périt avec son royaume, 7, lxxxii.  
**DANDAKA**, forêt, 2, ix, 12.  
 — ses solitaires accueillent Râma et se mettent sous sa protection, 3, i.  
 — Khara s'y retire, 7, xxiv, 38 et suiv.; l, 6.  
 — son origine, 7, lxxxii, 18 et suiv.  
**DANTAVAKRA**, conseiller de Râma, 7, xlili, 2 et suiv.  
**DANTOLUKHALINS** (LES), classe d'ascètes, 3, vi, 3.  
**DANU**, femme de Kaçyapa et mère des Dânavas, 3, xiv, 11 et suiv.; lxxiv, 19.  
 — fils de Diti, devenu le Râkshasa Kabandha par suite d'une malédiction, 3, lxxi, 20; lxxiv, 19; 4, iv, 15 et suiv.  
**DARBHA**, herbe.  
**DARDURA**, mont, 5, xxxvi, 38 et suiv.  
**DARIMUKHA**, chef de mille Kotis, 4, xxxix, 24.  
 — chef de dix Kotis, tous deux Vânaras, 4, xxxix, 36.  
**DARUNA**, trait, 1, lvi, 8.  
**DASYUS** (LES), les Méchants, 6, xxii, 30.  
**DATYUHA**, oiseau, 4, i, 28.  
**DATYUHAKA**, oiseau, 4, i, 24.  
**DÉESSE** (LA GRANDE), 7, cix, 6.  
**DEKHAN**, contrée du sud de l'Inde, 2, x, 37.  
**DÉMONS**, fils de Diti, barattent la mer de lait, 1, xlv.  
 — font aux Suras une guerre où ils ont le dessous, 1, xlv, 42 et suiv.  
 — tourmentés par les trois fils de Sukeça, 7, v, 11 et suiv.  
 — se réfugient près de la femme de Bhri-gu, 7, li, 11 et suiv.; cx, 14.  
**DESTIN**, son œuvre, sa puissance, 2, xxii, 15 et suiv.  
 — les Dieux mêmes ne sauraient lui échapper, 3, lxvi, 11 et suiv.  
 — se met au service de Sugrîva, 4, xxiii, 4.  
 — est inéluctable, 5, xvi, 3.  
*Sort*, tout vient de lui, 6, cx, 24; cxi, 9.  
 — est irrésistible, 7, l, 4 et suiv.  
 — Voir Vidhi.  
**DEVADARU**, l'arbre des Dieux, 2, lxxvi, 16.  
**DEVALOKA**, le monde des Dieux, assiégé par les fils de Sukeça, 7, vi, 50 et suiv.

- DEVALOKA envahi par les Râkshasas, 7, xxvii, 2 et suiv.  
 — assailli par Mândhâtar, 7, lxvii, 7 et suiv.  
 — tous les êtres s'y rendent avec Râma, 7, cx, 26.
- DEVAMARGA, sorte de traitement infamant, 5, lxii, 47; lxiii, 41.
- DEVAMIDHA, fils de Kîrtiratha et père de Vibudha, 1, lxxi, 40,
- DEVANTAKA, fils de Râvana, 6, xiv, 46; lxviii, 7 et suiv.  
 — ses exploits et sa mort, 6, lxix.  
 — sa lutte contre les Dieux, 7, xxvii, 34.
- DEVARATA, fils aîné de Nimi, 1, lxvi, 8 et suiv.  
 — fils de Suketu et père de Brihadratha, 1, lxxi, 6.  
 — Çiva lui donne son arc, 1, lxxv, 21 et suiv.
- DEVAS (LES), fils d'Aditi et de Kaçyapa, 3, xiv, 14. (Voir Dieux.)
- DEVASAKHI, mont, 4, xliii, 47,
- DEVATAS (LES), les divinités, 5, 1, 141; 6, xc, 69. et *passim*.
- DEVAVATI, fille de Grâmanî, et épouse de Sukeça; ses trois fils, 7, v.
- DEVAYANI, fille d'Uçanas, épouse de Yayâti et mère de Yadu, 7, lviii, 9 et suiv.
- DHANA, arme, 1, xxviii, 8.
- DHANADA, surnom de Kubera.  
 — père de Gandhamâdana, 1, xvii, 42.  
 — vaincu par Râvana, 6, vii, 4.
- DHANEÇVARA, surnom de Kubera, 7, xxxvi, 8.
- DHANURVEDA, traité védique, science de l'arc, 1, i, 14.
- DHANVANA, arbre, 2, xciv, 9.
- DHANVANTARI, auteur de l'Ayurveda, né de la mer de lait, 1, xlv, 32.
- DHANYA, arme, 1, xxviii, 8.
- DHANYAMALINI, Râkshasi, mère d'Atikâya, 5, xxii, 39; 6, lxxi, 30.
- DHARANI, la Terre, reçoit Sitâ dans son sein, 7, xcvi, 19 et suiv.
- DHARMA, le devoir, identifié à Daçaratha, 1, xxi, 7, 2, xxi, 61.  
 — incarné dans Viçvâmitra, 1, xxi, 40.  
 — père de Sushena, 6, xxx, 22.  
 — théorie de Lakshmana sur le Dharma et l'Adharma, 6, lxxxiii, 14 et suiv.  
 — identifié à Râma, 6, cxvii, 14.  
 — sa disparition de la terre détermine l'avatar de Vishnu, 7, viii, 27.  
 — approfondi par Vâlmiki, 7, xlix, 8.  
 — sa diminution progressive dans le monde, 7, lxxiv, 15 et suiv.  
 — Agastya l'a pour œil, 7, lxxxii, 8.
- DHARMA son importance, 7, cvi, 9 et suiv.; cviii, 13.
- DHARMABHRI, ascète, 3, xi, 8 et suiv.
- DHARMAÇAKRA, arme, 1, xxvii, 5; lvi, 10.
- DHARMAÇARYA, discipline brahmanique, 6, cxxv, 31.
- DHARMAPAÇA, arme, 1, xxvii, 8.
- DHARMAPALA, conseiller de Daçaratha, 1, vii, 3.
- DHARMA RAJA, épithète de Yama.
- DHARMARANYA, ville fondée par Asûrtarajasa, 1, xxxii, 7.
- DHARMAVARDHANA, localité, 2, lxxi, 10.
- DHATAR, voir Brahmâ, l'Ordonnateur, identifié à Râma, 1, i, 13; 2, xxv, 8.
- DHAUMYA, ascète, 7, 1, 4.
- DHAVA, arbre, 1, xxiv, 15; 2, liv, 8; 3, xv, 18.
- DHRISHTAKETU, fils de Sudhriti et père de Haryaça, 1, lxxi, 8.
- DHRISHTI, ministre de Daçaratha, 1, vii, 3; 6, cxxvii, 41.
- DHRITAMALIN, arme, 1, xxviii, 7.
- DHRITARASHTRI, fille de Kaçyapa et de Tâmrâ, 3, xiv, 47.
- DHRITI, serviteur de Bharata, 2, xchi, 25.
- DHRUVA, constellation, 2, lvi, 25.  
 — surnom de Vishnu-Râma, 6, cxvii, 31.
- DHRUVASAMDHI, fils de Susamdhi, 1, lxx, 26 et suiv.; 2, cx, 14 et suiv.
- DHUMAKETU, astre, 6, iv, 51; ch, 35.  
 — Asura, 7, xxii, 25.  
 — Râkshasa, lutte contre les Dieux, 7, xxvii, 29.
- DHUMRA, classe d'ascètes, 3, xxxv, 31.  
 — mont, 4, xxxvii, 6.  
 — Riksha, 4, xxxix, 20; 6, xxvii, 9 et suiv.
- DHUMRAÇVA, fils de Sucandra et père de Srinjaya, 1, xlvii, 14.
- DHUMRAKSHA, Râkshasa, 5, vi, 23; 6, ix, 3.  
 — marche contre Râma, 6, li, 18 et suiv.  
 — ses exploits, est tué par Hanumat, 6, lii.  
 — fils de Sumâlin et de Ketumatî, 7, v, 39.  
 — son duel avec Mânibhadra, 7, xv, 10 et suiv.  
 — se baigne dans la Narmadâ, 7, xxxi, 35 et suiv.  
 — lutte contre les Haihayas, 7, xxxii, 48 et suiv.
- DHUNDHUMARA, fils de Triçanku, 1, lxx, 24 et suiv.  
 — père de Yuvanâçva, 2, cx, 12 et suiv.  
 — son séjour, 2, lxiv, 42.
- DHVAJAGRIVA, Râkshasa, 5, vi, 25; liv, 13.
- DIEUX (LES), demandent la mort de Ravana. (Voir Devas, Suras), 1, xv, xvi.  
 — créent à l'aide de Mâyâ les compagnons de Râma, 1, xvii.  
 — félicitent Viçvâmitra, 1, xxvi, 27 et suiv.  
 — implorent Vishnu contre Bali, 1, xxix.



- DIEUX (LES) leur prière à Çiva, 1, xxxvi, 7 et suiv.  
 — Umâ les maudit, 1, xxxvi, 21 et suiv.  
 — demandent un chef à Brahmâ, 1, xxxvii.  
 — recourent à l'Aïeul, 1, xxxix, 23.  
 — contre les Sâgaras qui les massacrent, 1, xl, 8.  
 — descendent sur la terre avec la Gangâ, 1, xliii, 17 et suiv.  
 — fils d'Aditi, barattent la mer de lait, 1, xlv.  
 — implorent Çiva et Vishnu, 1, xlv, 21 et suiv.  
 — origine de leur nom de Suras, 1, xlv, 38.  
 — tuent les Asuras, 1, xlv, 42.  
 — conjurent les Pitris de rendre à Çakra sa virilité, 1, xlix, 4 et suiv.  
 — s'opposent à l'entrée de Triçanku au ciel, 1, lx, 17 et suiv.  
 — le Tapas de Viçvâmitra les effraie, 1, lxiii; 1, lxv, 9 et suiv.  
 — vont au secours de Janaka, 1, lxvi, 24.  
 — jugent Vishnu supérieur à Çiva, 1, lxxv, 20 et suiv.  
 — contemplent Râma bandant l'arc de Vishnu, 1, lxxvi, 9 et suiv.  
 — Daçaratha leur auxiliaire, 2, ix, 11; 2, xviii, 32.  
 — leur monde, 2, xxx, 37.  
 — députent cinq Apsaras pour faire tomber Mândakarni, 3, xi, 13 et suiv.  
 — contemplent la lutte de Râma et de Khara, 3, xxiv.  
 — félicitent Râma de sa victoire, 3, xxx, 29 et suiv.  
 — n'échappent pas au Destin, 3, lxvi, 11 et suiv.  
 — sacrent Indra sur le Megha, 4, xlii, 35.  
 — félicitent Hanumat, 5, 1, 83 et suiv.  
 — leurs filles rassurent Sitâ, 5, xxii, 10.  
 — célèbrent les louanges d'Hanumat, 5, liv, 45.  
 — vaincus par Indrajit, 6, vii, 22; xv, 5.  
 — font l'éloge de Râma, 6, xxii, 84 et suiv.  
 — leur sentier, 6, xli, 65.  
 — leur lutte contre les Asuras, 6, l, 26 et suiv.  
 — veillent sur Lakshmana, 6, xc, 63.  
 — 6, xciv, 38 et suiv.  
 — prennent parti pour Râma dans son duel avec Râvana, 6, cii, 46.  
 — qu'ils contemplent du haut des airs, 6, cvi et suiv.  
 — applaudissent au triomphe de Râma, 6, cviii, 29 et suiv.  
 — assimilés aux poils de Râma, 6, cxvii, 24; 6, cxxvii, 2 et suiv.  
 — rendent leurs hommages à Râma et assistent à son sacre, 6, cxxviii, 30 et suiv.  
 — tourmentés par les fils de Sukeça, 7, v, 11 et suiv.
- DIEUX (LES) se réfugient près de Çiva, Vishnu prend leur défense, 7, vi.  
 — fils d'Aditi, 7, xi, 15 et suiv.  
 — se métamorphosent en oiseaux par peur de Râvana, 7, xviii.  
 — assistent au duel de Yama et de Râvana, 7, xxii, 17 et suiv.  
 — ennemis des Daityas, 7, xxv, 37.  
 — leur lutte contre les Râkshasas, 7, xxvii et suiv.  
 — réclament la protection de Prajâpati contre Vâyu, 7, xxxv, 53 et suiv.  
 — faveurs qu'ils accordent au jeune Hanumat, 7, xxxvi.  
 — accordent un privilège à Nimi, 7, lvii, 13 et suiv.  
 — tremblent devant Mândhâtar, 7, lxvii, 7 et suiv.  
 — se réfugient près de Brahmâ devant le dard de Çatrughna, 7, lxix, 22 et suiv.  
 — applaudissent à la victoire de Çatrughna, 7, lxix, 39.  
 — lui donnent Madhupura, 7, lxx.  
 — ressuscitent l'enfant du Brahmane, 7, lxxv, 13 et suiv.  
 — effrayés par Vritra, se réfugient près de Vishnu qui leur indique le moyen de se débarrasser de leur ennemi, 7, lxxxiv, 11 et suiv.  
 — offrent l'Açvamedha pour la délivrance d'Indra, 7, lxxxvi.  
 — sont témoins du serment de Sitâ, 7, xcvi, 6 et suiv.  
 — leurs classes et leurs fils, 7, cviii, 19.  
 — vont tous au-devant de Râma, 7, cx, 3 et suiv.  
 — leur plaisir en écoutant le Râmâyana, 7, cxi, 3.  
 DIKSHA, consécration, sacre, 2, xl, 7, *et alias*.  
 DILÎPA, fils et successeur d'Amçumat, 1, xlii, 2 et suiv.  
 — père de Bhagîratha, 1, lxx, 38 et suiv.  
 — son séjour, 2, lxiv, 42.  
 DINDIMA, sorte de tambourin, 5, x, 44.  
 DIRGHATAMAS, ascète convoqué par Râma, 7, xcvi, 2.  
 DIRGHAYUS, ascète, 1, vii, 15.  
 — convoqué par Râma, 7, xcvi, 3.  
 DITI, mère des Daityas ou Asuras, 1, xlv, 15 et suiv.  
 — s'adonne à l'ascétisme, 1, xlvi.  
 — son embryon fendu par Indra, 1, xlvi, 18 et suiv.  
 — mère des Maruts, 1, xlvii.  
 — épouse de Kaçyapa, 3, xiv, 11 et suiv.  
 — sœur d'Aditi; son histoire, 7, xi, 14 et suiv.

- DITI, mère de Maya, 7, XII, 3 et suiv.; LVIII, 8.  
 DIVAKARA, surnom du Soleil, 6, CV, 10.  
 DIVYAVAYU, troisième Marut, 1, XLVII, 5.  
 DRAVIDAS (LES), peuple, 2, X, 37.  
 DRIDHANABHA, arme, 1, XXVIII, 5.  
 DRIDHANETRA, fils de Viçvâmitra, 1, LVII, 4.  
 DRISHTHA, trait, 1, XXVIII, 4.  
 DRONA, mesure de capacité, 5, LXII, 9.  
 — rocher, 6, L, 31 et suiv.  
 DRONI, vase contenant un Drona, 7, LXXV, 2.  
 DRUMAKULYA, localité sainte, 6, XXII, 29 et suiv.  
 DUKULA, plante textile, 4, XXX, 55.  
 DUNDUBHI, Asura, père de Mâyâvin, 4, IX, 4.  
 — défie au combat Sâgara et Himavat, lutte contre  
 Vâlin qui le tue, 4, XI, 7 et suiv.  
 — son squelette projeté de l'orteil par Râma, 4,  
 XI, 84 et suiv.; XLVI, 3.  
 — fils de Maya et de Hemâ, frère de Mâyâvin, 7,  
 XII, 13.  
 DUNDUNABHA, arme, 1, XXVIII, 6.  
 DURDHARA, Râkshasa, tué par Hanumat, 5, XLVI,  
 2 et suiv.  
 — conseiller de Râvana, 5, XLIX, 11.  
 DURDHARSHA, 6, IX, 2.  
 — Vânara, fils de Vasu, 6, XXX, 33.  
 DURDURA, mont, 2, XCI, 24.  
 DURJAYA, général des Râkshasas, 3, XXIII, 32;  
 XXVI, 27.  
 DURMUKHA, Vânara, 4, XXXIX, 33; 6, XXX, 23.  
 — tue Samunnata, 6, LVIII, 21.  
 — Râkshasa, sa jactance, 6, VIII, 6 et suiv.  
 — fils de Mâlyavat et de Sundarî, 7, V, 35.  
 — lutte contre les Dieux, 7, XXVII, 30.  
 DURMUKHI, Rakshasî, 5, XXIII, 16.  
 DURVASAS, fils d'Atri, sa prédiction, 7, L, 13 et  
 suiv.  
 — raconte l'histoire de Vishnu, maudit par  
 Bhriгу, 7, LI; XC, 5.  
 — convoqué par Râma, 7, XCVI, 2 et suiv.  
 — vient trouver Râma, 7, CV; CVI, 6 et suiv.  
 DUSHANA, Râkshasa, frère de Çûrpanakhâ, 3, XVII,  
 22; XXI, 7 et suiv.  
 — lutte contre Râma et succombe, 3, XXV, 32 et  
 suiv.; 3, XXVI.  
 — prend part à la guerre contre les Dieux, 7,  
 XXVII, 30.  
 DUSHKANTA, roi, 7, XIX, 5.  
 DVAPARAYUGA, troisième période cosmique.  
 DVIJHVA, Râkshasa, 5, VI, 25; 6, LXIV, 22; LXXXIX,  
 13.  
 DVIVIDA, Vânara, fils de l'un des Açvins, et géné-  
 ral de l'armée des singes, 1, XVII, 14 et suiv.
- DVIVIDA, se mesure avec Kumbhakarna, 6, LXVII,  
 9 et suiv.; LXXI, 39 et suiv.  
 — blessé par Indrajit, 6, LXXIII, 45 et suiv.  
 — va au secours d'Angada et tue Çonitâksha, 6,  
 LXXVI, 16 et suiv.  
 — Râma lui fait des présents, 6, CXXVIII, 87.  
 — créé en vue de Râma, 7, XXXVI, 47.  
 DYUMATSENA, père de Satyavat, 2, XXX, 6.
- E**
- ECREVISSE, constellation, 1, XVIII, 15.  
 EKAÇALYA, poisson, 5, XI, 17.  
 EKAJATA, Râkshasî, 5, XXIII, 5 et suiv.  
 EKAKSHIPINGALIN, surnom de Kubera, son origine,  
 7, XII, 30 et suiv.  
 EKASALA, localité, 2, LXXI, 16.  
 ENA, animal, 2, LVI, 22.  
 ENERGIE (L'), de Vishnu personnifiée, 5, LIV, 37.  
 ESPÉRANCE (L') personnifiée, 5, XV, 33.
- F**
- FACES-RIDÉES (LES), surnom des singes, 6, LXIX,  
 65.  
 FAIM (LA) personnifiée, 6, XCIV, 36.  
 FLEURS (LES), leur sourire, 4, XXX, 53.  
 FOI (LA) personnifiée, 5, XV, 33.
- G**
- GABHASTIMAT, épithète du soleil, 6, CV, 10.  
 GADA, arme, 3, XXII, 19.  
 GADGADA, Riksha, ses deux fils, 6, XXX, 20 et suiv.  
 GAHI, père de Viçvâmitra, 1, XVIII, 40.  
 — sa naissance, 1, XXXIV.  
 — fils de Kuçanâbha, 1, LI, 19.  
 — roi, 7, XIX, 5.  
 GAJA, plante, 4, XII, 39 et suiv.; 4, XIV, 8 et suiv.  
 — Vânara, 4, XXVI, 35.  
 — indique la course qu'il peut fournir, 4, LXV, 2  
 et suiv.  
 — blessé par Indrajit, 6, LXXIII, 44.  
 — créé en vue de Râma, 7, XXXVI, 48; XL, 5.  
 — éléphant, 6, CXXVII, 12.  
 GAJAPUSHPA. Voir GAJA, plante.  
 GALAVA, ascète, 7, I, 2.



- GANDHAMADANA, fils de Dhanada, 1, xvii, 12.  
 — Vânarâ, 4, xxvi, 35; xxxiv, 29; 4, xli, 4; xlix, 11 et suiv.; lxxv.  
 — son poste de combat, 6, xxiv, 16; xlii, 31.  
 — aux prises avec Kumbhakarna, 6, lxxvii, 24 et suiv.  
 — blessé par Indrajit, 6, lxxviii, 43 et suiv.  
 — mont, 2, liv, 29.
- GANDHARA (LE), pays, 7, ci, 11.
- GANDHARVAS (LES), chantres célestes, 1, iv, 10; xviii, 17.  
 — leurs armes, 1, xxvii, 14 et suiv.; 1, lvi, 7; 3, xxv, 37.  
 — se réfugient près de l'Aïeul, 1, xxxix, 23.  
 — leur tempérament libidineux, 4, lix, 9.  
 — leurs filles rassurent Sitâ, 5, xxii, 10.  
 — veillent sur Lakshmana, 6, xc, 63.  
 — prennent part au sacre de Râma, 6, cxxviii, 71 et suiv.  
 — assistent au duel de Yama et de Râvana, 7, xxii, 17 et suiv.  
 — leur contrée du Sindhu, 7, c, 11 et suiv.  
 — succombent dans leur lutte contre Bharata, 7, ci.  
 — leurs fils, 7, cviii, 19.  
 — célèbrent les louanges de Râma, 6, cx, 7 et suiv.  
 — écoutent avec joie la récitation du Râmâyana, 7, cxi, 3.
- GANDHARVI, fille de Surabhi et mère des chevaux, 3, xiv, 28.
- GANDHARVIS (LES), mères des singes auxiliaires de Râma, 1, xvii, 5 et suiv.
- GANGA, rivière sainte; son histoire, 1, xxxv.  
 — mère de Kumâra, 1, xxxvii.  
 — vertu de ses eaux, 1, xli, 19 et suiv.  
 — descend sur la terre, 1, xliii.
- Jahnavi*, origine de ce surnom, 1, xliii, 38.  
 — ses trois courants 1, xliv, 6; xlv, 6.  
 — sa description, 2, l.  
 — Râma l'invoque en la traversant, 2, lii, 82 et suiv.  
 — Anasûyâ la fait couler, 2, cxvii, 10.  
 — donne un fils à Agni, 7, iv, 24.
- GARGA OU GARGYA, ancêtre de Trijata, 2, xxxii, 29 et suiv.  
 — ascète convoqué par Râma, 7, xcvi, 4.  
 — fils d'Angiras, et Gourou de Yudhâjit, 7, i, 2.  
 — député près de Râma, 7, c, 2; ci.
- GARUDA OU GARUTMAT, son image, 1, xiv, 29; i, xv, 17.  
 — fils de Vinatâ et frère d'Aruna, 3, xiv, 32.
- GARUDA (Suite), son histoire; épisode du Nyagrodha, 3, xxxv, 27 et suiv.
- Vainateya*, fils d'Arishtanemi, sa force, 4, lxvi, 6 et suiv.; 5, lvi, 9.
- Târkshya*, sert de monture à Hanumat, 5, lvii, 10.  
 — son nom donné à une disposition de troupes, 6, xxx, 12.  
 — délivre Râma et Lakshmana, 6, l, 37 et suiv.  
 — monture de Vishnu 6, lix, 123.  
 — son trait, 6, cii, 24.  
 — terrasse les Râkshasas du fouet de ses ailes, 7, vi, 63.  
 — blessé par Mâli, 7, vii, 40 et suiv.  
 — écarte Mâlyavat, 7, viii, 18.
- GATHAS (LES), hymnes; deux sont données à Çunahçepa par Viçvâmitra, 1, lxii, 20 et suiv.
- GATRAÇAYYAS (LES), classe d'ascètes, 3, vi, 3.
- GAUTAMA, ascète, 1, vii, 5.  
 — maudit Indra, 1, xlvi; xlix; l, 23.  
 — père de Çatanânda, 1, li, 2 et suiv.  
 — procède au sacre de Râma, 6, cxxviii, 60; 7, i, 5 et suiv.  
 — convoqué par Râma, 7, xcvi, 5.
- GAVAKSHA, Vânarâ, 4, xxvi, 35; xxxiii, 9.  
 — roi des Golângulas, 4, xxxix, 19; xli, 3.  
 — fuit devant Kumbhakarna, 6, lxvi, 4 et suiv.  
 — engage la lutte avec lui 6, lxxvii, 24 et suiv.  
 — blessé par Mahâpârçva, 6, xcvi, 11.  
 — créé en vue de Râma, 7, xxxvi, 48.
- GAVAYA, Vânarâ, 4, xxvi, 35; xxxiii, 9.  
 — participe au sacre de Râma, 6, cxxviii, 55.  
 — créé en vue de Râma, 7, xxxvi, 48.  
 — fauve, 2, ciii, 42.
- GAYA, roi, son chant, 2, cvii, 11.
- GAYA, sa ville, 2, cvii, 11.
- GAYAKAS (LES), musiciens, 2, lxv, 2.
- GAYATRI, chant et mètre védique divinisé, son sanctuaire, 3, xii, 20.  
 — personnifié, accompagne Râma, 7, cix, 8.
- GHANA, Râkshasa, 5, vi, 23.
- GHANAVRISHTI, épithète du soleil, 6, cv, 13.
- GHATODARA, Râkshasa, lutte contre les dieux, 7, xxvii, 29.
- GHORA, Râkshasa, 5, liv, 13.
- GHRTACI, épouse de Kuçanâbha; ses cent filles, 1, xxxii, 11.  
 — Apsaras, 2, xci, 17.  
 — asservit Viçvâmitra, 4, xxxv, 7.
- GIRIVRAJA, ville fondée par Vasu, 1, xxxii, 7; lxviii, 21.

- Go, chef des troupes de Varuna, 7, xxiii, 28 et suiv.
- GOÇIRSHAKA, variété de santal, 4, xli, 40.
- GODAVARI, fleuve, 3, xv, 12 et suiv.  
— n'ose répondre à Râma qui lui demande des nouvelles de Sîtâ, 3, lxiv.
- GODHA, animal pur, 3, xlvii, 23.  
— id., 4, xvii, 39.
- GOKARNA, fauve, 2, ciii, 42.  
— id., 5, xxxv, 80.  
— ermitage, 7, ix, 47.
- GOLABHA, Gandharva tué par Vâlin, 4, xxii, 28 et suiv.
- GOLANGULAS (LES), variété de singes, 1, xvii, 20.  
— fils de Çârdûli et frères des tigres. (Voir *Vânaras*), 3, xiv, 25.
- GOMATI, rivière, 2, xlix, 20 et suiv.
- GOMEDHA, sacrifice, 7, xv, 8.
- GOMUKHA, fils de Mâtali, et écuyer de Jayanta, 7, xxviii, 10 et suiv.
- GOPRATARA, gué sacré de la Sarayû, 7, cx, 22 et suiv.
- GOPUCCHAS (LES), race de singes (Voir *Vânaras*) 1, xvii, 19 et suiv.
- GOROCANA, huile de senteur, 4, xxvi, 28.
- GOSAVAS, offrandes, 7, xcix, 9.
- GOUROU OU GURU, Aîné, maître, précepteur, *passim*.
- GRAHA (LE), constellation, Râhu, 6, cxxvi, 26.
- GRAMANI, chef de troupes, surnom de Râma, 6, cxvii, 16.
- GRAMANIS, Gandharva, 4, xli, 43; 6, cxvii, 16.  
— père de Devavati qu'il marie à Sukeça, 7, v, 1.
- GANTHAS (LES), livres sacrés, en général, 2, cviii, 16.
- GRIDHIRAS (LES), oiseaux de proie, fils de Çyenî, 3, xiv, 19.
- GUHA, roi des Nishâdas, accueille Râma, 2, l, 33 et suiv.  
— veille avec Lakshmana sur le repos de Râma et de Sîtâ, 2, li.  
— fait passer le fleuve à Râma, 2, lii.  
— va au-devant de Bharata qui dissipe ses soupçons, 2, lxxxv.  
— fait l'éloge de Lakshmana et dit à Bharata le dénûment des exilés, 2, lxxxvi et seq.  
— fait traverser la Gangâ à Bharata, 2, lxxxix.  
— s'en va à la recherche de Râma, 2, xcvi.
- GUHYAKAS (LES), les serviteurs de Kubera, 4, xliii, 23.
- GUNA, cordon, synonyme de qualité, 6, lxxxvii, 19.
- GUNA (suite), synonyme de nombre (triple Guna : récité *trois fois*), 6, cv, 26.  
— personnifié, 7, cix, 14.
- GURU, Voir *Gourou*.

## H

- HABA, Gandharva, 2, xci, 16.
- HAIHAYAS (LES), peuple, 1, lxx, 28 et suiv.
- HALA (LE), le Laid, formé par Brahmâ, 7, xxx, 22.
- HALAHALA, poison, issu du barattement de la mer de lait, 1, xlv, 20 et suiv.
- HALAHALA, clameur des Râkshasas, 5, lviii, 63 et *alias*.
- HALYA (LE), le Difforme (V. le Hala), 7, xxx, 22 et suiv.
- HAMSAS (LES), oiseaux ; hérons, cygnes ou flamants, 2, ciii, 43.  
— fils de Dhritarâshtrî, 3, xiv, 19, et *passim*.
- HANUMAT, singe, fils de Mâruta, 1, xvii, 16 et suiv.  
— envoyé par Sugrîva à la rencontre de Râma, 4, ii.  
— transporte Râma et Lakshmana près de Sugrîva, 4, iv.  
— console Târâ, à la mort de Vâlin, 4, xxi.  
— demande à Râma de sacrer Sugrîva, 4, xxvi.  
— presse Sugrîva de tenir sa promesse à Râma, 4, xxix.  
— reçoit l'ordre d'assembler les Vânaras pour aller à la recherche de Sîtâ, 4, xxxvii.  
— Râma lui remet son anneau, 4, xliv.  
— pénètre dans le Rikshabila, 4, l.  
— sa rencontre avec Svayamprabhâ, 4, li.  
— cherche à détourner Angada de rentrer dans le souterrain, 4, liv.  
— Jâmbavat le conjure de se dévouer pour le salut commun, 4, lxvi.  
— origine de son nom, 4, lxvi, 24.  
— faveur que lui accorde Brahmâ, 4, lxxvi, 27 et suiv.  
— se dispose, plein de confiance en sa force, à traverser la mer, 4, lxxvii.  
— son départ pour Lankâ, incidents de route, 5, 1.  
— son arrivée à Lankâ, 5, ii.  
— Lankâ le reconnaît pour son vainqueur, 5, iii.  
— inspecte la ville en tous sens, à la recherche de Sîtâ, 5, iv, et suiv.  
— explore le palais de Râvana, 5, vi, et suiv.



- HANUMAT (suite) pénètre dans le gynécée, 5, IX.  
 — aperçoit Râvana au milieu de ses femmes, 5, X.  
 — ses perplexités, 5, XIII.  
 — se dirige vers le bosquet d'Açokas, 5, XIV.  
 — aperçoit Sîtâ, 5, XV.  
 — dévisage Râvana, 5, XVIII, 25 et suiv.  
 — est témoin des outrages des Râkshasîs, 5, XXIV, 14 et suiv.  
 — fait l'éloge de Râma devant Sîtâ, 5, XXXI.  
 — est aperçu de Sîtâ, 5, XXXII et suiv.  
 — lui dit la mission dont Râma l'a chargé, 5, XXXIV.  
 — se fait connaître d'elle, 5, XXXV.  
 — lui remet l'anneau de Râma, 5, XXXVI.  
 — lui propose de l'emmener, 5, XXXVII, 19 et suiv.  
 — Sîtâ refuse et lui confie son propre anneau, 5, XXXVIII.  
 — prend congé d'elle, 5, XL.  
 — dévaste le bosquet d'Açokas, 5, XLI.  
 — massacre les Kimkaras, 5, XLII.  
 — tue Jambumâlin, 5, XLIV.  
 — et les sept fils du ministre, 5, XLV.  
 — extermine cinq généraux et leurs troupes, 5, XLVI.  
 — tue Aksha, 5, XLVII.  
 — se laisse capturer par Indrajit, 5, XLVIII.  
 — subit un interrogatoire devant Râvana, 5, L et suiv.  
 — Vibhishana prend sa défense, 5, LII.  
 — est promené enchaîné par Lankâ, 5, LIII.  
 — incendie la ville de sa queue enflammée, 5, LIV.  
 — ses craintes au sujet de Sîtâ, 5, LV.  
 — lui fait ses adieux, 5, LVI.  
 — son retour près de Râma, 5, LVII.  
 — se propose pour délivrer Sîtâ, 5, LIX.  
 — autorise les singes à dépouiller le Madhuvana, 5, LXII, LXIII.  
 — va trouver Râma, 5, LXIV.  
 — lui raconte son entrevue avec Sîtâ et lui remet le bijou, 5, LXV.  
 — lui redit les paroles de Sîtâ et l'histoire du corbeau, 5, LXVII; 5, LXVIII.  
 — décrit à Râma la puissance de Lankâ, 6, III.  
 — sert de monture à Râma, 6, IV, 18.  
 — son histoire racontée par Çuka, 6, XXVIII, 8 et suiv.  
 — son duel avec Jambumâlin, 6, XLIII, 7 et suiv.  
 — ses lamentations, 6, XLVI-XLVII.  
 Mâruti tue Dhûmrâksha, 6, LII, 26 et suiv.  
 — renverse Akampâna, 6, LVI, 8 et suiv.
- HANUMAT lutte contre Râvana, 6, LIX, 52 et suiv.  
 — lutte contre Kumbhakarna, 6, LXVII, 15 et suiv.  
 — tue Devântaka, Triçiras etc. ; 6, LXIX, 116 et suiv.  
 — se rend à la Roche-aux-Herbes, 6, LXXIV, 18 et suiv.  
 — son combat singulier avec Nikumbha qui succombe, 6, LXXVII, 12 et suiv.  
 — aperçoit le fantôme de Sîtâ; sa douleur, 6, LXXXI, 8 et suiv.  
 — ramène les Vânaras au combat, 6, LXXXII.  
 — annonce à Râma la fausse nouvelle de la mort de Sîtâ, 6, LXXXIII, 7 et suiv.  
 — accompagne Lakshmana, 6, LXXXV, 31 et suiv.  
 — fait un carnage de Râkshasas, 6, LXXXIX, 25 et suiv.  
 — rapporte la crête du Mahodaya, avec les plantes médicinales, 6, CI, 29 et suiv.  
 — se rend auprès de Sîtâ de la part de Râma, 6, CXII, 22 et suiv.  
 — député par Râma près de Bharata, 6, CXXV.  
 — prend part au sacre de Râma, 6, CXXXVIII, 21 et suiv.  
 — Sîtâ lui remet son collier de perles, 6, CXXXVIII, 79 et suiv.  
 — son enfance prodigieuse, 7, XXXV.  
 — les Brahmanes le maudissent et lui font oublier sa force, 7, XXXVI.  
 — Râma le comble de présents, 7, XXXIX, 16 et suiv.  
 — recommandations que lui fait Râma, 7, CVIII, 29 et suiv.
- HARA, voir Çiva, 1, XLII, 23.  
 — Vânara, 6, XXVII, 3 et suiv.  
 — Râkshasa, fils de Mâli et de Vasudâ, l'un des quatre serviteurs de Vibhishana, 7, V, 43.
- HARDIKYA, Daitya, 7, VI, 35.
- HARI, voir Vishnu.
- HARI, fille de Krodhavaçâ, 3, XIV, 21.
- HARIÇYAMA, sorte de santal, 4, XLI, 40.
- HARIDAÇVA, épithète du soleil, 6, CV, 11.
- HARIJATA, Râkshasî, 5, XXIII, 9 et suiv.
- HARILOMAN, Vânara, 6, LXXIII, 59.
- HARIS (LES), singes, fils de Hari, 3, XIV, 25.  
 — voir Vânaras.
- HARIT, contrée située à l'ouest, 7, LXXV, 10.
- HARITAS (LES), peuple sorti de Çabalâ, 1, LV, 3.
- HARIVAHANA, voir Indra.
- HARMYA, édifice, 2, LVII, 18.
- HARYAÇVA, fils de Dhrishtaketu et père de Maru, 1, LXX, 8 et suiv.

HARYAÇVA, soleil, 6, cv, 17.  
 HASTA, astre, 6, iv, 5.  
 HASTIMUKHA, Rākshasa, 5, vi, 25 ; LIV, 13.  
 HASTINAPURA, ville située sur la Gangâ, capitale du royaume des Kurus, 2, LXVIII, 13.  
 HASTIPRISHTHAKA, localité, 2, LXXI, 15.  
 HASYA (LE), genre littéraire, le comique, 1, iv, 9.  
 HATASTHANA, surnom du Janasthâna, après sa dévastation, 3, LIV, 20 et suiv.  
 HAVIS (LE), breuvage sacré, 7, LXV, 23 et suiv.  
 HAVISHPANDA, fils de Viçvâmitra, 1, LVII, 4.  
 HAYAÇIRAS, arme, 1, XXVII, 11.  
 HAYAGRIVA, Dâna, sa mule blanche, 4, XVII, 51.  
 — tué par Vishnu, 4, XLII, 28.  
 HAYANANA, site, 6, LXXIV, 55.  
 HEMA, variété d'or, *passim*.  
 HEMA, Apsaras, 2, XCI, 17.  
 — reçoit de Brahmâ le Rikshabila, 4, LI, 14 et suiv.  
 — épouse de Maya, 7, XII, 6 et suiv.  
 HEMACANDRA, fils de Viçâla et père de Sucandra, 1, XLVII, 13.  
 HEMAKUTA, fils de Varuna, 6, XXX, 32.  
 HEMAMALIN, Rākshasa, 3, XXIII, 32.  
 HETAKA, variété d'or, *passim*.  
 HETI, Rākshasa, 7, IV, 14 et suiv.  
 HIMAPANDURA, éléphant des régions, 1, XL, 22.  
 HIMAVAT, le roi des monts, l'Himâlaya, 1, VI, 23.  
 — ses deux filles, 1, XXXV, 13 et suiv.  
 — beau-père de Çamkara, 1, XXXIX, 4.  
 — refuse de se mesurer avec Dundubhi, 4, XI, 12.  
 HINAGRIVA (qui est privé de cou), 6, XL, 12.  
 HINTALA, arbre, 6, IV, 81 ; XXXIX, 4.  
 HIRANYAGARBHA, soleil, 6, cv, 12.  
 HIRANYAKACIPU, fils de Kaçyapa et de Diti, 5, XX, 28.  
 HIRANYANABHA, surnom de Râma, 2, LXXV, 13.  
 — mont, 5, LV, 27 ; 6, CXXIII, 18.  
 — voir Mainâka.  
 HIRANYARETAS, épithète du soleil, 6, cv, 10.  
 HIVER, sa description par Lakshmana, 3, XVI.  
 HOMA (LE), libation sainte, 1, LIII, 14.  
 HOMMES (LES), fils de Kaçyapa et de son épouse Manu, 3, XIV, 29.  
 HOTAR, prêtre chargé de chanter les hymnes.  
 HRADINI, rivière, 1, XLIII, 12 ; 2, LXXI, 2.  
 HRASVAKARNA, Rākshasa, 5, VI, 24 ; LIV, 12.  
 HRASVAROMAN, fils de Svarnaroman et père de Janaka, le nourricier de Sitâ, 1, LXXI, 12.  
 HRI, déesse de la Pudeur, 7, v, 31.  
 HRISHIKEÇA, surnom de Râma, 6, CXVII, 15.  
 — voir Vishnu.

HUHU, Gandharva, 2, XCI, 16.  
 HUMBA, beuglement de Çabalâ, produit les Pahlavas, etc., 1, LIV, 18.  
 HUTAÇANA, voir Agni, ses deux fils, 4, XLI, 4.

## I

IÇANA, le soleil, 6, cv, 19.  
 IĀSHUMATI, rivière, 1, LXX, 3.  
 — alliée aux Ikshvâkus, 2, LXVIII, 17.  
 IĀSHVAKU, père de Viçâla, sa descendance, 1, XLVII, 11 et suiv.  
 — fils de Manu, père de Kukshi, 1, LXX, 21 et suiv.  
 — premier roi d'Ayodhyâ, sa dynastie, 2, CX, 7 et suiv.  
 — père de Nimi, 7, LV, 8.  
 — choisit Vasishtha pour Purodhas, 7, LVII, 8.  
 — son histoire et celle de ses cent fils, 7, LXXIX.  
 IĀSHVAKUS (LES), les descendants d'Ikshvâku, 7, XXXVIII, 4.  
 ILA fils de Kardama, roi des Bâhlis, est changé en femme par Çiva, 7, LXXXVII, 3 et suiv.  
 — son alternance de sexe chaque mois, 7, LXXXVII, 28 et suiv.  
 — Budha rencontre Ilâ, 7, LXXXVIII.  
 — Ilâ lui donne un fils, Purûravas, 7, LXXXIX.  
 — son sexe lui est définitivement rendu par l'Açvamedha, 7, XC, 17 et suiv.  
 ILVALA, frère de Vâtâpi, son histoire, 3, XI, 55 et suiv.  
 INDIVARA, variété de lotus, *passim*.  
 INDRA, roi des Dieux, père de Vâlin, 1, XVII, 10.  
 — souillé par le meurtre de Vritra, les Dieux et les Rishis procèdent à sa purification, 1, XXIV, 19 et suiv.  
 — tue Mantharâ qui voulait détruire la terre, 1, XXV, 20.  
 — félicite Viçvâmitra du meurtre de Tâtakâ, 1, XXVI, 27 et suiv.  
 — frère aîné de Vishnu qui lui rend les mondes dont Bali l'avait dépouillé, 1, XXIX, 17 et suiv.  
 — dérobe à Sagara le cheval du sacrifice, 1, XXXIX, 8.  
 — s'empare de la souveraineté des mondes, 1, XLV, 45.  
 — Diti s'adonne à l'ascétisme pour obtenir sa mort, 1, XLVI.



- INDRA (suite), fend l'embryon de Diti, 1, XLVII, 7 et suiv.
- perd sa virilité par suite de la malédiction de Gautama, 1, XLVIII; 7, XXX, 31 et suiv.
  - recouvre son premier état, 1, XLIX.
  - rejette Triçanku du ciel, 1, LX, 16 et suiv.
  - dérobe la victime au sacrifice d'Ambarisha, 1, LXI.
  - accorde une longue vie à Çunahçepa, 1, LXII, 25 et suiv.
  - envoie Rambhà séduire Viçvàmitra, 1, LXIII, 26; LXIV.
  - se transforme en kokila pour tromper l'ascète, 1, LXIV, 6 et suiv.
  - se travestit en Brahmane, 1, LXV, 5 et suiv.
  - lutte contre Çambara, 2, IX, 43 et suiv.
  - est éveillé par Mâtali, 2, XIV, 48.
  - béni par les Dieux et par Aditi, 2, XXV, 32 et suiv.
  - emmène au ciel le jeune Brahmane tué par Daçaratha, 2, LXIV, 47.
- Çatakratu*, ses cent sacrifices, 2, CIX, 29.
- maître des Vibudhas, visite Çarabhanga, 3, V, 5 et suiv.; VII, 11.
  - se travestit en guerrier pour enayer le Tapas d'un ascète, 3, IX, 17 et suiv.
  - foudroie Kabandha qui l'avait provoqué, 3, LXXI, 10 et suiv.
  - sa guirlande, 4, XVII, 5 et suiv.
  - tue le fils de Tvashtar, 4, XXIV, 13 et suiv.
- Çatakratu*, perce de ses traits le père de Paulomî, 4, XXXIX, 7.
- sacré roi par les Suras sur le mont Megha, 4, XLII, 35.
- Vāsava*, nourrit Sitâ d'Amrita, 4, LXII, 8.
- brandit sa foudre contre le mont Mainâka, 5, I, 117 et suiv.
  - vaincu par Indrajit, 6, VII, 22 et suiv.; XV, 5 et suiv.
- Çakra*, aidé par Jambavat dans sa guerre contre les Asuras, 6, XXVII, 12.
- lutte avec Samnâdana qu'il ne peut vaincre, 6, XXVII, 19; XLV, 11.
  - vaincu par Kumbhakarna, 6, LXI, 9 et suiv.
  - meurtrier de Çambara, 6, LXIX, 7.
  - meurtrier de Vritra, 6, LXXVI, 71.
- Çatakratu*, veille sur Lakshmana, son arme, 6, XC, 63 et suiv.
- Çakra*, prête à Râma son écuyer, ses chevaux et son char, 6, CII, 6 et suiv.; CXI, 10 et suiv.
- ressuscite l'armée de Râma, 6, XX; CXXIII, 47.
  - incite Vâyû à faire des dons à Râma, 6, CXXVIII, 70 et suiv.
- Parjanya*, pleut à souhait sous le règne de Râma, 6, CXXVIII, 102; 7, I, 35 et suiv.
- son séjour, 7, III, 17.
  - pleut du sang à la naissance de Râvana, 7, IX, 31.
- Çatakratû*, épouse Paulomî, 7, XII, 7.
- devient paon, 7, XVIII, 5 et suiv.
  - engage la lutte avec Râvana et va trouver Vishnu, 7, XXVII; 7, XXVIII.
  - est capturé par Indrajit, 7, XXIX.
  - sacrifie à Vishnu, 7, XXX, 49.
  - prend la défense de Râhu contre Hanumat enfant, 7, XXXV, 33 et suiv.
  - accorde un privilège à Hanumat, 7, XXXV, 41 et suiv.
  - favorise le règne de Râma, 7, XLI, 20; XLV, 10.
  - prend Vasishtha pour sacrificateur, 7, LV, 11 et suiv.
  - cède sa place à Nahusha, 7, LVI, 28.
  - redoute Mândhâtar qu'il fait tuer par Lavana, 7, LXVII, 7 et suiv.
- Sahasrâksha*, dieu aux mille yeux, 7, LXVII, 15.
- se réfugie près de Vishnu, 7, LXXXIV.
- Çakra*, meurtrier de Vritra, purifié du Brahmanicide par l'Açvamedha, 7, LXXXV.
- transporte Lakshmana au troisième ciel, 7, CVI, 17.
- INDRACAKRA, le disque d'Indra, 1, XXVII, 5.
- INDRAÇATRU, fils de Râvana (Indrajit), 6, IX, 2.
- INDRAÇIRAS, pays, 2, LXX, 23.
- INDRAJANU, Vânara, 4, XXXIX, 31; 7, XXXIX, 22.
- INDRAJIT, fils de Râvana, 5, VI, 21; XXVII, 28.
- capture Hanumat, 5, XLVIII.
  - vainqueur des Daivatas, 6, VII, 18 et suiv.
  - sa jactance, 6, XV.
  - aux prises avec Angada, 6, XLIII, 6 et suiv.
  - enchaîne Râma et Lakshmana, 6, XLIV, 28 et suiv.
- Râvani*, ses exploits, 6, XLV.
- célèbre son triomphe, 6, XLVI.
  - se rend invisible pour combattre les Vânaras, sacrifié à Agni, 6, LXXIII.
  - fait apparaître le spectre de Sitâ, 6, LXXXI.
  - interrompt son sacrifice pour se mesurer avec Lakshmana, 6, LXXXVI.
  - invective son oncle Vibhîshana, 6, LXXXVII.
  - son duel avec Lakshmana, 6, LXXXVIII; 6, LXXXIX.
  - sa mort réjouit le ciel et la terre, 6, XC.
- Meghanâda*, fils de Râvana et de Mandodari, est surnommé Meghanâda, 7, XII, 29 et suiv.
- marche contre Madhu, 7, XXV, 5 et suiv.

*Rāvani*, lutte contre Jayanta, 7, xxviii, 9 et suiv.  
 — capture Indra, 7, xxix.  
 — Prajâpati traite avec lui de la rançon d'Indra, 7, xxx.  
 INDRAKARMAN, surnom de Râma, 6, cxvii, 17.  
 INDRALOKA, le monde d'Indra.  
 INDRANILA, saphir, 5, ix, 11.  
 INDU, astre, 1, xviii, 9.  
 INGUDI, arbre, 2, l, 28 et suiv.  
 INJUSTE (L'), Adharma, 6, xxxv, 12 et suiv.  
 IRAVATI, fille de Bhadramadâ et mère d'Airâvata, 3, xiv, 24.  
 ISHTI, sacrifice en vue de progéniture, 1, xv, 2; xxxiv.  
 ISHU, trait non accompagné de Mantra, par opposition avec Astra, 6, xliv, 20.  
 ITHASA, récit, poème en l'honneur de Râma, 6, cxvii, 32.

## J

JABALI, Brahmane, conseiller de Daçaratha, 1, vii, 5.  
 — s'efforce de décider Râma à se laisser couronner, 2, cviii.  
 — Râma réfute ses raisons, 2, cix; cx.  
 — son retour dans Ayodhyâ, 2, cxiii, 2.  
 — prend part au sacre de Râma, 6, cxviii, 60.  
 — convoqué par Râma, 7, xcvi, 2 et suiv.  
 JAHNAVI, voir Gangâ.  
 JAHNU, roi, boit toute l'eau de la Gangâ et la fait ressortir par ses oreilles, d'où cette rivière s'appelle Jâhnavî, 1, xliii, 34 et suiv.  
 JAMADAGNI, père de [Paraçu]râma, 1, lxxiv, 17 et suiv.; lxxv, 3.  
 — tué par Arjuna, 1, lxxv, 24; 7, l, 6 et suiv.  
 JAMBAVAT OU JAMBAVA, roi des Rikshas, issu de la bouche de Brahmâ, 1, xvii, 7.  
 — supplie Hanumat de se dévouer pour le salut de tous, 4, lxvi; lxvii, 31 et suiv.  
 — salue Hanumat à son retour, 5, lvii, 35 et suiv.  
 — sa vaillance, 5, lix, 13 et suiv.  
 — combat le projet d'Angada, 5, lx, 14 et suiv.  
 — son discours, 6, xvii, 45 et suiv.  
 — auxiliaire d'Indra, 6, xxvii, 11 et suiv.  
 — arrête la fuite des Vânaras, 6, l, 11 et suiv.; lviii, 22 et suiv.  
 — blessé par Indrajit, 6, lxxiii, 45 et suiv.  
 — indique à Hanumat le Rocher-aux-Herbes, 6, lxxiv, 16 et suiv.

JAMBAVAT (suite), prête secours à Angada, 6, lxxvi, 57 et suiv.  
 — va à l'aide d'Hanumat, 6, lxxxiii.  
 — s'élançe sur les Râkshasas, 6, lxxxix, 21 et suiv.  
 — s'attaque à Mahâpârçva, 6, xcvi, 8 et suiv.  
 — prend part au sacre de Râma qui le comble de présents, 6, cxviii, 52 et suiv.  
 — recommandations que lui fait Râma, 7, cviii, 33.  
 JAMBHA, père de Sunda, Daitya, 1, xxv, 8; 7, vi, 46.  
 — Vânara, 6, iv, 36.  
 JAMBHAKA, arme, 1, xxviii, 9.  
 JAMBU, plante, 2, lv, 15.  
 JAMBU, rivière, 6, xxvii, 21.  
 JAMBUOVIPA, contrée arrosée par la Jambû, 1, xxxix, 22; 4, xl, 59.  
 JAMBUMALIN, Râkshasa, fils de Prahasta, tué par Hanumat, 5, xliv; liv, 11.  
 — fait la guerre aux Dieux, 7, xxvii, 29.  
 JAMBUNADA, or extrait de la Jambû, *passim*.  
 JAMBUPRASTHA, localité sise aux bords de la Jambû, 2, lxxi, 11.  
 JANAKA I, fils de Mithi et père d'Udâvasu, 1, lxxi, 4.  
 JANAKA II, roi de Mithilâ, 1, xiii, 21.  
 — son arc et l'enjeu dont il est l'objet, 1, xxxi.  
 — accueille Viçvâmitra et Râma, 1, l.  
 — narre la naissance prodigieuse de Sîtâ, sa fille adoptive, 1, lxv, 31 et suiv.  
 — montre à Râma l'arc de Çiva, 1, lxvii.  
 — députe une ambassade à Daçaratha, 1, lxviii.  
 — reçoit Daçaratha dans son palais, 1, lxix.  
 — donne ses ordres à Çâtânanda, 1, lxx.  
 — sa généalogie, 1, lxxi.  
 — fils de Svarnaroman, 1, lxxi, 12.  
 — vainqueur du roi Sudhanvan, 1, lxxi, 19.  
 — marie ses filles, 1, lxxi, 21 et suiv.; 2, xxxi, 29.  
 — son histoire racontée par Sîtâ, 2, cxviii, 27 et suiv.  
 — prend congé de Râma, 7, xxxviii, 6 et suiv.  
 — sa naissance, 7, lvii, 19 et suiv.  
 JANAKAS (LES), tribu, 1, lxvii, 8 et suiv.  
 JANAKI, voir Sîtâ.  
 JANAMEJAYA, son séjour, 2, lxiv, 42.  
 JANARDANA, le Purusha Vishnu, 2, iv, 33.  
 JANASTHANA (LE), asile; les ascètes l'abandonnent, 2, cxvi, 11 et suiv.; 3, xxii, 17 et suiv.  
 — détruit par Râma, 3, xxxi.  
 — imploré par Sîtâ, 3, xlix, 30; l, 14.  
 — devenu le Hatasthâna, après la disparition de ses habitants, 3, liv, 20 et suiv.



JANASTHANA (LE), son origine, 7, LXXXI, 20.  
 JANGHA, Râkshasa, 6, LXXXIX, 12.  
 JAPA, plante, 6, CVI, 23, 7, XXXV, 23.  
 JATA, ville, 4, XLII, 13.  
 JATARUPA, or, son origine, 1, XXXVII, 22.  
 JATARUPAÇILA, mont, 4, XL, 50.  
 JATAYUS, vautour, fils d'Aruna, sa généalogie, 3, XIV.  
 — Sitâ, enlevée par Râvana, implore son secours, 3, XLIX, 38.  
 — son duel avec Râvana, il succombe, 3, LI.  
 — dénonce à Râma, en mourant, le ravisseur de Sitâ, 3, LXVII, 10 et suiv.  
 — ses funérailles, 3, LXVIII.  
 — court avec Sampati, son frère, sur les traces du soleil, 4, LVIII, 2 et suiv.  
 JATIN, Nâga, 6, VII, 9.  
 JAVA, père de Virâdha, 3, III, 5.  
 JAYA, soleil, 6, CV, 17.  
 JAYA, fille de Daksha, 1, XXI, 15 et suiv.  
 JAYABHADRA, soleil, 6, CV, 17.  
 JAYANTA, ministre de Daçaratha, 1, VII, 3.  
 — fils de Çakra, lutte contre Indrajit, est sauvé par Puloman, 7, XXVIII, 7 et suiv.  
 JHASHA, plante, 4, I, 1.  
 JIVALOKA, monde des êtres, 2, XX, 5 ; 5, XXXI, 6.  
 JNASHA, poisson, 2, CXIV, 4.  
 JRIMBHA, oiseau, 2, XXXV, 20.  
 JRIMBHANA, trait, 1, LVI, 7.  
 JUSTE (LE), le Dharma, 6, XXXV, 12 et suiv.  
 JYOTIRASA, pierre précieuse, 2, XCIV, 6.  
 JYOTIRMUKHA, Vânara, 6, XXX, 32.  
 JYOTISHA, arme, 1, XXVIII, 6.  
 JYOTISHTOMA, cérémonie, 1, XIV, 42.

## K

KABANDHA, Râkshasa, rencontre les deux Râghavas qui lui coupent les bras, 3, LXIX, 27 et suiv. ; 3, LXX.  
 — son histoire, 3, LXXI.  
 — indique à Râma le moyen de retrouver Sitâ, 3, LXXII.  
 — ses recommandations à Râma, 3, LXXIII.  
 KAÇA, herbe épineuse, 2, XXVIII, 32 ; 3, XV, 22.  
 KAÇEYA, surnom de Pratardana, roi de Kâçî, 7, XXXVIII, 17.  
 KAÇI, ville sainte (Bénarès), 1, XIII, 23 ; 7, XXXVIII, 15.  
 KAÇIS (LES), peuple de Kâçî, 2, X, 37.

KACMAYA, arbre, 2, XCIV, 9.  
 KAÇYAPA, ascète, 1, VII, 5.  
 — père de Vibhândaka, 1, X, 23.  
 — prie Vishnu de s'incarner en lui et Aditi, son épouse, 1, XXIX, 10 et suiv.  
 — mari de Diti, 1, XLVI, 1 et suiv.  
 — conseiller de Daçaratha, 1, LXIX, 4.  
 — fils de Marîci et père de Vivasvat, 1, LXX, 20 ; 2, CX, 5 et suiv.  
 — reçoit la terre de Râma, 1, LXXV, 8 et suiv.  
 — son obéissance, 2, XXI, 24.  
 — seizième et dernier Prajâpati, 3, XIV, 9.  
 — ses huit épouses, 3, XIV, 11 et suiv.  
 — prend part au sacre de Râma, 6, CXXVIII, 60.  
 — épouse Diti et Aditi, 7, XI, 15 et suiv.  
 — familier de Râma, 7, XLIII, 2 et suiv.  
 — convoqué par Râma, 7, XCVI, 2 et suiv.  
 KADALI, animal à toison, 3, XLIII, 36.  
 — arbre, 3, LXII, 4.  
 KADAMBA, arbre, 3, LXXIII, 4 et suiv.  
 KADAMBA, oiseau, 3, XI, 6 et suiv.  
 KADRU, fille de Vinatâ et mère des serpents, 3, XIV, 31 et suiv.  
 KADRUKA, fille de Krodhavaçâ, 3, XIV, 22.  
 KAHARA, plante, lis blanc aquatique, sa fleur, 4, XXX, 36.  
 KAHOLA, Brahmane sauvé par son fils Ashtâvakra, 6, CXIX, 16.  
 KAIÇIKA, art du chant et de la danse, 5, I, 163.  
 KAIKASI, Râkshasi, fille de Sumâlin et de Ketumati, 7, V, 40.  
 — son histoire ; épouse Viçravas et devient mère de Râvana et de ses frères, 7, IX, 7 et suiv.  
 KAIKAYI et KAIKEYI, épouse de Daçaratha, 1, XVI, 28.  
 — boit le breuvage divin, enfante Bharata, 1, XVIII, 13 et suiv. ; 1, LXXVII, 10 et suiv.  
 — Mantharâ lui apprend les préparatifs du sacre de Râma, 2, VII et suiv.  
 — se retire dans le Krodhâgâra, 2, IX.  
 — double faveur que lui accorde le roi Daçaratha à qui elle avait sauvé la vie, 2, IX, 16 et suiv.  
 — exige le sacre de Bharata et l'exil de Râma, 2, X ; XI et suiv.  
 — notifie à Râma son arrêt de proscription, 2, XVIII ; XIX ; XXVI, 21 et suiv.  
 — accablée de reproches par Sumantra, 2, XXXV.  
 — présente à Râma et à Sitâ des tuniques d'écorce, 2, XXXVII, 6 et suiv.  
 — reproches que lui adresse le roi, 2, XXXVIII.  
 — blâmée par les femmes d'Ayodhyâ, 2, XLVIII, 21 et suiv.

- KAIKAYI** (suite), maudite par le peuple, 2, XLIX, 5 et suiv.  
 — sa douleur à la mort du roi, 2, LXV, 25 et suiv.  
 — apostrophée par Kauçalyâ, 2, LXVI.  
 — apprend à Bharata la mort de son père et l'exil de Râma, 2, LXXII.  
 — reproches de Bharata, 2, LXXIII ; LXXIV.  
 — sa frayeur en présence de Çatrughna, 2, LXXVIII, 19 et suiv.  
 — sa grâce implorée par Râma auprès de Daçaratha, 6, C XIX, 24 et suiv.  
 — saluée par Râma de retour dans Ayodhyâ, 6, CXXVII, 50.  
 — sa mort, 7, XCIX, 15.  
**KAIKASA**, mont sacré, 1, XXIV, 8 et suiv.  
 — assiégé par Râvana, 7, XXV, 52.  
**KAITABHA**, Asura, 7, IV, 14.  
 — tué par Vishnu, 7, LXIII, 22 et suiv.  
 — issu de Vishnu et de Mâyâ, 7, CIV, 6.  
**KAKUBHA**, arbre, 1, XXIV, 15 et suiv.  
**KAKUTSTHA**, fils de Somadatta et père de Sumati, 1, XLVII, 16 et suiv.  
 — fils de Bhagîratha et père de Raghû, 1, LXX, 39 ; 2, CX, 28.  
 — voir Râma et Lakshmana.  
**KAKUTSTHAS** (LES), tribu à laquelle appartenaient Râma et ses frères, 2, CX, 28.  
**KALA**, le Temps ; sa nuit, 2, XLII, 33 ; LXXIII, 4.  
 — sa chaîne, 3, LIII, 18 ; LXIV, 62.  
 — sa puissance, 3, LXIX, 48 et suiv.  
 — est inéluctable, 3, LXXII, 16.  
 — son lacet, 5, LI, 34 et suiv.  
 — pousse Râvana contre Râma, 6, XVI.  
 — ses messagers, 6, XXXV, 31 et suiv.  
 — Heti épouse sa sœur Bhayâ, 7, IV, 16.  
 — tue Anaranya par la main de Râvana, 7, XIX, 27.  
 — identifié à Yama, 7, XX, 28.  
 — se tient près de Yama, sous forme de sceptre, 7, XXII, 5 et suiv.  
 — sa loi, 7, LXXVIII, 7.  
 — son trait Samvarta, 7, CI, 8.  
 — député près de Râma par Brahmâ, 7, CIII.  
 — son message, 7, CIV et suiv.  
 — mont, 4, XLIII, 14 et suiv.  
**KALA**, fille aînée de Vibhîshana, 5, XXXVII, 11.  
**KALACAKRA**, arme, le disque de Kâla, 1, XXVII, 5 ; LVI, 10.  
**KALAHAMSAS** (LES), oiseaux, échassiers, fils de Dhritarâshtrî, 2, LXXXII, 10 et *passim*.  
**KALAKA**, fils de Kaçyapa et de Kâlakâ, 3, XIV, 17.  
**KALAKA**, épouse de Kaçyapa, 3, XIV, 11 et suiv.  
**KALAKARMUKA**, Râkshasa, 3, XXIII, 32 ; XXVI, 27.  
**KALAKAYAS** (LES), Dânavas, 6, VII, 10.  
 — habitants d'Açmanagara, 7, XXIII, 17.  
 — exterminés par Râvana, 7, XXIV, 28 et suiv.  
**KALAMAHI**, rivière, 4, XL, 22.  
**KALANEMI**, Asura, 7, VI, 34.  
**KALAPAÇA**, arme, le filet de Kâla, 1, XXVII, 8 ; 2, LVI, 8.  
**KALAPAS** (LES), classe d'ascètes, 2, XXXII, 18.  
**KALABATRI**, la Nuit de Kâla, 6, LXX, 133.  
**KALIKAMUKHA**, Râkshasa, fils de Sumâlin et de Ketumatî, 7, V, 39.  
**KALINDI**, épouse d'Asita et mère de Sagara, 1, LXX, 33.  
 — rivière, 2, CX, 20 et suiv.  
 — voir Yamunâ.  
**KALINGAS** (LES), peuple, 2, LXXI, 16 ; 4, XLI, 11.  
**KALIYA**, familier de Râma, 7, XLIII, 2 et suiv.  
**KALMASHAPADA**, d'abord Pravriddhâ, fils de Raghu et père de Çankhana, 1, LXX, 40 ; 2, CX, 29 et suiv.  
 — surnom de Saudâsa ; son origine, 7, LXV, 32 et suiv.  
**KALPA**, arbre, 5, XXII, 29.  
**KALPASUTRA**, rituel, 1, XIV, 40.  
**KAMA**, dieu de l'amour, son ermitage, 1, XXIII.  
 — est réduit en cendres par Rudra, 1, XXIII, 12 et suiv.  
 — adversaire de Çiva, 7, VI, 3.  
**Kandarpa**, perce Varuna de ses traits, 7, LVI, 17.  
 — ses traits, 7, LXXXVIII, 12.  
 — plaisir, opposé au Dharma et à l'Artha, 6, LXXXIII, 38.  
**KAMADHUK**, la Vache d'abondance, issue du battement de la mer de lait, 1, LV, 1.  
 — voir Çabalâ.  
**KAMALA**, lotus rouge, 2, XCV, 14.  
**KAMARUCI**, dard, 1, XXVIII, 9.  
**KAMARUPA**, dard, 1, XXVIII, 9.  
**KAMBHINASI**, fille de Sumâlin et de Ketumatî, 7, V, 40.  
**KAMBOJA**, royaume, le Cambodge, 1, VI, 22.  
**KAMBOJAS** (LES), habitants du Kamboja, nés de Çabala, 1, LV, 2 ; 4, XLIII, 12.  
**KAMKALA**, harpôn, 1, LVI, 11.  
**KAMPANA**, Râkshasa, 6, LXXV, 47 et suiv.  
 — tué par Angada, 6, LXXVI, 2 ; LXXXIX, 14.  
**KAMPILYA**, ville de Brahmadata, 1, XXXIII, 19.  
**KANAKA**, or, 3, XXXV, 6.  
**KANAKHALA**, mont, 7, LIII, 11.  
**KANCANA**, chapelain de Çatrughna, 7, CVIII, 8.  
 — variété d'or, 3, XXXV, 6 et *passim*.



- KANDA, section du Râmâyana, 7, xciv, 26.  
 KANDALA, lotus de terre, 4, xxviii, 34.  
 KANDARPA, voir Kâma, son arme, 1, xxvii, 16.  
 — dompte Viçvâmitra, 1, lxiii, 6; lxiv, 6 et suiv.  
 KANDU, Rishi, maudit une forêt, 2, xxi, 31; 4, xlviii, 11 et suiv.  
 — fils de Kanva, 6, xviii, 26.  
 KANKALA, arme, 1, xxvii, 12.  
 KANVA, Rishi, père de Kandu, 6, xviii, 26.  
 — fils de Medhâtithi, 7, i, 2.  
 KANKALA, arme, 1, xxvii, 12.  
 KAPALA, arme, 1, xxvii, 12.  
 KAPATA, Râkshasa, 5, vi, 26.  
 KAPALAÇIRAS, ascète, 2, liv, 31.  
 KAPILA, prince des Siddhas dont Vâsudeva emprunte la forme, 1, xl, 3 et suiv.; xli, 11 et suiv.; 5, xxiv, 11.  
 KAPIMUKHA, arbre, 5, xiv, 3.  
 KAPIS (LES), voir Vânaras.  
 KAPITHA, arbre, 2, xci, 30.  
 — liqueur, 2, xci, 72.  
 KAPIVATÎ, rivière, 2, lxxi, 15.  
 KARALA, Râkshasa, 5, vi, 26.  
 KARANDA, oiseau, 5, ix, 50.  
 KARANDAVA, oiseau, 2, ciii, 43.  
 KARANJA, arbre, 6, iv, 73.  
 KARAVÎRA, arbre, 3, lxxx, 4 et suiv.  
 KARAVÎRAKSHA, Râkshasa, 3, xxiii, 32.  
 — lutte contre les Dieux, 7, xxvii, 30.  
 KARDAMA, le premier des Prajâpatis, 3, xiv, 7.  
 — père d'Ila, 7, lxxxvii, 3 et suiv.  
 — procède à l'Açvamedha, 7, xc, 8 et suiv.  
 KARDAMEYA, fils de Kardama (voir Ila).  
 KARENU, éléphant, 6, cxxvii, 12.  
 KARMAN, œuvre, l'ensemble des actes dont se compose une existence, *passim*.  
 KARNA, arbre, 5, lvi, 34.  
 KARNI, arme, 6, lxxvi, 6.  
 KARNIKARA, plante, 2, xcii, 23.  
 KARPURA, arbre, le camphrier, 4, xxviii, 8.  
 KARTAR, soleil, 6, cv, 9.  
 KARTASVARA, or, 5, ix, 13.  
 KARTAVÎRYA, surnom d'Arjuna, roi de Mahishmati, 6, xlix, 20.  
 KARTIKA, mois, 4, xxvi, 17.  
 KARTIKEYA, surnom de Skanda, dieu de la guerre; sa naissance, 1, xxxvi, 19.  
 — est confié par les Maruts aux Krittikâs, 1, xxxvii, 23 et suiv.  
 — sa forêt, 4, viii, 22.  
 KARUNA, genre littéraire, 1, iv, 9.  
 KARUPATHA (LE), pays, 7, cii, 5.  
 KARUSHAS (LES), peuple, 1, xxiv, 18 et suiv.  
 KATHAS (LES), leur école, 2, xxxii, 18.  
 KATYAYANA, ascète, 1, vii, 5.  
 — procède au sacre de Râma, 6, cxxviii, 60; 7, lxxiv, 4.  
 KAUCAMBÎ, ville fondée par Kuçamba, 1, xxxii, 6.  
 KAUCIKA, surnom de Viçvâmitra, fils de Kuçika, 1, xx, 10 et suiv.  
 KAUSALYA, femme de Daçaratha, 1, xiv, 34 et suiv.  
 — boit le breuvage divin, 1, xvi, 27.  
 — enfante Râma, 1, xviii, 10 et suiv.; lxxvii, 10.  
 — visite que lui fait Râma, 2, iv; xii, 89 et suiv.  
 — sa douleur au départ de Râma pour l'exil, 2, xx.  
 — Râma s'efforce de la consoler, 2, xxi.  
 — il lui fait ses dernières recommandations, 2, xxiv.  
 — bénit son fils, 2, xxv.  
 — Râma la recommande à Sitâ, 2, xxvi, 31.  
 — il la recommande à Daçaratha, son père, 2, xxxviii.  
 — recommande à son tour Râma à Sitâ, 2, xxxix.  
 — douloureuse séparation d'avec son fils, 2, xl.  
 — consolations de Sumitrâ, 2, xliv; lii, 14 et suiv.  
 — Sumantra s'efforce de la reconforter, 2, lx.  
 — ses reproches à Daçaratha, 2, lxi.  
 — Daçaratha implore son pardon, 2, lxii.  
 — sa douleur à la mort de Daçaratha, 2, lxxv, 16 et suiv.  
 — ses reproches à Kaikeyî, 2, lxxvi.  
 — son entrevue avec Bharata, 2, lxxv, 5 et suiv.  
 — est présentée à Bharadvaja, 2, xcii, 16 et suiv.  
 — rejoint Râma, puis s'en retourne avec Bharata, 2, civ.  
 — donne des parures aux Vânarîs pour le sacre de Râma, 6, cxxviii, 18 et suiv.  
 — sa mort, 7, xcix, 14.  
 KAUSHEYA, ascète, 7, i, 4.  
 KAUSTUBHA, joyau issu de la mer de lait, 1, xlv, 39.  
 KAVASHIN, ascète, 7, i, 4.  
 KAVI, soleil, 6, cv, 14.  
 KAVYA, surnom d'Uçanas dont la mère fut tuée par Vishnu, 1, xxv, 21.  
 — poème; le Râmâyana, 7, xciv, 23.  
 KEÇAVA, voir Vishnu.  
 KEÇINÎ, mère d'Açamanja, 1, xxxviii, 3 et suiv.; 5, xxiv, 12.  
 — rivière, 7, lii, 1.

- KEKAYA, roi, refuse d'expliquer à la reine le cri du Jrimbha, 2, xxxv, 20.  
 — fournit à Bharata, son petit-fils, une escorte pour son retour dans Ayodhyâ, 2, lxx, 16 et suiv.  
 — père de Kaikeyi et de Yudhâjit, 7, xxxviii, 8.  
 — son royaume, 7, c, 25 ; ci.
- KEKAYAS (LES), peuple, sujets de Kekaya, 1, xiii, 24 et suiv.
- KERALAS (LES), peuple, 4, xli, 12.
- KESARIN, père d'Hanumat, Vânarâ, 4, xxxix, 18.  
 — mari d'Anjanâ, 4, lxvi, 8 et suiv.
- KETAKAS, arbres, 3, xv, 17 et suiv.
- KETUMATI, fille de Narmadâ et épouse de Sumalin ; ses fils, 7, v, 37 et suiv.
- KHADIRA, arbre, 1, xiv, 22 et suiv.
- KHADYOTA, mouche, 5, i, 49.
- KHAGA, soleil, 6, cv, 10.
- KHARA, Râkshâsa, frère de Râvana, tourmente les ascètes du Janasthâna, 2, cxvi, 11 et suiv.  
 — frère de Çûrpanakhâ, 3, xvii, 22.  
 — envoie quatorze Râkshasas contre les deux Râghavas qui les tuent, 3, xix-xx.  
 — Çûrpanakhâ l'engage à combattre Râma, 3, xxi.  
 — marche contre Râma à la tête d'une armée, 3, xxii.  
 — rencontre d'effrayants présages, 3, xxiii.  
 — son arrivée à l'ermitage de Râma, 3, xxiv.  
 — la lutte s'engage, 3, xxv et suiv.  
 — Râma le tue, 3, xxx ; 3, l, 14, — 7, xxvii, 30.
- KIHARAS (LES), Asuras, 6, cii, 41.
- KIHARJURA, arbre, 3, xv, 16.
- KIHARVA, chiffre (cent mille grands Padmas) 6, xxviii, 33 et suiv.
- KICAKA, roseau, 4, xliii, 37.  
 — volatile, 5, lvi, 31.
- KILAKILA, cri de joie des singes, 5, lvii, 42.
- KIMÇUKA, arbuste, 3, xv, 18 ; 5, liv, 34.
- KIMKARAS (LES), serviteurs de Râvana, 5, xlii, 24 et suiv.
- KIMPURUSHAS, classe de Bhûtas, 1, xvii, 22.
- KIMPURUSHIS, escorte d'Ilâ (voir Kinnaras), 7, lxxxviii, 22 et suiv.
- KINKINI, arme, 1, xxvii, 12.
- KINNARAS et KINNARIS (voir Kimpurushas), donnent naissance aux compagnons de Râma, 1, xvii, 6 et suiv.  
 — ascètes, 1, li, 24.
- KIRATAS (LES), peuple issu de Çabalâ, 1, lv, 3.
- KÏRTI, la gloire divinisée, 3, xlvi, 17.  
 — épouse Hiranyakaçipu, 5, xx, 28.
- KÏRTIRATA, fils de Mahîdhraka et père de Mahârôman, 1, lxxi, 11.
- KÏRTIRATHA, fils de Pratîndhaka et père de Devamîdha, 1, lxxi, 10.
- KISHKINDHA, caverne creusée dans le mont Kishkindha, citadelle des singes, 4, ix, 5 et suiv.  
 — sa description, 4, xxxiii.
- KOÇAKARAS (LES), peuple, 4, xl, 23.
- KOÇALAS et KOSALAS (LES), peuple, 1, v, 5 et suiv. ;  
 — leur étoile, 6, cii, 35.  
 — ceux du nord et ceux du sud, 7, cvii, 7 et suiv.
- KOKILA, coucou ; Indra prend sa forme, 1, lxiv, 6 et suiv. ; 2, liv, 43.
- KONA, instrument de musique, 2, lxxi, 29.
- KOTI, nombre (dix millions), *passim*.
- KOVIDARA, arbre, 2, lxxxiv, 3.  
 — sert d'étendard à Bharata, 2, xcvi, 18 et suiv.
- KOYASHITI et KOYASHITIBHA, oiseau, 2, liv, 42.
- KRATHANA I<sup>er</sup>, Vânarâ, 6, xxvi, 42.
- KRATHANA II Vânarâ, né d'une Gandharvî et de Krishnavartman, 6, xxvii, 20 et suiv.
- KRATU, huitième Prajâpati, 3, xiv, 8.  
 — solitaire, 7, xc, 9.
- KRAUNGA, sorte d'oiseau de mer, 1, ii, 9 et suiv.  
 — mont, 4, xliii, 25.
- KRAUNCARANYA, bois, 3, lxix, 5 et suiv.
- KRAUNCAVATA, mont, 6, cvii, 60.
- KRAUNCI, fille de Kaçyapa et de Tamrâ, 3, xiv, 17.
- KRIÇAÇVA Prajâpati, père de projectiles, 1, xxi, 13 et suiv. ; xxvi, 29.  
 — énumération des projectiles nés de lui, 1, xxvii.
- KRIKALA, oiseau, 5, xi, 17.
- KRIKAVAKU, sorte de coq de bruyère, son cri, 2, xxviii, 10.
- KRISARA, mets, 2, lxxv, 30.
- KRISHNA, identifié à Râma, 6, cxvii, 15 et suiv.
- KRISHNAGIRI, la montagne de Krishna, 6, xxvi, 30.
- KRISHNAVARTMAN, surnom d'Agni, père de Krathana II, 6, xxvii, 20 et suiv.
- KRITAMALAKA, plante, 4, xxvii, 17.
- KRITAYUGA, le premier âge du monde, 7, xvii, 37 et *alias*.
- KRITAVÏRYA, roi des Haihayas, père d'Arjuna, 7, xxxii, 72.
- KRITTIKAS (LES), groupe de constellations personnifiées dans les nourrices du dieu Skanda, surnommé Kârîkeya, 1, xxxvii, 23 et suiv.
- KROÇA, distance égale à une portée de voix, 2, lv, 8.
- KRODHAGARA, partie du palais où se retire Kaikeyi en colère, 2, ix, 1 et suiv. ; x, 8 et suiv.
- KRODHAVAÇA, femme de Kaçyapa, 3, xiv, 12 et suiv.



- KSHARANADI**, rivière infernale, 7, XXI, 15.
- KSHATRAVEDA**, traité védique, relatif aux devoirs des Kshatriyas, 1, LXV, 23.
- KSHATRIYAS (LES)**, caste des guerriers issue de la poitrine de Manu, femme de Kaçyapa, 3, XIV, 29 et suiv.
- KSHÎRODA**, la mer de lait, 4, XL, 43 et suiv.
- KSHONITAKSHA**, le même que Çonitâksha, 6, LXXVI, 15.
- KSHURA**, arme, rasoir, 6, LXXVI, 6.
- KSHURADHARAS**, sorte d'enfers, 7, XXI, 15.
- KSHURAPRA**, arme, 6, LXXVI, 6.
- KUBERA**, dieu des trésors, protecteur de la région septentrionale, 2, XVI, 24.
- Vaiçravana*, son palais, sa monture, 4, XLIII, 21 et suiv.
- acquiert le char Pushpaka, 5, IX, 12.
- son trait, 6, XC, 48 et suiv.
- vient saluer Râma, 6, CXVII, 2 et suiv.
- Dhanada*, Pushpaka lui est renvoyé par Râma, 6, CXXVII, 60 et suiv.
- fils de Viçravas ; son séjour, 7, III, 6.
- cède Lankâ à Râvana pour se retirer au Kailâsa, 7, XI.
- mande à Daçagrîva qu'il ait à cesser ses excès, 7, XIII, 12 et suiv.
- Ekâkshipingalin*, origine de ce surnom, 7, XIII, 30 et suiv.
- vaincu par Râvana qui lui enlève Pushpaka, 7, XV.
- fait à Râvana l'éloge de la vertu, 7, XV, 18 et suiv.
- se change en lézard, 7, XVIII, 5 et suiv.
- *Vittapa* attaqué par Râvana, 7, XXV, 52 ; XXVI.
- *Dhanada* et *Dhaneçvara*, fait un présent à Hanumat, 7, XXXV, 8 ; 7, XXXVI, 17.
- renvoie Pushpaka à Râma qui le lui retourne, 7, XLI.
- KUBJAKAS (LES)**, classe de serviteurs (bouffons de cour), 2, XV, 39.
- KUÇA**, fils de Râma et de Sitâ, chante le Râmâyana avec son frère Lava, 1, IV, 4 et suiv.
- sa naissance, 7, LXVI.
- se rend à l'Açvamedha de Râma et y chante le Râmâyana, 7, XCIII.
- reconnu par son père, 7, XCVII, 5.
- chante l'Uttara, 7, XCIX, 2 et suiv.
- Râma le sacre roi des Koçalas du sud, 7, CVII, 7 et suiv.
- fils de Brahmâ, et père de Kuçamba et de Kuçanâbha, 1, XXXII.
- rentre dans le Brahmaloça, 1, XXXIV.
- KUÇA**, étang, 1, LI, 18.
- herbe, 2, XXVIII, 22 et suiv.
- KUÇAÇVA**, fils de Sahadeva et père de Somadatta, 1, XLVII, 15 et suiv.
- KUÇADHVAJA**, fils de Hrasvaroman et frère de Janaka II, 1, LXX, 2.
- établi par son frère, roi de Sâmkâçya, 1, LXX, 19.
- marie ses deux filles à Bharata et à Çatrugna, 1, LXXII, 5 et suiv.
- Brahmarshî, fils de Brihaspati et père de Vedavati, 7, XVII, 8 et suiv.
- tué par Çambu, 7, XVII, 13.
- KUÇAMBA**, fils de Kuça et petit-fils de Brahmâ, 1, XXXII, 3 et suiv.
- KUÇANABHA**, fils de Kuça et frère de Kuçamba ; ses filles, 1, XXXII.
- les marie à Brahmadatta, 1, XXXIII.
- procède à l'ishti, 1, XXXIV, 2 et suiv.
- père de Gâdhi, 1, LI, 18 et suiv.
- KUÇAPARVAN**, singe, fils de Vivasvat, 5, III, 16.
- KUÇAVATI**, ville bâtie par Râma pour son fils Kuça, 7, CVIII, 4.
- KUCIKA**, père de Viçvâmitra, 1, XVIII, 40 et suiv.
- KUCIKAS (LES)**, descendants de Kuça, le fils de Brahmâ, 1, XXXIV, 20.
- KUÇILAVAU**, pour Kuça et Lava, jumeaux, nés de Râma et de Sitâ, 7, XCIV, 31 et *alias*.
- KUKKUTA**, oiseau, 4, XIII, 8.
- KUKSHI**, fils d'Ikshvâku et père de Vikukshi, 1, LXX, 22. — 2, CX, 8.
- contrée, 4, XLII, 7.
- KULA**, conseiller de Râma, 7, XLIII, 2 et suiv.
- KULIÇA**, arme, 7, XXIII, 8.
- KULINGA**, oiseau, 4, LVIII, 24.
- KULINGA**, ville, 2, LXVIII, 16.
- rivière, 2, LXXI, 6.
- KUMARA**, sa naissance (voir Skanda), 1, XXXVII.
- KUMARAS (LES)**, les deux fils de Pâvaka, 1, XXII, 11 ; XXIX, 31.
- KUMBHA**, Râkshasa, 5, LIV, 15.
- fils de Kumbhakarna, 6, LXXV, 46.
- ses exploits et sa mort, 6, LXXVI, 36 et suiv.
- mesure, 2, XCI, 71.
- KUMBIKARNA**, frère de Çûrpanakhâ, 3, XVII, 22.
- père de Nikumbha, 6, VIII, 19.
- ses reproches à Râvana, 6, XII, 10 et suiv.
- réveillé par les Râkshasas, 6, LVII, 30 et suiv.
- fils de Viçravas et petit-fils de Brahmâ ; son histoire, 6, LXI.
- son entrevue avec Râvana, 6, LXII et suiv.
- blâmé par Mahodara, 6, LXIV.

- KUMBHAKARNA (suite), marche au combat malgré de fâcheux présages, 6, LXV.  
 — sa vue met en fuite les Vânaras, 6, LXVI.  
 — ses exploits et sa mort, 6, LXVII.  
 — pleuré par Râvana, 6, LXVIII.  
 — fils de Viçravas et de Kaikasî, 7, IX, 34 et suiv.  
 — s'adonne à l'ascétisme; Brahmâ lui accorde le don du sommeil, 7, X, 3 et suiv.  
 — Râvana l'unit à Vajrajvâlâ, 7, XII, 24.  
 — Brahmâ le fait enchaîner par Nidrâ, 7, XIII.  
 — sa lutte contre les Dieux, 7, XXV, 26 et suiv.
- KUMBHAYONI, surnom d'Agastya, 7, II, 1; LXXVI, 20 et suiv.
- KUMBKÎNASÎ, Râkshasî, sœur de Râvana, 6, VII, 8.  
 — enlevée par Madhu, 7, XXV, 19 et suiv.  
 — fille de Viçvâvasu et d'Analâ, épouse de Madhu et mère du Râkshasa Lavana, 7, LVI, 16 et suiv.
- KUMUDA, Vânara, 4, XXXIII, 11 et suiv.  
 — fuit devant Kumbhakarna, 6, LXVI, 4 et suiv.
- KUMUDA, plante, 2, I, 21.
- KUNDA, plante, 4, XXVII, 10.
- KUNJARA, Vânara, père d'Anjanâ, 4, LXVI, 10.  
 — mont, 4, XLI, 34.
- KUNTALA, arme, 6 VII, 2.
- KURABAKA, arbre, 4, I, 82.
- KURANDA, arbre, 4, I, 80.
- KURARA, plante, 3, LX, 21.  
 — aigle de mer, 3, LXXIII, 12.
- KURARÎ aigle de mer, sa femelle, 6, XXXII, 3; CX, 26.
- KURUS (LES), tribu, leur forêt, 2, XCI, 19.  
 — ceux du nord, voir Uttarakurus, 2, XCI, 31.
- KURUJANGALA, pays, 2, LXVIII, 13.
- KUSHTHA, arbre, 2, XCIV, 24.
- KUTAÇALMALÎ, arbre infernal, 4, XL, 39.
- KUTAJA, arbre, 4, XXVIII, 4.
- KUTAMUDGARA, arme, 6, XC, 58.
- KUTIKA, rivière, 2, LXXI, 15.
- KUTIKOSHTIKA, rivière, 2, LXXI, 10.
- KUVALAYA, lys d'eau bleu, 3, LXXV, 20.

## L

- LAKSHMANA, fils de Daçaratha et de Sumitrâ, formé du dernier quart de Vishnu, 1, XVIII, 14 et suiv.  
 — Viçvâmitra l'emmène avec Râma, 1, XXII et suiv.

- LAKSHMANA (suite), sa lutte avec Tâtakâ, 1, XXVI.  
 — protège le sacrifice de Viçvâmitra, 1, XXX.  
 — est reçu par Sumati, 1, XLVIII.  
 — se rend à la cour de Janaka, 1, L.  
 — Janaka lui donne sa fille Urmilâ, 1, LXXI, 21.  
 — accompagne Râma, 2, XVI, 26 et suiv.  
 — sa douleur, 2, XIX, 30 et suiv.  
 — sa colère, 2, XXI et suiv.  
 — ses reproches à Râma, 2, XXIII.  
 — Râma lui permet de le suivre en exil, 2, XXXI.  
 — Râma le charge de distribuer ses biens, 2, XXXII.  
 — accompagne Râma au palais du roi, 2, XXXIII.  
 — se revêt de l'habit d'écorce, 2, XXXVII.  
 — ses adieux à sa mère, 2, XL, 3 et suiv.  
 — les femmes d'Ayodhyâ l'approuvent d'accompagner son frère, 2, XLVIII, 8.  
 — sa douloureuse veille avec Guha, 2, LI; 2, LII.  
 — son entretien avec Râma, 2, LIII.  
 — construit un ermitage pour Râma et Sitâ, 2, LVI.  
 — aperçoit Bharata et son armée, 2, XCVI.  
 — sa fureur, calmée par Râma, 2, XCVII.  
 — sa douleur en apprenant la mort de son père, 2, CIII, 15 et suiv.  
 — habite avec son frère le Janasthana, 2, CXVI.  
 — l'accompagne dans la solitude d'Atri, 2, CXVII.  
 — suit Râma dans la forêt Dandaka, 3, 1.  
 — rencontre Virâdha, 3, II.  
 — lutte contre lui avec Râma, 3, III.  
 — construit une nouvelle cabane pour son frère à Pancavatî, 3, XV.  
 — décrit l'hiver, 3, XVI.  
 — mutile Çûrpanakhâ, 3, XVIII.  
 — Râma lui confie Sitâ, pendant sa lutte contre les Râkshasas, et pendant qu'il chasse la gazelle magique, 3, XXIV; XLIII.  
 — s'éloigne malgré lui de Sitâ qui l'envoie au secours de Râma, 3, XLV.  
 — raconte à Râma comment il a dû quitter Sitâ, 3, LIX.  
 — se met avec lui à la recherche de Sitâ, 3, LX, et suiv.  
 — ranime son courage, 3, LXVI.  
 — sa rencontre avec Ayomukhî, 3, LXIX, 11 et suiv.  
 — avec Kabandha, 3, LXIX, 27 et suiv.  
 — brûle son cadavre, 3, LXXI.  
 — visite Çabari, 3, LXXIV.  
 — stimule Râma dans la poursuite de Râvana, 4, 1, 118 et suiv.  
 — transporté près de Sugrîva par Hanumat à qui il raconte les aventures de Râma et de Sitâ, 4, IV.



- LAKSHMANA (suite), reconnaît les anneaux de pieds, mais non les bracelets de Sîtâ, 4, vi, 19 et suiv.  
 — attache une Gajapushpî au cou de Sugrîva, 4, xii, 40.  
 — donne ses ordres pour les funérailles de Vâlin, 4, xxv, 12 et suiv.  
 — se rend à Kishkindhâ, 4, xxxi et suiv.  
 — ses reproches à Sugrîva, 4, xxxiv et suiv.  
 — revient avec Sugrîva près de Râma, 4, xxxviii.  
 — sa puissance exaltée par Hanumat, 4, liv, 13 et suiv.  
 — apprend la retraite de Sîtâ, 5, lxiii, 13 et suiv.  
 — monté sur Angada, fait remarquer à Râma d'heureux présages, 6, iv, 43 et suiv.  
 — sacre Vibhîshana, 6, xix, 26 et suiv.  
 — retient le bras de Râma, 6, xxi, 33 et suiv.  
 — lutte contre Virûpâksha, 6, xliii, 10 et suiv.  
 — lié par Indrajit, 6, xliv, 34 et suiv.  
 — pleuré par Râma qui le croit mort, 6, xlix.  
 — délivré par Garuda, 6, l, 37 et suiv.  
 — son duel avec Râvana, 6, lix, 92 et suiv.  
 — est aux prises avec Kumbhakarna, 6, lxvii, 100 et suiv.  
 — se guérit lui-même en qualité de Vibhu et tue Atikâya, 6, lxxi, 46 et suiv.  
 — blessé par Indrajit, de nouveau, 6, lxxiii, 62 et suiv.  
 — se réveille de sa torpeur, 6, lxxv, 34 et suiv.  
 — accablé de traits par Indrajit, 6, lxxx, 20 et suiv.  
 — sa théorie sur le Juste et l'Injuste, 6, lxxxiii, 13 et suiv.  
 — se rend à la Nikumbhilâ pour s'y mesurer encore avec Indrajit, 6, lxxxv.  
 — reçoit les instructions de Vibhîshana, 6, lxxxvi.  
 — son duel avec Indrajit, 6, lxxxviii-lxxxix.  
 — tue son adversaire, 6, xc.  
 — félicité par Râma. Sushena guérit ses blessures, 6, xci.  
 — se mesure avec Râvana, 6, xcix, 18 et suiv.  
 — tombe blessé, 6, c, 13 et suiv.  
 — prépare l'Açvamedha, 7, xci.  
 — Râma lui confie la surveillance du cheval destiné à l'Açvamedha, 7, xcii.  
 — introduit Kâla près de Râma, 7, ciii, 3 et suiv.  
 — introduit Durvasas près de Râma, malgré la défense de Kâla, 7, cv.  
 — banni par Râma, monte au troisième ciel, 7, cvi; cviii, 3.
- LAKSHMI, déesse de la fortune, favorise Lakshmana, 1, xviii, 28 et suiv.  
 — surnom de Sîtâ, 6, cxvii, 27.
- LAKSHYA, arme, 1, xxviii, 5.
- LAKUCA, arbre, 3, xv, 18.
- LAMBA, mont, 5, i, 200; iii et suiv.
- LANKA, ville de Ravana (Ceylan), 3, xxxi.  
 — Râvana vante ses splendeurs à Sîtâ, lors de son rapt, 3, xlvi, 10 et suiv.  
 — il l'y transporte, 3, liv, 5 et suiv.  
 — Hanumat s'y rend; description de la ville, 5, ii.  
 — transformée en femme arrête Hanumat sur son seuil, 5, iii, 22 et suiv.  
 — devient suppliante et reconnaît en lui son vainqueur, 5, iii, 40 et suiv.  
 — inspectée minutieusement par Hanumat, 5, iv-v.  
 — Sîtâ prédit sa ruine, 5, xxvi, 13 et suiv.  
 — son temple incendié par Hanumat, 5, xliii.  
 — il y met le feu avec sa queue, 5, liv.  
 — sa puissance décrite à Râma par Hanumat, 6, iii.  
 — sa description par Râma, 6, xxiv, 8 et suiv.  
 — mise sur le pied de défense par Râvana, 6, xxxvi.  
 — investie par les Vânaras, 6, xli.  
 — incendiée de nouveau, 6, lxxv.  
 — bâtie par Viçvakarman, 7, v, 25 et suiv.  
 — abandonnée par les Râkshasas, 7, viii, 22.  
 — rétrocédée jadis à Râvana par Dhanada, 7, xi.  
 — Râvana y fait son entrée, 7, xxiv, 24 et suiv.
- LAVA, fils de Râma et de Sîtâ, 1, iv, 4 et suiv.  
 — sa naissance, 7, lxvi.  
 — chante avec Kuça le Râmâyana, lors de l'Açvamedha de Râma, 7, xciii.  
 — reconnu par son père, 7, xcvi, 5.  
 — chante l'Uttara, 7, xcix, 2 et suiv.  
 — sacré par Râma roi des Koçalas du nord, 7, cvii, 7 et suiv.  
 — pied d'herbe, 7, lxvi, 6 et suiv.
- LAVANA, Râkshasa, fils de Madhu et de Kumbhinasi; ses cruautés, 7, lxi, 17 et suiv.  
 — Râma envoie Çatrughna le combattre, 7, lxii, 16 et suiv.  
 — exploits de Lavana, mort de Mândhâtar, 7, lxvii.  
 — apostrophe Çatrughna, 7, lxviii, 5 et suiv.  
 — se bat avec lui et succombe, 7, lxix.
- LAYAS (LES), les modes musicaux, 7, xciv, 31.
- LINGA, adoré par Râvana, 7, xxxi, 44.
- LODHRA, arbre, 4, xliii, 13.

LOHITA, océan, 4, XL, 39.  
 LOHITANGA, astre (Mars), 2, XLI, 10; 5, LVII, 3.  
 LOHITYA, localité, 2, LXXI, 15.  
 LOKAPALA, Asura, 7, VI, 35.  
 LOLA, mère de l'Asura Madhu, 7, LX, 3.  
 LOMAÇA, Râkshasa, 5, VI, 24.  
 LOPAMUDRA, femme d'Agastya, 5, XXIV, 11.  
 LUNUS, voir Soma, 4, XXXV, 14.

**M**

MADA, suint temporel de l'éléphant en rut, liqueur  
 amoureuse, passim; dieu de l'Amour, 7,  
 XXVI, 8.  
 MADANA, voir Kâma, 3, XI, 16; 5, IV, 11.  
 MADANA, arme de Kandarpa ou Kâma, 4, XXVII,  
 16.  
 MADAYANTI, femme de Saudâsa, 5, XXIV, 12.  
 MADGU, oiseau aquatique, 3, XLVII, 47.  
 MADGUKA, id., 3, LVI, 20.  
 MADHAVA, Vishnu, 1, XL, 2 et suiv.  
 — mois printanier, 7, LXXXIX, 8.  
 MADHAVI, Dharani, déesse de la Terre, prise à té-  
 moin de sa fidélité par Sitâ qui lui demande  
 à rentrer en son sein, 7, XCVII, 14 et suiv.  
 Vasudhâ, Râma lui réclame Sitâ, 7, XCVIII, 6 et  
 suiv.  
 MADHU, Asura, 1, XV, 32.  
 — Râvana s'allie avec lui, 7, XXV, 49 et suiv.  
 — fils de Lolâ, son histoire, 7, LXI; LXII, 49.  
 — tué par Vishnu-Svayambhû, 7, LXIII, 22 et  
 suiv.; 7, LXIX, 26.  
 — issu de Mâyâ et de Vishnu, 7, CIV, 6.  
 MADHUCCHANDA, fils de Viçvâmitra qui le maudit,  
 ainsi que ses frères, à cause de leur désobéissance,  
 4, LXII, 13 et suiv.  
 MADHUKA, plante, 2, XCIV, 9.  
 MADHUMANTA, ville fondée par Danda, 7, LXXIX, 18;  
 LXXX, 17.  
 MADHUMATTA, familier de Râma, 7, XLIII, 2 et  
 suiv.  
 MADHUPARKA (LE), offrande de lait, de miel et de  
 beurre, 7, XXXIII, 7.  
 MADHUPURA, ville de Madhu prise par Râvana, 7,  
 XXV, 38.  
 — reçoit le nom de Çûrasenâ, 7, LXX, 6 et suiv.  
 MADHURA, nom d'homme et de peuple, 7, LXXXIV,  
 10.  
 MADHURA, ville, 7, LXXII, 17 et suiv.  
 MATHURA (la même), Çatrughna la donne à son fils  
 Subâhu, 7, CVIII, 40 et suiv.

MADHUSHPANDA, fils de Viçvâmitrâ, 4, LVII, 4.  
 MADHUSUDANA, meurtrier de Madhu, 2, VI, 7 et  
 suiv.  
 — épithète de Vishnu, 6, CXVII, 16.  
 MADHUVANA, bois dévasté par les singes, 5, LXI-  
 LXII.  
 — Dadhimukha apprend à Sugrîva sa dévastation,  
 5, LXIII.  
 — Lavana s'y retire, 7, LXII, 3 et suiv.  
 MADHYA, chiffre égal à dix Arbudas, 4, XXXVIII, 31.  
 MADRAKAS (LES), peuple, 4, XLIII, 11.  
 MAGADHA, royaume, 1, XIII, 26 et suiv.  
 MAGADHAS (LES), peuple, 1, V, 11 et suiv.  
 — classe de chanteurs, 1, XVIII, 20 et *passim*.  
 MAGHA, constellation, 1, LXXII, 24.  
 MAGHAVAN, voir Indra.  
 MAHABAHU, arme, 1, XXVIII, 7.  
 MAHADAMSHTRA, Râkshasa; sa lutte contre les  
 Dieux, 7, XXVII, 29.  
 MAHADEVA, le Grand Dieu, épithète de Çiva, *pas-  
 sim*.  
 MAHADEVI, la Grande Déesse, épouse de Çiva, 7,  
 CIX, 6.  
 MAHAGRAMAS (LES), peuple, 4, XL, 23.  
 MAHAHRADA, Râkshasa, fait la guerre aux Dieux,  
 7, XXVII, 29.  
 MAHAKAPALA, Râkshasa, 3, XXIII, 33; XXVI, 18 et  
 suiv.  
 MAHAKAYA, Râkshasa ennemi des Dieux, 7, XXVII,  
 31.  
 MAHAMALIN, Râkshasa, 3, XXIII, 32 et suiv.  
 MAHANABHA, arme, 1, XXVIII, 6.  
 MAHANADA, Râkshasa, 6, LVII, 30 et suiv.; LVIII,  
 19 et suiv.  
 MAHANIÛA, variété de saphir, 5, IX, 16.  
 MAHAPADMA, éléphant des régions, 4, VI, 24; XL,  
 18.  
 MAHAPARÇVA, Râkshasa, 5, VI, 17.  
 — sa maison incendiée par Hanumat, 5, LIV, 9.  
 — son discours à Râvana, 6, XIII.  
 — frère de Kumbhakarna, 6, LXVIII, 8 et suiv.  
 — ses exploits et sa mort, 6, LXIX, 19 et suiv.  
 — son duel avec Angaça, 6, XCVIII.  
 Matta, fils de Mâlyavat et de Sundarî, 7, V, 36.  
 — fait la guerre aux Dieux, 7, XXVII, 28.  
 MAHAPRASTHANA, le grand voyage, la mort.  
 — Râma l'entreprend, 7, CIX.  
 MAHARATHA, fils de Viçvâmitra, 4, LVII, 4.  
 MAHARATHAS (LES), les grands Guerriers, 5, VI, 7.  
 MAHAROMAN, fils de Kîrtirata et père de Svarnaroman,  
 4, LXXI, 11 et suiv.  
 MAHARSHIS (LES), les Grands Rishis; offrent un sa-



- crifice sur l'ordre de Viçvâmitra qui prend rang parmi eux, 1, LX et suiv.
- MAHARUNA, mont, 4, XXXVII, 7.
- MAHASENA, surnom de Skanda (Çiva).
- MAHATEJAS, épithète du soleil, 6, CV, 14.
- MAHEÇVARA, voir Çiva.
- MAHEÇVARA, arme de Çiva, 7, XXV, 9.
- MAHENDRA, désert, 1, LXXV, 8 et suiv. ; LXXVI, 15 et suiv.
- mont, 4, XXXVII, 2.
- sa description, 4, LXVII, 36 et suiv. ; 5, I, 5 et suiv.
- Voir Indra, 6, CXVII, 17.
- MAHI, la Terre déifiée, 7, CIX, 6 et suiv.
- MAHIDHRAKA, fils de Vibudha et père de Kîrtirata, 1, LXXI, 11.
- MAHISHAKAS (LES), peuple, 4, XLI, 10.
- MAHISHI, femme employée au sacrifice, 1, XIV, 35.
- MAHISHMATI, ville, 7, XXX, 7 et suiv. ; XXXII, 2 ; XXXIII, 3 et suiv.
- MAHODARA, Râkshasa, 5, VI, 19 et suiv.
- reproche sa jactance à Kumbhakarna ; son conseil à Râvana, 6, LXIV.
- pleure la mort de Kumbhakarna, 6, LXVIII, 8 et suiv.
- ses exploits ; il succombe, 6, LXIX, 19 et suiv.
- descend dans l'arène, est tué par Sugrîva, 6, XCVII, 4 et suiv.
- sort du Rasâtala, 7, XI, 2 et suiv.
- fait la guerre aux Yakshas avec Râvana, 7, XIV.
- aide Râvana contre les fils de Varuna, 7, XXIII, 36 et suiv.
- fait la guerre aux Dieux, 7, XXVII, 28.
- se baigne dans la Narmadâ, 7, XXXI, 35 et suiv.
- combat les Haihayas, 7, XXXII, 48 et suiv.
- MAHODAYA, ascète que la malédiction de Viçvâmitra change en Nishâda, 1, LIX, 12 et suiv.
- ville fondée par Kuçanâbha, 1, XXXII, 6.
- mont aux Herbes, 6, LXXIV, 31 et suiv.
- MAHORAGAS (LES), les Grands Serpents, 1, XLIII, 32.
- MAINAKA, mont d'or (voir Hiranyanâbha), 4, XLIII, 29 et suiv.
- surgit de l'Océan et sert d'appui à Hanumat ; son histoire, 5, I, 89 et suiv. ; LVIII, 9 et suiv.
- MAINDA, Vânara, fils de l'un des deux Açvins, 1, XVII, 14.
- son discours, 6, XVII, 47 et suiv.
- blessé par Indrajit, 6, LXXIII, 44 et suiv.
- va au secours d'Angada ; tue Yûpâksha, 6, LXXVI, 16 et suiv.
- MAINDA, Râma lui fait des présents, 6, CXXXVIII, 87.
- créé pour Râma, 7, XXXVI, 47 et suiv.
- MAIREYA, liqueur, 2, XCI, 15.
- MAIRËYAKA, liqueur, 7, XLII, 18.
- MAITHILA, prince né de Mithi, 7, LVII, 20.
- MAITHILAS (LES), peuple, 7, XXXVIII, 4.
- MAITHILI, voir Sitâ.
- MAITRA, heure, la troisième du jour, 2, LXXXIX, 21.
- MAKARA, arme, 1, XXVIII, 8.
- monstre marin, 5, XXXVI, 8.
- MAKARAKSHA, Râkshasa dont Hanumat brûle le logis, 5, LIV, 14.
- fils de Khara, s'attaque aux deux Râghavas, 6, LXXVIII.
- tombe sous les coups de Râma, 6, LXXIX.
- MALADAS (LES), peuple, 1, XXIV, 18 et suiv.
- MALATI, arbuste, variété de jasmin, 3, LXXV, 24 ; 4, XXVIII, 52.
- MALAVAS (LES), peuple, 4, XL, 22.
- MALAYA, mont, 2, XCI, 24 et suiv.
- MALI OU MALIN, Râkshasa, fils de Sukeça et de Devavati ; son histoire, 7, V, 6 et suiv.
- fait la guerre aux Dieux, 7, VI.
- lutte contre Vishnu qui le décapite, 7, VII, 31 et suiv.
- MALINI, rivière, 2, LXVIII, 12.
- MALLAS, peuple de colosses, 7, CII, 9.
- MALLIKA, arbuste, variété de jasmin, 4, I, 76 et suiv.
- MALYAVAT, Râkshasa, aïeul maternel de Râvana qu'il engage en vain à faire la paix avec Râma, 6, XXXV.
- procède avec Vibhîshana aux funérailles de Râvana, 6, CXI, 107.
- fils de Sukeça et de Devavatî, son histoire, 7, V, 6 et suiv.
- guerroye contre les Dieux, 7, VI-VII.
- son duel avec Vishnu, 7, VIII.
- frère de Sumâli, 7, XXV, 22.
- mont, 4, XXVIII et suiv.
- MALYAVATI, rivière, 2, LVI, 35.
- MANADA, arme, 1, XXVII, 20.
- MANAÇILA, arsenic rouge, 4, XXVI, 28.
- MANAS (LE), le sixième sens, sa rapidité, 7, XXXIV, 39.
- celui de Râma, 7, CIV, 13.
- MANASA, lac creusé par le Manas de Brahmâ, 1, XXIV, 9.
- déborde, 7, XII, 25 et suiv.
- MANAVA, arme des Gandharvas, 1, XXVII, 16 ; LVI, 7.
- roche de Kâma, 4, XLIII, 28.

- MANDA, variété d'éléphants, 6, LII, 24.  
 — Rākshasa, 6, LXXXIX, 12.  
 MANDAKARNI, ascète, 3, XI, 11 et suiv.  
 MANDAKINI, rivière, 2, XCH, 11; XCH, 8.  
 — ses charmes décrits par Râma, 2, XCV.  
 MANDALIN, épithète du soleil, 6, CV, 14.  
 MANDARA, mont, sert de pilon pour le barattement de la mer de lait, 1, XLV, 18 et suiv.  
 MANDARA, arbre, 7, XLII, 4.  
 MANDAVI, fille de Kuçadhvaja, frère de Janaka qui la marie à Bharata, 1, LXXIII, 3 et suiv.  
 MANDEHAS (LES), classe de Rākshasas, 4, XL, 41.  
 MANDHATAR, fils de Yuvanâçva et père de Śu-samdhi, 1, LXX, 25 et suiv.; 2, CX, 13 et suiv.  
 — ancêtre de Râma, 4, XVIII, 33.  
 — son histoire; tué par Lavana, 7, LXXXVII.  
 MANDODARI, Rākshasî, épouse de Râvana, 5, LVIII, 77 et suiv.  
 — pleure son mari, 6, CXI.  
 — épouse de Brahmaçatru, précédemment, 6, CXXIII, 14.  
 — fille de Maya et de Hemâ, et mère d'Indrajit, 7, XII, 19 et suiv.  
 MANDRA, race d'éléphants, 1, VI, 25.  
 MANGALA, familier de Râma, 7, XLIII, 2 et suiv.  
 MANIBHADRA, Yaksha vaincu par Prahasta, 6, XIX, 11.  
 — lutte contre Râvana, 7, XV, 1 et suiv.  
 — son duel avec Dhûmrāksha, 7, XV, 10 et suiv.  
 — sa fuite; il devient Pârçvamaulî, 7, XV, 15.  
 MANICARA, le même.  
 MANKUKA, instrument de musique, 5, X, 38.  
 MANMATHA, voir Kâma, 3, XLVIII, 21.  
 — enivre Mâruta, 4, LXVI, 15.  
 — épouse Rati, 5, XV, 30.  
 MANTHARA, fille de Virocana, tuée par Çakra, 1, XXV, 20.  
 — bossue au service de Kaikeyî, apprend à sa maîtresse les préparatifs du sacre de Râma, 2, VII.  
 — provoque sa colère contre Râma, 2, VIII.  
 — lui conseille de demander son bannissement, 2, IX.  
 — lui rappelle la double promesse de Daçaratha, 2, IX, 17 et suiv.  
 — châtiée par Çatrughna, 2, LXXVIII; CIII, 46.  
 MANTRAPALA, ministre de Daçaratha, 6, CXXVII, 11.  
 MANTRAS, les trois (formules saintes), 7, V, 7.  
 MANU, Prajâpati, 1, VI, 4 et suiv.  
 — son dard, 1, XXX, 15 et suiv.  
 — fils de Vivasvat et père d'Ikshvâku, 1, LXX, 20 et suiv.  
 MANU (suite), ses deux Çlokas, 4, XVIII, 30 et suiv.  
 — son diadème sert au couronnement de Râma, 6, CXXVIII, 64.  
 — femme de Kaçyapa et mère du genre humain, 3, XIV, 12 et suiv.  
 MARGANAS, traits, 6, XC, 44.  
 MARICA, Rākshasa, trouble Viçvâmitra, 1, XIX, 5 et suiv.  
 — fils de Sunda et de Tâtakâ, 1, XXIV, 27; XXV, 9 et suiv.  
 — blessé par Râma, 1, XXX, 12 et suiv.  
 — refuse son aide à Râvana contre Râma, 3, XXXI, 36 et suiv.  
 — essaie de détourner Râvana de son projet, 3, XXXVII et suiv.  
 — menacé de mort par Râvana, 3, XL et suiv.  
 — se transforme en gazelle et erre par l'ermitage de Râma, 3, XLII.  
 — Râma lui donne la chasse à la prière de Sitâ, 3, XLIII.  
 — tué par Râma, il emprunte sa voix en mourant, 3, XLIV; LVII.  
 — compagnon de Sumâli, 7, XI, 2 et suiv.  
 — fait la guerre aux Yakshas, 7, XIV.  
 — ses exploits, 7, XV, 8 et suiv.; XVI, 6 et suiv.  
 — vaincu par Anaranya, 7, XIX, 19.  
 — combat les Dieux, 7, XXVII, 28.  
 — lutte contre les Haihayas, 7, XXXII, 48 et suiv.  
 MARÎCAS (LES), singes, fils de l'ascète Marîci, et frères d'Arcishmat, 4, XLII, 4.  
 MARÎCI, fils de Brahmâ et père de Kaçyapa, 1, LXX, 20.  
 — sixième Prajâpati, 3, XIV, 8.  
 — père des Mârîcas, 4, XLII, 3.  
 MARÎCIMAT, le soleil, 1, CV, 11.  
 MARÎCIPAS (LES), ascètes, 3, VI, 2; XXXV, 15.  
 MARKANDEYA, ascète, fils de Mrikanda, 1, VII, 5; LXIX, 4 et suiv.  
 MARTANDA et MARTANDAKA, épithètes solaires, 7, XXXVI, 13 et suiv., 6, CV, 11.  
 MARU, fils de Çighraga et père de Praçuçruka, 1, LXX, 41; 2, CX, 32.  
 — fils de Haryaçva et père de Pratîndhaka, 1, LXXI, 9.  
 — désert fertilisé par Râma, 6, XXII, 37.  
 MARUTS (LES), la troupe des Vents, cortège de Sthânu, 1, XXIII, 11; XXVI, 28.  
 — confient Kârtikeya aux Krittikâs, 1, XXXVII, 23.  
 — fils de Diti; leur origine et leur mission, 1, XLVII; 2, XXV, 8.  
 — rendent leurs hommages à Râma, 6, CXXVIII, 30.  
 MARUTA, père de Hanumat (voir Vâyû), 1, XVII, 17.



- MARUTI, voir Hanumat.
- MARUTTA, roi, sa rencontre avec Râvana, 7, xviii, 2 et suiv.
- disciple de Samvarta, offre l'Açvamedha en faveur d'Ila, 7, xc, 15 et suiv.
- MASHAS (LES), ascètes, 3, xxxv, 15.
- MATALI, écuyer d'Indra qu'il éveille de ses chants, 2, xiv, 48; xl, 10.
- Indra le met avec ses chevaux et son char à la disposition de Râma, 6, cii, 6 et suiv.; cvi, 9 et suiv.
- détermine Râma à se servir du trait de Brahmâ, 6, cviii.
- congédié par Râma après sa victoire, vient retrouver Indra 6, cxii, 5 et suiv.
- père de Gomukha, 7, xxviii, 10 et suiv.
- MATANGA, ascète, ses disciples, 3, lxxiii, 23 et suiv.; lxxiv, 24 et suiv.
- maudit Vâlin, 4, xi, 48 et suiv.; xlvi, 22 et suiv.
- MATANGAS (LES), les fils de Matanga, 3, xiv, 26.
- éléphants, 2, xvi, 47.
- MATARIÇVAN, voir Vâyû.
- MATHURA, voir Madhurâ.
- MATSYAS (LES), peuple, 2, x, 37; 4, xli, 11.
- MATTA ou Mâtânika, Râkshasa (voir Mahâpârçva), 5, vi, 25; liv, 13; 6, lxx, 160.
- frère de Yuddhonmatta, 6, lxix, 16 et suiv.; lxx, 161.
- MAUDGALYA, ascète, 2, lxvii, 3; 7, lxxiv, 4.
- convoqué par Râma, 7, xcvi, 3.
- MAUSALA, arme, 1, xxvii, 30.
- MAYA, Asura, 3, liv, 14; 4, xliii, 18.
- plante la forêt d'or du Rikshabila, 4, li, 10 et suiv.
- s'éprend de Hemâ et tombe sous les coups d'Indra, 4, li, 14 et suiv.; lni, 2.
- chef des Dânavas, 6, vii, 7.
- créateur de Mâyâ, 6, xii, 14.
- fils de Diti, sa rencontre avec Râvana, 7, xii, 3 et suiv.
- MAYA, l'illusion, œuvre de Maya, 1, xvii, 3 et suiv.
- mise par Paçupati à la disposition d'Indrajit, 7, xxix, 21 et suiv.
- donne avec Râma-Vishnu naissance à Kâla, 7, civ, 2.
- ses autres fils, 7, civ, 3, et suiv.; cx, 11.
- MAYAS (LES), classe de Dânavas; vaincus par Râvana, 6, vii, 11.
- MAYAS (LES), les Ruses personnifiées, celles de Çambara, 2, ix, 45.
- MAYAVIN, Asura,  *fils aîné*  de Dundubhi; sa querelle avec Vâlin, 4, ix, 4 et suiv.; x, 13 et suiv.
- fils de Maya et de Hemâ et  *frère aîné*  de Dundubhi, 7, xii, 13.
- MAYÏ, Asurâ, 3, liv, 14.
- MEDIATITHI, père de l'ascète Kanva, 7, i, 2.
- MEGHA, instrument de musique, 2, xxxix, 41.
- mont, 4, xlii, 35.
- MEGHANADA, voir Indrajit.
- MEKHALAS (LES), peuple, 4, xli, 9.
- MEKHALINS (LES), serviteurs de Kausalyâ, 2, xxxii, 21.
- MENAKA, Apsaras, séduit Viçvâmitra, 1, lxiii.
- MER DE LAIT, son barattement, 1, xlv.
- MERA, fille du Meru, épouse Himavat et devient mère de Gangâ, 1, xxxv, 14 et suiv.
- MERU, père de Menâ, mont, 1, xxxv, 14 et suiv.
- privilège que lui accorde Aditya, 4, xlii, 38 et suiv.
- Hemagiri*, 7, xxxiv, 12.
- MERUSAVARNI, ascète, père de Svayamprabhâ, 4, xlii, 48 et suiv.
- MICRAKEÇÏ, Apsaras, 2, xci, 17 et suiv.
- MITHI, fils de Nimi et père de Janaka I<sup>er</sup>, 1, lxxi, 4.
- surnom de Janaka I<sup>er</sup>, son origine, 7, lvii, 19.
- MITHILA, le même, ancêtre de Janaka II, 1, xxxi, 6 et suiv.
- royaume, *passim*.
- MITHILA, capitale du Mithila, 1, xiii, 21; xlvi, 9; xlix, 22.
- assiégée par des rois nombreux, 1, lxvi, 18.
- MITRA, Aditya, son histoire avec Urvaçî, 7, lvi, 10 et suiv.; lvii, 5 et suiv.
- tient l'emploi de Varuna, 7, lvi, 12; lxxxiii, 6.
- MITRASAHA, voir Saudâsa.
- MITRAGHNA, Râkshasa, 6, xliii, 11 et suiv.
- MLECCHAS (LES), peuples nés de Çabalâ, 1, lv, 3; 4, xliii, 11.
- MODAKARA, ascète, 7, xc, 5.
- MODAKÏ, arme, 1, xxvii, 7.
- MOHA, arme, 1, xxviii, 9.
- MOHANA, arme des Gandharvas, 1, xxvii, 14; lvi, 7.
- arme des Piçacas, 1, xxvii, 17.
- MRIDANGA, instrument de musique, 2, lxxi, 29; 4, xxvii, 27.
- MRIGAS (LES), éléphants, 1, vi, 25.
- fils de Mrigi, 3, xiv, 23.
- MRIGAMANDA, fille de Krodhavaçâ, 3, xiv, 21.
- MRIGI, autre fille de Krodhavaçâ, 3, xiv, 21.
- MRITAPAS (LES), fils de Vasishtha, maudits par Viçvâmitra, 1, lix, 19.

- MRITASAMJIVANÎ, plante qui rend la vie, 6, LXXIV, 33 et suiv.
- MRITYU, voir Kâla, dieu de la mort, 2, XII, 87.
- lutte contre Râvana, 6, VII, 13 et suiv.
- identifié au soleil, 6, CV, 14.
- prend parti pour Yama contre Râvana, 7, XXII, 4 et suiv.
- Antaka*, 7, LXII, 5.
- MUCUKUNDA, arbre, 4, I, 89.
- MUCULINDA, arbre, 5, II, 9; 6, IV, 80.
- MUDITAS (LES), serviteurs de Râma, 7, XXXVII, 18.
- MULA, l'astre des Nairritas, 6, IV, 51.
- MULAPHALA, mont, 5, XXXVI, 38.
- MUNJA, herbe, 1, IV, 22.
- MURACI, ville, 4, XLII, 13.
- MURAJA, instrument de musique, 5, XI, 6.
- MURCHANAS (LES), les Tons, 1, IV, 10.
- MUSALA, arme, 1, LVI, 11; 3, XXII, 19.
- MUSHTI, pointe d'herbe, par opposition à Lava, 7, LXVI, 6.
- MUSHTIKAS (LES), appellation des Mritapas, après leur malédiction par Viçvâmitra, 1, LIX, 49.
- N**
- NABHAGA, fils de Yayâti et père d'Aja, 1, LXX, 42 et suiv.
- fils de Nahusha, 2, CX, 33 et suiv.
- NAGAS (LES), serpents infernaux, pères des singes, auxiliaires de Râma, 1, XVII, 22.
- fils de Surasâ, 3, XIV, 28 et suiv.
- Kâdraveyas*, se transforment en traits, 6, L, 37 et suiv.
- Uragas*, vaincus par Râvana, 7, XXIII, 5 et suiv.
- vont au-devant de Râma, 7, CX, 14.
- éléphants, 6, CXXVII, 12.
- NAGABHOGA, poisson, 6, IV, 113.
- NAGADATTA, Apsaras, 2, XCI, 17.
- NAGALOKA, le monde des Nâgas, 7, XCVIII, 14.
- NAGAVRIKSHA, arbre, 3, LXXIII, 4.
- 4, I, 78; 6, IV, 79 et *alias*.
- NAHUSHA, fils d'Ambarisha et père de Yayâti, 1, LXX, 42.
- son séjour, 2, LXIV, 42.
- père de Nâbhâga, 2, CX, 33.
- fils d'Ayu, occupe la place d'Indra, 7, LVI, 27; LVIII, 7, et suiv.
- NAHUSHA, nom patronymique de Yayâti.
- NAIGAMAS (LES), interprètes des Vedas, 7, XCIV, 4.
- NAIMISHA, bois, 7, XCI, 15 et suiv.
- NAIRASYA, arme, 1, XXVIII, 6.
- NAIRRITAS (LES), classe de démons, 1, XXII, 14 et suiv.
- voir Râkshasas.
- NAISHADA, époux de Damayânti, 5, XXIV, 12.
- NAKAPRISTHA (LE), sommet le plus élevé du ciel, 7, LXVI, 22; XCVIII, 8.
- NAKIN, habitant du ciel, surnom de Çveta, 7, LXXVII, 21.
- NAKTAMALA, arbre, 4, I, 82.
- NAKTAMALAKA, arbre, 3, LXXIII, 4.
- NALA, fils de Viçvakarman, 1, XVII, 12 et suiv.
- compagnon de Sugrîva, 4, XIII, 4.
- jette un pont sur la mer, 6, XXII, 41 et suiv.; XXVI, 21 et suiv.
- fuit devant Kumbhakarna, 6, LXVI, 4 et suiv.
- blessé par Indrajit, 6, LXXIII, 43 et suiv.
- créé en vue de Râma, 7, XXXVI, 47; XXXIX, 20 et suiv.
- NALAKUBARA, fils de Vaiçravana, mari de Rambhâ, maudit Râvana, 7, XXVI, 33 et suiv.
- NALAMINA, poisson, 3, LXXIII, 14.
- NALIKA, arme, 3, XXV, 25.
- NALINA, plante, 4, I, 62.
- NALINI, rivière, 1, XLIII, 12 et suiv.
- NAMUCI, Asura, son duel avec Vâsava, 4, XI, 22.
- il succombe, 7, VI, 34.
- ascète, 7, I, 3.
- NANDANA, arme des Vidyâdharas, 1, XXVII, 13.
- messenger de Vasishtha, 2, LXVIII, 5.
- bois d'Indra, 2, XCI, 45.
- dévasté par Daçagrîva, 7, XIII, 19.
- NANDIÇVARA, ascète, maudit Râvana, 6, LX, 11.
- NANDIGRAMA, localité où se retire Bharata durant l'exil de Râma, 2, CXV.
- NANDIN, Vânara, 5, L, 2.
- serviteur de Çiva et Çiva lui-même, 7, XVI, 8 et suiv.
- NANDIVARDHANA, fils d'Udâvasu et père de Suketu, 1, LXXV, 5.
- NARA, voir Vishnu.
- NARACA, arme, 3, XXV, 25 et suiv.
- NARADA, Rishi, 1, I.
- se rend au Devaloka, 1, II.
- conjure Râvana de ne point détruire le monde, 7, XX.
- descend aux enfers où il assiste au duel de Yama et de Râvana, 7, XXI.
- maudit Nriga, 7, LIV, 7.
- son discours, 7, LXXIV, 4 et suiv.
- convoqué par Râma, 7, XCVI, 5.
- roi des Gandharvas, 2, XCI, 46.



- NARAKA, fils de Kaçyapa et de Kâlakâ, 3, XIV, 17.  
 — Dâna, 4, XLII, 31.  
 — tué par Vishnu, 6, LXIX, 7.  
 — tué par Indra à l'aide de Vishnu, 7, XXVII, 9.  
 — enfer, 2, CI, 7 et *alias*.  
 NARANTAKA, Râkshasa, fils de Râvana, 5, LIV, 15.  
 — ses exploits et sa mort, 6, LXIX, 9 et suiv.  
 — fait la guerre aux Dieux, 7, XXVII, 31.  
 NARAVAHANA, roi du Kailâsa, vaincu par Râvana, 3, XXXII, 14; XLVIII, 5.  
 NARAYANA, voir Vishnu, son arme, 1, XXVII, 10; 4, LXVII, 3.  
 NARIKELA, arbre, 3, XXXV, 13; 4, XXXVII, 25; XLII, 12; 5, I, 200 et suiv.  
 NARIKERA, le même arbre, 7, XXVI, 6.  
 NARMADA, rivière 4, XLI, 8 et suiv.  
 — Gandharvî, marie ses trois filles aux trois fils de Sukeça, 7, v, 30 et suiv.  
 NARTAKA, acteur, baladin, 7, LXIV, 3.  
 NATA, acteur, baladin, 7, LXIV, 3.  
 NATA, fille de Çukî et mère de Vinatâ, 3, XIV, 20.  
 NATAKA, pièce de théâtre, 2, LXIX, 4.  
 NATYUHA, oiseau, 2, LVI, 9 et suiv.  
 NÉCESSITÉ, voir Destin, Kâla, 4, XXV, 3.  
 NIÇAKARA, ascète, son histoire, 4 LX.  
 — son entretien avec Sâmpati, 4, LXI.  
 — apprend à Sâmpati les destinées de Sitâ, 4, LXII.  
 NICULA, plante, variété de Vanjulas (glose), 3, LXXXV, 24.  
 NIÇUMBIKA, Daitya, 7, VI, 35.  
 NIDHIS (LES), voir Yakshas, 7, XV, 34.  
 NIDRA, déesse du sommeil, 4, XXVIII, 25.  
 — enchaîne Kumbhakarna, 7, XIII.  
 NIKUMBHA, conseiller de Râvana, 5, XLIX, 11.  
 — fils de Kumbhakarna, 6, VIII, 19.  
 — frère de Kumbha, 6, LXXV, 46 et suiv.  
 — ses exploits et sa mort, 6, LXXVII.  
 — sa guerre contre les Dieux, 7, XXVII, 28.  
 NIKUMBHILA, bosquet de Lanikâ, 5, XXIV, 45 et suiv.  
 NILA, singe, fils de Pâvaka, 1, XVII, 13 et suiv.  
 — compagnon de Sugrîva, 4, XIII, 4.  
 — retire la flèche du cadavre de Vâlin, 4, XXIII, 17.  
 — sa vaillance, 5, LIX, 15.  
 — commande l'avant-garde de l'armée des singes, 6, IV, 9 et suiv.  
 — tue Prahasta, 6, LVIII, 34 et suiv.  
 — aux prises avec Râvana, 6, LIX, 68 et suiv.  
 — fuit devant Kumbhakarna, 6, LXVI, 4 et suiv.  
 — tue Mahodara, 6, LXIX, 116 et suiv.  
 — blessé par Indrajit, 6, LXXIII, 45 et suiv.
- NILA (*suite*), Râma lui fait des présents, 6, CXXVIII, 87.  
 — créé en vue de Râma, 7, XXXVI, 47.  
 NILAÇOKA, arbre (variété d'Açokas), 3, LXXIII, 4.  
 NILOTPALA, plante (lotus bleu), 5, LIV, 34.  
 NIMBA, arbre, 2, XXXV, 16.  
 NIMI, roi, père de Devarâta, 1, LXVI, 8.  
 — père de Mithi, 1, LXXI, 3.  
 — douzième fils d'Ikshvâku; maudit par Vasishttha, le maudit à son tour, 7, LV.  
 — devient un Bhûta fait de vent, 7, LVI, 4 et suiv.  
 — obtient d'habiter les yeux de tous les êtres, 7, LVII, 14 et suiv.  
 NIPA, arbre, 2, LXXIV, 9; 3, XV, 18.  
 NIPAKA, arbre, 6, IV, 73 et suiv.  
 NIRRITI, père de Râvana, 4, LXII, 6.  
 NIRYASA, arbre, 2, LXXVI, 16.  
 NISANDI, Asura, 7, XXII, 25.  
 NISHADA (LES), maudit par Vâlmîki pour avoir tué un Kraunca, 1, II, 10 et suiv.  
 — membre d'une caste impure, 1, LIX, 21.  
 NISHADAS (LES), peuple de pêcheurs, 2, L, 33; LXXXIV, 10 et suiv.  
 — Bharata les envoie à la recherche de Râma, 2, XCVIII et suiv.  
 NISHKA, pièce de monnaie, 2, LXX, 21.  
 — ornement, 5, v, 25.  
 NISHKALI, arme, 1, XXVIII, 7.  
 NIVARA, plante, 2, LXI, 5.  
 NIVATAKAVACAS (LES), Daityas aux prises avec Râvana, 7, XXIII, 6 et suiv.  
 NIYUTA, nombre (million), 6, III, 25.  
 NRIGA, roi, son histoire, 7, LIII, 7 et suiv.  
 NRISHANGU, ascète, 7, I, 4.  
 NYAGRODHA, arbre, 2, LII, 68 et suiv.  
 NYARBUDA, nombre, 6, III, 27.
- O
- OCÉAN, sa description, 6, IV, 110 et suiv.  
 — Râma lance de fureur ses flèches contre lui, 6, XXI.  
 — apparaît à Râma, 6, XXII, 17 et suiv.  
 Varuna, père de Hemakuta, 6, XXX, 32.  
 — père de Rambhâ, 6, LX, 11.  
 — vient saluer Râma, 6, CXVII, 2 et suiv.  
 — voir Varuna.  
 OGHĀ, chiffre, égal à cent mille Samudras, 6, XXVIII, 37.

- OM, syllabe sacrée, 1, LXV, 23.  
 — identifiée à Râma, 6, CXVII, 19.  
 — personnifiée, accompagne Râma au ciel, 7, CIX, 8.  
 OMKARA, ascète, 7, XC, 9.

## P

- PAÇUPATI, maître des troupeaux, surnom de Çiva, 5, XIII, 48.  
 — son trait, 7, XXI, 40.  
 — confie Mâyâ à Indrajit, 7, XXIX, 21.  
 PADMA, arbre, variété de santal, 2, L, 20 et suiv.  
 — chiffre équivalent à 100.000 grands Vrindas, 6, XXVIII, 35.  
 — Yaksha, 7, XV, 16 et suiv.  
 — éléphant, 7, XXXI, 36.  
 PADMACALA, mont planté de Padmas, 4, XXXVII, 4.  
 PADMANABHA, arme, 1, XXVIII, 6.  
 — Vishnu identifié à Râma, 6, CXVII, 17.  
 — voir Vishnu.  
 PADMAPRABODHA, épithète solaire, 6, CV, 48.  
 PADMAVANA, forêt céleste, 6, XVI, 6.  
 PADYA, eau pour laver les pieds, *passim*.  
 PAHLAVAS (LES), guerriers issus du meuglement de Çabalâ, 1, LIV, 18 et suiv.  
 PAINAKA, arme, 1, XXVII, 10.  
 PAKA, Daitya, 1, XXIV, 23.  
 — châtié par Indra, 4, XLII, 35.  
 PAKAÇASANA, surnom d'Indra, 7, LXXXI, 8.  
 PALVALA, pièce d'eau, 2, LXVIII, 19.  
 PAMPA, rivière, 3, VI, 17.  
 — sa description, 3, LXXIII, 11 et suiv.  
 — ses charmes, 4, I, 3 et suiv.  
 PANASA, Vânara, 4, XXXIX, 21 ; 6, IV, 33 ; XXVI, 38.  
 — Râkshasa, conseiller de Vibhîshana, 6, XXXVII, 7.  
 — arbre, 2, XCI, 30.  
 PANAVA, instrument de musique, 5, X, 43.  
 PANCAJANA, Dâna va tué par Vishnu, 4, XLII, 28.  
 PANCAJANYA, conque de Pancajana, dont Vishnu s'empare, 4, XLII, 28.  
 PÂNCALA, royaume, 2, LXVIII, 13.  
 PANCAPSARAS, lac (des Cinq-Apsaras), issu du Tapas de Mândakarni, 3, XI, 11 et suiv.  
 PANCAVATI, solitude, 3, XIII, 13 et suiv.  
 — Râma s'y installe, 3, XV.  
 PANDU, mont, 4, XXXVII, 2.  
 PANDYAS (LES), peuple, 4, XLI, 12 et suiv.  
 PANNAGAS (LES), Serpents divins; leurs filles enfantent les compagnons de Râma, 1, XVII, 5.  
 PANNAGAS (Suite), exterminés par les Sâgaras, 1, XL, 8.  
 — fils de Kadrû, 3, XIV, 28.  
 — applaudissent au triomphe de Çatrughna, 7, LXIX, 39.  
 PANTHANA, arme, 1, XXVIII, 9.  
 PARAÇURAMA, Râma-à-la-hache, fils de Jamadagni, 1, LXXIV et suiv.  
 PARAÇVADHA, arme, (hache), 6, LI, 25 et suiv.  
 PARAMARSHIS (LES), les Suprêmes Rishis, constellation, 6, IV, 48.  
 PARAMATMAN, l'Ame suprême, Brahme, 5, XXVI, 38.  
 PARANMUKHA, arme, 1, XXVIII, 4.  
 PARARDHA, chiffre fort considérable, 4, XXXVIII, 31.  
 PARAVIRA, arme, 1, XXVIII, 8.  
 PARÇVAMAULI, surnom de Mânibhadra, 7, XV, 15.  
 PARIBHADRAKA, arbre, 3, LXXIII, 5.  
 PARIJATA, arbre, 7, XLII, 3.  
 PARISTARANIKA, couche funèbre, 6, CXI, 18.  
 PARIVRITI, femme employée aux sacrifices, 1, XIV, 35.  
 PARIYATRA, mont, 4, XLII, 20 et suiv.  
 PARJANYA, Indra, dieu de la pluie, père du singe Çarabha, 1, XVII, 15.  
 PARNIN, arbre, 1, XIV, 22.  
 PARUSHA, Râkshasa, 3, XXIII, 32 ; XXVI, 27.  
 PARVAN, section chronologique, 5, VI, 12.  
 PARVATA, ascète, maudit Nriga, 7, LIV, 7.  
 — convoqué par Râma, 7, XCVI, 5.  
 PATAHA, instrument de musique, sorte de tambour, 5, XLVIII, 29.  
 PATALA, PATALI ou PATALIKA, arbre, 1, XXIV, 15 et suiv.  
 PATALA, enfer, 1, XLIII, 6 et suiv.  
 — les Râkshasas s'y réfugient, 7, VIII, 22.  
 PAULASTYA, voir Viçravas; issu de Pulastya; son histoire, 7, II, 31 et suiv.  
 — épouse la fille de Bharadvajâ, 7, III.  
 — épouse Kaikasî, 7, IX, 12 et suiv.  
 — détermine son fils Kubera à céder Lankâ à Daçagrîva, 7, XI, 34 et suiv.  
 — troisième fils de Brahmâ, 7, XII, 15.  
 — nom patronymique de Râvana.  
 PAULASTYAS (LES), voir Râkshasas, 7, VIII, 24.  
 PAULOMI, femme d'Indra-Maghavat, 7, IV, 22 et suiv.  
 PAUNDARIKA, sacrifice, 6, CXXVIII, 94.  
 PAVAKA, surnom d'Agni, père de Nîla, 1, XVII, 13.  
 — père des deux Kumâras, 1, XXII, 11.  
 — invoqué par Indrajit, 6, LXXIII, 19.  
 PAVAKAKSHA, Vânara, 6, LXXIII, 60.  
 PAVANA, voir Vâyû.



- PAVANI, rivière, 1, XLIII, 12.
- PHALGUNIS (LES), deux constellations, 1, LXXII, 13.  
— celle du nord, 6, IV, 5.
- PIÇACA, Râkshasa, 6, LIX, 18.
- PIÇACAS (LES), Asuras, leur arme, 1, XXVII, 17.  
— massacrés par les Sâgaras, 1, XL, 8 ; LVI, 9 ; 6, XI, 15.
- PIÇACIS (LES), voir Râkshasîs.
- PIÇITAÇANAS (LES), classe de Bhûtas, 6, LXI, 10.
- PINAKA, arme, 1, LVI, 9.
- PINDA, mets funéraire, 2, CIII, 28.
- PINGAS (LES), voir Singes, Vânaras, 4, XXIX, 25.
- PINGAKSHAS (LES), id.
- PINGALA, le soleil, 6, CV, 14.
- PINJARA, arbre, 4, I, 79.
- PIPPALA, figuier, 3, XI, 38.
- PITRIS (LES), les Mânes, les Ancêtres, rendent à Çakra sa virilité, 1, XLIX, 5 et suiv.  
— veillent sur Lakshmana, 6, XC, 63.  
— viennent saluer Râma, 6, CXVII, 2 et suiv.  
— se réjouissent à l'audition du Râmâyana 6, CXXVIII, 419.
- Pretas*, leur roi, 7, XXII, 18.
- PITRYA, arme, 1, XXVIII, 8.
- PLAKSHA, arbre, 1, XIV, 39.
- PLAVA, oiseau, 2, CIII, 43.
- PLAVAGAS, PLAVANGAS et PLAVANGAMAS, voir Vânaras, Singes.
- PLUIES, leur saison décrite par Râma, 4, XXVIII.
- POISSONS (LES), constellation, 1, XVIII, 15.
- PRABHA, épouse de Candra, 2, XXXIX, 28.  
— personnification de la clarté solaire, 3, XXXVII, 14.
- PRABHAKARA, le soleil, 6, CV, 9.
- PRABHAVA, ministre de Sugrîva, 4, XXXI, 43.
- PRABHAVISHNU, Vishnu, 4, LXV, 15.
- PRABHOJYA, Vânara, créé pour Râma, 7, XXXVI, 48.
- PRAÇAMANA, arme, 1, XXVII, 15.
- PRAÇANDA, soleil, 6, CV, 18.
- PRAÇASTAR, prêtre, auxiliaire du Hotar, 2, XCI, 40.
- PRACETAS, onzième Prajâpati, 3, XIV, 8.  
— protecteur de l'ouest, 6, XXIV, 18.  
— père de Vâlmîki, 7, XCVI, 18.
- PRAÇUÇRUKA, fils de Maru et père d'Ambarîsha, 1, LXX, 41 ; 2, CX, 32.
- PRADAKSHINA, façon de saluer qui consiste à tourner autour de quelqu'un en le laissant toujours à sa droite, 1, XXVIII, 15 et suiv.
- PRAGHASA, Râkshasa, tué par Hanumat, 5, XLVI, 2 et suiv.  
— fils de Sumâlin et de Ketumatî, 7, v, 40.
- PRAGHASA, Râkshasa, 6, LXXXIX, 12.
- PRAGHASA, Râkshasî, 5, XXIV, 41 et suiv.
- PRAGJYOTISHA, ville, 4, XLII, 31.
- PRAGVAMÇA (LE), vestibule de la chambre du sacrifice, 7, XVIII, 24.
- PRAGVATA, ville, 2, LXXI, 9 et suiv.
- PRAHASA, conseiller de Varuna, 7, XXIII, 49.
- PRAHASTA, Râkshasa, 5, VI, 17.  
— père de Jambumâlin, 5, XLIV, 1.  
— conseiller de Râvana, 5, XLIX, 11.  
— interroge Hanumat, 5, L, 7 et suiv.  
— sa maison incendiée, 5, LIV, 8.  
— sa jactance, 6, VIII ; IX, 3 ; XI, 28 ; XII ; XIV, 7.  
— vainqueur de Manibhadra, 6, XIX, 11.  
— sort contre les Vânaras, présages sinistres, 6, LVII.  
— son duel avec Nîla, sa mort, 6, LVIII.  
— fils de Sumâlin et de Ketumatî, 7, v, 39.  
— sort avec son père du Rasâtala, 7, XI, 2 et suiv.  
— est député par Râma vers Dhanada, 7, XI, 22 et suiv.  
— ses exploits contre les Yakshas, 7, XIV et suiv.  
— battu par Anaranya, 7, XIX, 19.  
— lutte contre les Dieux, 7, XXVII, 28.  
— se baigne dans la Narmadâ, 7, XXXI, 34 et suiv.  
— guerroye contre les Haihayas, 7, XXXII, 36 et suiv.
- PRAHETI, Râkshasa, 7, IV, 14 et suiv.
- PRAHRADA, Daitya, 6, LXXVI, 71.
- PRAJAS (LES), les Etres, 6, CV, 9.
- PRAJANGHA, Vânara, 6, IV, 36 ; XLI, 41 ; 7, XXXIX, 22.  
— Râkshasa, 6, XLIII, 7 et suiv. ; LXXV, 47 et suiv.
- PRAJAPATI, chef des Etres, surnom de Brahmâ et d'autres divinités, 1, I, 13 ; v, 1.  
— identifié à Bhaga, 1, LXXII, 13.  
— ses enfants, 2, XXXIV, 24.  
— sa constellation, 6, CII, 32.
- Râma, identifié à Vishnu-Râma, 6, CXVII, 7 et suiv.
- Brahmâ*, son fils, 7, II, 4 et suiv.  
— crée les eaux, 7, IV, 9 et suiv.  
— assiste au duel de Râvana et de Yama, 7, XXII, 17 et suiv.  
— traite avec Râvana de la rançon d'Indra, 7, XXX.
- PRAJAPATIS (LES) les chefs des Etres, leur énumération, 3, XIV, 6 et suiv.  
— les six, 5, XXIII, 6 et suiv.
- PRALAMBA, mont, 2, LXVIII, 12.
- PRAMATHA, Râkshasa, 3, XXIII, 33 et suiv.
- PRAMATHANA, arme, 1, XXVIII, 7.

- PRAMATHIN, Vânarâ, sa bravoure, 6, xxvii, 30, lxxxix, 48 et suiv.
- PRAMATI, Râkshasa, l'un des quatre ministres de Vibhîshana, 6, xxxvii, 7.
- PRAMODANA, ascète, 7, xc, 5.
- PRAMUCI, ascète, 7, i, 3.
- PRANA (LE), le Souffle vital (voir Vâyu), 6, cv, 9.
- PRANJALI, mode de salutation (voir Anjali), 7, xci, 6.
- PRASABHA, Vânarâ, 6, xlii, 24.
- PRASADA, genre d'habitations, palais, 2, lvii, 18.
- PRASARPAKAS (LES), classe d'employés des sacrifices, 1, xiv, 53.
- PRASENAJIT, fils de Susamdhî et frère de Dhruvasamdhî, 1, lxx, 26.
- PRASRAVANA, mont, sa description, 4, xxvii.
- Râma s'y établit, 4, xlv, 3 et suiv.
- PRASRAVANAS (LES), les deux monts de ce nom, 6, xlv, 21.
- PRASTHALAS (LES), peuple, 4, xliii, 11.
- PRASVAPANA, arme, 1, xxvii, 15.
- PRATAPANA, Râkshasa, 6, xliii, 23.
- PRATARDANA, roi de Kâçi, 7, xxxviii, 15 et suiv.
- PRATHAMA, arme de Vâyu, 1, xxvii, 11.
- PRATÎNARA, portier, 7, i, 9.
- PRATI HARATARA, arme, 1, xxviii, 4.
- PRATINDHAKA, fils de Maru et père de Kîrtiratha, 1, lxxi, 9.
- PRATISHTHANA, résidence de Purûravas, 7, lvi, 26.
- fondée par Ila, 7, xc, 22 et suiv.
- PRAUSTHAPADA, Yaksha, 7, xv, 16 et suiv.
- mois, 4, xxviii, 54.
- PRAVENA, animal à toison, 3, xliii, 36.
- PRAVRIDDHA, fils de Raghu, s'appela plus tard Kalmâshapâda, 1, lxx, 39.
- connu encore sous les noms de Purushâdaka et de Saudâsa, 2, cx, 29 et suiv.
- PRAYAGA, confluent de la Gangâ et de la Yamunâ, 2, liv, 5 et suiv.
- PRAYUṬA, nombre, 6, iii, 26.
- PRETAS (LES), Trépassés. Voir Pitris.
- PRINTEMPS (LE), décrit par Râma, 4, i.
- personnifié, 5, xxii, 29.
- PRISHATA, bête fauve, 2, lii, 102.
- PRITANA, corps d'armée, armée, 6, xli, 51.
- PRITHIVI, la Terre personnifiée, 2, xlv, 17.
- PRITHU, fils d'Anaranya et père de Triçanku, 1, lxx, 24 et suiv.
- Vânarâ, 6, xlvii.
- PRITHUGRÎVA, Râkshasa, 3, xxiii, 31 et suiv.
- PRIYAKA, bête à toison, 3, xliii, 36.
- arbre, 2, lxxi, 12 et suiv.
- PRIYAKARA, arbre, 4, xxx, 34.
- PRIYALA, arbre, 2, xciv, 8.
- PRIYANGU, plante, millet, 4, xxvi, 27.
- PROSHTHAPADAS (LES), double constellation, 1, xviii, 16.
- PULAHA, douzième Prajâpati, 3, xiv, 8.
- PULASTYA, ancêtre de Râvana, 1, iv, 7; xx, 16.
- le neuvième des seize Prajâpatis, 3, xiv, 8.
- le quatrième des six Prâjâpatis, né du cœur de Brahmâ, 5, xxiii, 6.
- de son cœur naît Viçravas, 5, xxiii, 7.
- Brahmârshi, son histoire, 7, ii, 4 et suiv.; iii, 7 et suiv.
- père de Viçravas, 7, ix, 4 et suiv.
- fils de Brahmâ, décide Arjuna à relaxer son fils Râvana, 7, xxxiii.
- convoqué par Kardama, 7, xc, 9.
- convoqué par Râma, 7, xcvi, 3.
- PULINDAS (LES), peuple, 4, xliii, 11.
- PULOMAN, fils de Danu et père de Çacî, 4, xxxix, 6.
- sauve son petit-fils Jayanta, 7, xxviii, 19 et suiv.
- PUMNAGA, arbre, 2, xciv, 24; 3, lx, 22.
- PUNARVASU, astre, 5, lvii, 3.
- PUNDARIKA, Apsaras, 2, xci, 47.
- PUNDRAS (LES), peuple, 4, xli, 12.
- PUNJIKASTHALA, Apsaras, 4, lxvi, 8 et suiv.
- outragée par Râvana, 6, xiii, 11 et suiv.
- PURAMDARA, voir Indra, 7, lxxv, 9.
- PURODHAS et PUROHITA, chapelain domestique, *passim*.
- PURU, fils de Yayâti et de Çarmishthâ, 7, lviii, 10 et suiv.
- se substitue à son père maudit par Uçanas, 7, lix.
- PURURAVAS, fils de Budha et d'Ilâ, repoussé du pied par Urvacî, 3, xlviii, 18.
- roi de Kâçi, 7, lvi, 25 et suiv.
- sa naissance, 7, lxxxix.
- succède à son père à Pratishtâna, 7, xc, 24.
- PURUSHA (LE SUPRÊME), Brahme identifié à Râma, 6, cxvii, 15 et suiv. Voir Vishnu.
- PURUSHADAKA, voir Pravridhda, 2, cx, 29.
- PUSHAN, astre, 2, xxv, 8.
- identifié au soleil, 6, cv, 10.
- Aditya, 7, xxvii, 36.
- PUSHKALA, fils de Bharata, 7, c, 16 et suiv.
- établi par son père à Pushkalâvata, 7, ci, 11.
- PUSHKALAVATA, ville des Gandharvas; Bharata y installe son fils Pushkala, 7, ci, 11.
- PUSHKARA, général de l'armée de Varuna, 7, xxiii, 28 et suiv.



- PUSHKARAS (LES), étangs sacrés, 1, LXI et suiv.  
 PUSHPAKA et PUSHPAHVAYA, char conquis par Ravana sur Naravâhana, 3, XXXII, 15.  
 — sa description, 5, VII et suiv.  
 — mis par Vibhîshana à la disposition de Râma, 6, CXXI.  
 — transporte Râma et son armée à Ayodhyâ, 6, CXXII.  
 — issu de la pensée de Brahmâ, 6, CXXVII, 30 et suiv.  
 — congédié par Râma, revient trouver Vaiçravana, son maître, 6, CXXVII, 60 et suiv.  
 — donné par Brahmâ à Vaiçravana, 7, III, 19 et suiv.  
 — Râvana s'en empare; sa description, 7, XV, 35 et suiv.  
 — reste immobile, 7, XVI, 3 et suiv.  
 — dissipe les ténèbres de l'enfer, 7, XXI, 9 et suiv.  
 — revient se mettre à la disposition de Râma qui le renvoie, 7, XLI.  
 — rappelé par Râma, 7, LXXV, 5 et suiv.  
 — congédié définitivement, 7, LXXXII, 15 et suiv.  
 PUSHPITAKA, mont, 4, XLI, 28.  
 PUSHPOTKATA, Râkshasî, fille de Sumalin et de Ketumati, 7, V, 40.  
 PUSHYA, constellation favorable, 1, XVIII, 15 et suiv.  
 PUT, enfer, 2, CVII, 12.  
 PUTRA, qui délivre du Put, fils, 2, CVII, 12.

## R

- RABHASA, arme, 1, XXVIII, 4.  
 — Vânara, 6, IV, 36 et suiv.  
 RAÇMIBHAVANA, épithète solaire, 6, CV, 7.  
 RAÇMIKETU, Vânara, 5, VI, 22 et suiv.  
 RADHEYA, Asura, 7, VI, 35.  
 RAGHAVAS (LES), descendants de Raghu, 2, CX, 28 et aliàs.  
 RAGHU, fils de Kakutstha et père de Pravridha, 1, LXX, 39 et suiv.  
 RAHU, astre démoniaque, auteur des éclipses, 2, LXIII, 2 et suiv.  
 — fils de Simhikâ, poursuivi par Hanumat enfant, 7, XXXV, 31 et suiv.  
 RAZAGRIHA, capitale des Kekayas, 2, LXVII, 7, LXVIII, 6 et suiv.  
 RAJAHANSA, cygne royal, 3, LVI, 20 et suiv.  
 RAJAS (LE), la Poussière, la Passion, l'un des trois Gunas (voir ce mot).  
 RAJARSHIS (LES), les Rishis royaux, leur séjour 1, LVII, 5.  
 — leurs filles, 7, II, 8 et aliàs.  
 RAJASUYA (LE), sacre royal. Râma veut procéder à cette cérémonie dont il vante les vertus; Bharata l'en détourne, 7, LXXXIII.  
 RAJATALAYA, site, 6, LXXIV, 55.  
 RAKA, Râkshasî, fille de Sumalin et de Ketumati, 7, V, 37.  
 RAKSHA (LA), rite protecteur, 7, LXVI, 3 et suiv.  
 RAKSHAS OU RAKSHASAS, Démon. V. Nairritas.  
 — épouvantés par les Sâgaras, 1, XXXIX, 20.  
 — auxiliaires des Asuras dans leur guerre contre les Suras, 1, XLV, 41.  
 — Râvana ordonne à huit d'entre eux d'occuper le Janâsthâna, 3, LIV, 18 et suiv.  
 — leur vigilance, 5, II, 42.  
 — maltraitent Hanumat, 5, XLVIII, 46 et suiv.  
 — poussent Râvana à combattre Râma, 6, VII.  
 — sont convoqués par Râvana. 6, XI; XXXV, 19 et suiv.  
 — font une sortie contre les Vânaras, 6, XLII, 33 et suiv.  
 — réveillent Kumbhakarna, 6, LX.  
 — luttent contre les Vânaras, 6, LXIX; LXX.  
 — leur débandade à la mort d'Indrajît, 6, XC, 76 et suiv.  
 — leur désespoir à la mort de Râvana, 6, CVIII, 23 et suiv.  
 — prennent part avec les Vânaras au sacre de Vibhîshana, 6, CXII, 16 et suiv.; CXXVI, 31.  
 — chassés autrefois de Lankâ par Vishnu, 7, III, 26 et suiv.  
 — s'installent à Lankâ, 7, III, 32.  
 — leur origine et leurs privilèges, 7, IV.  
 — leur lutte contre les Dieux, 7, VI.  
 — combattent Vishnu, 7, VII; VIII.  
 — se mesurent avec les Yakshas, 7, XIV, 8 et suiv.  
 — guerroyent contre les Devas, 7, XXVII, etc.  
 — comblés de présents par Râma, 7, XXXIX, 15 et suiv.  
 — leurs adieux à Râma; ils pleurent, 7, XL.  
 — issus de Yadu maudit par son père, 7, LIX, 15.  
 — histoire de l'un d'eux avec Saudâsa, 7, LXV, 11 et suiv.  
 — prennent part à l'Açvamedha de Râma, 7, XCII, 13 et suiv.  
 — congédiés par Râma, se tiennent à ses ordres, 7, XCIX, 5 et suiv.  
 — suivent Bharata à la guerre, 7, C, 22.  
 — se disposent à suivre Râma, 7, CVIII, 17 et suiv.

- RAKSHAS** ou **RAKSHASAS** (*suite*), l'accompagnent au Mahâprasthâna, 7, CIX, 19.  
 — descendent dans la Sarayû et vont au ciel, 7, CX, 14 et suiv.
- RAKSHASIS** (LES), épouses des Râkshasas; Râvana leur confie Sitâ, 3, LIV, 14 et suiv.  
 — leur portrait, 5, XVII et suiv.  
 — conseillent à Sitâ d'épouser Râvana; leurs menaces, 5, XXIII et suiv.  
 — effrayées par Hanumat, prennent la fuite, 5, XLII, 4 et suiv.  
 — annoncent faussement à Sitâ la mort de Râma, 6, XLVII, 6 et suiv.  
 — leurs lamentations, 6, XCIV.  
 — pleurent la mort de Râvana et rappellent ses actes, 6, CX.  
 — privilèges que leur accorde Umâ, 7, IV, 27 et suiv.
- RAKTA**, le Soleil, 6, CV, 14.
- RAMA**, fils de Daçaratha, incarnation de Vishnu, héros du Râmâyana; Nârâda fait son éloge, 1, I, 8 et suiv.  
 — ses deux fils, Kuça et Lava, 1, IV, 4 et suiv.  
 — naissance de ses alliés, 1, XVII.  
 — naît de Kausalyâ, 1, XVIII, 10 et suiv.  
 — Viçvâmitra le demande à son père; refus de Daçaratha, 1, XIX; XX.  
 — Daçaratha consent enfin, 1, XXI.  
 — Viçvâmitra l'emmène, 1, XXII.  
 — visite l'ermitage de Kâma, 1, XXIII.  
 — visite la forêt de Tatakâ, 1, XXIV; XXV.  
 — met Tatakâ à mort, 1, XXVI.  
 — reçoit des armes de Viçvâmitra, 1, XXVII; XXVIII.  
 — arrive à l'ermitage du Siddha, 1, XXIX.  
 — protège le sacrifice de Viçvâmitra et blesse Mârîca, 1, XXX.  
 — est reçu par Sumati, 1, XLVIII.  
 — délivre Ahalyâ, 1, XLIX, 11 et suiv.  
 — se rend à la cour de Janaka, 1, L.  
 — est célébré par Çatânanda, 1, LI.  
 — bande l'arc de Çiva et gagne la main de Sitâ, 1, LXVII.  
 — Jañaka lui donne Sitâ, 1, LXXI.  
 — reçoit de son homonyme Râma, fils de Jama-dagni, l'arc de Vishnu, 1, LXXV.  
 — bande l'arc et le remet à Varuna, 1, LXXVI.  
 — énumération de ses qualités, 2, I.  
 — son père veut l'associer au trône, 2, II.  
 — préparatifs du sacre, 2, III.  
 — visite Kausalyâ, sa mère, 2, IV.  
 — Vasishtha va le trouver, 2, V.
- RAMA** (*suite*), son jeûne en l'honneur de Nârâyana dans le sanctuaire duquel il passe la nuit avec Sitâ, 2, VI.  
 — Kaikeyî réclame son exil, 2, XI.  
 — résistance du roi, 2, XII; XIII; XIV.  
 — Sumantra va le chercher, 2, XV.  
 — se rend auprès de son père, 2, XVI.  
 — le peuple l'acclame, 2, XVII.  
 — Kaikeyî lui notifie son exil, 2, XVIII.  
 — sa noble résignation, 2, XIX.  
 — fait ses adieux à sa mère, 2, XX, 8 et suiv.  
 — cherche à calmer Lakshmana, 2, XXI.  
 — ses suprêmes recommandations à sa mère, 2, XXIV.  
 — Kausalyâ le bénit, 2, XXV.  
 — son entrevue avec Sitâ, 2, XXVI.  
 — consent à l'emmener, 2, XXX.  
 — autorise Lakshmana à l'accompagner aussi, 2, XXXI.  
 — distribue ses biens, 2, XXXII.  
 — met à l'épreuve la vigueur de Trijata, 2, XXXII, 29 et suiv.  
 — tâche de consoler Daçaratha, 2, XXXIV.  
 — revêt l'habit d'écorce, 2, XXXVII.  
 — recommande sa mère au roi, 2, XXXVIII.  
 — son départ pour la forêt au milieu des larmes du peuple, 2, XL.  
 — la nature entière prend le deuil, 2, XLI; XLII; XLIII.  
 — il est le Dharma personnifié, le soleil du soleil, l'Agni d'Agni, etc., 2, XLIV, 7 et suiv.  
 — les Brahmanes l'adjurent de ne les point abandonner, 2, XLV.  
 — campe sur les bords de la Tamasâ, 2, XLVI.  
 — se dirige vers la forêt, 2, XLIX.  
 — atteint la Gangâ; sa rencontre avec le roi Guha, 2, L.  
 — traverse la Jâhnavî (Gangâ), 2, LII.  
 — fait ses recommandations à Sumantra, 2, LII, 13 et suiv.  
 — son entretien avec Lakshmana, 2, LIII.  
 — son entrevue avec Bharadvâja, 2, LIV.  
 — franchit la Yamunâ, 2, LV.  
 — se rend au Citrakûta, 2, LVI, 12 et suiv.  
 — son surnom d'Arâma, 2, LX, 10.  
 — son départ est annoncé à Bharata, 2, LXXII.  
 — son surnom d'Hiranyanâbha, 2, LXXV, 13.  
 — décrit à Sitâ les charmes du Citrakûta, 2, XCIV,  
 — et ceux de la Mandakinî, 2, XCV.  
 — envoie Lakshmana à la découverte, 2, XCVI.  
 — apaise sa colère contre Bharata, 2, XCVII.



- RAMA (*suite*), interroge Bharata sur ses royales obligations, 2, c.
- refuse la couronne, 2, ci.
- apprend la mort de son père et lui rend les honneurs funèbres, 2, ciii.
- les reines viennent le saluer, 2, civ.
- prêche la résignation à Bharata, 2, cv.
- refuse le trône en alléguant la parole de son père, 2, cvii.
- intervention de Jâbâli, 2, cviii.
- dont il réfute les arguments, 2, cix.
- sa généalogie, 2, cx.
- refuse d'écouter Vasishtha qui, lui aussi, veut le décider au retour, 2, cxl.
- prend congé de ses mères et de ses frères, 2, cxii, 27 et suiv.
- s'informe auprès des ascètes du sujet de leurs inquiétudes et s'installe près d'eux au Janasthâna qu'il quitte bientôt pour l'ermitage d'Atri, 2, cxvii, cxviii ; 44 et suiv.
- admire la beauté de Sitâ dans ses parures, 2, cxix, 13 et suiv.
- se retire dans la forêt de Dandaka, 3, i.
- rencontre Virâdha qui s'empare de Sitâ, 3, ii.
- lutte avec lui, 3, iii.
- le tue et le délivre de la malédiction, 3, iv.
- visite Çarabhanga, 3, v.
- son entrevue avec Sutikshna, 3, vii.
- rappelle à Sitâ sa promesse aux solitaires, 3, x.
- visite les ermitages, 3, xi.
- son accueil par Agastya, 3, xii.
- se dirige vers la Pancavâlî, 3, xiii.
- et s'y établit, 3, xv.
- tue les quatorze Râkshasas envoyés contre lui par Khara, 3, xx.
- confie Sitâ à son frère, 3, xxiv.
- se bat seul contre l'armée de Khara, 3, xxv.
- l'extermine avec Dûshana, l'un de ses chefs, 3, xxvi.
- tue Triçiras, 3, xxvii.
- son duel avec Khara, 3, xxviii.
- Khara succombe, 3, xxx.
- destruction du Janasthâna, 3, xxxi.
- donne la chasse à Mârîca déguisé en gazelle, et le tue, 3, xliii ; xliv.
- des présages sinistres lui apparaissent, 3, lvii.
- reproche à Lakshmana d'avoir quitté Sitâ qu'il ne retrouve plus, 3, lix.
- la redemande aux fauves et aux arbres de la forêt. Sa douleur, 3, lx et suiv.
- dans sa fureur, menace de tout détruire, 3, lxiv.
- RAMA (*suite*), sa rencontre avec Jatâyus mourant, 3, lxvii.
- procède aux funérailles du vautour, 3, lxviii.
- rencontre Ayomukhi et Kabandha, 3, lxix, et suiv.
- visite Çabarî que sa présence purifie, 3, lxxiv.
- arrive aux bords de la Pampâ, 3, lxxv.
- décrit le Printemps et l'Amour, 4, 1.
- son entretien avec Hanumat, 4, iii.
- est transporté par lui près de Sugrîva, 4, iv.
- fait alliance avec Sugrîva, 4, v.
- Sugrîva lui présente le manteau et les parures de Sitâ 4, vi et suiv.
- montre sa propre vigueur à Sugrîva en projetant de l'orteil le squelette de Dundubhi, 4, xi, 84 et suiv.
- transperce d'un trait sept Sâlas, 4, xii, 2 et suiv.
- accompagne de nouveau Sugrîva à Kishkindhâ, 4, xiii.
- blesse Vâlin mortellement, 4, xvi, 32 et suiv.
- sa réponse aux reproches de Vâlin, 4, xviii.
- pleure en présence de la douleur de Sugrîva, 4, xxiv.
- console la famille de Vâlin, 4, xxv.
- ses conseils à Sugrîva, 4, xxvi, 8 et suiv.
- décrit le Prasravana, 4, xxvii.
- décrit la saison des pluies, 4, xxviii ; xxix, 15, et suiv.
- décrit l'automne et pleure Sitâ, 4, xxx.
- envoie Lakshmana rappeler à Sugrîva sa promesse, 4, xxxi.
- envoie Hanumat à la recherche de Sitâ et lui remet son anneau, 4, xlv.
- s'établit sur le Prasravana, 4, xlv, 3 et suiv.
- possède la connaissance de l'Atman, 5, ii, 36.
- sa force dépeinte par Sitâ qui menace Râvana de sa vengeance, 5, xxi ; xxvi ; xxvii.
- Hanumat lui raconte son entrevue avec Sitâ, 5, lxv.
- sa douleur, 5, lxvi.
- félicite Hanumat d'avoir retrouvé son épouse ; ses perplexités, 6, 1.
- interroge Hanumat sur la puissance de Lankâ, 6, iii.
- donne à l'armée le signal du départ, 6, iv.
- pleure sur Sitâ et sur lui-même, 6, v.
- identifié au Pâtâla, 6, xii, 20.
- apprend l'arrivée de Vibhîshana, 6, xvii, 18 et suiv.
- Vibhîshana le renseigne sur les forces de Râvana, 6, xix.
- sauve la vie au messenger Çuka, 6, xx, 19.

- RAMA (*suite*) lance de fureur ses flèches contre l'Océan, 6, XXI.
- aperçoit d'heureux présages, 6, XXIII.
  - arrive avec son armée en vue de Lankâ, 6, XXIV.
  - renvoie les deux espions de Râvana, 6, XXV, 13 et suiv.
  - fait relaxer Çârdûla, 6, XXIX, 22 et suiv.
  - prépare l'attaque de Lankâ, 6, XXXVII.
  - députe Angada près de Râvana, 6, XLI.
  - donne le signal de l'assaut, 6, XLII.
  - enchaîné par le dard magique d'Indrajit, 6, XLIV, 34 et suiv.
  - s'éveille et pleure Lakshmana qu'il croit mort, 6, XLIX.
  - délivré par Garuda, 6, L, 37 et suiv.
  - fait grâce de la vie à Râvana, 6, LIX.
  - son duel avec Kumbhakarna qu'il tue, 6, LXVII, 116 et suiv.
  - Indrajit le frappe du trait de Brahmâ, 6, LXXIII, 62 et suiv.
  - sort de léthargie, 6, LXXV, 34 et suiv.
  - est criblé de traits par Indrajit qui se rend invisible, 6, LXXX, 20 et suiv.
  - détourne Lakshmana de se servir du trait exterminateur de Brahmâ, 6, LXXX, 38 et suiv.
  - sa douleur à la fausse nouvelle de la mort de Sitâ, 6, LXXXIII, 7 et suiv.
  - Lakshmana le console et lui rappelle qu'il est le Grand Atman, 6, LXXXIII, 13 et suiv.
  - félicite Lakshmana d'avoir tué Indrajit, 6, XCI.
  - ses hauts faits, 6, XCII.
  - lutte contre Râvana au moyen d'armes enchantées, 6, XCIX.
  - le met en fuite, 6, C.
  - se lamente sur Lakshmana qu'il croit mort. Sushena le rassure, 6, CI.
  - nouveau duel avec Râvana, 6, CII.
  - Agastya lui fait réciter l'hymne au Soleil, 6, CV.
  - marche à la rencontre de Râvana, 6, CVI; CVII.
  - le tue avec le trait de Brahmâ, 6, CVIII.
  - console Vibhîshana et fait l'éloge de Râvana, 6, CIX, 13 et suiv.
  - procède aux funérailles de Râvana, 6, CXI, 91 et suiv.
  - fait sacrer Vibhîshana par Lakshmana, 6, CXII, 9 et suiv.
  - envoie Hanumat saluer Sitâ de sa part, 6, CXIII.
  - se la fait amener, 6, CXIV.
  - lui fait subir l'ordalie par le feu, 6, CXVI.
  - Brahmâ l'identifie à chacune des divinités, 6, CXVII.
- RAMA (*suite*) reprend Sitâ, 6, CXVIII.
- obtient d'Indra que ses troupes reviennent à la vie, 6, CXX.
  - son départ pour Ayodhyâ avec son armée et Vilhîshana, 6, CXXII.
  - énumère à Sitâ les sites par où ils passent, 6, CXXIII.
  - son entrevue avec Bharadvâja, 6, CXXIV.
  - députe Hanumat près de Bharata, 6, CXXV.
  - Bharata lui remet sandales et royaume, 6, CXXVII.
  - son sacre et son règne, 6, CXXVIII.
  - reçoit les éloges des ascètes, 7, I.
  - interroge Agastya, 7, II, et suiv.
  - qui l'identifie à Vishnu, 7, VIII, 24 et suiv.
  - est l'éternel Vishnu, 7, XVII, 34.
  - sa naissance prédite par Anaranya, 7, XIX, 30.
  - et par Gautama, 7, XXX, 41 et suiv.
  - Vishnu sous une forme humaine, 7, XXX, 42.
  - donne congé aux rois ses alliés, 7, XXXVIII.
  - ses adieux aux Rikshas, Vânaras et Râkshasas, 7, XL.
  - passe son collier de perles au cou d'Hanumat, 7, XL, 25 et suiv.
  - congédie Pushpaka; ses adieux, 7, XLI.
  - sa félicité et celle de Sitâ, 7, XLII.
  - interroge ses familiers sur ce que l'on dit de lui et de Sitâ, 7, XLIII.
  - consulte ses frères au sujet de Sitâ, 7, XLIV.
  - ordonne à Lakshmana d'éloigner Sitâ, 7, XLV.
  - est Vishnu fait homme par suite d'une malédiction de Bhrigu, 7, LI, 18 et suiv.
  - les ascètes lui disent les cruautés de Lavana, 7, LX; LXI.
  - envoie Çatrughna combattre Lavana, après l'avoir sacré, 7, LXII, et suiv.
  - il lui naît deux fils, 7, LXVI.
  - plaintes d'un Brahmane en sa présence, 7, LXXIII.
  - convoque ses conseillers, 7, LXXIV.
  - visite son royaume, 7, LXXV.
  - tue l'ascète Çûdra, Çambuka, 7, LXXVI.
  - proclamé Nârâyana et Purusha par Agastya, 7, LXXVI, 28.
  - anneau que lui remet Agastya, 7, LXXVII.
  - proclamé par Agastya le salut du monde, rentre dans Ayodhyâ, 7, LXXXII.
  - veut procéder au Râjasûya, Bharata l'en détourne, 7, LXXXIII.
  - donne ses ordres pour l'Açvamedha, 7, XCI.
  - envoie chercher Sitâ, 7, XCV.
  - proteste qu'il ne douta jamais de son innocence et reconnaît ses deux fils, 7, XCVII.



- RAMA (*suite*), sa douleur et sa colère à la disparition de Sîtâ; Brahmâ l'apaise en lui rappelant sa nature vishnouïte, 7, xcviij.
- envoie Bharata combattre les Gandharvas, 7, c.
  - donne des royaumes aux fils de Lakshmana, 7, cii.
  - Kâla vient le trouver de la part de Brahmâ, 7 ciii.
  - Kâla lui rappelle son essence, 7, civ.
  - fils de son propre Manas, 7, civ, 43.
  - Durvasas vient le trouver, 7, cv.
  - bannit Lakshmana, 7, cvi.
  - sacre Kuça et Lava, 7, cvii.
  - ses suprêmes recommandations, 7, cviii.
  - son départ pour le Mahâprasthâna, tout l'univers le suit, 7, cix.
  - monte au ciel et tous les êtres avec lui, 7, cx.
  - se retrouve Vishnu au Svargaloka, 7, cxj.
  - fils de Jamadagni, apparaît à son homonyme, Râma le Râghava, 1, lxxiv.
  - Paraçurâma ou Râma à la hache, 1, lxxiv, 24.
  - remet à Râma-Râghava l'arc de Vishnu, 1, lxxv.
  - reconnaît sa supériorité, 1, lxxvi.
  - sa qualité de Brahmane, 1, lxxvi, 6.
  - son départ, 1, lxxvii.
  - tue Renukâ sa mère, 2, xxi, 33.
- RAMATÏRTHA, site, 6, cxxv, 26.
- RAMAYANA, poème en l'honneur de Râma; son contenu, 1, i.
- son origine, 1, ii.
  - son auteur, 1, iii.
  - chanté par Kuça et Lava, 1, iv; 7, xciv.
  - son excellence, ses vertus, 6, cxxviii, 105 et suiv.
- RAMBHA, Vânarâ, 4, xxxix, 32 et suiv.; 6, xxvi.
- créé en vue de Râma, 7, xxxvi, 47.
- RAMBHA, Apsaras, envoyée par Indra séduire Viçvâmitra qui la maudit, 1, lxiii, 24; lxiv.
- épouse de Nalakûbara, maudit Râvana qui l'avait outragée, 6, lx, 41; 7, xxvi, 44 et suiv.
- RAMYA, plante, 3, lxxv, 47.
- mont, le même que le Samrocana, 6, xxvi, 25.
- RANANTAKRIT, surnom de Râma, 6, cxvii, 47.
- RANJAKA, arbre, 6, iv, 79.
- RANKU, variété d'antilope, 6, cxj, 113.
- RASA, liqueur divine, extraite de la mer de lait, 1, xlv, 17 et suiv.
- RASALA, liqueur, 2, xci, 73.
- RASATALA, enfer, les Sâgaras en explorent le fond, 1, xxxix, 22.
- Ravâna y descend et en massacre les habitants, 7, xxiii, 4 et suiv.
- RASHTRAVARDHANA, ministre de Daçaratha, 1, vii, 3.
- RATHAÇAKTI, arme, 6, xliii, 20.
- RATHAHVA, oiseau, 2, cii, 43.
- RATI, épouse de Manmatha, 5, xv, 30.
- arme, 1, xxviii, 8.
- RAUDRA, genre littéraire, 1, iv, 9.
- RAURAVA, enfer, 7, xxi, 15.
- RAVANA, chef des Râkshasas; les Dieux demandent sa mort, 1, xv et suiv.
- issu de Pulastya; sa force, 1, xx, 16 et suiv.
  - Akampana lui apprend la ruine du Janâsthana, 3, xxxi.
  - va trouver Mârîca, 3, xxxi, 36 et suiv.
  - son portrait, ses exploits, 3, xxxii, 4 et suiv.
  - se rend derechef auprès de Mârîca, 3, xxxv.
  - réclame son aide pour enlever Sîtâ, 3, xxxvi.
  - s'entretient avec Sîtâ, 3, xlvi.
  - enlève Sîtâ de force, 3, xlix.
  - se bat avec le vautour et le tue, 3, li.
  - entre avec Sîtâ à Lankâ, 3, liv.
  - la conjure de l'épouser et exalte sa puissance; refus de Sîtâ, 3, lv.
  - la remet aux Râkshasîs, 3, lvi.
  - fils de Nirriti, 4, lxii, 6, et suiv.
  - fait bonne garde autour de Lankâ, 5, ii, 15 et suiv.
  - description de son gynécée, 5, ix; x.
  - se rend au bosquet d'Açokas près de Sîtâ, 5, xviii; xix.
  - Sîtâ le repousse avec mépris, 5, xxi.
  - ses menaces, 5, xxii.
  - fils de Viçravas, 5, xxiii, 8 et suiv.
  - envoie ses meilleurs soldats combattre Hanumat, 5, xlii, 25 et suiv.
  - sa fureur contre Hanumat, 5, l.
  - fait promener Hanumat par la ville, 5, liii.
  - réunit son conseil, 6, vi.
  - les Râkshasas lui rappellent sa vaillance et le poussent à la guerre contre Râma, 6, vii et suiv.
  - insulte Vibhîshana qui se retire près de Râma, 6, xvi et suiv.
  - députe Çaka à Sugrîva, 6, xx.
  - le renvoie avec Sârana espionner les Vânaras, 6, xxv.
  - se fait indiquer par Sârana leurs principaux chefs, 6, xxvi.
  - envoie de nouveaux émissaires, 6, xxix.
  - raconte faussement à Sîtâ la mort de Râma, 6, xxxi.
  - refuse d'écouter Mâlyavat, 6, xxxv.
  - met Lankâ en état de défense, 6, xxxvi.

- RAVANA (*suite*) se bat avec Sugrîva, 6, XL.  
 — Râma lui députe Angada, 6, XLI, 75 et suiv.  
 — commande une sortie, 6, XLII, 33 et suiv.  
 — fait annoncer à Sîtâ la prétendue mort de Râma, 6, XLVII, 7 et suiv.  
 — envoie ses généraux combattre les Vânaras, 6, LI et suiv.  
 — ses prouesses. Râma lui laisse de nouveau la vie sauve. Il envoie réveiller son frère Kumbhakarna, 6, LIX; LX.  
 — son surnom de Paulastya et d'Épine des Dieux, 6, LX, 76.  
 — son entrevue avec Kumbhakarna, 6, LXII.  
 — l'envoie au combat, 6, LXV.  
 — pleure sa mort, 6, LXVIII.  
 — perd successivement ses autres frères et ses fils, 6, LXIX; LXX.  
 — ses recommandations à ses officiers, 6, LXXII.  
 — sa fureur à la vue de Lankâ incendiée, 6, LXXV, 44 et suiv.  
 — sa douleur à la mort d'Indrajit, 6, XCII.  
 — dans sa fureur veut tuer Sîtâ, 6, XCII, 32 et suiv.  
 — ordonne à ses troupes de s'attaquer au seul Râma, 6, XCIII.  
 — sa sortie; sinistres présages, 6, XCV et suiv.  
 — lutte de nouveau contre Râma avec des armes magiques, 6, XCIX.  
 — fuit devant Râma, 6, C.  
 — le duel recommence; les Asuras lui souhaitent la victoire, 6, CII.  
 — lance son char contre Râma, 6, CVI; CVII.  
 — sa mort, 6, CVIII.  
 — lamentations de ses épouses, 6, CX.  
 — fils de Viçravana et de Kaikasî; sa naissance et celle de ses frères, 7, IX.  
 — s'adonne à l'ascétisme; privilèges que lui accorde Brahmâ, 7, X.  
 — Sumâli vient le trouver, 7, XI, 3 et suiv.  
 — s'empare de Lankâ, 7, XI, 23 et suiv.  
 — sa rencontre avec Maya qui lui donne sa fille Mandodarî, 7, XII, 3 et suiv.  
 — tue le messager de son frère Dhanada, 7, XIII.  
 — fait la guerre aux Yakshas, sujets de Dhanada, 7, XIV.  
 — sa lutte contre Dhanada; s'empare de son char Pushpaka, 7, XV.  
 — implore le pardon de Çiva; origine de son nom de Râvana, 7, XVI.  
 — sa rencontre avec Vedavatî, 7, XVII.  
 — épouvante les Dieux qui se changent en oiseaux; sa rencontre avec Marutta, 7, XVIII.
- RAVANA (*suite*) terrasse Anaranya qui lui prédit sa propre fin, 7, XIX.  
 — sa rencontre avec Nârada, 7, XX.  
 — descend aux enfers combattre Yama, 7, XXI.  
 — explore le Rasâtala; sa lutte contre les fils de Varuna, 7, XXIII.  
 — enlève un grand nombre de femmes qui le maudissent, 7, XXIV.  
 — s'allie avec Madhu, 7, XXV.  
 — son aventure avec Rambhâ, épouse de Nalakûbara, 7, XXVI, 14 et suiv.  
 — son duel avec Indra, 7, XXVIII; XXIX.  
 — se rend au bord de la Narmadâ, 7, XXXI.  
 — capturé par Arjuna, 7, XXXII.  
 — relâché à la prière de Pulastya, 7, XXXIII.  
 — Vâlin le suspend à sa ceinture, 7, XXXIV.
- RAVANI, voir Indrajit.  
 RAVI, Soleil, 6, CV, 12.  
 RENUKA, femme de Jamadagni, 1, LI, 11.  
 — tuée par son propre fils, 2, XXI, 33.  
 RICKA, mari de Satyavatî, 1, XXXIV, 7.  
 — ascète, livre son fils Çunahçepa à Ambarîsha, 1, LXI, 11 et suiv.  
 — fils de Bhrigu; Vishnu lui donne son arc, 1, LXXV, 21 et suiv.  
 RICYA, fauve, 2, LII, 102.  
 RIGVEDA ou RIK, hymnaire védique, 4, III, 28 et suiv.  
 RIKSHA, singe, 5, III, 16.  
 RIKSHAS (LES), leurs filles enfantent les compagnons de Râma, 1, XVII, 5 et suiv.  
 — fils de Mrîgamandâ, 3, XIV, 23.  
 — leur portrait, 6, XXVII, 5 et suiv.  
 — ressuscités par Indra, 6, CXX.  
 — créés en vue de Râma, 7, XXXVI, 48.  
 — leurs adieux à Râma; pleurent en le quittant, 7, XL.  
 — assistent à son Açvamedha, prennent de nouveau congé de lui et restent à sa disposition, 7, XCIX, 5 et suiv.  
 — se préparent à le rejoindre, 7, CVIII, 17 et suiv.  
 — l'accompagnent au Mahâprasthâna, 7, CIX, 19.  
 — se rendent au séjour des Santânas, après avoir laissé leurs corps dans la Sarayû, 7, CX, 18 et suiv.
- RIKSHABILA, caverne et royaume des Rikshas, 4, L et suiv.  
 RIKSHAJARAT, père de Vâlin et de Sugrîva, 5, LXIII, 5.  
 RIKSHARAJAS ou RIKSHARAJASA, le même, roi des singes, 3, LXXII, 20; 4, LVII, 5; 6, XXX, 20 et suiv.  
 RIKSHAVAT, mont, 1, XVII, 31.



- RISHABHA, Vānara, 4, LXV, 5.  
 — son poste de combat, 6, XXIV, 15.  
 — son duel avec Kumbhakarna, 6, LXVII, 24 et suiv.  
 — tue Mahāpārçva, 6, LXIX, 150 et suiv.  
 — blessé par Indrajit, 6, LXXIII, 45 ; CXXVII, 42.  
 prend part au sacre de Râma, 6, CXXVIII, 52 et suiv.  
 — roi, repeuple Ayodhyà, 7, CXI, 10.  
 — mont, 4, XL et suiv.
- RISHABHASEANDHA, Vānara, 6, XLV, 3.
- RISHIS (LES), ascètes ; leur constellation, 1, XIV, 27.  
 — pères des singes, 1, XVII, 9 et suiv.  
 — se réjouissent en voyant Râma s'établir dans leur forêt, 2, CXII.  
 — se félicitent du rapt de Sitâ qui doit amener la mort de Râvana ; 3, LII, 11.  
 — veillent sur Lakshmana, 6, XC, 63.  
 — chantent les louanges de Râma, 6, CXXVIII, 30.  
 — leurs filles, 7, II, 9 et suiv.  
 — tourmentés par les fils de Sukeça, 7, V, 17 et suiv.  
 — applaudissent au triomphe de Çatrughna, 7, LXIX, 39.  
 — leurs fils, 7, CVIII, 19.  
 — vont au-devant de Râma, 7, CX, 14.
- Paramarshis*, leur joie en écoutant chanter le Râmâyana, 7, CXI, 3.
- RISHTIKAS (LES), peuple, 4, XLI, 10.
- RISHYACRINGA, fils de Vibhândaka ; son histoire, 1, IX.  
 — est séduit par les bayadères, 1, X.  
 — épouse Çântâ ; Daçaratha, privé de fils, l'adopte, 1, XI.  
 — son départ, 1, XVIII, 6.
- RISHYAMUKA, mont, 3, LXXII, 12 et suiv.  
 — ermitage de Matanga, 4, XI, 64 et suiv.
- RITADHAMAN, identifié à Râma, 6, CXVII, 7.
- RITU, identifié au soleil, 6, CV, 9.
- RITVIJS (LES), prêtres, prennent part au sacre de Râma, 6, CXXVIII, 62.
- ROHI, animal, 3, LXVIII, 32 et suiv.
- ROHINI, épouse de Çaçânka, 2, XVI, 42.  
 — son dévouement pour Candra, 2, CXVIII, 11.  
 fille de Surabhî et mère des vaches, 3, XIV, 28.  
 — étoile, 3, XLIX, 16 et suiv.
- ROHITAS (LES), poissons, 3, LXXIII, 14.  
 — classe de Gandharvas, 4, XLI, 42.
- ROIS (LES) revêtent cinq formes, celles d'Agni, d'Indra, de Soma, de Yama et de Varuna, 3, XL, 12.
- ROMAÇA, Vānara, 5, LIV, 12.
- ROMAPADA, roi des Angas, adopte Çântâ, 1, IX, 8 et suiv.  
 — fils du roi Anga, 1, XI, 4 et suiv.
- ROYAUME, calamités d'un royaume sans roi, 2, LXVII.
- RUCIRA, arme, 1, XXVIII, 7.
- RUCIRAS (LES), classe de Yâtudhânas, 5, V, 15 et suiv.
- RUDHIRAÇANA, Rākshasa, 3, XXIII, 32 ; XXVI, 27.
- RUDRA (voir Çiva), maudit Kâma, 1, XXIII, 11 et suiv.
- RUDRAS (LES), fils de Kaçyapa et d'Aditi, 3, XIV, 15.  
 — Râma est identifié au huitième, 6, CXVII, 8.
- RUDRAÇARAPRAMOKSHA, site, 6, LXXIV, 35.
- RUMA, épouse de Sugriva, 4, XVIII, 19 et suiv.
- RUMANA, Vānara, 4, XXXIX, 27.
- RURU, fauve, 2, LII, 102 et suiv.

## S

- SADAGATI, V. Vâyu, 7, XXXV, 65.
- SADASYAS (LES), Brahmanes assistants, 2, LXXXIX, 22.
- SADHARANAS (LES), servantes des Apsaras ; origine de ce nom, 1, XLV, 35.
- SADHUS (LES), classe d'ascètes, 2, LVIII, 12.
- SADHJATA, sorte de liane ou d'arbuste, 5, V, 23.
- SADHYAS (LES), classe de Dieux secondaires, 2, XXV, 8.  
 — Râma identifié au cinquième, 6, CXVII, 8.  
 — Râma, leur refuge, 6, CXVII, 19.  
 — vont au-devant de Râma-Vishnu, 7, CX, 13.
- SADIN, Rākshasa, 5, VI, 25.
- SAGARA, Sagara dieu opposé à Sâgara mer, 1, V, 2.  
 — son histoire. (Voir Océan), 1, XXXVIII.  
 — règne dans Ayodhyà ; épouse Keçinî et Sumati ; son Tapas ; Bhriгу lui accorde une faveur ; ses fils, 1, XL ; XLI.  
 — sa mort, 1, XLI, 26.  
 — fils d'Asinda et de Kâlindî, naît empoisonné, père d'Asamanja et des Sâgaras, 1, LXX, 31 et suiv.  
 — son obéissance, 2, XII, 44.  
 — écarte du trône Asamanja, 2, XXXVI, 16.  
 — son séjour, 2, LXIV, 42.  
 — refuse le combat que lui offre Dundubhi, 4, XI, 9 et suiv.  
 — favorise Hanumat, 5, I, 85 et suiv. ; XXIV, 12.  
 — sa description, 6, IV, 110 et suiv.  
 — Râma décoche ses flèches contre lui, 6, XXI.  
 — apparaît à Râma, 6, XXII, 17 et suiv.  
 — vient saluer Râma, 6, CXVII, 2 et suiv.

- SAGARA (*suite*), son apparition, 6, cxxv, 40.  
 — se transforme en Hamsa, 7, xviii, 5 et suiv.  
 — ses fils en lutte contre Râvana, 7, xxiii, 26 et suiv.  
 — accorde un don à Hanumat, 7, xxxvi, 15 et suiv.  
 — Vasishtha pénètre son énergie, 7, lvi, 11 et suiv.
- SAGARAS (LES), fils de Sâgara et de Sumati, naissent au nombre de soixante mille, 1, xxxviii, 17 et suiv.  
 — creusent le sol à la recherche du cheval dérobé par Vâsava, 1, xxxix.  
 — leur mort, 1, xl; xli.  
 — sont ressuscités par l'eau de la Gangâ, 1, xliii, 41.  
 — leur délivrance, 1, xliv.  
 — leur soumission, 2, xxi, 32.  
 — luttent contre Râvana, 7, xxiii, 26 et suiv.
- SAHADEVA, fils de Srinjaya et père de Kuçâçva, 1, xlvii, 45.
- SAHASRAKSHA, mont, 6, xxvii, 16.  
 — Indra aux mille yeux, 7, lxvii, 45.
- SAHASRARCI, identifié au soleil, 6, cv, 41.
- SAHYA, mont, 6, iv, 37.
- SALAS et TALAS, arbres, 4, viii, 13.  
 — Râma en transperce sept d'une flèche, 4, xi, 67 et suiv.
- SALAKATANTAKA, fille de Samdhyâ, épouse Vidyutkeça, 7, iv, 23 et suiv.
- SALAVANA, bois planté de Sâlas, 2, lxxi, 16.
- SALLAKI, arbre, 2, lv, 8.
- SALVEYA, mont, 6, xxvi, 34.
- SAMAN, chant védique, 6, cv, 13; 7, xxi, 34.
- SAMANASARA, guerrier fameux, 6, xiv, 16.
- SAMAPRABHA, voir Açaniprabha, 6, xliii, 32 et suiv.
- SAMAVEDA, recueil védique des Sâmans, 4, iii, 28.
- SAMÇRAYA, quatrième Prajâpati, 3, xiv, 7.
- SAMDHANI, herbe magique, 6, lxxiv, 33; ci, 31.
- SAMDHYA, mère de Sâlakatantakâ qu'elle marie à Vidyutkeça, 7, xl, 20 et suiv.  
 — cérémonie du crépuscule des quatre océans pratiquée par Vâlin, 7, xxxiv, 6 et suiv.
- SAMHARAS (LÉS), projectiles nés de Suprabhâ, 1, xxi, 17.
- SAMHITA, recueil, collection.
- SAMIRADA, Asura, 7, vi, 34.  
 — Râkshasa, guerrier contre les Dieux, 7, xxvii, 29.
- SAMHRADIN, Râkshasa, 6, lxiv, 22.  
 — fils de Sumâlin et de Ketumatî, 7, v, 40.
- SAMIDH, bois du sacrifice, bûche sacrée, 2, xiv, 19.
- SAMJÎVAKARANI, herbe magique et vivifiante, 6, l, 30 et suiv.
- SAMKAÇYA et SAMKAÇYAM, ville de Kuçadhvaja, 1, lxx, 3 et suiv., lxxi, 16 et suiv.
- SAMKALANA, cérémonie funèbre, 2, lxvi, 15.
- SAMNADA, Vânaras, 7, xxxix, 22.
- SAMNADANA, aïeul des Vânaras, se mesure avec Indra, 6, xxvii, 18 et suiv.
- SAMPATI, fils d'Aruna et frère aîné de Jatâyû, vautour, 3, xiv, 33.  
 — reconforte les Vânaras, 4, lvi.  
 — indique aux Vânaras la retraite de Sitâ, 4, lviii.  
 — leur dit comment il se brûla les ailes en volant sur les traces du soleil, 4, lviii, 4 et suiv.  
 — encourage les Vânaras à poursuivre leur tâche, 4, lix.  
 — raconte sa mésaventure à Niçakâra, 4, lxi.  
 — Niçakâra lui apprend la destinée de Sitâ, 4, lxii.  
 — il lui repousse des ailes, 4, lxiii.  
 — Vânaras, 4, xxxiii, 10.  
 — lutte contre le Râkshasa Prajangha, 6, xliii, 7 et suiv.  
 — Râkshasa, 5, vi, 23.  
 — fils de Mâli et de Vasudâ, 7, v, 43.
- SAMPRAKSHALAS (LES), classe d'ascètes, 3, vi, 2.
- SAMROCANA, Vânaras, 6, xxvi, 26.
- SAMTAPANA, arme, 1, xxvii, 15.
- SAMUDRA, la masse d'eau de l'Océan, chiffre considérable, équivalent à vingt Antyas ou à cent mille Kharvas, 4, xxviii, 31; 6, xxviii, 37.
- SAMUNNATA, Râkshasa, 6, lvii, 30 et suiv.
- SAMVARTA, ascète, 1, xxvii, 18.  
 — Brahmarshi, frère de Brihaspati, prête son ministère à Marutta, 7, xviii, 3 et suiv.  
 — nom du trait de Kâla, 7, ci, 8.
- SAMYODHAKANTAKA, général Yaksha, 7, xiv, 21 et suiv.
- SANATKUMARA, ascète, 1, ix, 2 et suiv.; xi, 41.
- SANSKRIT, langue sacrée de l'Inde, 7, lxxi, 15.
- SANTANA, arbre, 5, xiv, 26.
- SANTANAS et SANTANAKAS, les mondes voisins du Brahmâloka, assignés par Brahmâ comme suprême séjour aux Vânaras et aux Rikshas, 7, cx, 18 et suiv.
- SANUPRASTHA, Vânaras, 6, xlv, 3; xlvii.
- SAPTACCHANDA, plante, 4, xxx, 28 et suiv.
- SAPTAGHNA, Râkshasa, ennemi des Dieux, 7, xxvii, 30.
- SAPTAJANAS (LES), l'ermitage des Sept Munis, 4, xiii, 18 et suiv.
- SAPTAPARNA, arbre, 4, xlix, 17.



- SAPTASAPTI, épithète solaire, 6, cv, 41.  
 SARAMA, console Sîtâ, 6, xxxiii.  
 — épie Râvana, 6, xxxiv.  
 — fille de Çailûsha, épouse de Vibhishana ; origine de son nom, 7, xii, 25 et suiv.  
 SARANA, Râkshasa; son palais incendié par Hanumat, 5, vi, 20.  
 — est envoyé par Râvana espionner les Vânaras 6, xxv.  
 — désigne à Râvana les principaux chefs de l'armée ennemie, 6, xxvi et suiv.  
 — conseille la paix à Râvana qui le chasse, 6, xxix.  
 — Râkshasa, battu par Anaranya, 7, xix, 49.  
 — guerroye contre les Dieux, 7, xxvii, 28.  
 — accompagne Râvana, 7, xxxi, 27 et suiv.  
 SARANGA, oiseau, 2, lxiii, 16.  
 SARANYA, épithète solaire, 6, cv, 48.  
 SARASA, oiseau aquatique, 4, xxx, 5 et suiv.  
 SARASVÂTI, rivière, 2, lxxi, 5.  
 — déesse identifiée à la langue de Râma, 6, cxvii, 23.  
 — épouse de Brahmâ ; entre dans la bouche de Kumbhakarna, 7, x, 41 et suiv.  
 SARAYU, rivière, 1, v, 5 ; viii, 15 ; xi, 13 ; xii, 4 et suiv.  
 — Râma y entre et tous les êtres avec lui pour y laisser leurs souffles, 7, cx.  
 SARCIMALIN, arme, 1, xxviii, 7.  
 SARGA, section de Kânda. Kuça et Lava en chantent vingt par jour, sur l'ordre de Vâlmiki, à l'Açvamedha de Râma, 7, xciii, 10.  
 SARIKA, variété de corneille, 6, cvi, 31.  
 SARIA, plante, 4, xxvii, 10.  
 SARPANATHA, arme, 1, xxviii, 9.  
 SARPASYA, Râkshasa, 3, xxiii, 32.  
 SARVABHAUMA, éléphant de Kubera, 4, xliii, 34 et suiv.  
 SARVATAPANA, épithète solaire, 6, cv, 44.  
 SARVATIRTHA, localité, 2, lxxi, 14.  
 SATATAÇA, voir Vâyu.  
 SATRA OU SATTRA, sacrifice, 7, xviii, 16.  
 SATRIN OU SATTRIN, celui qui participe au sacrifice nommé Sattra, 6, xlvi, 3.  
 SATTVA, l'Être, le Bien, l'un des trois Gunas.  
 SATYA, arme, 1, xxvii, 49.  
 — le Vrai, identifié à Râma, 6, cxvii, 14 ; 7, lxxiv, 18 et suiv.  
 SATYAKIRTI, arme, 1, xxviii, 4.  
 SATYAVAT, fils de Dyumatsena, époux de Sâvitri, 2, xxx, 6.  
 — arme, 1, xxviii, 4.  
 SATYAVATI, sœur de Viçvâmitra, 1, xxxiv, 7.  
 — monte au ciel avec son époux Ricika et devient la sainte rivière Kauçikâ, 1, xxxiv, 8 et suiv.  
 SATYOPAYACANA, arbre divin, 1, lxviii, 16.  
 SAUDASA, époux de Madayanti, 5, xxiv, 12.  
 — le même que Mitrasaha, maudit par Vasishtha ; son histoire, 7, lxv.  
 SAUGANDHIKA, plante odoriférante, 3, lxxv, 20.  
 SAUMANA, arme, 1, xxvii, 48.  
 SAUMANASA, arme, 1, xxviii, 8.  
 — éléphant des régions, 1, xl, 20.  
 — mont, 4, xl, 57 et suiv.  
 SAUMITRI, voir Lakshmana.  
 SAUMYA, arme, 1, xxvii, 15.  
 — fils de Soma, Vânaras, 6, xxx, 22.  
 — constellation favorable, 7, ci, 20.  
 SAURASHTRAS (LES), peuple, 1, xiii, 27.  
 SAUVARGALA, sorte de sel, 5, xi, 16.  
 SAUVIRAS (LES), peuple, 1, xiii, 27.  
 SAUVIRAKA, boisson, 3, xlvi, 45.  
 SAVANA, triple libation quotidienne, 2, xcvi, 17.  
 SAVARNIMERU, mont (glose), 6, xxvii, 39.  
 SAVARNYAKARANI, plante magique, 6, ci, 31 et suiv.  
 SAVITRA, huitième Vasu, lutte contre les Râkshasas et tue Sumali, 7, xxvii, 34 et suiv.  
 SAVITRI, épouse de Satyavat, célèbre pour son dévouement conjugal, 2, xxx, 6 et suiv.  
 SENANI, chef d'armée, identifié à Râma, 6, cxvii, 46.  
 SEPT-ROYAUMES (ILES DES), 4, xl, 30.  
 SERPENT, constellation, 1, xviii, 15.  
 SERPENTS (LES), pères des compagnons de Râma, 1, xvii, 9 et suiv.  
 — *Urugas*, Daivatas, se réfugient près de l'Aïeul, 1, xxxix, 23.  
 — vaincus par Râvana, 6, vii, 3.  
 SIDDHA (LE), le Saint, 1, xxix.  
 — est délivré des Râkshasas par Râma, 1, xxx, 26.  
 — son ermitage, 1, l, 23.  
 SIDDHAS (LES), les Saints, classe d'ascètes, 1, v, 49.  
 — pères des singes alliés de Râma, 1, xvii, 9 et suiv.  
 — réclament la protection de Râma, 6, cxvii, 49.  
 — leur sentier, 7, xli, 14.  
 — leur joie en écoutant le Râmâyana, 7, cxi, 3.  
 SIDDHA (LA), la Religieuse, la Sainte, surnom de Çabari, 3, lxxiv, 40.

- SIDDHARTHA, ministre de Daçaratha, raconte à Kaikeyî l'histoire d'Asamanja, 2, xxxvi, 18 et suiv.  
 — prépare le sacre de Râma, 6, cxxviii, 24 et suiv.
- SIDHU, boisson, 5, xi, 26.
- SIMHAKESARA, plante (Crinière-de-Lion), 4, 1, 79; xxxvii, 22.
- SIMHAKSHA, surnom de Râvana; variété de Rakshas, 6, cix, 12.
- SIMHIKA, Râkshasi, saisit l'ombre d'Hanumat et veut le dévorer, 5, 1, 173 et suiv.  
 — mère de Râhu, 7, xxxv, 33 et suiv.
- SINDHU (LE), fleuve (Indus), 1, vi, 22 et suiv.
- SINDHUS (LES), peuple, 2, x, 37.
- SINDUVARA, plante, arbre, 4, 1, 77 et suiv.
- SINDUVARAKA, plante, arbre, 6, iv, 72.
- SINGES (LES), voir Vânaras.
- SITA, épouse de Râma, née du sol; son histoire, 1, lxvi.  
 — est donnée à Râma, 1, lxvii, 22 et suiv.  
 — par Janaka, 1, lxxi, 21.  
 — observe le jeûne prescrit pour le sacre de Râma, 2, v, 9 et suiv.  
 — passe la nuit avec son époux dans le sanctuaire de Vishnu, 2, vi; xvi, 10 et suiv.  
 — Râma lui annonce son départ, 2, xxvi.  
 — veut l'accompagner, 2, xxvii.  
 — Râma essaie de l'en détourner en lui énumérant les périls de la forêt, 2, xxviii.  
 — insiste en rappelant à Râma ses devoirs d'épouse; prédiction de la mendicante, 2, xxix.  
 — ses reproches à Râma qui consent enfin à l'emmenner, 2, xxx.  
 — distribue ses bijoux, 2, xxxii.  
 — accompagne Râma chez Daçaratha; lamentations du peuple, 2, xxxiii.  
 — se revêt d'habits d'écorce, mais Vasishtha l'oblige à reprendre ses vêtements princiers, 2, xxxvii, 9 et suiv.  
 — son départ pour la forêt, 2, xl.  
 — son éloge par les femmes d'Ayodhyâ, 2, xlviii, 18 et suiv.  
 — Bharadvâja l'instruit de ce qu'elle doit faire, 2, lv, 7 et suiv.  
 — invoque la Kâlindî, 2, lv, 49 et suiv.  
 — arrive au Citrakûta, 2, lvi, 12 et suiv.  
 — Bharata retrouve Sitâ près de Râma, 2, xcix, 28 et suiv.  
 — son entrevue avec les reines-mères qui accompagnent Bharata, 2, civ, 20 et suiv.
- SITA (*suite*) habite avec Râma le Janasthâna, 2, cxvi.  
 — son entretien avec Anasûyâ sur la soumission de l'épouse à l'époux; lui raconte son histoire, 2, cxviii.  
 — prend congé de la solitaire, 2, cxix.  
 — accompagne Râma dans la forêt Dandaka, 3, 1.  
 — est enlevée par Virâdha, le Rakshas, 3, ii.  
 — est relâchée, 3, iii, 12.  
 — conjure Râma de ne point faire la guerre aux Râkshasas, 3, ix.  
 — se jette dans les bras de Râma victorieux, 3, xxx, 40.  
 — Mârîca, transformé en gazelle, se promène sous ses yeux, 3, xlii, 15 et suiv.  
 — émerveillée de sa beauté, envoie Râma chasser la gazelle magique, 3, xliii.  
 — oblige Lakshmana à la quitter pour secourir Râma qu'elle croit en péril, 3, xlvi.  
 — demeurée seule, est accostée par Râvana déguisé en Brahmane, 3, xlvi et suiv.  
 — Râvana l'enlève de force, 3, xlix.  
 — la nature prend le deuil à son sujet, 3, lii.  
 — menace Râvana de la vengeance de Râma, 3, liii.  
 — Râvana la conjure de l'épouser, 3, lv.  
 — refuse avec horreur et lui rappelle la puissance de son époux qui la vengera, 3, lvi.  
 — présage de sa future délivrance, 4, v, 31.  
 — son manteau et ses parures mis par Sugrîva sous les yeux de Râma, 4, vi.  
 — son souvenir emplit la pensée de Râma, 4, xxviii, 7 et suiv.  
 — est aperçue par Hanumat, 5, xv.  
 — est entourée de Râkshasis, 5, xvii, 19 et suiv.  
 — reçoit la visite de Râvana, 5, xviii.  
 — Râvana renouvelle ses instances, 5, xx.  
 — le repousse avec mépris, 5, xxi.  
 — est réconfortée par les filles des Devas et des Gandharvas, 5, xxii, 10 et suiv.  
 — les Râkshasis qui la surveillent la pressent d'épouser Râvana, 5, xxiii.  
 — sa frayeur et son désespoir, 5, xxv.  
 — rappelle les exploits de Râma et menace Lankâ de la vengeance du héros, 5, xxvi et suiv. |  
 — aperçoit d'heureux présages, 5, xxix.  
 — la vue d'Hanumat lui cause une surprise extrême, 5, xxxii.  
 — son entretien avec le messager de Râma, 5, xxxiii.  
 — Hanumat se fait connaître d'elle, 5, xxxv.  
 — son refus de le suivre, 5, xxxvii.



- SITA (*suite*), lui remet son anneau à l'intention de Râma et lui raconte l'histoire du corbeau, 5, xxxviii.
- il prend congé d'elle, 5, xl.
  - invoque Anala en faveur d'Hanumat, 5, liii, 25 et suiv.
  - départ d'Hanumat qui lui fait ses adieux, 5, lvi.
  - Râvana lui annonce faussement la mort de Râma, 6, xxxi.
  - son désespoir, 6, xxxii.
  - envoie Saramâ épier Râvana, 6, xxxiv.
  - sa douleur à la vue des deux Râghavas étendus sur le champ de bataille, 6, xlvi, 18 et suiv.
  - ses lamentations ; Trijatâ la rassure, 6, xlvi.
  - son surnom de Vedavati, 6, lx, 11.
  - son spectre, 6, lxxxi, 5 et suiv.
  - Râvana veut la faire périr, 6, xcii, 32 et suiv.
  - prédiction de Çiva à son sujet, 6, xciv, 34 et suiv.
  - Hanumat la salue de la part de Râma ; elle l'empêche de massacrer ses gardiennes, 6, cxiii.
  - Vibhishana l'amène à Râma, 6, cxiv, 8 et suiv.
  - répudiée par Râma, 6, cxv.
  - ses plaintes ; elle subit l'épreuve du feu, 6, cxvi.
  - son surnom de Lakshmi, 6, cxvii, 27.
  - Râma la reprend, 6, cxviii.
  - retourne avec Râma dans son royaume, 6, cxix.
  - se pare pour le sacre de Râma, 6, cxxviii, 17 et suiv.
  - Vedavati renaît dans sa personne, 7, xvii, 34 et suiv.
  - sa félicité dans la compagnie de Râma, 7, xlii.
  - discours du peuple à son sujet, 7, xliii, 16 et suiv.
  - Lakshmana reçoit de Râma l'ordre de l'éloigner, 7, xlv.
  - son départ avec Lakshmana, 7, xlvi.
  - Lakshmana lui apprend sa répudiation, 7, xlvii.
  - son désespoir, 7, xlvi.
  - Vâlmiki l'accueille dans son ermitage, 7, xlix ; l.
  - accouche de deux jumeaux, 7, lxvi.
  - remplacée par sa statue lors de l'Açvamedha, 7, xci, 25.
  - rappelée par Râma, 7, xcvi et suiv.
- SITA (*suite*) proteste solennellement de son innocence ; invoque la déesse de la Terre et descend au Rasâtala, 7, xcvi.
- désespoir de Râma, 7, xcvi.
  - Râma, dans ses sacrifices, la remplace par sa statue en or, 7, xcix, 7.
  - rivière, 1, xliii, 13.
- SKANDA, voir Kârtikeya, 1, xxxvii, 27 et suiv.
- dieu de la guerre, 7, viii, 12.
- Mahâsena, originaire du Çaravana, 7, xvi, 1 et suiv.
- SMRITI (LA), la Tradition, par opposition à la Çrûti, 2, xxv, 10.
- SOLEIL, voir Sûrya.
- SOMA, le dieu Lunus, son arme, 1, xxvii, 20.
- son ermitage, 4, xliii, 14.
  - son éclat, 5, ii, 54 et suiv.
  - père de Saumya, 6, xxiii, 8.
  - sa bien-aimée, 6, cii, 32 et suiv.
  - est l'œil de Vishnu-Râma, 6, cxvii, 8.
  - personnification de la bonté de Râma, 6, cxvii, 26.
  - procède de Varârani, 7, xxiii, 22.
  - renom qu'il s'acquiert par le Râjasûya, 7, lxxxiii, 7.
  - son fils Budha, 7, lxxxviii, 9.
  - liqueur sainte, 1, xl, 21.
- SOMA, Apsaras, 2, xci, 17.
- SOMADA, Gandharvi, fille d'Urmilâ, et mère de Brahmadata, 1, xxxiii, 12 et suiv.
- SOMADATTA, fils de Kuçâçva et père de Kâkutstha, 1, xlvi, 16.
- SOMAGIRI, mont, 4, xlii, 15 et suiv.
- SORT (LE), Kritânta, égalé au Destin, Vidhi (glose), 5, xxxvii, 3 et suiv.
- voir Destin.
- SRIMARAS, monstres marins, 2, ciii, 42.
- fils de Mrigamandâ, 3, xiv, 23.
- STHAGARA, arbre, 2, xciv, 24.
- STHANAS (LES), les accents, les modulations, 1, iv, 10.
- diapason, 7, lxxi, 15 ; xciii, 13.
- STHANU, voir Rudra, 1, xxii, 11.
- s'adonne à l'ascétisme, 1, xxiii, 10 et suiv.
  - cinquième Prajâpati, 3, xiv, 8.
- STHANUMATI, rivière, 2, lxxi, 16.
- STHULÂÇIRAS, ascète, maudit Kabandha, 3, lxxi, 3 et suiv.
- STHULAKSHA, Râkshasa, 3, xxiii, 33 et suiv.
- STOTRA, hymne, chant, 6, cv, 26 ; 7, xxi, 34.
- SUBAHU, Râkshasa, trouble avec Mârîca l'ascète Viçvâmitra dans ses sacrifices, 1, xix, 5 et suiv.

- SUBAHU (*suite*), blessé par Râma, 4, xxx, 12 et suiv.  
 — Vânara, 4, xxxiii, 10 ; 6, xlii, 22.  
 — fils de Çatrughna qui l'intronise à Madhurâ, 7, cviii, 10 et suiv.
- SUBHADRA, nom d'un Nyagrodha ; son histoire, 3, xxxv, 27 et suiv.
- SUCAKSHUS, fleuve, 1, xlili, 13.
- SUCANDRA, fils de Hemacandra et père de Dhûm-râçva, 1, xlvi, 13 et suiv.
- SUDAMA, rivière, 2, lxxi, 1.
- SUDAMAN, mont, 2, lxviii, 18.
- SUDAMANA, conseiller de Janaka II, 1, lxx, 11 et suiv.
- SUDAMSHTRA, Vânara, créé en vue de Râma, 7, xxxvi, 48.
- SUDARÇANA, fils de Çankhana et père d'Agnivarna, 1, lxx, 40 et suiv.  
 — lac, 4, xl, 46.  
 — Dvipa, 4, xl, 61.  
 — mont, 4, xlili, 16.
- SUDEVA, roi des Vidarbhas, père de Çveta et de Suratha, 7, lxxviii, 3 et suiv.
- SUDHAJIT, prince convoqué par Vasishtha, 2, lxxx, 13.
- SUDHANVAN, roi de Sâmkâçya tué par Janaka II, 1, lxxi, 18 et suiv.
- SUDHARMA, salle des Dieux, 2, lxxx, 10.
- SUDHRITI, fils de Mahâvira et père de Dhrishtaketu, 1, lxxi, 8.
- SUGRIVA, Vânara, né de l'astre Tapana, 1, xvii, 10 et suiv.  
 — envoie Hanumat à la rencontre de Râma, 4, ii.  
 — les deux Râghavas implorent son secours, 4, iv, 17 et suiv.  
 — fait alliance avec Râma, 4, v.  
 — montre à Râma le manteau et les parures de Sitâ, 4, vi.  
 — reconforte Râma, 4, vii.  
 — demande son appui contre Vâlin, 4, viii.  
 — origine de la haine de son frère, 4, x.  
 — son duel avec Vâlin ; il est battu, 4, xii, 15 et suiv.  
 — Lakshmana lui attache au cou une Gajapushpâ, 4, xii, 40.  
 — provoque de nouveau son frère, 4, xiv ; xv.  
 — sur le point de succomber, est secouru par Râma, 4, xvi.  
 — recommandé à Râma par Vâlin mourant, 4, xviii, 54 et suiv.  
 — ses remords, 4, xxiv.  
 — préside aux funérailles de Vâlin, 4, xxv, 13 et suiv.
- SUGRIVA (*suite*), son sacre, 4, xxvi.  
 — Lakshmana lui rappelle ses engagements, 4, xxxi.  
 — envoie Târâ parler à Lakshmana, 4, xxxiii, 31 et suiv.  
 — Lakshmana se réconcilie avec lui, 4, xxxvi.  
 — rassemble ses troupes, 4, xxxvii.  
 — rejoint Râma, 4, xxxviii.  
 — envoie ses Vânaras dans toutes les directions à la recherche de Sitâ, 4, xl et suiv.  
 — confie à Hanumat la même mission, 4, xliv.  
 — raconte à Râma ses courses à travers le monde, pendant qu'il fuyait Vâlin, 4, xlvi.  
 — blâmé par Angada, fils de Vâlin, 4, lv.  
 — apprend la dévastation du Madhuvana par les singes et en conclut au succès de leur mission ; reconforte Râma, 5, lxiii et suiv.  
 — aperçoit Vibhîshana et le dénonce à Râma, 6, xvii, 5 et suiv.  
 — son poste de combat, 6, xxiv, 18.  
 — se mesure avec Râvana, 6, xl.  
 — reçoit les félicitations de Râma, 6, xli.  
 — blessé par Ravana, 6, lix, 39 et suiv.  
 — son duel avec Kumbhakarna, 6, lxvii, 51 et suiv.  
 — blessé par Indrajit, 6, lxxiii, 45 et suiv.  
 — conseille l'incendie de Lankâ, 6, lxxv.  
 — se mesure de nouveau avec Kumbhakarna qu'il tue ainsi que plusieurs autres Râkshasas, 6, lxxvi, 64 et suiv.  
 — accompagne Râma à son retour, 6, cxxii, 13 et suiv.  
 — prend part au sacre de Râma, 6, cxxviii, 14 et suiv.  
 — fils de Riksharajas, 7, xxxvi, 36 et suiv.  
 — créé en vue de Râma, 7, xxxvi, 47.  
 — escorte Râma dans sa capitale, 7, xxxvii, 19 et suiv.  
 — comblé de présents par Râma, 7, xxxix, 13.  
 — s'en retourne à Kishkindhâ, 7, xl.  
 — rappelé par Râma pour l'Açvamedha, 7, xci, 10 et suiv.  
 — se met à la disposition des prêtres, 7, xcii, 6 et suiv.  
 — se prépare à suivre Râma au Mahâprasthâna, 7, cviii, 18 et suiv.  
 — ciel qui lui est assigné par Brahmâ, 7, cx, 21 et suiv.
- SUHOTRA, Vânara, 4, xli, 3 et suiv.
- SUKANYA, épouse de Cyavana, 5, xxiv, 11.
- SUKEÇA, Râkshasa, fils de Vidyutkeça ; privilège que lui accorde Çiva, 7, iv, 27 et suiv.  
 — ses trois fils ; leur histoire, 7, v et suiv.



- SUKETU, Yâksha, père de Tâtakâ, 1, xxv, 5 et suiv.  
 — fils de Nandivardhana et père de Devarâta, 1, lxxi, 5 et suiv.
- SUMAGADHI, rivière du Magadha, 1, xxxii, 9.
- SUMAGHADA, conseiller de Râma, 7, xliii, 2 et suiv.
- SUMALI OU SUMALIN, Râkshasa, 5, vi, 21.  
 — père de Mandodarî, 6, cxl, 81.  
 — fils de Sukeça et de Devavatî ; son histoire, 7, v, 6 et suiv.  
 — assiège avec ses frères le Devaloka, 7, vi.  
 — se mesure avec Vishnu, 7, vii, 27 et suiv.  
 — sa fille Kaikasî, 7, ix.  
 — sort du Rasâtala, 7, xi.  
 — aïeul maternel de Râvana et frère de Malyavat, 7, xxv, 22 et suiv.  
 — lutte contre les Dieux, est tué par Sâvitra, 7, xxvii.
- SUMANTRA, écuyer de Daçaratha, 1, vii, 3 ; viii, 4 et suiv.  
 — va chercher Râma, 2, iii, 22 et suiv.  
 — ses reproches à Kaikeyî, 2, xxxv ; xxxvi.  
 — attelle le char royal en l'honneur de Râma qu'il accompagne, 2, xxxix, 9 et suiv.  
 — arrête son char au bord de la Gangâ, 2, l, 27 et suiv.  
 — congédié par Râma, 2, lii, 12 et suiv.  
 — son retour à Ayodhyâ, 2, lvii.  
 — rapporte au roi les paroles de Râma, 2, lviii ; lix.  
 — s'efforce de consoler Kausalyâ, 2, lx ; lxxvii, 24.  
 — Bharata lui ordonne de tout préparer pour ramener Râma, 2, lxxxii ; lxxxiv, 11 et suiv.  
 — laissé avec son char en deçà de la Gangâ par Lakshmana, 7, xlvii, 2.  
 — cherche à consoler Lakshmana, 7, l.  
 — introduit les ascètes près de Râma, 7, lx, 3.
- SUMATI, fille d'Arishtanemi, deuxième épouse de Sagara, mère des Sâgaras, 1, xxxviii, 4 et suiv.  
 — fils de Kâkutstha, 1, xlvii, 17 et suiv.  
 — accueille Viçvâmitra, 1, xlvi.
- SUMERU, mont doré par Sûrya, 7, xxxv, 19 et suiv.
- SUMITRA, épouse de Daçaratha, boit le breuvage divin, 1, xvi, 27 et suiv.  
 — enfante Lakshmana et Çatrughna, 1, xviii, 14, et suiv.}   
 — ses adieux à son fils Lakshmana, 2, xl, 3 et suiv.  
 — reconforte Kausalyâ, 2, xlv ; lii, 35 et suiv.  
 — sa douleur à la mort du roi, 2, lxv, 16 et suiv. ; lxxv, 5 et suiv.
- SUMITRA (*suite*) retrouve Râma, 2, civ, 3 et suiv.  
 — sa mort, 7, xcix, 15.
- SUMUKHA Vânara, 6, xxx, 23 et suiv.
- SUNABHA, mont, voir Mainâka, 5, lvii, 13.
- SUNABHAKA, arme, 1, xxviii, 5.
- SUNDA, père de Mârîca, Râkshasa, 1, xx, 25.  
 — mari de Tâtakâ, 1, xxiv, 26.  
 — fils de Jambha, 1, xxv, 8 et suiv.  
 — Vânara, 6, xlvii, 3 et suiv.
- SUNDARI, femme de Mâlyavat ; ses fils, 7, v, 34 et suiv.
- SUNETRA, Vânara, 4, xxxiii, 11.
- SUPARÇVA, fils du vautour Sampâti, 4, lix, 8 et suiv.  
 — Râkshasa, 6, lxxxix, 14.  
 — détourne Râvana de tuer Sitâ, 6, xcii, 58 et suiv.  
 — fils de Sumâlin et de Ketumatî, 7, v, 39.
- SUPARNA, frère de Sumatî, 1, xxxviii, 4 et suiv.  
 — oncle des Sâgaras ; surnom de Garuda, reconforte Amçumat, 1, xli, 16 et suiv.  
 — béni par Vinatâ, sa mère, 2, xxv, 33.
- Vainateya, sa route, 4, lviii, 27.  
 — sa force visuelle, 4, lviii, 29.
- SUPARNAS (LES), oiseaux divins, volent au devant de Râma-Vishnu, 7, cx, 14.
- SUPATALA, Vânara, 4, xxxiii, 11.
- SUPRABHA, fille de Daksha, mère des Samhâras, 1, xxi, 15 et suiv.
- SUPTAGHNA, Râkshasa, 6, ix, 1 et suiv.  
 — fils de Mâlyavat et de Sundari, 7, v, 36.
- SURAS (LES), voir Dieux.
- SURA, liqueur, 2, lii, 89.
- SURA, épithète du soleil, 6, cv, 19.
- SURABHI, voir Çabalâ, 1, liv, 18 et suiv.  
 — vache d'abondance, Kâmadhuk ; son histoire et celle de ses deux fils, 2, lxxiv, 15 et suiv.
- SURABHI, fille de Krodhavaçâ, 3, xiv, 22.
- SURAJI, conseiller de Râma, 7, xliii, 2 et suiv.
- SURASA, fille de Krodhavaçâ, 3, xiv, 22.  
 — fille de Vinatâ et sœur de Kadrû, 3, xiv, 31.
- Dâkshâyanî, mère des Nâgas, la même que la précédente, se transforme en Râkshasî, et feint de vouloir avaler Hanumat, 5, 1, 137, et suiv.  
 — son histoire racontée par Hanumat, 5, lviii, 22 et suiv.
- SURANSTRA, ministre du roi Daçaratha, 1, vii, 3.
- SURASHTRAS (LES), peuple, 4, xlii, 6.
- SURATHA, roi, 7, xix, 5.  
 — fils de Sudeva et frère de Çveta, 7, lxxviii, 4 et suiv.

- SURYA, le soleil déifié; son arme, 1, xxvii, 19.  
 — suivi par Suvarcalâ, son épouse, 2, xxx, 30.  
 — dévoré par Svarbhânu, 3, xxiii, 12.  
 — arrêté par Râvana, 3, xxxii, 16.  
 — invoqué par Rama au sujet de Sitâ, 3, lxiii, 16.  
 — accorde un privilège au Meru, 4, xlii, 38 et suiv.  
 — fils d'Aditi, son hymne, 6, cv, 4 et suiv.  
 — ses multiples épithètes, 6, cv, 8 et suiv.  
 — enjoint à Râma de détruire les Râkshasas, 6, cv, 31.  
 — œil de Vishnu-Râma, 6, cxvii, 8.  
 — dore le mont Sumeru, 7, xxxv, 19 et suiv.  
 Mârtanda accorde un privilège à Hanumat, 7, xxxvi, 13 et suiv.  
 SURYABHANU, l'éclat du soleil personnifié, 7, xiv, 25.  
 SURYAÇATRU, Râkshasa, 5, vi, 22; liv, 12.  
 — fait la guerre aux Dieux, 7, xxvii, 30.  
 SURYAKSHA, Vânara, 4, xxxiii, 10.  
 SURYANANA Vânara, 6, lxxiii, 60.  
 SURYANIBANDHANA, site, 6, lxxiv, 56.  
 SURYAPRABHA, site, 6, lxxiv, 56.  
 SURYAVAT, mont, 4, xli, 31.  
 SUSAMDHI, fils de Mândhâtâr et père de Dhruvasamdhi et de Prasenajit, 1, lxx, 26.  
 SUSHENA, singe, fils de Varuna, 1, xvii, 15.  
 — père de Târâ, 4, xxii, 13.  
 — fils de Dharma, 6, xxx, 32.  
 — lutte contre Vidyumâlin, 6, xliii, 14 et suiv.  
 — ses deux fils, 6, xlv, 2 et suiv.  
 — beau-père de Sugrîva, 6, l, 23 et suiv.  
 — se mesure avec Kumbha, 6, lxxvi, 60 et suiv.  
 — guérit Lakshmana de ses blessures, 6, xci, 20 et suiv.  
 — rassure Râma qui croit son frère mort, 6, ci, 23 et suiv.  
 — prend part au sacre de Râma, 6, cxxviii, 53.  
 SUTAS (LES), classe de serviteurs royaux, 1, v, 11; xviii, 20.  
 — chanteurs, 2, lxv, 2.  
 SUTIKSHA, ascète, 3, v, 35.  
 — son entrevue avec Râma, 3, vii.  
 — indique à Râma l'ermitage d'Agastya, 3, xi, 28 et suiv.  
 SUTRAS (LES), rythmes poétiques, 7, xciv, 9.  
 SUVARGALA la Clarté solaire, s'attache aux pas de Sûrya, son époux, 2, xxx, 30.  
 SUVARNAKARANI, herbe magique, 6, lxxiv, 33.  
 SUVARNASADRIÇA, épithète solaire, 6, cv, 10.  
 SUVELA, mont, 6, xxix, 24.  
 — escaladé par les Vânaras, 6, xxxviii et suiv.  
 SUVRATA, fils de Nâbhaga et frère d'Aja, 2, cx, 34.  
 SUYAJNA, conseiller de Daçaratha, 1, vii, 5 et suiv.  
 — fils de Vasishtha, 2, xxxi, 37.  
 SVADHA (LA), boisson funéraire offerte aux Pitris. 2, xxi, 53; 7, xxiii, 23.  
 SVAHA, exclamation liturgique, 1, liii, 14.  
 — épouse d'Agni, 5, xxiv, 26.  
 SVANABHAKA, trait, 1, xxviii, 6.  
 SVAPANA, trait, 1, lvi, 7.  
 SVARBHANU, voir Râhu; dévore Sûrya, 3, xxiii, 12.  
 SVARGALOKA, le Ciel, voir Devaloka, 1, lx, 16.  
 SVARGIN (LE), voir Çveta; son histoire, 7, lxxvii.  
 SVARNAROMAN, fils de Mahâroman et père de Hrasvaroman, 1, lxxi, 12.  
 SVASTIKAS (LES), classe d'artistes, 2, xvi, 46.  
 — ornement, porte-bonheur, 5, i, 19; iv, 7.  
 SVASTYATREYA, ascète, 7, i, 3.  
 SVATI, étoile, 4, lxvii, 20; 5, lvii, 3.  
 SVAYAMBHU, voir Brahmâ et Vishnu, 7, lxiii, 20.  
 SVAYAMPRAHA, fille de Merusâvarni; son histoire, 4, li.  
 — fait sortir les singes du Rikshabila, 4, lii.  
 SVAYAMPRAHU, épithète de Râma, 6, cxvii, 7 et suiv.  
 SVAYAMVARA, cérémonie du choix d'un fiancé, *passim*.  
 SYANDANA, arbre, 3, xv, 18.  
 SYANDIKA, rivière, 2, xlix, 11.
- T**
- TAGARA, arbre, 7, xxvi, 6.  
 TAITTIRIYAS (LES), Traités védiques, 2, xxxii, 15.  
 TAKKOLA, arbre, 3, xxxv, 22.  
 TAKSHA, fils de Bharata, établi par son père, à Takshaçilâ, 7, ci, 11 et suiv.  
 TAKSHAÇILA, ville des Gandharvas que Bharata donne à son fils Taksha, 7, ci, 11.  
 TAKSHAKA, Nâga, voir Vâsuki, 3, xxxii, 14; 6, vii, 9.  
 TALA, instrument de musique, 5, vi, 43.  
 — parure de la main, gantelet, 6, xcvi, 28.  
 TALA, arbre, palmier, 3, lx, 18.  
 — celui aux dix cimes d'or, 4, xlii, 46.  
 — mode musical, 7, xciv, 31.  
 TALAJANGHAS (LES), peuple, 1, lxx 28; 2, cx, 16.  
 TAMALAKA, arbre, 2, xci, 50.  
 TAMAS, les Ténèbres, l'un des trois Gunas.  
 TAMASA, arme faite de Tamas, 1, xxvii, 18.  
 TAMASA, rivière, 1, ii, 3 et suiv.  
 — Râma campe sur ses bords, 2, xlvi.  
 TAMRA, femme de Kaçyapa, 3, xiv, 12 et suiv.  
 TAMRAPARNI, rivière, 4, xli, 17.



- TAPANA, astre, père de Sugrîva, 1, xvii, 10.  
 — identifié à Sûrya, 1, xvii, 32.  
 — Râkshasa, 6, xliii, 9; lxxxix, 12.
- TAPAS, ascétisme, *passim*.
- TARA, fils de Brihaspati, Vânara, 1, xvii, 11.  
 — compagnon de Sugrîva, 4, xiii, 4.  
 — créé en vue de Râma, 7, xxxvi, 47.
- TARA, épouse de Vâlin, 4, xi, 37.  
 — ses conseils à son mari, 4, xv.  
 — ils sont dédaignés par lui, 4, xvi.  
 — recommandée à Râma par Vâlin mourant, 4, xviii, 50 et suiv.  
 — sa douleur à la mort de Vâlin, 4, xix; xx.  
 — fille de Sushena, 4, xxii, 13 et suiv.  
 — pleure sur le corps de son époux, 4, xxiii.  
 — demande à Râma de la tuer aussi, 4, xxiv, 25 et suiv.  
 — ses lamentations aux funérailles de Vâlin, 4, xxv, 39 et suiv.  
 — apaise Lakshmana, 4, xxxiii, 31 et suiv.  
 — prend la défense de Sugrîva auprès de Lakshmana, 4, xxxv.  
 — épouse Sugrîva, 6, cxxiii, 24 et suiv.  
 — guirlande, 6, xxviii, 32.
- TARAKA, roi des Asuras. 6, iv, 54.
- TARASA Vânara, 6, xli, 41.
- TAREYA Vânara, surnom d'Angada, 7, xxxvi, 47.
- TARKSHYA, voir Garuda, 1, xvii, 34.
- TARKSHYAS (LES), pères des singes, 1, xvii, 21.  
 — oiseaux, 2, cv, 6.
- TATAKA, Yakshinî, épouse de Sunda et mère de Mârîca, 1, xxiv, 26 et suiv.  
 — son histoire, 1, xxv.  
 — sa mort, 1, xxvi.
- TATAKA, pièce d'eau, 2, lxviii, 19.
- TATHAGATA (LE), assimilé à l'athée, 2, cix, 34.
- TEJAS, énergie brahmanique personnifiée, née de la colère d'Aurva et transformée par Brahmâ en tête de cheval, 4, xl, 48.
- TEJASPRABHA, arme de Sûrya, 1, xxvii, 19.
- TEJOBHIBHAVANA, localité, 2, lxviii, 17.
- TEMPS, voir Kâla, 4, xxv, 5 et suiv.
- TÉNÉBREUSE, Puissance d'illusion, 7, xxv, 10.
- TERRE, (LA), Çiva la pénètre de son énergie, 1, xxxvi, 15 et suiv.  
 — maudite par Umâ, 1, xxxvi, 23 et suiv.
- TIKSNAVEGA, Râkshasa, 6, lxxxix, 11.
- TILAKA, arbre, 2, xci, 50 et suiv.  
 — tatouage sur le front, 3, lii, 43.
- TIMI, poisson, 3, liv, 8 et suiv.
- TIMIDA, plante, 4, xxvii, 17.
- TIMIDIVAJA père de l'Indra des Dânavas, Çambara, voir ce nom, 2, xliv, 11.
- TIMINGILA, poisson, 6, iv, 111.
- TIMIRONMATHANA, épithète solaire, 6, cv, 11.
- TINDUKA, arbre, 1, xxiv, 15 et suiv.
- TINIÇA, arbre, 3, xv, 16; 4, i, 82.
- TISHYA, astre, 5, lvii, 2.
- TOMARA, trait, 6, lxix, 106.
- TORANA, localité, 2, lxxi, 11.
- TRENTE (LES), les Dieux principaux du panthéon Brahmanique, *passim*.
- TRETAYUGA, second âge du monde, 7, xvii, 37; lxxiv, 11.
- TRIÇANKU, roi d'Ayodhyâ; son histoire, 1, lvii.  
 — maudit par les fils de Vasishtha, tombe au rang de Candâla, 1, lviii.  
 — va trouver Viçvâmitra, 1, lviii, 13 et suiv.  
 — monte au ciel, 1, lx.  
 — fils de Pritiu et père de Dhundhumâra, 1, lxx, 24.  
 — astre, 2, xli, 10.  
 — royal Rishi, 6, iv, 49.
- TRIÇIRAS, Râkshasa, 3, xxiii, 33.  
*Triçîrsha*, sa mort, 3, xxvii.  
 — fils de Râvana, 6, lxviii, 7 et suiv.  
 — reconforte son père, 6, lxix.
- Trimûrdhan*, ses exploits et sa mort, 6, lxix, 97 et suiv.  
 — lutte contre les Dieux, 7, xxvii, 30.
- TRIDAÇAS (LES), Voir les Trente.
- TRIDIVA, le ciel, 2, lxxiv, 10.
- TRIGUNA (LE), le triple lien, la triple qualité, c'est-à-dire le Sattva, le Rajas et le Tamas.
- TRIJATA, Brahmane de la famille de Sarga; sa force mise à l'épreuve par Râma, 2, xxxii, 29 et suiv.
- TRIJATA, Râkshasi, protège Sitâ; son songe prophétique, 5, xxvii, 4 et suiv.  
 — rassure Sitâ, 6, xlvi, 22 et suiv.
- TRIKUTA, mont, 5, ii, 1 et suiv.
- TRIMURDHAN, Voir Triçiras.
- TRINABINDU, ascète, fils de Budha, son histoire, 7, ii, 7 et suiv.
- TRIPATHAGA, rivière aux trois courants, surnom de la Gangâ, 1, xliv, 6.
- TRIPURA, ville des Asuras détruite par Çiva, 1, lxxv, 12; 5, liv, 30; 7, vi, 3.
- TRIVARGA (LE), le groupe des Trois, le Dharma, le Kâma et l'Artha, 1, vi, 5.
- TRIVIKRAMA, le dieu aux trois pas. Voir Vishnu, 4, lxvi, 32.
- TRIVISHTAPA (LE), palais d'Indra, 5, iv, 26.

- TRIVISHTAPA (*suite*), ciel d'Indra, 6, cii, 12.  
 — donné en récompense à ceux qui lisent ou qui entendent lire le Râmâyana, 6, cxxviii, 120 et suiv.  
 TROIS-DIX (LES) ou TROIS-FOIS-DIX (LES). Voir les Trente.  
 TRYAMBAKA, surnom de Çiva, 1, lxxv, 12; 6, xliii, 6.  
 TUMBURU, Gandharva, 2, xci, 18 et suiv.  
 — maudit par Vaiçravana, devient le Râkshasa Virâdha, 3, iv, 16.  
 TUNGA, arbre, 5, lvi, 26.  
 TVASHTAR, son arme, 1, xxvii, 20.  
 — le dieu des artisans, 2, xci, 12.  
 — père de Vritra, 4, xxiv, 13.  
 — identifié au soleil, 6, cv, 11.  
 — Aditya, 7, xxvii, 36.

## U

- UÇANAS, fils de Bhrigu, mis au rang des astres, 4, li, 13; 6, iv, 48.  
 — Brahmanè, 7, xxv, 6 et suiv.  
 — père de Devayâni, maudit son gendre Yayâti, 7, lviii, 9 et suiv.  
 — chapelain de Danda, 7, lxxix, 18 et suiv.  
 — Voir Bhârgava et Çukra, 7, lxxx, 111 et suiv.  
 — détruit Danda et son empire, 7, lxxxii.  
 UÇAIHÇRAVAS, cheval issu de la mer de lait, 1, xlv, 39; 6, lxix, 29.  
 UÇÏRA, nard, 3, lxxviii, 11.  
 — bois odorant, 6, cxi, 112.  
 UÇÏRABÏJA ou UÇÏRAVÏJA, mont, 6, xxvii, 27; 7, xviii, 2.  
 UDAVASU, fils de Janaka I<sup>er</sup> et père de Nandivardhana, 1, lxxi, 5.  
 UDAYA, mont d'or, 4, xl, 54 et suiv.  
 UDDALAKA, arbre, 3, lxxv, 16 et suiv.  
 UDGATAR, l'un des quatre prêtres officiants, le chante.  
 UDUMBARA, plante, 1, iv, 25.  
 — arbre, 2, xiv, 34.  
 UGRA, épithète solaire, 6, cv, 18.  
 UJJHANA, parc, 2, lxxi, 12.  
 UKHARA, terre imprégnée de sel, stérile, 3, xl, 3.  
 UKTHYA, deuxième jour du sacrifice de l'Açvamedha, 1, xiv, 41.  
 ULKAMUKHA, Vânarâ, fils de Hutâçana, 4, xli, 4.  
 ULUKAS (LES), oiseaux, chats-huants, fils de Kraucî, 3, xiv, 18.
- UMA, fille d'Himavat, sœur puînée de Gangâ, 1, xxxv, 15 et suiv.  
 — son histoire, 1, xxxvi.  
 — son Tapas, 1, xxxvii, 3 et suiv.  
 — sa malédiction, 6, lx, 11.  
 — privilège qu'elle accorde aux Râkshasas, 7, iv, 27 et suiv.  
 — épouse de Çiva qui se transforme en femme pour la distraire, 7, lxxxvii, 12 et suiv.  
 — accorde à Ila de redevenir homme un mois sur deux, 7, lxxxvii, 28 et suiv.  
 UNMAJJAKAS (LES), classe d'ascètes, 3, vi, 3.  
 UNMATTÀ, Râkshasa, 7, i, 31.  
 — fils de Mâlyavat et de Sundari, 7, v, 34.  
 UPAKHYANA, récit, épisode, 7, xciv, 25.  
 UPANGA, section des Angas, 1, lv, 16.  
 UPANISHAD, traité philosophique, 1, lv, 16.  
 UPASUNDA, Râkshasa, père de Subâhu, 1, xx, 25.  
 UPENDRA, avatar de Vishnu, ennemi de Bali, 2, xiv, 11.  
 — identifié à Râma, 6, cxvii, 16.  
 URAGAS (LES) serpents infernaux, massacrés par les Sâgaras, 1, xl, 8.  
 — leurs chœurs, 7, xlii, 21.  
 — Voir Serpents.  
 URMÏLA, mère de Somadâ, Gandharvi, 1, xxxiii, 12.  
 — fille de Janaka-II qui la donne en mariage à Lakshmana, 1, lxxi, 21 et suiv.  
 — sœur de Sitâ, 2, cxviii, 53.  
 URVAÇÏ, repousse du pied Purûravas, 3, xlviii, 18.  
 — la première des Apsaras, maudite par Mitra, 7, lvi, 13 et suiv.  
 UTKALAS (LES), peuple, 4, xli, 9.  
 UTTARA(KANDA), livre supplémentaire du Râmâyana, 1, iv, 3; 7, xciv, 26 et suiv.  
 UTTARAGA, rivière, 2, lxxi, 14.  
 UTTARAPHALGUNÏ, la PhalgunÏ du nord; constellation, 1, lxxi, 24.  
 — étoile de Bhaga, 7, v, 33.  
 UTTARAKURUS (LES), les Kurus du nord, les Saints se réfugient près d'eux, 4, xliii, 38.

## V

- VAC, la Parole, personnifiée dans Vedavati, 7 xvii, 9.  
 VACASPATI, le Maître de la parole, Deva, 2, 11, 43; 5, xxxii, 14 et suiv.  
 — Voir Brihaspati.



- VADAVA, ou VADAVAMUKHA, enfer, 2, LIX, 29; 6, LXVII, 162; LXXIV 42 et suiv.
- VAGHRÎNASAKA, oiseau, 5, XI, 16.
- VAHNI, Vânarâ, 4, XXXIX, 37.  
— surnom d'Agni, 6, CV, 9.
- VAHNYALAYA, site, 6, LXXIV, 56.
- VAIÇRAVANA, voir Kubera, 1, VI, 3.  
— frère de Râvana, 1, XX, 18.  
— maudit Tumburu qui devient le Râkshasa Virâdha, 3, IV, 16 et suiv.
- VAIÇRAVANALYA, site, 6, LXXIV, 56.
- VAIÇVANARA, épithète solaire, 1, LX, 31.
- VAIÇYAS (LES), les membres de la troisième caste, issus des cuisses de Manu, femme de Kaçyapa, 3, XIV, 29 et suiv.
- VAIDEHA, surnom de Janaka II, 2, XXX, 3.  
— Râma le congédie, 7, XXXVIII, 2 et suiv.  
— origine de ce surnom, 7, LVII, 20.
- VAIDIÇA, ville que Çatrughna donne pour capitale à son fils Çatrughâtin, 7, CVIII, 10 et suiv.
- VAIDYUTA, mont, 4, XLI, 32.
- VAIJAYANTA, ville de Çambara, 2, IX, 12.  
— porte d'Ayodhyâ, 2, LXXI, 33.  
— capitale de Nimi, située non loin de l'Himavat, 7, LV, 6 et suiv.
- VAIKHANASA, classe d'ascètes, 1, LI, 28 et suiv.  
— lac, 4, XLIII, 33.
- VAINATEYA, surnom de Garuda, 1, XV, 17.
- VAIROCANA, surnom de Bali, son sacrifice, 4, LXV, 15.  
— vaincu par Vishnu, 6, LIX, 125.  
— père de Vajrajvâlâ, 7, XII, 23.
- VAISHNAVA, sacrifice en l'honneur de Vishnu, 7, XXV, 8.
- VAITALIKA, artiste, 6, CXXVII, 3.
- VAITARANÎ, rivière infernale, 3, LHI, 19.
- VAIVASVATA, Voir Yama, 7, LXXIII, 8.
- VAJAPEYA, sacrifice, 2, XLV, 22 et suiv.  
— sa personnification, 7, CIX, 2.
- VAJIMEDHA, sacrifice, 7, XCIX, 8.
- VAJRA, arme, 3, XXII, 19.  
— mont, 4, XLII, 25.
- VAJRADAMSHTRA, sa maison incendiée, 5, LIV, 10.  
— Râkshasa, sa jactance, 6, VIII, 9 et suiv.  
— engage la bataille contre les Vânaras, 6, LHI.  
— tué par Angada, 6, LIV; 6, LXXXIX, 11.
- VAJRADHARA. Voir Indra.
- VAJRAHANU, Râkshasa puissant, 6, VIII, 21.
- VAJRAVALA, fille de Vairocana, donnée en mariage à Kumbhakarna par Râvana, 7, XII, 23.
- VAJRAKAYA, Râkshasa, 5, VI, 22.
- VAJRAMUSHTI, Râkshasa, 6, XLIII, 12 et suiv.  
— fils de Mâlyavat et de Sundarî, 7, V, 35.
- VAKPATI, astre, 1, XVIII, 9.
- VALAKHILYAS, classe d'ascètes, 1, LI, 27; 3, VI, 2; XXXV, 15 et suiv.
- VALIMUKHA, Vânarâ, 6, IV, 36.
- VALÎMUKHAS (LES), voir Vânaras, 6, XIV, 13.
- VALI ou VALIN, Vânarâ, fils d'Indra, 1, XVII, 10 et suiv.  
— frère de Sugrîva, 3, LXXII, 11 et suiv.  
— ennemi de Sugrîva, 4, II, 6 et suiv.  
— Sugrîva implore contre lui le secours de Râma, 4, VIII.  
— sa querelle avec Mâyâvin, 4, IX, 4 et suiv.  
— origine de sa haine contre Sugrîva, 4, X.  
— ses exploits, 4, XI.  
— son duel avec Sugrîva qui prend la fuite, 4, XII, 14 et suiv.  
— conseils que lui donne en vain Târâ pour le détourner de se battre avec Sugrîva, 4, XV.  
— blessé mortellement par Râma, 4, XVI.  
— ses reproches à Râma, 4, XVII.  
— Râma blâme sa conduite à son tour, 4, XVIII.  
— Vâlin se réconcilie avec Râma et lui recommande les siens, 4, XVIII, 44 et suiv.  
— est pleuré par Târâ, son épouse, 4, XIX; XX.  
— ses suprêmes recommandations à Sugrîva, 4, XXII.  
— pleuré par Sugrîva, 4, XXIV.  
— ses funérailles, 4, XXV.  
— suspend Râvana à sa ceinture, 7, XXXIV.  
— fils de Riksharajasa, 7, XXXVI, 36 et suiv.
- VALLAKI, instrument de musique, 5, XVII, 23.
- VALMÎKI, ascète, auteur du Râmâyana.  
— interroge Narada, 1, I.  
— se rend sur les bords de la Tamasâ, 1, II.  
— compose des Çlokas, 1, II, 15 et suiv.  
— reçoit Râma dans son ermitage, 2, LVI, 16 et suiv.  
— accueille Sitâ répudiée par Râma, 7, XLIX.  
— apprend la naissance de Kuça et de Lava, procède au rite de la purification, 7, LXVI.  
— félicite Çatrughna de sa victoire, 7, LXXI.  
— lui donne congé, 7, LXXII, 5 et suiv.  
— se rend à l'Açvamedha de Râma avec Kuça et Lava, 7, XCIII.  
— Kuça et Lava le désignent à Râma comme l'auteur du Râmâyana, 7, XCIV, 24.  
— ramène Sitâ à Râma, 7, XCVI.  
— dixième fils de Pracetas, proteste de l'innocence de Sitâ, 7, XCVI, 18 et suiv.
- VALUKINÎ, rivière, 6, CXXV, 26.

- VAMADEVA, ascète, 1, VII, 4.  
 — se rend à Mithilâ, 1, LXIX, 4.  
 — consacre Râma, 6, CXXVIII, 60.  
 — convoqué par Râma, 7, XCVI, 2 et suiv.
- VAMANA, avatar de Vishnu, sous forme de *nain* ;  
 son histoire, 1, XXIX.  
 — ascète, 7, XCVI, 3.  
 — éléphant, 1, VI, 24 ; 7, XXXI, 36.
- VAMANA, Apsaras, 2, XCI, 47.
- VAMÇA, arbre, 5, LVI, 34.
- VANAPRASTHA (LE), rite monacal et sylvestre, 3, XII, 27.
- VANARAS (LES), singes ; leurs femelles deviennent mères des compagnons de Râma, 1, XVII, 6 et suiv.  
 — fils de Harî, 3, XIV, 25.  
 — cinq d'entre eux sont témoins du rapt de Sitâ, 3, LIV.  
 — leur douleur à la mort de Vâlin, 4, XXII, 25 et suiv.  
 — accourent à Kishkindhâ, 4, XXXVII.  
 — envoyés par Sugrîva à la recherche de Sitâ, 4, XL et suiv.  
 — leurs explorations inutiles, 4, XLIX.  
 — entrent dans le Rikshabila, 4, L.  
 — Svayamprabhâ les en fait sortir, 4, LII, 28 et suiv.  
 — décident de se laisser mourir de faim, 4, LV.  
 — réconfortés par le vautour Sampâti, 4, LVI.  
 — descendent Sampâti de la montagne, 4, LVII.  
 — Sampâti leur révèle la retraite de Sitâ, 4, LVIII.  
 — il les encourage à poursuivre leur mission, 4, LIX.  
 — la vue de l'Océan les déconcerte, 4, LXIV.  
 — leurs chefs indiquent chacun la course qu'il peut fournir, 4, LXV.  
 — mettent leur confiance dans Hanumat, 4, LXVII, 30 et suiv.  
 — entendent les cris d'Hanumat à son retour de Lankâ, 5, LVII, 18 et suiv.  
 — dans leur joie dévastent le Madhuvana, malgré les gardes, 5, LXI et suiv.  
 — vont retrouver Sugrîva, 5, LXIV.  
 — leur départ pour Lankâ, 6, IV, 21 et suiv.  
 — maltraitent l'espion Çuka, 6, XIX, 16 et suiv.  
 — construisent une digue et traversent la mer, 6, XXII et suiv.  
 — dénombrement de leurs forces, 6, XXVI et suiv.  
 — marchent sur Lanka, 6, XXXIX.  
 — montent à l'assaut, 6, XLII et suiv.
- VANARAS (*suite*), leur panique, 6, L, 5 et suiv.  
 — mêlée générale avec les Râkskasas, 6, LII, et suiv.  
 — se débandent à la vue de Kumbhakarna, 6, LXI, 3 ; 6, LXV, 54 et suiv.  
 — décimés par Kumbhakarna, implorent Râma, 6, LXVII.  
 — reprennent la lutte, 6, LXIX, LXX.  
 — massacrés par Indrajît, 6, LXXIII et suiv.  
 — mis en déroute par Indrajît, Hanumat les rallie, 6, LXXXII et suiv.  
 — applaudissent à la mort de Râvana, 6, CVIII, 24 et suiv.  
 — prennent part avec les Râkshasas au sacre de Vibhîshana, 6, CXII, 16 et suiv.  
 — leurs morts ressuscités par Indra, 6, CXX.  
 — comblés de présents par Vibhîshana, 6, CXXII.  
 — accompagnent Râma dans son royaume, 6, CXXII, 21 et suiv.  
 — assistent au sacre de Râma qui les comble de présents, 6, CXXVIII, 18 et suiv.  
 — créés en vue de Râma, 7, XXXVI, 48.  
 — congédiés par Râma, pleurent en s'éloignant, 7, XXXIX, 15 et suiv.  
 — reviennent prendre part à l'Açvamedha, 7, XCII, 13 et suiv.  
 — se tiennent aux ordres de Râma, 7, XCIX, 5 et suiv.  
 — l'accompagnent au Mahâprasthâna, 7, CVIII, 17 et suiv.  
 — abandonnent leurs souffles dans la Sarayû ; les Santânas leur sont assignés. Voir Singes, 7, CXX, 18 et suiv.
- VANARÎS (LES), femelles des Vânaras ou singes.
- VANAYU (LE), pays, 1, VI, 22.
- VANCULAKA, oiseau de bon augure, 3, LXIX, 23.
- VANGAS (LES), peuple soumis à Daçaratha, 2, X, 37.
- VANÎRA, plante, 4, XXVII, 18.
- VANJULA, arbre, 3, XI, 74.  
 — oiseau, 3, LXI, 16.
- VAPÎ, pièce d'eau, 2, LXVIII, 19.
- VARADAS (LES), peuple, 4, XLIII, 12.
- VARAHA, mont, 4, XLII, 30.
- VARANA, arbre, 2, XCIV, 9.
- VARANA, éléphant, 5, IV, 28 et suiv.
- VARARANI, mère de Samudra, 7, XXIII, 22.
- VARDHAMANA, genre de maisons, 5, IV, 8.
- VARSHANA, arme, 1, XXVII, 15.
- VARUNA, père du singe Sushena, 1, XVII, 15.  
 sa région, 1, XXXVI, 25.  
 père de Vârunî. 1, XLV, 36.



- VARUNA (*suite*), reçoit de Râma l'arc de Vishnu, 1, LXXVII, 1.  
 — protecteur de l'ouest, 2, XVI, 24.  
 — ses armes, 2, XXXI, 29.  
 — son arc, 2, CXVIII, 39.  
 — son filet, 4, XLII, 45.  
 — ses fils battus par Râvana, 6, VII, 12.  
 — nom d'une arme, 1, XXVIII, 9.  
 — Voir Océan.
- VARUNATVAM, similitude avec Varuna, 7, LVI, 12; LXXIII, 6.
- VARUNAPAÇA, arme, la même que le filet de Varuna, 1, XXVII, 9.
- VARUNÎ, fille de Varuna, épouse des Suras, 1, XLV, 36 et suiv.
- VARUTHA, village, 2, LXXI, 11.
- VARUTHÎ, rivière, 6, CXXV, 26.
- VASANTI, arbre, 4, 1, 77.
- VASAVA, Voir Indra, 6, CXXVII, 26 et suiv.
- VASHAT, exclamation liturgique, 1, LIII, 14.  
 — identifiée à Râma, 6, CXVII, 19.  
 — personnifiée, 7, CIX, 8.
- VASHATKARA, ascète, 7, XC, 9.
- VASISHTHA, ascète, fils de Brahmâ, 1, VII, 3; VIII, 6, et suiv.  
 — donne des noms aux fils de Daçaratha, 1, XVIII, 22.  
 — son discours à Daçaratha, 1, XXI, 5 et suiv.  
 — son ermitage, 1, V.  
 — accueille Viçvâmitra, 1, LII.  
 — lui refuse la vache Çabalâ, 1, LIII.  
 — exterme son armée, 1, LIV.  
 — excite la vertu créatrice de Kâmadhuk, 1, LV.  
 — consume les cent fils de Viçvâmitra, 1, LV, 6 et suiv.  
 — lutte contre lui, 1, LV, 20 et suiv.  
 — ses-fils, 1, LVII, 14 et suiv.  
 — Gourou de Triçanku, 1, LVII, 12 et suiv.  
 — ses fils maudissent Triçanku, 1, LVIII.  
 — maudits à leur tour par Viçvâmitra, deviennent des Mritapas, connus sous le nom de Mushtikas 1, LIX.  
 — se réconcilie avec Viçvâmitra, 1, LXV, 24 et suiv.  
 — se rend à Mithilâ, 1, LXIX, 4 et suiv.  
 — apprend à Janaka la dynastie d'Ikshvâku, 1, LXX, 17 et suiv.  
 — sa mission près de Janaka, 1, LXXIII, 10 et suiv.  
 — aperçoit de fâcheux présages, 1, LXXIV, 11 et suiv.  
 — donne ses ordres pour le sacre de Râma, 2, III, 3 et suiv.
- VASISHTHA (*suite*), recommande à Râma l'abstinence, 2, V.  
 — va trouver Daçaratha, 2, XIV, 26, et suiv.  
 — père de Suyajna, 2, XXXI, 37.  
 — ses reproches à Kaikeyî; ôte à Sîtâ ses habits d'écorce et lui rend ses vêtements de prince, 2, XXXVII, 21 et suiv.  
 — envoie chercher Bharata, 2, LXVIII.  
 — ordonne à Bharata de procéder aux funérailles du roi, 2, LXXVI.  
 — convoque l'assemblée générale, 2, LXXXI.  
 — engage Bharata à recevoir l'onction royale, à la place de Râma, 2, LXXXII.  
 — son entrevue avec Bharadvaja, 2, XC.  
 — s'en va trouver Râma, 2, XCIX, 2 et suiv.  
 — Râma le salue, 2, CIV, 27 et suiv.  
 — raconte à Râma sa généalogie, 2, CX.  
 — le presse en vain d'accepter le trône, 2, CXI.  
 — son retour à Ayodhyâ, 2, CXIII, 2 et suiv.  
 — accompagne Bharata à Nandigrâma, 2, CXV, 4 et suiv.  
 — ses cent fils, 3, LXVI, 8.  
 — sacre Râma dont il est le Purohita, 6, CXXVIII, 58 et suiv.  
 — époux d'Arundhati, 7, XLII, 24.  
 — maudit Nimi qui le maudit à son tour, 7, LV.  
 — devient un Bhûta fait de vent, 7, LVI, 4 et suiv.  
 — sa naissance, 7, LVII, 7 et suiv.  
 — surveille l'Açvamedha de Mitrasaha-Saudâsa qu'il maudit, 7, LXV, 18 et suiv.  
 — convoqué par Râma, 7, XCVI, 2 et suiv.  
 — lui conseille de bannir Lakshmana, 7, CVI, 7 et suiv.  
 — dispose tout pour le Mahâprasthâna, 7, CIX, 3 et suiv.
- VASTUÇAMANA, cérémonie, 2, LVI, 22.
- VASU, fils de Kuça, 1, XXXII, 3 et suiv.  
 — père de Durdhara, 6, XXX, 33.  
 — fils de Nriga, 7, LIV, 8 et suiv.
- VASUS (LES), double constellation, 1, XXIX, 25.  
 — fils de Kaçyapa et d'Aditi, 3, XIV, 15.
- VASUDA, fille de la Gandharvî Narmadâ, et épouse de Mâli; ses enfants, 7, V, 41 et suiv.
- VASUDEVA, voir Vishnu.
- VASUKI, serpent qui sert de corde, lors du baratement de la mer de lait, 1, XLV, 18 et suiv.  
 — roi de Bhogavatî, dompté par Râma (voir Takshaka, 3, XXXII, 13 et suiv.)
- VASUMATÎ, contrée de Vasu, 1, XXXII, 8.
- VASURETAS, surnom d'Agni, 7, XXXI, 7.
- VASVAUKASARA ou VASVOKASARA, ville de Kubera, 2, XCIV, 26; 5, III, 12.

- VATA, arbre, 3, LXXV, 23.  
 VATA, voir Vāyu.  
 VATAPI, Asura déguisé en bélier ; son histoire, 3, XI, 55 et suiv.  
 — son aventure avec Agastya, 3, XLIII, 44 et suiv.  
 VATSAS (LES), peuple, 2, LII, 101.  
 VATSADANTA, arme, 6, LXXVI, 6.  
 VAVATA, femme employée dans les sacrifices, 1, XIV, 35.  
 VAYU, le Vent, 1, XXII, 4.  
 — son arme, 1, XXVII, 11.  
 — estropie les filles de Kuçanâbha, 1, XXXII, 15 et suiv.  
 — accompagne Agni, 1, XXXVI, 17.  
*Mâtariçvan*, 3, LXIX, 25.  
 — son sentier, 4, LXI, 15.  
*Mâruta*, rend Anjanâ mère, 4, LXVI, 12 et suiv.  
*Çvasana*, sa vitesse, 5, 1, 37.  
 — accompagne Hanumat son fils, 5, 1, 82 et suiv.  
 — sa personnification, 5, IX, 20 et suiv.  
*Anila*, protège Hanumat, 5, LIII, 28 et suiv.  
*Satataga*, 6, XXVIII, 11.  
 — indique à Lakshmana le côté vulnérable d'Atikâya, 6, LXXI, 96 et suiv.  
 — offre à Râma une guirlande pour son sacre, 6, CXXVIII, 69 et suiv.  
 — exhale des souffles fortunés sous le règne de Râma, 6, CXXVIII, 102.  
 — rafraîchit de son souffle Hanumat, son fils, 7, XXXV, 20 et suiv.  
 — est indispensable aux êtres, 7, XXXV, 61 et suiv.  
*Prâna*, circule dans les êtres, 7, XXXVI, 5 et suiv.  
 — sa présence au serment de Sîtâ, 7, XCVII, 11.  
 VEDAS (LES), Les Livres-Saints par excellence de l'Inde, 1, 1, 14 et suiv.  
 — font élection de la personne de Viçvâmitra, 1, LXV, 23.  
 — entourent l'Adhvara, 7, XXXVII, 17.  
 — accompagnent Râma, 7, CIX, 8.  
 — peuple, 2, LXVIII, 18.  
 VEDAÇRUTI, rivière, 2, XLIX, 9.  
 VEDANGAS (LES), traités védiques, 1, 1, 14 et suiv.  
 VEDAVATÎ, fille de Kuçadhvaaja ; son histoire, 7, XVII.  
 — épouse dans son cœur Nârâyana et repousse les avances de Râvana qu'elle maudit, 7, XVII, 15 et suiv.  
 — renaît Sîtâ, 7, XVII, 34 et suiv.  
 VEDRAS, surnom de Brahmâ, 7, XXXVI, 2.  
 VEDI (La), place du sacrifice, autel, *passim*.  
 — souillée par Mârîca et Subâhu, 1, XIX, 6,  
 VEDISANTS (LES) Brahmanes instruits dans les Vedas, 6, XXVIII, 19.  
 VEGADARÇIN, Vânara, 6, IV, 20.  
 — lutte contre Kumbha, 6, LXXVI, 60 et suiv.  
 — prend part au sacre de Râma, 6, CXXVIII, 52 et suiv.  
 VENA, rivière, 6, XXVI, 41.  
 VETRA, arbre, 2, XCIV, 9.  
 VIBHANDAKA, fils de Kâçyapa et père de Rishyaçringa, 1, IX, 3 et suiv.  
 VIBHISHANA, Râkshasa, frère de Râvana et de Çûrpanakhâ, 3, XVII, 22.  
 — prend la défense d'Hanumat, 5, LI.  
 — Hanumat épargne son palais, 5, LIV, 16.  
 — conseille à Râvana de renvoyer Sîtâ, 6, IX.  
 — blâme les conseillers de Râvana, 6, XIV.  
 — réprimande son neveu Indrajit, 6, XV, 8 et suiv.  
 — se sépare de Râvana et va rejoindre Râma avec ses quatre affidés, 6, XVI, 18 et suiv.  
 — Râma lui fait bon accueil, 6, XVIII.  
 — indique à Râma les forces de Râvana, 6, XIX.  
 — est sacré roi des Râkshasas, 6, XIX, 26 et suiv.  
 — dénonce les espions Çuka et Sârana, 6, XXV, 13 et suiv.  
 — révèle à Râma la puissance de Lankâ, 6, XXXVII.  
 — rassure les Vânaras, 6, XLVI, 30 et suiv.  
 — son trouble, 6, L, 19 et suiv.  
 — reconforte les Vânaras, 6, LXXIY, 2 et suiv.  
 — encourage Râma, 6, LXXXIV.  
 — donne ses instructions à Lakshmana, 6, LXXXVI.  
 — ses reproches à Indrajit, 6, LXXXVII.  
 — soutient Lakshmana, 6, LXXXVIII.  
 — pousse les Vânaras au combat, 6, LXXXIX.  
 — abat les chevaux d'Indrajit, 6, XC, 48 et suiv.  
 — assailli par Râvana, 6, C, 19 et suiv.  
 — pleure la mort de Râvana tué par Rama, 6, CIX.  
 — procède à ses obsèques, 6, CXI, 92 et suiv.  
 — son intronisation, 6, CXII.  
 — amène Sîtâ devant Râma, 6, CXIV, 7 et suiv.  
 — met le char Pushpaka à la disposition de Râma, 6, CXXI.  
 — comble les Vânaras de cadeaux, 6, CXXII.  
 — accompagne Râma dans son royaume, 6, CXXII, 18 et suiv.  
 — prend part au sacre de Râma, 6, CXXVIII, 14 et suiv.  
 — ses conseillers, 7, V, 43.  
 — né de Viçravasa et de Kaikasî, 7, IX, 35 et suiv.



- VIBHISHANA (*suite*), s'adonne à l'ascétisme et s'identifie au Dharma, ce qui lui vaut un privilège de Brahmâ, 7, x, 6 et suiv.
- marié à Saramâ par Râvana, 7, xii, 25 et suiv.
  - reçoit le messenger de Vaiçrava, 7, xiii, 13 et suiv.
  - escorte Râma, 7, xxxvii, 20.
  - chargé de présents par Râma, 7, xxxix, 14.
  - convoqué à l'Açvamedha, 7, xci, 11 et suiv.
  - dernières recommandations de Râma, 7, cviii, 23 et suiv.
- VIBHU, être supérieur, qualité de Lakshmana, 6, lxxi, 82.
- VIBUDHA, fils de Devamîdha et père de Mahîdhraka, 1, lxxi, 10.
- classe d'ascètes divins (voir Dieux), 4, xl, 46 et *passim*.
- VIÇAKHAS (LES), double constellation, 6, iv, 50.
- VIÇALA, fils d'Ikshvâku et père de Hemacandra, 1, xlvii, 12 et suiv.
- Râkshasa, 5, vi, 26.
- VIÇALA, ville fondée par Viçâla, fils d'Ikshvâku, 1, xlv, 9 et suiv.
- VIÇALYA herbe salutaire, 6, l, 30 et suiv.
- VIÇALYAKARANÎ, herbe salutaire, 2, xxv, 38; ci, 31 et suiv.
- VIÇRAVAS, père de Râvana, 1, xx, 18.
- fils de Pulastya, 5, xxiii, 7.
- Paulastya*, issu de Brahmâ, père de Kumbhakarna, 6, lxi, 9 et suiv.
- Voir *Paulastya*.
- VIÇVA, surnom du soleil, 6, cv, 14.
- VIÇVACÎ, Apsaras, 2, xci, 17.
- VIÇVAJIT, cérémonie, 1, xiv, 42.
- VIÇVAKARMAN, père de Nala, le dieu de l'architecture, 1, xvii, 12.
- ses deux arcs, 1, lxxv, 11 et suiv.
  - invoqué par Bharadvaja, ses créations, 2, xci, 28.
  - bâtit une demeure à Agastya, 4, xli, 35.
  - fabrique une roue à mille raies, 4, xlii, 27.
  - construit sur l'Asta un palais à Sûrya, 4, xlii, 44.
  - bâtit à Kubera une demeure sur le Kailâsa, 4, xliii, 21.
  - bâtit Lankâ, 4, lviii, 20.
  - construit Pushpaka, 5, ix, 15.
  - orne de palais le bosquet d'Açokas, 5, xiv, 34.
  - épithète solaire, 6, cv, 21.
  - les fils de Sukeça viennent le trouver, 7, v, 18 et suiv.
  - donne une faveur à Hanumat, 7, xxxvi, 19.
- VIÇVAKARMAN (*suite*), son bijou, 7, lxxvi, 30.
- VIÇVAKRIT, le même, auteur de la beauté, 5, xx, 13.
- VIÇVAMITRA, ascète, fils de Gâdhi, vient à la cour de Daçaratha, 1, xviii, 39 et suiv.
- demande Râma à son père, 1, xix et suiv.
  - est une incarnation de Dharma, 1, xxi, 10 et suiv.
  - emmène Râma et Lakshmana, 1, xxii.
  - visite avec eux l'ermitage de Kâma, 1, xxiii.
  - parcourt la forêt de Tâtakâ, 1, xxiv.
  - ordonne à Râma de tuer Tâtakâ, 1, xxvi.
  - fournit des armes à Râma, 1, xxvii.
  - procède au sacrifice, 1, xxx.
  - propose à Râma de tendre l'arc de Janaka, 1, xxxi.
  - rappelle à Râma sa propre généalogie, 1, xxxii et suiv.
  - né de Gâdhi, 1, xxxiv, 6.
  - dit à Râma la mort des fils de Sagara, 1, xl.
  - est reçu par Sumati, 1, xlvii, 20.
  - visite Ahalyâ, 1, xlix.
  - se rend à la cour de Janaka, 1, l.
  - son histoire, 1, li.
  - est reçu par Vasishtha, 1, lii.
  - Vasishtha lui refuse la vache Çabalâ, 1, liii.
  - l'emmène de force; Vasishtha exterme ses troupes, 1, liv.
  - s'adonne à l'ascétisme, 1, lv.
  - ses cent fils massacrés par Vasishtha, 1, lv, 5 et suiv.
  - se mesure avec Vasishtha, 1, lv, 20 et suiv.
  - est vaincu; le Brahmane l'emporte sur le Kshatriya, 1, lvi.
  - s'adonne à un nouveau Tapas; il lui naît d'autres fils, 1, lvii.
  - conquiert le monde des Râjarshis et devient lui-même Râjarshi, 1, lvii, 6.
  - maudit les fils de Vasishtha ainsi que Mahodaya, 1, lix.
  - ordonne aux Rishis de procéder au sacrifice; sa colère contre les Dieux, 1, lx.
  - se rend aux bords des étangs Pushkaras, 1, lxi.
  - Çunahçepa réclame sa protection, 1, lxii, 2 et suiv.
  - maudit ses propres fils, 1, lxii, 15 et suiv.
  - devenu Rishi, est séduit par Menakâ, 1, lxiii.
  - maudit Rambhâ chargée de le séduire, 1, lxiv.
  - obtient enfin le rang de Brahmane, 1, lxv.
  - Janaka lui raconte l'histoire de Sîtâ, 1, lxvi.
  - il lui montre l'arc de Çiva, 1, lxvii.
  - son départ, 1, lxxiv.

- VIÇVAMITRA (*suite*), prie Daçaratha de lui confier Râma pour le délivrer de Mârîca, 3, xxxviii.  
 — asservi par Ghritâci, 4, xxxv, 6 et suiv.  
 — convoqué par Râma, 7, xcvi, 2 et suiv.  
 VIÇVAVASU, 2, xci, 16; 5, i, 167.  
 — mari d'Analâ et père de Kumbhînasî, 7, lxi, 16.  
 VIÇVEDEVAS (LES), l'ensemble des Dieux, 7, xcvi, 8.  
 VIDARBHA, pays, 1, xxxii, 2; 7, lxxix, 2.  
 VIDARBHAS (LES), ses habitants, 1, xxxvii, 3 et suiv.  
 VIDEHAS (LES), peuple du Videha, 4, xl, 22 et suiv.  
 VIDHATAR, l'Ordonnateur de l'Univers, 2, xxv, 8.  
 — fabrique les flèches de Râma et de Lakshmana, 4, lix, 26.  
 VIDHI, voir Daivam, Destin, inférieur au Sort, 5, xxxvii, 4.  
 VIDHUTA, arme, 1, xxviii, 8.  
 VIDHYAS (LES), traités philosophiques, le Mimâmsa, etc., 2, xiv, 49.  
 VIDYADHARAS (LES), classe de Daityas; leurs filles deviennent les mères des singes compagnons de Râma, 1, xvii, 5 et suiv.  
 — leur arme, le Nandana, 1, xxvii, 13.  
 VIDYADHARIS (LES), mères des singes, 1, xvii, 24.  
 — épouses des Vidyâdharas, 5, lvi, 46.  
 VIDYUDDAMSHTRA, Vânara, 6, lxxiii, 59.  
 VIDYUDRUPA, Râkshasa, 5, vi, 23.  
 VIDYUJJIHVA, Râkshasa, 5, vi, 19 et suiv.  
 — roi des Kâlakas, épouse Çûrpanakhâ, 7, xii, 2.  
 — tué par Râvana, son beau-frère, 7, xxiii, 18 et suiv.  
 VIDYUNMALI, Vânara, 4, xxxiii, 10.  
 VIDYUNMALIN, Râkshasa, 5, vi, 19.  
 — tué par Sushena, 6, xliii, 14 et suiv.  
 VIDYUTKEÇA, Râkshasa, fils de Heti et de Bhayâ, 7, iv, 18 et suiv.  
 VIGHANA, Râkshasa, 5, vi, 23.  
 VIHANGAMA, Râkshasa, 3, xxiii, 31; xxvi, 25.  
 VIJAYA, ministre de Daçaratha, 1, vii, 3; 2, lxxviii, 5.  
 — prépare le sacre de Râma, 6, cxxviii, 24 et suiv.  
 — familier de Râma, 7, xliii, 2 et suiv.  
 — l'heure de la Victoire, 1, lxxiii, 9.  
 VIKARNI, trait, 3, xxv, 25.  
 VIKATA, Râkshasa, 6, lxxxix, 12 et suiv.  
 — fils de Sumâlin et de Ketumatî, 7, v, 39.  
 VIKATA, Râkshasî, gardienne de Sitâ, 5, xxiii, 14 et suiv.; xxiv, 28 et suiv.  
 VIKRITA, deuxième Prajâpati, 3, xiv, 7.  
 VIKUKSHI, fils de Kukshi et père de Bâna, 1, lxx, 22 et suiv.  
 VILAPANA, arme, 1, xxvii, 15.  
 VIMALA, arme, 1, xxviii, 6.  
 VIMANA, char céleste, 6, cxix, 9.  
 VIMANAS (LES), palais, 2, lvii, 18 et suiv.  
 VIMUKHA, ascète, 7, i, 3.  
 VINA, instrument de musique, 2, lxxi, 29; 5, x, 37.  
 VINATA, Vânara, 4, xl, 16 et suiv.  
 — localité, 2, lxxi, 16.  
 VINATA, mère de Garuda, 1, xvii, 16.  
 — le bénit, 2, xxv, 33.  
 — fille de Natâ, 3, xiv, 20.  
 — Râkshasî, 5, xxiv, 20 et suiv.  
 VINAYAKAS (LES), classe de génies malfaisants, 6, cxxviii, 113.  
 VINIDRA, arme, 1, xxviii, 7.  
 VINDA, heure propice pour retrouver ce que l'on a perdu, 3, lxxviii, 13.  
 VINDHYA, mont, 1, vi, 23.  
 — situé en face de l'Himavat, 1, xxxix, 5.  
 — empêché par Agastya de croître, 3, xi, 85 et suiv.  
 VIPACA, rivière, 2, lxxviii, 19.  
 VIPANCI, instrument de musique, 5, x, 41.  
 VIPATHA, arme, 6, lxxvi, 6.  
 VIRA, genre littéraire, 1, iv, 9.  
 — épithète solaire, 6, cv, 18.  
 VIRABAHU, Vânara, 4, xxxiii, 10 et suiv.  
 VIRADHA, Râkshasa, fils de Java et de Çatahradâ, enlève Sitâ, 3, ii.  
 — lutte contre Râma et Lakshmana, 3, iii.  
 — blessé, révèle qu'il est le Gandharva Tumburu, maudit autrefois par Vaiçrava; est enterré par les deux frères, 3, iv; v, 1 et suiv.  
 VIRAMATSYAS (LES), peuple, 2, lxxi, 5.  
 VIRANA, arbre, 2, lxxx, 8.  
 VIRASANA, attitude ascétique, 2, xcix, 15; 7, x, 4.  
 VIROCANA, père de Mantharâ, 1, xxv, 20.  
 — père de Bali, 1, xxix, 4 et suiv.  
 VIRUCA, arme, 1, xxviii, 7.  
 VIRUPAKSHA, éléphant des régions, 1, xl, 13, etc.  
 — Râkshasa, 5, vi, 19.  
 — tué par Hanumat, 5, xlvi.  
 — autre Râkshasa, lutte avec Lakshmana qui le tue, 6, xliii, 10 et suiv.  
 — autre Râkshasa; son duel avec Sugrîva, il succombe, 6, xcvi, 14 et suiv.  
 VIRUPANETRA, le même, 6, xcvi, 36 et suiv.  
 — fils de Mâlyavat et de Sundarî, 7, v, 35.  
 — sort du Rasâtala avec son oncle Sumâli, 7, xi, 2 et suiv.  
 — lutte contre les Dieux, 7, xxvii, 29.



- VIRYASABA, fils de Saudâsa, 7, LXV, 10.
- VISHNU, seconde personne de la Trimûrti, promet de détruire Râvana en s'incarnant dans la famille de Daçaratha, 1, xv.
- sa quadruple incarnation, 1, xvi et suiv.
  - tue la mère de Kâvya, 1, xxv, 21.
  - imploré par les Dieux contre Bali, s'incarne dans la personne de Vâmana ou du Nain, 1, xxix.
  - fait de Tapas, 1, xxix, 12.
  - suprême Purusha, 1, xxix, 12.
  - le puîné de Çakra, 1, xxix, 17.
  - rend les mondes à Indra, 1, xxix, 21.
- Vasudeva, prend la forme de Kapila, 1, xl, 2.
- invite Çiva à boire le Hâlâhala, 1, xlv, 22 et suiv.
- Hrishikeça, secourt les Dieux, 1, xlv, 29 et suiv.
- s'empare de l'Amrita à l'aide de sa Mâyâ, 1, xlv, 42.
  - son poteau, 1, lxii, 19.
  - son arc, 1, lxxv.
  - son duel avec Çiva, reste vainqueur, 1, lxxv, 15 et suiv.
  - invoqué par Kausalyâ, 2, xx, 14.
  - son pas, 2, lxxviii, 19.
  - enchaîne Bali, 3, lxi, 24.
  - ses trois pas, 4, xl, 58.
  - tue Pancajana et Hayagrîva, 4, xlii, 28.
- Bhagavat, sa demeure chez les Uttaras-Kurus, 4, xliii, 55.
- sa suprême énergie, 5, liv, 37.
  - son incarnation partielle dans Lakshmana, 6, lix, 110 et suiv.
  - vainqueur de Vairocana-Bali, 6, lix, 125.
  - meurtrier de Naraka, 6, lxix, 7.
  - ses trois pas, 6, lxxi, 64.
  - porte-glaive, 6, cxvii, 15.
  - identifié à Râma, 6, cxvii, 27.
  - chasse les Râkshasas de Lankâ, 7, iii, 28 et suiv.
  - prend la défense des Devas contre les Râkshasas, 7, vi.
  - tue Mâli, 7, vii.
  - son duel avec Mâlyavat, 7, viii.
  - massacre les Daityas, 7, xi, 17 et suiv.
  - gendre de Kuçadhvaja, 7, xvii, 12 et suiv.
  - consulté par Indra, 7, xxvii, 7 et suiv.
  - éternel Padmanâbha, 7, xxvii, 11.
  - Indra lui sacrifie, 7, xxx, 49.
  - maudit par Bhriгу, 7, li.
  - Nara et Nârâyana, son double avatar, en vue de délivrer la terre, 7, liii, 22.
- VISHNU (*suite*), Svayambhû, son arme, 7, lxiii, 20.
- trait de Tejas connu de lui seul, 7, lxix, 27.
  - Indra vient le trouver au sujet de Vritra, 7, lxxxiv, 11 et suiv.
  - indique à Indra le moyen de se débarrasser de son ennemi, 7, lxxxv.
  - purifie Indra de son crime de Brahmanicide, 7, lxxxvi.
  - identifié au Yajna, 7, lxxxvi, 19.
  - identifié à Râma, 7, lxxxvi, 28 et suiv. ; 7, civ, 15.
  - identifié à Râma par Brahmâ, 7, cx, 8 et suiv.
- VISHNUÇAKRA (LE), arme, 1, xxvii, 5 et suiv.
- VISHVAKSENA, surnom de Râma, 6, cxvii, 14.
- VITAPAVATI, ville céleste, 6, lxxvii, 8.
- VITARDANA, Râkshasa, 6, lxiv, 22.
- VITAPA, surnom de Kubera, 7, xxxv, 8.
- VIVASVAT, fils de Kaçyapa et père de Manu, 1, lxx, 20.
- quatorzième Prajâpati, 3, xiv, 9.
  - voir Sûrya, 6, lxxiv, 55.
- VRANA, puits, 6, xxii, 35.
- VRINDA, chiffre, 6, xxviii, 33.
- VRISHA, pocher, 6, lxxiv, 57.
- VRISHABHA, Vânapa, 4, xli, 3.
- VRISHALAS (LES), caste, 2, lxxxii, 32.
- VRISHAPARVAN, fils de Diti et père de Çarmishthâ, 7, lviii, 8.
- VRITRA, l'Enveloppeur, tué par Indra, 1, xxiv 19 ; 4, lviii, 4.
- Mahârâja, 7, xxii, 25.
  - son histoire, 7, lxxxiv.
  - sa mort, 7, lxxxv.
- VRITTAS (LES), rythmes védiques, 7, xciv, 9.
- VRITTIMAT, arme, 1, xxviii, 7.
- VYAVAHARIKAS (LES), servantes de Kausalyâ, 2, lxvi, 13.
- VYAVASAYA, personnification de Dharma, 6, cix, 7.
- personnification du Conseil, 7, cix, 6.
- VYOMANATHA, épithète solaire, 6, cv, 13.

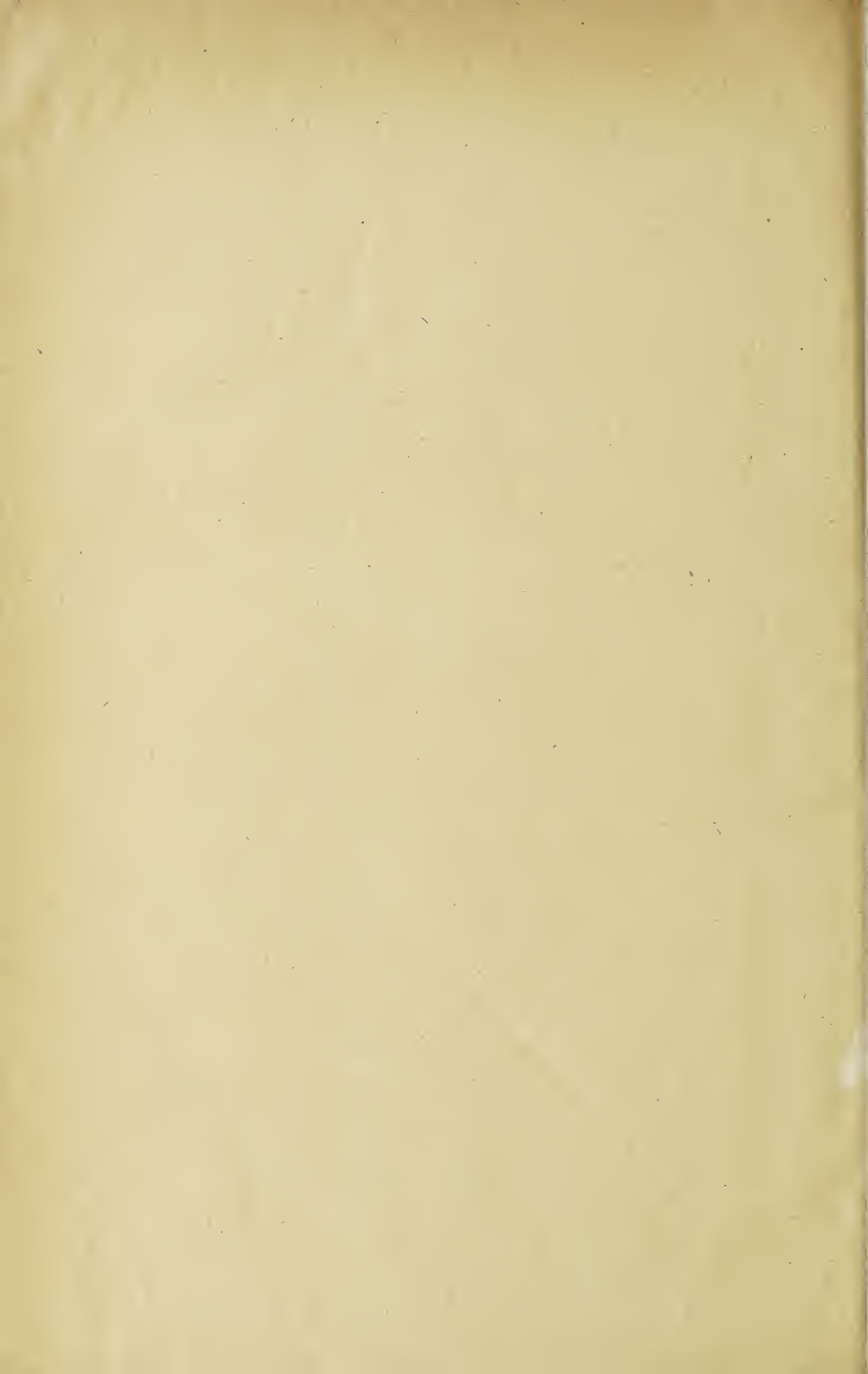
## Y

- YADU, fils de Yayâti et de Devayâni, 7, lviii, 10 et suiv.
- refuse de se substituer à son père qui avait été maudit par Uçanas, 7, lix.
  - maudit, à son tour, par Yayâti, devient la tige des Râkshasas et des Yâtudhânas, 7, lix, 15.

- YAJNA, le Sacrifice, identifié à Vishnu, 7, LXXXVI, 19.
- YAJNAÇATRU, Rākshasa, 3, XXIII, 31 ; XXVI, 25.  
— fils de Mālyavat et de Sundarī, 7, v, 36.  
— lutte contre les Dieux, 7, XXVII, 30.
- YAJURVEDA et YAJUS, collection védique, celui des Vedas qui traite de la liturgie, du sacrifice, 4, III, 28 et suiv.
- YAJVAN, sacrificateur, 6, XLVIII, 3.
- YAK, animal dont la queue sert de chasse-mouches, 2, XXIX, 3 et *aliàs*.
- YAKSHA, ministre de Sugrīva, 4, XXXI, 43.
- YAKSHAS (LES), leurs filles enfantent les singes auxiliaires de Râma, 1, XVII, 5 et suiv.  
— Daivatas, Kubera est leur chef, 4, XLII, 23.  
— leur origine, 7, IV, 13.  
— chassés du Kailâsa par Râvana après une défense désespérée, 7, XIV, 4 et suiv. ; xv.  
— se rendent au devant de Râma, 7, CX, 14.
- YAKSHAKAS (LES), Miliciens de Dhanada, 7, XIV, 20.
- YAMA, dieu des morts, 2, XII, 87.  
— protecteur de la région du sud, 2, XVI, 24.
- Vaivasvata*, ses messagers viennent chercher Daçaratha, 2, LXIV, 66 et suiv.  
— vaincu par Kumbhakarna, 6, LXI, 9.  
— vient saluer Râma, 6, CXVII, 2 et suiv.  
— son séjour, 7, III, 17.
- Dharmarâja*, transformé en corbeau, 7, XVIII, 5 et suiv.  
— est à la fois Kâla, Vidhâtar et Dhâtar, 7, XX, 28 et suiv.  
— Râvana descend le combattre, 7, XXI.  
— intervention de Brahmâ, 7, XXII.  
— accorde un privilège à Hanumat, 7, XXXVI, 66 et suiv.  
— son bâton, 7, LV, 19.
- YAMALA, Daitya, 7, VI, 35.
- YAMUNA, lac, 6, XII, 28.
- YAMUNA, rivière sainte, 2, LIV, 2 et suiv.
- YAMUNA (*suite*), Râma la traverse, 2, LV ; LXXI, 6.  
*Kalindī*, 2, CV, 19 et suiv.
- YATUDHANAS (LES), Daityas, 3, XXIII, 6.  
— auxiliaires de Khara, 3, XXIV, 28.  
— combattent Râma, 3, XXV.  
— issus de Yadu maudit par son père, 7, LIX, 15 et suiv.
- YAUGANDHARA, arme, 1, XXVIII, 7.
- YAVA, terme de chiromancie, 6, XLVIII, 13.
- YAVAKRITA, Rishi, 7, I, 2 et suiv.
- YAVANAS (LES), peuple (les Grecs), né de Çabalâ, 1, LIV, 21 et suiv., 1, LV, 3 ; 4, XLIII, 12.
- YAYATI, fils de Nahusha et père de Nâbhâga, ascète, 1, LXX, 42.  
— tombe du Devaloka, 2, XIII, 1.  
— secouru par les Rishis, 2, LXXVII, 10.  
— le malheur l'atteint au ciel même, 3, LXVI, 7.  
— sa déchéance, 4, XVII, 9.  
— maudit par Uçanas, 7, LVIII, 6 et suiv.
- Nahusha*, son fils Pûru subit cette malédiction à sa place, au refus de Yadu, 7, LIX.
- YOGIN (le grand), le Paramâtman, 6, CXI, 14.
- YOJANA, mesure de longueur.
- YUDHAMIT, prince du Kekaya, oncle maternel de Bharata, 1, LXXIII, 1 et suiv.  
— emmène Bharata, 1, LXXVII.  
— congédié par Râma, 7, XXXVIII, 8 et suiv.
- YUDHONMATA, Rākshasa, 5, VI, 25 et suiv.  
— voir Mahodara, 6, LXXI, 2 et suiv.
- YUGA (LE), période cosmique, celle des Dieux, 1, XI, 11.  
— sa théorie développée par Nârada, 7, LXXIV.
- YUPAKSHA, Râksahsa, tué par Hanumat, 5, XLVI, 2 et suiv.  
— réveille Kumbhakarna, 6, LX, 71 et suiv.  
— autre Rākshasa, tué par Mainda, 6, LXXVI, 12 et suiv.
- YUVANAÇVA, fils de Dhundhumâra et père de Mândhatar, 1, LXX, 25 et suiv.

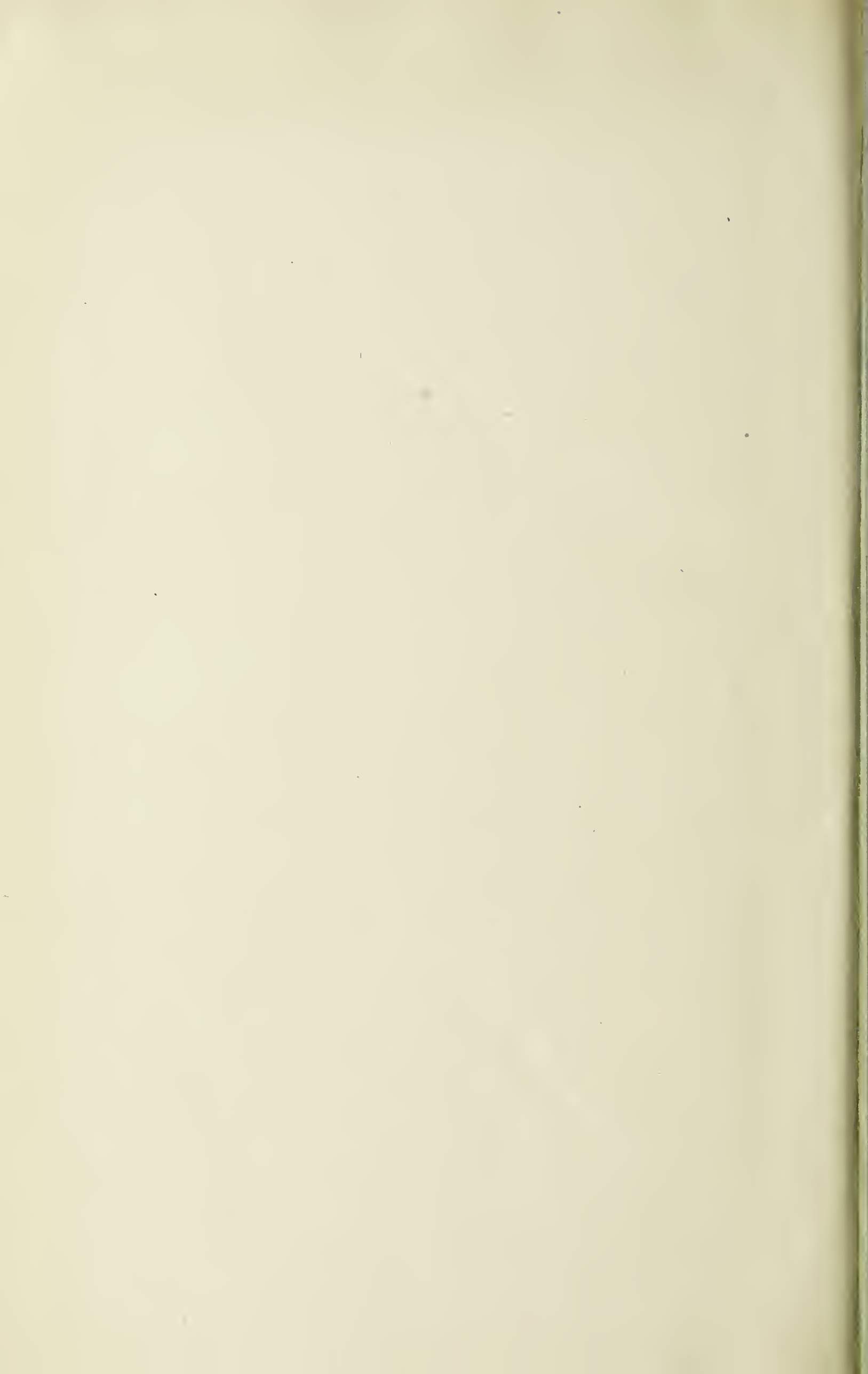






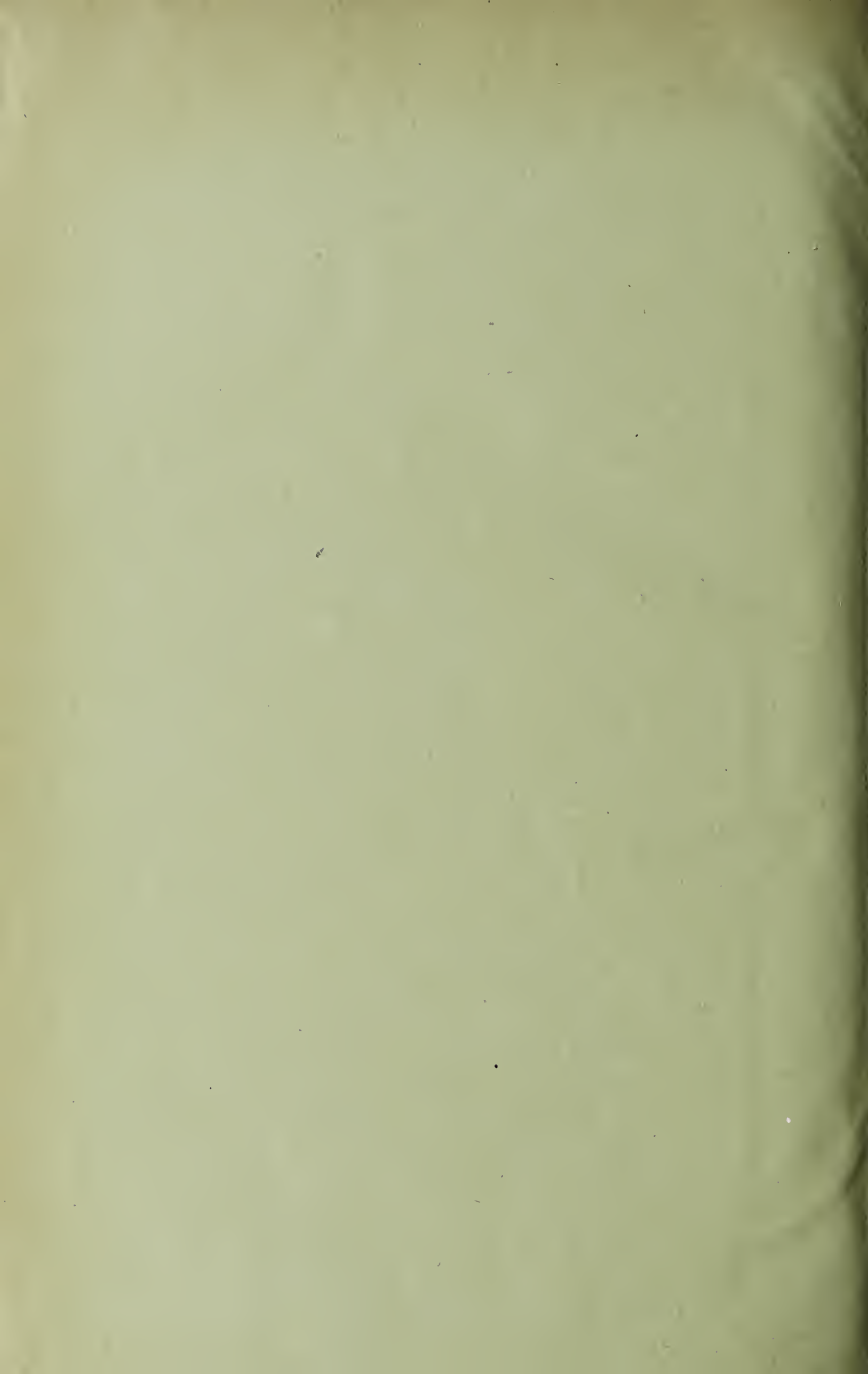


















BL1015 .B58 v.3  
Le Ramayana de Valmiki : traduit en

Princeton Theological Seminary-Speer Library



1 1012 00162 9015